

# BOTSWANA

COUNTRY GUIDE



Conduisez vous-même  
en Safaris



4x4 Rentals & Self Drive Safaris  
Travel Adventures  
**Botswana**  
Drive Yourself Wild  
[www.traveladventuresbotswana.com](http://www.traveladventuresbotswana.com)





## ÉDITION

**Directeurs de collection et auteurs :**  
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

**Auteurs :** Nicole GUTHRIE, Yasmina ER RAFASS,  
Martin FOUQUET, Alexia ROBERTSON,  
Charity ROBERTSON, Julien MARCHAIS,  
Claire COCHEME, Jean-Paul LABOURDETTE,  
Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Editorial :** Stephan SZEREMETA

**Rédaction Monde :** Caroline MICHELOT,  
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,  
Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN

**Rédaction France :** Elisabeth COL,  
Silvia FOLIGNO, Tony DE SOUSA

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER  
assistée de Romain AUDREN

**Maquette et Montage :** Julie BORDES,  
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO,  
Laurie PILLOIS

**Iconographie et cartographie :** Anne DIOT

## WEB ET NUMÉRIQUE

**Directeur Web :** Louis GENEAU de LAMARLIERE  
**Chef de projet et développeurs :** Nicolas GUENIN,  
Adeline CAUX

**Intégrateur Web :** Mickael LATTES

**Webdesigner :** Caroline LAFFAITEUR

**Community Manager :** Cyprien de CANSON  
et Andrei UNGUREANU

## DIRECTION COMMERCIALE

**Responsable Régies locales :** Michel GRANSEIGNE

**Relation Clientèle :** Vmla MEETOO  
et Manon GUERIN

**Chefs de Publicité Régie nationale :**  
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,  
Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

## RÉGIE INTERNATIONALE

**Chefs de Publicité :** Jean-Marc FARAGUET,  
Guillaume LABOUREUR  
assistés de Queeny MENSCHAN

**Régie BOTSWANA :** Jean-Marc FARAGUET

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET  
assistée d'Aissatou DIOP

**Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ  
assisté de Nelly BRION

**Relations Presse-Partenariats :**  
Jean-Mary MARCHAL

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directrice des Ressources Humaines :**  
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS  
et Eva BAELEN

**Directrice Administrative et Financière :**  
Valérie DECOTTIGNIES

**Comptabilité :** Jeannine DEMIRDJIAN,  
Adrien PRIGENT et Christine TEA

**Recouvrement :** Fabien BONNAN  
assisté de Sandra BRIJALL et Vinoth SAGUERRE

**Responsable informatique :** Briac LE GOURRIERE  
**Standard :** Jehanne AOUMEUR

## PETIT FUTÉ BOTSWANA 2019-2020

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ  
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

**Couverture :** Léopard, Botswana

© Ondrej Prosky - Shutterstock.com

**Impression :** IMPRIMERIE CHIRAT -

42540 Saint-Just-la-Pendue

Achévé d'imprimer : octobre 2018

Dépôt légal : 19/11/2018

ISBN : 9791033198550

Pour nous contacter par email, indiquez le nom  
de famille en minuscule suivi de @petitfute.com  
Pour le courrier des lecteurs : [info@petitfute.com](mailto:info@petitfute.com)

# DUMELA !

Authentique et rebelle, le Botswana est l'un des royaumes les plus sauvages du continent africain. Les visiteurs privilégiés apprécient chaque jour un peu plus le spectacle d'une nature fragile et qui met en scène une faune et une flore exceptionnelle. Primaire et précaire, ici la nature n'a pas de frontière si ce n'est celle que l'homme lui confère, c'est justement en ce point précis que le Botswana et ses habitants font figure d'exemple. 38 % de sa superficie totale est consacrée à la conservation du patrimoine naturel. Les 4 parcs nationaux ainsi que les réserves et zones de gestion protégées présentent des paysages contrastés dont l'immensité en fait la destination phare des amateurs de nature.

Le delta de l'Okavango, l'un des plus vastes d'Afrique, reste le sanctuaire d'une nature intacte. S'étalant délicatement sur plus de 18 000 m<sup>2</sup>, il offre le spectacle d'une mosaïque de couleurs faites de marécages, d'îlots sortis de nulle part et de chenaux bordés de roseaux et de papyrus. Ce labyrinthe verdoyant entouré d'eau cristalline dessine les traces des pachydermes venus se rafraîchir au cours de leur migration et qui en fait l'un des terrains de jeux préférés des plus grands prédateurs.

La réserve de Moremi saura quant à elle charmer les voyageurs autonomes parcourant le pays en *self drive*. Les plaines arides fréquentées par les lions et les léopards laissent place aux forêts d'acacias et de mopanes.

Le parc de Chobe qui abrite la plus grande concentration d'éléphants au monde est un incontournable. Il reste l'un des parcs les plus accessibles et présente une faune extrêmement variée.

Un peu plus au sud, un soleil de plomb inonde de sa chaleur les étendues sans fin du Kalahari. Ce désert occupe plus de la moitié du territoire et déborde allégrement sur les pays alentour.

Enfin, à l'extrême est du pays, le Tuli Block, à la croisée des frontières révèle les paysages rougeoyants d'un Far West à l'africaine.

Si le Botswana possède un patrimoine naturel hors du commun, son histoire, qu'elle soit culturelle ou politique, n'en est pas moins impressionnante : depuis son indépendance en 1966, le pays n'a jamais connu de guerre et gouverne démocratiquement un territoire aux origines tribales multiples. Aujourd'hui le Botswana doit faire face à un défi d'envergure, préserver les Bushmen, qui restent les protagonistes de cette nature à l'état brut qui en fait une destination hors du commun.

L'équipe de rédaction

**REMERCIEMENTS.** Un grand merci à Jean-Marc et Morgane pour leur conseils, à l'équipe de Wilderness Safaris et de Qorokwe Lodge pour leur accueil, à Kurt et Shelleen McKenzie de m'avoir permis de découvrir ce pays en *self-drive* et à James pour son amitié et sa patience lors de ce voyage.



 **IMPRIMÉ EN FRANCE**

# SOMMAIRE

## ■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus du Botswana.....	7
Fiche technique.....	11
Idées de séjour.....	14
Comment partir ?.....	18

## ■ DÉCOUVERTE ■

Le Botswana en 20 mots-clés.....	52
Survol du Botswana.....	58
Histoire.....	68
Politique et économie.....	79
Population et langues.....	87
Mode de vie.....	98
Arts et culture.....	103
Festivités.....	106
Cuisine locale.....	108
Enfants du pays.....	109
Lexique.....	111

## ■ GABORONE ET LE CORRIDOR EST ■

Gaborone et le Corridor Est.....	114
Gaborone.....	116
Les environs de Gaborone.....	138
<i>Gabane</i> .....	138
<i>Manyelanong Game Reserve</i> .....	138
<i>Kanye</i> .....	140
<i>Molepolole</i> .....	140
<i>Mochudi</i> .....	141
Tuli Block.....	141
<i>Sherwood</i> .....	143
<i>Northern Tuli Game Reserve</i> .....	143
<i>Mashatu Game Reserve</i> .....	147
Nord du Corridor Est.....	148
<i>Selebi Phikwe</i> .....	148
<i>Francistown</i> .....	149
<i>Palapye</i> .....	153
<i>Mahalapye</i> .....	154
<i>Serowe</i> .....	154

## ■ GRANDS PANS SALÉS ■

Grands Pans Salés.....	160
<i>Nwete Pan – Sowa Pan</i> .....	162
<i>Lethakane</i> .....	163
<i>Orapa</i> .....	163
<i>Lekhubu Island</i> .....	164
<i>Kukonje Island</i> .....	164
<i>Nata Bird Sanctuary</i> .....	164
<i>Nata</i> .....	166
<i>Gweta</i> .....	167
Nxai & Makgadikgadi Pans	
National Park.....	168
<i>Nxai Pans et Baines Baobabs</i> .....	168
<i>Makgadikgadi Pans</i> .....	170

## ■ MAUN ■

Maun.....	178
Transports.....	178
Pratique.....	181
Orientation.....	189
Se loger.....	190
Se restaurer.....	194
Sortir.....	196
À voir – À faire.....	196
Sports – Détente – Loisirs.....	197
Visites guidées.....	198
Shopping.....	198

## ■ CHOBE ■

Chobe.....	202
Chobe National Park.....	203
<i>Section Savute</i> .....	208
<i>Section Linyanti</i> .....	215
<i>Section Nogatsaa</i> .....	216
<i>Section River Front</i> .....	217
Kasane – Kazungula.....	219

## ■ OKAVANGO ■

Okavango.....	240
Panhandle.....	243
<i>Etsha</i> .....	244





ANGOLA

ZAMBIE

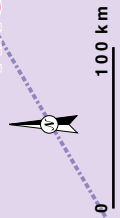
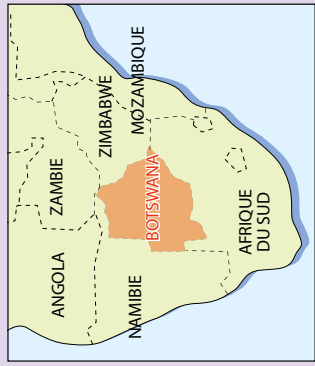
NAMIBIE

ZIMBABWE

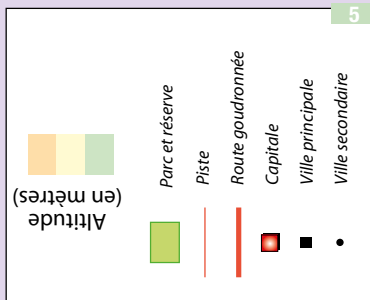
NAMIBIE

CENTRAL

GANTSI







AFRIQUE DU SUD



*La faune du Makgadikgadi Pans.*



*Lionne du Kgalagadi Transfrontier Park.*



*Femme San.*



*Eléphants dans le delta de l'Okavango.*



# LES PLUS DU BOTSWANA

## Une nature spectaculaire

Le Botswana est sans conteste une très grande destination de safari. La faune et la flore sauvage y sont reines et les spectacles de la vie sauvage ne trouvent comparaison que dans peu d'autres pays. L'immensité des territoires naturels, aux paysages très variés, permet au voyageur de s'immerger totalement et d'ouvrir grand ses sens. La très faible densité de population du pays (environ 3 hab./km<sup>2</sup>) et la politique de faible volume touristique garantissent une observation privilégiée de la faune sauvage. Ici, il arrive qu'on ne croise pas un seul autre véhicule de la journée dans les différentes réserves du pays. Le delta de l'Okavango, Moremi, Chobe, Makgadikgadi, Central Kalahari, Tuli Block sont des monuments de la nature africaine.

## Une diversité surprenante de paysages

Malgré sa relative platitude, le Botswana est aussi un pays de contrastes et de surprises. Les collines de Tsodilo renferment parmi les plus belles peintures rupestres de la planète. Les cuvettes salées du centre du pays – Sowa, Makgadikgadi, Nxai et Ntwetwe –, offrent des paysages d'un vide vertigineux où le regard ne rencontre absolument rien à l'horizon. La région du Tuli Block présente un relief très accidenté avec ses chaotiques roches ocre et orangé. Les paysages doux du semi-désert

du Kalahari invitent au repos, les plaines de la rivière Chobe plongent le voyageur dans les images classiques de l'Afrique sauvage à seulement quelques dizaines de kilomètres des chutes Victoria du fleuve Zambèze. Enfin, le delta de l'Okavango déroule ses paysages aussi grandioses que fragiles dans le labyrinthe des chenaux du fleuve mythique.

## Une destination sûre et tout confort

Si l'Afrique fait parfois peur aux voyageurs, du fait de l'instabilité politique ou de l'extrême pauvreté qu'on y rencontre, le Botswana est aux antipodes de cette image du continent. Le pays est économiquement prospère et la mendicité quasiment absente. La démocratie est inscrite dans le mode de vie traditionnel des Botswanais qui peuvent être fiers de vivre dans le pays le plus pacifique et sûr qui soit. Voyager au Botswana est, par ailleurs, une expérience confortable, que l'on campe ou que l'on réside en structures hôtelières. L'art du camping y est poussé à sa perfection et les plus réticents s'y convertissent volontiers. Côté restauration, la culture culinaire n'étant pas très développée au Botswana, les repas sont principalement d'influence européenne et tout à fait savoureux. Il s'agit d'une destination idéale pour une première expérience africaine, un voyage à envisager en toute sérénité.



La région de l'Okavango vue du ciel.

## Une multitude d'activités

Cette faune, cette flore et ces paysages incroyables appellent et rappellent sans cesse les voyageurs qui désirent les approcher de toutes les façons possibles. Le Botswana permet cette multitude d'approches, en voiture (game drive, de jour comme de nuit), à pied, en avion, en hélicoptère, en bateau à moteur, en mokoro, à cheval, en vélo et même sous la protection d'un sympathique éléphant ! Tout est mis en œuvre pour profiter le plus intensément de cette nature sauvage.

## Un peuple fier et souriant

Les Botswanais, d'origines ethniques assez diverses mais désormais bien intégrées, forment un peuple uni et fier. Ceci explique que la mendicité soit absente, même dans les villages défavorisés. En outre, si les Botswanais ne sont pas extravertis comme certains peuples d'Afrique de l'Ouest, le voyageur ouvert recevra chaleureuses salutations et sourires à chaque rencontre. Les enfants sont toujours accueillants et répondent volontiers aux signes de la main du voyageur qui passe.

## À la rencontre des cultures

Si la faune et la flore sont les vedettes de cette destination, le voyageur curieux se fera le plaisir de découvrir les multiples facettes de la culture botswanaise. Il est ainsi désormais possible de visiter un village *bayeri* dans l'Okavango ou *basubiya* dans le Chobe, de rencontrer un groupe San par l'intermédiaire d'un interprète polyglotte ou de découvrir les cultures tswana. La diversité des coutumes et des peuples est un atout de plus en plus exploité par l'industrie du tourisme.

## Un artisanat pointu

Le Botswana ne présente pas une diversité artisanale considérable, mais ses spécificités y sont poussées au niveau d'excellence. Il en va ainsi de la vannerie que les femmes pratiquent dans tout le pays et particulièrement dans le Ngamiland. Les paniers, ronds ou plats, fermés ou ouverts, toujours finement décorés, constituent de superbes pièces de décoration. On notera aussi les arts san, largement mis en valeur dans la région de Ghanzi. Leurs colliers et bracelets en cuir et coquilles d'œufs d'autruche sont de la plus haute élégance.

## L'hospitalité et le professionnalisme touristique

Le professionnalisme du secteur touristique est remarquable au Botswana. Les tour-opérateurs offrent des services de qualité. Les hébergements sont aux standards occidentaux tout en gardant leur âme africaine et les différentes activités sont menées de sorte d'assurer la sécurité des voyageurs tout en leur permettant de profiter au maximum des expériences proposées. Sur la rivière Chobe, par exemple, on approche en bateau les éléphants à quelques mètres et les crocodiles à quelques centimètres ! Dans l'Okavango, on peut marcher en pleine brousse et approcher un troupeau de buffles en restant sous le vent. Les guides ont en effet à cœur d'emmener le voyageur aussi loin qu'il est raisonnable d'aller tout en faisant passer sa sécurité avant tout. Pour profiter pleinement du pays, préparer son voyage à l'avance est essentiel. La plupart des voyageurs organisent leur parcours avec un tour-opérateur qui se charge de répondre parfaitement aux



Éléphants s'abreuvant.



exigences de ses clients. Ceci dit, de plus en plus de voyageurs désirent découvrir le pays par leurs propres moyens. Cette option nécessite beaucoup de préparatifs ; sachez qu'il est aussi possible d'être cependant accompagné par un tour-opérateur qui s'assurera de vous donner les outils et les itinéraires de votre voyage, et de rester en contact avec vous. Internet est bien développé dans le pays et la majorité des professionnels ont un e-mail et un site Internet. Consulter les experts longtemps à l'avance est la clé pour réussir son voyage.

## L'aventure au choix

Si le touriste est en quête d'aventure, au Botswana il la trouvera tant dans la nature elle-même que dans la rencontre avec les peuples du Botswana. Le choix est grand : partir à pied dans la savane de l'Okavango tandis que les prédateurs rôdent, visiter en vélo la réserve du Tuli Block, effectuer un safari à cheval, remonter un petit chenal de l'Okavango en *mokoro*, explorer l'immensité des Pans salés ou des vallées fossiles du Kalahari, s'initier aux techniques de survie des San, ou encore faire connaissance avec les autres ethnies du pays : Bayei, Basubiya, Tswana.

## Écotourisme, conservation et développement

Voyager au Botswana, c'est avant tout se faire plaisir, se plonger dans une nature sauvage absolument spectaculaire et s'enrichir de la rencontre de ses peuples. Ce faisant, le voyageur participe à la conservation de cette faune et



© IMAGES - MICHA - SHUTTERSTOCK.COM

*Choucador à épaulettes rouges.*

flore par ailleurs menacée et contribue au bon développement des communautés villageoises. Un vaste programme visant à protéger la nature tout en dirigeant les bénéfices de l'écotourisme vers les communautés les plus défavorisées est à l'œuvre au Botswana. Le voyageur, en visitant les réserves naturelles du pays, contribue ainsi au dynamisme de son troisième secteur économique et encourage toujours plus ses habitants à protéger et valoriser ce patrimoine naturel et culturel.

## Petit lexique introductif

- **Motswana** : habitant du Botswana.
- **Batswana** : « batswana » est le pluriel de « motswana ».
- **San** : peuple premier du Botswana, plus connu sous le nom de Bushmen. Traditionnellement des chasseurs-cueilleurs.
- **Dumela** : salutation usuelle, à utiliser sans modération.
- **Mokoro** : canoë traditionnel utilisé dans le delta de l'Okavango par les pêcheurs. Aujourd'hui utilisé par les voyageurs pour découvrir cette célèbre région.
- **Game-drive** : excursion pour voir les animaux sauvages dans leur habitat naturel, qui peut durer quelques heures comme plusieurs jours, et se fait dans un véhicule tout-terrain. Le *night-drive*, sa variante, se déroule la nuit.
- **Game-walk** : excursion à pied dans la brousse ; les rangers portent généralement une arme, en cas d'accident (ce qui est très rare).
- **Self-drive** : une alternative intéressante pour les aventureux qui désirent être indépendants et parcourir le pays avec un 4x4 aménagé (tentes, nourriture, réserve d'eau et d'essence). Une bonne préparation est nécessaire ! La maîtrise de la conduite sur piste sableuse en 4x4 est en particulier indispensable.



*Chobe National Park.*

© LOOKINGFORCATS - SHUTTERSTOCK.COM



## Le drapeau du Botswana

Il est bleu ciel avec une bande horizontale noire encadrée par deux fines bandes blanches. Le bleu représente l'eau si précieuse dans ce pays semi-désertique. La devise nationale est d'ailleurs : *Let there be rain !* ou « Que tombe la pluie ! ». Le noir et le blanc symbolisent l'harmonie ethnique de sa société et rappellent aussi le pelage du zèbre, l'animal national du Botswana. L'équipe nationale de football se surnomme en outre les Zebras.



### Argent

- ▮ **Monnaie** : le pula (BWP), prononcé « poula ». Le pula est divisé en thebe : 1 pula = 100 thebe. *Pula* signifie « pluie » en setswana.
- ▮ **Taux de change** (1<sup>er</sup> mai 2018) 1 € = 11,86 BWP ou 1 BWP = 0,08 €.

### Idées de budget

- ▮ **Location de voiture** : entre 500 et 700 BWP par jour pour une petite berline et 1 500 BWP pour un 4x4.
- ▮ **Carburant** : 10-11 BWP le litre.
- ▮ **Restauration** : compter 100 BWP minimum pour un repas complet dans un restaurant de cuisine occidentale et 30-50 BWP pour un repas botswanais.
- ▮ **Hébergement** : de 50 BWP à 150 BWP pour un emplacement de camping et 500 BWP minimum pour une chambre double dans un hôtel au confort basique en ville.
- ▮ **Nuit en lodge** : Les prix varient selon la prestation, la saison et la région. Pour la formule tout compris (hébergement, restauration, vol en avion-taxi ou transfert 4x4 et activités), compter de 3 000 à 15 000 BWP par personne et par jour.
- ▮ **Mobile Safaris** : Les premiers commencent à 1 500 BWP par jour par personne pour la formule tout compris (matériel de camping, voiture, guide chauffeur, cuisinier et repas).

### Le Botswana en bref

#### Le pays

- ▮ **Nom officiel** : République du Botswana.
- ▮ **Superficie** : 581 730 km<sup>2</sup>.

- ▮ **Capitale** : Gaborone.
- ▮ **Pays frontaliers** : Afrique du Sud, Namibie, Zambie, Zimbabwe.
- ▮ **Régime** : République parlementaire.
- ▮ **Chef de l'Etat** : Mokgweetsi Masisi (président), Slumber Tsogwane (vice-président).
- ▮ **Indépendance** : 30 septembre 1966.
- ▮ **Villes principales** : Gaborone, Francistown, Molepolole, Maun, Kasane, Ghanzi, Palapye, Mahalapye, Lobatse, Serowe.

#### La population

- ▮ **Population** : 2 325 082 habitants. Environ 42 % de population rurale.
- ▮ **Densité** : 4 hab./km<sup>2</sup>.
- ▮ **Espérance de vie** : 63,3 ans.
- ▮ **Taux de natalité** : 22,1 ‰ (2017).
- ▮ **Taux de mortalité** : 9,6 ‰ (2017).
- ▮ **Taux de migration** : 3 ‰ (2017).
- ▮ **Mortalité infantile** : 29,6 ‰ (2017).
- ▮ **Indice de fécondité** : 2,56 naissances par femme (2017).
- ▮ **Taux d'incidence du sida** : 21,9 % de la population (2016), soit 509 193 personnes. C'est le troisième pays au monde le plus touché.
- ▮ **Taux d'alphabétisation** : 88,5 % (2015).
- ▮ **Langue officielle** : anglais.
- ▮ **Langue nationale** : setswana.
- ▮ **Religion** : christianisme (79,1 %), sans religion (15,2 %) en 2011. Les données proviennent du *CIA World Factbook*.

#### L'économie

- ▮ **PNB (PPP)** : 35,9 milliards US\$, soit le 119<sup>e</sup> rang mondial.

- ▶ **Taux de croissance du PIB** : 5 %.
- ▶ **PIB par habitant (PPP)** : 6 972 US\$ (le double en parité de pouvoir d'achat), soit le 94<sup>e</sup> rang mondial.
- ▶ **Principaux fournisseurs** : pays de la SADC (Communauté de développement d'Afrique australe), dont l'Afrique du Sud en tête, puis le Zimbabwe.
- ▶ **Principaux clients** : Union européenne et pays de la SADC.
- ▶ **Taux de chômage** : 17,6 % (officiellement ; probablement supérieur).
- ▶ **Population vivant sous le seuil de pauvreté** : 19,3 % (en 2017).
- ▶ **Indice de développement humain (IDH)** : 0,69/1.

## Téléphone

- ▶ **Téléphoner au Botswana depuis l'étranger** : 00 + 267 (indicatif du Botswana) + le numéro du correspondant. Les numéros botswanais sont composés de 7 chiffres pour les numéros fixes et 8 pour les portables. Le premier chiffre est l'indicatif régional (par exemple, le 3 se rapporte à la région de Gaborone, le 2 à la région de Francistown, le 6 à la région de Maun). Il y a deux opérateurs de téléphonie mobile et les mobiles commencent par le chiffre 7.
- ▶ **Téléphoner en France depuis le Botswana** : 00 + 33 (indicatif de la France) + numéro du correspondant sans le 0 initial.
- ▶ **Voyager avec un mobile** : il est facile et peu onéreux d'acheter une carte SIM sur place. Les deux opérateurs locaux sont Mascom et

Orange. La couverture est très satisfaisante dans l'ensemble du pays autour des villes, mais inexistante dans les endroits reculés, comme les réserves naturelles.

- ▶ **Internet** : des accès Internet sont disponibles dans tous les centres touristiques. Le haut débit est bien installé et le WiFi se généralise dans les hôtels en ville. Dans les cybercafés, compter environ 5 BWP pour une connexion de 15 minutes. Les lodges en brousse n'en disposent pas.

## Décalage horaire

Le Botswana est à GMT + 2, comme la France. L'heure est ainsi la même en été et le Botswana est une heure en avance en hiver.

## Formalités

Les citoyens européens n'ont pas besoin de visa pour entrer au Botswana. Il faudra juste vérifier que votre passeport est bien valide au moins 6 mois après le jour de votre départ du Botswana. Si les vaccins suivants ne sont pas obligatoires pour pénétrer dans le pays, ils sont en outre fortement recommandés : contre la fièvre jaune, l'hépatite A, l'hépatite B, la rage, la tuberculose, le tétanos, et la typhoïde. Il est également conseillé de suivre un traitement de prévention contre le paludisme. Prenez rendez-vous chez le médecin afin de vous assurer de la mise à jour de vos vaccins. En ce qui concerne les voyageurs véhiculés, vous devrez vous acquitter d'un droit de passage d'un montant de 40 BWP, de frais d'assurance (valable 3 mois) d'un montant de 50 BWP et d'une taxe routière (valable un an) de 50 BWP également.





© MARE GOSSEFF / JULIEN MARCHAIS

Crocodile du Nil.

## Climat

Le Botswana est un pays à climat semi-aride, à la fois isolé de l'influence directe de l'océan de part sa position intracontinentale et sur le tropique du Capricorne.

► **Durant la saison sèche**, les températures sont douces. La journée, le soleil est toujours au rendez-vous et très peu de nuages viennent perturber le ciel bleu. Dans le nord du pays – Maun, Chobe, Okavango –, il fait environ 25 °C à midi, et 10 °C la nuit. Il est conseillé de prévoir des vêtements chauds pour les safaris du matin et du soir. Dans le sud – Corridor Est, Central Kalahari, Pans salés – il fait plus froid et les nuits s'avèrent souvent glaciales.

Les mois les plus frais sont juin, juillet et août. À partir de septembre, les températures grimpent et en octobre l'air devient si sec et si chaud qu'il peut faire 40 °C dans le désert.

Les grands mammifères sont faciles à observer autour des quelques points d'eau permanents. Cependant, dans le Central Kalahari, les points d'eau se font tellement rares qu'il est difficile

d'y observer la faune. La flore se meurt et se dessèche, sauf dans les régions du delta et du Chobe où elle reste très bien irriguée.

► **Durant l'été austral**, il fait chaud et humide. Les températures montent jusqu'à 30 °C, atteignant leur pic en novembre autour de 35 °C, dans le nord. Les averses sont irrégulières, sporadiques et imprévisibles, et des semaines de sécheresse peuvent parfois s'intercaler en saison soi-disant pluvieuse. Cependant, quand elles adviennent, ce n'est pas à moitié. Elles tombent lourdement et parfois avec violence, surtout en janvier et février.

Le niveau des précipitations le plus élevé se trouve à Chobe, atteignant jusqu'à 650 mm, tandis qu'au sud-ouest, la pluviométrie est à son plus faible, avec moins de 200 mm.

Les animaux sont plus éparpillés pendant cette période mais restent visibles. C'est d'ailleurs la période des amours et des naissances. Pour les amateurs d'ornithologie ou de pêche, sachez que les oiseaux et les poissons seront présents en abondance.

### Gaborone

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
19°/32°	19°/31°	17°/31°	14°/31°	10°/28°	6°/25°	6°/25°	9°/29°	13°/33°	18°/35°	18°/34°	19°/32°

# 32 64

La météo des voyages par téléphone

1,35 € l'appel,  
puis 0,34 € / mn.



# IDÉES DE SÉJOUR

*Le Botswana est un pays en très grande partie sauvage. À l'inverse de l'Afrique du Sud et de la Namibie, toutes ses immenses réserves naturelles (Moremi, Chobe, Central Kalahari, Makgadikgadi Pan, Sowa Pan, Ntwetwe Pan, Nxai Pan, Kgalagadi Transfrontier National Park, Tuli Block) ne sont accessibles qu'en 4x4. Les pistes sont par endroits et selon les saisons très difficiles à négocier et requièrent une grande expérience de la conduite tout-terrain. Du fait de l'immensité des territoires et de la politique conservatrice du tourisme qui restreint le nombre d'entrées journalières dans les réserves, il convient d'être parfaitement autonome et capable de se sortir de toutes les situations en brousse. Le fait que ces réserves restent sauvages et difficilement accessibles constitue l'un des attraits majeurs du Botswana. Cependant cette « virginité » n'est pas sans conséquence importante pour les voyageurs. En effet, elle impose à celui qui veut découvrir les beautés du Botswana un choix fondamental : self-driver ou tour-opérateur ?*

*Inutile de préciser que si l'on n'est pas très expérimenté en camping sauvage et en conduite tout-terrain, la première possibilité n'est absolument pas envisageable. En effet, le Botswana n'est pas la destination idéale pour un baptême de self-driving. Les réserves sont assez mal balisées au niveau des directions et peu fréquentées pour espérer de l'aide en cas de problème. Cependant, de plus en plus de voyageurs optent pour le self-drive.*

► **Tour-opérateur.** La très grande majorité des voyageurs choisira donc de faire appel aux services d'un ou plusieurs tour-opérateurs et c'est dans ce choix que se jouera la réussite du voyage. Il s'agit de trouver l'agence qui répond le mieux à ses centres d'intérêt (observation de la faune, rencontres culturelles, contemplation des paysages...) et à son style (campement spartiate en pleine nature au lodge luxueux). La chance vous sourira, le Botswana est un pays où le secteur du tourisme est extrêmement bien organisé. Le niveau de compétence des guides et des tour-opérateurs est très élevé et les différentes activités touristiques sont menées par des spécialistes. Chaque agence est plus ou moins spécialisée et met l'accent sur des formules de safari spécifiques : safaris en bateau ou en mokoro, safaris de luxe dans les endroits les plus reculés du pays, safaris mobile en 4x4 et en camp... N'hésitez pas à vous renseigner sur les différentes alternatives si votre budget vous le permet et bien sûr si vous en avez le temps ! Lors de la préparation de votre voyage avec votre tour-opérateur, il faudra formuler vos souhaits clairement afin que l'on puisse répondre précisément à vos demandes. Au Botswana, tout est possible ou presque. Installer un campement tout confort au milieu du Kalahari est une pratique courante, tout comme effectuer une marche à pied, une randonnée à cheval ou un *fly safari* (safaris en avion) au-dessus de l'Okavango. Il suffit donc de bien choisir ses spécialistes et de se laisser accompagner.



Il est facile d'observer la faune variée au Botswana.

► **Self-drivers.** Cette option demande beaucoup de préparation en amont (parcours, ravitaillement en nourriture et en eau, réservation des camps auprès des réserves, etc.). Certains tour-opérateurs proposent aux voyageurs de les assister au cours de leur préparation (itinéraires, réservations, location du véhicule équipé...), une alternative rassurante qui permet aux aventuriers de rester en contact avec leur tour-opérateur, qui peut tout au long du voyage intervenir en cas de problème. De plus, il se chargera de vos réservations au sein des réserves et des camps, ce qui vous évitera de vous en charger et de perdre du temps. Vous pouvez aussi facilement organiser votre voyage en alternant entre self-drive, camp public et lodge avec réserve privée. Cela permet d'une part de vivre l'aventure du self-drive en toute autonomie, et d'autre part de profiter du confort qu'offre un lodge en pleine nature et de ses safaris de qualité encadré par des professionnels. Pour les voyageurs expérimentés qui feront le choix de partir en self-drive, nous conseillons, en plus de cette édition, la lecture de deux guides locaux, qu'on peut se procurer sur Internet : *The Shell Tourist Travel and Field Guide of Botswana*, de Veronica Roodt ([www.botswana-maps.co.za](http://www.botswana-maps.co.za)) et *Discovering... Botswana*, de Molly et Susan Joyce, Caltex.

► **Solution intermédiaire.** Pour ceux qui choisiront de voyager en louant une voiture standard (non tout-terrain), pour relier, via les axes goudronnés, les principaux centres touristiques, d'où ils pourront organiser des excursions avec des tour-opérateurs, ce guide est aussi utile surtout avant le voyage, en phase de préparation.

Compte tenu de sa politique de « faible volume » en matière de tourisme, on insiste sur le fait qu'un voyage au Botswana se prépare longtemps à l'avance, car il est fortement recommandé de réserver son tour-opérateur et ses hébergements plusieurs mois avant la date du départ.

## Séjours courts

Dans le paragraphe qui suit, sont proposés des circuits pour chacune de ces régions. Le voyageur pourra à sa guise combiner plusieurs circuits dans son séjour. Ces circuits ne sont toutefois que des suggestions et le lecteur est vivement encouragé à lire les parties du guide consacrées à chaque région pour en explorer toutes les richesses.

### Okavango – Chobe – Chutes Victoria

Circuit quasi imposé pour tout premier séjour au Botswana, il traverse les deux réserves naturelles qui ont fait la célébrité de cette destination. Selon son budget, on pourra les

visiter en safari mobile (camping) ou en flying safari (lodge et avion-taxi). Pour les chanceux qui auront accès aux concessions privées de l'Okavango, se reporter à la partie du guide qui leur est consacrée. Que les autres se rassurent, la réserve de Moremi possède des paysages tout aussi magnifiques.

► **Jour 1 :** arrivée à Maun. Repos dans un campement et visite d'un point d'intérêt pour débiter en douceur.

► **Jour 2 :** excursion dans le delta de l'Okavango. Balade en *mokoro* et premiers contacts avec la faune et la flore du delta. Visite d'un village bayei.

► **Jour 3 :** exploration de la réserve de Moremi, section Xakanaxa. *Game-drive* dans cette superbe partie de la réserve.

► **Jour 4 :** Xakanaxa entre terre et rivière. *Game-drive* le matin et balade en bateau l'après-midi jusqu'au coucher du soleil.

► **Jours 5-6 :** section Khwai de Moremi. *Game-drive* autour de la petite rivière Khwai qui attire l'ensemble de la faune. Hors de la réserve, en territoire communautaire, il est possible de faire des *game-drives* de nuit pour découvrir les mammifères nocturnes.

► **Jours 7-8 :** la mythique cuvette de Savuti. Deux jours à Savuti, dans le parc national de Chobe, passeront à toute allure tant la faune est riche et impressionnante. Les chances de voir les prédateurs y sont maximales.

► **Jour 9 :** transfert vers le River Front. Autre superbe section du Chobe, on y passera une nuit avant de regagner la civilisation à Kasane le lendemain.

► **Jour 10 :** *boat cruise* sur la rivière Chobe. Dernier *game-drive* le matin, puis balade inoubliable sur la rivière Chobe l'après-midi jusqu'au coucher de soleil.

De Kasane, on rejoindra évidemment les chutes Victoria du côté zimbabwéen, à Victoria Falls, ou du côté zambien, à Livingstone. Ce circuit se fait très bien en sens inverse.

### Le Panhandle et les Tsodilo Hills

Cette région de l'Okavango est proche de la frontière namibienne. On y consacrera 4 jours minimum, mais une semaine facilement pour s'y détendre. Les pêcheurs pourront y passer l'essentiel de leur séjour au Botswana. Ce parcours est praticable en petite voiture, vous pourrez emprunter la route goudronnée A3 et A35 qui contourne le delta et longe le Panhandle du côté de la frontière namibienne qu'on appelle la bande de Caprivi. Cet itinéraire vous permet de rejoindre Kasane facilement à condition d'avoir plus de quatre jours.

► **Jour 1** : départ de Maun ou Ghanzi. Première nuit dans un campement au bord de la rivière ou dans un des villages communautaires aux environs de Maun.

► **Jour 2** : balade en bateau et découverte de l'avifaune. Le bateau est le meilleur moyen de découvrir les paysages de cette région et d'observer les oiseaux qui y sont nombreux.

► **Jours 3-4** : excursion à Seronga. Partir voir ce village tourné vers le fleuve, y rencontrer ses habitants et dormir en campement, ou sur l'Okavango dans un bateau-hôtel. La balade en mokoro est un must.

► **Jours 5-6** : excursion vers les Tsodilo Hills. Découvrir les peintures et gravures rupestres dans ce site propice à la marche à pied. Il est conseillé d'y passer une nuit en camping. On pourra étendre son séjour en passant la frontière et en visitant les petites réserves namibiennes et les villages traditionnels à proximité. Retour du côté de Kasane et de son aéroport.

## Les grands pans salés

Les cuvettes salées du centre du pays furent, il y a des millénaires, le lit d'un gigantesque lac. Aujourd'hui, ces vastes espaces absolument vides offrent aux visiteurs des paysages saisissants. On y consacre au moins 4 jours pour voir les sites les plus exceptionnels.

► **Jour 1** : départ de Maun. Nuit dans un campement sur les bords de la rivière Boteti, aux portes du Makgadikgadi Pans National Park. Découverte de sa faune et de sa flore.

► **Jour 2** : Baines Baobabs et Nxai Pans National Park. Le célèbre site de Baines Baobabs est situé non loin de l'axe Maun-Nata et la petite réserve de Nxai Pan se visite en une journée. Nuit en camping sur place ou à Gweta.

► **Jours 3-4 (saison sèche)** : excursion vers Lekhubu Island. Ce site est absolument exceptionnel. Il faut y apprécier au moins un coucher et un lever de soleil. Retour vers Maun ou poursuite vers Nata ou Serowe.

► **Jours 3-4 (saison pluvieuse)** : Nata et son Bird Sanctuary. En été austral, le Bird Sanctuary accueille des centaines d'oiseaux dont des flamants roses et pélicans blancs. Retour vers Maun ou poursuite vers Nata ou Serowe.

## Le Kalahari

Le Kalahari, vaste région du centre et de l'ouest du pays, comprend la réserve centrale du Kalahari, la région de Ghanzi et le parc transfrontalier Kgalagadi. Ghanzi et la réserve du Central Kalahari font désormais partie des grands sites touristiques du Botswana. Les concessions sauvages le long de la Trans-Kalahari et la réserve transfrontalière restent le terrain des

aventuriers. Le circuit proposé ci-dessous ne relie que les sites les plus accessibles.

► **Jour 1** : départ de Maun. Nuit dans un campement au nord du Central Kalahari ou dans la réserve, proche de Deception Valley.

► **Jour 2** : exploration de Deception Valley et des pans alentours. La section Nord du parc est la plus riche en faune. Les pistes forment de multiples boucles à emprunter pour surprendre la faune sauvage.

► **Jour 3** : en route vers Xade. Observation de la faune en route. Nuit à Xade.

► **Jour 4** : en route vers Ghanzi. Dernier *game-drive* dans la section de Xade et route vers Ghanzi. Nuit dans un campement aux alentours de Ghanzi.

► **Jour 5** : rencontre avec le peuple san. Dans un campement ou auprès de la Kuru Family à D'Kar, découverte de cette culture ancestrale. Les voyageurs particulièrement intéressés pourront poursuivre l'expérience pendant plusieurs jours afin de comprendre en profondeur le mode de vie san.

## Le Tuli Block dans le Corridor Est

Le Corridor n'est pas encore une région touristique. Elle est pourtant intéressante d'un point de vue culturel et renferme deux joyaux naturels : le Khama Rhino Sanctuary (seule réserve de rhinocéros du pays) et surtout le Tuli Block. Le circuit proposé pourra se faire au départ de Gaborone ou de Nata ou encore Maun, bien que la route jusqu'à Serowe soit un peu longue.

► **Jour 1** : Khama Rhino Sanctuary. *Game drive* dans le sanctuaire pour y observer les rhinocéros et les antilopes bien présentes dans la petite réserve. Nuit sur place.

► **Jour 2** : route vers le Tuli Block. Via Selebi Phikwe, rejoindre le Tuli Block par le Nord et atteindre la Northern Tuli Reserve. Profiter du coucher de soleil sur les chaos rocheux de la région.

► **Jours 3-4** : exploration de la réserve en 4X4, à pied, en vélo, à cheval... pour y observer la faune et les sites archéologiques.

► **Jours 5-6** : visite d'une autre réserve le long du Tuli Block. De retour vers l'axe Gaborone-Francistown, on pourra se détendre et faire un peu de marche à pied dans une réserve privée le long du Limpopo avant de rejoindre Gaborone ou le nord du pays.

Noter que l'on peut, dès le jour 4, gagner l'Afrique du Sud.

## Les circuits transfrontaliers

Bien que le Botswana ait suffisamment à offrir pour combler un séjour de plusieurs semaines,



on pourra astucieusement combiner sa visite avec les pays voisins, ce qu'invitent d'ailleurs à faire les parcs transfrontaliers qui voient progressivement le jour. Les indépendants pourront aisément visiter la Namibie ou une partie de l'Afrique du Sud avec le Botswana. Ceux qui voyagent en avion-taxi et en lodges pourront associer l'Okavango, le Chobe avec les régions les plus arides de Namibie (le Damaraland, le Kaokoland et le Namib). Enfin, on se rendra certainement, au moins pour le temps d'un crochet, au Zimbabwe ou en Zambie pour contempler les chutes Victoria.

## Séjour long

La situation centrale du Botswana au sein de l'Afrique australe permet d'envisager un *road trip* pouvant facilement inclure la découverte des multiples pays frontaliers : Namibie, Afrique du Sud, Zambie, Zimbabwe... Ainsi, vous pourrez avoir un aperçu complet des différentes cultures mais aussi des contrastes qu'offre la nature au sein de cette région. Les accès à ces pays frontaliers sont simples et vous permettront aussi d'adapter votre budget à votre itinéraire. Le Botswana pratique un tourisme de luxe, mais les choses changent et les prix baissent depuis quelques années.

## Séjours thématiques

► **Tourisme nature.** Le Botswana propose avant tout un tourisme autour de cette thématique centrale, des variations sont possibles et conseillées. Elles correspondent aux différents moyens de transport utilisables. L'approche classique étant la voiture tout-terrain (*game-drive*), on pourra ainsi tenter divers moyens de déplacement : la marche à pied, le VTT, le *mokoro*, le cheval, le bateau à moteur

ou encore la marche auprès des éléphants habitués à l'homme pour mieux connaître ces magnifiques créatures. Les pêcheurs pourront de leur côté s'adonner à leur activité préférée dans le *panhandle* de l'Okavango ou dans la région de Kasane à la confluence de la rivière Chobe et du fleuve Zambèze.

► **Le séjour culturel** peut également constituer un séjour thématique. Normalement diffusées dans un safari, les activités culturelles pourront en effet former le cœur d'un séjour au Botswana où les excursions nature ne feront qu'agrémenter le voyage. Sachez que certaines réserves, encore peu nombreuses, sont gérées par les communautés locales elles-mêmes, comme par exemple celle du village culturel de Seboha et de son parc. Une partie des bénéfices leur revient directement et permet de développer des projets par et pour la communauté. Pour organiser un séjour culturel, vous pouvez contacter l'office de tourisme et consulter leur site où vous trouverez de plus amples informations sur les différents projets communautaires ([www.botswanaturism.co.bw](http://www.botswanaturism.co.bw)). Partir à la rencontre du peuple San est aussi possible, l'occasion de s'immerger pendant plusieurs jours dans leur mode de vie traditionnel très proche de la nature. Vous pourrez faire connaissance avec les autres peuples du Botswana en organisant un séjour prolongé dans un village, *bayeri* dans l'Okavango, *basubiya* dans la région de Chobe ou *tswana* dans le Corridor Est. On pourra aussi organiser un séjour centré sur l'archéologie en visitant les sites de Tsodilo Hills, Lekhubu Island et du Tuli Block. On pourra enfin découvrir le Botswana moderne en prenant comme fil conducteur les excellents romans d'Alexander McCall Smith (*Mma Ramotswe, The No.1 Ladies' Detective Agency*).



Termitière dans le Tuli Block.

# COMMENT PARTIR ?

## PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

### Spécialistes

#### ■ 3 PGL – ESSENTIEL BOTSWANA

4, rue Fleuriau

La Rochelle

☎ 06 08 54 45 64

[www.essentiel-botswana.fr](http://www.essentiel-botswana.fr)

[contact@essentiel-botswana.fr](mailto:contact@essentiel-botswana.fr)

Le Botswana est l'un des plus beaux pays africains. Pour le découvrir, en privilégiant les safaris en « campement mobile », vous pouvez faire confiance en l'équipe Essentiel Botswana, véritable spécialiste de la destination, composée notamment d'un guide botswanais francophone riche d'une très grande connaissance de son pays, d'un voyageur français et d'un réceptif botswanais. Leur voyage le plus vendu, intitulé « Essentiel Botswana & Chutes Victoria », a été conçu dans le cadre d'un partenariat franco-botswanais s'inscrivant dans la logique du

tourisme responsable. L'occasion est belle de découvrir, en compagnie d'experts de la destination, les plus beaux espaces naturels de la région, notamment l'Okavango, le parc national de Chobe et les chutes Victoria, qui comptent parmi les plus riches du continent en faune et en flore. L'équipe s'adapte à vos demandes spécifiques pour organiser un séjour au Botswana qui correspondra au mieux à vos attentes.

#### ■ AFRIQUE AUTHENTIQUE

☎ 04 72 77 77 57

[www.afriqueauthentiquepro.com](http://www.afriqueauthentiquepro.com)

[afrique@ailleurs.com](mailto:afrique@ailleurs.com)

L'équipe de cette agence se fera l'architecte de votre voyage grâce à une aventure adaptée à vos envies et à votre manière de découvrir ce continent. L'agence propose plusieurs sortes de voyages : du delta de l'Okavango au Parc National de Chobe en passant par les chutes Victoria. Une bonne connaissance de ces pays, de leurs populations, des hôtels, camps et réserves est la meilleure des garanties pour passer des vacances dans un esprit de découverte, de dépaysement et de respect de la nature et des populations.

#### ■ AGC VOYAGES

3, rue Parmentier, Nice

☎ 04 92 09 20 20

[www.agc-voyages.fr](http://www.agc-voyages.fr)

[info@agc-voyages.fr](mailto:info@agc-voyages.fr)

Ce spécialiste du Botswana organise de nombreux voyages sur mesure dans le pays, notamment des safaris privés en camping-mobile tout confort, pour les familles et petits groupes (2 à 8 personnes). Immersion dans la brousse africaine, au plus près des animaux, en compagnie d'un ranger et d'une équipe en charge de la logistique (montage et démontage des camps, cuisine...). Ses 15 ans de voyages au Botswana lui permettent de proposer également une grande variété de safaris : départs en petits groupes, à dates fixes ; combinés en lodges et camping...

#### ■ AGENCE DU VOYAGE À CHEVAL

1, rue Eugène-Cusenier

Ornans

☎ 03 81 62 02 96

[www.agenceduvoyageacheval.com](http://www.agenceduvoyageacheval.com)

[remy@agenceduvoyageacheval.com](mailto:remy@agenceduvoyageacheval.com)

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.



### Essentiel Botswana

“Des safaris d'exception  
avec un guidage expert  
en français”



Un partenariat Franco-Botswanais

[www.essentiel-botswana.fr](http://www.essentiel-botswana.fr)

Tél. 06 08 54 45 64

[contact@essentiel-botswana.fr](mailto:contact@essentiel-botswana.fr)





© iStock/Thousands Animals

Itinéraires sur mesure au Botswana, et ailleurs...

01 40 62 16 70 - [ateliersduvoyage.fr](http://ateliersduvoyage.fr) -   

L'Agence du Voyage à Cheval est spécialiste du voyage à cheval en France et dans le monde entier, avec pour spécificité la relation locale authentique, le respect de l'environnement et du cheval. Toujours à la recherche de nouveautés, dans toutes les disciplines et pour tous les âges, le crédo de l'agence est de « répondre aux désirs des cavaliers pour faire de leur randonnée équestre une expérience inoubliable ». L'agence propose une importante offre randonnée équestre, tout comme un engagement permanent pour le tourisme responsable et la préservation de l'environnement. Trois mots d'ordre : authenticité, paysages à couper le souffle, liberté à cheval. Au Botswana, l'agence propose deux randonnées et safaris équestres dans la réserve de Mashatu et dans le delta de l'Okavango.

### ■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse  
Villenave-d'Ornon

☎ 05 56 87 58 46

[www.alma-voyages.com](http://www.alma-voyages.com)

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.*

Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. Chaque client est suivi par un agent attiré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

► **Autre adresse** : 20, rue des Dames,  
17000 La Rochelle ☎ 0546070480

### ■ LES ATELIERS DU VOYAGE

54-56, avenue Bosquet (7<sup>e</sup>)

Paris

☎ 01 40 62 16 79

[www.ateliersduvoyage.fr](http://www.ateliersduvoyage.fr)

*Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h30, les vendredi et samedi de 10h à 18h.*

Spécialistes du voyage sur mesure, Les Ateliers du Voyage vous emmènent en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Inde. Leurs conseillers, experts de ces zones géographiques, sont à votre écoute pour construire le voyage de vos rêves. Au Botswana, l'équipe saura aussi bien vous suggérer les sites incontournables que les dernières adresses tendance.

### ■ ANAPIA VOYAGES

☎ 04 42 54 21 52 / 06 88 62 62 66

[www.anapiavoyages.fr](http://www.anapiavoyages.fr)

[sylvia@anapiavoyages.fr](mailto:sylvia@anapiavoyages.fr)

Anapia Voyages, basé en Provence, a été créé par Sylvia, une Péruvienne vivant depuis plus de trente ans en France. Ses programmes, à dominante culture et nature, sont riches et s'appuient sur l'expérience de ses collaborateurs, guides ou producteurs de séjours et circuits, notamment en Amérique latine, mais aussi en Asie et en Afrique. Peyo, naturaliste et ornithologue, et Laure connaissent très bien le Botswana ! Le plus d'Anapia ? Panacher sur mesure des sites incontournables et des lieux inédits, de petites structures d'hébergement de charme avec de confortables hôtels typiques, mais surtout une vraie rencontre avec les populations grâce à des repas, des activités et des nuits chez l'habitant. Le mélange est très ouvert, dosé selon un vrai cahier des charges élaboré avec chaque client.

**BELAFRICA**

Votre spécialiste du voyage à la carte en Afrique

- Safaris, aventure, découverte
- Fly-in, camp mobile, croisières
- Séjours à la carte
- Combinaisons possibles (Namibie, Zimbabwe, Mozambique)

*Le Botswana sur mesure*

**www.belafrika.com**    contact@belafrika.com

► **Autres adresses** : à Saint-Jean-de-Luz  
 ☎ 05 47 02 08 61. • Bayonne, Mauléon Licharre,  
 Lyon et Paris.

#### ■ BEL AFRICA

184 bis, rue du Faubourg Saint Martin (10<sup>e</sup>)  
 Paris

☎ +33 9 72 44 82 90 / +33 6 33 40 57 73

www.belafrika.com

contact@belafrika.com

Bel Africa est un tour-opérateur spécialiste de l'Afrique, en particulier du Botswana, et de l'organisation de voyages sur mesure et safaris à la carte, s'adressant à une clientèle francophone quel que soit son pays de résidence. C'est une équipe de vrais spécialistes passionnés qui mettront leur expérience de terrain à la disposition de ceux qui aimeraient à leur tour découvrir la beauté des paysages africains et de la faune sauvage, ou faire connaissance avec les coutumes et le mode de vie de ses habitants. Grâce aux nombreux contacts de Bel Africa sur place, ce tour-opérateur est largement en mesure de vous faire vivre une expérience africaine qui sorte de l'ordinaire, de vous faire connaître des lieux hors des sentiers battus et de vous faire rencontrer les populations locales. Un tour-opérateur hautement recommandable !

#### ■ CLUB FAUNE VOYAGES

14, rue de Siam (16<sup>e</sup>)

Paris

☎ 01 42 88 31 32

www.club-faune.com

tourisme@club-faune.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Club Faune Voyages, spécialiste du voyage sur mesure depuis 1985, vous invite à découvrir le Botswana. Accompagnés et conseillés par un de ses experts passionnés, vous construirez ensemble le « voyage de vos envies » et décou-

vierez adresses secrètes et expériences hors des sentiers battus au cours d'itinéraires à la carte : croisière au fil de l'eau en mokoro sur le Delta de l'Okavango ou en bateau à moteur sur le Zambèze, safari équestre dans les plaines de Savuti, observation des éléphants dans les marais de Linyanti ou au cœur du Parc de Chobe, dîner servi sur nappe blanche au milieu du bush avant un safari en 4X4 de nuit, randonnée pédestre et découverte de la faune sauvage en compagnie des bushmen... Le tout dans des lodges et camps de toile d'exception rigoureusement sélectionnés par Club Faune Voyages. Votre conseiller vous recevra dans « l'Espace Voyage » de l'agence : salon cosy avec projection sur grand écran des étapes incontournables de votre voyage, pour satisfaire vos attentes et créer un voyage sur-mesure authentique !

#### ■ ESCURSIA

2, rue Jean-Emile-Laboureur

Nantes

☎ 02 53 35 40 29

www.escursia.fr

contact@escursia.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.

Escursia propose des séjours rares et authentiques, pour découvrir le Botswana avec des spécialistes. L'agence propose des safaris avec guide francophone, à des tarifs très compétitifs. Escursia propose aussi des safaris naturalistes, pour aller plus loin dans la connaissance de la faune et de la flore locales.

#### ■ ÉTENDUES SAUVAGES

21, avenue des Platanes

Saint-Nom-la-Bretèche

☎ 01 77 37 03 10

www.etendues-sauvages.com

contact@etendues-sauvages.fr



# CLUB FAUNE VOYAGES

N 48° 51' 44,63" | E 2° 16' 28,78"



SPÉCIALISTE DES VOYAGES SUR-MESURE DEPUIS 1985

14 rue de Siam - 75116 Paris | 01 42 88 31 32  
tourisme@club-faune.com | [www.club-faune.com](http://www.club-faune.com)

Créé par un passionné de voyages en Afrique et de photographie animalière, Étendues Sauvages organise plusieurs types de voyage : sur-mesure, thématique, en petits groupes à destination de l'Afrique, de l'Amérique latine et de la Scandinavie. Les safaris photos sont bien entendu mis en avant. Différentes formules permettent de visiter le Botswana, seul ou en groupe, en famille ou en lodge de charme.

#### ■ EXPLORATOR

23, rue Danielle Casanova (1<sup>er</sup>)  
Paris

☎ 01 53 45 85 85

www.explo.com

explorator@explo.com

*Ouvert de 9h30 à 18h30 du lundi au vendredi.*

Entrer en contact avec la nature, la vie quotidienne des femmes et des hommes rencontrés, leur culture : c'est cette découverte du monde que propose Explorator. « Désert du Kalahari et delta de l'Okavango », « Couleurs fauve » ou encore « Légendes africaines » en combiné avec la Namibie et le Zimbabwe, sont des exemples de formules proposées pour explorer le Botswana.

#### ■ MAKILA VOYAGES

4, place de Valois (1<sup>er</sup>)  
Paris

☎ 01 42 96 80 00

www.makila.fr

*Du lundi au vendredi de 9h à 19h sans interruption et le samedi de 10h à 17h sur rendez-vous uniquement.*

Makila Voyages est spécialisé dans les voyages sur mesure. Plusieurs safaris sont proposés sur son site Internet. Les offres sont pléthoriques : « Canaux et plaines de l'Okavango », « Safari en famille », ou encore « L'authentique safari d'antan avec guide privé »... Liaisons en avion-

taxi ou par la piste. Combinaisons possibles avec la Namibie, le Zimbabwe, le Mozambique. Hébergements variés allant du camping aux camps de grand luxe.

#### ■ LES MATINS DU MONDE

156, rue Cuvier (6<sup>e</sup>)

Lyon

☎ 04 37 24 90 30

www.lesmatinsdumonde.com

info@lesmatinsdumonde.com

Une petite équipe à votre écoute pour vous proposer un voyage adapté à toutes vos envies. Vous trouverez dans cette agence des conseils personnalisés, des voyages originaux et hors des sentiers battus. Vols secs, avec ou sans accompagnateur, hébergements variés, randonnée à pied, voyage culturel... à vous de déterminer le type de voyage qui vous correspond le mieux. Un safari en 4x4 est proposé au Botswana, avec la visite des réserves du nord : Chobe, Savuti, Morémi et le Delta de l'Okavango.... Possibilité aussi de voyage à la carte. Cette petite structure privilégie la convivialité, l'originalité et l'authenticité.

#### ■ MELTOUR

103, avenue du Bac

La Varenne-Saint-Hilaire

☎ 01 48 89 85 85

www.meltour.com

meltour@meltour.com

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.*

Véritable spécialiste du voyage sur mesure, Meltour vous propose de découvrir le Botswana sous toutes ses facettes ! Les circuits privatifs sur mesure ou les circuits guidés vous offrent de multiples possibilités : lodges, tentes, camps de luxe, houseboat, safaris en petit avion, camps mobiles, combinés chutes Victoria...



**makila.fr**

**01 42 96 80 00**

4, place de Valois  
75001 Paris



AFRIQUE  
ASIE

AMÉRIQUE LATINE  
100% SUR MESURE

Votre voyage individuel,  
personnalisé selon votre profil et vos rêves.

**MAKILA, VOS VOYAGES NOUS ENGAGENT.**



Itinéraires sur mesure  
au Botswana, et ailleurs...

01 40 62 16 70

ateliersduvoyage.fr



De l'Okavango au Kalahari, en passant par Chobe, découvrez quelques-unes des merveilles du Botswana ! N'hésitez pas à interroger ces spécialistes pour préparer ensemble le voyage qui vous ressemble.

### ■ OBJECTIF NATURE

63, rue de Lyon (12<sup>e</sup>)

Paris

☎ 01 53 44 74 30

www.objectif-nature.fr

*Lundi-vendredi, 9h30-13h et 14h-18h30 ;  
vendredi, 9h30-13h et 14h-17h30. Samedi sur  
rendez-vous uniquement.*

Spécialiste de safaris photos et de voyages dont l'axe est l'observation et la photographie de la faune sauvage, Objectif Nature propose plus de 100 safaris photos (avec un accompagnateur photo) sur tous les continents, dans plus de 30 pays. Cette agence, spécialiste depuis 1990 du voyage nature à travers le monde, propose également des safaris à la carte à l'aventurier qui sommeille en vous. La location de matériel (ultra-sophistiqué) est possible : depuis fort longtemps, Objectif Nature a noué un partenariat étroit avec des marques reconnues comme Nikon, Canon, Olympus, Tamron, Sigma, Leica et Steiner. Le catalogue de l'agence est régulièrement alimenté de nouveaux voyages.

### ■ PUR BOTSWANA

658, Avenue John F Kennedy

Carpentras

☎ 04 90 62 71 92 / 09 67 02 10 81

www.purbotswana.com

stephane@purvoyages.com

Pur Botswana fait partie des 6 destinations africaines que propose la jeune agence de E-tourisme Pur voyages. Régie par les lois françaises en matière de protection du consommateur, cette structure élabore des séjours à la carte pour des voyageurs de plus en plus à la recherche d'authenticité et de séjours hors des sentiers battus. Spécialiste de ses destinations, Pur Voyages organise directement les séjours avec un agent local ou encore utilise les services et réserve les prestations directement auprès des principaux intéressés (guides touristiques francophones, loueurs de voiture, hôtels et lodges). Alliant hébergements à taille humaine et

prestations personnalisées, Pur Voyages s'inscrit dans une démarche de tourisme responsable et s'adresse avant tout à une clientèle de particuliers qui recherchent qualité du service, conseils et un vrai partage. En plein développement, l'agence est novatrice en terme de marketing et permet à ses nombreux clients de voyager à des prix étudiés tout en évitant les pièges du tourisme de masse.

### ■ RANDOCHEVAL

2, place Charles-de-Gaulle

Vienne

☎ 04 37 02 20 00

www.randocheval.com

info@randocheval.com

*Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h30.  
Contacts par email ou téléphone pour vérifier la  
disponibilité sur la randonnée, poser des options  
et faire établir un devis.*

Randocheval vous emmène découvrir un pays monté sur un destrier. Au Botswana, plusieurs safaris équestres sont possibles dont un circuit sur la terre de géants à la rencontre des éléphants.

### ■ LA ROUTE DES VOYAGES

10, rue Choron (9<sup>e</sup>)

Paris

☎ 01 55 31 98 80

www.route-voyages.com

info@route-voyages.com

*Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h, le vendredi  
jusqu'à 18h, le samedi de 10h à 17h.*

La Route des Voyages, c'est une équipe dynamique et enthousiaste dotée d'une vraie connaissance du terrain avec près de 25 ans de voyage à travers le monde (oui, tout a commencé à Lyon en 1994). Tous les voyages sont composés sur mesure, selon votre inspiration et les connaissances de la Route des Voyages, en fonction du nombre de participants et de leurs centres d'intérêts. Sous la férule d'un coordinateur de projet, l'agence vous fera découvrir de nombreuses destinations insolites ou plus classiques avec de merveilleux « chefs de destination ». Gentillesse et patience sont au rendez-vous. Quant aux prix (parfois proches des voyages standard), ils sont obtenus grâce à l'absence d'intermédiaires et aux précieux contacts locaux.





## VIVEZ UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE AU BOTSWANA

avec **Safaris Okavango**, le spécialiste des safaris haut de gamme et sur mesure en Afrique Australe.Paris 75016 | Tél. 06 41 59 91 37 | [www.safarisokavango.com](http://www.safarisokavango.com)

## ■ SAFARIS OKAVANGO

☎ +33 6 41 59 91 37

[www.safarisokavango.com](http://www.safarisokavango.com)[contact@safarisokavango.com](mailto:contact@safarisokavango.com)*Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h30.*

Ce tour-opérateur est spécialisé dans l'organisation de circuits itinérants individuels et de safaris photo haut de gamme et sur mesure en Afrique australe et Afrique de d'Est. Cet expert passionné sera à votre écoute pour construire avec vous un superbe voyage et vous faire découvrir du ciel, sur terre ou au fil de l'eau, à travers les paysages naturels fantastiques mi-terrestres, mi-aquatiques de cet Eden sauvage, les plus belles réserves privées (delta de l'Okavango, Moremi, Linyanti, Mashatu) et les parcs nationaux (Chobe, désert du Kalahari, Makgadikgadi Pans) à la recherche d'une faune spectaculaire. Les adresses les plus exclusives de camps de toile et lodges de prestige vous seront proposées grâce à une sélection rigoureuse effectuée sur le terrain. De multiples possibilités d'étendre votre voyage en Afrique australe vous seront suggérées

(chutes Victoria côté Zambie ou Zimbabwe, désert du Namib en Namibie, plages de rêve du Mozambique, visite de la ville du Cap en Afrique du Sud...). Safaris Okavango s'est engagé dans le tourisme responsable et ne travaille qu'avec des groupes locaux qui ont fait leurs preuves en matière d'écotourisme.

## ■ SAMSARA VOYAGES

☎ 06 64 52 64 44

[www.samsara-voyages.com](http://www.samsara-voyages.com)[contact@samsara-voyages.com](mailto:contact@samsara-voyages.com)

*Attention, l'agence ne reçoit que sur rendez-vous.* Spécialistes des circuits en petits groupes ou sur mesure en Afrique australe et en Afrique de l'Est, Denis fort de ses longues années d'expérience en Afrique et Samsara vous proposent toute une gamme de safaris à destination du Botswana, de la Namibie, du Zimbabwe, de la Zambie et de l'Afrique du Sud et ses royaumes.. Versions campements, versions confort ou encore version luxe en lodge de charme sur mesure, des solutions adaptées à tous les budgets... Samsara, c'est aussi plus

# Samsara

— VOYAGES

Namibie

Botswana

Zimbabwe

Zambie

Malawi

Mozambique

Voyages en petits groupes ou privatisés.

Versions campements et confort.

[www.samsara-voyages.com](http://www.samsara-voyages.com)[contact@samsara-voyages.com](mailto:contact@samsara-voyages.com)





Un voyage sur mesure,  
quel que soit votre projet !

## AVEC NOUS, CRÉEZ VOTRE VOYAGE PERSONNALISÉ

Notre spécialiste du **Botswana** vous aidera à concevoir  
un voyage sur mesure d'exception !



Contactez Charles au 01.44.32.12.88 ou [www.terre-voyages.com](http://www.terre-voyages.com)  
ou prenez un rendez-vous au 28 boulevard de la Bastille - 75012 Paris

INVITATION AU VOYAGE

de 30 destinations à travers le monde : Asie centrale, Asie, Amérique latine. Une équipe « pro » sympathique et expérimentée.

### ■ TERRES LOINTAINES

2, rue Maurice-Hartmann  
Issy-les-Moulineaux  
☎ 01 75 60 63 50  
[www.terres-lointaines.com](http://www.terres-lointaines.com)  
[contact@terres-lointaines.com](mailto:contact@terres-lointaines.com)  
M° Porte de Versailles ou Corentin Celton  
*Possibilité de venir à l'agence sur rendez-vous uniquement. Appel par téléphone du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h.*  
Grâce à une sélection rigoureuse de partenaires sur place et un large choix d'hébergements de petite capacité et de charme, Terres Lointaines offre des voyages de qualité et hors des sentiers battus. Les circuits itinérants sont déclinables à l'infini pour coller parfaitement à toutes les envies et tous les budgets. Terres Lointaines propose divers séjours au Botswana avec safaris nautiques ou terrestres.

► **Autre adresse :** 4, rue Esprit-des-Lois  
33000 Bordeaux ☎ 05 33 09 09 10.

### ■ TERRE VOYAGES

28, boulevard de la Bastille (12<sup>e</sup>) Paris  
☎ 01 44 32 12 80  
[www.terre-voyages.com](http://www.terre-voyages.com)

Terre Voyages est un tour-opérateur qui sort des sentiers battus. Dédié aux circuits sur mesure, ce voyageur vous invite à l'aventure tout en respectant l'environnement, les peuples locaux et leur culture. Parmi les idées de voyage, vous pourrez opter pour des formules en liberté comme « Okavango-Zambèze, safari aquatique » (10 jours). Ou en circuits accompagnés d'un guide francophone, tels que « Du Kalahari au delta de l'Okavango » (12 jours). Ces beaux itinéraires qui vous permettront de découvrir toute la richesse du pays.

### ■ VIE SAUVAGE

24, rue Vignon (9<sup>e</sup>) Paris  
☎ 01 44 51 08 00  
[www.viesauvage.fr](http://www.viesauvage.fr)  
[info@viesauvage.fr](mailto:info@viesauvage.fr)  
*Du lundi au vendredi de 9h à 19h (18h le vendredi).*

Ce tour-opérateur qui connaît très bien le pays vous propose des séjours axés sur l'observation de la nature. Au programme pour le Botswana : un choix de safaris en 4x4, à cheval, visite du pays en voiture (autotour), hébergement en lodge ou en camping, avec guide francophone ou anglophone... De multiples possibilités d'étendre votre séjour vous seront proposées. Bref, une large gamme de circuits à la carte ou organisés.

## Réceptifs

### ■ AFRICA INSIGHT LTD : THE NO 1 LADIES DETECTIVE AGENCY TOURS

☎ +267 316 01 80

[www.africainsight.com](http://www.africainsight.com)

Toutes les demandes et rendez-vous sont effectués par courrier électronique (préférée) ou par téléphone.

Visites guidées basées sur le livre du même nom, écrit par Alexander McCall-Smith. Découvrez les sites dont parle le livre en une ou deux journées grâce à un séjour thématique ludique.

### ■ AFRICA PRIDE

☎ +267 721 51 808

[www.africapridebotswana.com](http://www.africapridebotswana.com)

[edurne@africapridebotswana.com](mailto:edurne@africapridebotswana.com)

*Tour-opérateur francophone.*

C'est une Espagnole, Edurne Martinez, qui a créé ce tour-opérateur en 1996. Africa Pride est généraliste, il peut donc organiser tout type de voyage au Botswana (safari sur mesure familial, safari mobile, safari en lodges, safari de luxe, lune de miel, self drive, etc.). En plus de l'anglais et l'espagnol, Edurne parle le français et propose des guides francophones. Africa Pride bénéficie d'une certaine renommée dans le pays. Bon accueil. Pour les safaris mobiles, Africa Pride travaille avec le tour-opérateur Elephant Trails.

### ■ ARMANDO TRAVEL AND TOURS

☎ +267 684 12 32 / +267 718 60 329

[www.armandotravelandtours.com](http://www.armandotravelandtours.com)

[armandotravelandtours@gmail.com](mailto:armandotravelandtours@gmail.com)

Agence locale basée à Maun, dont les principales spécialités sont le safari mobile, mais aussi les activités à la journée et les excursions en mokoro. Les safaris mobiles peuvent être organisés partout dans le pays et il y en a pour tous les budgets selon la formule (safari semi-participatif, safari non participatif, safari luxe). Les activités proposées à la journée peuvent être un safari à Moremi, une excursion en mokoro, une croisière sur la rivière Thamalakane ou un survol du Delta (« scenic flight »).

### ■ BELMOND

☎ +27 214 831 600

[www.belmond.com](http://www.belmond.com)

[safaris@belmond.com](mailto:safaris@belmond.com)

Cette compagnie possède 3 camps prestigieux au Botswana.

### ■ &BEYOND

Plot 568, Mathiba Road

MAUN

☎ +27 118 094 300

[www.andbeyond.com](http://www.andbeyond.com)

Situé sur la réserve privée du NamibRand Nature Reserve. Suivre la C27 sur 8 km environ.

Ancienement Conservation Corporation Africa, cette société a été récemment rebaptisée du fait de son expansion internationale en Inde. Elle possède une vingtaine d'installations de grand standing au Botswana. Elle organise des safaris en suivant des principes de conservation engagés.

### ■ BOTSWANA FOOTPRINTS

Chelford Plaza, Sir Seretse Khama Rd

MAUN

☎ +267 75 106 530

[www.botswanafootprints.com](http://www.botswanafootprints.com)

[admin@botswanafootprints.com](mailto:admin@botswanafootprints.com)

*L'agence est ouverte en semaine de 8h30 à 16h30, fermée le week-end. Réponse dans l'heure par email.*

Cette agence (anglophone), basée à Maun, apporte une aide précieuse en matière d'organisation et de logistique pour les circuits en *self drive*. Elle peut gérer les réservations dans les lodges et campsites, s'adapte à tous les budgets et répond à tous les besoins. Même à la dernière minute, l'équipe fera tout son possible pour trouver des solutions d'hébergement. Du sur-mesure à prix raisonnable. Expérience à l'appui, efficacité et réactivité garanties.

### ■ BUSHTRACKS SAFARIS

☎ +267 625 08 40 / +267 625 04 50

[www.bushtrackssafaris.co.bw](http://www.bushtrackssafaris.co.bw)

[reservations@safari.co.bw](mailto:reservations@safari.co.bw)

**ArmandoTravel & Tours**

Mobile Tent Safaris

*Votre expert en Safaris mobile*



00 267 684 1232

[www.armandotravelandtours.com](http://www.armandotravelandtours.com)

[armandotravelandtours@gmail.com](mailto:armandotravelandtours@gmail.com)





**BUSH TRAVELLERS SAFARIS**

► **Moremi Excursions And Overnights**    ► **SCENIC FLIGHTS**  
 ► **MOKORO TRIPS**    ► **BOAT CRUISES**  
 ► **MOBILE SAFARI**    ► **TRANSFERS**

**Tel/fax +267 686 1341**    **Email: info@bushtravellers.com**  
**Mobile: +267 71804520**    **Website: www.bushtravellers.com**

*Tour-opérateur généraliste et agence de voyages.* Tour-opérateur de Kasane relativement important, dirigé par les frères Aaron (Phil et Jonah). Ils ont tous deux une bonne expérience du tourisme au Botswana pour avoir été guides et managers de lodges dans l'Okavango et dans le parc de Chobe. Au programme, des safaris et des croisières à la journée dans le parc de Chobe, l'excursion aux chutes Victoria, des sorties pêche, des transferts en minibus. Bushtracks propose en outre des safaris mobiles (sur mesure) dans tous les parcs nationaux (minimum 4 personnes pour un safari de 4 jours et plus).

#### ■ BUSH TRAVELLERS SAFARIS

☎ +267 686 13 41 / +267 718 04 520

www.bushtravellers.com

info@bushtravellers.com

Bush Travellers Safaris est une aventure familiale. Buxton, son fils Sage et les employés proposent principalement des safaris d'une durée relativement longue, pouvant aller jusqu'à 15 jours, avec des activités variées dans tout le Botswana. L'hébergement se fait dans des tentes durant le safari mobile, avec toute l'équipe qui suit et s'occupe de vous (installation du site, cuisine, découverte de la faune et de la flore)... A part les safaris, d'autres activités (combinables) sont proposées, telles

que des visites culturelles, des excursions en mokoro, des safaris à pied ou des croisières.

#### ■ BUSH WAYS SAFARIS

K1999 Matshwane Industrial

MAUN

☎ +267 686 36 85

www.bushways.com

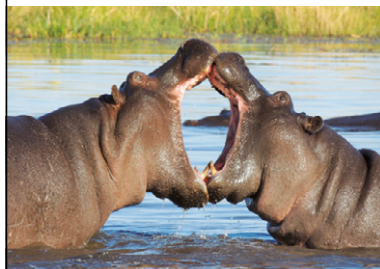
safari-res@bushways.com

*Tour-opérateur possédant des lodges et organisant des safaris mobiles entre lodges et camps sur tout le territoire.*

Bush Ways Safaris vous propose de vivre différentes expériences, allant du lodge de brousse au safari mobile avec nuit en camp, et ceci à petit prix ! Le tour-opérateur travaille en anglais et en français, ce qui vous permettra d'éviter les malentendus et de faciliter l'organisation de votre voyage. Les parcours sont très variés et s'adaptent à vos envies mais aussi à votre budget. A vous de choisir ! Très bon rapport qualité/prix pour une prestation de qualité. La compagnie possède deux lodges de très bon standing, l'un sur Chobe (Elephant Camp) et le second sur Khwai à la frontière de la réserve de Moremi (Songo). Chaque lodge adopte un style différent, en adéquation avec le site. Les repas sont excellents et les game-drives de qualité. Egalement une *guesthouse* sur Khwai avec une bonne prestation à petit prix.



*Le spécialiste du mobile safari !*



Kasane, Botswana ☎ (+267) 6251094 / 71691259  
classifiedsafaris@btcmil.co.bw - [www.classifiedsafaris.com](http://www.classifiedsafaris.com)

#### ■ CENTRAL KHALAHARI WILD TOURS

☎ +267 391 66 60 / +267 715 36 001

[www.centralkalahariwildtours.com](http://www.centralkalahariwildtours.com)

[info@centralkalahariwildtours.com](mailto:info@centralkalahariwildtours.com)

Créé en 2011 par deux frères Botswanais (Dulang et Stephen), ce tour-opérateur se spécialise dans l'organisation de safaris mobiles. Dulang est à Gaborone et Stephen vous accueille à Maun. Plusieurs circuits « type » sont proposés en brochure, mais les deux frères sont parfaitement en mesure de créer également des circuits sur mesure aux quatre coins du pays. Cette agence est reconnue pour le professionnalisme de ses guides et la qualité de ses prestations.

#### ■ CHASE AFRICA SAFARIS

☎ +267 716 22 268

[www.chaseafricasafaris.com](http://www.chaseafricasafaris.com)

[info@chaseafricasafaris.com](mailto:info@chaseafricasafaris.com)

Chase Africa Safaris propose différentes formules de safaris selon les budgets. Ce tour-opérateur est reconnu pour fournir de très bonnes prestations dans sa spécialité, le safari mobile, afin de vivre une forte expérience de la vie sauvage du Botswana, loin des désagréments de la vie moderne et citadine. Une équipe aux petits soins s'occupe de tout : des repas jusqu'à allumer le feu au centre du camp le soir, idéal pour raconter les histoires de la journée. Les safaris peuvent aussi bien être préconçus

qu'être entièrement personnalisés. Le transport entre chaque camp est organisé par voiture ou en avion selon la distance et l'accessibilité. A l'arrivée, une nouvelle équipe se tient à nouveau à disposition pour un confort total. Chase Africa Safaris propose des séjours dans toute l'Afrique Australe et en Afrique de l'Est.

#### ■ CLASSIFIED SAFARIS

☎ +267 625 10 94 / +267 716 91 259

[www.classifiedsafaris.com](http://www.classifiedsafaris.com)

[classifiedsafaris@btcmil.co.bw](mailto:classifiedsafaris@btcmil.co.bw)

Tour-opérateur spécialisé en « mobile safaris ».

Spokes, le sympathique directeur de Classified Safaris, propose des safaris mobiles partout dans le pays : parc national de Chobe, réserve de Moremi, delta de l'Okavango, réserve de Khutse, Deception Valley, Central Kalahari, Makgadikgadi Pans... la liste est longue. Le service fourni est de qualité, le couchage est confortable, les repas corrects et les guides expérimentés. Spokes a une expérience de plus de 15 ans en tant que guide de safaris. L'agence propose également des croisières ainsi que l'excursion aux chutes Victoria.

#### ■ CROCODILE CAMP SAFARIS

☎ +267 684 08 30 - [www.skicamps.com](http://www.skicamps.com)

[reservations@crocodilecamp.co.bw](mailto:reservations@crocodilecamp.co.bw)

Cette agence présente à Maun depuis de nombreuses années propose des activités et





**Votre expert en Safaris à Kasane  
c'est Crombic Safaris Botswana**

nicomon402@gmail.com - www.crombicsafarisbotswana.com - (+267) 76 108 624 (+267) 73 693 889

safaris sur Moremi et le delta de l'Okavango. Mokoro, scenic fly, safari mobile... Ils disposent aussi de chalets au sein de leurs camps.

#### ■ CROMBIC SAFARIS BOTSWANA

☎ +267 761 08 624

www.crombicsafarisbotswana.com

nicomons@yahoo.com

Nicodemus a plus de 10 ans d'expérience en matière de safari au Botswana. Il organise des safaris mobiles dans tout le pays (Chobe, Okavango...), des safaris croisières sur le Chobe, des excursions à la journée aux chutes Victoria et d'une manière générale toutes activités à faire dans les environs de Kasane. Les safaris proposés sont flexibles, quasiment sur mesure. Possibilité de transfert dans les pays voisins ou ailleurs au Botswana.

#### ■ DAMARANA SAFARIS

☎ +267 644 63 277 / +33 9 70 444 832

www.damarana.com – info@damarana.com

Seul tour-opérateur francophone de Kasane, lié à l'agence Damarana en Namibie, Africa Under Canvas met son expérience du safari en Afrique australe à la disposition des voyageurs

individuels, familles et groupes. Il propose des safaris en camping dans le Delta de l'Okavango et dans les principaux parcs du Nord Botswana (Moremi, Chobe, Kalahari, Nxai Pan). Membre HATAB, il peut organiser des safaris de tout niveau de confort, d'une demi-journée dans le Chobe à plusieurs semaines à travers plusieurs pays d'Afrique australe (Botswana, Namibie, Zimbabwe et Afrique du Sud).

#### ■ DESERT & DELTA SAFARIS

Plot 851, Sir Seretse Khama Road  
MAUN

☎ +27 113 943 873

www.desertdelta.com

*Tour-opérateur possédant des lodges.*

Cette compagnie qui possède huit camps et lodges au Botswana met l'accent sur l'écotourisme et propose des expériences uniques où se mêlent faune et flore. D'un grand standing, ces lodges possèdent terrasses de restaurant, piscine et proposent de nombreuses activités. On note : Chobe Game Lodge, Chobe Savanna Lodge, Savute Safari Lodge, Camp Moremi, Camp Okavango, Leroo La Tau, Camp Xakanaxa, et Xugana Island Lodge.



© MARIE GOUSSEFF / JULIEN MARCIAIS

*Aigle pêcheur au décollage.*



**Ici camper n'a jamais été si simple**



☎ +267 73 053 601  
[www.enjangatoursandsafaris.com](http://www.enjangatoursandsafaris.com)  
[marketing@enjangatoursandsafaris.com](mailto:marketing@enjangatoursandsafaris.com)

### ■ ENJANGA TOURS & SAFARIS

☎ +267 730 53 601 / +267 717 54 200

[www.enjangatoursandsafaris.com](http://www.enjangatoursandsafaris.com)

Cette agence basée à Maun propose une large palette de possibilités en termes de safaris mobiles dans le Delta, ainsi que dans d'autres zones du Botswana. Egalement au programme, des safaris à la journée dans la réserve nationale de Moremi, des randonnées à pied ou des excursions en mokoro. Le directeur (Izzy) est originaire du Delta, il est né dans le petit village de Seronga. Enjanga signifie « c'est à moi » dans sa langue maternelle (Sheyeyi), en référence à son attachement au « bush ».

### ■ ESSENTIEL BOTSWANA – ROYALE WILDERNESS SAFARIS

[www.essentiel-botswana.fr](http://www.essentiel-botswana.fr)

[contact@essentiel-botswana.fr](mailto:contact@essentiel-botswana.fr)

Royale Wilderness Safaris, réceptif botswanais fondé par Johnny et Tasha Ramsden, fait partie d'Essentiel Botswana, une équipe franco-botswanaise passionnée par ce pays. Elle propose aux voyageurs francophones une gamme de safaris mobiles avec un guide botswanais francophone riche d'une très grande connaissance de son pays. Leur voyage le plus vendu, intitulé « Essentiel Botswana & Chutes Victoria », a été conçu dans la logique du

tourisme responsable. L'occasion est belle de découvrir, en compagnie d'experts de la destination, les plus beaux espaces naturels de la région, notamment l'Okavango, le parc national de Chobe et les chutes Victoria, qui comptent parmi les plus riches du continent en faune et en flore. L'équipe s'adapte à vos demandes spécifiques pour organiser un séjour au Botswana qui corresponde au mieux à vos envies, en individuel, en famille ou en groupe.

### ■ ETHNIC NATURE TOUR SAFARIS

Old Mall

MAUN

☎ +267 726 94 992

[www.ethnicnaturetoursafaris.com](http://www.ethnicnaturetoursafaris.com)

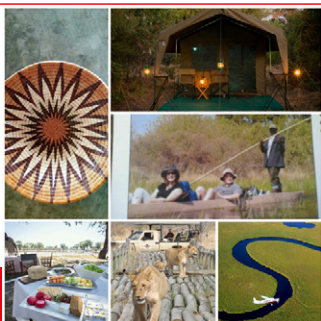
[info@ethnicnaturetoursafaris.com](mailto:info@ethnicnaturetoursafaris.com)

Le bureau d'Ethnic Nature Tours se trouve dans le Old Mall, derrière la BBS Bank. Au programme de ce petit tour-opérateur local, des safaris mobiles (en camping), des croisières, des circuits culturels, des vols d'observation et des excursions en mokoro ou à pied dans les parcs nationaux du Botswana. Le directeur (Lets) est né et a grandi dans l'Okavango. Il a travaillé pendant de nombreuses années dans l'industrie touristique pour le compte de grands opérateurs botswanais et a décidé d'ouvrir sa propre agence il y a quelques années.



Notre patrimoine d'hier, d'aujourd'hui et de demain

Tél. +267 6800611 / +267 72694992  
[ethnicnaturetoursafaris.com](http://ethnicnaturetoursafaris.com)



### ■ FLAME OF AFRICA

☎ +27 317 622 424

[www.flameofafrica.com](http://www.flameofafrica.com)

[foaweb@flameofafrica.com](mailto:foaweb@flameofafrica.com)

*Tour-opérateur généraliste et agence de voyages.*

Ce tour-opérateur propose des séjours et des circuits dans une bonne partie de l'Afrique australe et peut organiser des voyages sur plusieurs pays. Bien que basé en Afrique du Sud, il a aussi un bureau à Kasane, dirigé par Cornelia. Au Botswana, Flame of Africa organise des voyages sur mesure aux quatre coins du pays. Il possède déjà le fameux bateau Zambezi Queen, et un lodge de luxe (Chobe Water Villas) sur une petite île du fleuve Chobe, située en Namibie mais à proximité immédiate de Kasane.

### ■ KALAHARI TOURS

☎ +267 625 08 80

[www.kalaharichobe.com](http://www.kalaharichobe.com)

[rex.kelly@kalahari-tours.net](mailto:rex.kelly@kalahari-tours.net)

*Tour-opérateur généraliste et agence de voyages.*

Kalahari Tours est spécialisé dans l'organisation de safaris, relativement bon marché, dans le parc national de Chobe. Les safaris sont à la journée (avec retour au camp pour le buffet repas) ou sur 2-3 jours, avec nuits en camping. Ce tour-opérateur propose également un service de location de voiture ou de bateau, ainsi que des sorties pêche sur le fleuve Chobe (1 à 3 jours) pour tenter d'attraper le fameux « tiger fish ». Transferts possibles pour les chutes Victoria (en Zambie ou au Zimbabwe). Bon accueil et professionnalisme.

### ■ KGATO SAFARIS

Sir Serestse Khama Road

MAUN

☎ +267 686 40 28 / +267 721 94 142

[www.kgatosafaris.com](http://www.kgatosafaris.com)

Ce tour-opérateur est très recommandé pour ceux qui veulent un safari mobile authentique et professionnel. Il propose plusieurs formules pour s'adapter à tous les budgets. Pour le safari participatif, vous aiderez à monter les tentes et à ranger après le repas, alors que les plus petits portefeuilles auront recours au *budget safari*, où vous devrez amener vos propres serviettes et sacs de couchage. Enfin, la formule la plus haut de gamme prend tout en charge, y compris les boissons. Le marché des touristes français est le premier marché de Kgato Safaris.

### ■ KER & DOWNEY

Chobe Holdings Complex

Plot 851, Sir Serestse Khama Road

MAUN

☎ +267 686 12 82 / +267 757 75 300

[www.kerdowneybotswana.com](http://www.kerdowneybotswana.com)

[info@kerdowney.bw](mailto:info@kerdowney.bw)

*Tour-opérateur possédant des lodges.*

# Kgato Safaris



P.O. Box 1105, Maun

Tél. +267 68 64 028

[kgatosafaris@btemail.co.bw](mailto:kgatosafaris@btemail.co.bw)

[www.kgatosafaris.com](http://www.kgatosafaris.com)

L'une des plus anciennes compagnies d'Afrique. Jadis essentiellement implantée sur les territoires de l'est du continent, elle a également trouvé sa place au Botswana avec des camps prestigieux, depuis 1968, à l'époque avec Khwai River Lodge. Ker & Downey possède 3 camps de luxe dans l'Okavango : Shinde, Okuti, Kanana.

### ■ KWANDO SAFARIS

Airport Road  
MAUN

☎ +267 686 14 49 – [www.kwando.co.bw](http://www.kwando.co.bw)  
[info@kwando.co.bw](mailto:info@kwando.co.bw)

*Tour-opérateur possédant des lodges.*

Cette compagnie possède sept camps au sein de tous les parcs et réserves du pays. Ce sont des concessions privées de haut standing (pension complète, activités, transferts en avion de lodge en lodge...). Grande agence avec un service très professionnel.

### ■ LETAKA SAFARIS

Private Bag 206  
MAUN

☎ +267 680 03 63 / +267 680 03 69 /  
+267 726 645 06

[www.letakasafaris.com](http://www.letakasafaris.com)  
[info@letakasafaris.com](mailto:info@letakasafaris.com)

*Tour-opérateur spécialisé en « mobile safaris ».* Avec plus de 35 ans d'expérience, les frères Letaka ont fondé ce tour-opérateur, particulièrement reconnu aujourd'hui pour la qualité de ses guides. Letaka Safaris est un des plus grands spécialistes des safaris mobiles au Botswana (Okavango, Moremi, Kalahari, Chobe, lac Ngami, Makgadikgadi Pans). Les circuits au programme sont bien présentés sur leur site Internet. L'agence propose en outre des safaris-photos, des safaris ornithologiques, et des safaris sur mesure. La qualité des prestations est irréprochable.

### ■ LUCKY ADVENTURE SAFARIS

☎ +267 625 17 82 / +267 714 93 865 /  
+267 718 94 254

[www.luckyadventuresafaris.com](http://www.luckyadventuresafaris.com)  
[info@luckyadventuresafaris.com](mailto:info@luckyadventuresafaris.com)

*Tour-opérateur spécialisé en « mobile safaris ».*

Lucky, le directeur de Lucky Adventure Safaris, a une expérience de plus de 10 ans dans le guidage de safaris au Botswana. Au programme, le fameux « game drive », le safari à pied, le safari ornithologique, la rencontre avec les Bushmen, la pêche, la chasse, ou encore de nombreuses activités nautiques aux chutes Victoria (rafting, canoë, kayak...). Les safaris sont réalisés sur mesure selon les centres d'intérêt et le budget des clients. Le fait d'être une petite structure permet de la flexibilité et des prix abordables. Lors de notre passage, Lucky était sur le point d'ouvrir son propre campement à Kasane (Lucky Bush Camp). Se renseigner.

### ■ OKAVANGO EXPEDITIONS

☎ +267 686 1211 / +267 738 88 106

[www.okavangoexpeditions.com](http://www.okavangoexpeditions.com)  
[res1@okavangoexpeditions.com](mailto:res1@okavangoexpeditions.com)

*Tour-opérateur spécialisé en « mobile safaris ».*

Okavango Expeditions est une agence sérieuse et dynamique, spécialisée en safaris mobiles, et dirigée par Clint et Pieter-Ann. Tous deux ont une grande expérience du Botswana et du safari mobile. Ils proposent des safaris dans tout le pays (Okavango, Moremi, Kalahari...), sur mesure ou préconçus. Les groupes vont de 2 à 9 personnes. Deux types de formules : « service tout inclus » ou « formule participative » (pour les petits budgets). Par ailleurs, cette agence a une société sœur, « Travel Adventures », qui est spécialisée dans le self driving. Qualité et entretien des véhicules irréprochables.



**Pour une  
véritable  
expérience  
de la savane  
africaine !**



Tél/Fax. +267 6251 782 - Cell. +267 71493865/71894254  
[info@luckyadventuresafaris.com](mailto:info@luckyadventuresafaris.com) - [www.luckyadventuresafaris.com](http://www.luckyadventuresafaris.com)





### ■ OKAVANGO TOUR AND SAFARIS

☎ +267 686 02 20

[www.okavangotours.com](http://www.okavangotours.com)

[info@okavangotours.com](mailto:info@okavangotours.com)

A 200 m de l'aéroport, au niveau du complexe du Power Station.

*Tour-opérateur possédant des lodges.*

Cette agence s'est implantée il y a plus de vingt ans au Botswana, et s'est depuis étendue dans les pays voisins. Elle est reliée à la société « Lodges of Botswana » qui possède 3 camps renommés dans l'Okavango (Delta Camp, Oddballs' Oddballs' Enclave), et à la compagnie aérienne Delta Air qui organise les transferts dans les différents camps.

### ■ PERCIA'S TRAVEL AGENCY

☎ +267 745 07 568

[perciastravel@gmail.com](mailto:perciastravel@gmail.com)

Du nom de sa directrice (Percia), l'agence Percia's Travel Agency a récemment rejoint la liste des tour-opérateurs officiels à Maun. Percia a une bonne expérience en matière de tourisme pour avoir travaillé pour des tour-opérateurs reconnus au Botswana. Elle organise des safaris mobiles dans le delta de l'Okavango et la réserve de Mikumi, à Khwai, dans le Parc national de Chobe et un peu partout ailleurs au Botswana ainsi que dans les pays voisins comme la Namibie et le Zimbabwe. Les packages sont proposés sur mesure.

### ■ PANGOLIN PHOTO SAFARIS

☎ +267 764 29 758 / +27 214 182 312

[www.pangolinphoto.com](http://www.pangolinphoto.com)

[petit@pangolinphoto.com](mailto:petit@pangolinphoto.com)

*A partir de 450 US\$ par personne et par croisière (hors frais de parc). 8 Go d'espace offerts pour les photos.*

Pangolin Photo Safaris est LE spécialiste des safaris photo en Afrique australe. Au Botswana, il propose matin et après-midi des safaris photographiques sur la rivière Chobe. Leur objectif : vous montrer comment prendre de superbes photos de la faune à partir de leurs bateaux

construits sur mesure pour cette activité. Ils peuvent même fournir le matériel ! Vous repartirez à la maison avec de magnifiques clichés et votre carte SD avec toutes vos images. Pour réserver, envoyez un simple e-mail [petit@pangolinphoto.com](mailto:petit@pangolinphoto.com), ou appelez lorsque vous êtes à Kasane. Ils viendront vous chercher à votre hôtel à Kasane pour le safari photo (3 heures). Embarquez avec eux, l'expérience est incroyable, et si vous avez la chance de tomber sur Toby (le propriétaire), vous passerez un moment authentique avec un passionné de l'Afrique, des animaux et de la photo. Pensez à appeler à l'avance pour réserver votre place... Il est très populaire puisqu'il est le seul à proposer ce service. Adapté tant aux débutants qu'aux professionnels.

### ■ SAFARI DESTINATIONS

MAUN

☎ +267 680 12 34

[www.safaridestinations.net](http://www.safaridestinations.net)

[info@safaridestinations.net](mailto:info@safaridestinations.net)

Créée en 2003, société sœur de Bush Ways Safaris.

### ■ SAGA AFRICA SAFARIS

Sedia Hotel, Sedia Ward

MAUN

☎ +264 812 581 368 / +267 77 540 506

[www.tripline.net/sagafrica](http://www.tripline.net/sagafrica)

[safaris4x4@live.fr](mailto:safaris4x4@live.fr)

« L'aventure c'est la vôtre », et Saga Africa compte bien s'y tenir. Basée à Maun et gérée, entre autres, par le Français Jean-Christophe Devillers, cette agence est spécialisée dans les tours guidés de tous styles : en camping et/ou en lodge, en avion ou en 4x4. Jean-Christophe accompagne lui-même les groupes depuis près de 25 ans sur des circuits combinant plusieurs pays d'Afrique australe, de la Namibie au Mozambique en passant par le Zimbabwe, la Zambie, le Malawi et l'Afrique du Sud. Les voyages sont finement étudiés en fonction de vos affinités et promettent d'être exceptionnels.



**suricate**  
S A F A R I S  
MAUN BOTSWANA

*I've been there*

VOTRE SPÉCIALISTE DU VOYAGE  
DANS L'OKAVANGO, CHOBE,  
VICTORIA FALLS ET EN NAMIBIE

Mob. +26774751984 /

+26772298968

Tel: +2676841088

web: [www.suricatesafaris.com](http://www.suricatesafaris.com)

mail: [info@suricatesafaris.com](mailto:info@suricatesafaris.com)

### ■ SANCTUARY RETREATS

[www.sanctuaryretreats.com](http://www.sanctuaryretreats.com)

[info@sanctuaryretreats.com](mailto:info@sanctuaryretreats.com)

Sanctuary Lodges, rebaptisés récemment Sanctuary Retreats, est la partie africaine et safari d'une très grande compagnie de tourisme qui, par exemple, propose aussi des séjours en France, en Italie ou en Antarctique ! Elle possède 4 camps au Botswana, très complémentaires, entre le delta, Moremi (Chief's Island) et Chobe. En Afrique de l'Est, Sanctuary Retreats propose des camps en Ouganda (Gorilles des Montagne), au Kenya et en Tanzanie.

### ■ STEENBOK SAFARIS

☎ +267 715 17 161 / +267 625 13 06

[www.steenboksafari.com](http://www.steenboksafari.com)

[moabirampos@hotmail.com](mailto:moabirampos@hotmail.com)

*Tour-opérateur spécialisé en « mobile safaris ».*

Steenbok Safaris est un petit tour-opérateur de Kasane, géré très sérieusement par Moabi. Celui-ci a plus de 10 ans d'expérience dans l'industrie touristique. Il a ouvert récemment son agence et propose des safaris mobiles dans tous les parcs (et réserves) nationaux. Parmi les autres services proposés, les safaris en bateau (boat-cruise) sur le fleuve Chobe, game-drive au sein du Parc national de Chobe et transferts dans les pays environnants (Namibie, Zimbabwe, Zambie). La compagnie de Moabi est particulièrement à l'écoute de vos envies et saura vous proposer la meilleure prestation à des tarifs plus qu'intéressants. Le service est personnalisé et l'accueil chaleureux.

### ■ SURICATE SAFARIS

☎ +267 684 10 88 / +267 747 51 984 /

+267 722 98 968

[www.suricatesafaris.com](http://www.suricatesafaris.com)

[info@suricatesafaris.com](mailto:info@suricatesafaris.com)

Suricate Safaris propose de nombreuses activités au Botswana, mais aussi en Namibie et au Zimbabwe. Circuits guidés, safaris en avion, en voiture (self-drive), ou bien des safaris classiques pré-établis ou sur mesure. Par ailleurs, ce tour-opérateur s'occupe de réserver votre hébergement (lodge, hôtel, self-catering, *guesthouse*, bed & breakfast, camping) et propose des voitures de location. Très bonne adresse pour organiser son voyage.

### ■ TAMOG TOURS & SAFARIS

☎ +267 715 59 700 / +267 686 56 44

[www.tamogsafaris.com](http://www.tamogsafaris.com)

[info@tamogsafaris.com](mailto:info@tamogsafaris.com)

Mock Motlapelle a créé sa société après une longue expérience en tant que ranger au sein des compagnies les plus prestigieuses du Botswana. Aujourd'hui, c'est entouré de son équipe qu'il partage avec passion sa connaissance du pays. Maîtrisant parfaitement le territoire et ses secrets, il organise à vos côtés des circuits s'adaptant à vos désirs et à vos envies. Il vous guidera à travers la brousse en compagnie de son équipe : trois jeunes Botswanais ayant une parfaite connaissance du territoire et de ses secrets. Mock propose plusieurs types de séjours personnalisés allant de 2 à 21 jours de safari pour des groupes entre 2 et 9 personnes. Vous pourrez choisir entre le safari mobile en camp et/ou en lodge. Tamog Tours & Safaris est un tour-opérateur local et réputé que nous vous recommandons.

### ■ THEBE RIVER SAFARIS

☎ +267 625 12 72 / +267 625 09 95

[www.theberiversafaris.com](http://www.theberiversafaris.com)

[reservations@theberiversafaris.com](mailto:reservations@theberiversafaris.com)

Thebe River Safaris possède un lodge et un camp à proximité, restauration sur place avec un



Deux hippopotames communs, un hippopotame amphibie (*Hippopotamus amphibius*) et un commun d'Afrique.

bar plutôt animé. Ici, l'ambiance est bon enfant et la prestation s'adapte à votre budget ! De nombreuses activités sont proposées au sein du parc : boat-cruise, game-drive et safari mobile sur plusieurs jours. L'excursion pour les chutes Victoria en Zambie et/ou au Zimbabwe est aussi au programme ! Un bon plan du côté de Kasane.

#### ■ TOURMALINE SAFARIS

☎ +264 61 220 197

[www.tourmalinesafaris.com](http://www.tourmalinesafaris.com)

Réceptif francophone spécialiste du voyage sur mesure basé en Afrique australe depuis 1999. Tourmaline Safaris, animé par Frédéric Belantin, s'appuie sur plus de 10 années d'expérience de terrain pour construire et organiser votre itinéraire et vous apporter les meilleures recommandations pour la réussite de votre voyage en Namibie et au Botswana. L'agence propose des circuits individuels, avec ou sans assistance.

► **Autre adresse :** P.O. Box 40 739, Windhoek, Namibie

#### ■ TRAVEL ADVENTURES

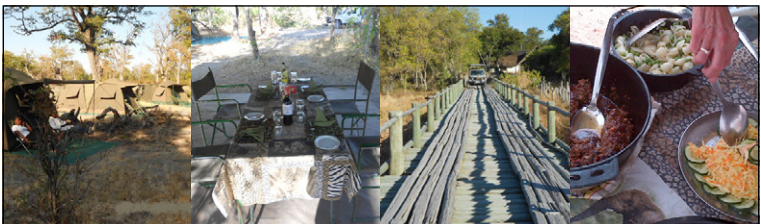
MAUN

☎ +267 684 03 51 / +267 748 14 658

[www.traveladventuresbotswana.com](http://www.traveladventuresbotswana.com)

*Spécialiste du self driving.*

Il s'agit de la société sœur d'Okavango Expeditions, spécialisée dans les safaris mobiles au Botswana. Travel Adventures est spécialisée dans la location de voitures pour les voyageurs qui souhaitent conduire eux-mêmes (*self-driving*) pendant leur périple africain. Les véhicules 4x4 sont d'excellente qualité et parfaitement entretenus. Ils sont fournis avec ou sans l'équipement de camping. Basés à Maun et à Kasane (Botswana), ils sont disponibles sur demande pour le Zimbabwe, la Namibie, et la Zambie. Travel Adventures est une société très sérieuse (pas de mauvaises surprises), qui permet entre autres la découverte du Zimbabwe de façon autonome. Il est par ailleurs fort appréciable de combiner un voyage sur plusieurs pays.



## TAMOG TOURS & SAFARIS

*Tamog Tours, pour un safari mobile au cœur du Botswana !*

[taomog@info.bw](mailto:taomog@info.bw) • [www.tamogsafaris.com](http://www.tamogsafaris.com) • +267 686 5644 / +267 7155 97 00





**TRAVELAND TRAVEL AND TOURS**  
"YOUR EXCURSION, OUR PRIORITY"

*Ici, Traveland Tours  
fait de votre excursion  
sa priorité*




**Tél: +267 71 445 228 - Cel: +267 72 434 679**  
**www.travelandtraveltours.com - info@travelandtraveltours.com**

#### ■ TRAVELAND TRAVEL & TOURS

☎ +267 724 34 679 / +267 714 45 228 /  
+267 740 04 337

www.travelandtraveltours.com  
info@travelandtraveltours.com

Plusieurs formules de safaris mobiles sont proposées par ce tour-opérateur dans le delta de l'Okavango et dans le reste du pays, à des tarifs différents selon le type de prestations fournies. La formule « standard », la formule « confort » (les camps sont installés avant l'arrivée des clients), et la formule « semi-participation » proposant aux clients d'aider à l'installation des camps (montage et démontage des tentes...).

Traveland Travel and Tours propose notamment un circuit de 12 jours pour une découverte complète du Botswana.

#### ■ TRAVEL CREATIONS BOTSWANA

☎ +267 684 04 25 / +267 714 85 813  
www.travelcreationsbotswana.com  
info@travelcreationsbotswana.com

Tour-opérateur local organisant des séjours sous toile de tente de 4 à 11 jours. Plusieurs circuits sont proposés : Moremi, Chobe, Victoria Falls ou Okavango. Possibilité de guide francophone en fonction du nombre de participants.



**Walking Stick Travel & Tours**  
**(+267) 6841027/71748004**  
**www.walkingsticksafaris.com**





### ■ WALKING STICK TRAVEL TOURS

☎ +267 684 10 27 / +267 717 48 004 /  
+267 749 22 665

[www.walkingsticksafaris.com](http://www.walkingsticksafaris.com)

[walkingsticksafaris@gmail.com](mailto:walkingsticksafaris@gmail.com)

Walking Stick Travel Tours organise des safaris mobiles dans le delta de l'Okavango et la réserve de Moremi essentiellement. Une excursion sur plusieurs jours des autres parcs et réserves est aussi possible (Kalahari, Chobe, Makgadikgadi Pans...). Cette société est dirigée par Philimon, un jeune Botswanaïse originaire de l'Okavango. Les prestations de Philimon sont de très bonne qualité, il adapte ses propositions d'itinéraires à vos envies, avec beaucoup de soin. Les conditions de sécurité sont maximales, et sa connaissance du territoire est impressionnante. Philimon vous propose aussi de découvrir les communautés locales de l'Okavango. Au programme : balade en mokoro, découverte des cultures traditionnelles tribales de l'Okavango et de leur mode de vie... Le nom de son tour-opérateur, « Walking Stick » (bâton de marche), vient d'une mésaventure qu'il a vécue avec un éléphant alors qu'il était en safari. Se faisant charger par le pachyderme, il s'est alors défendu avec son bâton de marche et l'éléphant s'est enfui. Vous voilà entre de bonnes mains !

### ■ WILD EXPEDITIONS SAFARIS

☎ +267 769 34 472

[www.wildexpeditionsafaris.com](http://www.wildexpeditionsafaris.com)

[wes@wildexpeditionsafaris.com](mailto:wes@wildexpeditionsafaris.com)

Wild Expeditions Safaris organise des safaris sur mesure, principalement dans le delta de l'Okavango, dans le but de faire découvrir à ses clients une nature sauvage et préservée. Ses spécialités sont le safari à pied, mais aussi en bateau ou en mokoro (pirogue traditionnelle servant à se déplacer dans le delta). D'autres types de circuits peuvent être conçus par Okwa et son équipe, selon que vous soyez plutôt intéressé par la culture et l'histoire, ou que vous fassiez un voyage de noces par exemple.

### ■ WILDERNESS SAFARIS

☎ +27 112 575 000 / +27 217 027 500

[www.wilderness-safaris.com](http://www.wilderness-safaris.com)

[enquiry@wilderness.co.za](mailto:enquiry@wilderness.co.za)

*Tour-opérateur possédant des lodges et concessions privées.*

Certainement l'agence n° 1 de tout le Botswana pour ce qui est des programmes luxueux. Fondée en 1983 par deux amis sud-africain et néo-zélandais, elle était à l'origine l'une des premières à proposer des safaris mobiles en Afrique australe. Aujourd'hui, l'équipe dirige une vingtaine de lodges de luxe (le prix minimum est d'environ 600 US\$ la nuit – à moins d'avoir un tarif réduit en arrivant au comptoir à la dernière minute pour prendre des places vacantes).



Tél. +267-76 934 472

[wes@wildexpeditionsafaris.com](mailto:wes@wildexpeditionsafaris.com)

[www.wildexpeditionsafaris.com](http://www.wildexpeditionsafaris.com)

Certains de ces lodges appartiennent à Wilderness, mais autrement l'agence peut prendre en charge le marketing ou la direction. Ces lodges sont tous très bien placés dans les régions du Delta et du Chobe. Le transfert des clients de Maun et celui de lodge en lodge se font par petit avion, de six à dix places en général. Ce court voyage est une expérience incroyable du point de vue des paysages au-dessus desquels on plane.

Cette compagnie convient parfaitement aux voyageurs munis d'un budget généreux, qui souhaitent vivre une expérience plus raffinée que rustique. Les emplacements des lodges, leur personnel et les services qu'ils proposent sont irréprochables et de la plus haute qualité.

## Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

### ■ BILLETS DISCOUNT

☎ 01 40 15 15 12

[www.billetsdiscount.com](http://www.billetsdiscount.com)

Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

### ■ EASYVOYAGE

☎ 08 99 19 98 79

[www.easyvoyage.com](http://www.easyvoyage.com)

[contact@easyvoyage.fr](mailto:contact@easyvoyage.fr)

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

### ■ EXPEDIA FRANCE

☎ 01 57 32 49 77

[www.expedia.fr](http://www.expedia.fr)

Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de

300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

### ■ ILLICOTRAVEL

[www.illicottravel.com](http://www.illicottravel.com)

Illicottravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyageur...).

### ■ JETCOST

[www.jetcost.com](http://www.jetcost.com)

[contact@jetcost.com](mailto:contact@jetcost.com)

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

### ■ LILIGO

[www.liligo.com](http://www.liligo.com)

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et *low-cost*), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voitures mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

### ■ PRIX DES VOYAGES

[www.prixdesvoyages.com](http://www.prixdesvoyages.com)

Ce site est un comparateur de prix de voyages permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix...). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

### ■ PROCHAINE ESCALE

[www.prochaine-escale.com](http://www.prochaine-escale.com)

[contact@prochaine-escale.com](mailto:contact@prochaine-escale.com)

Pas toujours facile d'organiser soi-même un voyage de nocces, une croisière, un séminaire ou

un circuit en solo même avec internet ! Prochaine Escale vous aide à trouver des professionnels du tourisme spécialistes de votre destination. Avec tous les partenaires de leur réseau, l'équipe vous accompagne en amont dans la planification du voyage (transport, séjour, itinéraire, assurance budget, etc.). Idéal pour vivre une expérience unique et personnalisée, à la découverte de territoires, peuples et cultures, qu'ils soient proches ou lointains (Europe, Asie, Afrique...)

#### ■ QUOTATRIP

[www.quotatrip.com](http://www.quotatrip.com)

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

#### ■ VIVANODA.FR

[www.vivanoda.fr](http://www.vivanoda.fr)

[contact@vivanoda.fr](mailto:contact@vivanoda.fr)

Un site français indépendant né d'un constat simple : quel voyageur arrive facilement à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? Vivanoda permet de comparer rapidement plusieurs options pour circuler entre deux villes (avion, train, autocar, ferry, covoiturage).

#### ■ VOYAGER MOINS CHER

[www.voyagermoinscher.com](http://www.voyagermoinscher.com)

Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyage et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations... Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes : thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golfs ou encore départs de province.

## PARTIR SEUL

### En avion

Le prix d'un vol entre Paris et Gaborone varie entre 900 € et 1 500 €. Notez que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée, mais surtout du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ ! Il n'y a pas de vols directs à destination de Gaborone. La durée de votre voyage dépendra donc du temps d'escale qui se fait à

Johannesburg. Prévoyez au minimum environ 14 heures pour arriver au Botswana.

### Principales compagnies desservant la destination

#### ■ AIR FRANCE

☎ 36 54 – [www.airfrance.fr](http://www.airfrance.fr)

Air France propose des liaisons quotidiennes de Paris CDG à Gaborone via Johannesburg. Des vols peuvent être assurés par la South African Express.

### Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

#### ■ AIR-INDEMNITE.COM

[www.air-indemnite.com](http://www.air-indemnite.com)

[contact@air-indemnite.com](mailto:contact@air-indemnite.com)

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution ?** [air-indemnite.com](http://air-indemnite.com), pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : [air-indemnite.com](http://air-indemnite.com) s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. [Air-indemnite.com](http://air-indemnite.com) se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

**■ SOUTH AFRICAN AIRWAYS**

122, Avenue des Champs Élysées (8<sup>e</sup>)  
Paris

☎ 08 25 80 09 69

[www.flysaa.com](http://www.flysaa.com)

[SAA.France@aviareps.com](mailto:SAA.France@aviareps.com)

*Du lundi au vendredi de 9h à 17h.*

Rejoignez Gaborone, Maun et Kasane tous les jours depuis Johannesburg avec South African Airways, et cinq fois par semaine depuis Le Cap jusqu'à Maun avec Airlink, compagnie filiale de SAA. Départs quotidiens possible de la France vers le Botswana : informations et réservations par e-mail à [SAA.France@aviareps.com](mailto:SAA.France@aviareps.com).

**Aéroports****■ AÉROPORT DE GENÈVE**

☎ +41 22 717 71 11 / +410900 57 15 00

[www.gva.ch](http://www.gva.ch)

**■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES**

Leopoldlaan, Zaventem

☎ +32 2 753 77 53

[www.brusselsairport.be/fr](http://www.brusselsairport.be/fr)

[comments@brusselsairport.be](mailto:comments@brusselsairport.be)

**■ AÉROPORT PARIS ONLY**

☎ 39 50 / 01 70 36 39 50

[only-aeroport.fr/](http://only-aeroport.fr/)

**■ BEAUVAIS**

☎ 08 92 68 20 66

[www.aeroportbeauvais.com](http://www.aeroportbeauvais.com)

[service.clients@aeroportbeauvais.com](mailto:service.clients@aeroportbeauvais.com)

**■ PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE**

☎ 39 50 / +33 1 70 36 39 50

[www.aeroportsdeparis.fr](http://www.aeroportsdeparis.fr)

**Sites comparateurs**

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et low-cost. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

**■ EASY VOLS**

☎ 08 99 19 98 79

[www.easyvols.fr](http://www.easyvols.fr)

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

**■ KIWI.COM**

[www.kiwi.com](http://www.kiwi.com)

Kiwi.com (anciennement Skypicker) fut créé par un entrepreneur tchèque Oliver Dlouhy en avril 2012 et propose une approche originale de la vente de billets d'avion en ligne. Ce site permet à ses utilisateurs de débusquer les vols les moins chers et de les réserver ensuite. Il emploie pour cela une technologie unique en son genre basée sur le recoupement de données et les algorithmes, et permettant d'intégrer les tarifs des compagnies low-cost à ceux des compagnies de ligne classiques créant ainsi que des combinaisons de vols exceptionnelles dégageant des économies pouvant aller jusqu'à 50 % de moins que les vols de ligne classiques.

**■ OPTION WAY**

☎ +33 04 22 46 05 40

[www.optionway.com](http://www.optionway.com)

*Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h.*

Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

**QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure**

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour sous main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : [www.quotatrip.com](http://www.quotatrip.com) !



Vous rêvez  
d'un **voyage**  
sur mesure ?

**QuotaTrip**

Trouvez  
**les meilleures agences locales,**  
Sur + de  
**200 destinations !**

[www.quotatrip.com](http://www.quotatrip.com)



Gratuit  
& sans  
engagement.



Recevez  
et comparez  
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre  
voyage avec  
l'agence choisie.

recommandé par

  
**petit futé**

### ► La transparence comme mot d'ordre.

Finis les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

► **Des solutions innovantes et exclusives** qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

► **Le service client**, basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

#### ■ MISTERFLY

☎ 08 92 23 24 25

[www.misterfly.com](http://www.misterfly.com)

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.*

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

## Location de voitures

#### ■ AUTO EUROPE

☎ 08 05 08 88 45 – [www.autoeurope.fr](http://www.autoeurope.fr)  
reservations@autoeurope.fr

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

#### ■ AVIS

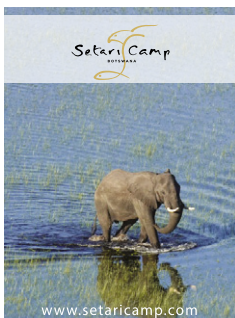
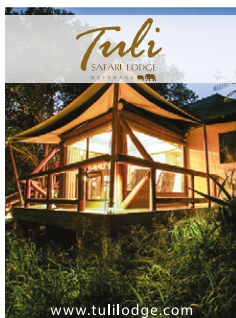
☎ 08 21 23 07 60 – [www.avis.fr](http://www.avis.fr)

Avis est un loueur de voiture. Mais au-delà de la seule location de voiture, les agents d'Avis, présents dans 165 pays, conseillent et renseignent sur le choix du véhicule, sur les services, les accessoires... De la simple réservation d'une journée à plus d'une semaine, Avis s'engage sur plusieurs critères, sans doute les plus importants. Proposition d'assurance, large choix de véhicules de l'économique au prestige (petites citadines, berlines équipées, 4x4, cabriolets, minibus, prestige etc.) avec un système de réservation rapide et efficace.

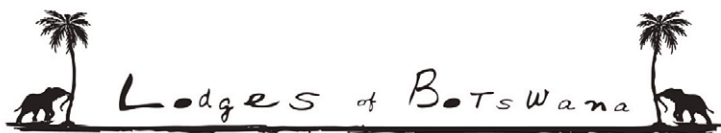
## SE LOGER

La règle d'or pour se loger pendant son séjour au Botswana est de réserver à l'avance. Outre dans les grands centres touristiques comme Maun, Gaborone, Kasane ou Ghanzi où le voyageur trouvera probablement à se loger à la dernière minute, la réservation est très fortement recom-

mandée et dans certains cas obligatoire. En effet, les nombreux hébergements étant des camps de brousse avec pistes privées d'accès, souvent en 4x4, ces derniers ont besoin de connaître précisément les arrivées et les départs de leurs hôtes pour organiser les transferts



Pour votre hébergement au Botswana, choisissez le **Best of Botswana**: Tuli Safari Lodge dans la Réserve de Tuli, le Setari Camp dans le Delta de l'Okavango et le Muchenje Safari Lodge dans le Parc National de Chobe!



Depuis plus de 30 ans, nous sommes spécialisés dans les safaris d'exception à pied et en mokoro, pour les véritables aventuriers de l'Afrique !

info@lodgesofbotswana.com • www.lodgesofbotswana.com

et s'approvisionner en conséquence pour les repas. En outre, certains camps et campings sont tellement prisés que les réservations sont recommandées quasiment un an à l'avance ! On l'aura compris, un séjour au Botswana s'improvise difficilement à la dernière minute. Solliciter une agence ou un tour-opérateur qui se chargera de toute l'organisation est le moyen le plus recommandé, d'autant plus que les tarifs pratiqués sont les mêmes, que vous passiez par un tour-opérateur ou que vous réserviez vous-mêmes. Pourquoi s'en priver ? Pour les indépendants dans l'âme et les *self-drivers*, un conseil : s'y prendre suffisamment à l'avance et confirmer sa venue la veille de son arrivée, surtout pour les hébergements un peu reculés. La connexion téléphonique n'est pas toujours

bonne, soyez vigilants et préparez un pense-bête pour ne pas oublier de contacter le *lodge* et/ou le camp de votre arrivée.

#### ■ LODGES OF BOTSWANA

☎ +267 686 11 54

www.lodgesofbotswana.com

*De 295 à 885 US\$ par personne par nuit, selon la saison et le lodge. Tout inclus.*

Cette société gère trois camps de renom situés dans le Delta de l'Okavango : OddBalls, OddBall's Enclave et Delta Camp. L'esprit de la compagnie est proche du « bush » et c'est en partie pour cela qu'on l'apprécie. Parmi les activités proposées, des safaris à pied, ce qui est rare au Botswana. Prestations de très bonne qualité dans ces trois camps dont la réputation n'est plus à faire.

## Le bon bushman en camping dans une réserve naturelle

- ▶ **Règle d'or** : dormir toujours à l'intérieur de la tente. Amateurs de nuits à la belle étoile et de cartes du ciel, s'abstenir !
- ▶ **Poser les tentes sur un périmètre défini et rapproché**, une tente isolée pourra attirer la curiosité d'un éléphant joueur !
- ▶ **Garder toujours sa tente bien fermée**, de jour comme de nuit. La petite chose qui se roule au fond du duvet pourrait bien ne pas être un bout de corde.
- ▶ **Ne pas se promener le soir au milieu du campement et encore moins au bord de l'eau** : un lion peut traverser le camp durant la nuit, et un crocodile peut en cacher un autre.
- ▶ **Ne pas s'éloigner des tentes à la tombée de la nuit.**
- ▶ **Bien garder tous les déchets dans des sacs plastiques** et les mettre dans le véhicule : on ne sait jamais où s'arrête l'appétit d'une hyène ou d'un babouin.
- ▶ **Ne jamais laisser de denrées alimentaires dans une tente** y compris de simples emballages de chewing-gum ou des pelures d'orange : une odeur imperceptible au nez humain peut être terriblement alléchante pour toute une gamme de mammifères.

### ■ SKL GROUP OF CAMPS

☎ +267 686 53 65 / +267 686 53 66

www.sklcamps.com

reservations@sklcamps.co.bw

Comme son nom l'indique, cette société exploite des camps au Botswana. Parmi eux, les fameux Savuti Camp et Linyanti Camp dans le Parc national de Chobe, ainsi que de nombreux sites de camping dans la réserve de Moremi (le long de la rivière Khwai) et dans le Parc national Makgadikgadi. Beaucoup de tour-opérateurs envoient leurs clients dans ces camps. Récemment, SKL a repris la direction du Crocodile Camp à Maun et y a fait un gros travail de rénovation pour un rendu très réussi.

## Hôtels

Tous les centres touristiques d'importance présentent au moins un hôtel (Francistown, Gaborone, Ghanzi, Gweta, Kang, Kanye, Kasane, Lobatse, Mahalapye, Maun, Molepolole, Nata, Palapye, Selebi-Pikwe, Serowe). La diversité est le propre de cette catégorie : du grand hôtel avec plusieurs centaines de chambre à la petite structure familiale, du confort très raffiné, voire luxueux, au confort élémentaire. De manière générale, le service est très professionnel, les sanitaires sont propres et fonctionnels (eau chaude), l'électricité disponible à toute heure. Chaque hôtel propose un restaurant, voire plusieurs, selon sa capacité d'hébergement. Dans la grande majorité des cas, le restaurant est ouvert au public extérieur. Une piscine est souvent présente et pour les plus grandes structures, salle de sport, terrain de tennis et même parcours de golf peuvent être disponibles. La plupart des hôtels proposent des activités touristiques (visite d'une réserve, balade en bateau, excursion culturelle...) sauf dans les villes du Corridor Est (Francistown, Gaborone...) où l'ambiance est plutôt « business ». Pour résumer, les structures hôtelières du Botswana n'ont rien à envier aux structures hôtelières européennes et les voyageurs ne seront pas déçus. Le service est de très bon niveau.

► **Lodges ou camps de brousse.** Attention : certains établissements de la catégorie hôtel se donnent l'appellation « lodge ». Cette dénomination, très à la mode mais pouvant être utilisée à tort, se rapporte à la catégorie des « camps de brousse ». Le voyageur n'aura pas de mal à faire la part des choses en lisant les descriptions des différents hébergements. Un camp de brousse ou *lodge* est un lieu de séjour complet qui dépasse de loin la seule fonction d'hébergement. En effet, le voyageur vient passer plusieurs jours (en moyenne 2 ou 3 nuits) dans un camp de brousse, essentiellement pour les activités éco-touristiques qu'il propose. Ces activités sont, au Botswana,

centrées sur la découverte de la faune et de la flore sauvage et dans une moindre mesure sur la rencontre culturelle avec les différents peuples du pays. Les grandes activités classiques, qu'il faut toutes tester, sont les *game-drives*, les *game-walks*, les *night-drives*, les *nature* ou *scenic drives*, les *nature walks*, les sorties en *mokoro* ou encore les *boat cruises*. Certaines activités sont très particulières : safari à cheval, excursion en vélo, marche à pied en brousse avec des éléphants « habitués », safari à dos d'éléphants, rencontre avec les San (Bushmen), excursion de plusieurs jours en mokoro, excursion ornithologique...

► **Les camps de brousse** sont bien évidemment des structures d'hébergement et de restauration mobile. Si vous êtes en *self drive*, vous aurez accès aux camps publics, avec généralement un point d'eau et des sanitaires sur place. Si vous faites appel à un tour-opérateur, vous serez accompagnés d'un guide et de son assistant selon le nombre de personnes. L'équipe installe tout à l'arrivée : tentes, toilettes, douches, tables et chaises pour les repas qu'ils cuisinent pour leurs hôtes. Différentes formules s'offrent à vous, camp participatif ou non-participatif, ce qui signifie comme son nom l'indique que vous vous impliquez (ou non) dans l'installation du camp : montage-démontage, participation à la cuisine et au rangement... Tous les styles de camps coexistent, des plus rustiques aux plus luxueux, des plus proches de la nature au plus sophistiqués. L'ambiance et la clientèle varient, en partie selon ces critères, mais pour tous les camps, le service est très professionnel et très soigné. L'hébergement est toujours très confortable et la restauration, de très bonne qualité. La plupart des réceptifs disposent de camps non loin des *lodges* (SKL, Bushways, etc.). Ainsi, les *self-drivers* peuvent être en camp et bénéficier des *game drives* et autres activités, une option très intéressante pour les petits budgets qui désirent profiter d'un encadrement professionnel pour découvrir la faune et la flore.

► **Les lodges** sont parfois situés dans les réserves elles-mêmes – c'est le cas de Moremi – ou situés dans les zones voisines tout aussi sauvages, c'est le cas du delta de l'Okavango, du Central Kalahari, de Chobe, du Makgadikgadi National Park, du Tuli Block ou encore de la région de Ghanzi. Les *lodges* de brousse proposent des forfaits journaliers incluant l'hébergement, la restauration et les activités, sauf peut-être quelques activités exceptionnelles. Les prix pratiqués sont assez élevés selon la prestation. Cependant il existe des compagnies qui pratiquent des tarifs très attractifs et un service de qualité. La fourchette est large : de 200 US\$ à 3 000 US\$ par personne et par jour !





Camp  
Linyanti

Camp  
Savuti



Découvrez  
et expérimentez  
les meilleurs camps  
du Botswana

Crocodile camp Safari & Spa





Crocodile camp Safari & Spa-camping



Tél. (+267) 686 5365/6

E-mail : [reservations@sklcamps.co.bw](mailto:reservations@sklcamps.co.bw) - [www.sklcamps.com](http://www.sklcamps.com)

*Under One Botswana Sky*

+267 6250336  
[www.underonebotswanasky.com](http://www.underonebotswanasky.com)  
[marketing@underonebotswanasky.com](mailto:marketing@underonebotswanasky.com)

### ■ SUN DESTINATIONS

☎ +27 21 712 5284 / +27 21 712 5285

[www.sundestinations.co.za](http://www.sundestinations.co.za)

[reservations@sundestinations.co.za](mailto:reservations@sundestinations.co.za)

Sun Destinations est un groupe gérant plusieurs camps de safaris et lodges très réputés au Botswana pour la qualité de leur prestation. Il y a le Camp Linyanti et le Camp Savuti (Parc national de Chobe), le Tuskers Bush Camp (entre la réserve de Moremi et le Parc national de Nxai Pan), ou encore Xobega Island Camp et Afrika Ecco Okavango Camp (dans l'Okavango). Tous ces camps ont leurs particularités et permettent d'avoir un véritable choix sur la manière dont vous souhaitez découvrir l'Afrique sauvage. Parmi les membres du groupe Sun Destinations, le tour-opérateur John Chase Safaris est spécialisé dans l'organisation de safaris mobiles.

### ■ UNDER ONE BOTSWANA SKY

☎ +267 625 03 36

[www.underonebotswanasky.com](http://www.underonebotswanasky.com)

[marketing@underonebotswanasky.com](mailto:marketing@underonebotswanasky.com)

Under One Botswana Sky représente un ensemble de camps et lodges de moyenne gamme à haut de gamme. Les prestations fournies par ces établissements sont de qualité pour des tarifs corrects, le rapport qualité-prix est donc relativement bon. Ils sont stratégique-

ment situés dans les principales zones touristiques du Botswana, à savoir le Chobe National Park (Chobe Safari Lodge et Chobe Bush Lodge se trouvent à Kasane, à proximité de l'entrée du parc), le Delta de l'Okavango (PomPom Camp, Moremi Crossing, Gunn's Camp, Dinare camps) et les Makgadikgadi Pans (Nata Lodge).

## Chambres d'hôtes

Les *beds and breakfasts* et les maisons d'hôtes forment une catégorie intermédiaire avant la catégorie des hôtels *stricto sensu*. Ils sont souvent modestes en taille et sont l'initiative d'habitants qui se lancent dans le tourisme. L'ambiance est donc plutôt familiale. Ils sont installés dans les centres touristiques comme Kasane, Maun ou Ghanzi. Ils ont le style petite ferme dans les zones plus isolées, le long des axes goudronnés. Le confort est de bon niveau, le service personnalisé et les tarifs en général inférieurs à ceux des hôtels plus importants. Il est conseillé de réserver bien en avance pour être sûr d'avoir une place, surtout en haute saison de juin à octobre. Cette pratique reste encore marginale au Botswana.

## Auberges de jeunesse

Un *backpackers* est une auberge de jeunesse couleur locale. Légion en Afrique du Sud, ces établissements, en général très bien tenus, dynamiques et bien aménagés, sont réputés auprès des voyageurs à sac à dos. L'ambiance est souvent festive le soir et détendue la journée. En général, des activités et excursions sont proposées par l'établissement. Au Botswana, on les compte sur les doigts des deux mains. En effet, la politique de tourisme « petit volume, grand revenu » ne favorise pas la visite des petits budgets. Quelques-uns existent cependant à Gaborone, Maun, Victoria Falls et Livingstone pour la visite des chutes et dans le Panhandle notamment. Les tarifs restent tout de même élevés pour une auberge de jeunesse.

## Campings

C'est évidemment le mode de logement le moins onéreux, adopté la plupart du temps par les *self-drivers* chevronnés qui se déplacent en 4x4 tout équipé (tente dépliable sur le toit, matériel de camping, réserve de carburant, d'eau et de nourriture, etc.). Habituellement, ils parcourent le pays à plusieurs, minimum deux 4x4, parfois accompagnés d'un tour-opérateur qui les supervise. Le camping se pratique dans la plupart des centres touristiques (Maun, Kasane, Ghanzi, Francistown et même Gaborone), dans les réserves publiques ainsi que dans les réserves privées ou communautaires. Dans les

réserves, des droits d'entrée s'ajoutent au prix du camping *stricto sensu*. Attention : la notion de camping est en théorie partout la même, mais ses caractéristiques en Afrique australe sont sensiblement différentes du camping de bord de plage des côtes européennes. Ici, l'espace n'est pas limité et chacun jouit d'une aire importante, même dans les campings aménagés. Les campings dans les réserves publiques et communautaires se rapprochent plus du camping sauvage. En effet, la plupart des points de campement ne sont que des sites où monter la tente, sans autre infrastructure qu'un panneau indiquant l'emplacement. Les plus fréquentés, comme ceux de Xakanaxa, Khwai dans Moremi, Savute dans Chobe, Deception Valley dans le Central Kalahari ont des sanitaires, voire une douche en état de fonctionnement. La règle est donc l'autonomie absolue, y compris pour l'eau et l'électricité. La plupart des voyageurs recourent de fait à un tour-opérateur qui se charge de tout, de la réservation de l'empla-

cement et du paiement des entrées dans le parc au montage du campement (tente, douche portative, toilette de brousse...), en passant par la cuisine. Leur savoir-faire est grand et dès les premiers budgets, la qualité est excellente. Certains, les moins coûteux, demandent une petite participation aux tâches quotidiennes du camp. Bien sûr, plus les prix s'élèvent au fur et à mesure que le confort grandit et que le temps consacré à l'observation de la faune et de la flore s'allonge. Autre avantage des tour-opérateurs : ils ont accès à des sites de camping réservés aux professionnels et non accessibles aux particuliers. Chaque opérateur possède ainsi ces coins privilégiés. Les voyageurs *self-drivers* indépendants ont conscience de tout ce qu'organiser une excursion en camping implique pour ne pas se lancer inconsidérément sur les pistes des réserves. Ici, ils devront de plus prendre connaissance auprès des autorités du département de la Nature et des parcs nationaux de toutes les règles à respecter.

## SE DÉPLACER

Le pays possède une excellente infrastructure routière permettant d'accéder facilement par voiture ou par bus à tous les grands centres touristiques : Maun, Panhandle, Nata, Serowe, Kasane... Cependant, sachez que les réserves se pratiquent seulement en 4x4 ou en avion-taxi. La compagnie nationale Air Botswana permet par ailleurs de relier facilement les grandes villes par les airs (Gaborone, Maun, Nata et Kasane). D'autres petites compagnies très professionnelles organisent les transferts

d'une ville à l'autre avec des dates plus flexibles que Air Botswana ; en contrepartie, leurs tarifs sont un peu plus élevés.

### Avion

On trouve deux types de compagnies aériennes : les compagnies de charters (avion-taxi) et la compagnie nationale. Le pays compte en tout sept aéroports, dont les quatre plus grands (à Garobone, Francistown, Maun et Kasane) accueillent les vols réguliers d'Air Botswana.

## Les compagnies charter, une très bonne option pour des transferts internes

Ces compagnies privées desservent sur commande toutes les destinations munies d'une piste d'atterrissage, avec de petits appareils transportant de 5 à 13 personnes. Ce sont ces compagnies qui acheminent les clients des *lodges* vers leurs sites. De manière générale, le voyageur n'aura pas à les contacter car les compagnies des camps de brousse les contactent directement pour organiser les transferts. Cependant, sachez qu'il est possible de se rendre d'une ville à l'autre via les avions-taxis, aux tarifs légèrement plus élevés que ceux de la compagnie nationale Air Botswana. Cette option peut être intéressante, surtout lorsque vous devez impérativement faire un transfert à une date précise et que le vol d'Air Botswana est complet, ce qui peut arriver ! Des associations, plus ou moins souples, se sont créées au fil du temps entre les grandes compagnies de safaris et les compagnies de charters. Les premières sont d'ailleurs parfois actionnaires majoritaires des secondes.



*Avec BORO AIR  
emprunter les airs  
n'a jamais été aussi cool*

Pour réserver :  
☎ +267 684 5710 | ✉ [reservations@flyboro.com](mailto:reservations@flyboro.com)

Suivez-nous :  
f p t i n g s

### ■ BORO AIR

Matlapana Road  
MAUN

☎ +267 684 57 10 / +267 714 81 793

[www.flyboro.com](http://www.flyboro.com)

[reservations@flyboro.com](mailto:reservations@flyboro.com)

Il s'agit d'une nouvelle compagnie de petits avions basée à Maun, proposant des vols (« scenic flights ») au-dessus du delta de l'Okavango et du fleuve Chobe, ainsi que des transferts dans les lodges et camps de brousse. Cette compagnie peut aussi desservir la Namibie au départ de Maun ou la Zambie et le Zimbabwe au départ de Kasane. La flotte se compose d'avions Cessna, notamment le Cessna 206, pouvant accueillir 5 personnes à bord (en plus du pilote).

### ■ KAVANGO PRIVATE CHARTER

Maun Airport, 1<sup>er</sup> étage  
MAUN

☎ +267 686 03 23 / +267 686 01 91 /

+267 713 05 112

[www.kavangoair.com](http://www.kavangoair.com)

Cette petite compagnie organise des vols scéniques au-dessus du delta, ainsi que des transferts de lodge en lodge.

## Bus

Toutes les grandes villes ont une gare routière et un service de bus fiable qui assure les liaisons entre elles, mais leur confort est rudimentaire. Ceci dit, c'est une bonne option pour les budgets modestes. Pour les horaires, il convient de se renseigner à la gare routière la veille. Il est préférable de venir bien avant l'horaire du départ pour trouver une place assise, car les bus prennent très souvent plus de passagers qu'il n'y a de sièges. Compter au moins 30 minutes d'avance.

Sans être bondés comme dans d'autres pays africains, les bus peuvent être bien chargés et peu sont équipés de climatisation. Il peut donc faire chaud. Les minibus desservent les petites localités autour des villes principales. En se renseignant à la gare routière, on trouve aisément son chemin. Ce moyen de transport très populaire est évidemment peu onéreux. Pour aller de Gaborone à Francistown, par exemple, il faut compter environ 80 pulas, et à peine plus pour rallier cette dernière ville à Maun ou Kasane.

## Train

Il est à nouveau possible de rejoindre les villes en train. Francistown, Gaborone, Lobatse, Mahalapye, Palapye et Serule sont toutes accessibles.

### ■ BOTSWANA RAILWAYS

☎ +267 471 13 75

[www.botswanarailways.co.bw](http://www.botswanarailways.co.bw)

[info@botrail.bw](mailto:info@botrail.bw)

Gaborone ☎ +267 395 14 01

Francistown ☎ +267 24 13 444

Lobatse ☎ +267 533 03 13

Mahalapye ☎ +267 471 60 11

Palapye ☎ +267 492 02 03

Selebi-Phikwe ☎ +267 261 04 47

Serule ☎ +267 242 23 31

## Voiture

### Permis de conduire

Les permis de conduire étrangers sont acceptés pour une période de six mois, mais ils doivent être accompagnés d'une traduction en anglais dûment officialisée. Autant se faire délivrer un permis international. Berline ou 4x4 ? Ce choix est déterminant et correspond à deux types de



voyages en indépendant. Organiser un périple en parfait *self-driver* demande une véritable expérience et une solide préparation, la maîtrise de la conduite tout-terrain et l'expérience du camping en brousse. Pour ces voyageurs, ce guide vous apportera des informations indispensables, il est aussi conseillé de se procurer le guide *Shell*. Pour les voyageurs qui tentent l'aventure du *self drive* pour la première fois, nous vous conseillons de vous faire accompagner par un tour-opérateur qui pourra vous superviser dans votre démarche. L'une des meilleures agences pour cela reste Africa Unders Canvas, dirigée par Sylvie, une Française tombée amoureuse du Botswana qui pourra vous aiguiller lors de la préparation, mais aussi durant votre périple. Pour les indépendants qui se limiteront aux axes goudronnés, une berline est largement suffisante à moins de vouloir s'initier ponctuellement à la conduite 4x4. Un détail d'importance : le ciel tout bleu d'Afrique austral peut être glacé en hiver (de juin à août) et orageux en été (d'octobre à avril). Les voitures ouvertes sont donc déconseillées.

### Circulation routière

Code britannique oblige, on conduit à gauche. La vitesse est limitée à soit 80 km/h ou 120 km/h sur les routes nationales et à 60 km/h en ville. Dans les réserves et parcs nationaux, il est interdit de dépasser les 40 km/h, sous peine de déranger la paix de la brousse ou d'écraser un animal au passage. Le port de la ceinture de sécurité est obligatoire et il est vivement conseillé de ne pas conduire de nuit compte tenu de l'omniprésence de mammifères, domestiques ou sauvages, sur la chaussée !

### La sécurité avant tout

Ne vous fiez pas aux routes asphaltées, elles peuvent être très dangereuses. Au Botswana, le bétail vaque en toute liberté, déambulant aux abords des grands axes. En s'approchant du nord, ce sont les bêtes sauvages qui s'ajoutent à la liste des obstacles. La prudence est donc de mise, surtout de nuit quand la visibilité est réduite. Il est donc absolument déconseillé

de conduire la nuit, d'autant que les voies, sauf autour des grandes villes, ne sont pas éclairées. Dans les centres urbains, la vigilance doit redoubler au moment du week-end, surtout en fin de mois, quand tombe la paye, car les chauffards ivres ne sont pas rares.

### Accidents de la route

Les lois, dans ce domaine, sont semblables à celles appliquées partout ailleurs en Afrique australe : à la suite d'un accident, si certains passagers sont blessés, il faut appeler les numéros d'urgence (Medical Rescue : 911, ambulance : 997, pompiers : 998, police : 999). Si la casse n'est que matérielle, on se contentera d'appeler la police pour dresser un constat. Si les dommages sont mineurs, un échange des noms et adresses fait l'affaire. Si l'accident est causé par un animal domestique, deux cas de figure sont envisageables : soit la route est bordée d'un grillage et la responsabilité des dégâts incombe au propriétaire de l'animal, censé ne pas laisser errer ses bêtes ; soit le bord de la route en est dépourvu et les frais de réparation sont à votre charge.

### Excès de vitesse

On trouve sur les routes du Botswana de plus en plus de contrôles routiers, notamment les *speed traps*, dont le rôle est de sanctionner les excès de vitesse. Si un voyageur est verbalisé, la meilleure solution est de payer l'amende qui s'élève à 30 pulas + 5 pulas par km/h en excès. Rouler donc décontracté !

### Carburant

Le prix du litre d'essence a bondi comme partout ailleurs. Il dépasse désormais la barre de l'euro. Au Botswana, essence et diesel sont disponibles dans les grandes villes et le long des principaux axes routiers. On prendra soin tout de même, dans un pays si vaste et si peu peuplé, de garder un œil sur sa jauge et sur la carte où sont indiqués les principaux points de ravitaillement. Les réserves et les parcs nationaux en revanche en sont complètement dépourvus.

## Au moment de louer une voiture :

- **Vérifier l'état de la voiture** et notamment des bosses et autres rayures sur la carrosserie.
- **Se renseigner sur les franchises** à payer en cas de dégâts.
- **Prendre le contrat d'assurance** le mieux adapté et s'informer sur les conditions d'applications.
- **Vérifier la présence de la roue de secours** et du matériel pour la changer.
- **S'enquérir des formalités de passage des frontières** pour les pays visités.
- **Se renseigner sur le délai de remplacement** du véhicule en cas de panne grave.

► **N.B.** : certaines stations-service n'acceptent pas les cartes de crédit.

## Taxi

Les villes de Gaborone, Francistown, Lobatse, Kasane et Maun disposent d'un service de taxis. Certains possèdent une licence (plaques d'immatriculation aux chiffres bleus), d'autres pas. Très peu de taxis disposent de compteurs, mais les tarifs, calculés au forfait selon la destination, restent raisonnables. Il en coûtera d'autant moins si on le partage avec d'autres occupants. Le plus simple pour trouver un taxi est de passer par sa structure d'hébergement. Chaque hôtel travaille en effet avec un réseau de taxis habitués de l'adresse.

## Deux-roues

Les motards sont les bienvenus au Botswana tant qu'ils restent sur les axes goudronnés. En effet, il est interdit de traverser les réserves en deux-roues. Les voyageurs qui envisageront de visiter le vélo à pied ou à vélo seront bien avisés de préparer soigneusement leur périple s'ils souhaitent sortir des axes goudronnés. Une tentative de traversée du Kalahari en vélo a été tentée par un Français, mais elle a été interrompue pour cause de sable trop profond ! En 2007, deux jeunes Français ont traversé le pays à pied dans le cadre d'un beau défi intitulé « Rencontre avec la Terre ». A tous ceux que l'aventure tente, nous donnons le même

conseil : faire attention à la faune sauvage et se rapprocher des autorités du pays pour leur présenter le projet. Bon courage !

## Auto-stop

L'auto-stop est possible mais peu pratiqué par les voyageurs, car il ne correspond à aucune manière de voyage vraiment pratique ici. On peut cependant trouver assez facilement un *lift* pour Maun à partir des villes de Kasane, Nata, Ghanzi ou Francistown, et cela prend généralement moins de temps que le bus. C'est sans doute pour cette raison que le stop fait partie du quotidien de beaucoup de Botswanais sur les grands axes. Relativement sûr et efficace, ce mode de déplacement est pratiqué à tout âge et dans tout le territoire. C'est donc une solution de secours non négligeable en cas de besoin mais qui reste déconseillé toutefois aux femmes seules.

Quelques conseils avant de monter à bord :

- **Rester sur les grands axes**, de préférence, beaucoup plus fréquentés.
- **Se renseigner sur le tarif** de la « course » (il est souvent d'usage de participer aux frais d'essence, généralement peu élevés).
- **Se méfier de l'ivresse** au volant.
- **Jeter un œil sur l'état général** du véhicule.
- **Enfin, un détail qui a son importance** : le stop ne se pratique pas ici le pouce en l'air, mais en agitant mollement la main de bas en haut...

# DÉCOUVERTE



*Pilote de mokoro, delta de l'Okavango.*

© ATTILA JANDI - SHUTTERSTOCK.COM

# LE BOTSWANA EN 20 MOTS-CLÉS

## Amarula

Cette liqueur crémeuse est très populaire et se savoure au dessert ou comme digestif. Elle est fabriquée à partir du fruit du marula, un arbre qui pousse dans le nord du Botswana. Vous aurez peut-être l'occasion de le croiser au cours d'un *game-drive*, si les éléphants ne sont pas passés avant pour le dépouiller car, tout comme nous, ils raffolent de ce fruit. La rumeur raconte que le fruit fermente directement dans leur estomac, et parfois, on peut voir des éléphants marcher en zigzag, pompettes après un *marula* de trop !

## Baignade

Étant enclavé et semi-désertique, le Botswana n'est pas une destination balnéaire. Néanmoins, les voyageurs profiteront des piscines présentes dans de nombreux hébergements, notamment de septembre à avril quand la chaleur se fait sentir. À la même époque, une baignade à ne pas manquer est celle dans les eaux « cristallines » du delta de l'Okavango : purifiées par des milliers de joncs, papyrus et roseaux, elles s'écoulent, transparentes comme un torrent de montagne et tiède comme une mer du Sud. Les tiges des nénuphars s'y entrelacent et un sable blanc, très fin et très doux, tapisse le fond des chenaux et des lagunes. Nulle piscine au fond turquoise ne pourrait être plus attirante que ces petits cours d'eau bordés de palmiers... Mais attention, l'Okavango n'est pas l'île Maurice et, à la différence des barrières de corail, les barres de papyrus ne protègent guère des animaux sauvages. Les guides sauront vous désigner les endroits relativement dépourvus de crocodiles ou d'hippopotames.

## Barrières vétérinaires

Les routes et pistes du Botswana rencontrent régulièrement les barrières vétérinaires, ou *veterinary fences*, qui sillonnent le pays. Leur raison d'être est de séparer les zones sauvages des zones agricoles et d'éviter ainsi les épidémies de fièvre aphteuse. Cette maladie, qui peut affecter les bovins, est le cauchemar des éleveurs. Elle entraîne un arrêt automatique de la vente du bétail à l'U.E., principale importatrice. C'est ce qui arriva en 1977-1978, provoquant un véritable désastre économique au Botswana,

grand exportateur de viande. Pour éviter qu'une autre catastrophe de ce genre ne se produise, et conformément aux règles strictes de l'Union, 5 000 km de barrières furent érigés à travers tout le pays. Ceci eut parfois des conséquences dramatiques pour la faune sauvage. Certaines barrières ont coupé les routes de migration de très nombreux herbivores, zèbres et gnous notamment. Heureusement, tirant les leçons du passé, le tracé des barrières à été revu et modifié pour respecter les besoins des populations d'ongulés sauvages.

## Boma

Une fois par semaine, les villageois se réunissent tous pour partager un dîner typique, chanter, danser et festoyer tout bonnement ensemble. Le *boma* est à la fois le nom donné au lieu de la réunion, un espace à ciel ouvert, clôturé et construit en rond autour d'un immense feu de camp et le nom de la soirée. Cette ancienne coutume se pratique encore aujourd'hui dans les villes et villages du Botswana. Dans beaucoup de lodges, vous entendrez vos hôtes vous parler de la *boma night*, qui se déroule à l'intérieur du lodge, quand l'ensemble des employés vous donnent un aperçu de cette tradition.

## Combi

Les villes du Botswana ne sont certes pas les points d'intérêt principaux du pays mais elles ont au moins le mérite de proposer un moyen de transport en commun efficace et pas cher : le combi. Ces fameuses petites camionnettes blanches zigzaguent à travers la ville et s'arrêtent pour ramasser et déposer leurs clients quand cela les arrange. Les voyageurs à petit budget pourront user et abuser de ce moyen de transport local et bon marché. Même si la place manque parfois un peu, l'expérience doit être tentée !

## Donkey cart

Avant l'apparition de la voiture et des moyens de transport modernes, l'âne servait aussi bien de bête de trait pour l'agriculture que de moyen de locomotion. Le *donkey cart* est une charrette tirée par un ou deux ânes, voire plus. Ces voitures pittoresques sont encore fréquentes dans les villes du Kalahari.





Votre numéro  
en kiosques !

# AMINA mag

MODE BEAUTE SOCIETE LIFESTYLE PEOPLE CULTURE AGENDA AMINA TV

## RETROUVEZ VOTRE MAGAZINE PRÉFÉRÉ SUR LE WEB !

[www.amina-mag.com](http://www.amina-mag.com)

NOUVELLE VERSION

Retrouvez nous sur [facebook.com/aminamagazine](https://www.facebook.com/aminamagazine)  
et twitter @aminamagazine

## Mokoro

À l'origine, le mokoro est une pirogue utilisée par les habitants de l'Okavango pour se déplacer sur les eaux peu profondes du delta. Le rameur se tient à l'arrière et dirige l'embarcation en position debout, à l'aide d'une pagaie en bois. Traditionnellement les mokoros sont fabriqués à partir de troncs d'ébène ou de kigelia creusés. Aujourd'hui, dans un souci de protection de l'environnement, ils sont généralement construits en fibre de verre. Un tour en mokoro dans le delta est incontournable ; les premières sensations sont déstabilisantes puisque la pirogue est instable et la proximité avec l'eau un peu déroutante. Sachez tout de même que le risque de basculer pour un bain au milieu des hippopotames est peu probable. Les rameurs maîtrisent l'art du mokoro depuis leur plus jeune âge, la technique repose sur la gestion précise de l'équilibre et du poids ! Alors, détendez-vous et appréciez l'immersion au sein d'une nature intacte au cœur du delta où crocodiles et hippopotames ne sont jamais bien loin !

## Impala

Il ne peut pas vous avoir échappé. Cette belle bête à la queue et au ventre blancs ressemble à un mélange de gazelle et d'antilope. On l'observe dans quasi tous les parcs et réserves du Botswana et plus généralement dans l'ensemble de l'Afrique australe. Il n'est pas rare d'entendre un guide le surnommer « le fast-food du Botswana », sans doute à la fois

parce qu'on le retrouve aisément partout mais également parce que ses prédateurs n'en font qu'une bouchée et ont de nouveau faim deux heures après !

## Kgotla

Fortement ancré dans les mœurs des Batswana, le système de la *kgotla* n'est autre que celui de la démocratie participative. Grâce à ce type d'organisation politique, le pays ne connut jamais de dictateur, de roi, ni aucune forme de despotisme. Sans doute cette tradition de la *kgotla* fut-elle le terreau qui permit à la démocratie nationale de s'imposer sans difficulté après l'indépendance. Si elle a, de nos jours, un peu perdu de sa vigueur, la tradition de la *kgotla* subsiste néanmoins. C'est en effet dans les *kgotlas* que les politiciens viennent discourir lors de leurs campagnes et que les délits mineurs sont jugés. Tout ce qui a trait au quartier, au village, à la région et même à la nation, y est encore discuté.

## Pan

Ce terme anglophone signifiant « cuvette » ou « bassin de sédimentation » désigne en Afrique australe d'immenses dépressions, vestiges d'anciens lacs desséchés datant de la période où le pays jouissait d'un climat tempéré et où l'Okavango poursuivait sa course jusqu'à l'océan. On les trouve un peu partout dans le Kalahari et les plus célèbres, par leur taille et surtout leur blancheur due aux dépôts de sel à leur surface, sont ceux de Sowa et de Ntswetwe.

© MARE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS



Impala.

# Restez connecté !



# 24/24 !

*toute  
l'actualité  
africaine*

*tous  
les podcasts*

*tous  
les fans*



**TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT L'APPLICATION  
IPHONE AFRICA N°1 SUR L'APPLE STORE**

## AFRICA N°1 LA RADIO AFRICAINE

ABIDJAN 91.1 - BAMAKO 102 - BANGUI 94.5 - BRAZZAVILLE 89.6 - COTONOU 102.6 - DAKAR 102 - DOUALA 102  
KINSHASA 102 - LIBREVILLE 94.5 - LOMÉ 102 - MALABO 103 MANTES LA JOLIE 87.6 - MELUN 92.3 - N'DJAMENA 103  
NIAMEY 103 - OUAGADOUGOU 90.3 - PARIS 107.5 - PORTO-NOVO 102.6 - YAOUNDÉ 106.7.

**WWW.AFRICA1.COM**

**WWW.FACEBOOK.COM/RADIOAFRICA1 - TWITTER.COM/RADIO\_AFRICA1**

## Poler

Le *poler* est le conducteur du *mokoro*, l'équivalent du gondolier en somme. Ce qui a l'air d'un exercice tout simple requiert en fait un excellent sens de l'équilibre. Pour s'en convaincre, tenter l'expérience lors d'une balade en *mokoro* en choisissant une zone où l'eau est peu profonde et surtout suffisamment éloignée d'une famille d'hippopotames !

## Poncho

Vous êtes venu passer votre été au Botswana ? Vous avez emporté avec vous des tongs et des chapeaux de paille ? Erreur, c'est l'hiver ! Les *game-drives* commencent à 6h du matin au plus tard, bien avant que le soleil ne se lève, et il fait un froid de canard dans le véhicule de safari. Rassurez-vous, si vous êtes chanceux, le chauffeur détient un coffre rempli de couvertures de laine et de ponchos dignes d'une randonnée dans les Alpes. Les plus prévoyants se muniront du kit anti-froid : chaussettes chaudes, pull voire même bonnet !

## Préservatifs

Malgré le passage des missionnaires anglais, les mœurs restent libérales au Botswana. Dans ce pays fortement touché par le virus du Sida, le préservatif n'est pas un accessoire tabou. On en vante les mérites sur de grands panneaux publicitaires et les pharmacies rivalisent de choix et de modèles fantaisistes. En général, différentes marques aux parfums et couleurs variés sont exposées bien en vue au niveau des caisses. Les boîtes de nuit sont pourvues de guichets automatiques et dans les offices

de tourisme ou les toilettes publiques, ils sont distribués gratuitement. Quelles que soient vos préférences, une seule règle : sortez couverts !

## Pula

Terme sacré aux yeux des Botswanais, doté de sens multiples, ce mot désigne avant tout la pluie bienfaitrice. C'est donc tout naturellement que la monnaie nationale a pris ce nom en 1976 quand elle a remplacé le rand sud-africain. C'est également le mot qu'on utilise pour porter un toast.

## Saluer

Le salut courant consiste en une poignée de main. Similaire à la nôtre, elle diffère néanmoins par un détail d'importance. Comme un peu partout en Afrique, il convient de saluer avec les deux mains en signe de respect. On place alors sa seconde main (non engagée dans la poignée) sous ou sur son avant-bras. On trouve quelques variations régionales avec des jeux de poignées qu'il sera très facile de relever.

## Sausage tree

Le *sausage tree* ou *Kigelia africana* est l'un des arbres les plus curieux du Botswana. Comme son nom l'indique, il se reconnaît à ses fruits : d'énormes saucisses géantes pouvant mesurer plus de 50 cm de long et 15 cm de diamètre, et peser jusqu'à 5 kg ! Ces étranges spécimens de la flore ont tendance à rester très longtemps accrochés sur l'arbre et tombent de façon impromptue. Amateurs des doux ombrages, s'abstenir, il pourrait vous en coûter la tête !



Champ de papyrus.



## Faire – Ne pas faire

### Faire

- **Garder ses papiers officiels** toujours sur soi, des fortes amendes pouvant tomber.
- **S'assurer d'être un conducteur chevronné** avant de partir seul sur une piste isolée, et vérifier que le GPS fonctionne bien.
- **Montrer patience et courtoisie envers les forces de l'ordre.** L'excitation et l'empressement agacent les Botswanais qui ont alors tendance à se braquer et à prendre beaucoup plus de temps à résoudre les problèmes.
- **Prendre garde aux animaux sauvages** et à leurs passages intempestifs, surtout la nuit.
- **Serrer la main avec l'autre posée sur son avant-bras.** Cela revient à donner les deux mains à son interlocuteur. S'il s'agit d'une personne âgée, plier légèrement les genoux ou incliner la tête. Ce sont des signes habituels de respect et d'humilité.
- **Sourire et user des formules de politesse,** sans limite.
- **Pour recevoir un cadeau,** tendre les deux mains, même s'il s'agit de nourriture ou d'une simple boisson.

### Ne pas faire

- **Descendre sans l'accord préalable du guide.**
- **Parler fort, ou s'habiller dans des couleurs vives et flashy,** cela peut perturber les animaux, sans parler des autres voyageurs.
- **Jeter ses mégots dans la brousse.** En plus de la nuisance visuelle et de la pollution que cela cause, il y a un risque d'incendie.
- **Photographier les bâtiments officiels ou les personnes en uniforme.**
- **Manifester des signes affectifs envers son partenaire,** car cela ne fait pas encore partie des mœurs vraiment tolérées.
- **Critiquer ouvertement le gouvernement.**

### Sister

Plutôt que « Mademoiselle », vous serez appelée « Sister », et « Brother » sera utilisé pour les jeunes hommes.

### Staff box

Le *staff* est l'ensemble des employés d'un camp ou d'une compagnie, par opposition au *management*, ou « direction ». Plus la compagnie est grande, plus on trouve des subtilités du type *managing staff*. Peu importe, pour le voyageur, l'important est de comprendre que la *staff box* est la « boîte à pourboires » que les employés se partagent à la fin du mois.

### Sun Downer

Il s'agit du petit apéro qu'on prend au coucher du soleil, après avoir traqué pendant plusieurs heures mammifères et oiseaux en tout genre.

Spécialité des lodges haut de gamme, ce petit cocktail convivial se tient, comme il se doit, en plein cœur de la brousse, à l'heure enivrante où les bruits montent et où les prédateurs se mettent en mouvement dans les couleurs rouges du soleil couchant.

### Zèbre

La rayure noire est au zèbre ce que l'empreinte digitale est à l'humain : une marque d'appartenance à une même espèce, mais aussi un signe de distinction individuelle. Ces animaux, pourtant intelligents et inoffensifs, n'ont jamais pu être domestiqués par les hommes. C'est sans doute ce mélange de caractère sauvage et grégaire qui a tant séduit le peuple botswanais, qui se reconnaît assez pour avoir choisi le zèbre comme animal national. Les joueurs de l'équipe de football nationale, en se nommant les Zebras, lui font également honneur.

# SURVOL DU BOTSWANA

*Malgré l'incroyable beauté de son patrimoine naturel et la richesse, certes discrète, de son héritage culturel, le Botswana reste une destination encore ignorée des francophones. Pourtant ce territoire, d'une superficie (581 730 km<sup>2</sup>) légèrement supérieure à celle de la France métropolitaine, est merveilleux à bien des égards.*

*Havre de paix et de prospérité dans un continent en situation difficile, le Botswana possède de surcroît des paysages d'une très grande beauté, des espaces sauvages intacts, une faune et une flore fascinantes. D'aucuns disent que le nord du pays est le dernier éden véritablement sauvage de l'Afrique.*

## GÉOGRAPHIE

La topographie plate du Botswana n'est guère propre à exciter l'imaginaire. C'est un pays enclavé, bordé à l'ouest par la Namibie, au nord par la Zambie, la bande de Caprivi et l'Angola, à l'est par le Zimbabwe et au sud par l'Afrique du Sud. Le Botswana est constitué d'un vaste plateau monotone au relief très peu accidenté (900 à 1 300 m, moyenne de 960 m au-dessus du niveau de la mer). Situé à cheval sur le tropique du Capricorne, il se trouve couvert à 80 % par le semi-désert du Kalahari qui étend ses langues sablonneuses bien au-delà du territoire, en Angola, Namibie et Afrique du Sud. Si sur les axes principaux la diversité ne semble guère être la caractéristique première du Botswana, de subtiles variations y sont cependant à l'œuvre et c'est hors des axes routiers que la variété des paysages se manifeste, dans toute sa splendeur, avec en point d'orgue l'unique et sublimissime delta de l'Okavango.

### Aux origines géologiques du Botswana

L'histoire de la Terre débute il y a quelque 4,5 milliards d'années à l'époque où la planète initialement gazeuse se solidifie. La vie apparaît dans le milliard d'années qui suit en restant très longtemps sous forme unicellulaire. Vers 3,5 milliards d'années, la terre a atteint la structure géologique (noyau, manteau, croûte) qu'on lui connaît aujourd'hui. La photosynthèse des premières algues unicellulaires va former peu à peu l'atmosphère riche en oxygène dont la composition gazeuse est globalement la composition actuelle. Un continent primitif unique « flotte » sur un océan immense omniprésent. Puis les premières formes pluricellulaires apparaissent ensuite dans le milieu aquatique. La vie va alors progressivement conquérir le milieu terrestre. Vers 570 millions d'années, de nombreux fossiles attestent de la diversité remarquable des premiers invertébrés. À cette

époque, la terre présente plusieurs continents que la tectonique des plaques fait « migrer » d'un hémisphère à l'autre.

Il y a 270 millions d'années, un nouveau continent unique se reforme, La Pangée, dont la dislocation, il y a à peu près 200 millions d'années, va donner Le Gondwana, comprenant grossièrement les continents au sud du monde actuel et la Laurasie, contenant ceux situés au nord. À l'époque, l'Afrique est proche du pôle sud et touche à peine l'équateur. Les tétrapodes, ancêtres des amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères, ont plus de 100 millions d'années d'évolution et c'est vers 230 millions d'années que sont apparus les premiers mammifères. Leur ère n'est pas encore arrivée, c'est alors celle des grands sauriens (dinosaures) qui domineront le paysage faunistique jusqu'au début de l'ère tertiaire, vers 65 millions d'années. L'Afrique est alors à peu près à la place équatoriale qu'elle occupe actuellement, étant sans cesse dans un mouvement sud-nord depuis plus de 200 millions d'années. C'est à cette époque que Madagascar s'éloigne du continent. Le règne des mammifères a commencé.

Pour l'Afrique australe, la base géologique est établie. Les laves du Karoo ont été déposées et profondément, sous l'effet de considérables pressions, les minerais qui feront sa richesse, les filons de diamants notamment, sont constitués. Le climat tropical est alors très aride et l'érosion commence son interminable travail d'aplanissement des reliefs. C'est à cette époque que se déposent très probablement les sables du Kalahari qui couvre une grande partie de l'Afrique australe.

Entre 65 et 4 millions d'années, la grande faune africaine que nous admirons aujourd'hui apparaît. Les grands mammifères évoluent à la faveur de l'ouverture des forêts et de l'aridification du continent. Les grandes savanes requièrent de grands mouvements de migration pour suivre les pluies et les grands herbivores apparaissent.



© VADIM PETRAKOV - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE

*Vue aérienne du delta de l'Okavango.*

Les primates évoluent dans un premier temps en Amérique et en Europe mais c'est en Afrique, dans la vallée du Rift, vers 4 millions d'années que les premiers hominidés (Australopithèques) font leur entrée dans le royaume animal.

À cette époque, le Botswana est probablement très différent. On pense que les fleuves Okavango, Kwando et Zambèze ne forment qu'un cours d'eau qui traverse tout le Kalahari pour rejoindre le Limpopo au sud-est du pays mais plusieurs théories s'opposent sur la question. Survient alors, liée à la formation de la vallée entre 2 et 4 millions d'années, une série de mouvements sismiques qui auront pour conséquence de barrer la direction nord-sud du cours d'eau et de favoriser la formation du grand lac intérieur du Makgadikgadi, dont le fond correspond aux Makgadikgadi Pans actuels. Ce lac immense aurait atteint une étendue record de 80 000 km<sup>2</sup> couvrant les cuvettes d'aujourd'hui, Savuti et le delta de l'Okavango et persista jusqu'à - 10 000 ans. Les San ont donc vu ce grand lac, les collines rocheuses que l'on trouve aujourd'hui à Savuti ou à Lekhubu Island étaient alors des îlots. On y remarque d'ailleurs aisément les formes d'érosion créées par les vagues.

Le niveau du lac varia évidemment grandement avec les variations climatiques à la fois à la source du cours d'eau et dans le reste de son bassin. Les peintures rupestres que l'on trouve aujourd'hui à Savuti ou Lekhubu Island ont sans doute été réalisées lors de périodes d'assèchement du lac. Pendant ces derniers millions d'années, le jeu des failles continua selon le même axe nord-est – sud-ouest et les trois fleuves ne se rejoignirent plus. Le Zambèze fut pris dans la faille et, alors qu'il descendait

vers le sud, il bifurqua fortement vers l'est où il court toujours actuellement. Le fleuve Kwando subit un sort similaire. Coulant vers le sud-est, il rencontre brutalement une faille, la faille de Gumare, qui, dans un premier temps casse la pente, créant la zone marécageuse de Linyanti puis, dans un second, force un virage à 90 % vers le nord-est. Le fleuve prend alors le nom des marécages et, plus loin, après une autre légère bifurcation, devient enfin la rivière Chobe qui rejoint le Zambèze près de Kasane.

L'Okavango connaîtra un sort plus radical. La faille de Gumare, coupera net la pente du fleuve au niveau de Seronga, formant ainsi le delta. Trois bras principaux vont se former Thagoie à l'ouest, Jao-Boro au centre et Ngogha à l'est. Ce que l'on appelle désormais le Selinda Spillway est un vestige de l'union passée de l'Okavango et de Kwando. Ses bras vont eux-mêmes se diviser et se divisent encore selon un dynamisme très particulier qui fait la splendeur du delta. Ce delta intérieur se termine alors en buttant au sud sur une seconde faille : la faille de Thamalakane, qui récupère ainsi toutes les eaux de l'Okavango. Aujourd'hui, le bras principal est celui de Jao-Boro, c'est donc celui-ci qui nourrit principalement la rivière Thamalakane, juste à l'est de Maun. Cette dernière court alors vers l'ouest avant de bifurquer vers le sud-est dans la rivière Boteti qui pour sa part finit par complètement s'évanouir dans les sables du Kalahari. C'est ainsi que, en résumé, l'Okavango est un fleuve qui n'atteint jamais l'océan. Contrairement à ce qu'on lit parfois, ce n'est ni le seul fleuve qui n'atteint pas l'océan, ni le delta intérieur le plus vaste au monde. C'est néanmoins, sans contexte, le plus connu et le plus beau à maints égards !

Le grand lac du Makgadikgadi fut alors privé de sa source, la rivière Boteti ayant un débit très faible. Le lac survécut pendant un temps grâce à des périodes climatiques plus arrosées mais finit par s'assécher laissant ces immenses cuvettes salées connues sous le nom collectif des Makgadikgadi Pans dont le Sowa Pan est le plus impressionnant.

## Les grandes régions et leurs paysages

Les paysages du Botswana contemporain sont le résultat de l'histoire géologique de la région. Voici un descriptif succinct de chaque grande région.

► **Le Corridor Est.** Tout d'abord, le Corridor Est, dont on n'a pas encore parlé dans ce chapitre, est la seule région à ne pas être située dans le bassin du Kalahari. Elle jouit d'une pluviométrie plus élevée qu'à l'ouest (550 contre 250 mm) et de sols plus fertiles. C'est là que se concentre 80 % de la population et qu'ont été construits les trois plus grands centres urbains, dont Gaborone, la capitale. C'est là également que se trouve le magnifique Tuli Block qui va devenir très certainement une prochaine destination touristique du Botswana tant pour ses paysages, sa faune que pour ses vestiges archéologiques. Son relief est plus accentué que dans le reste du pays. Ses grandes collines granitiques prennent toute leur beauté à la pointe Est, où la faune abondante de Mashatu Game Reserve, s'épanouit dans un chaos rocheux absolument magnifique le long du fleuve Limpopo.

► **Le semi-désert du Kalahari.** Tout l'ouest, le sud et le centre du pays sont couverts par le semi-désert du Kalahari. Le paysage, s'il

est assez monotone, varie tout de même selon que l'on se trouve dans la réserve du Central Kalahari, dans le Kgalagadi Transfrontier Reserve ou dans la région des Tsodillo Hills. Il ne s'agit pas de paysages aussi spectaculaires que les grands pans ou ceux de l'Okavango, mais le Kalahari a ses charmes. Dans le sud-ouest, on trouve les douces collines orangées partagées avec la Namibie. Au centre, on trouve une série de vallées fossiles occupées désormais par de superbes étendues de savane, très riches en faune (oryx ou antilopes notamment). Les collines Tsodillo constituent un site à part, propice aux randonnées. Partout dans le Kalahari, l'isolement est la règle. On se sent vraiment loin du reste du monde. La saison des pluies est particulièrement conseillée, car le semi-désert reverdit et la végétation est magnifique. Les ciels sont par ailleurs impressionnants, les cumulonimbus y forment les véritables montagnes du Botswana.

► **Les grands pans salés du Makgadikgadi.** Les pans salés du Makgadikgadi sont l'une des curiosités les plus fascinantes de toute l'Afrique australe. Ces étendues désertiques infinies, immenses cuvettes de couleur blanche témoignant de l'existence de l'ancien grand lac, envoûtent par leur nudité excessive et par leurs îlots rocheux plantés de baobabs gigantesques. Lekhubu Island et Baines Baobabs sont les sites les plus recommandés pour prendre toute la mesure de ces paysages incroyables. Contrairement au reste du Kalahari, la saison des pluies est à éviter formellement. De novembre à mars, la croûte argileuse, trop saline pour accueillir la vie, se gorge d'eau et les pans deviennent un bourbier qui ne pardonnent pas. Il faut attendre le mois de mai, voire juin, pour



Promenade en barque sur le delta de l'Okavango.



s'y aventurer car si la croûte redevient sèche dès la fin des pluies, en profondeur, l'argile est encore trempée et colle aux roues des 4x4 de manière féroce. On peut tout de même, depuis le Nata Sanctuary Bird, approcher les  *pans*  à la saison des pluies et y admirer les milliers d'oiseaux migrateurs, flamants roses notamment, qu'ils attirent.

► **La région de Chobe.** Le Nord-Est est la région la plus arrosée. Les vastes plaines inondées de la rivière Chobe accueillent une faune extrêmement abondante, surtout en saison sèche. Des dizaines de milliers de zèbres et d'éléphants peuvent y être observés, ainsi qu'une multitude de girafes, cobes à croissant, babouins, impalas. C'est ici que les chances de croiser les magnifiques hippopotames noirs sont les plus fortes. Les prédateurs ne sont pas en reste, même si moins nombreux qu'à Savuti et que dans l'Okavango. La végétation de cette région est plus proche de celle trouvée en Zambie et au Zimbabwe, plus boisée, plus luxuriante. Sur les bords de la rivière Chobe, on est déjà dans une autre Afrique, en route vers le bassin du Congo !

► **L'Okavango et son delta.** L'Okavango enfin est sans conteste le joyau naturel du Botswana. Sa formation géologique ne dit pas grand-chose de ses paysages. Pour prendre toute la mesure de ce delta intérieur, il est idéal de le survoler. Au sol, on peut également comprendre son dynamisme paysager moyennant les explications d'un bon guide local. Voici en quelques lignes comment se forment et se défont les paysages magiques de l'Okavango. Si la lecture de ces lignes ne permet pas de le visualiser, le mieux est de reprendre cette explication une fois sur place accompagné d'un bon guide, si possible. Ainsi, du ciel comme du sol, le paysage du delta est composé d'une mosaïque complexe à première vue. Il y a, avant tout, les chenaux qui correspondent au delta du fleuve Okavango. En général, une fine ligne d'eau dégagée est perceptible, le reste étant occupé par des

algues, nénuphars et autres plantes aquatiques. On voit alors de nombreuses traces couper perpendiculairement les chenaux. Quand il s'agit d'une petite lagune isolée, les traces convergent vers lui, puis divergent en formant des radiales. Il s'agit en fait des passages des animaux : éléphants, hippopotames, buffles, zèbres et antilopes. Autour de ces chenaux, de chaque côté, on trouve souvent un linéaire plus ou moins large de roseaux et de papyrus, et on distingue des bandes de terre, très peu élevées, aux formes très variables (rondes, en chapelet, longilignes...) dont les bords sont généralement bien boisés. Ce sont les îles de l'Okavango ! Ce tableau est toujours surprenant et il faut le voir pour bien le comprendre. Ces îles, toujours au sec comme leur nom le sous-entend, peuvent être aussi petites qu'une termitière (quelques mètres de diamètre) et aussi grandes que Chief's Island, la grande île au centre du delta de plus de 50 km de longueur.

Enfin, outre les chenaux et les îles, on trouve de grandes plaines herbeuses, tantôt sèches, tantôt en eau, qui sont les plaines inondables du delta. Il convient d'avoir en tête que la composition de cette mosaïque qui couvre environ 16 000 km<sup>2</sup> varie selon l'axe nord-ouest – sud-est du delta. En effet, au nord-ouest, proche du  *panhandle* , c'est-à-dire de la région en amont de la création du delta, les chenaux sont très importants, ressemblant à de grandes rivières. Les plaines inondables sont nombreuses et la plupart du temps en eau. Les zones de marécages, caractérisées par les champs de roseaux et papyrus, les connectant sont très vastes. Les îles ont un aspect plus linéaire. Ensuite, quand on progresse vers le sud-est, les bras du fleuve deviennent très fins et se divisent en de nombreux chenaux encore plus fins. Leur place est donc moins importante. Les plaines inondables sont plus vastes et surtout plus à sec une grande partie de l'année et les îles plus nombreuses, plus rondes et surtout plus vastes.

## CLIMAT

Le Botswana fait partie des pays de la zone inter-tropicale de convergence qui ne reçoivent qu'une saison des pluies du fait de leur position extrême sur les tropiques. Ainsi, la masse équatoriale d'air humide qui se charge d'eau en permanence au-dessus du bassin du Congo descend le plus au sud en janvier-février et frappe à cette époque le pays. Logiquement, le nord du Botswana est beaucoup plus arrosé (entre 600 et 700 mm) que le sud (environ 250 mm). Le reste de l'année est en saison sèche, saison qui est, pour les mêmes raisons évidentes, plus longue au sud

qu'au nord du pays. Inversement, la masse d'air équatoriale remonte le plus au nord et c'est en juillet-août que la bande sahélienne, du Burkina Faso, Sénégal ou Mali par exemple, connaît son unique saison annuelle de pluies. Entre ces deux régions, de la Côte d'Ivoire à la Zambie, les pays reçoivent deux saisons des pluies. D'autre part, la situation enclavée du Botswana fait que les différences de saison sont plus marquées. Enfin, signalons que le vent dominant au Botswana est à l'est.

## PARCS NATIONAUX

Grâce à une densité de population très faible, 3,9 hab./km<sup>2</sup>, et une politique de conservation remarquable, le gouvernement du Botswana, via son département de la Nature et des Parcs Nationaux (Department of Wildlife and National Parks – DWNP), peut être fier d'annoncer que 17 % du territoire sont des espaces protégées directement par l'Etat. En France il s'agit de moins de 2 %. Le DWNP est en outre épaulé par un réseau d'ONG, d'acteurs privés concessionnaires et de communautés villageoises, qui gèrent, sous sa supervision, un territoire au moins aussi grand sous la forme de Wildlife Management Areas (WMA). De plus, l'éducation à l'environnement fait partie intégrante du cursus scolaire et les jeunes générations sont très tôt sensibilisées à la préservation de l'environnement et à la conservation du patrimoine naturel.

On distinguera parmi les différentes aires naturelles protégées :

► **Les réserves nationales** dont celle de Gaborone qui ne couvre que quelques kilomètres carrés, tandis que celle du central Kalahari s'étend sur 52 000 km<sup>2</sup>. La plus visitée est évidemment la réserve de Moremi dans le delta de l'Okavango. Mais on compte également la réserve de Khutse et le côté botswanais du Kgalagadi Transfrontier Park Game Reserve.

► **Les trois parcs nationaux** Chobe, Nxai et Makgadikgadi sont tous magnifiques, Chobe en tête.

► **Les réserves privées** entourant les réserves et parcs nationaux. Ces réserves pour la plupart consacrées à l'élevage dans le passé se sont reconverties en réserves touristiques majoritairement ou de chasse. Cependant ces derniers sont désormais en net déclin.

► **Les aires communautaires ou les concessions privées**, gérées selon un cahier

## Informations essentielles pour visiter les parcs et réserves

De nombreuses règles sont à respecter au sein des parcs et réserves.

► **La circulation au sein des parcs et réserves** est autorisée de 6h à 18h30 d'avril à septembre et de 5h30 à 19h d'octobre à mars ; hors de ces horaires, aucune circulation n'est admise. Le hors-piste est interdit dans un souci de protection de la faune et de la flore.

► **Au sein des parcs et réserves, la vitesse est limitée à 40 km/h sur pistes sableuses.** Attention, certaines réserves sont dotées de routes goudronnées, comme par exemple l'A3 qui relie Maun à Nata et qui traverse le Makgadikgadi Pans National Park. Même sur ces routes de bonne qualité, la vitesse est tout de même limitée à 80 km/h. Les autorités ne sont jamais très loin, et les animaux sauvages empruntent souvent ces routes au cœur des réserves. De façon générale, évitez de prendre le volant de nuit, les routes sont très fréquentées par la faune et donc assez dangereuses !

► **Droit d'entrée au sein des parcs et réserves (par personne, par véhicule et par jour) :** 120 BWP pour les adultes, 60 BWP pour les enfants, 10 BWP pour les véhicules immatriculés au Botswana et 50 BWP pour les véhicules étrangers.

► **Le règlement des droits d'entrée au sein des parcs et réserves se fait auprès du Département of Wildlife and National Park** (à Maun, Gaborone, Kasane, Ganzi, etc.). Ils sont renseignés dans les parties concernées du guide. Le paiement peut se faire directement à la porte du parc ou de la réserve. Généralement, les voyageurs pris en charge par un tour-opérateur n'ont pas à faire les réservations, tout est organisé par le tour-opérateur et inclus dans le montant de la prestation.

► **Les self-drivers doivent impérativement repérer les points de ravitaillement en essence et en vivres.** Dans certaines parties du pays, vous ne trouverez ni point d'essence ni point d'alimentation.

Toutes les informations indispensables sont disponibles sur le guide du self-driver francophone de Tawana Selfdrive, sur [www.tawanaseelfdrive.com](http://www.tawanaseelfdrive.com).

## Les camps au Botswana

Depuis 2009, tous les campements publics (qui concernent principalement les self-drivers) sont gérés par des tour-opérateurs tels que SKL, Kawalate Safaris, Xomae... Les tarifs pour les voyageurs indépendants en self-drive varient entre 40 US\$ et 50 US\$ par personne, auxquels s'ajoutent les droits d'entrée des parcs, par personne et par véhicule. Vous trouverez leurs contacts et les tarifs dans les parties concernées. Vous pouvez aussi passer par un tour-opérateur qui organisera votre safari mobile selon les options demandées (voiture, chauffeur, campement confort ou luxe...). Dans ce cas, la compagnie s'occupera de tout : réservation, installation du camp, préparation des repas, etc. Ces compagnies organisent leurs campements sur des sites privés, on compte quelques francophones comme Bushways et Africa Under Canevas, qui offrent de très bonnes prestations. Signalons aussi la compagnie francophone spécialisée dans le self-drive Tawana Selfdrive, qui peut vous accompagner dans la préparation de votre itinéraire et vous superviser du début à la fin de votre voyage. Leur site Internet est une mine d'informations sur l'actualité des pistes, ainsi que sur les itinéraires, tarifs et consignes de sécurité.... À consulter absolument !

des charges rédigé par l'État et valorisées par l'écotourisme et le développement économique des communautés.

La politique nationale étant de conserver les espaces naturels aussi sauvages que possible, ces zones protégées n'ont guère fait l'objet d'aménagement poussé et offrent une nature quasiment vierge. Pour éviter également une surexploitation des territoires préservés, le Botswana pratique un tourisme *low volume, low impact, high income*, c'est-à-dire de « faible volume », donc à « faible impact », mais à « hauts revenus ». Le nombre d'entrées dans les réserves est ainsi limité et permet aux chanceux voyageurs de s'offrir une expérience exceptionnelle en immersion dans la nature sauvage. Cette stratégie a été mise en place dans les années 1980 quand le Kenya connaissait les premiers effets pervers du tourisme nature trop volumineux et quand le Botswana observa sur son sol les dégradations liées au trop grand nombre de visiteurs du Chobe River Front près de Kasane.

On notera particulièrement le rôle croissant des communautés villageoises. L'idée est de faire

des villageois les premiers bénéficiaires de la valorisation des espaces sauvages. Il semble aujourd'hui que ce n'est que justice, puisque ce sont eux qui ont su bien préserver leur territoire et qui, de plus, portent les effets négatifs de la proximité de la grande faune sauvage (ravages dans les cultures par les herbivores et prédation du bétail par les carnivores). Aussi étonnante qu'elle puisse paraître, cette politique, somme toute logique, est relativement récente et historiquement la tendance, partout en Afrique a été d'exclure les communautés rurales de la gestion des aires naturelles. Cette politique courageuse n'est pas sans connaître de grands défis, mais le Botswana fait partie des pays qui peuvent s'enorgueillir d'être à la pointe de la conservation de la Nature.

► **De gigantesques réserves transfrontalières** ont été établies, comme celle en cours de création incluant une quarantaine de réserves prestigieuses dans la région du Kavango-Zambèze entre l'Angola, la Namibie, le Botswana, la Zambie et le Zimbabwe. Comme chacun le sait, la faune ne connaît pas de frontières administratives.

## FAUNE ET FLORE

La faune sauvage du Botswana est sans aucun doute le centre d'intérêt principal de la plupart des visiteurs de cette région du monde. Le premier attrait du Botswana est *de facto* sa nature exceptionnelle. Aussi, les guides se sont-ils particulièrement formés à la connaissance des animaux et de la végétation du pays.

Si nous considérons que les guides locaux qui connaissent très bien leur région ont le

dernier mot en matière de faune et de flore, nous donnons tout de même aux voyageurs intéressés une initiation non exhaustive à la faune et la flore et une liste de références en français et en anglais pour aller plus loin. Nous recommandons d'ailleurs d'acquiescer au moins un guide sur la faune sauvage et la flore car l'approche académique de leurs auteurs complète très bien le savoir plus pratique des guides locaux.

## La flore

Avec plus de 3 500 espèces végétales, dont plus de 1 000 pour le seul delta de l'Okavango, le Botswana, pays semi-aride, est une fascinante destination pour les botanistes et les amis des plantes. Des guides sont particulièrement experts dans ce domaine, à commencer par les San qui connaissent à la perfection la végétation de leur région : leurs propriétés médicinales, leur toxicité utile dans la confection du poison nécessaire à la chasse et leurs emplois dans l'alimentation humaine. Nous recommandons particulièrement les livres de Veronica Roodt, notamment le premier tome sur les arbres et le second sur les plantes herbacées et les petits buissons. Attention tout de même, ils ne concernent que le delta de l'Okavango. Ils ne seront donc que très partiellement utiles dans le Chobe ou dans le Kalahari. En effet, les communautés végétales des différents paysages sont spécifiques. Conditionnés par de nombreux facteurs physico-chimiques et biologiques, les végétaux sont de fait répartis selon leurs besoins précis et selon des associations spécifiques. Voici les principaux facteurs qui entrent en jeu : la température et l'amplitude thermique, la pluviométrie, l'humidité des sols, leurs richesses en nutriments, la salinité, l'acidité ou l'alcalinité du substrat, les autres végétaux présents ainsi que la faune qui participe à la pollinisation et la dispersion des graines. La spécificité des communautés végétales permet d'ailleurs de décrire les différents paysages et écosystèmes. Voici, dans les grandes lignes, les principaux types de végétation et leur association aux paysages évoqués plus haut.

► **Les savanes du Kalahari.** Le substrat sableux du Kalahari et relativement pauvre en eau ne permet pas de supporter de grandes forêts et demande aux quelques arbres qui y poussent une grande résistance à la sécheresse. Les arbres qui dominent ces savanes sont les *Acacia*, *Terminalia* et *Combretum*.

Le paysage le plus monotone, sur les sables les plus infertiles, est animé par un ensemble continu d'arbustes composé de *Terminalia sericea*, de *Lonchocarpus nelsii*, de *Burkea africana* et de *Combretum collinum*. Le sol est relativement nu sous ces arbustes. Dans le lit des rivières fossiles, leurs racines puisant profondément dans la nappe phréatique, on trouve de très grands *Acacia erioloba*. Cet arbre, nommé *Kameeldoring* en afrikaans (*camelthorn* en anglais) par Jacobus Coetse en 1760, est l'acacia à girafe et non l'acacia à chameau comme son nom peut le laisser croire. Cette possible confusion vient en fait du nom scientifique *Camelopardis* de la girafe. Sous ces grands arbres, le couvert végétal est très éparé. Enfin,

le paysage végétal le plus beau du Kalahari est à notre sens composé par de très vastes savanes herbeuses, jaunes et blanches, qui ondulent sous le vent. Elles sont ponctuées, ici et là, d'un ou plusieurs arbres, souvent des acacias parasol ou des acacias tortilis. Le sol est plus riche en nutriments et les sables moins profonds. En revanche, ces savanes étant exposées à la saison sèche, les plantes annuelles dominent largement et les arbres sont tous des épineux capables de supporter de longues périodes sans pluie.

### ► Les baobabs des grands pans salés.

La végétation des grands pans salés est évidemment limitée. La plupart du temps, la vie végétale est tout simplement absente. Pendant la saison des pluies, la pellicule d'eau qui les recouvre connaît une courte prolifération d'algues accompagnée de son cortège de micro-organismes végétaux et animaux. Les oiseaux migrateurs et les flamants roses en profitent alors pour s'en nourrir. Mais la véritable beauté végétale des grands pans salés est liée aux îles rocheuses qu'on y trouve comme *Lekhubu Island* ou *Baines Baobabs*. En effet, d'énormes baobabs majestueux y défient apparemment les lois de la logique. Dans un univers minéral très aride, ces très grands arbres, plusieurs fois centenaires, sont sans doute les témoins de périodes moins sèches. En tout cas, le paysage qu'il forme est tout simplement magnifique.

### ► Les forêts de mopanes du Corridor Est et du nord du pays.

S'il y a un arbre que tout voyageur apprendra rapidement à reconnaître, c'est bien le mopane (*Colophospermum mopane*). Cet arbre quasi toujours en feuille forme de grands boisements monotones où il règne de manière quasi absolue. Ces feuilles caractéristiques sont bilobées en forme de papillon et restent vertes jusque vers la fin de la saison sèche où elles commencent à brunir et finissent par tomber. Elles sont alors vite remplacées par les premières feuilles, d'un vert quasi fluorescent, qui sortent dès les premières pluies. Capable de se développer sur des sols très pauvres, le mopane prend deux formes : une forme arbustive, très dense et aux branches fragiles, sur les sols les plus pauvres, et une forme arborée magnifique sur les sols plus arrosés et plus riches tel celui de Xakanaka dans le Moremi Reserve par exemple.

Le mopane est un arbre très utilisé tant par la faune sauvage que par la faune domestique et les habitants. Bois de construction légère, feuilles appréciées par les herbivores, refuges pour les écureuils arboricoles, le mopane a de très nombreux usages. Il accueille notamment pendant la saison des pluies les fameux vers de mopane si appréciés, frits ou crus, des





© MARIE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS

Girafes sous un acacia parasol, Chobe National Park.

Batswana. Les voyageurs les plus aventureux tenteront l'expérience ! Ces forêts de mopane se trouvent surtout en bordure du delta de l'Okavango, entre le delta et les marais de Linyanti ainsi que dans la région du Corridor Est, au niveau de Francistown et de la frontière zimbabwéenne.

Le reste du Corridor Est présente une végétation similaire à celle du Kalahari, sauf que les pluies y sont plus fréquentes et que les arbres y sont donc plus nombreux.

► **Les riches forêts du Nord-Est.** S'il y a une région où le voyageur européen pourra voir de « véritables forêts », c'est dans la vallée de la rivière Chobe, dans la région de Kasane. Ici, on change de paysage végétal, la pluviométrie permet aux arbres à feuilles caduques de largement s'imposer. Le gouvernement ne s'y est d'ailleurs pas trompé en créant les principales réserves forestières du pays dans le district. L'arbre qui domine la scène est le teck du Zambèze (*Baieo plurijuga*). Avec ses larges feuilles, ses fleurs mauves et roses et son tronc écaillé noir et blanc, il est particulièrement beau et propose une ombre bien agréable pour camper ou pique-niquer.

C'est aussi dans le Chobe que l'on trouve ce qu'on appelle en anglais le *Miombo woodlands*, poussant sur sol relativement acide. Majoritaire en Zambie, cette communauté végétale largement dominée par les genres *Brachystegia* (surtout), *Julbernardia* et *Isoberlinia* rappelle un peu les bois de mopanes, alternant des zones de beaux arbres avec des zones d'arbustes et de buissons selon la richesse du sol. Il est entrecoupé de dépressions purement herbeuses où aucun arbre ni arbuste ne poussent. Pour le voyageur qui visitera surtout la section du River

Front dans le parc de Chobe, ce sont avant tout les tecks du Zambèze et les grands arbres au bord de la rivière qui caractérisent le paysage.

► **La richesse végétale de l'Okavango.** On l'a vu, les milieux et paysages du delta de l'Okavango sont très variés. L'eau de surface ou souterraine en contrôle la répartition. Les chenaux sont marqués par les géants papyrus (*Cyperus papyrus*) et les roseaux (*Phragmites australis* et *Typha capensis*). Dans le *panhandle*, à la base du delta, ce sont des champs immenses qui bordent l'Okavango et ses principaux bras. Dans les lagons et les petits chenaux où le courant est moins marqué, les dépôts sédimentaires constituent un milieu très riche pour un cortège de plantes aquatiques. Parmi les plus évidentes, notons *Brasenia schreberi* aux petites feuilles ovales, *Trapa natans* et, bien sûr, les nénuphars *Nymphaea nouchali caerulea*, aux fleurs roses et blanches ouvertes de jour, et *Nymphaea lotus*, aux fleurs jaunes et blanches ouvertes en fin de journée et fermées au lever du jour. Parmi les secondes, plus discrètes, la « laitue d'eau » *Ottelia ulvifolia* est très présente.

Les plaines inondables sont des grandes étendues herbeuses sinueuses où le voyageur attentif remarquera le gradient des espèces herbacées en fonction de la pente et donc de la durée d'immersion. Chenaux, lagons et plaines sont bordés par les îles qui portent les riches forêts « galeries » ou ripariennes ou, pour les plus petites, quelques espèces de grands arbres particulièrement tolérants à la grande humidité du sol comme le palmier *Phoenix reclinata* et le magnifique figuier sycomore (*Ficus sycomorus*). Parmi les plus remarquables arbres au Botswana on trouve les grandes espèces des forêts galerie.

D'abord, le sombre et massif *Diospyros mespiliformis*, l'immanquable arbre à saucisse *Kigelia africana*, le discret et abondant *Croton megalobotrys* et le reconnaissable acacia noir (*Acacia nigrescens*). Arrêtons-nous sur le célèbre Marula (*Sclerocarya birrea caffra*) : ses fruits sont prisés des herbivores et des éléphants en particulier, ils servent aussi à confectionner la liqueur d'Amarula que le voyageur bon vivant n'aura pas manqué de goûter et c'est l'arbre idéal pour faire le feu du camp de brousse. Puis, *Combretum imberbe* (appelé en anglais *leadwood* du fait de la densité très importante de son bois) et l'omniprésent *Lonchocarpus capassa* – appelé aussi *raintree*, ou « arbre de pluie », pour une raison que nous laissons le soin au voyageur curieux de découvrir auprès de son guide de safari. Pour finir, bien sûr, le grand palmier, sans qui l'Okavango ne serait pas l'Okavango, *Hyphaene petersiana*.

## La faune

Si l'on vient au Botswana, c'est avant tout pour se livrer à la contemplation de la nature et de ses animaux. Considéré comme l'un des derniers sanctuaires sauvages de toute l'Afrique, le Botswana se distingue par l'abondance de sa faune, exceptionnellement riche dans certaines parties du pays. Ici, des mammifères et des oiseaux, en voie de disparition ailleurs dans le monde, s'ébattent en toute insouciance, au cœur d'étendues infinies. Voici une brève présentation de ce que vous pouvez espérer voir en safari.

► **Les mammifères.** En général, c'est à eux qu'on s'intéresse en premier lieu et les espoirs sont rarement déçus : plus de 160 espèces différentes ont été recensées au Botswana. Les fameux *Big five* sont présents : le lion, le léopard, l'éléphant, le buffle, le rhinocéros. La population des éléphants d'Afrique est la plus grande, tous pays confondus. Elle représente entre un cinquième et un quart de tous les éléphants d'Afrique. La population des rhinocéros est, quant à elle, menacée. Elle a été sérieusement décimée par le braconnage et ne peut s'observer que sur Chief's Island dans Moremi Game Reserve ou au Khama

Rhino Sanctuary. Le lion, seul chat à gronder, et le léopard, connu pour cacher ses proies en hauteur dans les arbres, sont présents partout au Botswana tant dans le delta que dans le désert du Kalahari. A l'inverse, le buffle d'Afrique ne se trouve que dans le nord du pays, ayant une grande dépendance à l'eau.

On ne compte pas moins de 22 espèces d'antilopes. Au Botswana il existe une grande variété en taille, en apparence et en habitat au sein de la famille des antilopes. On trouve tout du petit oréotrague, mesurant à peine 50 cm et vivant dans les collines ou les régions rocheuses du pays, au grand kudu qui fait le triple de sa taille et se démarque par ses cornes torsadées et vit dans la savane ou la forêt. Vous observerez également d'autres espèces connues d'antilopes comme l'élan du Cap, le guib, le gnou bleu, l'oryx, l'hippotrague noire, le Cobe Lechwe, le Puku, le steenbok et, bien sûr, l'impala tant aimé est présent. Pour n'en citer que quelques-unes ! Chez les non-prédateurs, il reste à citer l'hippopotame amphibie, le zèbre de steppe, la girafe, le phacochère et quelques plus petits : les singes (babouin ou grivet), le daman des rochers, l'igel, le galago ou même le lièvre des buissons et le porc-épic.

Chez les prédateurs, le choix est large, on compte plus de 30 espèces différentes. On pense en premier lieu aux félins, le lion, le léopard, le guépard, le chat sauvage, et le petit chat à pieds noirs qui pèse moins de 2 kg ! Ensuite viennent l'hyène, tachetée ou brune, le renard du Cap, le chien sauvage africain (cynhyène), le chacal, et le ratel qui pourrait bien être, contre toute attente, le prédateur le plus vicieux car le plus tenace. Ce dernier est capable de se retourner à l'intérieur même de sa peau et fait preuve d'une endurance au combat indéniable. Ne vous y frottez surtout pas !

L'observation des mammifères sera sans doute l'activité primordiale d'un safari. Les guides de terrain, pour la plupart, excellent à trouver les animaux, positionner le 4x4 pour bien les observer sans les déranger. Ils connaissent normalement très bien leurs caractéristiques : taille, poids, comportements, organisation sociale, statut de conservation etc.

## Braconnage d'éléphants

Un recensement aérien débuté en juillet 2018 dans la région du delta d'Okavango a conclu en la triste nouvelle qu'au moins 90 éléphants ont été tués ces derniers mois pour leurs défenses. L'ONG Eléphants sans Frontières a classé cet événement comme étant le « pire épisode de braconnage d'éléphants en Afrique ». Ce massacre a lieu après que le gouvernement a mis en place, depuis mai, une procédure de désarmement des rangers anti-braconnage.

## Interdiction de la chasse, oui mais...

En 2014, le président Khama interdit la chasse sur tout le territoire et cela même pour les Bushmens qui pratiquent une chasse de subsistance. L'interdiction a été levée mais les autorités trouvent tout de même le moyen de limiter l'accès à l'eau des autochtones au sein des réserves, ce qui les empêche de pouvoir y survivre. De plus, une exception a été admise et qui concerne la chasse de trophées, une pratique réservée aux riches qui, eux, ont la permission de chasser zèbres et girafes, quand ils ne s'en prennent pas à des espèces menacées ! L'association Survival a lancé un appel au boycott pour mobiliser les visiteurs et voyageurs sur cette polémique épineuse.

Les voyageurs sont donc avant tout invités à suivre leur explication et à leur poser des questions. Nous conseillons au voyageur d'acquiescer, avant le départ ou sur place, un ou deux livres spécialisés sur les mammifères sauvages. *Mammals of Botswana* de Veronica Roodt est un excellent choix.

► **Les oiseaux.** Si la plupart des voyageurs se montrent attirés surtout par les mammifères, ils n'en sont pas moins captivés par la beauté de certains oiseaux, dont le plumage multicolore ou la taille impressionnante forcent l'étonnement et l'admiration. Paradis des ornithologues, le Botswana compte plus de 550 espèces différentes, dont un certain nombre en voie de disparition.

Parmi les espèces les plus grandes, on relève la présence de l'autruche, de l'outarde de Kori (*Kori Bustard*), du serpentaire, de plusieurs espèces de vautours, du marabout, et de nombreux aigles. Les oiseaux aquatiques ou semi-aquatiques convergent vers le delta de l'Okavango, les plaines inondées du Chobe et les *pans* de Makgadikgadi, notamment pendant la saison des pluies : cormorans, aigrettes, flamants, pélicans, martins-pêcheurs, hérons, spatules, grèbes, jabirus du Sénégal, grues, ibis, pluviers, canards, oies etc. Savanes et milieux boisés abritent pour leur part faucons, chouettes et hiboux, rolliers, geais, perroquets, étourneaux, francolins, calaos, hirondelles, pigeons, tourterelles, huppes fasciées, pies grièches, pintades, milans, touracos, gangas, merles, guépiers, tisserins etc.

On l'aura compris, les oiseaux occupent toutes les niches écologiques que les guides savent faire découvrir aux voyageurs. De par la richesse de ses milieux, le delta de l'Okavango bat tous les records de fréquentation notamment pendant la saison des pluies, de novembre à avril, quand les migrateurs arrivent par milliers.

► **Les reptiles et amphibiens.** Environ 170 espèces ont été recensées, du petit gecko endémique des collines de Tsodilo aux crocodiles gigantesques du nord-ouest de l'Okavango,

en passant par les tortues, les caméléons, les varans et les très nombreuses variétés de serpents. Chez les serpents, le python bat tous les records de taille, certains spécimens atteignent plus de 5 m de long, et constituent la seule espèce ophidienne protégée au Botswana.

► **Les poissons.** Des recherches récentes ont montré l'existence d'environ 80 espèces différentes, le plus souvent confinées aux eaux permanentes de l'Okavango et du Chobe et, à moindre échelle, à celles du fleuve Limpopo. Les poissons les plus couramment pêchés sont la brème, la carpe, le barbeau, le brochet et le fameux poisson-tigre, aux dents aiguisées comme un couteau !

► **Les invertébrés.** Souvent boudés par les voyageurs, les insectes sont également source de fascination pour celui qui s'y intéresse. Tout voyageur notera la présence des termitières, fascinantes architectures des savanes. Pour entrer dans le monde passionnant des invertébrés, un bon guide sera nécessaire.



Springbok.

# HISTOIRE

*La préhistoire et l'histoire d'un pays sont connues grâce à l'effort continu des historiens et des archéologues pour collecter et d'interpréter des traces d'occupation humaine, des traditions orales et des manuscrits anciens. Le concours de plusieurs sciences est nécessaire pour valider une réalité historique et l'état de nos connaissances actuelles n'offre qu'une vision, certes la plus objective possible, des faits exposés ci-dessous.*

*Pour le Botswana, les fouilles archéologiques ont permis de repérer des traces d'occupation humaine datées entre 30 000 et 60 000 ans, la transmission orale remonterait pour sa part à 700 ans et les manuscrits les plus vieux correspondent à l'arrivée des Européens au XVIII<sup>e</sup> siècle. Voici donc comment s'est peuplé le territoire du Botswana actuel et comment il a évolué au cours des derniers millénaires.*

## Les premiers habitants

Pour remettre l'Homo sapiens à sa juste place, rappelons en introduction que le big-bang a eu lieu il y a plus de 13 milliards d'années et que la Terre est vieille de 6 milliards d'années environ. Ensuite, rappelons que l'histoire des mammifères ne date que de 300 millions d'années, que les hominidés ont divergé des autres grands singes, il y a 9 millions d'années et qu'après une succession d'espèces encore mal connue, la nôtre a supplanté les autres humains, il y a seulement 300 000 ans.

L'Homo sapiens a très probablement évolué en Afrique, dans la fameuse vallée du rift, et c'est vers l'an – 60 000 qu'il a foulé pour la première fois le sol d'Afrique australe et donc du Botswana. Ses premiers habitants n'avaient rien des femmes voluptueuses et des hommes longilignes qu'on y croise majoritairement aujourd'hui. Petits, les pommettes saillantes, la peau brunâtre et très ridée, ces derniers se caractérisaient plutôt par leur physique de type mongoloïde et portaient le nom de Khoisan. Les Khoisan ont occupé une grande partie de l'Afrique australe et orientale. C'est sans doute à eux que nous devons l'ensemble des peintures et gravures rupestres de la région (Gobabis Hill et Tsodilo Hills). Certains auteurs leur attribuent même les peintures que l'on trouve dans le Sahara. Leur domination est archéologiquement évidente de – 60 000 à – 3 000 environ, non seulement au Botswana, mais aussi dans une grande partie du continent.

On distingue les San, « ceux qui font la cueillette », des Khoi, « les hommes des hommes ». Le mode de vie des San est typique du chasseur-cueilleur nomade, hautement adapté à l'environnement difficile du Kalahari. Lors des périodes plus humides, il est probable que les San aient été plus sédentaires et éleveurs. Avec l'arrivée des Bantous, leur mode de vie va rapidement évoluer. Les Khoi sont plus volontiers associés à l'élevage et on estime qu'il y a plus de 3 000 ans, les Khoi avaient déjà du bétail. C'est cependant avec l'avènement de l'âge de fer en Afrique, sous l'influence première de peuples originaires d'Éthiopie et d'Afrique de l'Ouest que l'agriculture s'est généralisée en Afrique australe, quelques siècles avant l'an 1. La généralisation du bétail, apportée par les peuples bantous migrant vers le sud et les pratiques agricoles ont pu être amenées en Afrique australe grâce aux outils de fer.

Quand les premiers migrants hollandais se sont installés sur l'actuelle Afrique du Sud, au XVII<sup>e</sup> siècle, les peuples khoi présentaient une société plus hiérarchique que celle des San. Les différents clans présentaient des chefs responsables d'assurer la protection des terres et surtout des puits contre des clans concurrents, notamment en période de sécheresse. Cette organisation sociale se reflétait dans la structure du village, centrée autour des enclos à bétails, richesse du clan. Le long de la rivière Boteti, au sud de l'Okavango, des traces de ce type de village ont été retrouvées et remonteraient au XIII<sup>e</sup> siècle. Les cornes et squelettes d'animaux permettent d'identifier les espèces domestiques et les espèces sauvages fréquemment chassées.

Il apparaît que les San ont été sans doute partiellement réduits en esclavage par les Khoi. Les San étaient notamment chargés de la collecte des plantes sauvages.

Lorsque les Bantous ont été bien implantés dans la région, les Khoi ont commercé avec eux, de l'ivoire et des peaux contre des outils, du cuivre et du tabac.

San et Khoi ont fait partie de l'âge de pierre tardif. Leurs outils, faits de bois, d'os et de pierre, avaient atteint un certain degré de raffinement, notamment grâce à l'alliage de ces trois matières. On date vers – 15 000 l'invention de l'arc dans la région – l'arc aurait été inventé plusieurs fois dans l'histoire de l'humanité. Les San notamment avaient un mode de vie incroyablement intégré à leur environnement et



un impact quasi nul sur les ressources naturelles et renouvelables des terres qu'ils parcouraient. L'arrivée des Bantoues dans la région y sonna l'âge du fer et la fin de cette complicité avec la nature.

## L'arrivée des peuples de langue bantoue

Les peuples de langue bantoue forment une famille linguistique extrêmement riche et diverse. Leurs origines sont encore peu connues. Géographiquement, on les situe entre l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Ouest et historiquement, leur émergence daterait d'environ – 10 000 ans. Leur arrivée en Afrique australe se fait probablement en deux vagues. Vers – 200 ans, plusieurs peuples bantous atteignent les rives du Zambèze en provenance d'Afrique de l'Ouest. Dans la région de l'Okavango et du Makgadikgadi, la rencontre avec les Khoi se fait pacifiquement, semble-t-il. Des poteries, désignées de type khoi par les archéologues, témoignent d'un transfert de compétences. Vers – 20 ans, une seconde vague de peuples bantous arrivent de l'est de l'Afrique. Là aussi, la cohabitation se fait plus ou moins sans heurt, moyennant tout de même un repli des Khoi et des San vers les terres les plus arides du Kalahari, là où l'agriculture ne peut être développée.

Les Bantous, forts de leur outillage de fer, sont des agriculteurs. Ils sèment, cultivent et récoltent. L'élevage fait également partie de leurs activités. Sans doute mieux nourris, ils sont plus grands et plus forts que les Khoisan. Leur peau est plus noire et leur organisation sociale plus hiérarchique. Ils dominent à la guerre les peuples encore installés dans l'âge de pierre. Pourtant, la présence de communautés khoi dans la région de la rivière Boteti au XIX<sup>e</sup> siècle confirme que la cohabitation est pacifique et basée sur l'enrichissement mutuel. Les mariages mixtes sont fréquents, à tel point que le peuple actuel du Botswana est en quelque sorte l'enfant de cette union. De peau en général plus claire, les habitants actuels du Botswana portent les traces d'une ascendance khoisan, avec des yeux plus en amande et des joues plus hautes que les peuples d'origine bantoue plus au nord sur le continent.

Il serait erroné de penser que les migrations bantoues se limitèrent aux deux vagues d'immigration initiale évoquées plus haut. Les peuples bantous arrivèrent par vagues successives, par

différents chemins et retracer leurs histoires se révèle être extrêmement ardu. Les traces archéologiques de l'avancée de forges sur le territoire du Botswana font état d'un mouvement plus complexe qu'un simple flux nord-sud.

On trouve par exemple trace d'une forge dans les collines de Tswapong au sud du pays (vers 190) avant d'en trouver dans les collines de Tsodillo (vers 550). Pour résumer, l'installation bantoue a été progressive et multiple pendant les 10 premiers siècles de notre histoire. L'intégration du peuple khoi a été globalement paisible. Les San en revanche sont sans doute restés plus isolés, confinés dans les parties les plus difficiles du Kalahari.

Peu à peu, des tribus s'organisent dans toute l'Afrique australe, des sociétés dynastiques puissantes émergent et une succession de conquêtes s'enchaîne jusqu'aux fameuses guerres de la Difaquane. On notera notamment l'empire du Mapungubwe constitué au XII<sup>e</sup> siècle à la confluence des fleuves Limpopo et Shashe puis peu de temps après l'empire remarquable du Great Zimbabwe qui va étendre son influence et son pouvoir du Limpopo au Zambèze.

L'importance de cet empire est considérable dans l'histoire de la région. On pense qu'il prit sans doute le contrôle d'une bonne partie du commerce régional et qu'il devint le plus grand centre de rencontres des régions d'Afrique australe et centrale. Sa puissance est telle que ses échanges commerciaux s'étendent au-delà du continent africain, jusqu'en Inde, Perse et Chine où son ivoire et son or sont exportés. Pour couronner cet apogée, une capitale est érigée, au centre du Zimbabwe actuel. Son architecture de grandes murailles de pierre concentrique est caractéristique de cette époque. D'ailleurs, sur le territoire actuel du Botswana environ 150 villages ont été construits sur ce modèle, des rivières Tati et Motloutse jusqu'au Zambèze et au *pan* de Ntswetwe. On en voit notamment de magnifiques vestiges sur Lekhubu Island au cœur du grand Sowa Pan. L'organisation sociale de ces nouvelles sociétés est plus hiérarchique, plus guerrière également. Les villages sont ainsi situés sur le sommet des collines et protégés par des murs de pierre. Les chefs accumulent le pouvoir et les richesses tandis que les classes sociales apparaissent nettement.

A cette même époque, c'est-à-dire entre les XII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, le peuple tswana s'établit dans la région du Transvaal.

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

- **Entre 30 000 – 60 000 ans** > Les San (ou Bushmen), puis les Khoi-Khoi (Hottentots), arrivent dans le Kalahari.
- **I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles** > Arrivée des premiers agriculteurs et des pasteurs de langue bantoue.
- **XIV<sup>e</sup> siècle** > Les Kgalagadi, premier peuple de langue tswana parvenue au Botswana, atteint le Transvaal.
- **XVIII<sup>e</sup> siècle** > L'éclatement pacifique des peuples bantous se généralise. Emergence des grands groupes tswanas modernes.
- **XIX<sup>e</sup> siècle** > Une partie du peuple herero, nomade et essentiellement pasteur, fuit la colonisation allemande en Namibie et se fixe au nord-ouest du Botswana. Regroupement des Tswanas, jusqu'alors dispersés, en une société plus structurée.
- **1885** > Après la première guerre anglo-boer, lors du partage de l'Afrique à Berlin, le Botswana est proclamé protectorat du Bechuanaland, et ses frontières actuelles sont définies dans leurs grandes lignes. Une certaine forme de colonisation avec l'arrivée importante des commerçants et des missionnaires bouleverse les rites et les traditions. Introduction de la technologie occidentale et de l'économie numéraire. Les hommes partent travailler dans les mines sud-africaines laissant femmes et enfants garder le bétail et surveiller la maison.
- **1956** > Seretse Khama, héritier du trône Bangwato, devient vice-Président du conseil Ngwato.
- **1960** > Création du Bechuanaland People's Party (BPP), à visée nationaliste. Seretse Khama fonde deux ans plus tard un autre parti plus modéré, le BDP (Buchuanaland Democratic Party), dont il est nommé Président.
- **1966** > Le pays accède paisiblement à l'indépendance.
- **30 septembre 1966** > Seretse Khama, élu premier Président de la République, est anobli par la reine d'Angleterre.
- **1967** > Découverte des premiers gisements de diamants.
- **A partir de 1971** > Mise en exploitation de plusieurs mines : déclenchement du boom économique, développement des infrastructures botswanaïses.
- **1976** > Ian Khama, le fils aîné de Seretse, se fait instituer Kgosi (chef) de la tribu des Bangwato. Il l'est encore aujourd'hui.
- **1976** > Création d'une nouvelle monnaie, le pula, qui remplace le rand sud-africain.
- **1980** > Mort de Sir Seretse Khama. Le BDP continue de détenir la majorité au Parlement. Le Botswana connaît une croissance économique rapide.



Palapye.



© HERB KLEIN - SHUTTERSTOCK.COM

Monument des Trois Dikgosi, Gaborone.

- **1998** > Démission du Président Quette Masire ; Festus Mogae, ancien vice-Président et ministre des Finances, assure l'intérim jusqu'aux prochaines élections.
- **1999** > Le BDP du Président Mogae remporte la majorité aux élections d'octobre.
- **2000** > Selon les Nations unies, le pays compte le plus fort taux au monde d'adultes atteints du sida : 36 %, soit un actif sur quatre. En décembre, lancement par le président Mogae d'un vaste programme de prévention du VIH.
- **Octobre 2004** > Elections législatives et présidentielles. Réélection du Président Mogae. Le vice-président est un Ian Khama.
- **Décembre 2007** > Décision de justice en faveur des San contre le gouvernement qui doit respecter leurs droits de vivre, chasser et cueillir sur les terres du Kalahari.
- **Octobre 2009** > Elections législatives et présidentielles. Ian Seretse Khama, qui a pris la présidence en 2008 après la démission programmée de Festus Mogae, est élu avec la majorité absolue du BDP.
- **Janvier 2011** > Une décision de justice, après un tribunal historique, rend compte que le traitement des Bushmen par le gouvernement est « dégradant » et inconstitutionnel, donnant aux Bushmen l'accès à l'eau courante dans la réserve du Kalahari.
- **2012** > Le parti au pouvoir, le BDP, célèbre son 50<sup>e</sup> anniversaire. L'Umbrella for Democratic Change (UDC) regroupe trois partis d'opposition : BMD, BNF et BPP.
- **2013** > Transparency International élève le Botswana au rang de pays le moins corrompu d'Afrique.
- **2014** > Le Président sortant Ian Khama est réélu pour un mandat de cinq ans.
- **2015** > La Botswanaise Matshidiso Moeti a pris ses fonctions de nouvelle directrice du bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Afrique, pour un mandat de cinq ans.
- **2016** > L'un des plus gros diamants au monde, 1 109 carats, est découvert par le Canadien Lucara Diamond ; il n'a pas encore trouvé d'acheteur.
- **Juillet 2016** > Lors du 27<sup>e</sup> sommet de l'Union africaine (UA) à Kigali afin de désigner le prochain président de la commission, aucun des trois candidats en lice, dont Phelekezela Mampoko (Botswana) n'a obtenu la majorité des deux-tiers nécessaires. L'élection est donc reportée à 2017.
- **Avril 2018** > Après une décennie au pouvoir, le Président Ian Khama cède sa place à son député et vice-Président Mokgweetsi Masisi.

## Origine des Tswana

Le peuple tswana, dont est issue la majorité des Botswanais actuels, est donc un peuple de langue bantoue originaire d'Afrique du Sud, de la région du Transvaal. Des conflits entre dynasties, souvent liés à des périodes de sécheresse et donc de besoin d'expansion, ont donné lieu à une série de scissions et de migrations. Ainsi, trois tribus ont émergé dans les années 1500-1600 : les Bakgalagadi, les Batswana et les Basotho. Les premiers partent s'établir à l'ouest du Transvaal et à l'est de l'actuel Botswana, aux abords du Kalahari. Les autres vont occuper l'est et le centre du Transvaal ainsi que la région correspondant à l'actuel Magaliesburg. Plus tard, les Basotho émigrent à nouveau et partent s'installer dans les montagnes du Drakensberg, l'Etat libre d'Orange et le sud-ouest du Transvaal où on les trouve encore aujourd'hui.

Au cours des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, à force de scissions entraînant des migrations, les Batswana atteignent l'actuel Botswana dont ils occupent de vastes territoires au début du XVIII<sup>e</sup>. Entre 1700 et 1750, à l'aube des guerres de la Difaquane, le paysage du sud du pays est marqué par plusieurs villes fortifiées relativement importantes, implantées au sommet de collines.

## Les guerres Difaquane

Lors de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'accroissement de la population d'Afrique australe, notamment de l'actuelle Afrique du Sud, et la succession malheureuse de sécheresses furent tels que les conflits tribaux atteignirent une nouvelle échelle. En outre, l'expansion agressive de la colonie du Cap au Sud-Ouest et

le fort développement des comptoirs marchands (esclaves, or et ivoire) sur la côte de l'actuel Mozambique aggravèrent les tensions entre peuples rivaux. Ainsi furent déclenchées les guerres dites de la *Difaquane*, ou « du dispersement ». Entre 1750 et 1840, les peuples de la région se firent la guerre, les uns cherchant à étendre leur territoire et à capturer des esclaves à vendre aux Européens, les autres cherchant à fuir les premiers. Parmi les grandes figures de cette époque, on ne peut pas ne pas citer Shaka, le grand leader zoulou, qui initia le *Mfecane* (« l'écrasement », appelé la *Difaquane* par les Tswana) et qui occupa une grande partie du Natal vers 1810.

Les années qui suivirent cette longue période de guerre permirent aux Tswana de se réorganiser, non sans plusieurs vagues de scissions et de migrations qui expliquent l'établissement progressif des tribus Tswana. Malgré les assauts qu'ils subirent, les Tswana tirèrent un avantage des guerres Difaquane en asseyant leur pouvoir sur le territoire du Botswana aux dépens des autres peuples occupant la région. Dans les années 1840, les peuples ngwaketse, kwena et ngwato connurent une phase de prospérité, supplantant les autres peuples tswana, commerçant notamment l'ivoire et les plumes d'autruche avec la colonie du Cap. Leurs leaders prirent peu à peu une dimension plus importante.

Ce fut alors le début d'une autre période, l'arrivée massive des Trekkers Boers et des missionnaires chrétiens.

## Marchands et missionnaires

Avant même la fin des guerres de la *Difaquane*, dès le premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, des aventuriers en quête de nouvelles opportunités et de nouveaux territoires de chasse arrivent au



Désert du Kalahari.



Botswana. Le contexte international a changé. La grande période de l'esclavage touche à sa fin avec l'avènement de l'ère industrielle. Si l'Europe et les États-Unis du XVIII<sup>e</sup> siècle ont eu besoin des esclaves pour les travaux pénibles, le XIX<sup>e</sup> siècle et les progrès techniques rendent bientôt l'esclavage inutile et les voix des abolitionnistes se font enfin entendre. Cette transition est bien sûr progressive car le développement des pays occidentaux n'est pas homogène, mais rapidement la stratégie de charger les peuples africains côtiers d'aller chercher des esclaves parmi les peuples de l'intérieur est remplacée par la conquête directe de nouveaux marchés. Ainsi les marchands européens, les *guiqua* (métis de Blanc et de Khoï) et les *rolong* (ancêtres des Kalanga) s'aventurent dans l'intérieur avec la motivation principale de faire fortune. Ils transportent avec eux les produits de la révolution industrielle : vêtements, sel, couvertures, tissu, tabac, vaisselle, couteaux, haches, porcelaine de Chine, perles, armes, vins et alcools forts qui sont échangés très avantageusement contre ivoire et peaux d'animaux sauvages. La chasse traditionnelle, peu destructrice, devient massive et l'impact sur la faune est désastreux. Déjà, à cette époque, les touches des pianos et les boules de billards menacent les populations d'éléphants.

Les chefs Tswana et des autres peuples du Botswana y voient bien sûr une opportunité pour asseoir leur pouvoir en échangeant ivoire et peaux contre des armes à feu et outils modernes. Le commerce inéquitable des biens industriels marque une nouvelle phase dans l'histoire des relations entre l'Afrique et l'Occident. Après avoir perdu ses forces vives dans les heures sombres de l'esclavagisme, l'Afrique va peu à peu perdre ses traditions et ses savoirs artisanaux. Comme pour valider ce nouveau système et cette nouvelle domination, les marchands aventuriers sont suivis de près par les missionnaires chrétiens. Leur objectif premier est d'évangéliser les peuples du continent mais, rapidement, leur influence politique s'avère considérable, ouvrant la voie des colonisations.

De fait, le XIX<sup>e</sup> siècle est en Europe le grand siècle de la colonisation et des missions. Des associations se créent dans toutes les grandes villes et envoient leurs prêcheurs partout dans le monde : des missionnaires (dont les célèbres John Campbell, Robert Moffat, David Livingstone et John Mackenzie...) arrivent ainsi en Afrique australe et se mêlent aux populations locales, s'impliquant dans les affaires politiques dans le but de convertir le plus d'individus possible. Ainsi Robert Moffat, de la London Missionary Society Church installe une mission à Kudumane dans le sud-est du Botswana. Il sera rejoint en 1841 par David Livingstone qui y épousera en

1845 sa fille, Mary Moffat. Livingstone s'installe alors parmi les Bakwena et baptise son roi Sechele (1829-1892). Il côtoie également les Bamangwato de la dynastie ngwato alors installée à Shoshong. Ce peuple dont est issue la célèbre famille Khama, dont nous reparlerons beaucoup, domine déjà la scène politique du pays. Leur puissance leur permet de contenir la poussée des marchands occidentaux vers le nord et d'avoir ainsi la mainmise sur le commerce des produits sauvages trouvés plus au nord du pays. Le chef d'alors, Sekgoma I, échange de manière intense avec Livingstone, mais résiste à son évangélisation, protégeant ainsi le savoir-vivre traditionnel de son peuple. Cette résistance n'est que de courte durée. Si Livingstone part en expédition dès 1849 vers le lac Ngami, puis vers les chutes Victoria, et ne revient plus évangéliser le Botswana, d'autres missionnaires poursuivent leurs efforts dans la région et gagnent l'intérêt des fils de Sekgoma, notamment celle de son fils aîné, Khama le Grand.

Khama est un leader charismatique et un fin politique. Il comprend l'avantage de l'évangélisation et du commerce avec les blancs.

Ce faisant, avec d'autres chefs tswana, il favorise le travail ambigu des missionnaires, consistant à la fois à se développer et à assurer une domination géopolitique. En effet, si les missionnaires ont apporté au Botswana en particulier, et en Afrique en général, des savoir-faire utiles comme l'agriculture moderne, l'irrigation, la charrette pour le transport, les écoles pour l'enseignement et les dispensaires pour le soin des malades et des femmes enceintes, ils ont imposé aux Africains une autre vision du monde. Les considérant comme une race inférieure, comme des peuples barbares à éduquer et à évangéliser, ils ont nié leur savoir-faire et leurs cultures locales. Faussement apolitiques, ils ont peu à peu soutenu les chefs évangélisés et ont défait les résistants. Ils ont combattu les sorciers et les faiseurs de pluie, gardiens de la sagesse traditionnelle, et surtout ont justifié la domination économique des blancs sur les noirs. A partir de 1880, chaque village majeur du Botswana abrite un missionnaire-résident, dont l'influence est souvent considérable. S'appuyant sur les chefs évangélisés, ils combattent les rites liés à la cosmologie traditionnelle. Ils s'opposent à certaines pratiques comme le *bogadi* (dot de bétail donné par le jeune homme aux parents de la jeune fille qu'il souhaite épouser), le *bogwera* et le *bojale* (initiation rituelle des jeunes gens et jeunes filles). De concert avec les marchands, ils assurent des profits considérables à leur patrie d'origine et ils utilisent les luttes intestines et la division des peuples pour former le terreau de la colonisation et de la domination politique.

Ceci se vérifie un peu partout en Afrique, mais au Botswana, ironie de l'histoire, Khama le Grand et d'autres chefs demanderont à la couronne britannique son protectorat pour éviter la colonisation par les Boers du Transvaal et l'annexion à la Rhodésie du Bechuanaland, évitant par là à son pays les affres de la colonisation.

Ainsi, les chefs Tswana s'allient encore plus fortement avec les missionnaires anglais, en partie à leurs propres dépens. En effet, au sud de l'actuel Botswana, les fermiers boers poussent régulièrement vers les terres des Tswana et les attaquent avec une grande brutalité. En 1852, ces derniers écrasent les Bakwena à Dimawe et attaquent les villages de tous les chefs tswana qui ne veulent pas se soumettre. Ils brûlent les maisons, détruisent les récoltes et enrôlent les vaincus comme esclaves dans leurs fermes. Dans les années qui suivent, cette oppression s'intensifie à un point tel que les chefs tswana décident dès les années 1850-1870 de demander la protection de la couronne britannique par l'entremise des missionnaires. Ne voyant aucun intérêt stratégique dans ses terres, l'Angleterre ignore dans un premier temps cette requête.

En 1884 cependant, la colonisation par les Allemands de l'actuelle Namibie (alors appelée South West Africa) donne un nouveau tour à la situation. En effet, une alliance avec les Boers du Transvaal aurait pour effet de couper la colonie anglaise du Cap de la route du Nord (Zimbabwe-Zambie). Cette route du Nord, aussi appelée la route des missionnaires (Kudumane, Vryburg, Mafikeng, Kanye, Dimawe, Molepolole, Shoshong, Bulawayo et, plus tard, Victoria Falls), devient en effet une route stratégique du fait des grands gisements de minerais découverts dans les années 1860. Ainsi, le 30 septembre 1885, le Botswana est déclaré protectorat du Bechuanaland et ses frontières actuelles sont définies dans leurs plus grandes lignes (le territoire ne s'étendra au nord du 22° de latitude qu'en 1894). Ce revirement de situation surprend les chefs tswana qui se méfient et négocient le fait que le gouvernement britannique ne devra en aucune façon influencer sur leurs lois et leur autorité. De même, aucun des territoires tswana ne pourra être vendu. Ces conditions posées et acceptées, des procédures administratives sont mises en œuvre, parmi lesquelles l'instauration d'une taxe sur les huttes, à acquitter en échange de la gestion anglaise du protectorat. Cette forme d'imposition a des répercussions importantes sur la vie quotidienne des habitants et entraîne de nombreux changements sociaux et économiques. Pour payer ce dû et gagner également de l'argent liquide afin d'acheter des produits occidentaux, les hommes partent travailler dans les mines sud-africaines, laissant femmes, parents et enfants garder le bétail et

surveiller la maison. Parallèlement, les chefs locaux s'enrichissent car ils perçoivent 10 % des recettes lors de la collecte de l'impôt. Ainsi débute le protectorat du Bechuanaland.

## Le protectorat britannique et les manœuvres de Cecil Rhodes

En Europe, la révolution industrielle bat son plein à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le besoin de matières premières au plus bas prix se fait sentir tout comme la nécessité de trouver des marchés aux productions. L'or, le charbon et d'autres minerais sont convoités. La marche vers les colonisations est entamée. L'Angleterre, la France, l'Allemagne et le Portugal se lancent dans le partage de l'Afrique et de ses richesses, en se passant évidemment de l'avis des peuples autochtones. Ainsi, la colonie anglaise du Cap va se tourner vers l'intérieur de l'Afrique australe. Originellement, il s'agissait surtout de sécuriser un port près du Cap de Bonne Espérance sur la route des Indes. À partir des années 1880, il s'agit d'exploiter les richesses minières. Justement, en 1886, les Boers, que les Anglais avaient repoussés à l'intérieur de l'Afrique du Sud, dans le Transvaal, découvrent les mines d'or du Witwatersrand, près de Johannesburg. Plus haut, sur les terres de l'actuel Zimbabwe et de la Zambie, des richesses minières sont également découvertes. Pour les Botswanais, les conséquences vont être doubles. D'une part, ils vont être fortement encouragés (sous pression financière et fiscale) à partir travailler dans les mines du Gauteng, dans les conditions extrêmement difficiles que l'on connaît. D'autre part, ils vont avoir à craindre l'annexion de leur pays par les puissances coloniales.

Très vite, en effet, dès la fin des années 1880, une foule de concessionnaires déferlent à la recherche de terres nouvelles où implanter des industries. Ils sont les fers de lance de la colonisation britannique. Parmi eux, un certain Cecil Rhodes, politicien et homme d'affaire richissime anglais influent de la colonie du Cap formule déjà le projet de coloniser le Bechuanaland et l'actuel Zimbabwe. En 1888, il fait partie du consortium De Beers et possède une partie de la mine de Kimberley (Afrique du Sud) et en 1889, pour asseoir son dessein, fonde la British South Africa Company (BSAC), dont l'objectif est de mettre la main sur les richesses minières de la région. Rhodes avait déjà fait partie des tractations pour l'instauration du protectorat britannique qu'il ne voyait que comme une étape temporaire vers la colonisation. Se joua alors une manœuvre politique subtile entre la couronne et sa colonie du Cap, censée servir ses intérêts. Alors qu'en 1885, la couronne souhaite transférer le contrôle du Bechuanaland à sa colonie, ni la métropole,



© MARIE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS

*Peintures rupestres dans les collines de Tsodilo.*

ni la colonie ne souhaitent en porter les coûts (excepté le visionnaire Cecil Rhodes). Mais, en quelques années, la tendance géopolitique et les perspectives économiques ont changé la situation. Une nouvelle loi en Angleterre autorise compagnies et individus à coloniser les territoires où les chefs africains cèdent des concessions. Ces concessions sont censées être cédées honnêtement, c'est-à-dire dans le respect des intérêts des peuples et territoires colonisés. Dans les faits, les hommes d'affaires tels que Rhodes usent de la corruption pour les obtenir, incitant les chefs illettrés à signer des traités de partenariat, qui étaient en réalité des traités de cession des richesses. Ce fut par exemple le cas en 1889 quand la BSAC obtint le droit d'exploiter les richesses minières des Amandabele de l'actuel Zimbabwe.

Le protectorat du Bechuanaland faillit subir le même sort. En effet, Rhodes voulut mettre la main dessus, non seulement car le sud-est présentait quelques mines d'or et d'autres minerais mais encore, car il lui fallait sécuriser une voie de chemin de fer entre la colonie et ce qui devenait la Rhodésie (Zimbabwe au sud et Zambie au nord). Une autre raison le motivait également et plus secrètement. Il souhaitait encadrer le Transvaal pour l'attaquer et prendre le contrôle des riches mines du Witwatersrand. Le gouvernement promit à la BSAC de lui céder l'annexion du protectorat si les chefs botswanais apportaient leur accord à ce projet.

### La campagne des trois chefs et l'échec du Jameson Raid

Malgré les manœuvres de Rhodes et de la BSAC, les chefs botswanais les plus influents comprirent les enjeux et résistèrent. Si certains

chefs Tswana donnèrent, sans réaliser ce qu'ils faisaient, des concessions à la BSAC, le gouvernement naissant des Botswanais opposa la loi interdisant toute vente de territoire dans le protectorat. L'Angleterre avait cependant des intérêts importants à gagner et à protéger dans la région, et si Cecil Rhodes ne lui faisait pas honneur, son efficacité la servait.

Ainsi, en été 1895, quand les chefs Khama le Grand, Bathoen et Sebele écrivirent puis, devant le silence qu'on leur opposait, se rendirent à Londres pour plaider leur cause auprès du gouvernement, ils essuyèrent un premier échec. Dès le début de leur entreprise, Rhodes tenta de les bloquer au Cap. Ensuite, à Londres, lors d'une rencontre avec le secrétaire général des colonies britanniques, Joseph Chamberlain, ce dernier leur expliqua que la promesse faite à la BSAC ne pouvait être retirée, quitte à ne pas respecter les règles sur lesquelles était fondé le protectorat. Les trois rois demandaient à nouveau que le protectorat reste directement sous la supervision de la Reine, que l'autonomie de leurs royaumes soient préservés, que leurs territoires ne puissent en aucun cas être vendus et que le commerce de l'alcool soit prohibé dans le protectorat. Chamberlain demeura intraitable, expliquant aux chefs que la BSAC était elle-même supervisée par la reine et qu'il leur fallait en conséquence trouver un accord avec Rhodes. Les trois chefs partirent alors en campagne autour de l'Angleterre. L'histoire a ses raisons que la raison ne connaît pas. Ainsi, la London Missionary Society, qui favorisa un demi-siècle plus tôt l'implantation et la suprématie anglaise dans la région, finança cette campagne. Les mentalités avaient sans doute changé et les groupes modérés, les antiesclavagistes et les mouvements humanistes soutinrent la campagne.

L'opinion publique était sollicitée et les hommes d'affaires influents, voyant venir le risque d'une guerre coûteuse dans la colonie se rangèrent à leur requête. Chamberlain, de retour de congé, prit acte de la nouvelle donne et craignant un revers politique lors des prochaines élections, accéda à la demande des Batswana en négociant tout de même la possibilité pour la BSAC de construire une voie ferrée vers la Rhodésie et une nouvelle taxation pour financer le protectorat.

Ce qui fut accepté publiquement et politiquement, pouvait, semble-t-il, être bafoué par les armes. Ainsi, un mois après la campagne des chefs Tswana, en octobre 1895, Jameson attaqua le Transvaal depuis le Bechuanaland sur ordre de Rhodes. Le prétexte invoqué fut l'iniquité des traitements réservés aux Non-Boers dans le Transvaal. Le Jameson Raid échoua face à l'efficacité des redoutables commandos du président Kruger. L'embarras dans lequel cet échec plongea la couronne britannique fut tel qu'elle retira à la BSAC les terres Tswana cédées pendant la négociation. Le 7 novembre 1895, le statut de protectorat fut officiellement reconduit comme en 1885.

Les intérêts économiques ne pouvaient cependant être abandonnés et le gouvernement britannique finit par céder à Rhodes l'exploitation de certaines des terres qu'on appela diplomatiquement les « blocks » de la Couronne, notamment celles du Tuli Block. Les « blocks » de Gaborone, Tati, Ghanzi et Lobatse restèrent sous contrôle du protectorat.

## L'essor de la dynastie ngwato

Après la campagne de 1895, Khama le Grand avait assis son autorité sur le pays. Avec sa conversion au christianisme et sa bonne intelligence avec les autorités du Protectorat, son influence grandit. La capitale des Bamangwato fut transférée de Shoshong à Palapye puis à Serowe en 1902 car les sources d'eau y tarirent. Serowe était alors alimentée par les rivières Sepane et Manonnye – les deux étant actuellement asséchées. Depuis sa nouvelle capitale, Khama continua à administrer son peuple et resta vigilant au sort que réservait l'Angleterre à son protectorat.

L'empire britannique se montrait peu dépensier envers cette colonie très pauvre. Le Bechuanaland n'avait que peu d'intérêt et ce qui devait être mis sous son contrôle l'était déjà. En outre, la guerre anglo-boer (1899-1902) accapara l'énergie de l'Angleterre qui enrôla les Botswana dans leurs armées. Khama et les autres chefs Tswana devaient donc protéger leurs intérêts contre leurs propres protecteurs qui cherchaient par tous les moyens

à les pousser à abandonner leur pouvoir sur le protectorat. Ainsi, quand, en 1910, l'Union d'Afrique du Sud fut créée par le rassemblement des quatre états blancs (Le Cap, le Natal, l'Etat libre d'Orange et le Transvaal), l'intention était d'y intégrer le Bechuanaland, le Swaziland, le Basutoland (actuel Lesotho) et la Rhodésie, afin de fournir une main-d'œuvre bon marché et des terres aux fermiers blancs. Khama, accompagnés des chefs des autres peuples tswana, résistèrent à nouveau. Ayant conscience du sort difficile réservé aux Botswana qui partageaient y travailler ainsi que de la politique ségrégationniste qui s'y mettait en place, ils luttèrent une nouvelle fois pour leur autonomie politique et opposèrent une résistance farouche à cette nouvelle volonté d'assujettissement. Survint alors la première guerre mondiale qui soulagea la pression que faisait peser l'Union de l'Afrique du Sud sur le Bechuanaland. Entre les deux guerres, le pouvoir des Bamangwato s'installa peu à peu.

En 1926, Khama disparut laissant la régence à Tshekedi Khama, fils d'un second mariage. Son petit-fils Seretse, légitime chef, avait alors 4 ans, ce qui laissa Tshekedi au pouvoir jusqu'en 1959. Il fut un gouvernant pragmatique et sage. Mettant l'accent sur l'éducation et le bien collectif, il favorisa la construction d'écoles primaires puis envoya les jeunes en Afrique du Sud pour qu'ils reçoivent une éducation. Au cours du temps, plusieurs écoles primaires ouvrirent leurs portes et un collège vit le jour. Tshekedi trouva un équilibre remarquable entre l'héritage culturel des Botswana et la culture occidentale.

En outre, chose remarquable et visionnaire, Tshekedi imposa au sein du collège de Serowe une règle inédite en Afrique australe : le traitement équitable des enseignants blancs et noirs qui partageaient les mêmes locaux. A l'heure où l'Union d'Afrique du Sud s'orientait vers l'Apartheid et où l'Amérique connaissait encore les affres de la ségrégation, le Botswana imposait l'égalité des races au sein de son système éducatif. Cette ouverture d'esprit valut pourtant à Tshekedi une situation historique paradoxale.

## Le mariage scandaleux de Seretse Khama et Ruth Williams

Seretse, selon la philosophie du régent Tshekedi, fut éduqué à l'étranger, à Londres et Oxford notamment. Pour le préparer à sa tâche de leader, Tshekedi envoya son neveu recevoir la meilleure éducation possible. En 1948, sa surprise fut grande quand il reçut une lettre de Seretse l'informant de son dessein d'épouser une anglaise, Ruth Williams.



Tshekedi ne pouvait accepter ce projet et expliqua à son neveu que devenir chef imposait de faire passer l'intérêt de son peuple devant ses intérêts personnels. La descendance de Seretse était destinée à prendre la chefferie et, traditionnellement, la femme du chef ne peut être choisie que par *morafe*, c'est-à-dire par le groupe. Seretse opposa son droit à épouser qui il souhaitait.

Le mariage n'aurait pas été si scandaleux et le problème aurait été sans doute réglé par les chefs, si le gouvernement britannique n'était pas intervenu d'une manière si peu subtile. En effet, le protectorat déclara Seretse inapte à l'accession de la chefferie et déclara un exil de 6 ans après l'avoir invité à Londres. Les Anglais bannirent également Tshekedi et le remplacèrent par un chef qu'ils avaient choisi. Cette politique fut condamnée par l'opinion internationale et les Botswanais, comme à leur habitude, résistèrent pacifiquement. Faisant campagne en Angleterre, refusant de payer les taxes et de se soumettre au nouveau chef choisi, les Bamangwato connurent une vague de répressions sévères de la part de l'autorité britannique.

Plus tard, des documents alors confidentiels, confirmèrent que cette politique était menée pour rendre service à l'Union d'Afrique du Sud, alors grand partenaire commercial de la couronne, qui codifia l'année même du mariage ses lois ségrégationnistes. Les Sud-Africains blancs virent donc d'un mauvais œil cette union mixte au sommet du pays voisin.

En 1956, Tshekedi et Seretse se revirent à Londres et réglèrent leur différend. Seretse put alors rentrer au Botswana en acceptant de ne pas prendre la chefferie. Ce changement de situation a plusieurs raisons.

D'une part, le peuple ngwato souhaitait retrouver son chef légitime et montra son désaccord avec le régent et d'autre part, l'accord de Seretse était nécessaire à la signature d'un important contrat minier. Enfin, la politique d'apartheid menée en Afrique du Sud devient de plus en plus gênante pour l'Angleterre qui va peu à peu prendre ses distances. L'Angleterre accepta donc le retour de Seretse qui fut accueilli triomphalement avec sa femme et ses enfants le 26 septembre de cette même année.

Dans les années qui suivirent, Tshekedi et Seretse Khama continuèrent à jouer un rôle essentiel dans la vie politique du protectorat qui prenait déjà la voie de l'indépendance. En 1961, l'Union sud-africaine devient la République sud-africaine, quitte le Commonwealth et entre dans une période d'isolement politique et commercial. Au Botswana, la direction politique est toute autre. Les chefs tswana s'organisent pour prendre leur indépendance et s'affran-

chir du protectorat britannique et du contrôle blanc. Ainsi la même année une constitution est proposée et un conseil législatif élu pour remplacer les assemblées locales consultatives. Seretse Khama en fait partie. Le Botswana s'engage alors vers la constitution d'un état noir et devint alors, quelques années plus tard, l'une des bases de résistance des Sud-Africains noirs contre l'Apartheid.

## L'indépendance

La vague de nationalisme que connaît l'Afrique dans les années 1950 et surtout n'épargne pas le Botswana. Face à l'accession à l'indépendance du Ghana en 1957, Tshekedi, Seretse et Bathoen II réclament déjà l'institution d'une assemblée législative au Bechuanaland. En 1960, deux partis politiques nationalistes voient le jour : Motsamai Mpho, membre de l'African National Congress, et Philip Matante, membre du Pan African Congress, forment le Bechuanaland People's Party (BPP). KT Motsetse en est le président fondateur et écrira plus tard *Bénis soient ces nobles terres*, l'hymne national. Le BPP demande aussitôt l'indépendance, en soulignant que l'administration britannique n'a absolument pas cherché à développer le Bechuanaland pendant son protectorat.

En 1962 et 1963, Matante se rend même en Grande-Bretagne, mais les réformes obtenues demeurent mineures. De plus, le BPP connaît d'importantes dissensions internes : exclus en 1962, Mpho fonde son propre parti, le Botswana Independence Party (BIP) en 1964. Matante, plus énergique et engagé, devient leader à la place de Motsetse, jugé trop flegmatique. Malgré les réorganisations, les divergences subsistent et le parti fondateur perd progressivement tout crédit. Le danger d'un mouvement nationaliste, porté par les *townships* de l'est du pays est réel et Seretse Khama y voit le risque d'une dérive violente.

Aussi, entre-temps, fonde-t-il un nouveau parti avec quatre autres leaders éclairés : le Botswana Democratic Party (BDP), dont il est nommé président au côté de AM Tsoebebe, vice-président, et de Ketumile Masire, secrétaire général. Les fondateurs sont bien éduqués et ont avec eux la force des pouvoirs traditionnels et le soutien de la population. Masire est un homme du peuple originaire du nord du pays, Khama est originaire du sud et chef légitime du peuple le plus important du pays. Le programme du BDP vise à instaurer une société démocratique et multiraciale, assortie d'un multipartisme politique.

Dès 1963, des pourparlers constitutionnels sont entrepris, amorçant le processus d'indépendance.

En juillet 1963, l'accord de Lobatse prévoit une autonomie du Bechuanaland, avec notamment l'élection d'une Assemblée Nationale et la formation d'un cabinet exécutif. Masire en prend alors la tête, se félicitant des efforts mutuels entre les deux nations. Le Royaume-Uni, qui voit son intérêt à développer un partenariat avec ses futures ex-colonies, investit d'ailleurs de manière notoire dans le protectorat qu'elle a si longtemps laissé pour compte. Des investissements massifs sont déployés pour mettre en place la nouvelle administration, et la capitale est déplacée de Mafikeng en Afrique du Sud à Gaborone, dans le Corridor Est.

Le 1<sup>er</sup> mars 1965, des élections très pacifiques ont lieu sur la base de la constitution de 1963. Le BDP remporte 28 sièges sur les 31 de l'Assemblée nationale et Seretse Khama devient le premier Premier ministre élu du premier gouvernement du Botswana. Il demande aussitôt l'indépendance, qui est décidée lors de la conférence constitutionnelle de Londres en février 1966 et déclarée officiellement le 30 septembre 1966. Le même jour, Seretse Khama, élu premier président de la République, est anobli par la reine d'Angleterre Elisabeth II. Treize ans plus tard, en 1979, le fils aîné de Seretse, Ian Khama, tire définitivement un trait sur les polémiques historico-traditionnal-sentimentales liées au mariage de son père et se fait instituer *kgosi*, chef suprême de la tribu des Bangwato. Il l'est encore aujourd'hui et est également le quatrième président du Botswana.

## Un pays paisible et démocratique

Après l'indépendance, l'histoire du Botswana est liée à celle de son développement économique, présenté dans un chapitre suivant.

Disons simplement que le Botswana, à l'heure de sa naissance en tant que nation, est un pays économiquement peu développé qui ne possède ni infrastructure, ni industrie. Très peu de citoyens sont qualifiés ou formés à de hautes fonctions, et plusieurs ministres et hauts fonctionnaires sont ainsi issus de l'administration du protectorat.

Cependant, un an plus tard, avec la découverte des premiers diamants en 1967 à Orapa, le Botswana est lancé dans une rapide transformation. Cette manne providentielle propulse le pays dans une grande croissance économique, passant du statut d'une des 20 nations les plus pauvres du monde à l'un des plus riches États du continent africain.

Le régime politique, issu d'élections libres, démocratique et non racial maintient une stabilité certaine dans le pays. Celle-ci repose sur le multipartisme et sur un jeu d'équilibre entre les huit grands clans tswana. Le pays se développe bien avec un taux de croissance envié à la fois en Afrique et en Europe, même si le chômage a fait une réelle apparition ces vingt dernières années.

Le climat social est salubre pour cette nation d'Afrique australe et lui vaut en partie son succès. Le pays a été jugé assez sûr par les États-Unis pour qu'ils y établissent une base militaire, à Molepolole et la Southern Africa Development Community (SADC) a choisi d'y installer son secrétariat et son assemblée.

Aujourd'hui, le Botswana fait donc ainsi figure d'exception régionale. Son économie est prospère, sa politique est stable et les Botswanais, à l'image de Mma Ramotswa, héroïne des célèbres romans de McCall Smith, peuvent être fiers de leur pays qui n'a pas connu la guerre.



Ranger sur le Sowa Pan.

# POLITIQUE ET ÉCONOMIE

## Politique

### Structure étatique

En raison de 85 années d'influence britannique, le système politique du Botswana est calqué sur celui de Westminster. Le pouvoir exécutif est confié à un président qui, élu tous les cinq ans, est à la fois chef de l'Etat et du gouvernement. Il peut rester au pouvoir pour une durée maximale de 10 ans. C'est lui qui choisit les 15 ministres parmi les membres de l'Assemblée nationale et nomme le vice-président. Le pouvoir législatif est détenu par le Parlement, élu au suffrage universel tous les cinq ans. Une dissolution anticipée est cependant possible. Sa tâche est de voter les lois, d'évaluer et amender la politique du gouvernement et de gérer et contrôler les dépenses de l'Etat.

A cette formation majeure, s'ajoute la House of Chiefs, sorte d'équivalent historique de la House of Lords en Grande-Bretagne. Elle regroupe les huit chefs des principales tribus Tswana accompagnés de sept autres membres représentant les autres peuples du pays. Bien que n'appartenant pas officiellement au corps législatif, sa fonction est de rendre compte à l'assemblée nationale des projets de loi qui représentent une menace pour les traditions ou les territoires tribaux. Son pouvoir tend à diminuer avec le temps.

Sur le plan judiciaire, la constitution botswanaise a connu très peu de modifications depuis l'indépendance. On relève, dans ce domaine, l'existence de deux grands secteurs. D'une part, la cour d'appel, la Haute Cour et le tribunal d'instance qui fonctionnent selon la loi statutaire. D'autre part, la cour des « droits coutumiers », tribunal traditionnel présidé par les chefs tribaux et portant le nom de *kgotla*. Sur le plan de la justice aussi, les instances traditionnelles perdent en vigueur face aux instances « modernes ». Signe des temps, les postes de police s'installent désormais dans les villages proches des *kgotla* pour peu à peu les contrôler et les supplanter. Il n'y a pas si longtemps, quelques décennies, tout règlement de conflit passait par cette instance.

### Partis

Le paysage politique, originellement très simple, s'est quelque peu compliqué et diversifié depuis les législatives de 1989. Plusieurs partis se

partagent désormais la scène, dont deux seulement bénéficient d'une véritable audience nationale : le Botswana Democratic Party (BDP), formation conservatrice et libérale, au pouvoir depuis l'indépendance, et le Botswana Congress Party (BCP), issu de l'historique Botswana National Front (BNF), parti socialiste fondé en 1966 par le Dr Kenneth Koma. En dehors de ces deux grands mouvements qui monopolisent tous les sièges de l'Assemblée, on note l'existence de cinq autres formations qui se présentent aux élections.

On a le Botswana People's Party (BPP), le Botswana Independence Party (BIP), le Botswana Progressive Union (BPU), parti de l'opposition fondé en 1982 par Daniel Kwele, le Botswana Movement for Democracy (BMD), et enfin le Botswana Freedom Party (BFP), formation menée par Leach Tlhomelang et issue de la scission avec le BNF et à tendance économique protectrice.

Si le Botswana est souvent cité comme modèle démocratique africain en raison de ce multipartisme exemplaire, le fait est que, depuis l'indépendance, le BDP se maintient à la tête de l'Etat. Pour tenter d'enrayer cette domination, trois partis de l'opposition (BPP, BNF et BMD) ont décidé en 2012 de faire cause commune en créant le Umbrella for Democratic Change (UDC). Dans une volonté de solidifier le multipartisme politique du pays, le Parlement a adopté en novembre 2013 une motion autorisant le financement des partis politiques, ce qui n'empêche pas certaines voix de s'élever pour réclamer une plus grande indépendance de la Commission électorale indépendante (CEI), formée en 1998 et chargée d'organiser les élections.

Lors des élections présidentielles du 24 octobre 2014, le mandat du général Seretse Khama Ian Khama a été renouvelé pour 5 ans, mais pour la première fois le scrutin majoritaire uninominal de 46 % (avec 37 sièges sur 57) s'est révélé inférieur à la somme des suffrages de l'opposition divisée, qui eux ont obtenu 30 % (17 sièges) pour la coalition de l'UDC (Umbrella for Democratic Change) et 20 % (3 sièges) pour le Botswana Congress Party. Un résultat significatif et qui se traduit comme un avertissement du peuple face à la politique autoritaire menée par le parti au pouvoir. Le pourcentage de participation électorale des Botswanais est comparable à celui des Européens.

## Enjeux actuels

► **La menace de l'opposition.** Le BDP est au pouvoir depuis l'indépendance et les résultats des dernières élections en 2014 laissent penser que l'opposition renforcée risque de prendre la main pour les prochaines élections en 2019. À l'Assemblée, le BDP est dominant avec 37 sièges mais les partis d'opposition progressent et obtiennent à eux deux 23 sièges, une avancée qui ouvre la perspective d'une alternance pour les prochaines élections. Afin d'obtenir plus de sièges l'opposition s'est unie de façon stratégique en novembre 2012. Le BPP, le BNF et le BMD ont monté une nouvelle coalition, *Umbrella for Democratic Change* (UDC), ce qui a porté ses fruits en 2014. La première tentative sérieuse a eu lieu lors des élections 2009, lorsque le BCP et le BNF s'étaient unis dans une coalition d'opposition qui paraissait plutôt solide. Cependant la coalition s'est éclatée quasiment la veille des élections, permettant au BDP de gagner la majorité absolue une fois de plus. Aujourd'hui la majorité absolue reste aux mains du BDP jusqu'en 2019. Le parti du président bénéficie en outre du système électoral adopté par la constitution, c'est-à-dire le scrutin majoritaire uninominal à un tour qui, tout en permettant de dégager une majorité, conduit à une représentation parlementaire inégale.

À l'instar du système britannique, il est possible pour le président de démissionner avant la fin de son mandat et de laisser le pays aux rênes de son vice-président. Le vice-président candidat part alors avec une avance considérable sur ses compétiteurs pour les élections à venir puisqu'il est le président sortant qui fait ses preuves mais qui ne porte pas pour autant les erreurs de son prédécesseur. Ainsi s'est transmis systématiquement le pouvoir depuis 1966 et l'alternance semble donc difficile à envisager. La faiblesse de l'opposition s'explique aussi par l'heureuse non-intervention des grands clans ethniques en matière politique. Après une décennie au pouvoir, le Président Ian Khama cède sa place en avril 2018 à son député et vice-Président Mokgweetsi Masisi. Aujourd'hui, le seul véritable contre-pouvoir repose donc sur la presse indépendante, qui peut parfois se révéler très critique à l'égard du parti dominant.

► **La place du peuple San dans la nation botswanaïse.** Le gouvernement suit depuis l'indépendance une politique d'intégration équitable pour tous. Il n'y a pas de San mais des Batswana qui ont droit comme tous les citoyens aux services publics, à l'éducation et à la santé. Le gouvernement se réserve cependant le droit de décider où ces services seront prodigués et il est économiquement et

logistiquement très compliqué de les apporter au cœur du Kalahari. Ainsi, le gouvernement a relocalisé des campements san plus proches des axes routiers. Ne prenant pas vraiment en compte la spécificité san, le gouvernement ne reconnaît pas leur mode de vie de chasseur-cueilleur. En outre, il ne souhaite pas non plus a priori reconnaître l'oppression des San à travers l'histoire et donc ne leur reconnaît pas de territoire. Les San n'ont d'ailleurs pas de représentants dans la *House of Chiefs*.

Une des difficultés réside dans le fait que les San ne forment pas, comme on l'a dit plus haut, un peuple uni et donc une force politique consolidée. Les droits des San sont donc défendus par des organisations tierces, associations locales (comme l'excellente *Kuru Family*) ou ONG internationale comme *Survival International*. Le bras de fer avec le gouvernement du Botswana a donc débuté depuis quelques années et se faire une opinion nous semble bien difficile.

La question du territoire san cristallise aujourd'hui le débat. En effet, la réserve du Kalahari Central (52 000 km<sup>2</sup> tout de même !) a été créée en 1961, à la fin du protectorat britannique pour assurer aux San un espace où ils pourront vivre leur mode de vie traditionnel dans un espace aux ressources suffisantes. À cette époque, on estime à 5 000 le nombre de San habitant dans la réserve. À la fin des années 1990, ils ne sont déjà plus que 1 500 et probablement encore moins aujourd'hui. Les défenseurs des San opposent au gouvernement que le territoire des San existe bien et qu'il ne le respecte pas. Selon eux, la réserve devrait être laissée aux San ainsi que l'usufruit de l'exploitation des ressources qui s'y trouvent. *Survival International* accuse notamment le gouvernement d'expulser les San pour prospecter des mines de diamants et les exploiter. Festus Mogae a clairement répondu à ces accusations en affirmant que si des prospections avaient eu lieu, aucun plan d'exploitation n'était envisagé et a souligné que, contrairement à ce que pensait l'ONG occidentale, les San souhaitent eux aussi bénéficier des avantages de la modernité comme l'eau courante et l'électricité.

Et là repose bien sûr toute la question. Que souhaitent vraiment les San ? Il y a certainement autant de réponses qu'il y a de San ou du moins de peuples san. Si la position du gouvernement qui ne reconnaît pas la spécificité san est critiquable, la position de l'ONG *Survival International* semble trop agressive et généralisatrice. La gestion de la problématique par les associations et les acteurs locaux, au cas par cas, paraît plus raisonnable.

On citera à ce propos le film documentaire sud-africain de Rehad Desai, *Le Jardin secret*





© WILDADAO - ISTOCKPHOTO

des *Bushmen*, sorti en 2006, qui, avec pour toile de fond le désert du Kalahari, traite de la question San et de la place que leur accorde le gouvernement botswanais dans une économie mondialisée. Le point de bascule sur lequel se construit le film est un cactus, le *Hoodia Gordonii*, utilisé par le peuple San depuis toujours dans leur pharmacopée traditionnelle et devenu objet de convoitise d'entreprises spécialisées dans les produits pharmaceutiques amincissants. Volontiers polémique et parfois très direct, le réalisateur a le mérite de pointer le problème du doigt.

## Économie

Le Botswana fait partie de ces miracles africains, avec une croissance de près de 10 % de moyenne depuis l'indépendance à la fin du siècle et de 4 à 7 points dans les années 2000. Fort d'une balance commerciale positive, le pays possède de solides réserves de devises étrangères et sa gestion des affaires est jugée exemplaire par les institutions internationales telles que le FMI ou la Banque Mondiale. Sa monnaie, le Pula, est considérée comme une devise stable et solide.

Son économie florissante repose essentiellement sur l'exploitation des ressources naturelles, minières notamment. Les diamants restent en effet la première source de revenu du Botswana. L'élevage continue à être la force traditionnelle de l'économie agricole. Le tourisme est devenu le second secteur économique en termes de rentrée de devises, derrière les diamants. Les services de télécommunications et financiers sont performants, mais le secteur industriel ne parvient pas à percer.

Cette économie prospère fait du Botswana une suisse africaine. Son PIB par habitant est l'un des plus élevés du continent (13 940 US\$ par habitant en 2016). Globalement, les fruits de la croissance sont bien répartis et investis dans les services publics, mais le tableau n'est pas tout rose.

19,3 % de la population vit sous le seuil de pauvreté (2017). La population dans son ensemble est par ailleurs gravement affaiblie par l'épidémie de VIH-SIDA. La maladie touche plus d'un tiers de la population selon les régions. L'espérance de vie n'est située qu'à 63 ans malgré un réseau de dispensaires et d'hôpitaux tout à fait remarquables.

La croissance économique est accompagnée d'une forte inflation, qui place les consommateurs les moins privilégiés en difficulté pour acquérir les biens de première nécessité.

En outre, sur le plan national, la fin annoncée des réserves de diamants (à moins que d'autres soient découvertes et mises en exploitation), place le pays face au défi de la diversification économique.

Le Botswana exporte vers l'Union européenne (UE) en premier lieu (77 %, notamment la Suisse, la Norvège et la Grande-Bretagne) ; puis vers l'Afrique du Sud (18 %) et vers le Zimbabwe (3 %). Les diamants seuls représentent 75 % des exportations, le dernier quart étant composé du bétail, de quelques produits manufacturés et d'autres minerais pour l'essentiel.

Côté importation, les échanges se font en priorité avec, en tête, l'Afrique du Sud (plus de 75 %), l'UE (10 %) et la Corée du Sud (5 %). Les biens importés sont surtout les produits agricoles, le pétrole et l'électricité, ainsi que de nombreux produits industriels.

Sur le plan international, le Botswana est plutôt discret, mais non absent : c'est en effet lui qui accueille le secrétariat international de la SADCC (Southern African Development Coordination Conference) créée en 1980 et rebaptisée SADC (Southern African Development Community) le 17 août 1992. Cette union économique des pays d'Afrique australe regroupait à l'origine des nations désireuses de devenir autosuffisantes (notamment sur le plan alimentaire) et surtout de s'affranchir de l'Afrique du Sud. Elle rassemble désormais 15 pays : le Botswana, le Zimbabwe, le Mozambique, la Namibie, le Malawi, le Lesotho, le Swaziland, l'Angola, la Tanzanie, la Zambie, la république démocratique du Congo, les Seychelles, l'île Maurice, Madagascar et la République sud-africaine. Les principaux objectifs de cette organisation sont d'œuvrer pour la croissance économique, d'éliminer la pauvreté, d'améliorer le standard et la qualité de vie des populations d'Afrique australe et de favoriser une meilleure intégration régionale. La SADC – dont les objectifs et la répartition des activités font ainsi penser à la Communauté économique européenne (CEE) à ses débuts –, a toutes les chances de faire parler d'elle à l'avenir.

Le Botswana fait par ailleurs partie de nombreuses organisations liées au commerce mondial et les accords de libre-échange sont nombreux avec l'Union européenne et les États-Unis notamment, mais surtout au sein de l'Union Douanière d'Afrique Australe où les produits circulent librement sans droits de douane ni restrictions de volume.

### Principales ressources

Lorsque le Botswana accéda à l'indépendance en 1966, c'était un pays économiquement peu développé. Classé parmi les 20 nations les plus

pauvres du monde, il n'avait guère suscité l'intérêt de l'administration britannique, qui avait proprement négligé cette partie du continent pendant les 85 années de son protectorat. Le pays ne possédait ni infrastructures ni industries et comptait très peu de citoyens qualifiés, éduqués ou formés pour assumer de hautes fonctions. Il dépendait en outre très étroitement de l'Afrique du Sud pour quasiment tous ses besoins : des productions agricoles aux matériaux de construction, en passant par la technologie, les voitures, etc. Le Botswana traversait une période de sécheresse très sévère qui appauvissait les sols déjà médiocres et décimait le bétail. On faisait donc très peu cas de cet état qui n'avait rien pour lui. Pourtant, un quart de siècle plus tard, la situation était devenue bien différente : villes et complexes industriels poussaient à la lisière orientale du pays, le niveau de vie de chaque citoyen s'était brusquement accru et l'économie connaissait une croissance spectaculaire. Les richesses du sous-sol s'étaient révélées dans toute leur divine abondance... Si le Botswana est dorénavant considéré comme le champion africain de la croissance, il le doit bien sûr en grande partie à sa réelle stabilité politique et à la solidité de sa monnaie mais surtout à ses ressources premières et à l'ampleur de son cheptel bovin.

► **Diamants.** La découverte de diamants, qui allait déclencher un boom économique au Botswana, se produisit un an et demi seulement après la déclaration de l'indépendance. A la suite de 12 années de recherche, les géologues de la société sud-africaine, De Beers, leader mondial dans l'exploitation de mines de diamants, trouvèrent en effet le gisement d'Orapa dans le centre du Kalahari et, peu de temps après,



*Le bétail constitue la principale richesse des Batswana.*

celui de Letlhakane, 40 km au sud-est d'Orapa. Deux mines furent successivement mises en exploitation en 1971 puis 1977, et entraînèrent un développement soudain des infrastructures botswanaïses. En 1973, des dépôts très importants de kimberlite diamantifère étaient découverts au niveau de Jwaneng, dans le sud du Kalahari.

La chance venait pour la troisième fois de frapper aux portes du pays. Considérée comme la plus grande mine mise en service depuis 100 ans, Jwaneng fut rapidement classée, après son ouverture tardive en 1982, comme le premier site du monde pour la richesse et la qualité de ses gemmes. Elle conduisit le Botswana aux tout premiers rangs mondiaux pour la production en volume de diamants bruts avec, par exemple, une production de 17,35 millions de carats en 1990 et de plus de 20 millions de carats en l'an 2000. Exploités et gérés par la Debswana, une compagnie dont le capital est partagé entre l'Etat botswanaïse et la De Beers, les trois gisements découverts dans les années 1970 permettent au Botswana d'être actuellement classé premier producteur mondial de diamants. Si ce minerai compose environ 75 % du total des exportations et son exploitation produit près d'un tiers du PIB du Botswana, ses réserves ne sont cependant pas éternelles et devraient, au rythme actuel d'exploitation, être épuisées d'ici 40 ans. Les prospections, néanmoins, continuent, et de nouvelles zones de kimberlite auraient été découvertes près de Tsalong et Kukong, ainsi qu'à 150 km au nord de Jwaneng. L'exploitation de la mine de Ghaghoo, dont on espère tirer entre 200 000 et 220 000 carats à l'année, vient quant à elle tout juste d'être lancée.

En octobre 2013, l'*Okavango Diamond Company* a permis de dynamiser l'industrie du diamant en réalisant sa première vente à grande échelle à 76 entreprises du secteur diamantifère, tandis qu'une dizaine de licences ont été attribuées à des entreprises de taille et polissage, atteignant ainsi le nombre de 27. Toutefois, l'événement le plus marquant du secteur est la relocalisation de Londres à Gaborone du pôle commercial de la De Beers, la *Diamond Trading Company* (DTC) en novembre 2013. Ce déménagement ainsi que la décision du gouvernement d'octroyer un pourcentage de la production à la transformation du produit brut sur place devraient avoir des conséquences positives sur l'économie botswanaïse du diamant.

► **Or** : quatre mines sont actuellement exploitées dans les environs de Francistown qui, pendant des années, fut considérée comme la ville des pionniers et des chercheurs d'or. La renommée de l'endroit s'est de nos jours complètement

étiolée corrélativement aux faibles quantités de métaux précieux qui sont extraites chaque année.

► **Charbon** : des réserves très importantes, qui s'élèveraient à plus de 17 milliards de tonnes, auraient été découvertes en 1973 dans la région de Serowe et de Palapye. Cependant, en raison de la faiblesse des cours mondiaux et de l'intérêt mineur présenté par cette ressource, beaucoup moins prisée que par le passé, seule une mine est actuellement en service à Morupule, près de Palapye. Elle produit 1 million de tonnes de charbon par an et ses stations procurent de l'électricité pour une grande partie du pays.

► **Cuivre et nickel** : contrairement à l'or, l'exploitation du cuivre et du nickel est assez productive. Quatre mines sont actuellement en service dans les environs de Selebi-Pikwe et exploitent deux gisements découverts au début des années 1970. Selon les travaux et recherches de Marie Lory, réunis dans le livre qu'elle consacre essentiellement à l'histoire et l'économie du Botswana, la production de mattes de cupronickel équivaldrait à 50 000 t par an, soit 8 % du PIB. Ce chiffre évoluerait toutefois à la baisse.

► **Soude et sel** : l'exportation de soude et de sel à partir du *pan* de Sua est le projet le plus récent du Botswana. Réalisée par la Soda Ash Botswana (un accord entre le gouvernement botswanaïse et trois compagnies sud-africaines), l'exploitation n'a officiellement été mise en service qu'en 1991 et a coûté une véritable fortune. Il a même fallu construire 174 km de voies de chemin de fer pour relier le site au réseau ferroviaire existant. Le potentiel de production est néanmoins considérable et devrait représenter 10 % des exportations du pays avec 300 000 t de soude et 650 000 t de sel produites par an.

► **Autres**. Le Botswana exploite donc d'autres minerais que le diamant, pourtant le pays n'a pas encore exploité toutes ses ressources : le sud du Kalahari recèlerait des gisements de chrome, d'amiante, de manganèse et de platine, tandis que les sables de l'Ouest recouvriraient du pétrole et du gaz naturel.

► **Bétail**. Au Botswana, l'élevage se pratique depuis plus de 2 000 ans. Partie traditionnellement intégrante de la culture tswana, la possession de bétail joue un rôle essentiel dans la société. C'est d'abord un signe extérieur de richesse et de prestige, qui détermine le statut et le pouvoir d'un homme. C'est, ensuite, la « monnaie » utilisée lors des transactions matrimoniales, puisque la famille du futur époux se doit d'offrir des bovins à celle de la mariée. C'est, enfin, un cadeau de dédommagement (lors de petits délits ou de torts causés à autrui).

Malgré l'importance sociale accordée au bétail, seuls 55 % des citoyens possèdent des bovins et 5 % des fermiers sont des grands propriétaires terriens qui détiennent la moitié du cheptel national. Le bétail joue également un rôle économique important : source principale de devises jusqu'en 1977, l'exportation de viande fut la première entreprise du pays et le point d'appui d'une économie novice.

En 1993, près de la moitié de la surface du pays était encore utilisée en zones de pâture pour l'élevage.

De nos jours, l'élevage est passé au troisième rang national des entrées de devises et compte pour moins de 4 % du total des exportations. Les principaux importateurs sont l'Union Européenne et l'Afrique du Sud, vers lesquels 12 000 à 15 000 t de viande sont exportées par an. La gérante de cette vaste entreprise est la BMC (Botswana Meat Commission), société d'Etat géante créée en 1965 avec l'abattoir de Lobatse. Après une enquête parlementaire menée en 2012, il semblerait que cet organisme souffre de problèmes de gestion importants, poussant certains à s'interroger sur la pertinence d'un tel monopole.

### Place du tourisme

Le pays dispose d'un potentiel touristique absolument exceptionnel. 17 % de son territoire est protégé en réserves et parcs nationaux mais c'est en fait de 30 à 40 % qui sont laissés à l'état naturel. La répartition des animaux n'est pas partout la même, mais certaines régions comme l'Okavango, les rives de la rivière Chobe, le Central Kalahari et le Tuli Block présentent une richesse extraordinaire faisant du Botswana une très grande destination de safari. Les magnifiques paysages du pays, ainsi que sa faune et sa flore sont aujourd'hui ses plus importants attraits touristiques, mais la diversité de la culture botswanaise doit encore être mise en valeur et peu à peu de nouvelles destinations apparaissent plus orientées vers le tourisme culturel.

Déjà deuxième source de devises étrangères pour le pays, le tourisme, s'il est bien géré, présente un autre avantage majeur : il propose un grand nombre de métiers pour les Botswanais. Toutefois, si le tourisme est une source d'emplois considérable, soulignons que selon les statistiques du *Botswana Tourism Board*, seulement 10 % des recettes liées à ce secteur ne quitte pas le pays. Les chaînes d'approvisionnement sont largement gérées par des entreprises étrangères, tandis que les réservations à caractère touristique sont pour la grande majorité enregistrées en Afrique du Sud. La tendance actuelle est à l'écotourisme, c'est-à-dire un tourisme responsable limitant

son impact sur l'environnement et participant au développement des communautés villageoises. Ainsi, le pays s'est doté d'une stratégie dont voici les grandes lignes :

- **Le prix des entrées dans les parcs est assez élevé** et des quotas de nuitées dans les réserves nationales et les concessions privées et communautaires permettent de limiter l'impact du tourisme sur les espaces naturels.

- **Les petites structures** avec un nombre très limité de lits sont privilégiées et les normes environnementales sont toujours plus renforcées. Par exemple, le gouvernement prévoit le passage obligatoire à l'énergie solaire pour toutes les structures touristiques au sein des parcs d'ici 5 ans.

- **Les terres appartiennent toujours au gouvernement.** Même si elles sont développées par les acteurs du tourisme, elles ne leur appartiennent jamais à quelques très rares exceptions près. Elles leur sont louées par le gouvernement ou les communautés pour des durées de 10 à 20 ans. Ce qui permet de garder le contrôle sur la terre et la façon dont elle est mise en valeur.

- **Les concessions communautaires** donnent en priorité des emplois aux membres de ces communautés souvent les moins privilégiées. En outre, l'exploitation de leur concession génère pour elles des revenus communs qu'il est possible d'investir pour le bien de la communauté.

- **L'investissement des étrangers** dans les compagnies touristiques est désormais réglementé et, à qualification similaire, la priorité nationale s'applique pour les guides et les employés des structures touristiques. Le gouvernement rend difficile l'obtention du permis de travail pour les étrangers. Ils doivent impérativement démontrer que le travail qu'ils vont réaliser ne pourrait pas être effectué par un local et renouveler leur permis tous les 2 ans. Ainsi, dans ce domaine aussi, le gouvernement du Botswana fait preuve d'une bonne gestion. On peut cependant noter quelques améliorations à prévoir pour le futur : la répartition des revenus en faveur des Botswanais les moins privilégiés devrait encore être mieux équilibrée, les réservations touristiques passant majoritairement par des entreprises sud-africaines.

### Enjeux actuels

Le Botswana, pays prospère, n'est pas sans défi pour son avenir. Sa dépendance en importations à l'égard de l'Afrique du Sud, la diversification économique et la lutte contre le Sida sont les principaux challenges actuels.





© MARIE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS

*Village de Mmatshumo, Lekhubu Island.*

La dépendance énergétique et agricole du Botswana vis-à-vis de son grand voisin du sud est une constante historique dans les derniers siècles de l'histoire du pays. Le sol du Botswana est pauvre pour l'agriculture et l'eau y manque partout. Seules environ 1 % des terres sont cultivées et seules 5 % sont considérées comme arables. L'actuel gouvernement cherche pourtant à renforcer la sécurité alimentaire du pays. Avec seulement 2,1 millions d'habitants, la situation pourrait être améliorée. Ainsi, l'accent est mis dans la région nord-est pour produire de manière plus conséquente le sorgho, le maïs, le millet, le blé, les haricots, les bananes et les agrumes dont le pays a besoin. Du point de vue énergétique, la question est aussi récemment revenue sur le devant de la scène avec la fin d'un accord entre les deux pays. Alors que l'Afrique du Sud connaissait un nombre croissant de coupures, le Botswana restait protégé par un accord garantissant une fourniture continue d'électricité. La fin de l'accord vit la fin de cette garantie et le Botswana connaît désormais plus de coupures que par le passé. Une formidable opportunité s'offre aujourd'hui à lui par le biais des énergies renouvelables. Le taux d'ensoleillement étant extrêmement élevé, plus de 300 jours par an, le pays pourrait bien parier sur l'énergie solaire, à condition que les rendements de cette « nouvelle » source d'énergie électrique soient suffisants. Déjà, les panneaux solaires se multiplient dans le pays, sur les toits des maisons et des entreprises.

La fin annoncée des richesses du sous-sol place le gouvernement devant une situation inédite depuis l'indépendance. Il faut diversifier l'économie au plus vite (une « Initiative de diversification économique » a été mise en place

en 2011), développer les services (banques, télécommunications, éducation), assurer une certaine sécurité alimentaire et trouver remplaçant pour la rentrée de devises étrangères. Malgré le développement d'investissements dans le secteur public et particulièrement dans les infrastructures scolaires, qui représentent 25 % des dépenses budgétaires de l'État, la main d'œuvre reste insuffisamment qualifiée et le taux de chômage élevé (17,6%). N'ayant pas d'autre choix, le pays fait appel à une main d'œuvre étrangère qualifiée.

L'option de trouver d'autres gisements est bien sûr tentée et les prospections dans le Kalahari vont bon train. Ce faisant, le gouvernement fait face à une opposition internationale déterminée contre la spoliation des terres des San et, en décembre 2007, la haute cour de Gaborone contraint le gouvernement à reconnaître les droits des Bushmen sur les terres du Kalahari. Entre respect des peuples premiers et développement économique du pays et donc également des San qui sont également citoyens à part entière du Botswana, le débat n'est pas clos et surtout n'est pas simple.

La situation sanitaire liée à l'épidémie de VIH-SIDA est, elle aussi, préoccupante même si le Botswana a su prendre l'initiative de mesures préventives très tôt et avec force. Ainsi la population, grâce au soutien d'organisations internationales comme la fondation Bill Gates, bénéficie d'un large accès à la trithérapie, ce qui a réduit drastiquement les prévisions de mortalité liée à la maladie. Les campagnes d'informations sur les risques de contamination sont omniprésentes et les visiteurs trouveront certainement des préservatifs distribués gratuitement dans les chambres d'hôtels.

Dans les districts du nord, plus touchés, les pouvoirs publics multiplient les programmes de prévention et se focalisent sur l'une des grandes priorités, à savoir l'enrayement de la transmission mère-enfant du VIH. Les femmes enceintes séropositives bénéficient ainsi d'un programme AZT gratuit très efficace. Mais, comme le soulignent les responsables du PNUD (le programme de développement de l'ONU), l'accès aux trithérapies n'est pas tout. Il faut que la médication s'inscrive dans la durée, dans un programme général de prévention et surtout dans les mentalités.

L'interruption d'un traitement AZT rend le virus du Sida plus combatif et plus résistant. En outre, très récemment, suite aux recherches médicales, le Botswana a décidé de financer la circoncision des hommes en menant une

campagne d'information appropriée sur le sujet. Le pays se montre donc combatif face à ce fléau. Ouvert aux conseils extérieurs, le Botswana déploie toute la panoplie de l'arsenal à disposition contre l'épidémie. En quelques années seulement, les efforts produits ont déjà porté leur fruit et le Botswana a pu céder, en 2008, le triste titre du pays le plus touché par la maladie (plus haute prévalence) à son voisin le Swaziland.

Le pays doit donc prendre toujours plus soin de sa population, de sa santé dans un premier temps et de ses emplois dans un second temps. Si la croissance peut difficilement atteindre les chiffres des dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, il faudra qu'elle soit accompagnée par une réelle baisse du chômage et qu'elle repose donc plus sur le travail de ses habitants.

## Et la France dans tout ça ?

Selon les indicateurs économiques analysés par les institutions internationales et nationales, une poignée de pays africains offrent aux investisseurs un risque moyen ou quasi nul, parmi lesquels la Tunisie, la Namibie, l'Afrique du Sud et le Botswana. Le Botswana, engagé dans une série de privatisations, comme celle de Air Botswana (la compagnie nationale d'aviation en situation de quasi monopole sur le pays) et de BTC (Botswana Telecommunications Corporation) favorise d'ailleurs l'investissement étranger. Ses accords de libre échange et son faible taux de taxation (en 2001 cependant, la TVA a été introduite au taux de 10 %), ainsi que sa grande stabilité politique, forment un terrain particulièrement favorablement à l'investissement.

Pourtant, les entreprises françaises demeurent en nombre très limité au Botswana et peuvent se compter quasiment sur les doigts d'une main. Le champion toutes catégories et pilier de la coopération française est Merial (filiale de Rhône-Poulenc et Mercks), qui offre depuis 1978 une assistance technique directe dans la fabrication de vaccins (surtout ceux visant à lutter contre la fièvre aphteuse, maladie bovine qui, si elle n'était pas contrôlée, constituerait un véritable fléau économique pour l'élevage). Air Liquide et Total (dont les centres de distribution sont à Gaborone) constituent également deux grands investisseurs industriels indirects (puisque'ils passent par les filiales sud-africaines des groupes français) tout comme, à moindre échelle, Bic (par le biais de sa filiale britannique couvrant l'Afrique anglophone).

Bouygues et Spie Batignolles ont réalisé de grands projets au Botswana comprenant l'exploitation d'une mine de cuivre et de nickel à 40 km de Francistown, la construction de l'hôpital privé de Gaborone, de l'hôpital public de Francistown et de l'ex-hôtel Sheraton (aujourd'hui repris par la chaîne sud-africaine Protéa), ainsi que la construction d'une immense base militaire à Mapharangwane (à 15 km de Molepolole). Renault, Peugeot et Citröen sont également présents au Botswana pour la distribution de leurs voitures mais on ne peut pas dire que leur succès soit éclatant sur ce marché. En revanche, Orange s'est imposé comme un leader de la téléphonie mobile aux côtés de Mascom. Sa présence publicitaire est d'ailleurs fort remarquée.

On peut regretter que la France et les pays francophones ne soient pas plus présents au Botswana. Des échanges approfondis avec ce pays, remarquable à bien des égards, seraient certainement enrichissants. L'investissement au Botswana est très clairement régulé avec une prise de participation limitée entre 10 et 55 % selon la taille de l'entreprise et le contexte politico-économique est favorable. L'International Financial Services Center a été mis en place ces dernières années pour informer et faciliter la venue des investisseurs, mettant notamment en avant les avantages fiscaux du pays. Mais le marché limité de 2 millions de Batswana serait-il le facteur limitant pour que la France s'y intéresse davantage ?

# POPULATION ET LANGUES

La constitution du Botswana veut que tous les citoyens soient égaux. L'unité du pays et son extraordinaire stabilité sont le résultat de cet état d'esprit. Au Botswana, on se considère en premier lieu comme un Botswanais – c'est-à-dire un citoyen du Botswana – avant d'être membre d'un des peuples tswana, bayei, hambukushu, herero, san, ou encore bakalanga qui composent la nation. Si les quatre cinquièmes des habitants descendent effectivement d'ancêtres tswana présentés dans le chapitre consacré à l'histoire du pays, le dernier cinquième tire son origine de groupes ethniques extrêmement divers et parfois même sans relation aucune avec le peuple majoritaire.

Avant de présenter les différentes ethnies, il convient de définir les termes que nous allons utiliser car, d'une part, ils peuvent être interprétés différemment selon les lecteurs et, d'autre part, leur sens même est parfois trop vague. Nous choisirons donc de parler des peuples du Botswana même si, aujourd'hui, on peut parler de manière globale du peuple botswanais. Nous pourrions aussi choisir le terme « ethnie » s'il ne risquait d'être considéré comme péjoratif par certains lecteurs. Il en va de même pour le terme « tribu », dont la définition ne semble pas faire l'unanimité. Le terme « clan » pourra être utilisé à l'occasion car il est plus précis et sous-entend une proximité parentale de ses membres mais, de manière générale, nous préférons le terme « peuple » pour présenter les différentes origines ethniques des Botswanais.

Néanmoins, il faut garder en tête le fait que la réalité d'un peuple, d'une tribu ou encore d'une ethnie est une réalité dynamique qui évolue avec le temps. Les témoignages historiques étaient en partie subjectifs quand les traces et vestiges étaient partiels, il faut nous contenter de ce que nous pouvons déduire avec certitude tout en gardant à l'esprit cet aspect contestable et incomplet. Quelques outils tels que la linguistique et la génétique peuvent aider à retracer le parcours d'un peuple.

La linguistique est un outil précieux pour étudier l'évolution des peuples et de manière similaire à la génétique nous pouvons mesurer la proximité et l'origine commune de deux peuples en étudiant leur langue. Les peuples africains sont nombreux et l'étude de leur histoire est passionnante. Beaucoup ont des langues proches, mais la variété des langues africaines est remarquable et certaines langues sont totalement différentes.

Nous restons toujours admiratifs quand on réalise le nombre de langues parlées par un Africain « moyen ». Ce sont en général trois ou quatre langues africaines qui sont utilisées quotidiennement en plus de la langue coloniale, souvent devenue langue officielle.

Les linguistes ont classé 20 grandes familles de langages à l'échelle mondiale et parmi elles, quatre, toutes africaines, sont singulièrement différentes. Sur ces quatre familles, deux nous intéressent au Botswana, la famille khoisan et la famille bantoue (probablement née entre les bassins du Niger et du Congo). La diversité des langages du continent est l'un des multiples arguments avancés en faveur de l'origine africaine de l'homo sapiens. De la diversité originelle, une branche de l'espèce seulement se serait répandue dans le reste du monde, réduisant sa variabilité linguistique et génétique.

La génétique apporte d'ailleurs des preuves concordantes. Ainsi, l'étude de l'ADN mitochondrial ainsi que nucléaire (du chromosome Y en particulier), montre une diversité génétique incroyable en Afrique au regard de la relative homogénéité génétique des autres peuples du reste du monde. La couleur de la peau est donc en grande partie trompeuse et il faut se méfier des différences morphologiques. Le mélanisme de la peau est a priori une adaptation au climat et donc une convergence génétique. Cette homogénéité de couleur cache donc une bien plus grande génétique.

Au Botswana, les premiers habitants de la région étaient les Khoisan, suivis par les Bantous puis les Européens et, plus récemment, par les expatriés du monde entier (asiatiques et indiens notamment). La globalisation des échanges et la modernisation des transports font que les mélanges inter-peuples se multiplient. Entre peuples d'origine bantoue, la mixité est déjà bien avancée et la réalité du peuple botswanais, uni et pacifique est évidente. Seuls les San et les Européens restent plus isolés.

## Les San (ou Bushmen)

Nous privilégions l'appellation « san » à celle de « bushmen » ou encore à celle de « basarwa », couramment employée au Botswana, car il semble qu'un relatif consensus s'installe sur le sujet. Ce sujet est épineux car aucune de ses appellations n'est vraiment utilisée par les San eux-mêmes.

Quand on les interroge, les San indiquent leur appartenance ethnique selon la langue qu'ils parlent – il y a une douzaine de langues san – mais le peuple san ou bushmen ne correspond à aucun sentiment identitaire propre au groupe. S'il est donc loin d'être parfait, « san » semble donc le terme le plus acceptable de nos jours, « bushmen » étant à la fois péjoratif et sexiste et « basarwa » franchement méprisant car il signifie « mendiant » en setswana. Ceci étant dit, *san* signifierait également « mendiant » en langue nama de Namibie. Nous choisissons donc san pour caractériser ce peuple de la manière la plus neutre possible.

Le ou plutôt les peuples san constituent l'une des plus belles et épineuses richesses culturelles du Botswana. L'existence de ce peuple premier est à la fois une chance mais devient aussi une problématique politique pour ce pays dont l'objectif est d'intégrer également tous ces concitoyens. L'exception san est d'ailleurs fascinante pour les voyageurs mais il s'agit d'être averti avant d'aller à leur rencontre.

Cette rencontre peut être en effet extrêmement enrichissante, mais elle peut être aussi embarrassante. De prime abord, le risque d'avoir le sentiment de faire du voyeurisme est réel. Les campements du Kalahari proposant cette rencontre le font pourtant généralement avec le plus grand respect des San partageant leur culture avec les visiteurs.

Nous invitons donc le voyageur à se placer dans cet état d'esprit s'il projette d'aller rencontrer les San. Dans de telles dispositions, la rencontre lui sera alors pleinement profitable, lui offrant une occasion exceptionnelle de découvrir une autre façon de vivre et de s'interroger sur notre mode de vie, sur la notion de développement et sur notre empreinte écologique. Les San

montreront comment ils chassaient, de manière traditionnelle, avec une flèche et un arc, ou comment ils pratiquaient la cueillette. Afin d'avertir pleinement le voyageur, la partie consacrée aux San est volontairement très développée car une rencontre avec ces peuples premiers ne se décide pas à la légère.

► **Origine.** Les fouilles archéologiques font remonter à 40 000 ans la présence des Khoisan – groupe ethnique incluant les Khoi et les San – dans la région du Kalahari. Leurs caractéristiques morphologiques sont relativement distinctives : un teint brun jaune, les yeux en amande et les joues bien saillantes, les Khoisan ont une stature visiblement légère. Les vestiges archéologiques et les peintures rupestres attestent qu'ils occupaient toute l'Afrique australe. Certains chercheurs pensent même qu'ils ne seraient pas étrangers aux peintures rupestres trouvées dans le Sahara. Une étude génétique récente, à la recherche le premier homme, s'est basée sur l'étude du chromosome Y. L'hypothèse de travail est simple. Le premier homme a transmis à ses fils son chromosome Y, qui l'ont transmis eux-mêmes à leur fils. Si le chromosome Y n'a pas changé depuis le premier homme, les hommes possèdent donc tous le même. Ce n'est pas le cas, car l'ADN qui compose le chromosome Y mute de temps en temps d'un acide nucléique (composant unitaire de l'ADN). Ce faisant, il est possible, en comparant l'ADN des chromosomes Y d'un large panel d'hommes autour de la planète et grâce à des algorithmes fort savants, de reconstituer l'ADN originel. Or, cette même étude montre que le chromosome Y originel a une composition très proche de celui des San, ainsi que de celui d'autres peuples du Soudan et d'Éthiopie. Ceci confirme donc à nouveau le



Membres de la tribu san, Makgadikgadi Pans.



## Les croyances mystiques des San

Les San croient que le Créateur modela d'abord la Terre, puis les plantes qui allaient la recouvrir. Ensuite seulement, il songea aux différents animaux qui allaient peupler l'Univers. Arrachant par ses racines un énorme baobab, il demanda aux animaux de surgir, pour la première fois, vers la lumière du jour. Au fur et à mesure que ceux-ci apparaissaient d'entre les racines, se frayant un chemin à travers une immense fissure, le Créateur leur donnait un nom et leur assignait une demeure. Malgré toute l'aide apportée par Mantis, un être surnaturel qui était l'assistant du Créateur, cette tâche ardue fut très longue. A la fin apparut l'homme. Ne restait alors, dans le grand schéma de la vie, qu'un seul rôle à distribuer : celui de chasseur-cueilleur. Le Créateur et Mantis l'assignèrent au San, qui honora ce rang avec foi et dignité, s'attachant à vivre en parfaite harmonie avec les animaux et les plantes.

Mantis revient souvent dans la mythologie san. Il emprunte fréquemment l'aspect d'une mante religieuse et porte différents noms selon les traditions. Dans la plupart des récits, Mantis, doté de pouvoirs surnaturels, peut se changer en animal, en rocher, en arbre ou en eau. Il présente également des caractères très humains. Il se révèle parfois jaloux et coléreux, aime manger, boire et faire l'amour, se plaît à jouer des tours et à être lui-même dupé, notamment par les femmes. Il lui arrive même de commettre des erreurs !

berceau africain de l'humanité et l'antériorité de l'origine des peuples san en Afrique et donc dans le monde. Au même titre que le Namib est le plus vieux désert du monde, il est très probable que le peuple khoisan soit le peuple le plus vieux du monde !

► **Distribution actuelle.** Les Khoisan occupent essentiellement les terres du Kalahari avec quelques extensions vers l'est en direction de Kasane, et vers l'ouest, dans le Namaland en Namibie. On distingue les peuples du Nord, principalement autour de Ghanzi, du Panhandle et des collines Tsodillo, des peuples du Sud autour de Kang et Bokspits et les peuples du centre, dont la répartition est plus étendue d'est en ouest avec à son extrémité occidentale le peuple Nama. Cette répartition est le résultat d'une histoire d'oppression des peuples khoisan qui ont été acculés à vivre dans les environnements les plus hostiles de la région. Ils occupaient auparavant la majeure partie de l'Afrique australe et peut-être de l'Afrique.

► **Langues et dialectes.** Les Khoisan sont les seuls à posséder cette famille linguistique particulière du même nom. Ces langues sont caractérisées par un large panel de *clicks*, dont la sophistication a surpris les linguistes. Selon certaines études, ces langues explorent nos capacités phonétiques à leur maximum, ce que ne font pas, loin s'en faut, les autres langues. On distingue donc plusieurs clics symbolisés par différents signes : les « ! », « / », « ( » ou encore « // ». Leur prononciation s'avère très difficile pour le touriste de passage et ceux qui ont réussi à apprendre un ou plusieurs de ces langages ont consacré des années à leur étude. Il n'y a pas un peuple san unique, car il y

a plusieurs langues san : ! kung ou Ju/wasi par exemple. Originellement, il est probable qu'il y a eu une langue commune mais leur mode de vie dispersé a généré une multitude de scissions aboutissant à l'apparition de nouvelles langues et pour chacune d'elles à de nombreux dialectes. Nous ne saurons jamais combien de dialectes ont été usités, puisque certains ont déjà disparu avec la mort les derniers représentants de certains clans.

► **Organisation sociale et mode de vie traditionnel.** Les San fascinent aujourd'hui surtout par leur mode de vie traditionnel de chasseur-cueilleur, totalement intégré à la nature. L'organisation sociale du peuple est non hiérarchique. Si chaque clan a son leader, il n'est pas au-dessus des autres. La propriété n'existe pour ainsi dire pas. Ce qui est au clan est à chacun et réciproquement. Ainsi, la nourriture quotidienne – cueillette assurée par les femmes et les enfants et petits gibiers chassés par les hommes – est partagée équitablement en famille. Le fruit des grandes chasses est partagé par tout le clan.

Les San ne sont pas nomades. Chaque clan occupe un territoire dont le centre stratégique correspond souvent à la source d'eau la plus sûre. Leur mode de vie de chasseur – cueilleur ne peut être compatible avec un vrai nomadisme, car il faut connaître parfaitement son environnement pour y trouver les plantes et connaître les périodes de collecte, ainsi que pour être au fait des mouvements et des comportements de la faune sauvage. On estime qu'un enfant san de 12 ans, vivant le mode de vie ancestral, connaît environ 200 plantes et leurs utilisations – comestibles, médicinaux, source d'eau.

Un adulte en connaîtrait plus de 300 et encore plus pour les médecins traditionnels qui sont au fait des propriétés médicinales des plantes et de leur mélange. Les chasseurs connaissent pour leur part le comportement des animaux et leurs traces avec une finesse extrême. Quelques herbes couchées ici, quelques gouttes de liquide sur le sable là sont interprétées de manière magistrale, alors que l'œil non averti n'aurait tout simplement rien vu. Les animaux sont chassés à l'arc et à la lance. Les flèches sont empoisonnées avec des extraits de plantes, d'insectes ou de serpents. Les territoires ne sont pas exclusifs, mais le clan qui l'occupe a un droit de préséance et tout étranger doit demander la permission de l'utiliser avant d'y chasser ou de faire cueillette. La taille du clan varie selon la richesse du milieu et les aléas du climat. Le grand clan compte une centaine d'individus, mais sur un territoire plus pauvre, le clan peut être beaucoup plus petit. Le code de conduite, transmis oralement, est basé sur le contact pacifique et l'amitié. Le partage est un devoir, ainsi que le mariage interclanique qui renforce les liens entre les différents groupes. Les décisions sont prises en groupe, c'est ainsi que sont réglés les conflits. Non seulement tous les membres du clan sont respectés, mais également les êtres vivants du territoire qu'il occupe. Ce territoire nourrit le groupe et il est hors de question d'en abuser ou de le surpeupler, au risque de l'épuiser. L'équipement des San est très léger car le camp est déplacé et porté par les membres du groupe. L'habitat se résume à des huttes simples faites de branchages et d'herbes séchées. L'adaptation des San à un milieu aussi hostile de la semi-désert du Kalahari est remarquable, en vue de la rudesse du climat et de la rareté de l'eau.

► **Religion et cosmogonie.** On sait que les San ont une vie spirituelle poussée, ainsi qu'une cosmogonie associée. Les San de la région des collines Tsodillo par exemple prétendent que les collines sont sacrées et que leur Dieu, créateur du monde, est l'auteur des gravures et des peintures rupestres que l'on trouve par centaines dans les collines. A notre connaissance, il n'y a pas de pratique religieuse en tant que telle, mais les danses traditionnelles et les chants, qui ont également une valeur divertissante, pourraient avoir une dimension spirituelle, notamment quand les danseurs rentrent en transe.

► **Enjeux identitaires.** Comme beaucoup de peuples premiers, les San connaissent un sort peu enviable. Leur territorialité souple et peu marquée leur fut rapidement contestée avec l'arrivée des agriculteurs, bantous dans un premier temps, puis blancs à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Au fur et à mesure que les autres

peuples s'étendaient, les San furent confinés dans les terres les plus hostiles, inhabitables pour les autres. Ce faisant leur sort fut dramatique. Chassés de leur territoire où leur préséance fut largement ignorée, des groupes san et khoi tentèrent de résister. Menant des guérillas contre les colons, armés de leurs flèches empoisonnées, ils tentèrent de contrer les raids des colons qui les considéraient comme de la vermine. De nombreux chasseurs furent purement et simplement massacrés, d'autres furent envoyés en prison. Les enfants étaient souvent mis en esclavage dans les fermes et les femmes pouvaient être victimes de viol ou amenées à la prostitution. En outre, dans les territoires colonisés, la chasse leur fut interdite sous prétexte que le gibier appartenait désormais à la couronne d'Angleterre. Rapidement les San qui n'avaient plus de territoire furent réduits à l'état de mendiants et l'alcool aidant, ils perdirent tous les vestiges de prestige social et sombrèrent. Les années 1800 et 1900 connurent des passages encore plus dégradants. Européens et Américains amenèrent des Khoi et des San pour les exposer comme des animaux de foire. Une femme Khoi appelée Hottentot Venus fut ainsi exposée à Londres et à Paris et ces messieurs de la bonne société pouvaient toucher son derrière dénudé. Cette femme mourut en Europe d'une pneumonie. Plus tard, après la révolution darwinienne, un groupe de San fut exposé aux Etats-Unis et à Londres avec pour écriteau : « Le chaînon manquant entre le singe et l'homme ». A partir des années 1950, le monde occidental, comme sur bien des sujets, prit conscience de ses erreurs et plusieurs chercheurs partirent comprendre les San pour révéler leur humanité supérieure au reste du monde. Comme dans un mouvement de balancier, d'êtres primitifs et nuisibles, les San devinrent les bons sauvages, vivant en pleine harmonie avec la nature, heureux et isolés du reste du monde au cœur du Kalahari. Une vision romantique se développa, dont les clichés ne cessent d'être véhiculés par de nombreux médias bien décidés à en faire des héros modernes, champions spirituels et ultimes écologistes. Des dizaines de documentaires furent tournées, dont une désormais célèbre chasse à la girafe de John Marshall. De nombreux articles et livres furent écrits, dont *The Lost World of the Kalahari* de Laurens van der Post, et un film sud-africain de Jamie Uys popularisera même les San à travers le monde : *The Gods must be crazy* (*Les dieux sont tombés sur la tête*). La réalité des San est tout autre et leur mode de vie traditionnel n'existe pour ainsi dire plus. Très rares sont les San qui vivent encore selon ce mode de vie dans la réserve du Kalahari Central. Des recherches ont d'ailleurs prouvé que dans ces conditions les

San avaient un régime alimentaire trop carencé et trop pauvre en protéines. Certains pensent que leur population, confinée dans le Kalahari, était depuis plusieurs générations en déclin et que le mode de vie remarquablement durable n'était peut-être pas si soutenable que cela pour les San eux-mêmes. L'oppression historique des San et leur confinement siècle après siècle laissent peu de chance de connaître quel fut exactement leur mode de vie avant l'arrivée des agriculteurs bantous et des colons blancs. Le quotidien d'une grande partie de la population san est aujourd'hui bien triste. Désœuvrés dans les villes comme Ghanzi ou dans les villages de relocalisation, nombreux sont ceux qui meurent à petits feux par alcoolisme. La prostitution n'est pas inexistante et l'intégration dans la société botswanaise peu aisée.

Les San qui souhaitent mener une existence moderne au Botswana peuvent le faire, même s'il est vrai qu'ils partent avec un handicap certain, compte tenu de leur situation de pauvreté générale. Les San qui souhaitent vivre un mode de vie plus traditionnel, mixant souvent les avantages de la modernité, peuvent également le faire en travaillant sur des concessions privées ou dans des aires communautaires. Leur culture intéresse les voyageurs et la diffusion de leur savoir est monnayable.

Ainsi, plusieurs firmes pharmaceutiques utilisent et rémunèrent les connaissances des San, pour développer de nouveaux remèdes : la griffe du diable contre l'arthrose, par exemple. De même, la rencontre des voyageurs avec un groupe san implique des revenus apportés par le visiteur et qui sont redistribués au sein du groupe.

► **Artisanat et patrimoine artistique.** Les centaines de peintures et gravures rupestres des collines Tsodillo font désormais partie du patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce site sacré est magnifique et mérite une visite d'au moins une ou deux journées.

Les peintures modernes des San sont mises en valeur par certaines associations locales comme la Kuru Family, basée notamment à D'kar, près de Ghanzi. Elles rappellent à bien des égards les peintures des aborigènes d'Australie et les ethnologues s'y intéressent pour tenter de comprendre leur signification et leur dimension spirituelle. La Kuru family publie chaque année un calendrier présentant un échantillon de créations récentes, largement distribué dans les lieux touristiques. Il est en outre possible d'acquérir des peintures san à D'kar et dans certaines galeries de Gaborone. La musique et la danse sont aussi à l'honneur. Toujours à D'kar mais également dans les boutiques de souvenirs de Maun ou Kasane, il est possible de trouver CD et DVD permettant de découvrir

les arts san pratiqués lors des festivités. Enfin, l'artisanat san est remarquable. Bijoux faits de cuir et de coquilles d'œufs d'autruche, ceintures ornées de perles, instruments de musique, équipement de chasse et objets du quotidien sont confectionnés avec goût et sont proposés à la vente pour les voyageurs.

## Les Khoï (ou Hottentots)

Les Khoï font partie de la famille linguistique khoïsan. Ils partagent donc une origine commune avec les San, ainsi que le morphotype caractéristique : petite stature, peau cuivrée et ridée, pommettes saillantes et face aplatie notamment. Comme on l'a vu, il y a plusieurs peuples khoïsan et à l'intérieur des Khoï plusieurs peuples et clans. La distinction entre Khoï et San n'est donc pas tranchée et l'héritage culturel commun est fort. Comme les San, les Khoï croient en un Dieu créateur et semblent partager une partie de leur cosmogonie. Génétiquement, le groupe des Khoïsan semble aussi éloigné des Européens que des Bantous. Ces peuples sont donc particulièrement originaux.

Pourtant, il apparaît que les Khoï sont aujourd'hui mieux intégrés à la société botswanaise. Ainsi, au long de la rivière Boteti, on sait désormais que plusieurs villages khoï sont restés relativement autonomes malgré l'arrivée des agriculteurs bantous et que leur relation fut d'ailleurs faite d'échanges mutuels pacifiques. En Namibie, les Nama, même s'ils connurent de sombres pages de persécutions, par les Allemands puis par les fermiers boers blancs, ont eux aussi eu plus de chance dans l'affirmation de leur identité et de leurs droits.

Cela tient sans doute au fait que les Khoï étaient à la fois plus sédentaires que les San et également éleveurs. Ainsi, lorsque les Bantous arrivèrent, ils ont considéré que les San n'occupaient aucun territoire alors que les Khoï marquaient leur présence par leur bétail. En outre, l'organisation sociale des Khoï est plus hiérarchique. Le bétail est le patrimoine d'un Khoï et de sa famille. A l'inverse des San, les Khoï considèrent la propriété, qui assoie donc le statut social et qui se transmet.

Ce qui se partage chez les San s'achète chez les Khoï. Ce faisant, l'économie se développe sur le principe de la richesse matérielle. Le bétail n'était donc pas consommé, sauf en de rares occasions qui permettaient d'ailleurs au propriétaire de faire valoir son statut social. Seul le lait était utilisé au quotidien. Des villages khoï se développèrent peu à peu avec des chefs et des leaders concentrant les richesses pour les mener. Leur mode de vie reste cependant proche de celui des San, ils sont également chasseurs-cueilleurs en plus d'être éleveurs.

## Les Batswana (stricto sensu)

Botswana signifie « terre des Tswana ». Les *Batswana*, le nom que les Botswanais se donnent, sont *stricto sensu* les membres des peuples Tswana (*Ba* étant la marque collective du pluriel). Depuis la constitution de la nation et la domination des autres peuples par les Tswana, les citoyens du Botswana sont tous devenus des *Batswana*, quelle que soit leur origine ethnique. Dans le présent paragraphe, nous parlons bien des Tswana *stricto sensu*. Bien que la délimitation des frontières établies pendant la période coloniale ait concentré les trois quarts des Tswana en Afrique du Sud, en particulier dans les régions du Cap et de l'est du Transvaal, ce peuple demeure encore le plus représenté au Botswana, où il englobe plus de 80 % de la population.

La langue parlée par les Tswana est le *tswana* ou *setswana*, qui est devenue naturellement la langue nationale du pays à l'indépendance. Elle comporte des différences dialectales selon les régions, mais qui ne sont pas assez marquées pour que les gens aient des difficultés à se comprendre.

Traditionnellement, la structure sociale était jadis dominée par le *kgosi* (chef ou leader) et les membres de sa famille. Le *kgosi* représentait l'autorité suprême, ce qui lui octroyait des droits, mais aussi des obligations considérables : il était le chef de l'armée, décidait des lois, dispensait la justice, planifiait les activités économiques, contrôlait la distribution des biens et des richesses...

Il devait également consacrer tout son temps à la cause commune, prendre la défense de ses membres en cas de délit et les aider à résoudre leurs problèmes, y compris ceux de santé. Le pouvoir du *kgosi* n'était toutefois pas absolu et restait tempéré par la présence des conseillers et d'autres leaders. L'avis des différents membres de la communauté était en outre constamment sollicité, au cours de fréquentes réunions tenues dans la *kgotla*, cour traditionnelle où la communauté prenait ses décisions.

De nos jours, la plupart des anciens pouvoirs des *kgosi* ont été transférés vers l'Etat. Les chefs ont toutefois une fonction qui reste primordiale pour la communauté villageoise, où ils continuent à jouer le rôle de guide et à dispenser la justice (hors des cas relevant de la cour pénale), notamment pour tous les problèmes concernant la possession ou le partage du bétail et la répartition des terres. Pour les Tswana, la terre appartient à la communauté et il n'y a pas de propriété privée. Pour venir s'établir dans un village, il convient de faire sa demande au chef et ce dernier décidera en *kgotla* si une portion de terre peut être allouée à l'étranger et laquelle.

Cette gestion foncière et cette organisation sociale semblent avoir été adoptées par les autres peuples d'origine bantoue, tels les Bayei et les Hambukushu, alors dominés économiquement et politiquement par les Tswana.

L'habitat des Tswana est principalement constitué de cases rondes traditionnelles, au toit de chaume, faites d'un mélange de bouse de vache et de boue ; autrefois, leurs *lolwapa* étaient joliment décorées par les femmes et des murs en pierre séparaient les huttes. Selon les régions, d'autres matériaux peuvent être utilisés comme le bois, les roseaux et, plus récemment, les briques et les canettes de boissons gazeuses ! Chaque cour abrite une famille avec plus ou moins de cases selon le nombre d'habitants du foyer. A l'âge de l'émancipation, les enfants construisent leur propre case soit à l'intérieur de la cour soit à proximité. Cette organisation de l'habitat est encore celle qui domine dans les campagnes du pays. Dans la société tswana, le statut de la famille détermine la position de la maison dans le village : la demeure du chef est ainsi généralement située au centre, entourée des quartiers de ses proches et des membres de sa famille. Dans les villes, l'architecture est plus « moderne » et le foyer est plus centré sur la famille proche, plus individualiste.

L'une des particularités de l'habitat des Tswana est que la cour principale n'est pas le seul logement. Traditionnellement, les Tswana disposent en effet de deux autres lieux d'habitation. Outre la cour située dans le village, la famille entretient également un campement saisonnier (saison des pluies) à côté de son champ. Ce campement est constitué de cases moins solides en général. En outre, la famille possède un *cattlepost*, c'est-à-dire une base, le plus souvent modeste, depuis laquelle le bétail familial est surveillé. En général, un membre de la famille, peut-être le moins éduqué, aura la charge de garder le cheptel. Il est assisté par les jeunes garçons qui vont passer leurs vacances avec eux pour apprendre la valeur du bétail.

De nos jours, s'ajoute une quatrième demeure aux trois premières : celle de la ville ou de la cité, où la plupart des Botswanais travaillent désormais. Cette dernière habitation fonctionne comme un lieu de résidence, mais n'est pas à proprement parler la « maison » familiale. C'est ainsi que les Botswanais marient modernisme et tradition et c'est peut-être cette réalité qui leur confère sagesse et mesure dans leurs décisions. Sur le plan religieux, les Tswana croient en l'existence d'un dieu tout-puissant, Modimo, qui contrôlerait la destinée de chacun. Vénérant les ancêtres, ils croient également que la vie continue après la mort dans un monde situé sous terre : là, les anciens récompenseraient ceux qui les ont vénéérés et puniraient les impies.



Cependant, l'arrivée des missionnaires au XIX<sup>e</sup> siècle n'a pas manqué d'ébranler le système des croyances tswana. Si la plupart des rites et coutumes ont disparu, la vénération des ancêtres demeure pratiquée, en hommage peut-être à la sagesse et à la ténacité de tous ces grands chefs qui réussirent à préserver l'intégrité de leur peuple face aux puissances colonisatrices. En outre, les sorciers continuent à avoir une position importante dans la culture tswana. Cependant, le christianisme dominant, du moins en apparence, ces croyances « ethniques » sont gardées confidentielles et les Botswanais n'en parlent pas volontiers, mettant plus en avant leur appartenance à telle ou telle église chrétienne. L'artisanat des Tswana n'a pas vraiment de renommée internationale. Pourtant, on pourra trouver dans les objets du quotidien et la décoration des maisons des objets de belle facture. Dans ce pays aride, le bois n'est pas très utilisé, mais les chaises des *kgotla* sont faites à partir de ce matériau. Il s'agit en général d'une petite chaise pliante et légère dont le siège est fait de cordage ou de lanières de cuir. Les tapisseries murales (de laine le plus souvent) décorent parfois les murs des maisons. Les dessins naïfs représentent le plus souvent des scènes de la vie de tous les jours (enfants se rendant à la pompe, femmes pilant le mil devant leurs huttes, hommes gardant des troupeaux de chèvres ou de vaches, sorciers faisant tomber la pluie). Très gaies et colorées, ces tapisseries faites à la main et pouvant être fabriquées sur mesure sont surtout la spécialité de la ville de Francistown et du village d'Oodi (situé à 20 km de Gaborone). Enfin, les poteries sont la spécialité des villages de Thamaga et Gabane (à proximité de la capitale). Les productions vont des grands pots grossiers aux tasses, coupelles, bols, vases, plats, assiettes en terre cuite, ornés de jolis motifs.

## Les Bakalanga

Les Bakalanga forment le deuxième plus grand peuple du Botswana. Ils constituent un sous-groupe des Shona du Zimbabwe, dont la langue est très proche de la leur. Leurs ancêtres vivaient entre les rivières Shashe et Ramokgwebane, il y a environ 1 000 ans, et descendaient de peuples originaires de Toutswemogala et des environs de Mapungubwe.

La délimitation artificielle des frontières pendant l'ère coloniale scinda la tribu des Bakalanga en deux et les contraignit à vivre à 75 % environ au Zimbabwe et pour le reste au Botswana. Aujourd'hui, ils occupent principalement l'est du pays mais leur adaptabilité leur a permis de s'installer peu à peu sur une grande partie du Botswana, dans la région du Corridor Est. On distingue trois groupes principaux. Les

Balilima, les Banyayi et un métissage de Bapedi, Basotho et Batswana qui émigrèrent dans les territoires Bakalanga et s'y intégrèrent. On pense que les Bakalanga ont été dominés par les peuples voisins depuis plus de 600 ans. Cependant, cette domination semble surtout s'être traduite par l'intégration des Bakalanga aux sociétés dominantes et par l'absorption de leur savoir-faire par ces dernières.

À l'origine, les Bakalanga ne vivaient pas comme aujourd'hui dans de grands villages, mais dans de petits hameaux établis près d'une colline, d'une vallée ou d'une clairière. Ces hameaux regroupaient généralement 20 à 30 familles, dont la tâche première était de cultiver les champs de sorgho, millet, melons, légumes. Contrairement aux Tswana, la propriété de la terre chez les Bakalanga était un facteur essentiel du pouvoir et de l'influence de la famille. L'importance de l'agriculture était telle que la dot se payait en pièces agricoles forgées. Le bétail, en revanche, n'était investi d'aucune valeur symbolique et servait de source de lait et de protéines, ainsi qu'aux sacrifices religieux. Le système religieux des Bakalanga s'articulait autour d'un dieu créateur, Mwali, vivant dans une caverne tout en haut d'une colline et agissant comme un oracle. Craint et respecté, Mwali était capable de contrôler les forces de la nature et ne devait n'être approché que par des grands prêtres, qui venaient lui demander de faire tomber la pluie, en appuyant leur requête de dons et sacrifices. Les problèmes familiaux de la vie quotidienne étaient confiés à la protection des ancêtres, auxquels on faisait, en échange, des dons et des sacrifices. De nos jours, comme beaucoup d'autres peuples, les Bakalanga ont subi l'influence de la société moderne. Ils sont devenus majoritairement chrétiens et, bien que cultivateurs avant tout, ils possèdent de plus en plus de bétail.

## Les Basubiya, Bayei et Hambukushu

Ces trois peuples des rivières, dont les villages sont donc établis au bord des cours d'eau, ont commencé à arriver vers les années 1600 dans la région du Zambèze. Leur mode de vie et leur organisation sociale sont assez proches : tous trois vivent avant tout de la pêche, qui constitue l'activité majeure des hommes. Ils pratiquent un peu l'agriculture, élèvent un nombre limité d'animaux domestiques et complètent leur régime alimentaire des produits de la chasse et de la cueillette. Les maisons de ces trois peuples sont semblables, faites de roseaux et de chaume. Ce sont, de plus, ces peuples qui ont introduit les *mokaro* dans le delta, ces fines pirogues de bois, aussitôt adoptées par les Banoka qu'ils ont trouvés sur place.

Bayei, Hambukushu et Basubiya croient également en l'existence d'un être suprême et tout-puissant, toutefois trop craint et trop distant pour faire l'objet d'un culte. Ils vénèrent donc plutôt les ancêtres, qui ont une influence directe sur la vie de leur descendance.

Enfin, particularité majeure, chez ces trois peuples, c'est le fils aîné de la sœur aînée d'un homme qui hérite des biens de ce dernier et non ses propres enfants. De nos jours, plusieurs influences étrangères – l'arrivée des Tswana puis des missionnaires, le recrutement des habitants du Ngamiland pour travailler dans les mines sud-africaines, l'occidentalisation progressive de certaines parties de l'Afrique et, plus récemment, l'émergence du tourisme – ont provoqué d'importants changements dans les modes de vie de ces trois ethnies. Si les Hambukushu semblent avoir conservé un grand nombre de leurs coutumes, les Bayei, en revanche, vivent désormais dans de grands villages de type tswana, détiennent des *cattle-posts* et aspirent à posséder de grands troupeaux de bovins. Ils ne portent plus les vêtements traditionnels et sont majoritairement chrétiens, sans avoir abandonné le culte des ancêtres. Ils pratiquent encore l'agriculture et, à moindre échelle, la pêche, et continuent à utiliser les outils, moyens de transport (le *mokoro*) et méthodes de culture d'autrefois. Leur tradition de la vannerie est restée bien vivante pour le plus grand plaisir des voyageurs !

► **Les Basubiya.** Ce peuple partagé entre le Botswana, la Namibie et la Zambie connut son heure de gloire dans les années 1700 et 1800. Ayant défait les Bayei qui occupaient également le bassin du Zambèze et de la rivière Chobe, les Basubiya gardèrent sur les Bayei qui partirent vers le delta de l'Okavango une certaine autorité. Leur capitale était alors basée à Luchindo, près de l'actuel Ngoma. Leur suprématie n'eut qu'un temps et les Balozi dont la capitale était Katima Mulilo, aujourd'hui à cheval entre Caprivi et la Zambie, firent fuir les Hambukushu vers Linyanti et le delta de l'Okavango et incorporèrent dans leur empire les Basubiya. Leur intégration fut si forte qu'à la chute de l'empire Lozi en 1865, les Basubiya restèrent attachés à ce peuple, si bien que dans le Botswana actuel, les Basubiya se trouvent bien isolés dans ce qu'on appelle la Chobe Enclave. Leurs familles sont souvent partagées entre les trois pays. Agriculteurs des plaines alluviales, les Basubiya suivent la montée et la descente des eaux des grands cours d'eau pour cultiver et élever leur bétail.

► **Les Bayei.** Originaires d'Afrique centrale, les Bayei arrivèrent au Botswana au XVII<sup>e</sup> siècle et établirent leur première capitale à Diyei, sur les bords de la rivière Kwando. Ils fuyaient alors la région de Mabahe, où sévissaient des chasseurs d'esclaves venus d'Angola et les Balozi du Zambèze, qui désiraient étendre leur territoire. Battus par les Basubiya, ils migrèrent

## Bien choisir son panier artisanal

Les voyageurs qui souhaitent acquérir quelques pièces de vannerie Hambukushu ou Bayei trouveront des paniers un peu partout dans le nord du Botswana. Il est possible de les acheter dans les boutiques touristiques des villes et des grands hôtels. Le prix est alors assez élevé et l'essentiel de la marge revient souvent à la boutique ! Pour un achat plus proche du producteur et peut-être plus équitable, il est conseillé d'acheter directement dans le village ou auprès d'une coopérative artisanale.

Les villages d'Etsha, de Nxamaseri, de Gumare sont particulièrement recommandés, mais tout village dans le Ngamiland propose un choix plus ou moins grand de panier. A Maun, on trouve une coopérative artisanale bien achalandée sur la route de Moremi, Maun Quality Basket, et sur cette même route, mais au-delà de Matlapaneng, on rencontre plusieurs petites boutiques ou stands familiaux le long de la route.

Les paniers sont fabriqués à partir de feuilles de palmier. Le travail de préparation et de tissage est long et fin. Les feuilles sont beiges, de couleur naturelle, mais peuvent être bouillies avec les racines d'arbustes spécifiques pour prendre une coloration brune ou rosée. Ce qui fait la qualité d'un panier est la finesse de son tissage d'une part et la beauté des motifs d'autre part. En la matière, il n'y a pas de règle absolue, à chacun son goût.

Cependant, certains motifs traditionnels ont une signification particulière. Certains sont décorés de larmes de la girafe, qui a été tuée à la chasse et pleure la perte de sa vie. La queue ou le vol de l'hirondelle sont dessinés à l'occasion de la première pluie. Le jour et la nuit symbolisent la vie et la mort, alors que certains villages se spécialisent dans la course de l'autruche ou encore le front du zèbre.

plus au sud dans le delta de l'Okavango et la région du lac Ngami.

Arrivés dans la région du delta, les Bayei y trouvèrent les *River Bushmen* ou Banoka, l'un des peuples khoi, et établirent avec eux des liens pacifiques. Excellents pêcheurs, les Bayei introduisirent de nouvelles techniques de capture (filets en fibres végétales, pièges), qui furent largement adoptées par les autres habitants de l'Okavango. Les Banoka n'utilisaient alors que les paniers de pêche moins performants. Il en fut de même des outils de fer à la fabrication desquels les Bayei excellaient. En échange, les Bayei apprirent des Banoka leur technique de chasse (piège sur les sentiers des animaux) et leurs connaissances très fines du milieu. Les Bayei apportèrent notamment au delta son fameux *mokoro* qu'ils poussent debout à l'arrière de l'embarcation grâce à de longs bâtons adaptés à ces eaux peu profondes. Autrefois, la chasse à l'hippopotame était le geste de bravoure des Bayei. Sur les *mekoro*, la technique était de harponner un hippopotame et de le suivre pour l'abattre à coups de lance. La férocité des hippopotames mettait les chasseurs en danger. La crainte suscitée aujourd'hui par les pachydermes lors des balades touristiques en *mokoro* est donc tout à fait justifiée. Ceci étant dit, les Bayei étant d'excellents piroguiers, il est absolument conseillé de programmer une sortie en *mokoro* au cours de toute découverte du delta.

► **Les Hambukushu.** Également originaires d'Afrique centrale, les Hambukushu vinrent, par vagues, s'installer dans la région du fleuve Okavango : la première grande migration eut lieu au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque les chefs Hambukushu commencèrent à collaborer avec les marchands d'esclaves noirs venus d'Angola. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, d'autres Hambukushu s'enfuirent du sud de la Zambie en raison de l'oppression que leur faisaient subir les Lozi. Contrairement aux Bayei, les Hambukushu ont finalement élu domicile dans la région du Panhandle, c'est-à-dire là où les eaux de l'Okavango sont plus profondes et où les terres sont moins sujettes aux crues. Agriculteurs, ils ont défriché les bords du fleuve et fait pousser mil, maïs, canne à sucre et pastèque. Également éleveurs et pêcheurs, ils ont exploité à la fois la rivière et les terres alentours. Comme les Bayei, les Hambukushu utilisent le *mokoro* mais, contrairement aux premiers, ils le propulsent en payayant. Les Hambukushu sont également d'excellents chasseurs et les récits des chasses à l'éléphant ne manquent pas. Leur technique est relativement simple et commune à d'autres régions d'Afrique. Sur la piste des pachydermes, ils creusent un trou dans lequel ils placent un pieu



Danse san, Ghanzi.

qu'ils recouvrent soigneusement. En marchant sur le pieu, l'éléphant se blesse gravement et ne pourra bientôt plus marcher. Épuisé, l'animal se couche et les chasseurs en profitent pour lui sectionner les tendons des pattes arrière, ce qui condamne l'animal à rester à terre et subir son funeste sort. Peut-être moins douloureuse pour l'animal, une variante est de placer le pieu en équilibre sur une branche et de l'alourdir avec des pierres. Si le pieu touche le cerveau de l'animal, la mort sera soudaine. Les femmes Hambukushu sont par ailleurs les maîtres de la vannerie. Les fameux paniers du Botswana sont leurs œuvres, même si elles ont transmis leur savoir-faire aux femmes Bayei et peu à peu aux Tswana qui vivaient dans la région de l'Okavango. Ces paniers sont finement tressés en feuilles de palmiers. Selon la taille et la finesse de tressage, ils servent de stockage pour le grain ou de récipient à liquide comme la bière locale ou le vin de palme par exemple. Ces utilisations traditionnelles sont en perte de vitesse avec la disponibilité d'équipement moderne mais on en trouve encore beaucoup dans les villages. Pour les voyageurs, un panier sera sans aucun doute une très belle pièce artisanale à acquérir. Les Hambukushu possèdent par ailleurs un autre talent. La réputation des pouvoirs surnaturels de leurs chefs faiseurs de pluie se répandit dans la région si bien qu'ils furent craints par les autres peuples. Certains auteurs avancent que ces pouvoirs expliquent l'autonomie relative des Hambukushu vis-à-vis des peuples tswana dominants, alors que les Bayei se trouvèrent plus franchement sous la coupe des Batawana, peuple tswana de la région du Ngamiland.

Comme malheureusement de nombreux autres en Afrique, ce peuple fait partie de ceux que le tracé des frontières, effectué par les Européens à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a coupés en deux, en trois, voire en quatre. Ainsi, on trouve des Hambukushu en Namibie et en Angola. En 1969, quand éclata la guerre civile dans ce dernier pays, quelque 4 000 Hambukushu ont trouvé refuge au Botswana, dans la région de Gumare et Etsha. C'est ainsi que se constituèrent les camps de réfugiés poétiquement nommés Ethsa 1, 2, 3, 4, 5, 6...

## Les Herero

Ce peuple d'éleveurs, probablement originaire d'Afrique centrale, a suivi une migration vers le sud-ouest pour s'installer vers le XV<sup>e</sup> siècle dans l'actuelle Namibie. L'organisation sociale et la vie religieuse sont très liées pour les Ovaherero, dont le leader du clan est à la fois chef et prêtre. Ce personnage clé prend la direction d'un troupeau sacré qui est à la fois collectif et sa propriété qu'il peut léguer avec son pouvoir à son fils aîné. Son rôle principal est d'apaiser les esprits des ancêtres qui gouvernent en partie le sort du groupe.

Chaque groupe occupe donc un territoire où les terres de pâture définissent l'étendue. Au centre de ce territoire, les femmes ont la charge de construire des huttes rondes dont la structure en branchages est couverte de feuillages et de torchis. Les huttes sont disposées en rond autour de l'enclos du bétail. Les femmes préparent aussi la cuisine grâce aux plantes sauvages qu'elles collectent. Le plat de base est produit avec le lait des vaches, dont on ne consomme que rarement la viande. Les hommes ont la charge du troupeau et de la chasse qui se pratiquait à la lance en bois.

On distingue trois familles de peuples herero. Les Ovahimba habitent le nord-ouest de la Namibie et le sud-ouest de l'Angola. Ils vivent encore le mode de vie traditionnel et, un peu à l'instar des San, connaissent une situation sociale et économique délicate. Les Ovambanderu forment la branche que l'on croise surtout au Botswana, alors que les Ovaherero occupent le centre de la Namibie.

La présence conséquente des Herero au Botswana est récente et date de la colonisation allemande en Namibie. Dès le milieu des années 1800, le chef herero (Maherero) et le chef tswana Letsholathebe signèrent une convention selon laquelle chacun des deux peuples se ferait un devoir d'offrir l'asile à l'autre en cas de nécessité. Cet accord ne fut pas conclu pour rien et profita quelques années plus tard au clan des Herero. En effet, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les Allemands prirent le contrôle du sud-ouest de l'Afrique et commencèrent à

confisquer les terres des Herero. Ces derniers s'insurgèrent violemment contre cette pratique et massacrèrent plusieurs centaines d'Allemands. Cette riposte ne fut pas sans irriter les colons qui, par la suite, les exterminèrent systématiquement ou les mirent en camp de concentration. Les premiers camps de la mort auraient vu le jour en Namibie. Pour fuir les persécutions, de nombreux Herero gagnèrent l'Afrique du Sud, tandis que d'autres profitèrent de l'accord signé avec les Tswana pour venir s'installer au Botswana. La célèbre guerre entre Germaniques et Herero marqua le point culminant de cette oppression. La bataille du Waterberg notamment, en 1904, vit une courte phase victorieuse des courageux Herero, mais la puissance de feu allemande défit leurs rangs et la fuite vers l'est fut salutaire pour les survivants. Ils s'installèrent alors dans la région du lac Ngami ainsi que les environs de Ghanzi et de Shakawe. Dépossédés de tout dans l'aventure, les Herero furent dans un premier temps en situation difficile dans leur nouvelle terre d'asile. Avec le temps, grâce à leur courage et leur détermination, ils regagnèrent progressivement leurs troupeaux, retrouvèrent un statut social honorable et redevinrent les excellents éleveurs qu'ils étaient fondamentalement. Ils modifièrent également leur mode de vie au contact des Batawana, devenant alors autant agriculteurs qu'éleveurs. Ils se fixèrent définitivement dans la région et sont désormais Botswanais.

Les superbes robes victoriennes des femmes herero sont pour les voyageurs occidentaux la marque la plus distinctive de ce peuple. Les femmes des missionnaires, les jugeant probablement trop dénudées, leur apprirent à les couvrir et l'habit fut adopté, un peu comme les fameux chapeaux melon des femmes boliviennes ! Portées avec le fameux chapeau en forme de cornes de vache, ces robes très longues, très bouffantes et très larges mettent une touche de gaieté et de couleur dans l'univers poussiéreux des villages du Kalahari. L'artisanat herero qui trouve un certain succès auprès des voyageurs se résume d'ailleurs aux petites poupées en tissu vêtues du superbe costume victorien.

## Les Bakgalagadi

Etablis d'abord en Afrique du Sud, dans la région du Transvaal, les Bakgalagadi se déplacèrent vers l'ouest aux environs des années 1700 et vinrent s'installer dans l'actuel Botswana aux abords du Kalahari. Des conditions de vie difficiles et l'invasion répétée de leurs territoires par des peuples plus puissants entraînèrent une diminution importante des membres de ces peuples. Ne comptant plus désormais que 80 000 individus, dont la plupart ont été intégrés à d'autres groupes dominants, les Bakgalagadi



vivent pour l'essentiel dans la région du Kalahari. Leurs dialectes sont plus proches de la langue Sotho que de la langue Tswana.

Ils se divisent en cinq sous-groupes, distincts bien que restant proches : les Bakgwateng, les Babolaongwe, les Bangologa, les Baphaleng et les Bashaga. Ces clans qui partagent de nombreuses traditions et croyances se différencient pourtant dans quelques domaines, et notamment au niveau des stratégies de subsistance : c'est ainsi que les Bakgwateng sont avant tout des agriculteurs, tandis que les Bangologa et les Babolaongwe sont plutôt des éleveurs, ne cultivant que pour enrichir et compléter leur régime alimentaire quotidien. Ces différences de mode de vie expliquent en partie leur répartition ; les éleveurs chasseurs-cueilleurs ayant une vie plus nomade à travers le semi-désert du Kalahari, alors que les agriculteurs sont plus sédentaires et vivent à sa lisière. Les Bakgwateng exploitent par ailleurs le fer qu'ils forgent et qu'ils échangent avec les autres peuples Bakgalagadi.

Les Bakgalagadi font partie des peuples minoritaires du Botswana à l'instar des Bayei, Hambukushu, Basubiya ou encore des San. En outre, comme pour les San, leur intégration à la société dominante Tswana, est historiquement et géographiquement moins forte. Ces peuples du Kalahari sont isolés, loin des territoires traditionnels des Tswana et force est de constater que si la constitution ne fait pas de différence entre les ethnies qui composent la nation, leurs réalités économiques diffèrent singulièrement. Les Bakgalagadi sont donc plus pauvres que les Tswana en moyenne. Leur environnement aride les prive du potentiel de développement des autres régions. La manne touristique les a par exemple très peu touchés, malgré les efforts déployés par le gouvernement pour mettre en valeur leur belle région. Le gouvernement prend d'ailleurs en compte ces conditions plus difficiles et les programmes sociaux sont mis en place pour les moins favorisés.

## Les citoyens blancs

Lorsque Seretse Khama et ses compagnons politiques fondèrent le BDP, leur mouvement était clairement multiracial. Le mariage mixte de Seretse allait déjà dans ce sens. Bien que le Botswana n'ait jamais été une colonie, les Blancs – Anglais ou Boers déjà présents dans le pays et occupant souvent des postes importants – furent bien accueillis dans les sphères du pouvoir. Hommes d'affaires influents ou cadres de l'administration, ils furent invités à rester et devinrent donc Botswanais. S'il n'y avait pas de pression politique forte pour cette intégration des Blancs, la stratégie du BDP était judicieuse. Ce faisant, le Botswana

pouvait profiter de l'expérience de ces résidents de longue date et du réseau de leurs relations avec l'ancien protectorat britannique ou la république sud-africaine.

Ainsi, un petit nombre de familles blanches prirent la nationalité. Elles résidaient dans le pays depuis plusieurs générations et leurs enfants allaient rester au Botswana. Leur avenir était d'ailleurs enviable, car la plupart bénéficiaient de situations avantageuses qu'ils pouvaient transmettre à leurs enfants. Ces derniers étaient souvent éduqués hors du pays, en Angleterre ou en Afrique du Sud, d'où ils revinrent pour reprendre le business familial. Cette réalité s'appliqua à tous les domaines économiques, y compris le tourisme.

Les citoyens blancs du Botswana ont donc véritablement cette double culture ou plus exactement une culture originale hybride, se sentant fortement botswanais tout en ayant conscience de leur différence et des avantages encore réels que leur confère leur couleur de peau et leurs relations familiales avec l'Occident. Le niveau de vie des citoyens blancs est de fait singulièrement plus élevé que celui de la moyenne des Botswanais. Ils sont nés dans le pays, parlent souvent le *setswana*, ont généralement de solides compétences dans l'exercice de leur métier, il n'y a aucune raison de remettre en cause leur légitimité.

## Les expatriés

Présents dans de nombreux secteurs de l'économie du Botswana, ainsi qu'en tant que membres des corps diplomatiques des pays avec lesquels le Botswana a une relation privilégiée, ils habitent en majorité la région de Gaborone. Il n'est pas facile d'obtenir un permis de travail au Botswana. Le gouvernement cherche avant tout à favoriser les nationaux. Ainsi toute entreprise doit avoir un partenaire majoritaire botswanais lors de sa fondation.

La plupart des expatriés proviennent d'Europe ou d'Afrique du Sud. Ils viennent pour la plupart avec une firme multinationale mais aussi dans le cadre de missions chrétiennes par exemple. Les Chinois construisent des infrastructures, comme des routes goudronnées ou des écoles, en échange de pouvoir monter une entreprise. Ils sont de plus en plus nombreux, ainsi que les Indiens, qui viennent s'installer en famille. Dans l'industrie du tourisme, le nombre d'expatriés a tendance à diminuer. Les Botswanais sont de plus en plus qualifiés pour les remplacer dans les postes de management, et sont déjà omniprésents parmi les salariés. Les guides sont exclusivement botswanais, et le diplôme des pays voisins n'est pas convertible. Ainsi un guide sud-africain par exemple aura beaucoup de difficultés à s'insérer sur le marché botswanais.

# MODE DE VIE

*Les Botswanais forment une nation très unie malgré la diversité des communautés qui la composent. Les héritages traditionnels sont respectés et valorisés. Cependant, la tendance gouvernementale est de pousser vers un mode de vie de plus en plus homogène et moderne. Grâce à leur histoire autonome et leur caractère*

*intègre, les Botswanais semblent réussir à allier traditions et modernité. On passe ainsi la semaine en ville goûtant au confort et à la technologie moderne mais le week-end, on part à la campagne, au village ou au cattle post, prendre soin du bétail et vivre en famille, à un rythme plus posé.*

## VIE SOCIALE

La population du Botswana est estimée à environ 2 millions d'habitants et connaît une croissance démographique exceptionnellement basse en Afrique, à 1,9 % (estimation 2018). Cette exception est liée à deux phénomènes majeurs. Le premier est malheureusement l'impact du VIH sur la population. Deuxièmement, c'est le niveau de vie moyen relativement élevé des Botswanais. En effet, pays à revenu intermédiaire, le niveau de vie des habitants s'est considérablement élevé depuis l'indépendance et le mode de vie occidental s'est peu à peu imposé. Cette population, si elle connaît encore quelques disparités entre les peuples qui la composent, bénéficie d'un niveau de vie et de service public très élevé pour le continent.

Parmi les Botswanais, 95 % ont accès à l'eau potable, près de 70 % vivent dans des conditions d'hygiène définies comme convenables par les institutions internationales et plus de 90 % des enfants reçoivent gratuitement le vaccin du BCG.

► **L'éducation** est un phénomène généralisé, du moins dans sa forme la plus élémentaire. Quasiment tous les enfants vont à l'école primaire. Le système éducatif est calqué sur le système anglais, et les enfants rentrent à l'école à environ 7 ans. L'école est gratuite, mais quelques frais inhérents à la scolarisation doivent tout de même être portés par la famille. Ainsi, les familles issues de petits villages sans école doivent installer une partie de leurs membres en ville avec les enfants. Ceci peut avoir un coût conséquent si personne au sein de la famille n'a de travail rémunéré.

Une première sélection s'opère à la fin de l'école primaire. Les frais de scolarité commencent à voir le jour, accompagnés d'un système de bourses pour les moins favorisés, donc ceux qui ont les moyens vont en *Community junior Secondary school*, l'équivalent du collège

français, pour 3 ans. À l'issue de ce collège, une seconde sélection, plus drastique, s'opère et les collégiens les plus performants peuvent aller en *Senior Secondary school*, l'équivalent du lycée français sur 2 ans seulement. Il s'agit, bien sûr, de la voie « royale » pour ensuite aller à l'université. Des *Technical colleges*, équivalent des CAP et autres enseignements plus techniques, accueillent le gros des collégiens qui y trouveront une formation appliquée et plus orientée professionnellement. Comme en Europe, des passerelles existent tout de même entre les formations techniques et l'université.

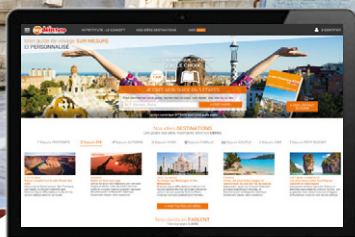
► **Les femmes** sont alphabétisées à 85,6 %, ce qui est légèrement supérieur au taux d'alphabétisation des hommes (84,6 %) ! Là encore, on note une exception botswanaise avec un taux de scolarisation plus élevé pour les femmes. Cette exception est liée au rôle central accordé à la femme dans la gestion du foyer et des affaires domestiques. Ici, peut-être plus qu'ailleurs en Afrique, s'applique le proverbe : « L'homme décide le jour ce que la femme lui a suggéré la nuit ».

Par ailleurs, la parité au sein du gouvernement et des grandes entreprises s'imposent peu à peu et les femmes ministres ou directrices se comptent en nombre important. Près de la moitié des femmes utilisent des contraceptifs afin de maîtriser leur maternité et trouver équilibre entre vie de famille et vie professionnelle.

► **L'université du Botswana** est l'enseignement le plus prestigieux. De nos jours, il n'y en a qu'une et elle se trouve à Gaborone. Le campus est grand et plutôt agréable, et la qualité de l'enseignement et des infrastructures est bonne. Une station de recherche de l'Université, Harry Oppenheimer Okavango Research Center, est consacrée à l'étude du delta de l'Okavango et se situe à Maun.

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE...**

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**



Notre voyage de noces  
en Asie

Bangkok - Bali - Hanoi



Road Trip  
en Chine



**A VOUS DE JOUER !**

**my**  **petitfute**  
mon guide sur mesure

[WWW.MYPETITFUTE.COM](http://WWW.MYPETITFUTE.COM)

Une seconde université est en construction dans le pays et la phase de consultation de la population a été assez étonnante.

Par voie publique, le gouvernement a en effet consulté les électeurs pour déterminer où devrait être implantée la nouvelle Université. Francistown et Selebe Phikwe étaient proposées compte tenu de leur population et leur dynamisme industriel. Maun était également sur les rangs compte tenu à la fois de sa croissance démographique, son statut de capitale touristique et sa position géographique à l'autre extrémité du pays. Étrangement, à notre connaissance, c'est la ville de Serowe qui fut retenue ! Elle ne faisait pourtant pas partie des candidates identifiées, nous semble-t-il. On peut bien sûr penser que ce choix est consensuel, puisque Serowe est situé très au centre du pays et que, de fait, les étudiants de Maun, Kasane, Francistown et Selebi pourront y converger. On peut aussi noter que Serowe est la capitale des Banamgwato et le berceau de la famille Khama ! La seconde université

du Botswana devrait offrir un accès élargi aux études supérieures à la population du pays. On peut se demander si elle changera une réalité encore importante de nos jours, à savoir que les étudiants les plus performants, partent en fait étudier à l'étranger, sur bourses gouvernementales ou étrangères, aux États-Unis, en Angleterre ou en Afrique du Sud notamment. Mais contrairement à de nombreux pays africains, les Botswanais rentrent chez eux une fois les études terminées, souvent pour fonder des entreprises. Au-delà de ces statistiques essentielles pour comprendre l'état d'une nation, il y a une réalité humaine que seul le voyage et la rencontre permettent de comprendre. Après quelques politesses échangées, des discussions très intéressantes peuvent avoir lieu, car les Botswanais sont généralement très sincères et ouverts d'esprit. Si le voyageur se montre intéressé par le pays et ses habitants, non seulement il trouvera réponse à ses questions, mais il verra aussi l'intérêt que ses interlocuteurs lui porteront.

## MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

► **La culture.** Une grande partie de la culture au Botswana a été construite au fur et à mesure via les us et coutumes du groupe tribal majoritaire, les Tswana (qui sont les premiers habitants), eux-mêmes composés de huit sous-groupes. L'exemple le plus marquant est celui de l'élevage du bétail par leur propriétaire

issu des traditions Tswana et qui renvoie à un statut social supérieur associé à la richesse. L'élevage est l'une des valeurs identitaires qui caractérise le pays et sa population. Un atout économique qui fait du Botswana un exportateur important et de grande qualité de viande bovine en direction des pays d'Europe. Les cultures tribales minoritaires ne sont pas en reste, puisqu'elles ont, elles aussi, réussi à faire partie intégrante de la culture dominante, comme en témoignent les méthodes de pêche Bayei aujourd'hui pratiquées et reconnues par la plupart des Botswanais. Ces 20 dernières années, la culture occidentale s'est immiscée subrepticement au sein des us et coutumes plus traditionnels hérités du mode de vie tribal. La télévision, le développement du tourisme, l'accès à la technologie et aux biens de consommation importés d'Afrique du Sud creusent l'écart entre les différentes classes sociales. L'occidentalisation touche de plein fouet les zones urbaines délaissant rituels, croyances et savoir-faire traditionnel au profit d'un mode de vie consumériste. Certains aspects de la culture issus des croyances tribales (cérémonies, vêtements traditionnels, artisanat) sont aujourd'hui en danger. L'accès à la technologie n'a pas cependant eu que des effets négatifs, puisque de nombreuses infrastructures ont permis d'améliorer la qualité de vie des habitants et d'assurer un service de santé et d'éducation pour tous.



Homme du peuple San, Makgadikgadi Pans.



## ... dans un village traditionnel

Kumakwane, avec ses 3 000 habitants, est un village de taille moyenne, situé à environ 50 km de Gaborone. Nous allons suivre Onx, qui vit avec son fils BK qui a dix ans et son petit-fils Moss qui en a quatre. Ils vivent dans une petite maison de briques, avec cuisine, salon et trois chambres. Il y a l'électricité mais pas de télévision. La télévision est très populaire et les enfants qui sont fans des séries télévisées sud-africaines et américaines, ces fameux *soap operas*. Mais Onx se satisfait aisément de la radio et des cassettes.

La journée commence tôt. Maman se réveille vers 4h30-5h et débute par le nettoyage de la cour à l'aide du *lefeelo*, un balai traditionnel en paille. À 6h, BK se prépare à partir à l'école. Il fait sa toilette dans un grand bassin en plastique à l'aide d'un petit seau rempli d'eau. Ils n'ont pas d'eau courante dans la maison. Le robinet d'eau se trouve à l'extérieur dans la cour, à côté de la fosse septique et du trou destiné à recueillir les ordures. Chèvres, ânes et vaches déambulent librement dans le village à toute heure du jour et de la nuit.

Puis vient le petit déjeuner. Cela peut consister en un café, des pommes de terre ou des œufs frits, du *makwinga* (pain fait maison), mais BK snobe tout en faveur du *bogobe*, porridge à base de farine de sorgho, servi avec du lait et du sucre.

Maman travaillait autrefois à la clinique du village mais vient de perdre son emploi. Durant la journée, elle entretient la maison en écoutant la radio et s'occupe du petit Moss. BK rentre pour le déjeuner et Onx reçoit sa voisine également. Celle-ci vit un peu plus loin de la route goudronnée, dans une case à toit de chaume traditionnelle, sans électricité. Aujourd'hui Onx sert du *meale meal* (polenta à base de farine de maïs pilé) et du délicieux *seswaa*, qu'elle fait mijoter depuis ce matin dans sa cuisinière à gaz. Elle ajoute, pour changer, quelques épinards. Dans son village, il n'est pas coutume de prendre de dessert ni de légumes crus.

Ce soir, pour son bon ami, elle préparera du *chibuku*, la bière traditionnelle.

Onx a une fille, la jeune mère de Moss, qui travaille à Gabs. Elle est partie en ville car il n'y a pas vraiment d'emplois dans les villages.

Les jeunes au chômage passent leurs journées à errer dans le village, au gré des rencontres avec les amis et la famille.

## ... dans un quartier de Gaborone

Dans le quartier de Broadhurst, la famille que nous suivons est composée d'une mère de famille et de sa fille de 11 ans, du cousin de la mère et d'une employée de maison. Le fait d'avoir une employée de maison est plutôt un signe de richesse.

La maison est grande, avec cuisine, salon, salle à manger, 2 toilettes, une douche, une baignoire et 3 chambres. Le cousin vit dans un bâtiment séparé, attenant au garage. La mère travaille pour le gouvernement, et sa fille fréquente une école primaire privée de Gaborone. La maison est équipée de tout le confort moderne, avec réfrigérateur, télévision, eau courante, chaîne hi-fi, et voiture.

La télévision, de même que dans les villages, joue un rôle important dans la vie de tous les jours. La mère se charge des courses puis passe ses soirées devant la télé. La bonne prépare et sert le dîner.

Les repas sont plus occidentalisés que dans les villages. Au menu de ce soir, pâtes, saucisses, et œufs. À l'occasion, on prend un repas traditionnel tel que du *meale meal*.

Les activités sont moins centrées sur la vie sociale, les proches et amis viennent moins souvent. De façon générale, la vie se déroule à un rythme plus soutenu, avec des horaires et un emploi du temps à respecter.

Les citadins placent plus d'importance dans les possessions matérielles que les villageois. Les jeunes ont accès à de nombreux *malls* (centres commerciaux à la mode sud-africaine et américaine), restaurants, bars et boîtes de nuit, et sont habillés en jeans et baskets. Pouvoir adopter un style vestimentaire occidental est très à la mode.

À Gaborone, il est courant de voir des femmes porter des jeans moulants, des minijupes ou de petits caracos. Jamais dans un village les femmes ne portaient de pantalons, de vêtements moulants ou de shorts. Les ânes, chèvres et vaches errent quant à eux aux abords de la grande ville mais de moins en moins. Gaborone est l'une des capitales d'Afrique au taux de croissance le plus important.

► **La culture musicale** au Botswana n'a pas totalement cédé à la globalisation et reste présente dans le quotidien. La musique traditionnelle et moderne de nombreux groupes ethniques d'Afrique australe et de l'Afrique subsaharienne sont largement diffusés au sein des espaces publics et privés : magasins, combis (taxis collectifs), bars... Danse et chant font partie intégrante du quotidien et sont encore mis en avant à l'occasion d'événements importants : mariages, anniversaires et même funérailles.

► **Les religions tribales** sont à l'origine basées sur des cultes. Les rites religieux comprenaient différents rituels et cérémonies comme par exemple la *bogwera* et la *bojale*, rituels initiatiques s'adressant aux jeunes adultes. Aujourd'hui, le christianisme est le système de croyance le plus répandu au Botswana, concernant plus de 60% de la population. Il a été amené au Botswana par David Livingstone au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, qui convertit Kgosi Sechele Ier (chef de Bakwena).

Les principales branches sont l'Eglise catholique romaine, l'Eglise anglicane, l'Eglise chrétienne de Sion, l'Eglise luthérienne et l'Eglise méthodiste.

► **Mariage** : N'importe quel Botswanais vous le dira, le mariage coûte très cher. De ce fait, si les gens se marient, ce n'est généralement pas avant 30 ans. D'autant plus que la culture et les mœurs botswanais acceptent sans grande difficulté les relations et même les enfants hors du mariage.

Le mariage coûte si cher car le futur marié doit payer une dot à la famille de sa bien-aimée. La dot se paie traditionnellement en vaches mais il est courant qu'elle soit en pulas maintenant.

Le gouvernement a désormais mis un plafond maximal à cette dot de 12 000 BWP pour favoriser le mariage. S'ajoutent à cette dot les frais de la cérémonie traditionnelle mais également de la cérémonie « blanche » à l'occidental dont raffolent les jeunes femmes botswanaises aujourd'hui.

## RELIGION

Bien que la religion officielle du Botswana soit le christianisme, seuls 20 % des Botswanais sont des chrétiens pratiquants. Les principales églises représentées sont les églises luthérienne, anglicane, méthodiste, catholique et surtout zionniste.

Cette dernière, le Zion Christian Church rassemble plusieurs millions d'adeptes dans toute l'Afrique australe. Les adeptes portent une étoile de métal sur un morceau de feutre vert en signe de reconnaissance et se réunissent généralement le dimanche, parfois jusque très tard dans la nuit.

Les services religieux, composés de prières, de lectures tirées de la Bible, de sermons faits par un prêcheur et de nombreux chants et danses, sont gais et animés. C'est à la fois désordonné et plein d'une incroyable ferveur mystique qui se communique à toute l'assistance. Celle-ci, composée d'une foule hétéroclite et colorée, comprend parfois quelques Blancs. Tout homme

est le bienvenu dans l'Eglise de Zion et le voyageur y sera généralement chaleureusement accueilli. L'Eglise zionniste a également la particularité d'incorporer des croyances traditionnelles.

Malgré l'importance de l'Eglise chrétienne, les croyances traditionnelles restent largement dominantes, de manière moins visible. Le médecin traditionnel est autant consulté que le médecin moderne. En outre, la vie spirituelle est vécue au quotidien, plus que la vie religieuse. Une maladie ou un grand malheur a, comme dans une grande partie du continent, une explication rationnelle et une explication plus « magique ». Le *witch doctor* est craint, car c'est à travers lui qu'on peut recevoir un mauvais sort que quelqu'un nous aura lancé. De même, les esprits des anciens sont grandement respectés. Ces derniers se manifestent en rêve et leur influence est importante dans la vie des vivants.



**petit futé**

Des guides de voyage  
sur plus de **700** destinations  
[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

# ARTS ET CULTURE

*Le passé artistique et culturel du Botswana remonte aussi loin que l'histoire du peuple San. En effet, ils furent les premiers à mettre à profit les ressources du pays pour créer des objets allant de l'outil pour chasser ou la peau de bête pour tenir chaud aux peintures rupestres des Tsodillo Hills ou aux instruments de musique. Depuis déjà plusieurs dizaines de milliers d'années, les*

*peuples san ont développé un sens esthétique qui inspire encore les artistes botswanais modernes. Même si désormais l'art et l'artisanat traditionnels des peuples san sont menacés de disparition avec l'intégration progressive des dernières communautés san, il n'empêche que de nouveaux artistes et courants artistiques émergent régulièrement dans ce pays riche de créativité.*

## ARCHITECTURE

L'habitat traditionnel est une hutte circulaire à toit de chaume, que l'on nomme un rondavel. Les murs du rondavel sont construits à partir d'écorce d'acacias, et sont renforcés d'excréments d'éléphants. Le sol est également un tapis d'excréments mélangés à de la terre. Ceux-ci sont inodores lorsqu'ils sont secs.

Toutefois le rondavel en bois se fait de plus en plus rare au profit du ciment. Ce dernier est à la fois peu coûteux, très durable, et étanche. S'il est donc plus pratique pour les villageois, il n'en est pas moins moche à regarder. Dans les grandes villes, les immeubles sont

construits en ciment, comme des grands blocs. Ils ne sont généralement pas décorés et conservent une allure très fonctionnelle et primaire.

Dans les lodges, beaucoup de soin est mis dans l'architecture des chalets pour les rendre esthétiques. Ils sont souvent sur pilotis, et reliés entre eux par des pontons, pour empêcher les animaux sauvages de monter facilement ou rester à sec même en cas de lourdes pluies. Les chalets sont souvent à toit de chaume, avec des murs en toile supportés par des poutres en bois.

## ARTISANAT

Le Botswana n'est pas le pays africain le plus réputé pour son artisanat local. Cependant cela va sans dire qu'il existe certains domaines dans lesquels il excelle, principalement la vannerie. Ce sont les femmes Bayei ou Hambukushu des villages du nord du Botswana, Estha et Gumare, qui sont les plus réputées pour leur talent à fabriquer de beaux paniers. Il n'empêche que partout au Botswana, le long de la route, dans les petits villages, ou dans les magasins d'artisanat vous trouverez ces paniers tressés en fibres de palmier Mokola. Ces paniers sont principalement utilisés par les Botswanais pour conserver leur nourriture, pour vanner la graine battue ou encore transporter les produits achetés ou

vendus sur les marchés. L'autre objet d'artisanat que vous risquez de croiser un peu partout est la poterie. En effet, les Botswanais utilisent ces urnes et entonnoirs pour stocker l'eau ou faire fermenter d'alcool. Traditionnellement les villageois réalisaient ces poteries d'argile naturelle puis les laisser sécher le temps qu'il fallait au soleil, de nos jours ils utilisent plutôt des fours spécialisés.

Enfin, il n'est pas rare de voir des objets purement décoratifs ou utiles, type verre ou bol, fabriqués à base d'œuf d'autruche. Cette pratique remonte aux peuples san. Les œufs sont joliment peints et décorés et découpés de façons très variées.

## DANSE

Tout commence encore une fois avec le peuple san. Pour eux la danse est festive. Jadis, elle servait à célébrer, autour du feu, une chasse réussie ou un événement heureux. Les danses sont rythmées par les chants des femmes et

les clics bien connus des hommes. Chaque danse conte une histoire, celle d'un animal dans la plupart des cas : la rivalité entre le lion et l'hyène, les bêtes du jeune babouin, la chasse de l'antilope par le léopard, etc.

Si vous avez la chance d'assister à une danse san, vous comprendrez à quel point ils peuvent s'y investir corps et âme, la danse devient alors une transe plus qu'un jeu. Les Botswanais modernes aiment toujours autant danser.

Le *Boma*, réunion des membres du village, constitue l'une de ces occasions régulières où les Botswanais s'adonnent à la danse et au chant jusqu'aux heures tardives de la nuit (22h).

## LITTÉRATURE

La littérature se centre premièrement sur le voyage. Les premières œuvres internationales à rendre le pays célèbre furent écrites par des colons. L'Écossais Roualeyn Gordon-Cumming publie au XIX<sup>e</sup> siècle *The Lion Hunter*, qui raconte ses exploits à la chasse en Afrique australe. David Livingstone, son compatriote écossais, publie en 1905 *Journeys in South Africa*, où il narre ses premières expéditions dans cette région.

Plus récemment, McCall Smith a popularisé la ville de Gaborone avec sa fameuse *N° 1 Ladies' Detective Agency*. Unity Dow, une Botswanaise à la fois juge et romancière, a acquis une

certaine notoriété internationale. Dans ses œuvres telles que *Far and Beyond* (2000) ou *Juggling Truths* (2003), elle souligne les batailles de la société botswanaise actuelle. Le tiraillement entre tradition et modernité, avec la montée en puissance de la gente féminine et l'avancée de l'industrie du tourisme, face au déclin des coutumes locales et les séquelles du chômage. On citera enfin *Fille de l'Oka-vango* (2013), de Serge Rubio, qui nous plonge dans le début du siècle dernier en décrivant le pèlerinage du héros bushman forcé de fuir la Namibie pour sa survie, une fiction ancrée dans l'histoire.

## MÉDIAS LOCAUX

Pour se plonger un peu plus dans l'ambiance du pays, n'hésitez pas à vous procurer une copie du *Monitor* ou du *Botswana Gazette* pour les actualités du pays et du *Botswana Advertiser* pour être au courant des événements ou festivités sporadiques dans les villes. Bien sûr vous pouvez également brancher la radio botswanaise durant les longues heures de *self-driving*.

Nous recommandons Radio Botswana pour l'actualité et la musique originale.

### ■ BOTSWANACRAFT

Plot 20716 Magochanyama Road

☎ +267 392 24 87

[www.botswanacraft.bw](http://www.botswanacraft.bw)

[sales@botswanacraft.bw](mailto:sales@botswanacraft.bw)

*Boutique de Gaborone ouverte en semaine de 8h à 18h, le samedi jusqu'à 17h, le dimanche de 9h à 13h.*

Un site sur l'artisanat produit dans l'ensemble du Botswana. Vous pouvez aussi vous rendre à la galerie située à Gaborone pour faire vos achats.

### ■ BOTSWANA TOURISM ORGANISATION

Fairgrounds Office Park, Plot 50676

GABORONE

☎ +267 391 31 11 / +267 310 56 01

[www.botswanatourism.co.bw](http://www.botswanatourism.co.bw)

[board@botswanatourism.co.bw](mailto:board@botswanatourism.co.bw)

Le site Internet de l'office de tourisme est doté de nombreuses informations : actualités, lodges, activités... Vous trouverez facilement leurs bureaux à Maun, Kasane et bien sûr Gaborone.

## Génération heavy metal !

Aussi surprenant que cela puisse paraître, le Botswana affiche l'une des plus riches scènes metal d'Afrique. Si l'Afrique du Sud et les États-Unis exercèrent longtemps leur influence culturelle sur les choix musicaux des locaux, la musique fait aujourd'hui son chemin à grands coups de santiags et de piercing dans le nez ! *Metal Horizon* a vu le jour en 1993 et *Wrust* en 2000 : ces deux groupes de heavy metal font des émules dans les rangs de la jeunesse, prônant la révolte contre l'ordre établi.

La version botswanaise des amateurs de tempo remonté à bloc et de guitares saturées met l'accent sur le look : on n'hésite pas à mélanger accessoires hard rock et panoplie de cow-boy ! Les habitants de Gabs ont d'ailleurs un mot pour désigner les amateurs de rock : les MaRock !



■ **CENTRAL STATISTICS OFFICE**

[www.statsbots.org.bw](http://www.statsbots.org.bw)

Site Internet sur lequel on retrouve toutes les données chiffrées sur le Botswana, classées par thèmes.

■ **THIS IS BOTSWANA**

[www.this-is-botswana.com](http://www.this-is-botswana.com)

[hatab@hatab.bw](mailto:hatab@hatab.bw)

Le site de la Hospitality and Tourism Association of Botswana. Très complet, on y trouve informations touristiques et l'annuaire des membres.

■ **REPUBLIC OF BOTSWANA – GOVERNMENT PORTAL**

Page Facebook du gouvernement botswanais.

Une mine d'informations sur les institutions et l'actualité du pays.

## MUSIQUE

On distingue surtout trois genres musicaux. La musique traditionnelle, ensemble de danse et de chorale. Référez-vous à Kuru Trust et sa troupe de chanteurs danseurs San, la Mogwana Traditional Dance Company fondée par Gaolape Basuhi, Loshalaba, l'association des chants et danses traditionnelles. On citera ici les Ladysmith Black Mambazo, qui bien que Sud-Africains, jouissent d'une solide réputation au Botswana. A consommer sans modération !

Le jazz reste sous la grande influence des voisins sud-africains et zimbabwéens. Quelques

bonnes références sont *Nowadays* de Banjo Mosel et *Tshwaraganang* de Punah.

Enfin, les musiques modernes du continent mixent influence sud-africaine (*Kwaito*) et congolaise (*Kwasa-Kwasa*), au rythme saccadé et entraînant. Ceux qui se rendront dans les boîtes de nuit du pays comprendront de quoi nous parlons ! Une sélection nationale est possible avec des artistes modernes comme Franco, Gongmaster et *Makanyane* de Dithiso, *MaGauta* de Maxy. A compter également au nombre des musiques modernes gagnant petit à petit en considération au Botswana : le heavy metal !

## PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

La réputation artistique du pays était déjà notoire à l'aube de l'humanité, grâce aux San et à leurs peintures rupestres.

A Gaborone on peut trouver des galeries d'art qui regorgent d'œuvres prometteuses d'artistes locaux. Toutefois les Botswanais n'ont pas

encore réussi à s'imposer sur la scène artistique internationale. Un petit tour sur le site de Kuru Art ([www.kuruart.com](http://www.kuruart.com)) donnera un assez bon aperçu des créations contemporaines, du peuple San entre autres, en matière de peinture.

## TRADITIONS

La vie d'un Botswanais est rythmée par certaines traditions clés. En voici quelques exemples :

► **Rite de passage** : Le peuple San a instauré cette pratique. A l'âge de 14 ans approximativement, le très jeune homme devait s'aventurer seul dans la brousse et n'en revenir qu'une fois qu'il avait abattu une antilope. Plus la bête était impressionnante, plus le jeune était respecté en tant qu'homme. Ainsi chasser un éland, l'antilope la plus honorable pour les San, était l'ultime consécration. Cette tradition fut reprise par les chefferies botswanaises sauf qu'elles décidèrent de remplacer l'acte de chasse par une année entière voire deux de labeur intensif dans la brousse. Ce fut l'un des outils clés du gouvernement pour rapidement développer le pays lors de son indépendance en 1966. Chaque « génération » de jeunes hommes, ayant tous le même âge à deux ans près, partait

travailler gratuitement dans la brousse sur des projets décidés par le gouvernement pour une durée d'un an minimum. Cependant, à cause de la dangerosité de cette épreuve, qui a conduit jusqu'à la mort plus d'un jeune, le rite a été banalisé et ne constitue aujourd'hui plus qu'un moment de partage convivial de connaissances, repas et chants entre les hommes le souhaitant.

► **Boma** : Il s'agit en quelque sorte d'une fête du village qui se tient au moins une fois par mois. Le nom « Boma » correspond à la fois à la fête en elle-même et au lieu dans laquelle elle se tient, grand espace clôturé en cercle autour d'un feu de camp et à ciel ouvert. Le chef appelle tous les adultes du village à venir partager un repas traditionnel, des chants et des danses pour célébrer un quelconque événement ou la vie en général. Beaucoup de lodges proposent de faire perdurer cette tradition des plus joyeuses avec tous les employés une fois par semaine.

# FESTIVITÉS

## Avril

### ■ MAITISONG

GABORONE

☎ +267 397 18 09

[www.maitisong.org](http://www.maitisong.org)

[info@maitisong.org](mailto:info@maitisong.org)

*Pendant 10 jours en avril.*

Ce festival, qui a lieu chaque année au théâtre de Gaborone durant une dizaine de jours, permet à de nombreuses troupes locales et de toute l'Afrique de se produire dans de bonnes conditions. Très populaire auprès des Gaboronais, qu'ils soient nationaux ou expatriés, c'est une bonne occasion de voir évoluer une foule d'artistes, venus de tous horizons, et en particulier d'Afrique australe. On peut ainsi y découvrir les chants, mimes, danses et musiques traditionnelles de certains groupes ethniques, écouter des contes du pays, ou encore assister à des spectacles contemporains ou mythologiques. En dehors de cette manifestation, Maitisong propose en moyenne trois spectacles par mois, annoncés généralement près des bâtiments du collège, ainsi que dans des petites annonces de *l'Advertiser*.

## Juillet

### ■ SIR SERESTE KHAMA DAY

*Le 1<sup>er</sup> juillet.*

Cette fête nationale célèbre tous les premiers du mois l'anniversaire du premier président du Botswana indépendant, le très révérend Sir Sereste Khama. Il est perçu comme un véritable héros et leader exemplaire, symbole d'honneur et de dignité. Des danses traditionnelles, des discours politiques et des marches cérémoniales se déroulent dans Serowe, la ville natale de Khama.

## Août

### ■ KURU DANCE FESTIVAL

*Généralement au mois d'août.*

Ce festival culturel majeur a lieu tous les ans depuis 1997, sauf en 2011, faute de financement. Il se tient à Dqae Qare Game Farm, une ferme entièrement gérée par des Bushmen, près de D'Kar, dans le Kalahari. Il rassemble des centaines de Khoïsan venus de tout le Botswana, même parfois de Namibie et d'Afrique du Sud. Le festival dure deux à trois jours et consiste en de nombreuses danses, jeux et repas traditionnels. Organisé par les différents Trusts des Dan. L'alcool est en général interdit en raison des ravages qu'il cause dans ces communautés.

## Septembre

### ■ DITHUBARUBA CULTURAL FESTIVAL

Ntsweng Heritage Site

☎ +267 395 94 55



*Kuru Dance Festival.*

## Jeux, loisirs et sports

► **Football.** Comme dans la plupart des pays africains, le sport prédominant au Botswana est le football. Le pays possède une équipe nationale, appelée avec affection les Zebras. Bien qu'adorée par la population locale, l'équipe n'a pas été très présente sur la scène internationale jusqu'en 2012 où elle s'est qualifiée pour la première fois à la Coupe d'Afrique des Nations. Malheureusement, elle sera vite évincée, tout comme lors de la sélection du troisième tour de la Coupe du monde 2018 en Afrique, où les Zèbres s'inclinent encore une fois face aux Aigles du Mali. Vous verrez des équipes locales jouer partout dans les villages de la brousse, tout comme en ville.

► **Course à pied.** Le Botswana brille peu sur la scène athlétique mais tous ses espoirs reposent actuellement dans les disciplines de course à pied. N'ayant jamais gagné de médaille olympique avant, les Jeux Olympiques de Londres en 2012 représentaient une grande chance pour le Botswana qui plaçait beaucoup d'espoir dans Amantle Montsho, sa championne du monde du 400 mètres. Finalement, à la surprise générale c'est Amos Nigel qui remporte la première et unique médaille du Botswana en gagnant la médaille d'argent sur le 800 mètres masculin. Deux années consécutives, lors de la compétition du Résisprint, c'est Isaac Makwala qui a remporté l'épreuve masculine : en 2014 sur le 200 mètres en 19 s 96, en 2015 pour le 400 mètres en 43 s 72 et 2018 lors des Commonwealth Games en 44 s 35.

*Début septembre. Ticket : 100 BWP. Plus d'informations sur le site de l'office de tourisme.*  
Le Dithubaruba Cultural Festival célèbre la culture de Bakwena et se déroule à Ntsweng, dans la région de Molepolole. Au programme, danse et chant traditionnels, artisanat local, et dégustation de plats traditionnels.

### ■ GABORONE INTERNATIONAL MUSIC AND CULTURE WEEK (GIMC)

National Stadium  
GABORONE

☎ +267 731 56 870

☎ +267 392 33 81

[www.gimc.co.bw](http://www.gimc.co.bw)

[admin@leapfrog.co.bw](mailto:admin@leapfrog.co.bw)

*Fin août – début septembre. Ticket entre 100 BWP et 250 BWP. Des formules sur plusieurs jours sont disponibles sur demande (par e-mail : [thapelo@leapfrog.co.bw](mailto:thapelo@leapfrog.co.bw)).*

Gaborone International Music et la Semaine de la Culture (GIMC) est un événement pluridisciplinaire qui se tient chaque année, la première semaine de septembre. Au programme : théâtre, poésie, concerts... et golf ! La programmation regroupe des artistes de la région et des environs. Une partie des fonds est reversée à des ONG.

### ■ INDEPENDENCE DAY

*Le 30 septembre.*

Depuis 1966, les Batswana célèbrent leur indépendance vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Les militaires défilent dans la capitale, la parade étant suivie de danseurs et de chanteurs traditionnels.

## Octobre

### ■ MAUN INTERNATIONAL ARTS FESTIVAL MAUN

☎ +267 686 10 56

[maun@botswanaturism.co.bw](mailto:maun@botswanaturism.co.bw)

*Pendant une semaine fin octobre. Pour plus d'informations, contactez l'office de tourisme de Maun au numéro indiqué ci-dessus ou par e-mail.*  
MIAF présente plus de 50 artistes provenant de différentes parties du monde. Un programme éclectique avec concerts de jazz, théâtre, danse contemporaine, expositions... Un moment fort de l'année pour les habitants de Maun et les visiteurs.

### ■ MMAKGODUMO HERITAGE & CULTURAL FESTIVAL KANYE

☎ +267 395 94 55

Festival autour de la culture Ngwaketse. L'événement est soutenu par le Bathoen II Dam Nature Trust Management Sanctuary, et se déroule à Kanye. La communauté du village participe grandement à l'organisation du festival. Cuisine traditionnelle, poésie, chant et danse traditionnels.

## Novembre

### ■ AMAGEZA RACING

[info@amageza.com](mailto:info@amageza.com)

Rallye sportif et sur plusieurs jours entre l'Afrique du Sud et le Botswana. Une partie de la performance se déroule dans le parc frontalier de Kgalagadi.

# CUISINE LOCALE

*La cuisine traditionnelle ressemble beaucoup à celle des pays voisins tels que la Namibie ou la Zambie. Elle se fait surtout à base de viande et de féculents. Si la scène gastronomique ne présente pas une énorme diversité dans ses recettes, elle reste néanmoins très*

*savoureuse, surtout pour ceux qui raffolent de viande. En ville, on trouve de nombreux marchands ambulants qui servent de très bons plats locaux, les plus aventureux n'hésiteront pas à faire l'expérience... Au Futé, nous, on a aimé !*

## PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

► **La viande** est de manière générale de très bonne qualité. Le bétail n'est pas ce qui manque dans ce pays. Le bœuf est en effet l'un des seuls produits alimentaires qui n'est pas importé. Il constitue l'ingrédient le plus répandu dans la cuisine locale et il est présent dans les assiettes de toutes les familles, même pauvres. Le poulet est son grand rival, souvent rôti, et mariné. Le Botswana produit également sa propre viande de mouton et de chèvre, dont raffolent les Botswanais.

► **Les vers de mopane** figurent également dans les sources de protéines des locaux. On récolte ces sortes de chenilles sur les troncs des mopanes, à la saison des pluies. Après les avoir fait griller et sécher, on les consomme comme un petit biscuit croustillant. Le touriste goûtera plus pour l'aventure que pour l'expérience culinaire.

► **Les féculents principaux** sont le *papa*, le *mabele* et le riz. Le *papa* est une purée de farine de maïs bien cuite, la cuisson se fait lentement et nécessite un peu de technique. Vous aurez sûrement l'occasion d'assister à sa préparation lors d'une nuit en camp. Cette sorte de polenta robuste tient bien au corps, mais reste plutôt neutre en goût, c'est pour cela qu'il est généralement accompagné d'une viande en sauce. Le *mabele* est l'équivalent du sorgho et sert à cuisiner le porridge du petit déjeuner. Le riz et la pomme de terre sont très populaires, et il arrive de voir un jeune Motswana grignoter une pomme de terre entre deux repas. Le maïs et le sorgho sont produits localement alors que le riz, le blé et les pommes de terre sont importés.

► **Les fruits typiques** sont le melon, la pastèque et le marula. C'est à partir de ce dernier qu'on fabrique l'*amarula*, une liqueur crémeuse délicieuse, produite en Afrique du Sud et qui se boit volontiers à l'heure de l'apéritif.

► **Enfin, les légumes** ne sont pas un élément alimentaire de base dans la cuisine traditionnelle. Dans les villages, il arrive d'avoir plusieurs repas consécutifs en leur absence. Si légumes il y a au menu, ce sera avant tout des épinards, carottes, chou-fleur, *squash*, patates douces et pommes de terre. Ils sont produits localement.

► **Le seswaa** est sans doute l'un des plats locaux les plus savoureux. Il saura satisfaire les estomacs européens par sa texture fondante et son goût subtil. Il s'agit de bœuf bouilli puis écrasé dans un hachis filamenteux. Sa forte teneur en sel le différencie des *seswaa* des pays voisins.

► **Le braai** est un barbecue de poulet et de bœuf que l'on consomme généralement le dimanche après-midi, en rentrant de la messe par exemple. Il s'agit d'un moment convivial à vivre entre amis, qui se transforme souvent en petite soirée animée après quelques fûts de Saint-Louis. Le *braai* est une pratique culinaire répandue dans toute l'Afrique australe.

► **La cuisine occidentale.** Dans les lodges ou les grands hôtels en ville, les menus présentent en général des cartes dignes d'une brasserie française. On trouvera facilement des burgers, différentes pièces de bœuf, et une grande variété de légumes. La cuisine occidentale devient de plus en plus soignée et le pays peut aujourd'hui se vanter d'avoir de solides bases gastronomiques.

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

# ENFANTS DU PAYS

## Amantle Montsho

Née en 1983, c'est l'une des femmes les plus rapides du monde. Elle a remporté les médailles d'or du 400 mètres dans les Commonwealth Games de 2010 et aux World Championships de 2011. Favorite pour gagner aussi le 400 mètres des Jeux olympiques de Londres, elle manque de peu le podium et remporte la 4<sup>e</sup> place. Heureusement, le jeune Nijel Amos, autre athlète du pays, parvient à rafler la médaille d'argent sur le 800 mètres. Il devient le premier Botswanais médaillé olympique, rétablissant du même coup l'honneur national ! Amantle reste une pionnière pour le Botswana qui ne connaît pas jusqu'à présent beaucoup de notoriété dans le domaine du sport, surtout dans celui du sport féminin. Contrôlée positive lors des Jeux du Commonwealth en 2014, elle est suspendue pour deux ans par la fédération du Botswana. En 2018, elle remporte l'or aux Commonwealth Games.

## Isaac Makwala

Né en 1986 à Tutume, cet athlète est spécialiste de la course à pied, notamment du 200 et 400 mètres. Dès 2007, aux Jeux africains, il se montre comme étant l'un des meilleurs dans son sport en remportant la médaille d'or du relais 4 x 400 mètres. En 2012, il devient champion

d'Afrique du 400 mètres (classé devant Oscar Pistorius et Willem de Beer). Malheureusement pour lui, lors des jeux olympiques de 2012, il sort lors des épreuves de séries. En 2016, il n'atteint toujours pas le podium lors des J.O. en terminant cinquième. En revanche, en 2015, à La-Chaux-de-Fonds, il établit le meilleur record d'Afrique en réalisant un temps de 43 s 72 au 400 mètres (record depuis battu par Wayde van Niekerk). En 2017, à Madrid, il réalise la meilleure performance de l'année sur 200 mètres : 19 s 77 au 200 mètres. En 2018, il remporte la médaille d'or au 400 mètres et au relais 4 x 400 mètres aux Commonwealth Games.

## Sir Seretse Khama

Né en 1921, il était non seulement le leader politique qui a guidé le Botswana en amont et en aval de son indépendance en 1966, il était aussi un pionnier dans la protection sociale et un grand promoteur des droits de l'homme. Issu d'une famille royale du Bechuanaland – le nom de l'actuel Botswana alors qu'il était un protectorat britannique – Sir Khama grandit en Angleterre et étudie le droit à l'Université d'Oxford. Son mariage en 1946 à une jeune femme britannique blanche provoque un immense scandale chez les chefs de tribus Bamangwato et la fureur du gouvernement d'Afrique du Sud, où l'heure est à l'apartheid.





Fondateur du Bechuanaland Democratic Party, Sir Khama construit un modèle politique et économique presque exemplaire lors de l'indépendance. Alors que le pays était alors l'un des plus pauvres du monde, il organise une relance économique fondée sur l'exportation de viande bovine et de cuivre. La découverte des diamants d'Orapa en 1967 favorise grandement son programme également. Jusqu'à sa mort en 1980, Sir Khama tente de mener le pays selon ses principes : égalité des hommes et Etat-providence.

### Seretse Khama Ian Khama

Né le 27 février 1953 au Royaume-Uni, il était chef d'Etat de 2008 à 2018. Symbole du métissage et leader du Parti démocratique du Botswana, créé par son père, il fut réélu en octobre 2014 pour son second mandat. L'élection a marqué le plus grand nombre de sièges remportés par l'opposition depuis que le pays a obtenu son indépendance en 1966, avec 37 des 57 sièges au Parlement soit environ 10 de moins qu'en 2009. Fils de Seretse Khama qui libéra le pays de la colonisation britannique en 1966, il est depuis 1979 chef de la tribu des Ngwato, l'une des plus importantes des huit tribus Tswana.

### Mpule Keneilwe Kwelagobe

Originaire de Gaborone et alors âgée de 20 ans, elle a été élue Miss Univers en 1999, devenant du même coup la première femme noire d'Afrique

à recevoir cette distinction. Cet événement a en partie contribué à populariser le Botswana auprès de la communauté internationale. Mpule (qui veut dire « qui vient avec la pluie ») a par la suite fait usage de sa position de célébrité pour lutter contre le sida et améliorer le sort des orphelins et des laissés-pour-compte du Botswana. Elle est nommée ambassadrice de bonne volonté au Botswana par le Fonds des Nations Unis.

### Mma Precious Ramotswe

Fondatrice de la célèbre *Number 1 Ladies' Detective Agency*, elle est l'héroïne fictive des romans policiers d'Alexander McCall-Smith. Ces romans ont sensibilisé des lecteurs à travers le monde à la culture botswanaise, donnant une meilleure compréhension de ce pays encore peu connu, du moins aux esprits littéraires.

### Unity Dow

Cette fervente militante pour les droits de la femme, née en 1959, est une figure emblématique du pays. En 1998, c'est en tant que juge qu'elle rejoint la Cour suprême du Botswana et ouvre la voie d'une nouvelle ère. C'est la première fois qu'une femme occupe ce poste au Botswana ! Auteure talentueuse, elle écrit plusieurs livres engagés dont *Far and Beyond*, *Juggling Truths* et *Les Cris de l'innocence*, publié en français aux éditions Actes Sud. En 2010, on lui décerne l'Ordre national de la Légion d'honneur.



Sur le delta de l'Okavango.

# LEXIQUE

*A l'indépendance, le setswana est retenu comme langue nationale unificatrice des Botswanais. Le lexique qui suit est consacré uniquement à cette langue, dont le voyageur avisé apprendra au moins les phrases de salutations.*

*Précisons tout de même que 25 langues sont parlées aujourd'hui au Botswana. Un Motswana « type » en parle au moins trois, si ce n'est quatre ou cinq. Il parle la langue de son peuple d'origine, le setswana et l'anglais, la langue officielle.*

## LEXIQUE DE SETSWANA

Aujourd'hui, la plupart des Botswanais parlent le *setswana*, au moins de manière approximative. Cette langue porte certainement en partie la fierté des habitants du pays. Après quelques échanges en *setswana*, il sera possible, le plus souvent, de passer à l'anglais parlé partout dans le pays. C'est donc moins par nécessité que par convivialité qu'il est utile d'apprendre quelques phrases en langue nationale.

### Prononciation

Globalement, pour les francophones, le *setswana* se prononce comme il se lit. La seule lettre difficile est le *g*, qu'il faut selon le cas prononcer comme un « *ich* » allemand, comme la jota « *j* » du catalan ou encore tout simplement comme un « *gu* » ! Le *r* est souvent roulé, tandis que les voyelles se prononcent comme suit :

- ▶ **a** : comme le *a* de « chat ».
- ▶ **e** : comme le *é* de « vélo ».
- ▶ **i** : comme le *i* de « scie ».
- ▶ **o** : comme le *o* de « sot ».
- ▶ **u** : comme le *ou* de « chou ».
- ▶ **ae** : se prononce « *ai* ».

▶ **À noter également que**, comme de nombreuses langues africaines, il est fréquent d'utiliser des mots européens qui n'ont pas vraiment d'équivalent en langue nationale ou qui ont été intégrés au langage au cours de l'histoire. Ainsi, « *désolé* » se dit *sorry* la plupart du temps, et le « *change de monnaie* » se dit *change*. Sur les toilettes publiques, « *Hommes* » s'écrit « *Banna* » et « *Dames* », « *Basadi* ».

### Salutations

- ▶ **Bonjour madame** : Dumela Mma.
- ▶ **Bonjour mesdames** : Dumelang Bomma (le *b* est la marque du pluriel).
- ▶ **Bonjour monsieur** : Dumela Rra.
- ▶ **Bonjour messieurs** : Dumelang Borra.

- ▶ **Comment allez-vous ? (comment vous êtes-vous levé ce matin ?)** O tsogile jang ?
- ▶ **Comment ça va ? (non formel)** O kae ?
- ▶ **Je vais bien** : Ke tsogile sentle.
- ▶ **Ça va (non formel)** : Ke teng.
- ▶ **Avez-vous passé une bonne journée ?** Tlhotse jang ?
- ▶ **Oui, j'ai passé une bonne journée** : Ke tlhotse sentle.

### Expressions courantes

- ▶ **Oui** : Ee Mma (oui madame) Ee Rra (oui monsieur).
- ▶ **Non** : Nya Mma (non madame) Nya Rra (non monsieur).
- ▶ **S'il vous plaît** : Tswée tswée.
- ▶ **Merci** : Ke itumetse.
- ▶ **Qui êtes-vous ?** O mang ? (informel).
- ▶ **Je suis...** Ke...
- ▶ **D'où êtes-vous ?** O tswa kae ?
- ▶ **Je suis de...** Ke tswa kwa...
- ▶ **Excusez-moi/pardon** : Intshwarele.
- ▶ **Je ne sais pas** : Ga ke itse.
- ▶ **Je comprends** : Ke a thaloganya.
- ▶ **Je ne comprends pas** : Ga ke thaloganye.
- ▶ **Aujourd'hui** : Gompieno.
- ▶ **Demain** : Ka moso.
- ▶ **Quel est votre nom ?** Leina la gago ke mang ? / O mang ?
- ▶ **Mon nom est...** Leina la me ke...
- ▶ **Pouvez-vous répéter ?** Bua gape ?
- ▶ **Parlez-vous setswana ?** Ao bua setswana ?
- ▶ **Oui, je parle un peu setswana** : Ke bua setswana go le gonnye fela.
- ▶ **Non, je ne parle pas setswana** : Ga ke bua setswana.
- ▶ **Non, je ne connais pas le Botswana** : Ga ke itse Setswana.

- **Comment dit-on cela en setswana ?** Se ke eng ka Setswana.
- **Pas de problème :** Ga gona mathata.
- **C'est OK :** Go siame.
- **C'est difficile :** Go thata.
- **Quelle heure est-il ?** Nako ke mang ?
- **Où ?** Kae ?
- **C'est bon (pour la nourriture) :** Go monate.
- **C'est mauvais :** Go maswe.
- **Quand ?** Leng ?
- **Comment ?** Jang ?
- **Qui ?** Mang ?
- **Quoi ?** Eng ?
- **Visitez-vous le Botswana ?** A o etela Botswana ?
- **Oui, je visite le Botswana :** Ee, ke etela Botswana.
- **Travaillez-vous au Botswana ?** A o bereka moBotswana ?
- **Oui, je travaille au Botswana :** Ee, ke bereka mo Botswana.
- **Où travaillez-vous ?** O bereka kae ?
- **Je travaille à... :** Ke bereka kwa...
- **Que faites-vous ?** O dira eng ?
- **Aimez-vous le Botswana ?** A o rata Botswana ?
- **Oui, j'aime beaucoup le Botswana :** Ee, ke rata Botswana thata.
- **Le Botswana est un beau pays :** Botswana o montle.
- **Je demande de l'argent / du tabac –** Ke kopa madi/motsoko.
- **Je n'ai pas d'argent / de tabac :** Ga ke na madi/motsoko.
- **Bon appétit (à une personne) :** Itumelele Dijo Tsagago (à plusieurs personnes) /Itumelele Dijo Tsalona (mais ne se dit que rarement).
- **Au revoir, rester en paix :** Sala sentle.
- **Bonne nuit, dormez-bien :** Robala sentle.

## Météo

- **Il fait chaud :** Go molelo/Go letsatsi.
- **Il fait froid :** Go tsididi.
- **C'est la sécheresse :** Go leuba.
- **Il pleut :** Pula e a na/E a na.
- **La pluie :** Pula.

## Voyage

- **Où allez-vous ?** O ya kae ?
- **Je vais à... :** Ke ya kwa...
- **Je vais à la maison :** Ke ya kwa lapeng

- **D'où venez-vous (juste maintenant) ?** O tswa kae ?
- **Je viens de... :** Ke tswa...
- **Où est le Desert Motel ?** Desert Motel E Kae ?
- **Est-ce que c'est loin ?** A go kgakala ?
- **Non, ce n'est pas loin :** Nya, ga go kgakala
- **Oui, c'est loin :** Ee, go kgakala.
- **A quelle heure êtes-vous arrivé ?** O gorogile ka nako mang ?
- **Je suis arrivé à cinq heures :** Ke gorogile ka five.

## Au téléphone

- **Bonjour, puis-je parler à... ?** Hello, a ke ka bua le... ?
- **Il/elle n'est pas là :** Ga o yo.
- **Quand reviendra-t-il/elle ?** O tla tswa leng ?
- **S'il vous plaît, transmettez-lui mon message :** Tswee tswee mo fe message wa me.

## Dans les magasins

- **Où est le magasin ?** Shopo e kae ?
- **Qu'est-ce que je vous sers ?** O batla eng ?
- **Je veux... :** Ke batla...
- **Combien ça coûte ?** Ke bokae ?
- **C'est cher :** Go a twra.
- **C'est bon marché :** Go a tshipi.
- **Le magasin est ouvert :** Shop e butswa.
- **Le magasin est fermé :** Shop e tswetswe.
- **Du pain :** Borotheo.
- **Du lait :** Mashi.
- **De la viande :** Nama.
- **Du poisson :** Tlapi.
- **De l'eau :** Metse.
- **Du sucre :** Sukiri.
- **Des légumes :** Merogo.
- **Des fruits :** Maungo.
- **Avez-vous de la monnaie ?** A o na le change ?
- **Non, je n'ai pas de monnaie :** Nya, ga ke na le change.

## Chez le médecin

- **Je suis malade :** Ke a lwala.
- **Je veux aller à l'hôpital :** Ke batla go ya sepateleng.
- **Je veux voir le médecin :** Ke batla go bona ngaka.
- **Je vais mieux maintenant :** Ke botoka jaanong.

# GABORONE ET LE CORRIDOR EST



*Autruche, Mokolodi Nature Reserve.*

© LOUIE LEA - SHUTTERSTOCK.COM

# GABORONE ET LE CORRIDOR EST

La région appelée dans ce guide « Corridor Est » correspond à une bande d'environ 200 km de large, le long de la frontière sud-est du Botswana. Cette bande est traversée par l'historique ligne de chemin de fer construite par Cecil Rhodes pour relier la Rhodésie (aujourd'hui Zimbabwe) au Cap, afin d'y acheminer les richesses minérales depuis les colonies du nord. Ce chemin désaffecté pénètre le Botswana à Ramokgwebana, ville frontière avec le Zimbabwe, et quitte le pays à Ramatlebama, près de Lobatse. Pour parcourir la région du Corridor Est, vous pourrez retracer les pas de Cecil Rhodes par la route entre Lobatse et Francistown.

Cette région, où se concentre 80 % de la population botswanaise, n'est pas encore une destination touristique phare du pays. Elle est surtout connue pour ses grandes villes Gaborone et Francistown, pôles économiques et administratifs du Botswana, puis pour ses terres agricoles, plutôt que pour ce qu'elle offre en culture ou en histoire.

Cependant, les touristes qui s'aventureront jusqu'ici ne seront pas déçus. Les paysages du Corridor Est se distinguent de la monotonie du Kalahari par un relief plus accidenté mêlant collines et falaises rocheuses. Dans cette région de contrastes, les terres rosâtres succèdent à de mystérieux amoncellements de roches et à de massives formations de grès. Par ailleurs, les divers sites archéologiques témoignent des peuples nomades d'antan, nous rappelant que nous sommes bel et bien dans le berceau de l'humanité.

Ici, l'activité agricole se révèle possible grâce à une meilleure accessibilité à l'eau, les nappes phréatiques étant plus proches de la surface. A l'est, d'immenses fermes agricoles étalent leurs champs de maïs, de coton, de sorgho et de légumes.

Cette région est, de loin, la plus moderne du Botswana. Le mode de vie citadin s'impose peu à peu. Ainsi Gaborone et Francistown ont tous les avantages et inconvénients de villes occidentales. Les villes et villages le long de l'axe routier et ferré se développent rapidement.

Si le Corridor Est s'affirme comme la région la plus développée et urbanisée du Botswana, une part d'elle n'en reste pas moins une contrée de territoires sauvages. Les réserves privées, parmi les plus grandes d'Afrique australe, viennent s'adosser aux rivières Limpopo et Shashe. Ces réserves riches en animaux sauvages récompensent d'autant plus le voyageur qu'elles restent moins fréquentées par les touristes.

Cette section se scinde en quatre ensembles distincts. Premièrement, la capitale Gaborone ne cesse de grandir et de multiplier les lieux de sorties branchés. Ses environs constituent un espace culturel et historique encore peu connu. Plus au nord se trouve la grande réserve du Tuli Block, partie intégrante depuis 2010 d'une réserve transfrontalière partagée avec le Zimbabwe et l'Afrique du Sud. Enfin, la quatrième partie traitera Francistown et ses alentours au nord du Corridor Est.

## Les immanquables du Corridor Est

- **Faire un détour par la région du Tuli Block.** Les paysages y sont magnifiques et insolites. Si le Botswana est le secret le mieux gardé de l'Afrique, cette réserve privée est le secret le mieux gardé du Botswana.
- **Observer la plus large population de rhinocéros du Botswana** au Khama Rhino Sanctuary. Qui plus est, vous ne serez pas déçu par l'incroyable biodiversité de cette réserve. Vous rêviez du *Roi Lion*, vous y êtes.
- **Visiter la région de Gaborone** et plonger dans l'univers des fameux romans de McCall Smith à la recherche de Mma Ramotswe, première dame détective du Botswana.
- **Découvrir les cultures botswanaïses.** Le Corridor Est est en effet le berceau de la nation et les principales tribus tswana y ont leurs « capitales ».





Corridor Est



0 25 km 50 km

► **Transports.** Les aéroports de cette région se situent à Gaborone et à Francistown. Une piste d'atterrissage existe également à Selebi-Phikwe et surtout à Limpopo Valley Airfield, à l'extrémité Nord du Tuli Block, au sein de la Northern Tuli Game Reserve.

La voiture est le moyen de transport privilégié de cette région traversée par l'axe reliant Gaborone à Francistown, distantes de 430 km environ. Cet

axe est rejoint dans sa partie Nord par la route venant de Maun, via Mopipi, Orapa, Lethlakane et Serowe. De cette même latitude, partent vers l'est les différentes routes menant au Tuli Block. Au-delà de Gaborone, extrémité sud de cet axe, la liaison est faite vers la TransKalahari, à hauteur de Lobatse ou Kanye. Le réseau routier devient d'ailleurs plus dense dans la région de Gaborone.

## GABORONE ★★

Gaborone, ou Gabs pour les habitués, est la capitale politique, économique et administrative du Botswana. Elle est en plein essor. Vous pourrez être certain qu'entre deux visites, de nouveaux *malls*, entreprises et quartiers seront venus combler les espaces vides de cette ville étalée. Gardez présent à l'esprit que, avec 250 000 habitants, elle reste à la taille d'une ville moyenne de province, bien qu'elle s'étale sur 15 km d'est en ouest. Gabs figure rarement en tête de liste de lieux à voir du Botswana. Sans centre historique ni culturel, elle apparaît au visiteur comme un agencement de quartiers peu connectés et sans âme. Toutefois, en tant que première ville du pays, elle est pourvue d'attractions qui justifient sa visite rapide. Pour les lecteurs des romans de McCall Smith, dont Gaborone constitue la toile de fond, sa visite est même incontournable !

► **Histoire.** Kgosi Gabarones, chef éminent de la tribu des Batlokwa, descendit des montagnes du Magaliesberg dans les années 1880 pour fonder le village de Moshaweng. Avec l'arrivée des premiers colons européens, la ville est surnommée Gaborones, diminutif de Gaborone's Village. Elle n'était alors qu'un centre administratif sans grande envergure. En 1892, le Bechuanaland devient un protectorat britannique. Deux ans plus tard, Mafikeng, en Afrique du Sud, est choisie pour être sa capitale. C'est la première fois qu'une capitale se situe en dehors même du pays qu'elle gouverne ! Cela se justifie cependant par le fait qu'au Bechuanaland, aucune ville n'est assez développée pour accueillir un gouvernement. Il faut attendre la proclamation d'indépendance du Botswana, en 1965, pour que la capitale soit déplacée. Gaborone est choisie parmi huit autres

## À lire

Deux ouvrages sont particulièrement conseillés pour ce chapitre : l'un pour se divertir, l'autre pour s'instruire.

► **The No.1 Ladies' Detective Agency.** Alexander McCall Smith, Pantheon, Anchor, 2003. D'ascendance écossaise, l'auteur est né en Rhodésie en 1948, où il passera toute son enfance. Il met au profit sa grande connaissance du Botswana pour rédiger une série de nouvelles policières, dont les intrigues se déroulent à Gaborone. La série décrit les aventures de Mma Precious Ramotswe, et de sa secrétaire Mma Grace Makutsi, qui fondent ensemble la première agence de détectives féminine du Botswana. Les crimes traités par cette détective infallible relèvent du domaine des faits divers mais n'en demeurent pas moins captivants. En plus de vous familiariser avec les lieux communs de la capitale tels que le fameux Zebra Drive, cette lecture met en perspective certains thèmes importants de la société botswanaise. On traite ainsi du statut de la femme dans la société, des relations homme-femme, et du mode de vie traditionnel batswana. Neufs nouvelles sont traduites en français : *Mma Ramotswe détective* ; *Les larmes de la girafe* ; *Vague à l'âme au Botswana* ; *Les mots perdus du Kalahari* ; *La vie comme elle va* ; *En charmante compagnie* ; *1 cobra, 2 souliers et beaucoup d'ennuis* ; *Le bon mari de Zebra Drive* et *Miracle à Speedy Motors*.

► **Guide to Greater Gaborone : a Historical Guide to the Region Around Gaborone including Kanye, Lobatse, Mochudi, and Molepolole,** Campbell Alec, Main Mike et The Botswana Society, 292 p. Pour le voyageur souhaitant séjourner longtemps dans les alentours de Gaborone, ce guide est idéal approfondir sa connaissance de la région.

viles candidates, en raison essentiellement de son exceptionnelle situation. A seulement 400 km de Pretoria, capitale administrative d'Afrique du Sud, Gaborone est stratégiquement placée à proximité d'une importante réserve d'eau, la rivière Ngotwane. L'accès à l'eau des richesses inestimables dans un pays à 80 % semi-désertique. Elle se situe également à cheval sur l'unique ligne ferroviaire du pays, celle construite par Rhodes pour relier la province du Cap à la Rhodésie.

Les premiers fondements de la ville actuelle sont posés en 1964. Le plan initial était de bâtir une ville pouvant accueillir une population d'environ 20 000 personnes, suivant le modèle de cité-jardin inventé par Ebenezer Howard. Toutefois, la découverte des gisements de diamants en 1966 change la donne. Le statut du pays en est bouleversé tout autant que celui de sa capitale. Gaborone dépasse largement l'objectif démographique initial de 1964. De modeste bourgade, elle se métamorphose alors en une métropole de taille moyenne. Elle sera de plus en plus reconnue sur la scène internationale, notamment en 1992 en devenant le centre administratif de la Communauté économique d'Afrique australe (SADC, similaire à l'Union européenne).

► **Aujourd'hui.** Gaborone représente un dixième de la population du Botswana, et la ville ne cesse de grandir. Attirées par la prospérité croissante du Botswana, de nouvelles entreprises s'implantent à Gabs tous les ans, si ce n'est tous les mois. Le revers de cette rapide croissance est le problème d'organisation qu'elle engendre. Depuis le début de son explosion démographique dans les années 1970, la ville est constamment confrontée à des crises de logement. Elle est accablée par les vagues de nouveaux migrants qui arrivent chaque année de la brousse et de l'étranger, et qui s'installent dans des habitations illégales.

La ville se caractérise par son étalement à l'américaine. Il faut emprunter la voiture pour parcourir ses grandes rues le long desquels s'enchaînent *malls*, quartiers résidentiels et quelques buildings. Contrairement à beaucoup de villes africaines, les trottoirs sont presque vides. Les locaux se rendent dans les *malls* pour se divertir, il est donc indispensable d'y faire un tour pour s'imprégner de l'ambiance de la ville. Certains bars et cafés peuvent également être l'occasion de goûter à la sociabilité botswanaise, avec un joyeux brouhaha pour musique de fond.

Certes, Gaborone n'a rien d'une ville historique et ses grandes bâtisses, souvent construites à la hâte, n'ont guère de fantaisie. Mais si l'on prend le temps de flâner dans les quelques

vieux marchés qui restent, on peut apprécier les vestiges d'une ambiance plus traditionnelle et animée. Les vendeuses de rues vous proposent leur mais chaud ou des repas à emporter ; les couturières, assises au milieu de leurs coupons de tissu, s'activent devant leurs machines à coudre antédiluviennes ; les coiffeurs montent un salon avec quatre planches et un bout de toile et vous font une nouvelle tête en trois coups de ciseaux !

Ainsi va Gaborone, ville de modernité et de tradition, de dynamisme et de nonchalance, aux passants aimables et rieurs, ouverts à l'étranger.

## Transports

### Comment y accéder et en partir

► **Avion.** Depuis les états limitrophes il est possible de se rendre à Gaborone, mais aussi à Maun, Francistown et Kasane. Pour les vols internes en haute saison, souvent complets, pensez à bien réserver une semaine à l'avance. Les voyageurs en provenance d'Europe feront presque inévitablement escale à Johannesburg.

► **Bus.** La gare routière de Gaborone est située près du centre-ville dans le Gaborone West Industrial Estate, en face du Gaborone Hotel. Pour les horaires, il faut se renseigner directement auprès de chaque compagnie. Des autocars et minibus effectuent quotidiennement, à des heures très variables, le trajet entre la capitale et les principales villes du pays. À titre indicatif, six bus relient tous les jours Gaborone à Francistown. On peut aussi gagner Ghanzi via la Trans-Kalahari, Orapa, Maun et Serowe en ligne directe, ainsi que Nata et Kasane via Francistown. Le bus est un moyen très bon marché de se déplacer. Comptez entre 50 et 250 BWP pour traverser le pays.

Si les bus partant de Gaborone sont en général confortables, la durée des trajets reste redoutablement longue. Pour Johannesburg, comptez 7 heures ; pour Francistown, 6 heures.

► **Voiture.** On peut atteindre Gaborone par la route, soit en empruntant la Trans-Kalahari depuis Ghanzi, soit depuis Francistown ou la région des Pans. L'accès est aisé depuis l'Afrique du Sud en passant la frontière à Martin's Drift (provenance : Limpopo), Tlokweng (provenance : Johannesburg) ou Ramatlabama (provenance : Mafikeng). Il est possible de louer une voiture à l'aéroport, où Avis, Europcar et Budget ont des comptoirs.

► **Train.** Depuis mars 2016, il est désormais possible, via Botswana Railways, de rejoindre Gaborone en train depuis Francistown, Bulawayo, Lobatse, Palapye.



0 300 m

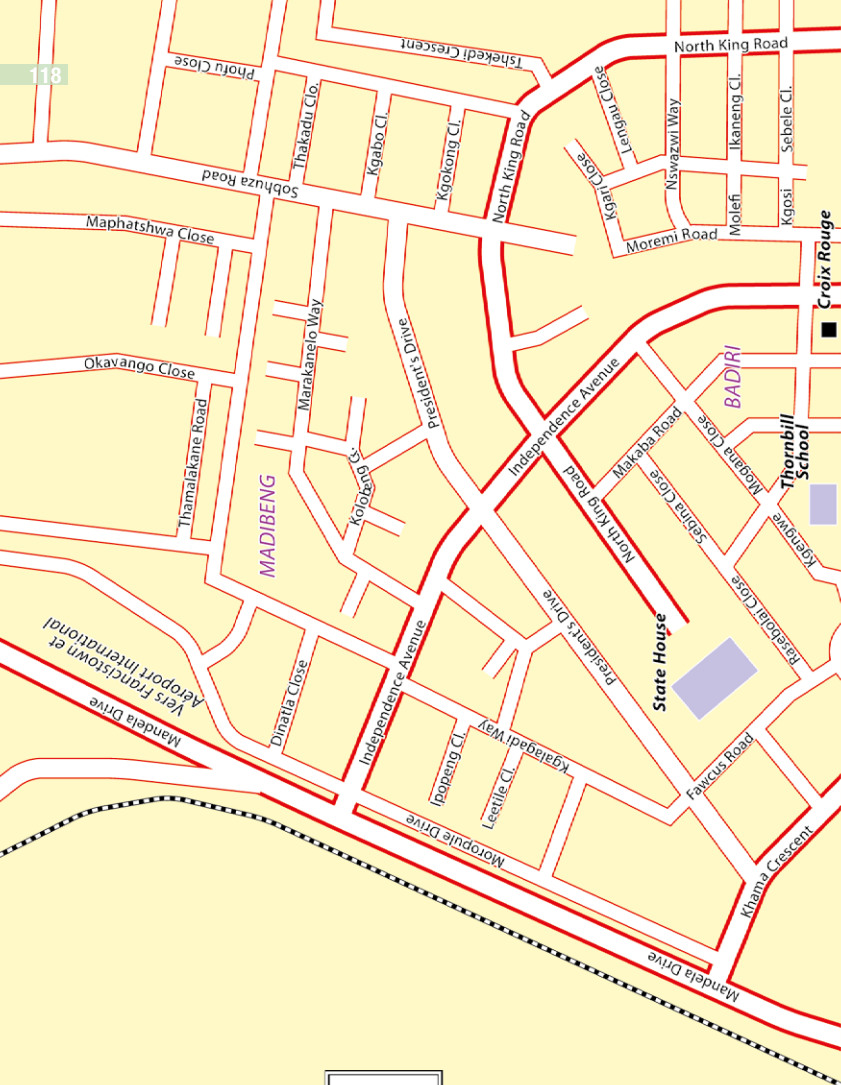
Administration  
Divers  
Église



## Le centre de Gaborone

Vers Molepolole

Molepolole Road  
Lobatse







**■ AIR BOTSWANA**

☎ +267 368 09 00 / +267 368 84 00

[www.airbotswana.co.bw](http://www.airbotswana.co.bw)

[sales@airbotswana.co.bw](mailto:sales@airbotswana.co.bw)

La seule grosse compagnie à proposer des vols intérieurs ; si vous ne dégotez pas de vols de dernière minute, vous trouverez des petites compagnies charters qui assurent les liens entre les villes et les lodges de luxe. Elles offrent des prestations sûres.

**■ AT&T MONNAKGOTLA**

Main Mall

☎ +267 399 59 00 / +267 721 11 250 /

+267 393 97 88

[www.monnakgotla.co.bw](http://www.monnakgotla.co.bw)

*Consulter les horaires sur le site Internet.*

Cette compagnie de bus permet de rejoindre plusieurs destinations au Botswana mais également Windhoek en Namibie.

**■ AVIS**

Sir Seretse Khama Airport

☎ +267 391 30 93

[www.avis.co.za](http://www.avis.co.za)

[reservations@avis.co.za](mailto:reservations@avis.co.za)

*Ouvert en semaine de 6h30 à 20h30, le week-end à partir de 7h.*

Cette agence de location dispose d'un bureau à l'aéroport de Gaborone ainsi que dans toutes les grandes villes du pays. Il s'agit d'une valeur sûre.

**■ BUDGET**

Sir Seretse Khama Airport

☎ +267 391 30 93

[www.budget.com](http://www.budget.com)

*Ouvert en semaine de 6h30 à 20h30, le week-end à partir de 7h.*

Cette agence de location fait partie des plus grandes du pays. Se renseigner très peu de temps avant la date de départ pour avoir une idée précise des prix, ceux-ci variant régulièrement.

**■ EUROPCAR**

Sir Seretse Khama Airport

☎ +267 390 22 80

[www.europcar.com](http://www.europcar.com)

*Ouvert en semaine de 7h30 à 18h, le samedi de 8h à 11h.*

Franchise de l'enseigne internationale, Europcar propose à la location des véhicules de tous types, berlines de diverses capacités et 4x4, en excellent état avec assurances et services annexes.

**■ KALAHARI AIR SERVICES**

☎ +267 395 18 04 / +267 395 35 93

[www.kalahariair.co.bw](http://www.kalahariair.co.bw)

[kasac@info.bw](mailto:kasac@info.bw)

Le compagnie Kalahari Air Services existe depuis 1968 et assure, grâce à sa vaste flotte, tant des services de transports commerciaux que

des vols privés (de 5 à 19 passagers), mais aussi des services de secours à travers toute l'Afrique australe.

**■ SEABELO EXPRESS**

Kamushongo Road

Gaborone West Industrial Site

Plot 17998 ☎ +267 395 70 78

[www.seabelo.bw](http://www.seabelo.bw)

[kenneth@seabelo.bw](mailto:kenneth@seabelo.bw)

Associée à Greyhound en Afrique du Sud. Cette compagnie de bus dessert tout le pays et va jusqu'à Lusaka ou Johannesburg.

**■ SIR SERETSE KHAMA AIRPORT**

Sir Seretse Khama Airport

L'aéroport de Gaborone, baptisé Sir Seretse Khama, du nom du premier président du Botswana, est à environ 10 km au nord de la capitale. Il est en cours d'agrandissement. Les services sont encore limités : il n'y a ni *duty free*, ni magasins. On y trouve un bureau de poste – ce qui est pratique pour acheter une carte SIM en arrivant –, ainsi qu'un café, un bureau de change, deux distributeurs de billets (en sortant de l'aéroport) et des agences de location de voitures. Air Botswana et South African Express ont des comptoirs. Ici, pas besoin de bus pour atteindre les avions, on y va tout simplement à pied. Attention, les taxis ne se montrent que très rarement à l'aéroport et restent plutôt en centre-ville. On peut cependant trouver le numéro de téléphone d'une compagnie en se renseignant à l'aéroport ; comptez environ 100 BWP pour un transfert en centre-ville. La plupart des chaînes hôtelières (le Gaborone Sun, le Grand Palm Hotel, les hôtels Cresta par exemple) se chargent du transfert de leurs clients.

**■ SOUTH AFRICAN AIRWAYS**

Unit 13 Upper Floor, Game City

☎ +267 397 23 97

[www.flysaa.com](http://www.flysaa.com)

SAA relie Gaborone à Johannesburg et Le Cap.

**Se déplacer**

Le moyen de transport privilégié reste la voiture. Les distances sont beaucoup trop longues à parcourir à pied. Si vous n'avez pas votre propre voiture, les taxis et combis sont de très bonnes solutions.

► **Combis.** Ces minibus blancs sont le moyen de locomotion typiquement local. Ils parcourent toute la capitale, chacun avec un chemin bien défini mais sans horaire fixe. Ils sont numérotés en fonction de la ligne qu'ils parcourent. Ils se prennent soit dans les arrêts officiels, ou bien d'un signe de la main, vous pouvez l'arrêter en chemin lorsqu'il n'est pas plein. Demandez qu'on vous dépose où cela vous arrange sur le chemin. Le tarif d'un voyage est environ 5 BWP.

► **Taxis.** Il existe de nombreuses petites compagnies de taxi privées. Le mieux est de les contacter à l'avance par téléphone. Cela vous permettra de fixer le prix du voyage et d'être sûr d'en avoir un. Ne soyez pas surpris de ce qu'ils n'arrivent pas pile à l'heure, et n'hésitez pas à les rappeler pendant votre attente. Une compagnie se résume souvent à un ou deux chauffeurs. Bien sûr, vous pouvez les arrêter dans la rue mais le prix sera plus difficile à négocier, d'autant plus que vous ne serez pas seul à en chercher un. Pour indiquer votre destination, sachez que les noms de rue ne sont pas utilisés, donnez un repère connu facilement identifiable. N'hésitez pas à prendre le numéro de votre chauffeur si vous êtes satisfait du service, vous pourrez le rappeler pendant votre séjour et négocier des tarifs plus intéressants.

► **Une course de 15 minutes** coûte en moyenne 50 BWP, si vous avez téléphoné auparavant.

■ **FIRSTCLASS CABS**

☎ +267 392 36 98

■ **GIFA'S TRANSPORT**

☎ +267 743 84 088

■ **SMILEY CABS**

☎ +267 310 58 58

■ **SPEEDY CAB**

☎ +267 395 00 70 / +267 395 00 71 / +267 715 73 808

## Pratique

### Tourisme - Culture

■ **BOTSWANA TOURISM ORGANISATION**

Fairgrounds Office Park  
Plot 50676

☎ +267 391 31 11 / +267 310 56 01

[www.botswanatourism.co.bw](http://www.botswanatourism.co.bw)  
[board@botswanatourism.co.bw](mailto:board@botswanatourism.co.bw)

Le site Internet, très complet, contient tous les renseignements nécessaires pour organiser son voyage au Botswana. Il présente en détail les différents parcs nationaux, activités possibles et lodges.

■ **DEPARTMENT OF WILDLIFE AND NATIONAL PARKS RESERVATION OFFICE**

Botswana Road

☎ +267 318 07 74

[www.mewt.gov.bw](http://www.mewt.gov.bw)

[dwnp@gov.bw](mailto:dwnp@gov.bw)

Sur la route de Lobatse, après le Main Mall de Game City.

*Droit d'entrée dans un parc ou une réserve : 120 BWP par personne et par jour. Droit d'entrée pour une voiture de self driver typique : de 10 à 50 BWP par jour (selon l'immatriculation du véhicule). Nuitée dans un des camps appartenant à la DWNP : 30 BWP par personne.*

Adresse très utile pour les *self-drivers* qui visiteront les réserves du sud du Botswana (Reserve du Central Kalahari, Khutse et Kgalagadi Transfrontier Park). Il est impératif de réserver en avance ses nuitées dans les campements au sein des parcs nationaux. Si vous ne le faites pas, vous vous verrez refuser le droit d'entrée dans le parc, même s'il reste encore de la place dans les camps. Le nombre de campeurs étant limité, pensez à réserver le plus tôt possible. Notez que le bureau qui s'occupe des réservations pour les parcs nationaux du nord se situe à Maun.

■ **OFFICE DE TOURISME**

Cresta President Hotel  
Main Mall

☎ +267 395 94 55

[www.botswanatourism.co.bw](http://www.botswanatourism.co.bw)

[mainmall@botswanatourism.co.bw](mailto:mainmall@botswanatourism.co.bw)

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30. Ici vous pouvez vous procurer gratuitement une carte du Botswana et des cartes postales.

# QuotaTrip

[www.quotatrip.com](http://www.quotatrip.com)

Vous rêvez  
d'un voyage  
sur mesure ?



recommandé par

**pétit futé**

Les meilleures  
agences locales  
vous répondent

Sur + de  
**200 destinations !**



Gratuit  
& sans engagement.



## Représentations – Présence française

### ■ ALLIANCE FRANÇAISE

Plot 2939, Extension 10  
Mobutu Road  
Pudulogo Crescent  
☎ +267 395 16 50  
www.alliance.org.za  
courses@afgaborone.org  
Face à l'Université du Botswana.  
*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 14h à 17h30, la samedi de 9h à 12h30.*

Située sur l'avenue Mobutu, on ne pourra pas manquer l'Alliance Française et son grand logo rouge sur fond blanc. Créée en 1980, elle est un lieu d'échanges et de rencontres, ainsi qu'un centre de ressources à vocations multiples. C'est tout d'abord une école spécialisée où une équipe de professeurs enseigne le français, langue étrangère, à un public d'enfants, d'adolescents, d'adultes et aux personnels d'entreprises et de la fonction publique. Elle offre également une bibliothèque médiathèque, approvisionnée régulièrement en nouveautés littéraires et en DVD. On peut notamment consulter le guide du Petit Futé ! Une salle de télévision diffuse en permanence des chaînes françaises, dont TV5. L'Alliance a, d'autre part, une mission d'appui à l'enseignement du français auprès des professeurs botswanais et c'est aussi un opérateur culturel proposant des expositions artistiques scientifiques et littéraires. Elle organise d'ailleurs régulièrement des concerts, notamment de musiciens et de chanteurs français en tournée en Afrique, et se transforme occasionnellement en salle des fêtes pour les membres et amis de l'Alliance et la jeunesse botswanaise.

### ■ AMBASSADE DE FRANCE

761 Robinson Road  
☎ +267 368 08 00  
www.bw.ambafrance.org  
L'ambassade se trouve à environ 150 m du President Hotel, dans une rue perpendiculaire à la Botswana Road et face à la station service Caltex.

## Argent

Toutes les banques du Botswana sont représentées à Gaborone. Dans tous les *malls*, vous trouverez au moins un distributeur automatique d'une grande banque (Barclays, FNB, BoB). La plupart des bureaux se trouvent au Main Mall, Central. Les banques sont ouvertes du lundi au vendredi de 8h30 à 15h30 et le samedi de 8h30 à 10h45.

## Moyens de communication

► **Téléphone portable.** Vous avez le choix entre deux opérateurs : Orange et Mascom. Une

carte SIM rechargeable coûte environ 25 BWP (selon l'opérateur). En plus vous devrez acheter du crédit. Le crédit s'achète par recharge de 10, 20 ou 50 BWP. Vous pouvez les acheter en arrivant à l'aéroport, dans les stations-service ou au supermarché. Attention, en appels internationaux le crédit file à toute allure ! La connexion reste très mauvaise une fois sortie des grandes villes, surtout dans le bush.

### ■ POSTE CENTRALE

Main Mall  
☎ +267 368 10 00  
www.botspost.co.bw  
À l'un des angles de la grande place bordée par le President Hotel.  
*Ouvert du lundi au samedi de 7h30 à 16h30.*  
On y trouve notamment un bureau spécial philatélie.

## Internet

Vous trouverez facilement un accès à Internet à Gaborone, soit dans un cybercafé, soit à l'hôtel. Certains restaurants sont aussi équipés en wi-fi. Vous pouvez aussi acheter du crédit Internet en même temps que votre crédit téléphonique, mais la connexion reste très mauvaise.

## Santé – Urgences

► **Urgence.** Pour la police ☎ 999 • En cas d'incendie ☎ 998 • En cas d'urgence de santé ☎ 997.

► **Santé.** Les hôpitaux botswanais sont bien équipés et fiables. Cependant pour des accidents graves, des transferts vers Johannesburg sont souvent organisés.

### ■ DR. JEAN-MICHEL DAHAN

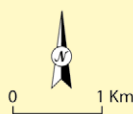
Independence Surgery  
Molefi Close  
☎ +267 395 34 24  
Médecin généraliste francophone accrédité auprès de l'ambassade de France.

### ■ LIFE GABORONE PRIVATE HOSPITAL

Mica Way  
☎ +267 368 56 00 / +267 368 57 65  
www.lifehealthcare.co.za  
tonic.rindo@lifehealthcare.co.za  
Dans le quartier de Broadhurst, non loin du BBS Mall.  
Cet hôpital semble jouir de la préférence des expatriés. Sur le site Internet, vous trouverez la liste des docteurs spécialistes.

### ■ PRINCESS MARINA HOSPITAL

Notwane Road  
☎ +267 362 14 00  
Cet hôpital est reconnu comme étant le meilleur du pays.



Mochudi ▲

123

## Les quartiers de Gaborone



## Orientation

Même si vous vous sentez sans doute débous-solé en arrivant à Gaborone, en réalité, il n'est pas difficile de s'y orienter. La ville est divisée en plusieurs quartiers, nommés soit *blocks*, soit *extensions* soit *phases*. Gabs étant très étalée, il arrive souvent que l'on doive traverser près d'un kilomètre de vide broussailleux entre deux quartiers. Il est important de noter que personne ne se repère à partir des noms de rues. Au contraire, on se situe par rapport aux quartiers, aux lieux-dits, et même à partir des ronds-points et centres commerciaux.

► **Quartiers.** Le centre-ville autour du Main Mall, également centre administratif, est le point de référence principal. C'est le quartier le plus intéressant pour les touristes. Il s'agit d'une vaste rue piétonne coupée de trois places, dont une centrale, que les marchands de *craft* – artisanat local – ou de denrées alimentaires envahissent chaque jour. Dans le quartier autour, se concentrent la plupart des ambassades, les bureaux, les ministères, les services du gouvernement, l'Assemblée Nationale, la bibliothèque, le musée, la galerie d'art, l'Office du Tourisme, ainsi que des banques, des restaurants, des fast-foods, des grands hôtels, des agences de voyages et les bureaux des compagnies aériennes.

Les autres quartiers se disposent en étoile autour du Main Mall. Les grands pôles à connaître sont, au nord, le quartier de l'aéroport et le quartier vert de Phakalane, où vivent les expatriés. A l'est, Maru-a-Pula et The Village, des zones plus chics, avec des jolies résidences, plusieurs maisons d'hôtes, et le Gaborone Sun. Enfin entre Main Mall et l'aéroport on trouve Broadhurst, une zone industrielle qui demeure l'une des plus anciennes de la ville.

► **Les axes principaux** sont Lobatse Road, Western Bypass, Motsete Highway, Old Lobatse Road, Nelson Mandela Drive, Khama Crescent, North and South Ring, Kubu Road, Broadhurst Drive et Independence Avenue.

► **Les grands centres commerciaux** constituent des carrefours dans la structure de la ville. De nouveaux *malls* surgissent tous les ans. Chacun tente de surpasser les autres en taille et en popularité, mais en réalité ils proposent tous les mêmes services et ambiances. Depuis 2010, Railpark, Sebele Centre et Airport Junction ont vu le jour. Les incontournables, plus anciens et plus grands, sont Main Mall, Riverwalk, et Game City.

Riverwalk Mall, qui a été achevé début 2002, est situé sur Tlokweng Road, la route menant du centre de Gaborone à Tlokweng, la frontière avec l'Afrique du Sud. Il abrite toutes les

grandes chaînes commerciales sud-africaines. Supermarchés bien achalandés (Pick and Pay et Woolworths Food and House). Attention, les produits frais arrivant quotidiennement par camion d'Afrique du Sud, les rayons sont vides le matin ; préférer si possible l'après-midi pour faire ses courses. On y trouve aussi des boutiques de vêtements et de chaussures, librairies, pharmacies, 4 grandes salles de cinéma modernes (New Capitol Cinemas), salons de beauté, salons de coiffure, etc.

Game City est quant à lui situé au pied de la colline de Kgale Hill. Environ deux fois la superficie de Riverwalk, avec le même type de magasins, deux supermarchés, six salles de cinémas modernes (New Capitol Cinemas), banques, etc. Egalement, le Mugg and Bean, petit restaurant idéal pour le brunch ou le lunch.

## Se loger

Le choix, longtemps limité, s'est beaucoup diversifié et Gaborone propose désormais un large éventail d'établissements, de toutes les catégories, pour tous les budgets. Toutes les adresses sélectionnées sont très confortables et bien tenues. Il est conseillé de réserver, car les hôtels de Gaborone affichent souvent complets.

## Bien et pas cher

### ■ BERRY BLISS GUEST HOUSE

Plot 18076

Mahuhumetsa Crescent

☎ +267 732 80 392 / +267 763 46 550

*Chambre double à partir de 40 US\$.*

Cette *guesthouse* a récemment ouvert ses portes et propose quatre chambres spacieuses et confortables à petit prix. Certaines disposent d'un balcon ou d'un patio, n'hésitez pas choisir la vôtre. L'hôtel est situé dans le centre de Gaborone, non loin du quartier d'affaires, et dispose d'une jolie terrasse avec piscine et d'un restaurant de bonne qualité. Une navette sur place est disponible toute la journée, vous pouvez aussi louer une voiture, ce qui peut être pratique si vous restez plus de deux jours sur Gaborone. Une bonne adresse pour les petits budgets.

### ■ BLUE OLIVE BED & BREAKFAST

28543 Makoba Street

Block 3

☎ +267 756 66 132

mail.oliveleaves@gmail.com

*Chambre simple à 600 BWP, double à 700 BWP.*

*Petit déjeuner inclus.*

Probablement l'adresse la plus charmante et la mieux cachée de la capitale. Cette maison d'hôtes saura vous conquérir avec sa décoration de goût, son jardin fleuri et ses deux chats très affectueux. La propriétaire a vécu





© WANDEL GUIDES - SHUTTERSTOCK.COM

Quartier d'affaires de Gaborone.

plusieurs années dans cette maison avant de la transformer en guest-house de 6 chambres, un appartement en self-catering est aussi disponible. Le matin est l'occasion de bavarder avec l'une des sympathiques maîtresses de maison autour d'un petit déjeuner fraîchement préparé. Il est agréable de flâner dans cet hôtel soit au bord de la petite piscine ensoleillée, soit dans les canapés de la véranda équipée du wi-fi. Les chambres sont d'un très bon rapport qualité-prix et très confortables. On y trouve frigidaire, douche, bouilloire, le tout dans un cadre spacieux. L'hôtel possède également un parking privé sécurisé. Très bonne adresse.

### ■ BRACKENDENE LODGE

Plot 769

Tati Road

☎ +267 391 28 86 / +267 390 66 51 /  
+267 760 67 515

[www.brackendenelodge.com](http://www.brackendenelodge.com)

[brackendenelodge@gmail.com](mailto:brackendenelodge@gmail.com)

*Chambre simple à 510 BWP, double de 570 à 670 BWP. Petit déjeuner inclus. Wifi. 340 BWP pour une chambre simple dans l'extension qui fait face au lodge, de 380 à 460 BWP la double.*

Situé en centre-ville, à deux pas du *mall* central et de l'ambassade de France, ce petit hôtel s'agrandit d'année en année, tout en conservant intact son côté familial. Vous avez le choix, parmi les vingt chambres disponibles, entre dormir dans la partie hôtel avec chambres tout confort mais plus coûteuses, ou dans l'une des deux extensions, maisonnettes pour 4 à 6 personnes équipées de cuisine et d'une salle à manger. Le nombre de services qu'il propose ne cessant d'augmenter, ce lodge fait désormais concurrence aux grands hôtels de

la capitale, bien qu'il maintienne des prix plus que raisonnables. Il dispose d'un restaurant sans prétention, ouvert matin, midi et soir et d'un parking. Accueil agréable.

### ■ HANA GUEST HOUSE

Plot 5143 Oodi Crescent

Village Extension 15

☎ +267 390 35 06

[info@hanaguesthousing.com](mailto:info@hanaguesthousing.com)

*Chambre double à partir de 50 US\$. Petit déjeuner inclus. wi-fi.*

Situé à cinq minutes de marche du Riverwalk Shopping Center, la Hana Guest House a ouvert ses portes début 2014. On y trouve tout le confort d'un petit hôtel, le charme d'une maison d'hôtes en plus : 7 chambres sobrement décorées dans les tons pastel, comportant chacune une télévision et de quoi se préparer un bon « Bush Tea » dans le plus grand respect des traditions. La salle commune permet de partager un petit déjeuner avec les voyageurs de passage et de profiter des bons conseils de la jeune et dynamique directrice du lieu. L'un des meilleurs rapports qualité/prix du centre-ville.

### ■ MOKOLODI BACKPACKERS

Plot 86

Mokolodi

☎ +267 741 11 165

[www.backpackers.co.bw](http://www.backpackers.co.bw)

[info@backpackers.co.bw](mailto:info@backpackers.co.bw)

A 10 km de Gaborone proche

du Mokolodi Nature Reserve.

*140 BWP par personne pour le camping, 220 BWP avec location de tente, 550 BWP le chalet pour deux, 245 BWP par personne dans les dortoirs de 4 personnes. Navette toutes les trente minutes pour la ville : 4,50 BWP. wi-fi.*

Située à 10 km du centre, cette auberge est l'option la moins chère pour se loger à proximité de Gaborone sans pour autant se priver du charme de la brousse. Il propose des emplacements de camping pour les *self-drivers* ainsi qu'une sélection de jolis chalets qui varient en gamme et en taille. Il y règne une bonne ambiance et vous aurez l'occasion de partager vos anecdotes de voyage avec les autres *back-packers* autour de la petite piscine, le billard ou encore le *braai*.

### ■ OASIS MOTEL\*\*\*

Plot 171

Tlokweng Road

☎ +267 392 83 96

www.oasis-motel.com

info@oasis-motel.com

Au-delà de Riverwalk Mall

en s'éloignant du centre-ville.

*Chambre double à 750 BWP, chalet à 800 BWP, chambre familiale à 1 340 BWP. Petit déjeuner à 100 BWP. wi-fi.*

Avec ses bâtiments bas et carrés aux murs couleur pastel encadrant la piscine, l'Oasis Motel s'apparente au motel américain classique. Il ne déborde pas d'originalité, mais reste une adresse pratique pour ceux qui ne font que passer. Il est facile d'accès et on est sûr d'y trouver une chambre de libre parmi les 110 qu'il possède.

Les chambres sont fonctionnelles avec air conditionné, douche, TV et les chalets disposent d'une cuisine. Après s'être relaxé autour d'un rafraîchissement consommé en terrasse, on ira volontiers faire une halte gourmande au Moghul, le plus ancien restaurant de Gabs, installé au sein même de l'hôtel. Le buffet du petit déjeuner, malgré son prix, n'est pas très alléchant.

## Confort ou charme

### ■ CAMEL'S INN LODGE\*\*\*

Mmopane

☎ +267 316 70 05

☎ +267 318 42 74

www.camelsinn.com

camelsinn@hotmail.com

A 15 km au nord du centre-ville.

*Chalet double à partir de 70 US\$. Petit déjeuner inclus. wi-fi.*

Situé dans un environnement tranquille à l'extérieur de Gaborone, le Camel's Inn Lodge se compose de chalets disséminés dans une enceinte sécurisée et organisés autour d'une piscine. Les chalets sont bien équipés (salle de bains, TV, lit confortable). Ce lieu constitue un bon endroit pour se reposer après l'aventure. Ouvert tous les jours, le restaurant offre une

cuisine typique du Botswana. Une salle de conférence et une salle de sport complètent le décor.

### ■ PLANET LODGE

Plot 65877 Bokaa Road

Block 3

☎ +267 391 01 16 / +267 391 01 17 /

+267 745 23 656

www.planetlodges.com

admin@planetlodges.com

*Chambre simple de 540 BWP à 800 BWP, double de 570 BWP à 930 BWP, selon le confort.*

Cet hôtel à la décoration originale se donne des allures de « palace » baroque. Le style est un mélange éclectique de Grèce antique et d'art indien, le tout à la sauce botswanaise, et non sans un brin d'humour. Dans l'entrée, vous pourrez admirer des colonnes de faux marbre, des statues de nudités, avec une grandiose tête de kudu qui vous fixe du coin de l'œil. Les chambres sont toutes uniques dans leurs ornements et offrent des télévisions à écran plat, des frigidaires, et ventilation. Les chambres Platinum comportent un petit salon ainsi qu'une cuisine. A l'extérieur, vous trouverez une piscine et un bar, jolis mais malheureusement pas très abrités des regards des passants. Les chambres de l'annexe sont moins chères.

## Luxe

### ■ AVANI HOTEL\*\*\*

Chuma Drive

☎ +27 100 03 8977 / +26 736 16 000

www.minorhotels.com

reservations.africa@minorhotels.com

L'hôtel est situé sur le Chuma Drive,

à 2 km du centre-ville et il jouxte le golf.

*Chambre à partir de 1 020 BWP. Petit déjeuner inclus. wi-fi.*

La chaîne Avani, présente dans toute l'Afrique australe, ne possède qu'un hôtel au Botswana, dans la capitale, qui accueille aussi bien les hommes d'affaires, les touristes ou les résidents du pays. Comme dans tous les Avani, les 196 chambres, réparties sur deux étages, sont très confortables, voire luxueuses et équipées comme il se doit (climatisation, télévision couleur, radio et téléphone). Le service est très soigné, additionné d'un grand choix d'activités sportives, ludiques ou « gastronomiques » : bars, salon, piscine, jardins, casino, salle de musculation et d'aérobic, courts de tennis et de squash ; magasin d'artisanat et de livres, banque, boutique de prêt-à-porter... L'hôtel est pourvu d'un restaurant raffiné, le Mahagony's, et d'un grill plus décontracté, le Savuti, où sont dressés d'énormes buffets. Les transferts à l'aéroport sont assurés pour ses clients.

**■ CRESTA LODGE\*\*\***

Samora Machel Drive  
 ☎ +267 397 53 75  
 www.crestahotels.com  
 reslodge@cresta.co.bw  
 De Gaborone, prendre Lobatse road pendant 2 km.

*Chambre double à partir de 1 100 BWP. Petit déjeuner inclus. wi-fi. Offres sur Internet.*

Cet hôtel, situé à la périphérie de la ville, propose 160 chambres de haut standing meublées avec soin et pourvues de climatisation, téléphone, télévision, radio. Son restaurant, le Chatters, propose une atmosphère tropicale. L'hôtel possède une piscine, un grand jardin et des sentiers de promenade le reliant au lac du barrage de Gaborone. Idéal pour une nuit calme et reposante.

**■ CRESTA PRESIDENT HOTEL\*\*\***

Main Mall  
 Botswana Road  
 ☎ +267 395 36 31  
 www.crestahotels.com  
 respresident@cresta.co.bw  
 Le Cresta President est le seul grand hôtel véritablement situé en centre-ville, place du Main Mall, à seulement 15 minutes de l'aéroport, 10 minutes de la gare et 5 minutes à pied du Musée national.

*Chambre double à partir de 950 BWP. Petit déjeuner inclus. wi-fi. Offres sur Internet.*

Très bien situé, l'établissement dispose de 93 chambres spacieuses et agréables (climatisation, télévision et téléphone), de bars, d'un salon. Pour le shopping, un petit magasin de souvenirs. Un restaurant avec terrasse domine la place principale de Gaborone et propose un buffet et un menu à la carte. Une navette est disponible pour les clients.

**■ GRAND PALM HOTEL**

Plot 17989 Bonnington Farm  
 Molepolole Road  
 ☎ +267 363 77 77  
 www.grandpalm.bw  
 info@grandpalm.bw  
 Situé à l'écart de la ville, à 4 km du centre et à 12 km de l'aéroport, sur la Molepolole Road.

*Chambre double à partir de 950 BWP. Petit déjeuner inclus. wi-fi. Offres sur Internet.*

Dans un immense parc très bien tenu, il propose deux établissements sans véritable charme, mais de très haut standing, le Metcourt (149 chambres) et le Walmont (188 chambres). Complexe hôtelier pour hommes d'affaires, les services offerts sont des plus complets : boutiques de souvenirs, coiffeur, salon bar, restaurant au bord de la piscine, parcours de

santé, jardins, transats, balancelles, tennis, squash, aérobic, musculation, casino, cinéma, centre de conférences... Au total, 337 chambres de divers standings, disposant au minimum de l'incontournable bouquet comprenant salle de bains privative, air conditionné, télévision et téléphone.

**■ MASA SQUARE HOTEL\*\*\*\***

Plot 54353  
 Western Commercial Road  
 ☎ +267 315 99 54  
 www.aha.co.za  
 info@masasquarehotel.com  
*Chambre à partir de 1 700 BWP. wi-fi. Offres sur Internet.*

Situé sur la place Masa au cœur du quartier des affaires, cet hôtel de luxe offre une prestation de qualité avec des chambres modernes et tout confort. Climatisation, petit salon pour les suites et salle de bains avec baignoire. La jolie terrasse avec piscine extérieure est idéale pour boire un verre et profiter de la vue sur Gaborone. Le restaurant sert une bonne cuisine française à des tarifs abordables ; le midi les déjeuners sont des buffets à volonté. Service en chambre, salle de sport et navette gratuite disponible pour vos déplacements. L'une des meilleures adresses de la ville.

**■ PEERMONT MONDIOR HOTEL\*\*\*\***

Plot 21117  
 Maratadiba Road  
 ☎ +27 11 557 0557 / +267 319 06 00  
 www.peermont.com  
 info@peermont.com  
*Chambre double à partir de 1 565 BWP. Petit déjeuner inclus.*

Hôtel de luxe, évidemment très confortable. Les chambres sont équipées de wi-fi, d'une télévision, et d'un téléphone à ligne internationale directe. L'effet impersonnel et aseptisé du service est légèrement atténué par la charmante cour intérieure et sa petite piscine de relaxation. L'hôtel est stratégiquement placé à côté du News Café.

**Se restaurer**

L'époque, pas si lointaine, où l'on pouvait compter les restaurants gaboronais sur les doigts des deux mains est aujourd'hui révolue. La capitale offre aujourd'hui un choix assez varié d'établissements, depuis les hôtels aux buffets internationaux jusqu'aux pizzerias – la chaîne Debonairs Pizza a envahi la capitale – en incluant les fast-foods des malls, les grills et les restaurants de spécialités exotiques. Certes, on ne peut pas parler de très grandes tables, mais la sélection suivante propose une cuisine honorable.

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE...**

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**



JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE  
OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



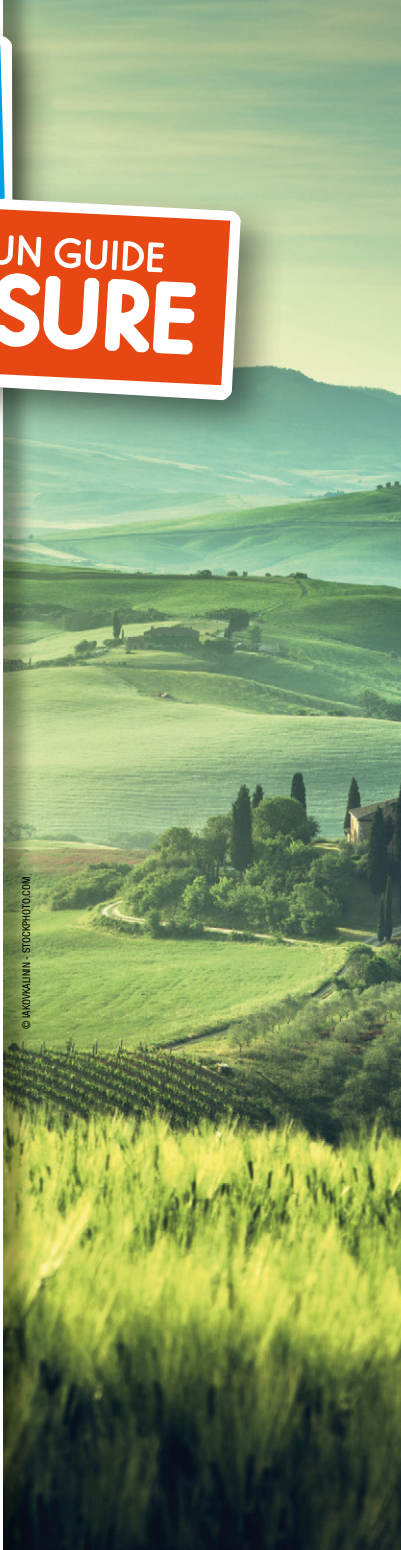
JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI  
M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET  
SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS  
POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES  
ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR  
PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC  
MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© IAKOWALINN - STOCKPHOTO.COM



JE REÇOIS LA VERSION  
NUMÉRIQUE DU GUIDE  
TOUT DE SUITE ET LA VERSION  
PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC  
**MON GUIDE SUR MESURE**  
**PETIT FUTÉ !**



**my petit fute**  
mon guide sur mesure

[mypetitfute.com](http://mypetitfute.com)



## Sur le pouce

Outre les dizaines de fast-foods situés au hasard des *malls*, on pourra tenter les cantines de rue, qui proposent une nourriture plus saine et plus traditionnelle. Sur le Main Mall principalement, vous verrez s'installer à l'heure du déjeuner des petites cantines improvisées. Pour 15 ou 20 BWP, on vous proposera une volumineuse portion de plats qui tentent le palais. La cantine fournit la barquette et la fourchette en plastique. Il reste à trouver un banc à l'ombre, comme les Botswanais ! Si cependant l'estomac appelle un bon hamburger et une ration de frites, différentes chaînes de fast-food sont présentes à Gaborone. Nous avons choisi de vous présenter les meilleures, mais il existe aussi Chicken Licken et Bimbos, le seul à être ouvert 24h/24.

### ■ NANDO'S

Main Mall

☎ +267 393 45 41

[www.nandos.co.za](http://www.nandos.co.za)

*Ouvert le lundi de 10h à 21h, du mardi au jeudi à partir de 9h30, le vendredi et samedi de 9h30 à 22h. Burgers et pitas autour de 40 BWP, poulet autour de 90 BWP.*

Sans doute la meilleure enseigne dans sa catégorie, qui a rencontré un grand succès en Afrique du Sud avant de s'exporter. Même si ce restaurant reste dans la gamme fast-food, il propose de vrais plats équilibrés à base de poulet, de riz et de légumes goûteux. Le poulet existe ici sous toutes ses formes. Tentez le *peri-peri chicken*, c'est un plat très apprécié des Botswanais ! L'ambiance est posée, et avec ses *booths* de cuir et son long bar en bois, l'endroit prend des allures de *diner* américain. Vous pouvez choisir des plats à emporter ou déguster sur place. Vous trouverez plusieurs restaurants Nando's à Gaborone mais aussi dans toutes les villes au Botswana.

► **Autres adresses :** African Mall, Merafe Road

• Riverwalk Mall, Tlokweng Road • The Square Mall, Western Commercial Road

### ■ PIE CITY

Main Mall

☎ +267 395 79 46

[www.piecity.co.za](http://www.piecity.co.za)

[info@piecity.co.za](mailto:info@piecity.co.za)

*Ouvert tous les jours. Pie à partir de 5 BWP, pizza à partir de 15 BWP.*

Cette chaîne de fast-food est présente dans tous les grands *malls*. Au menu on trouve un grand choix de feuilletés parfumés à la viande, au fromage ou encore aux légumes, mais aussi des pizzas et jus de fruits. Rien d'exceptionnel mais les *pies* ont le mérite de caler une petite faim rapidement.

### ■ WIMPY

Riverwalk Mall

☎ +267 370 01 86

*Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Plats autour de 60 BWP.*

McDonald's existe presque partout sauf au Botswana. Mais que les amoureux du fast-food ne s'affolent pas, Wimpy viendra combler le vide ! Le menu est très similaire, avec beaucoup de hamburgers et frites, mais ici vous êtes servis à table, avec une vraie assiette et des couverts. La chaîne est représentée dans tous les grands centres commerciaux de la ville : Riverwalk, Main Mall, Game City et d'autres.

## Bien et pas cher

### ■ BULL & BUSH

Broadhurst

☎ +267 397 50 70 / +267 395 93 82

[www.bullbush.com](http://www.bullbush.com)

[director@bullbush.com](mailto:director@bullbush.com)

L'accès est malaisé : l'établissement est dans le quart nord-ouest de l'intersection entre Nelson Mandela Drive et Seboni Road. Le mieux est d'emprunter Seboni Road en direction du centre et de la quitter par la gauche, juste avant d'accéder à Nelson Mandela Drive.

*Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Compter autour de 50 BWP pour une salade, de 60 BWP pour un burger et de 90 BWP à 130 BWP pour une grillade.*

Ce restaurant est particulièrement agréable au moment de la saison où les températures sont juste douces. Derrière les palissades de bois séparant la propriété des pistes poussiéreuses et des bruits environnants, on découvre des jardins agrémentés d'une belle végétation, de pelouses et de jeux pour enfants. Les installations comportent plusieurs terrasses, dont l'une légèrement surélevée couverte d'un toit de chaume, et à l'intérieur, la grande salle rustique meublée de grandes tables et bancs de bois.

Un établissement très agréable et décontracté où l'on peut tout aussi bien boire un verre en faisant un billard ou une partie de flipper, que manger un steak ou un hamburger, une pizza ou des salades, et même guincher les week-ends sur la piste de danse.

### ■ CAFE DIJO

Kgale Hill Shopping Centre

Kgale Hill Road

☎ +267 318 05 75

[cafedijo@work.co.bw](mailto:cafedijo@work.co.bw)

Dans Kgale Shopping Center, derrière Game City Mall.

*Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 16h, le samedi de 8h30 à 13h. Plats autour de 80 BWP.* Voici l'un des seuls restaurants situés dans un *mall* qui possède son propre caractère et ses spécialités. La décoration intérieure colorée et chaleureuse de Dijo's n'a rien à envier à un *coffee-shop* new-yorkais : sur les murs des toiles d'artistes locaux, que vous pouvez contempler assis sur des sièges dépareillés ou des canapés confortables. Vous passerez votre commande au comptoir où est disposée une large sélection de gâteaux faits maison et délicieux, notamment le « carrot cake » qui fait un malheur. Vous aurez le choix entre six ou sept plats du jour, ainsi qu'une bonne panoplie de quiches, soupes et salades. Tous les plats sont préparés avec des produits frais d'excellente qualité. La cuisine étant ouverte sur la salle à manger, vous pourrez voir les cuisinières en pleine action. A moins que vous ne préfériez la terrasse fleurie et agréable. Elle est si bien cachée que vous en oublierez presque qu'elle est située dans un parking. Venez tôt le matin ou le midi car cette adresse est très prisée. N'oubliez pas de goûter aux excellents smoothies !

#### ■ CHUTNEY

West Gate Mall  
 ☎ +267 316 32 97 / +267 713 01 687  
*Ouvert du lundi au vendredi de midi à 14h30 (le week-end jusqu'à 15h) et de 18h à 22h. Plats autour de 70 BWP.*

Ce restaurant est la meilleure adresse pour un curry chaud. Il est populaire dans la communauté indienne de Gabs, ce qui est bon signe. La carte comporte un choix gigantesque de différents plats et satisfait également les goûts végétariens. La plupart des plats sont typiques du sud de l'Inde, mais il y a aussi quelques spécialités du nord. Le service peut prendre un peu de temps, mais tenez bon, la cuisine en vaut la peine. Et le week-end, c'est *thali* pour tout le monde !

#### ■ DELIS RESTAURANT

The Craft Market  
 Nakedi Road  
 Broadhurst Industrial  
 ☎ +267 395 79 33  
 Situé à Craft Market, dans Broadhurst Industrial.  
*Ouvert le lundi et du mercredi au vendredi de 7h à 17h30, le samedi jusqu'à 14h. Plats autour de 50 BWP.*

Véritable institution italienne. Le lieu est divisé en deux parties. D'un côté, le Delis Shop où on trouve les pâtes fraîches, l'huile d'olive et le *parmeiggiano*, directement importés d'Italie. De l'autre, vous pouvez vous asseoir à l'intérieur

ou en terrasse pour déguster de délicieuses pâtisseries et gâteaux faits maison. Avec un café italien, bien sûr ! Les pizzas, pâtes et salades sont également très bonnes.

#### ■ EASTERN CRESCENT CHINESE RESTAURANT

Sebele Mall  
 ☎ +267 395 17 12  
 Au premier étage du Sebele Center, à côté d'Airport Junction.  
*Ouvert du lundi au jeudi de midi à 14h30 et de 18h à 21h30 ; le vendredi et samedi de midi à 15h et de 18h à 22h, le dimanche jusqu'à 21h. Plats à partir de 75 BWP.*

Ce restaurant asiatique propose une carte chinoise classique. Vous trouverez entre autres canard laqué, assiettes de fruits de mer, et l'incontournable *dimsum*. Sans être exceptionnels, les plats sont fiables et constituent une bonne alternative aux steak, poulet et *papa*. Très bon service.

#### ■ THE MOGHUL

Oasis Motel  
 171 Tlokweng Road  
 ☎ +267 397 53 46 / +267 391 12 47  
 www.moghul.co.bw  
 moghulcatering@hotmail.com  
*Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h. Plats autour de 70 BWP.*

Le Moghul est sans doute l'un des meilleurs restaurants de la capitale et l'un des plus fréquentés. Même s'il a récemment changé d'adresse – il se trouve à présent au sein même des locaux de l'Oasis Motel – il reste sans doute le plus ancien de la ville. Vous trouverez ici une cuisine indienne et pakistanaise excellente. Les plats de viande sont délicieux, nous conseillons particulièrement le *mutton shahi Qorma* : du mouton cuit dans une sauce à la crème et au yaourt avec des noix de cajou et des épices indiennes. Le burger se défend plutôt bien, et pour les amateurs de légumes, le menu comporte de très bons plats végétariens. Si le décor n'est pas épatant, la salle reste agréable car très spacieuse et de nombreuses tables de pique-nique vous permettront également de déjeuner en terrasse. Possibilité de se faire livrer à domicile.

#### ■ SANITAS TEA GARDEN

Gaborone Dam Site  
 ☎ +267 393 13 58 / +267 395 25 38 / +267 713 20 798  
 www.sanitas.co.bw  
 info@sanitas.co.bw  
 Sur la route du Cresta Lodge, au bout d'une piste carrossable et bien indiquée.  
*Ouvert du mardi au dimanche de 8h à 16h30. Plats autour de 50 BWP.*

Sanitas est un véritable havre de paix choyé par les expats. Avec une grande terrasse extérieure ombragée et verte, le « Tea Garden », ce restaurant est idéal pour un déjeuner paisible, ou pour vous détendre l'après-midi avec votre livre et un café. Cette adresse plaira également aux familles car elle dispose d'un parc pour enfants et de beaucoup d'espace pour jouer. Si le menu propose une bonne gamme de sandwiches et de salades, on reste avant tout séduit par leurs gâteaux et glaces faits maison. Chaque jour, on vous propose un plat typiquement botswanais. Le restaurant fait partie d'un plus grand complexe qui inclut un fleuriste et une garderie.

## Bonnes tables

### ■ LE CARAVELA

Mokgosi Close  
Plot 421

Independence Avenue

☎ +267 391 42 84

www.thecaravela.com

contact@thecaravela.com

*Ouvert du lundi au vendredi de midi à 14h et du lundi au samedi de 18h à 22h. Plats autour de 90 BWP.*

Ce restaurant portugais est un favori parmi les Gaboronais. Il propose une bonne cuisine méditerranéenne. Le menu inclut une bonne variété de poissons et de fruits de mer mais aussi des grillades. Quand il fait froid, il est bon de se réchauffer au coin du feu dans la grande salle. A l'extérieur, vous pouvez dîner en tête-à-tête sous les grands arbres du jardin, illuminés de guirlandes colorées. Ambiance romantique assurée ! Ce restaurant est certes plus cher mais a l'avantage de proposer une cuisine plus créative qu'ailleurs. L'endroit étant assez petit, il est conseillé de faire une réservation.

### ■ CHATTERS BAR & RESTUARANT

Cresta Lodge

Samora Machel Drive

☎ +267 397 53 75

www.crestalodge.com

reslodge@cresta.co.bw

*Ouvert du matin au soir. Plats autour de 150 BWP.*

Aux nostalgiques des atmosphères tropicales, le Chatters offre son mobilier de rotin et bambou et son bar rehaussé d'une véranda. Salle très spacieuse, plantes vertes, nappes fleuries, lumières tamisées et musique d'ambiance, pour une cuisine internationale très variée des plus correctes. Belle présentation des plats, déjeuner et dîner à la carte ou sous forme de buffet. Musique *live* les vendredis et samedis soirs.

### ■ DON CARLOS

Masa Square Hotel

Masa Square

☎ +267 315 99 54

*Ouvert tous les jours pour le déjeuner et le dîner.*

*Plats autour de 90 BWP.*

Au cœur du quartier des affaires, le Don Carlos est le restaurant du Masa Square Hotel. C'est dans un cadre moderne à l'esprit méditerranéen que vous pourrez choisir à la carte votre menu, entre gambas, poulet rôti ou steak. Il est conseillé de réserver à l'avance. Le midi, le déjeuner est un buffet copieux. La terrasse avec piscine offre une jolie vue sur Gaborone, idéal pour boire un verre.

### ■ INDIANA SPUR

Airport Junction Shopping Centre

☎ +267 390 99 12

www.spurinternational.com

indianaspur@gmail.com

*Ouvert tous les jours de 8h à 22h, le samedi jusqu'à 23h. Plats autour de 100 BWP.*

Ce rejeton de la célèbre chaîne sud-africaine Spur Steak Ranch fait des émules. Il propose un cadre fonctionnel chaleureux et décontracté et une atmosphère amérindienne très conviviale. Venez ici en famille pour déguster un bon steak, un hamburger frites ou un plat mexicain. Les enfants se plairont à jouer dans les petits parcs, on fournit même des écrans pour faire des jeux vidéo. Le service est efficace et aimable et la viande généralement de très bonne qualité. Pour ceux qui veulent garder la ligne ou qui sont pressés, un buffet de salades est dressé tous les jours, midi et soir, pour une somme modique.

### ■ MAHOGANY

Avani Hotel

Chuma Drive

☎ +267 361 60 00

www.minorhotels.com

gaborone@avanihotels.com

*Ouvert du lundi au samedi de 18h30 à 22h30. Compter 200 BWP.*

Dans une atmosphère à la fois plus intime et plus distinguée qu'au Savuti Grill, ce restaurant propose une carte internationale variée et souvent renouvelée. Les viandes sont ici particulièrement recommandées, avec un petit plus pour l'entrecôte accompagnée de vin rouge sud-africain. L'équipe en cuisine est exigeante et offre peut-être la plus belle table de Gaborone.

### ■ MAIN DECK

Main Mall

☎ +267 391 78 00

www.maindeckbotswana.com

maindeckbotswana@gmail.com

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h30, le samedi à partir de 10h30, le dimanche à partir de 12h30. Plats de 50 BWP à 145 BWP.*

En plein centre de Gaborone se trouve le Main Deck, restaurant situé au 1<sup>er</sup> étage d'un bâtiment du Main Mall. Burgers, wraps, pizzas mais aussi *seswaa*. On peut aussi y boire un verre lors d'une soirée concert. Ambiance jeune dans ce lieu où se mélangent locaux et touristes. Bonne adresse.

### ■ MOKOLODI RESTAURANT

Mokolodi Nature Reserve

☎ +267 724 18 736

www.mokolodi.com

bookings@mokolodi.com

A 15 km seulement de la capitale, soit 10 petites minutes en voiture.

*Ouvert tous les jours. Plats autour de 100 BWP.* Avec sa belle architecture en maçonnerie au toit de chaume et son implantation au sein de la réserve de Mokolodi, ce restaurant recrée l'atmosphère chaleureuse des lodges de brousse à proximité de la capitale. Il offre sa terrasse ouverte sur le bush et les collines environnantes à tous les nostalgiques des longues soirées africaines, loin des bruits du monde... Le service est impeccable et la nourriture excellente. Les spécialités du chef sont les filets de crocodile et d'autruche, le chateaubriand et la crème brûlée.

### ■ MOKOLWANE BISTRO

Grand Palm Hotel

Molepolole Road

☎ +267 363 77 77

*Ouvert tous les jours de 6h30 à 22h30. A partir de 80 BWP pour le petit déjeuner, 100 BWP pour le déjeuner et 110 BWP pour le dîner.*

Dans un cadre discret et de bon goût (grande salle, larges baies sur des jardins), ce restaurant propose un vaste buffet international des plus appétissants. Choix de salades, pâtés et soupes, grillades et poissons, large variété de pâtisseries, mousses, crèmes et fruits. À midi, choix de sandwiches et salades.

### ■ THE TERRACE

Cresta President Hotel

Main Mall

☎ +267 395 36 31

*Ouvert tous les jours. Plats autour de 130 BWP.* Ce restaurant « aéré », dont la terrasse surplombe la grand-place de Gaborone, se donne des allures de jardin d'hiver. Son mobilier vert et blanc, ses plantes en pots enveloppant leurs treillages lui donnent tout à fait l'air d'une vaste pergola qu'affectionne une nombreuse clientèle à midi. Pour garnir son assiette, le convive a le choix entre le grand buffet continental et la carte. Au menu, des plats de

viande, de volaille, de poisson, ainsi que des soupes et des salades variées. Les budgets serrés trouveront un menu bon marché assez complet et renouvelé chaque mois, tandis que des snacks sont proposés aux minimalistes de la pause de midi.

## Luxe

### ■ THE BEEF BARON GRILL & RIB ROOM

Grand Palm Hotel

Plot 17989 Bonnington Farm

Molepolole Road

☎ +267 363 77 77

www.grandpalm.bw

info@grandpalm.bw

*Ouvert du lundi au samedi de 18h30 à 22h30. Plats autour de 160 BWP.*

Cette chaleureuse salle à manger d'architecture tout en bois invite à la dégustation de belles pièces de viande dont l'origine nationale est garantie. Cette « Grill House » propose ainsi une sélection des meilleurs morceaux de bœuf du Botswana, mais aussi de toute l'Afrique ! A noter également, la belle carte des vins. Service efficace.

### ■ SAVUTI GRILL

Avani Gaborone Hotel & Casino

Chuma Drive

☎ +267 361 60 00

gaborone@avanihotels.com

*Petit déjeuner : du lundi au samedi de 6h30 à 10h30, le dimanche de 7h30 à 11h ; déjeuner : du dimanche au vendredi de 12h30 à 14h30 ; dîner : tous les jours de 19h à 22h. Buffet autour de 250 BWP.*

C'est ici, dans une salle spacieuse de 150 places, donnant sur la piscine, que l'on déguste le meilleur buffet international de la capitale. La grande diversité des plats suffit à satisfaire les plus difficiles : assortiment de salades et de soupes en entrée, plats de viande, de poisson, de volaille ; currys, ragoûts ; plateaux de fromages et pâtisseries variées en dessert. Pour la note exotique, la savoureuse spécialité du chef : un assortiment de viandes de bœuf, mouton, agneau et poulet sautées sur une plaque brûlante avec des pâtes chinoises, des légumes et des fruits. Si l'on ne raffole pas des gâteaux, crèmes et flans au style très *british*, on pourra se contenter d'une petite glace maison avec sa sauce chocolat et ses noisettes pilées... Noter que le Savuti dispose d'une immense terrasse particulièrement agréable l'été. Les dimanches, un grand barbecue est organisé au bord de la piscine, l'occasion pour les familles résidentes ou de passage de se retrouver et d'y passer la journée.

## Sortir

La vie nocturne à Gaborone n'est pas des plus intenses. Gaborone est en effet une ville encore jeune qui souffre de l'absence d'un centre urbain véritablement dynamique. Bars, salles de jeux, cinémas et boîtes de nuit se trouvent dispersés aux quatre coins de la ville. De plus, depuis 2008, le gouvernement s'est engagé dans une lutte contre les problèmes d'alcoolisme. Il a fait passer le Liquor Act contraignant les lieux de sortie à fermer très tôt. Les bars restent rarement ouverts après 23h et les discothèques ferment à 2h.

Le lieu de prédilection pour se détendre des Botswanais reste la *bottle store* qui se transforme en bar furtif le week-end. La fin de mois est le moment le plus propice pour croiser les Botswanais parés pour faire la fête. En dehors de cela, les gens ont tendance à organiser des *house parties* ou tout simplement des soirées pantouflardes chez eux.

## Cafés - Bars

Il existe quelques adresses branchées qui savent rallier à la fois les Botswanais et les expatriés. Le Bull & Bush semble tenir dans la durée, mais au fur et à mesure que la ville se développe, la vie nocturne se diversifie.

### ■ NEWS CAFE

Mondior Summit  
Corner of Mobuto  
and Maratadiba Road  
☎ +267 319 06 66  
www.newscafe.co.za  
gaboronegroup@newscafe.co.za

Dans l'enceinte  
du Peermont Mondior Hotel.

*Ouvert en semaine de 6h30 à 23h, le week-end à partir de 7h.*

Si vous cherchez quelque part où danser le week-end, vous avez trouvé votre bonheur ! Le DJ augmente le son, les tablées s'animent et, à partir de 21h, l'heure est aux cocktails. Ce bar est également sympathique pour prendre un repas en journée : la cuisine est occidentale et de bonne qualité, mais un peu plus chère par rapport aux autres restaurants de la ville. Les Botswanais et expats viennent souvent prendre des verres après le travail. C'est un endroit qui se prête aux rencontres. Belle sélection de bières, variété en matière de *fish and chips*.

## Clubs et discothèques

La vie nocturne de Gabs peut paraître docile au premier abord, puisque les clubs ferment au plus tard à 2h du matin. Cela ne signifie pas que vous allez dans une boum de collège : faites très attention à vos affaires personnelles.

## Spectacles

► **Cinémas.** La ville compte trois cinémas, dont deux appartiennent au groupe New Cinema Capitol. Le premier est situé dans le Riverwalk Mall et offre 5 salles (☎+267 370 01 11). Le second est à Game City Mall et possède 6 salles (+267 391 08 07). Le troisième, le Stardust (☎+267 395 92 71), est localisé dans le Grand Palm Hotel. Les trois cinémas sont très populaires auprès des Botswanais et n'ont rien à envier aux cinémas européens. Vous ne raterez pas le dernier *blockbuster* à Gaborone ! L'Alliance française diffuse également certains films pour ceux qui préfèrent la version française.

► **Théâtres.** La ville compte de nombreuses salles de spectacle dont City Hall, Blue Note, Little Theatre, Naledi, Moth Hall, et Tsholofelo. La plus connue reste Maitisong.

► **Concerts.** Pour assister à un concert de musique traditionnelle, classique ou contemporaine, il faut se rendre sur les différents sites en plein air qui accueillent régulièrement des groupes (dans le secteur du Main Mall, sur le stade...), dans les salles de concerts (Town Hall, Blue Note, Tsholofelo Community Centre, Boipuso Hall), ou encore dans les boîtes de nuit. La promotion de ces manifestations musicales se fait par voie d'affichage (près du Mall et de l'université) et dans le journal *Advertiser*. On trouvera également des prospectus à l'accueil de l'Alliance française, elle-même organisatrice de concerts.

### ■ MAITISONG THEATRE

Maruapula  
☎ +267 397 18 09  
www.maitisong.org  
director@maitisong.org

*Maitisong* signifie littéralement « lieu de divertissement » en setswana. En effet, ce centre culturel, situé dans le Marua-a-pula School, propose tout : de la comédie musicale au concert de musique botswanaï (Gospel, Kwaito ou Afro-pop), en passant par des ateliers théâtre.

## Activités entre amis

► **Casino.** Les jeux d'argent étant autorisés au Botswana, on peut tenter sa chance au casino du Gaborone Sun ou à celui du Grand Palm Hotel (ouvert tous les jours de 10h jusqu'à très tard dans la nuit). Tous deux abritent des machines à sous, ainsi que des tables de black-jack et de roulette.

## À voir - À faire

Comparée aux autres régions du pays, Gaborone n'est pas d'un intérêt primordial pour le voyageur, même si la capitale peut être attachante pour



qui y demeure un certain temps. A ce jour, le Botswana plaît avant tout au voyageur par l'extraordinaire richesse de ses réserves et de ses parcs nationaux. Il s'intéresse aussi de plus en plus au patrimoine culturel de ce pays. Gaborone, ville récente, tournée vers l'avenir, répond peu à cette attente. Parmi ses points d'intérêt, le plus conseillé est certainement le musée national, très bien conçu. On gagnera également à se balader au moins sur le Main Mall et dans les jardins de l'Assemblée Nationale toute proche. C'est dans cette dernière que se prennent les grandes décisions de ce pays démocratique.

### ■ GABORONE GAME RESERVE ★★

Maaloso

☎ +267 318 44 92

Au niveau de la Limpopo Road, non loin des quartiers de Broadhurst.

*Ouvert de 6h30 à 18h30. 10 BWP par personne + 10 BWP par véhicule.*

Cette petite réserve de 550 hectares a été créée en 1988 par le ministère de la Nature (Department of Wildlife). C'est une réduction réussie du bush qui permet de s'évader un peu de la capitale et d'improviser un pique-nique dans un endroit aménagé à cet effet. Bien que de taille très modeste, la réserve abrite une assez grande variété d'oiseaux et de mammifères, parmi lesquels des éléphants, des zèbres, des oryx, des impalas, des koudous, des bubales, des gnous bleus, des springboks, des céphalophes du Cap, des guibis harnachés, des chacals à chabraque, des grivets, des babouins et des phacochères. Un rhinocéros blanc s'y promène également, mais son territoire a été entièrement clôturé en raison du manque d'égards de la bête pour les voitures des visiteurs ! Il faut payer un droit d'entrée à la réserve et il est peu cher.

### ■ GALLERY ANN

The Craft Market, Nakedi Road

☎ +267 395 94 16

galleryann2017@gmail.com

Située à une centaine

de mètres du Musée national.

*Ouvert en semaine de 8h15 à 17h, le samedi de 9h à 13h.*

Cette institution, tenue avec passion par Ann Done, est désormais célèbre parmi les résidents friands des pizzas et des petits-fours des vernis-sages. En 1972, Ann, citoyenne anglaise, a quitté son pays natal pour venir vivre sous la tente en plein cœur de l'Okavango, avant d'exercer des petits métiers à Francistown (elle y a tenu notamment une brocante). Puis, elle a pris des cours d'encadrement et ouvert, en 1989, une galerie d'art dans la capitale. Bien que naturellement spécialisée dans l'encadrement de tableaux, Ann organise chaque année

une dizaine d'expositions de peintres locaux (botswanais, zimbabwéens, sud-africains) mais aussi peintres étrangers vivant au Botswana. Sa boutique, bien pourvue en tableaux, regorge également d'objets artisanaux fabriqués à la main, en particulier des paniers, des poteries et des tapisseries.

### ■ MOKOLODI NATURE RESERVE ★★

Mokolodi

☎ +267 316 19 55 / +267 713 21 021 /

+267 735 66 074

www.mokolodi.com

bookings@mokolodi.com

A 15 km au sud-ouest de Gaborone, sur la route de Lobatse (A1). Ne tournez pas au panneau « Mokolodi Village » mais continuez encore 3 km jusqu'à ce que vous trouviez un panneau indiquant de tourner à droite pour la réserve.

*Prix par adulte : 60 BWP pour l'entrée au parc, 150 BWP pour le game-drive de jour et 250 BWP pour celui de nuit, 125 BWP pour le camping. Chalet 6-8 personnes : 990 BWP en semaine et 1 360 BWP le week-end. Transferts au sein du parc : 50 BWP. Les tarifs sont indicatifs, consultez le site Internet.*

Au milieu du bush et des collines, la réserve de Mokolodi (3 000 hectares environ) abrite des animaux qui ont disparu depuis de nombreuses années du sud-est du Botswana du fait de l'industrialisation. Plus qu'une simple réserve, il s'agit d'un lieu d'éducation et de conservation très dynamique.

Si vous voulez y passer la journée il est possible de déjeuner et de dîner au restaurant de la réserve. Autrement pourquoi ne pas demander qu'on vous prépare un *bush brunch* (au champagne pour les plus *bling bling*) ou un *bush Braai*.

Pour ceux qui veulent séjourner dans la réserve, plusieurs sites d'hébergement sont proposés : un ensemble de chalets, un camping, et l'Alexander Mc Call Rest Camp. Les cinq chalets (3 à 8 personnes par chalet) disposent de tout le confort et sont équipés d'une cuisine. Savamment isolés les uns des autres, ils ont vue sur un plan d'eau où vient s'abreuver la faune sauvage. Les cinq terrains de camping acceptent chacun huit personnes au maximum. Le campeur doit apporter son propre matériel. Enfin dans la partie sud-ouest de la réserve se situe l'Alexander McCall Smith Traditional Rest Camp : un camp, entouré de son vieux mur de pierre, comprenant 5 huttes pour 2 personnes dans le style local, rustiques mais confortables. Les repas peuvent y être servis. Des programmes standards, « 1 jour – 1 nuit » ou « 2 jours – 2 nuits », peuvent être proposés et comportent hébergement, repas et activités.



Tortue dans la Mokolodi Nature Reserve.

► **Activités** : bien sûr, vous n'êtes pas dans le bush et bien sûr, les grands prédateurs ne sont pas là, mais si vous êtes en manque de contact avec le monde animal, les activités sont ici très variées : *game-drive*, de jour ou de nuit, *game-walk* guidé, traque d'un rhinocéros blanc ou d'une girafe, marche à pied avec des éléphants ou balade sur leur dos, et enfin balade à cheval.

### ■ MONUMENT DES TROIS DIKGOSI ★★

Situé dans le quartier central de Gaborone, ce monument est constitué de trois statues en bronze, de 3 mètres de haut, représentant Khama III, Sebele I et Bathoen I. Inauguré en 2005, c'est l'une des attractions majeures de la ville. Pour en apprendre davantage sur l'histoire du pays et le rôle joué par ces trois Dikgosi (chefs tribaux) en 1895, lors du protectorat.

### ■ MUSÉE NATIONAL ★

331 Indépendance Avenue

☎ +267 397 46 16

[national.museum@gov.bw](mailto:national.museum@gov.bw)

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 18h, le week-end jusqu'à 17h. Entrée libre.

Situé à quelques dizaines de mètres du Mall central, de la Bibliothèque nationale et de l'Hôtel de Ville, ce musée propose deux parties : une grande salle à l'entrée, que l'on appelle l'Octagon, puis une succession de pièces assez sombres occupant une aile du bâtiment.

L'Octagon abrite une série de collections de pots d'argile, de jouets traditionnels botswanais en fil de fer, de masques provenant de toute l'Afrique, de cannes, de peintures et sculptures d'artistes africains contemporains, ainsi que des tableaux de peintres britanniques des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Les autres salles sont thématiques et essentiellement consacrées à l'histoire du pays,

ainsi qu'à la faune et la flore et aux peuples du Kalahari et de l'Okavango. On y apprend ainsi l'influence de l'environnement sur les modes de vie des différents groupes ethniques et l'on y prend connaissance des grands mouvements de migration tribale, de l'artisanat traditionnel et des coutumes locales. Des animaux naturalisés (lion, léopard, lycaon, porc-épic, oryctérope, pangolin, antilopes, oiseaux, reptiles et insectes en grand nombre) sont présentés dans une reconstitution de leur environnement naturel, avec quelques explications sur les particularités de l'espèce, de l'habitat, de l'alimentation, etc. Une vitrine est consacrée à la médecine traditionnelle, où l'on apprend avec surprise et amusement des rudiments de la pratique des sorciers. L'exposition est en effet très bien agencée et ce musée hétéroclite et intéressant mérite qu'on y déambule une ou deux heures.

► **Galerie d'art.** Située dans le même ensemble de bâtiments que le musée, la galerie d'art propose des expositions temporaires et très souvent intéressantes de peintures d'artistes locaux, ou sud-africains ou européens, de sculptures, de tapisseries, de photographies et d'artisanat botswanais et plus généralement africain. Une superbe exposition de paniers traditionnels est organisée chaque année en hiver (généralement au mois de juillet). Situation et horaires d'ouverture analogues à ceux du musée.

## Sports - Détente - Loisirs

### ■ PHAKALANE GOLF ESTATE AND HOTEL

Phakalane Golf Estate

☎ +267 360 40 00 / +267 393 00 00

[www.phakalanehotel.com](http://www.phakalanehotel.com)

[enquiries@phakalane.co.bw](mailto:enquiries@phakalane.co.bw)

### L'accès au golf coûte 140 BWP.

La nouvelle banlieue résidentielle de Gaborone, Phakalane est dotée d'un gigantesque complexe hôtelier comportant un terrain de golf, le plus grand du pays. Conforme aux standards internationaux, il offre un parcours de 18-trous sur un green de 15 000 m<sup>2</sup>. Vous trouverez également trois restaurants chics et un bar dans le club-house du golf.

## Visites guidées

### ■ THE N°1 LADIES' DETECTIVE TOUR

☎ +267 726 54 323

admin@african-excursions.com

*Une visite guidée d'une journée est d'environ 125 US\$, ou environ 400 US\$ pour deux jours, la nuitée incluse. Les prix sont en général négociables si vous vous y prenez à l'avance.* Plusieurs agences proposent des visites guidées de la ville de Gaborone pour voir les lieux importants des romans et de la série télévisée. Une journée type vous fera voir Zebra Drive, où Mma Ramotse aurait vécu, et Kgale Hill, où aurait été située la célèbre agence. Si la visite dure deux jours, vous passerez par le village de Mochudi d'où Mma Ramotse était originaire. L'itinéraire est souvent négociable lorsque vous contactez l'agence à l'avance, et peut inclure des sites qui n'ont rien à voir avec Mma Ramotse mais que vous souhaitez tout de même découvrir. Les deux grandes agences qui organisent ces visites sont African Excursions ([www.african-excursions.com](http://www.african-excursions.com)) et Africa Insight ([www.africainsight.com](http://www.africainsight.com)).

## Shopping

Il est toujours possible d'acheter des produits artisanaux dans la rue, aux nombreux vendeurs sur les places et près des supermarchés. Toutefois, quelques bons magasins sont installés à Gaborone. Les prix y sont généralement plus élevés, mais les objets proposés (paniers, poteries, statuettes, bijoux, œufs d'autruche, tee-shirts, tapis...) sont de très bonne qualité et leur origine locale est garantie.

### ■ BOTSWANA CRAFT

Plot 20716

Magochanyama Road

☎ +267 392 24 87

sales@botswanacraft.bw

A 1 km avant le rond-point qui mène à l'aéroport, sur la droite. Pour accéder au magasin, revenir vers la ville et sortir de l'autoroute à la première possibilité.

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h, le samedi jusqu'à 17h, le dimanche de 9h à 13h.*

Botswana Craft a été créé en 1970 par la Société de développement du Botswana afin de promouvoir l'artisanat du pays. La société a grandi pour devenir le plus important exportateur d'artisanat du Botswana. La société emploie aujourd'hui plus d'une centaine de personnes. Jadis située dans le Main Mall, la boutique s'est installée dans un bâtiment de briques ocre, assez loin du centre-ville. Sur deux étages, ce grand magasin propose une grande panoplie de produits allant des vêtements aux objets de décoration en passant par tous les classiques des boutiques de souvenirs. Il offre un très grand choix de paniers fabriqués par des artisans locaux, des plus simples aux plus raffinés, ainsi qu'une exposition permanente des œuvres des meilleurs artisans. Vous pourrez même voir ces derniers à l'œuvre en train de peindre des œufs d'autruche. Dans le même complexe, on trouve un centre culturel, où sont organisés de temps à autre des spectacles de danse, ainsi qu'un petit restaurant. Celui-ci est situé derrière le magasin, dans une cour intérieure très agréable, et sert des sandwiches et du *seswaa*.

### ■ THAPONG VISUAL ARTS CENTRE

The Village

Baratani

☎ +267 316 17 71

thapong@mega.bw

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h.*

Thapong est un espace dédié aux arts visuels. Des résidences d'artistes et ateliers sont organisés afin de promouvoir les arts au Botswana. Peinture, métallurgie, sculpture sur bois, dessin, poterie et tissage sont présentés. Une adresse intéressante pour les artistes et les voyageurs passionnés d'art.

### ■ THE CRAFT MARKET

Broadhurst Industrial

Nakedi Road

☎ +267 393 83 23 / +267 395 79 33

Dans Broadhurst Industrial, suivre Nelson Mandela Drive jusqu'au carrefour où se situe la brasserie St Louis, tourner à gauche dans la Kudu Road ; au troisième stop, tourner à droite dans la Nakedi Road. The Craft Market est à 500 m environ, sur la gauche. Une véritable petite oasis en pleine zone industrielle de Broadhurst. Sous des arcades fleuries, de jolies boutiques proposent un large éventail de l'artisanat botswanais et sud-africain. Le dernier samedi de chaque mois se tient sous les arcades un marché africain, où plusieurs artisans vendent leurs produits de styles très divers. Parking possible à l'intérieur de la cour.

## LES ENVIRONS DE GABORONE

Il suffit de s'écarter de quelques kilomètres de Gaborone pour que les immeubles et les maisons préfabriquées fassent place aux cases traditionnelles de chaume et de terre battue des villages voisins. La nation botswanaise est née dans les villes et villages autour de Gaborone, dans un rayon d'une centaine de kilomètres. Hors quelques sites naturels, c'est surtout à une découverte culturelle que se consacrera le visiteur de cette région. Il est très simple de concevoir un circuit de quelques jours sélectionnant les différents sites d'intérêt ou d'effectuer des excursions sur une journée à partir de Gaborone.

### GABANE

A environ 15 km de Gaborone, ce charmant village situé au milieu des collines peut être une halte agréable pour les voyageurs qui prendront le temps d'une balade. L'attraction majeure de Gabane reste tout de même le Village Industrie Pelegano, un espace de développement qui abrite plusieurs entreprises du village (usine de verre, de produits métalliques...). Nous vous recommandons la visite de l'usine de poterie qui jouxte le joli magasin. Vous y trouverez des pièces uniques de vaisselle, des vases et autres objets décoratifs. L'occasion de découvrir les techniques de l'artisanat local.

### Orientation

À partir du rond-point de West Gaborone, emprunter la direction Thamaga-Kanye. Après 15 km environ, prendre la première route goudronnée sur la gauche : un panneau indiquant Gabane apparaît rapidement.

### Se loger

#### ■ BAHURUTSHE CULTURAL LODGE

Mmankodi

☎ +267 724 19 170

culturalodge@gmail.com

Contactez Mmankudi Glickman ou Victoria Massey, responsables des lieux, pour vous faire indiquer la route d'accès en détail.

*Chalet à 450 BWP par personne, 100 BWP par personne en camping.*

À l'entrée du camp, les statues de babouins rappellent qu'ils sont les animaux totems des Bahurutshe. Ce campement, installé en haut d'une colline, propose un hébergement en hutte traditionnelle. Pendant leur séjour, les voyageurs découvrent le mode de vie des Bahurutshe (habitations, vêtement, cérémonies de mariage, chant, pharmacopée...). Parmi

les plantes médicinales à découvrir : le More Wa Ditwakga, buisson dont il faut faire bouillir les racines pour produire un aphrodisiaque et ne plus avoir besoin de couverture pour les nuits d'hiver ! Mais le camp propose aussi des équipements modernes, comme un restaurant, des sanitaires à l'euro pour rendre plus confortables le séjour des hôtes internationaux. Possibilité aussi d'organiser des packages incluant des sorties culturelles dans d'autres parties du pays. Une expérience conviviale et très peu onéreuse.

### À voir – À faire

#### ■ PELEGANO POTTERY VILLAGE



☎ +267 394 76 50

gabanepottery@gmail.com

*Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30, le samedi de 9h à 14h.*

Ce complexe d'artisanat local présente de jolies poteries et d'autres objets à base de matériaux recyclés.

### Shopping

#### ■ PELEGANO VILLAGE INDUSTRIES

☎ +267 394 76 50

À quelque 200 m des collines qui se dressent en toile de fond, tourner à droite, juste devant l'épicerie (bottle store) à l'en-seigne de 3 Aces Liquor Rest and Butchery. Un panneau y signale « Pelegano Villages Industries », qui se situe à 1 ou 2 km de là, sur le côté gauche de la piste. Le magasin d'artisanat est tout au fond du site, dans une case rondavel de pierre.

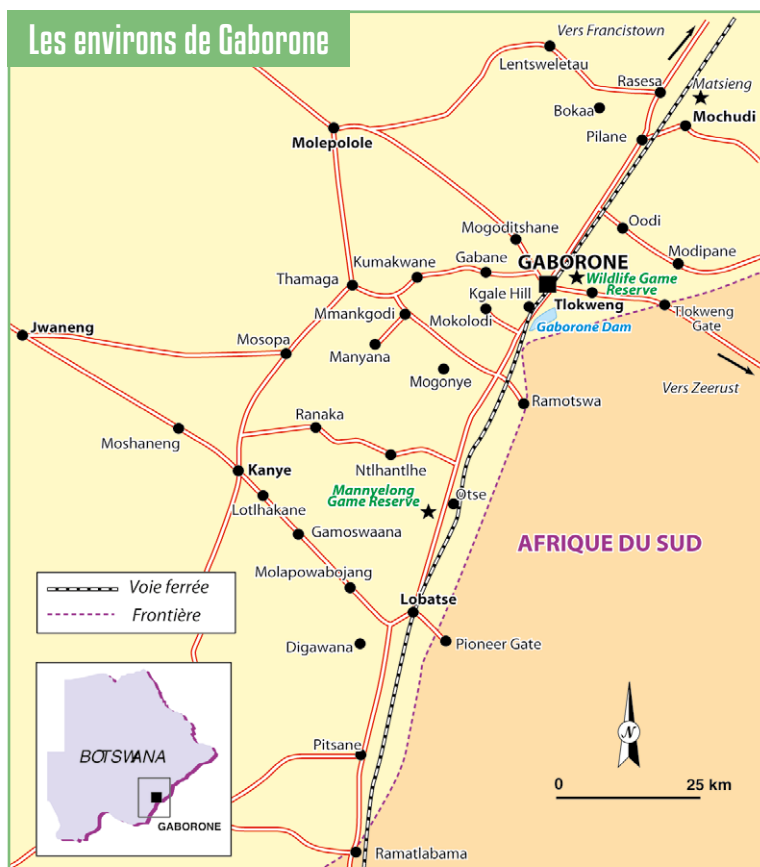
*Ouvert en semaine de 8h à 16h30.*

Il est constitué de cases traditionnelles avec, au centre, une petite zone industrielle abritant une fabrique de poterie. Des artisans y modelent l'argile sous les yeux des visiteurs et il est possible d'acquérir des poteries, mais également des broches et des pendentifs, ainsi que des miniatures d'animaux à des prix très sensiblement inférieurs à ceux des boutiques de Gaborone.

### MANYELANONG GAME RESERVE

A 15 km de Lobatse, sur la route de Gaborone, au nord du village Otse.

La colline de Manyelanong, site protégé, abrite une importante colonie de vautours du Cap, établis depuis des années sur la face sud des falaises. Ce site rocaillieux a été déclaré réserve naturelle en 1985 afin d'enrayer la



diminution dramatique du nombre des rapaces, observée entre les années 1960 et 1970. Elle est désormais préservée par une grande clôture visant à faire respecter la tranquillité des vautours. On ignore quand les oiseaux arrivèrent pour la première fois sur la colline, mais on suppose qu'ils se trouvent dans la région depuis des siècles. On sait notamment qu'après l'extinction, dans les années 1970, des colonies établies à Otse Hill, Baratani et Manyana, les vautours survivants revinrent à Manyelanong, où l'on compte aujourd'hui un peu plus de 65 couples.

Le vautour du Cap est une espèce en voie de disparition, inscrite sur la liste rouge de l'Union Internationale de Protection de la Nature. Il est totalement protégé par les lois botswanaises. Sa survie est principalement menacée par un problème nutritionnel : jadis, les volatiles nourrissaient leurs petits d'os des carcasses qu'ils trouvaient dans le bush. Avec la disparition

des hyènes et des grands prédateurs de cette région désormais industrialisée, les rapaces ne disposent plus d'assez d'ossements pour la bonne croissance de leurs petits, qui souffrent par conséquent d'un manque de calcium et de maladie des os. D'autres menaces pèsent encore sur cette espèce rare de vautours : les lignes électriques, le poison que les fermiers déposent dans les carcasses ou encore le braconnage, dû surtout aux sorciers qui utilisent les pattes, le cerveau et le cœur des rapaces pour leur médecine traditionnelle.

La meilleure période pour visiter la réserve s'étend de mai à décembre, époque pendant laquelle les vautours se reproduisent et élèvent leurs petits (ceux-ci naissent généralement en juillet-août et ne prennent leur première leçon de vol qu'à partir de novembre). La réserve est entièrement clôturée ; il n'est donc pas possible, pour des raisons écologiques, d'escalader la colline afin de s'approcher des vautours.



Mais il convient de plus d'être particulièrement silencieux car, à la moindre alerte, les vautours ont tendance à quitter brusquement leur nid, faisant parfois tomber hors de celui-ci leurs œufs ou leurs petits. Il faut savoir les observer, planant majestueusement au-dessus de vos têtes... Alors, surtout ne pas oublier ses jumelles !

## KANYE



À 95 km de Gaborone, on atteint Kanye, l'un des principaux villages des Bangwaketse. Ces derniers constituent l'une des trois grandes tribus Tswana, avec les Bakwena de Molepolole et les Bangwato de Serowe. Le cadre accidenté de ce village très étendu est magnifique, et il est agréable d'arpenter les rues de ses nombreux quartiers et de se balader parmi les cases traditionnelles autour d'une *kgotla*. Un tour guidé, proposé par Motse Lodge, permettra de faire connaissance avec ce grand peuple du Botswana.

### MOTSE LODGE

Plot 1258

☎ +267 548 03 63 / +267 548 03 69

motselodge@botsnet.bw

Le lodge se situe à 5 km du Trans-Kalahari.

*Chambre à 650 BWP, chalet à 715 BWP, 120 BWP par personne en camping.*

Cette accueillante adresse, située sur les hauteurs de Kanye, est un lieu de séjour tout indiqué pour découvrir la culture *Bangwaketse*. Dans un grand jardin très bien tenu, ce lodge propose un hébergement confortable en chambres autour d'un agréable patio ou en petits chalets pour 2 personnes. L'expérience culturelle débute au lodge, car il est également possible de dormir en huttes traditionnelles au toit de chaume.

Une hutte cependant est réservée aux artisanes qui travaillent sur place et produisent de belles poteries. On peut donc s'intéresser à l'artisanat et discuter des autres aspects du mode de vie traditionnel sur place. On pourra aussi demander un guide pour une visite de la ville. Pour ceux qui préfèrent profiter de la sérénité du lieu, une marche sur les collines voisines est recommandée, ainsi qu'une balade jusqu'au barrage voisin.

L'événement culturel est le Dikgafela, la fête des récoltes, fin septembre, début octobre. À ne pas manquer si l'on est dans les parages. Belle terrasse avec piscine, bar et restaurant (cuisine botswanaise et européenne). Noter que ce lodge, bien que proche de Gaborone, peut constituer une excellente étape sur un chemin des écoliers entre la capitale et Ghanzi.

## MOLEPOLOLE

Souvent désigné comme « porte d'entrée » du Kalahari et situé à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de la capitale, Molepolole est un village très étendu qui fut occupé aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles par les Bakgwateng avant de devenir, au milieu du XIX<sup>e</sup>, la capitale des Bakwena, l'une des principales tribus Tswana. De nos jours, le village offre un curieux mélange de modernité et de tradition, avec ses cases en terre entourées de murets de pierre et mêlées aux stations-service et aux supermarchés. Sur la route principale, face à la Barclay's Bank, le Musée Kgosi Sechele est l'un des principaux points d'intérêt dans le village, installé dans ce qui était autrefois le poste de police coloniale (un bâtiment de 1902), ses expositions cherchent à préserver la culture du peuple Bakwena, aujourd'hui menacée. Le musée d'art et d'artisanat propose des expositions éducatifs mais aussi des visites guidées du village. On prendra le temps d'observer au passage le *kgotla*, lieu de réunion de la communauté. Terre de missionnaires, on notera également les bâtiments liés à cette époque controversée de l'histoire de la région (le Scottish Livingstone Memorial, the Mission House, the London Missionary Society Church). Le principal point d'intérêt est son musée. Juste à la sortie de Molepolole, sur la route Thamaga, on trouve la grotte de Livingstone.

## À voir – À faire

### ■ BAHURUTSHE CULTURAL VILLAGE



Mmankgodi

☎ +267 724 19 170

Bahurutshe est composé de rondavelles traditionnelles, l'occasion de passer une nuit et d'y découvrir les us et coutumes de cette tribu via des démonstrations de danse, de chant mais aussi la découverte de l'artisanat local. Tous les dimanches, un brunch est organisé avec au menu des plats traditionnels. Une expérience à ne pas manquer.

### ■ MUSÉE KGOSI SECHELE I

☎ +267 592 09 17

sechelemuseum@gmail.com

*Ouvert en semaine de 7h30 à 17h30, le samedi de 9h à 14h. Entrée libre.*

Une bonne adresse pour découvrir la culture Bakwena et son histoire. Galeries et expositions permanentes, village avec maisons traditionnelles, boutique de souvenirs. Des visites guidées sont organisées dans les environs de Molepolole.

## La grotte de Livingstone

Sur la route principale, vous trouverez l'église de Livingstone construite au début du XX<sup>e</sup> siècle. Juste à l'extérieur de la ville de Molepolole, sur la route de Thamaga, se trouve la grotte de Livingstone. Malgré les avertissements des magiciens de la tribu Kwena qui pensaient que la grotte était funeste, Livingstone y pénétra et à la grande surprise des gens du village, en ressortit vivant. La rumeur raconte que suite à cet événement, le chef Sechele décida de se convertir au christianisme !

### MOCHUDI



Ce gros bourg situé à 42 km au nord-est de Gaborone est l'un des principaux sites d'habitation de la grande tribu tswana des Bakgatla. Selon la légende, il tire son nom d'un membre de la tribu kwena, Motshodi, qui vivait seul à cet endroit lorsque Kganyane et sa tribu y arrivèrent. Cela se déroulait dans les années 1870 et, à cette époque, les Bakgatla fuyaient l'actuel Transvaal (en Afrique du Sud) pour échapper aux Boers. Leur exode s'arrêta au pied du mont Phuthadikobo, près de la rivière Motwane, où ils décidèrent d'établir leur village. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Mochudi fut rendu célèbre par les travaux de l'anthropologue Isaac Shapera, qui s'intéressa pendant des années à la culture des Batswana. Il souligna en particulier les changements qui s'inscrivaient rapidement dans leur mode de vie et dans leur habitat et que l'on perçoit bien à travers l'architecture actuelle : mélange de modernité (usage de la brique et du parpaing) et de tradition de style kgotla, avec ces grands rondavels en terre battue surmontés de toits de chaume descendant jusqu'à mi-hauteur des murs. Ce type de construction est tout à fait caractéristique et s'aperçoit rarement dans d'autres villages. Les cours des maisons sont également intéressantes : observer les murets d'enceinte : ils sont souvent couverts de motifs géométriques de couleur brune, orangée et ocre. Pour se faire une idée plus précise de l'organisation du village, le mieux est de se rendre au sommet de l'une des belles collines qui l'entourent. De là, le visiteur discerne nettement les divisions de l'habitat traditionnel en quartiers semi-circulaires dotés chacun d'une *kgotla* et entourant, au centre, le quartier du chef, qui

est actuellement Linchwe II. Sur le petit chemin qui mène à la colline de la Kgotla, on trouve le Phuthadikobo Museum qui expose une série de photographies historiques ainsi que des pièces de poterie, de vannerie et d'autres ustensiles traditionnels...

### Transports

En partant de Gaborone en voiture, suivre la direction de Francistown ; après 34 km, un panneau indique Mochudi : tourner à droite, passer la voie du chemin de fer et rouler encore 7 km. Des bus partent également de Gaborone. Le trajet dure environ une heure et coûte 10 BWP.

### À voir - À faire

En plus du musée historique, il existe un atelier de cuir, une fabrique de bijoux, et un musée de la forge. Pour accéder à celle-ci, tournez à droite à la jonction en T en arrivant de Gabs. Suivez les petites pancartes portant l'inscription « Mochudi Blacksmiths ». Juste après la bifurcation vers l'kgotla, vous trouverez aussi le Retief Memorial Church Deborah construit par le Bakgatla en 1903, et encore en usage aujourd'hui.

### ■ PHUTHADIKOBO MUSEUM



☎ +267 577 72 38

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h. Entrée libre.

Ce musée historique était originellement une école bâtie par la communauté locale en 1923, dans le style Cape Dutch des Hollandais du Cap. C'est en 1976 qu'on l'a converti en un musée, qui reconstruit l'histoire de la tribu Bakgatla à partir de vieilles photographies, et de vieux objets de leur vie quotidienne.

## TULI BLOCK

Le Tuli Block, bien qu'encore peu connu, est une formidable destination du Botswana. Isolé et plus facilement accessible depuis l'Afrique du Sud, le Tuli Block ne décevra pas le voyageur qui prendra la peine d'y accéder. La bande de terre, au relief très accidenté, longue de

350 km, parfois large de 20 et d'une surface de 3 500 km<sup>2</sup>, qui longe le fleuve Limpopo entre le village de Mashaneng et la frontière du Zimbabwe, a pour nom Tuli Block, du nom d'une rivière qui le parcourt et s'écoule vers le Zimbabwe.

En 1895, cette région avait été allouée par Khama III à Cecil Rhodes pour la construction de la voie ferrée devant relier le Cap à la Rhodésie. Ce territoire fut alors exploré par les ingénieurs de la British South Africa Company (BSAC) qui conclurent rapidement que le nombre important de rivières à franchir, donc de ponts à construire, rendait caduque le projet initial de Cecil Rhodes. Le tracé du chemin de fer vit le jour bien plus à l'ouest. Dès 1904, la BSAC divisa donc le Tuli Block en parcelles qu'il vendit à des fermiers blancs, en majorité d'origine néerlandaise. Le Tuli Block est constitué depuis cette époque d'un ensemble de terres privées, tantôt terres agricoles – la culture intensive des fruits et légumes s'avéra très rentable – tantôt concessions de chasse, aujourd'hui de plus en plus converties au tourisme. L'histoire de cette partie du Botswana est marquée par une phase de guerre et de douleur. En effet, à l'origine, cette terre était celle des Babirwa. Ce peuple fut malmené et exproprié autant par les peuples Tswana dominants que par l'empire anglais qui assurait le protectorat. Pour le chef de leur rébellion, Malema, l'existence ne fut qu'exil et il ne put rentrer au Botswana qu'en 1944. Il mourut en 1960 à Molalatau, petit bout de terre que les autorités concédèrent au peuple Babirwa pour l'amadouer.

► **Nord Tuli Block.** Si l'ensemble du Tuli Block est une belle région, la réserve qui en constitue l'extrémité nord, la Northern Tuli Game Reserve, en est incontestablement le joyau. Sur ces terres privées, les paysages sont d'une grande beauté. La faune sauvage compte ses plus nobles représentants, herbivores ou prédateurs.

Les éléphants y sont en forte densité. Ils sont les descendants des légendaires éléphants du Limpopo. Pour l'anecdote, l'écrivain anglais Rudyard Kipling choisit le Limpopo, décrit

comme un immense cours d'eau aux flots languissants, pour servir de cadre à la savoureuse fable du bébé éléphant trop curieux, qui eut son nez allongé en trompe par un crocodile. Splendeur naturelle, cette réserve est également une perle archéologique avec des peintures et des vestiges d'une civilisation restée mystérieuse à bien des égards. La célèbre citadelle Mapungubwe de cette civilisation est située dans le parc national du même nom en Afrique du Sud, juste de l'autre côté de la frontière. Travaillant de concert dans la perspective toute proche de la création d'une aire transfrontalière, les lodges des deux pays permettent à leurs hôtes d'accéder à l'ensemble des sites. Ainsi, il est possible, depuis un lodge au Botswana, de visiter les sites archéologiques situés en Afrique du Sud.

Plus l'on s'éloigne de la Northern Tuli Game Reserve, plus la grande faune sauvage se fait rare. Les réserves privées n'en sont pas moins belles mais n'atteignent pas la beauté de leur grande voisine.

► **Sud Tuli Block.** Ce territoire est en cours de valorisation. Plusieurs réserves, plus exactement des fermes, s'ouvrent au tourisme et s'orientent vers l'écotourisme. Le paysage est moins accidenté et devient un brin monotone. La grande faune est beaucoup moins importante et l'on a peu de chance de voir les éléphants. Ces *game-farms*, moins prestigieuses que la réserve du Nord Tuli Block, ne manquent cependant pas de charme, pour certaines d'entre elles, et les activités proposées sont intéressantes si l'on se concentre sur l'avifaune et la végétation. De plus, l'hébergement y est moins cher.

Peu avant le village de Sherwood, sur la fin de ce parcours, on aperçoit au loin les Tswapong Hills. Elles dominent leur entourage de plus de 400 m. Elles forment des gorges magnifiques et abritent des spécimens rares grâce à leur abondance

## Suggestion de circuit

Cette région quelque peu isolée du Botswana vaut vraiment le détour. La Northern Tuli Game Reserve est splendide. Il existe un projet long terme de former un grand parc transfrontalier avec l'Afrique du Sud et le Zimbabwe, dont le Tuli Block serait une partie intégrante, mais pour l'instant les autorités n'ont pas réussi à fixer de date de création pour ce parc.

À noter que le Tuli Block est aussi accessible aisément depuis l'Afrique du Sud. À ceux qui auront fait ce choix, nous conseillons alors, après leur entrée au Botswana par le Tuli Block, de rejoindre le Khama Rhino Sanctuary de Serowe, via la ville de Palapye. De là, ils pourront visiter la région des Pans, celle du Kalahari Central, puis Maun et l'Okavango pour achever leur voyage par le Chobe et les chutes Victoria. Très beau circuit, le plus complet, mais il faudra alors prévoir un voyage d'au moins 4 semaines... et un confortable budget !

en eau. On y trouve ainsi des vautours Cape Griffon et plus de 350 sortes de papillons. Le tourisme se développerait notamment au profit des communautés de la région (se renseigner auprès de son hébergement ou d'un tour-opérateur pour en savoir plus).

## SHERWOOD



A Sherwood, le voyageur trouve stations-service, bureaux de change et fast-foods. De Sherwood, on rejoint l'axe Gaborone – Francistown à hauteur de Palapye, par une route goudronnée.

### ■ KWA NOKENG LODGE

Martins Drift

☎ +267 491 59 08

www.kwanokeng.com

reservations@kwanokeng.com

Camp situé à deux pas du poste-frontière de Martin's Drift.

*Prix par jour et par personne : 1 375 BWP pour le River Cottage, 995 BWP pour le chalet ou la tente luxe, 585 BWP pour la tente de 2 personnes, 110 BWP pour le camping, environ 100 BWP pour un repas.*

Kwa Nokeng Lodge est un arrêt, qui convient à tous les budgets, pour les voyageurs en chemin vers le Botswana en venant d'Afrique du Sud (Johannesburg est à 500 km environ). Dans un beau parc, le long du Limpopo, ce vaste ensemble, regroupant aire de camping, tentes et bungalows, est très bien tenu. L'aire commune propose restaurant et bar. Il convient de noter que c'est un des uniques lodges au Botswana à proposer des sorties en moto-cross ou quad ! Des game-drives sont possibles sur la game-farm, ainsi que la pêche dans le Limpopo et les excursions en moto-cross ou en quad dans la région. Le lodge propose aussi deux séjours pour découvrir Tuli Block sur deux nuits, et la région de Makgadikgadi Pans sur 4 nuits.

### ■ STEVENSFORD GAME RESERVE

☎ +267 713 81 113

www.stevensfordgamerreserve.com

Le camp est situé entre Zanzibar et Sherwood, à 13 km de ce dernier.

Il est accessible en voiture de type berline.

*Prix par jour et par personne : compter 542 BWP par personne pour les cottages (entièrement équipés pour se préparer sa propre cuisine), 150 BWP pour le camping. Les repas sont entre 100 et 140 BWP mais doivent être commandés une dizaine de jours à l'avance, en raison de l'isolement du camp. Un game-drive d'environ 3h coûte 750 BWP pour un groupe de 10 personnes. Game-walk avec ou sans guide.*

Game-farm de 3 300 hectares, de part et d'autre de la piste reliant Zanzibar à Sherwood. Le

domaine propose 9 hébergements répartis entre 5 lieux : Motswedi Lodge (2 chambres de 2 personnes, une double chambre pour 4 personnes), Game Bird Lodge (3 chambres de 2 personnes), Lecha Lodge (une double chambre pour 4 personnes), Lecha Lodge Meru Style Tent (1 large tente sur plateforme, pour 2 personnes), Treefrog Cottage (une chambre pour 3 personnes). L'hébergement est simple mais confortable et le style un peu old-school, témoin de la vie il y a quelques années dans ces contrées un peu isolées. Tous les hébergements disposent de leur salle de bains-toilettes, les lits sont sous moustiquaires et les chambres sont équipées de ventilateurs. Chaque lieu dispose de son installation de cuisine séparée, sous toit de chaume, avec gazinière, frigidaire, table de repas, barbecue... et l'hôte confectionne ses propres repas. Ceux-ci peuvent cependant être préparés, sur demande uniquement. Une aire de réception, la salle à manger centrale, est en construction dans cette perspective. Le domaine propose également un terrain de camping équipé. On appréciera la quiétude de cette petite réserve. Ici, pas d'éléphant ni de prédateur. Les marches sont l'occasion de contempler les oiseaux, toutes sortes d'antilopes (plusieurs centaines), les girafes, la végétation et le Limpopo tout proche, sur lequel peuvent être organisées des balades en bateau. On notera une densité importante de terriers d'oryctéroques que les porcs-épics voisins de la ferme ne manquent pas d'occuper. Gageons que les lions ne viendront pas chambouler ce climat champêtre. Les deux jeunes gérants de la réserve sont très accueillants et partageront volontiers un apéritif au coin du feu.

► **Activités :** *game-drive* (de jour ou de nuit). *Game-walk*. Pêche (prévoir son propre équipement). Activités payantes. Des sorties à cheval sont également envisagées.

## NORTHERN TULI GAME RESERVE



Les immenses concessions privées non clôturées et riches en faune de la réserve, comprises entre les cours d'eau Motloutse, Limpopo et Shashe, furent créées à la fin des années 1960 par les fermiers blancs de Tuli Block qui ne parvenaient plus à exploiter correctement ce territoire constamment envahi par les animaux sauvages.

Cette réserve, vaste d'un peu plus de 700 km<sup>2</sup>, est fort différente des autres réserves du Botswana. Sa topographie originale et la beauté de ses paysages accidentés sont une véritable aubaine pour les randonneurs.

Le célèbre artiste explorateur Thomas Baines s'en est inspiré pour peindre des paysages. Contrée de collines et de vallées, elle se distingue en effet par l'extrême diversité et l'originalité de ses reliefs. Dans les environs de Mashatu, le regard du voyageur sera capté par les amoncellements de blocs de grès ou par les monts rose orangé qui détachent leurs silhouettes sur la végétation luxuriante des bords de rivières. Plus au nord, vers Jwala, de longues ceintures de mopanes marquent le lit des fleuves asséchés, tandis qu'un peu plus loin, à l'extrême nord, de mystérieux entassements de roches à l'équilibre précaire viennent rappeler les formations atypiques de Matopos (au Zimbabwe) dont ils figurent la continuation. La présence de sites archéologiques et historiques, disséminés çà et là au sommet des collines, ajoute au charme et au mystère des lieux et le voyageur alternera activités nature et excursions culturelles.

La réserve se divise en plusieurs concessions privées. Il est donc obligatoire de séjourner dans un campement ou dans un lodge afin de pouvoir visiter la réserve. La plus grande et la plus célèbre d'entre elles est Mashatu Game Reserve. Celle de Tuli Safari Lodge se trouve au nord-ouest de la réserve. Il y a encore d'autres concessions mais elles sont plus petites et moins ouvertes au public.

## Transports

► **Avion.** Le Limpopo Valley Airfield, sur la réserve elle-même, est l'unique point d'entrée des liaisons aériennes. Les plus courantes d'entre elles viennent d'Afrique du Sud – Johannesburg via Polokwane. La réserve offre un accès facile à Johannesburg, en voiture ou par avion. Tuli est à un peu plus de 500 km de Johannesburg via Polokwane dans la province de Limpopo.

Air Botswana a suspendu ses vols depuis Gaborone, mais des avions taxis peuvent assurer cette liaison, ainsi que depuis Selebi-Phikwe ou Francistown. Le mieux est de contacter les lodges pour être informé des meilleurs moyens de les atteindre par les airs.

► **Voiture.** En provenance d'Afrique du Sud, Pont Drift est le poste frontière d'accès direct à la réserve.

En provenance du Botswana, les transports en commun routiers laisseront le voyageur à distance. En effet, seules les villes de Selebi-Phikwe et Bobonong sont régulièrement desservies par des bus, grands ou mini. Aucun transport public ne conduit dans le Tuli Block. Cette région se visite donc en voiture, et de préférence en 4x4, soit en indépendant, soit

avec un tour-opérateur. En fait, de nombreuses routes sont praticables en voiture de type berline (car goudronnées ou pistes aménagées), mais quelques tronçons de pistes font exception et ne sont accessibles qu'en 4x4. De plus, à l'intérieur des réserves et des game-farms, le véhicule tout-terrain est indispensable. Suivant le circuit imaginé, venant de Serowe, le voyageur rejoint l'axe routier Gaborone – Francistown, à hauteur de Palapye et se dirige vers Francistown. Il quitte cet axe 17 km plus loin, par une route goudronnée conduisant successivement aux villages et petites villes de Tamasane, Mogapi, Sefophe, Bobonong et Lekkerpoot, où il rejoint la piste aménagée qui mène à la Northern Tuli Game Reserve. Jusqu'à ce point, l'itinéraire peut être suivi par une voiture de type berline. Mais l'entrée de la réserve, à 22 km de ce point, est précédée, à 17 km, par le passage difficile de la rivière Motloutse, infranchissable quand elle coule et au sable très meuble et très profond quand elle est à sec (le passage en 4x4 peut même être délicat). Il est vrai que cet obstacle aurait pu être contourné en quittant la route goudronnée avant Lekkerpoot et en franchissant le pont proche du village de Matlhabaneng, d'où une piste mène vers l'entrée de la réserve. En réalité, il est mieux de continuer, comme il a été dit, jusqu'à Lekkerpoot, de s'engager sur la piste qui mène à la réserve et de laisser la voiture de tourisme en sécurité à un point de rencontre convenu avec le lodge, la Talana Farms par exemple, peu avant le passage de la rivière Motloutse. La destination finale est encore à 45 minutes de piste environ ! Le passage de la rivière est en effet très beau et le voyageur ne manquera pas d'admirer le paysage dominé à cet endroit par une barre rocheuse impressionnante, appelée Salomon Wall. À ce point, notre voyageur est à environ 350 km de Serowe, son éventuel point de départ. Au retour, la sortie de la réserve se fait au même endroit si l'on entend rester au Botswana. L'itinéraire sera le même, en sens inverse, pour rejoindre l'axe routier Francistown – Gaborone, puis Gaborone via Palapye et Mahalapye. Gaborone est à environ 500 km de la réserve du Nord Tuli Block. Pour rejoindre Francistown, l'axe Gaborone – Francistown est rejoint à Serule, atteint depuis Bobonong via Selebi-Phikwe (Francistown est à environ 330 km de la réserve). La carte Shell, utile pour toutes les régions, est ici particulièrement conseillée aux voyageurs indépendants. Bien noter les points de ravitaillement en carburant pour éviter la panne. Attention ! Bien que les routes soient goudronnées et les pistes en bon état, nous recommandons tout de même de toujours demander un plan au lodge dans lequel on se rend, notamment pour les indications



proches de la destination finale. Ce sont eux qui sauront le mieux guider le voyageur et établir un point de rendez-vous si nécessaire. Dans la réserve, le 4x4 est obligatoire. La réservation dans les lodges est, bien entendu, indispensable.

## Se loger

### ■ MOLEMA BUSH CAMP

☎ +27 78 391 4220 / +27 83 291 7751

www.tulitrails.com

reservations@tulitrails.com

Accès par la route. Après Mathathanen, continuez pendant 62 km jusqu'au carrefour en T et tournez à gauche en direction de Lentswe-le-Moriti (chemin de terre). 5,6 km plus loin, Molema est signalé sur la droite. Comptez alors 4 kilomètres de plus pour rejoindre le camp.

*Prix par adulte : 140 BWP en camping, 225 BWP en tente-dôme et 550 BWP en cabine. Moitié-prix pour les enfants de 2 à 12 ans. Compter 265 BWP pour un game-drive ou 245 BWP pour un game-walk.*

Ce camp, au bord du fleuve Limpopo, bénéficie d'un cadre magnifique dominé par de hautes collines rocheuses. Certes, la faune sauvage est ici moins abondante qu'au centre de la réserve, mais elle est très bien représentée. Le camp possède quatre cabines en bois toutes équipées, deux tentes dômes et trois emplacements de camping pouvant accueillir 8 personnes et deux véhicules maximum chacun.

► **Activités :** *game drive* de jour et de nuit. Marches à pied guidées de quelques heures à quelques jours. Le fleuron est une randonnée de 4 jours. Le camp organise également des balades culturelles.

### ■ SEROLO SAFARI CAMP

☎ +27 783 914 220

www.tulitrails.com

info@tulitrails.com

Entre Platjan et Pontdrift. Rendez-vous sur la rubrique « Where we are » du site qui donne une feuille de route détaillée.

*En self-catering, 1 080 BWP par nuit par personne incluant 2 activités. Tout compris, 1 730 BWP par nuit par personne.*

Serolo Safari Camp est situé le long de la rivière du Limpopo au nord de la réserve de Tuli. Ce camp vous donnera vraiment l'impression d'être immergé dans la brousse, car il est dépourvu de barrières de protection. Vous pourrez tout de même garder les confort quotidiens basiques. Les tentes sont équipées de douches et toilettes en suite, et vous pouvez choisir d'être entièrement pris en charge pour ce qui est de la nourriture. Serolo Camp fait partie de Tuli

Wilderness Camps, dont la grande spécialité est la randonnée. Leurs *wilderness trails* sont conseillés pour les plus aventuriers qui sont en bonne santé physique.

► **Activités :** randonnée le matin et le soir. Possibilité également de faire un *trail* de quatre jours en combinant Serolo Safari Camp, plus luxueux, avec des nuitées à Motswiri Trails Camp, et du camping de base.

### ■ TULI SAFARI LODGE

☎ +267 774 02 388

☎ +27 733 036 295

www.tulilodge.com

reservations@tulilodge.com

Accès par les routes de Matlhabaneng ou de Lekkerpoort à Pont Drift, ou par avion (Limpopo Valley Airfield est à 7km), dans le cadre des réservations de lodges.

*460 US\$ par personne par nuit, tout inclus.*

Le Tuli Safari Lodge a droit d'accès à 17 000 hectares, dont les 2 500 hectares de sa concession privée. Les richesses de cette aire sont semblables à celles de la réserve dans son ensemble : succession de plateaux et de plaines, amoncellement de blocs de grès roses orangés, bordures de grands arbres le long du Limpopo, faune variée et abondante, sites archéologiques. Trois cachettes observatoires dissimulées au cœur de la réserve (l'une est équipée pour y dormir) permettent une observation privilégiée de la vie sauvage.

Dans un parc à la pelouse parfaite sous ses grands arbres, adossé à un promontoire chaotique de grès, le lodge propose 8 chalets de différentes surfaces et capacités : 6 d'entre eux accueillent 2 personnes, les deux autres une famille. Constructions de maçonnerie sous leur haut toit de chaume, aux formes de rondavels pour la plupart, ils sont spacieux – certains atteignent 80 m<sup>2</sup> – leur décoration intérieure est d'une grande élégance et ils sont pourvus de tout le confort.

Le plus grand charme de cet endroit est sans doute de voir des damans se balader un peu partout. On les voit sur les rochers qui entourent la jolie piscine, et près du salon ouvert où on sert le repas du soir. Repas qui sont d'ailleurs délicieux et copieux. En vous baladant sous les énormes Nyala Trees de la vaste aire commune, vous croiserez sans doute des petites tribus de phacochères.

► **Activités :** *game-drives* de jour et de nuit. *Game-walks* fortement recommandés. Possibilité de sorties équestres et d'affût sur tour d'observation. Visite de communautés villageoises. Initiation à des projets de préservation de la nature. Une excellente adresse, dont l'équipe est très accueillante.

## À voir – À faire

► **Faune.** Bien que moins vaste et moins sauvage que Moremi ou Chobe dans le nord du pays, la réserve du nord Tuli Block présente une faune presque aussi abondante. La diversité et le nombre des animaux sauvages sont impressionnants. On trouve bien sûr les incontournables éléphants, mais également les grands prédateurs – lions, léopards, guépards et lycaons –, les antilopes – gnous, kudu, springbok, éland du Cap, guib harnaché, impala, zèbre –, ainsi que les girafes, les hippopotames, les babouins, les grivets, les chacals, les phacochères et les crocodiles, et nous en passons ! Dans cette région montagneuse, on pourra apercevoir également les plus proches cousins des éléphants, les adorables damans, qui font en fait penser à de grosses marmottes peu craintives. Avec un peu de chance vous apercevrez des oréotragues, antilopes agiles que l'on aperçoit rarement ailleurs qu'au Botswana. Tout ce petit monde vaque à ses occupations en toute liberté, puisque aucune clôture n'entoure la réserve ni même ne la sépare du Zimbabwe ou de l'Afrique du Sud.

Etant privées, ces concessions ont des droits que les réserves publiques n'ont pas. Les guides ont l'avantage de pouvoir s'écarter des sentiers battus, tant que le terrain s'y prête. Cela leur permet de suivre un animal aussi longtemps qu'ils le désirent... Vous vous sentirez comme un vrai aventurier lorsque vous apercevrez au loin un troupeau d'éléphants, que votre guide se démènera pour traquer en coupant court à travers du *bush* sauvage. En prime vous serez les seuls privilégiés à observer ce troupeau car la concession privée offre l'exclusivité du parc à ses visiteurs. Il faut en effet séjourner dans l'un des lodges camps pour pouvoir y circuler. Dans les concessions privées, les activités proposées se multiplient. Les amoureux de la randonnée y trouveront leur bonheur. Des marches peuvent être organisées, évidemment guidées et protégées. On peut également tester un *night-drive*, des sorties à vélo ou même à cheval. Mashatu Camp offre, à notre connaissance, la plus grande gamme d'activités terrestres au Botswana. L'observation des oiseaux est également très riche dans la réserve. Environ 350 espèces y ont été recensées. On trouve de nombreux oiseaux aquatiques : martins-pêcheurs, hérons, cormorans, anhingas (*darters*), jabirus du Sénégal, spatules, aigrettes, et flamants. Facilement repérables au bord des rivières Limpopo ou Shashe, il est possible d'observer, à travers les forêts de mopanes et d'acacias, autruches, calaos, pics, gobe-mouches, pies grièches, cratépotes (*babblers*), becs-de-cire (*waxbills*), tariers (Arnot's

chat), rolliers, francolins, pintades, barbus, huppés fasciées, et d'autres encore. Plusieurs variétés de rapaces, dont des aigles noirs et des vautours, sont également au rendez-vous.

► **Sites archéologiques et historiques.** Les mystères et légendes abondent dans cette partie du territoire, où de nombreuses ruines et tessons de poteries témoignent d'une présence ancienne de l'homme. Selon certaines thèses, des groupes qui vécurent dans ces parages dès le VI<sup>e</sup> siècle (sans doute des Bantous natifs du Soudan et d'Éthiopie) seraient à l'origine de la culture du Great Zimbabwe. Ils auraient constitué un véritable empire dans la vallée du Limpopo et auraient édifié, au sommet des collines, des murailles pour se défendre contre les incursions des tribus voisines. Dans la réserve de Mashatu, par exemple, non loin de la confluence des rivières Limpopo et Motloutse, se trouvent les Motloutse Ruins : débris d'anciens murets dressés au sommet d'une éminence. Ces fortifications servirent lors des nombreuses batailles dans la région, au XIX<sup>e</sup> siècle. D'autres sites découverts dans la région – à Pont Drift – datent plutôt du premier millénaire.

A Mashatu, au centre de la réserve, le mont Pitsani témoigne d'une échauffourée qui opposa, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une poignée d'Anglais à quelques Boers. A cette époque, la première route menant en Rhodésie traversait l'actuelle réserve et un Écossais, Bryce (surnommé dans le coin le « père des crocodiles » parce qu'il passait son temps à les chasser), avait ouvert le long de la voie une petite épicerie doublée d'un semblant de bar. Or, une nuit, par vengeance ou provocation, les Boers traversèrent une partie du territoire anglais et vinrent installer un canon tout en haut du mont Pitsani, en face du magasin de Bryce. Vers 4h du matin, les Boers bombardèrent l'épicerie, causant la mort de deux Anglais et du malheureux Écossais, dont la tombe occupe toujours l'emplacement de l'ancien magasin. De fait, l'actuelle réserve de Mashatu fut un haut lieu de batailles entre Boers et Anglais. De nos jours, au Boer War Battle Site, on trouve encore des cartouches vides et des douilles datant du début du siècle, tristes vestiges de l'époque coloniale. En conclusion, la réserve du nord Tuli n'est peut-être pas le vaste complexe sauvage du nord du Botswana, mais l'expérience de brousse qu'elle offre est remarquable. Pour sa faune nombreuse et fascinante, pour ses collines de grès, soudainement dressées au-dessus des larges plaines ou du bush monotone, pour les ruines de ses villages archéologiques enfouis au sommet des monts, la Northern Tuli Game Reserve vaut vraiment une visite de quelques jours, à



© MASHATU - MASHATU

Un éléphant et sa mère dans la réserve Mashatu.

tel point qu'un séjour entièrement consacré à cette région transfrontalière ne serait pas incongru. D'autant qu'il existe un projet de réserve transfrontalière de 3 000 km<sup>2</sup>, qui regrouperait la Northern Tuli Game Reserve, le parc national de Mapungubwe (en Afrique du Sud) et le Tuli Circle (au Zimbabwe). Cette grande réserve serait baptisée Shashe-Limpopo Transfrontier Conservation Area. Comme dans l'Okavango ou le Chobe, l'offre des lodges (et les prix) comprend hébergement et activités (game drive, game walk, etc.). La Northern Tuli Game Reserve se subdivise en un certain nombre de concessions, dont la Mashatu Game Reserve et la concession du Tuli Safari Lodge.

## MASHATU GAME RESERVE

La Mashatu Game Reserve est une petite merveille située entre la Tuli Safari Area, parc national au Zimbabwe et le parc national sud-africain de Mapungubwe ; il englobe environ 40% de la surface totale de la Northern Tuli Game Reserve. Inutile de faire un dessin, on trouve au cœur de ces 29 000 hectares privés de quoi satisfaire les amateurs de vie sauvage : une énorme partie de la faune africaine est représentée – du gigantesque au minuscule – dans un décor aux lignes pures qui invite à la relaxation. Lions, léopards, éléphants, girafes, autruches, honey badger et antilopes – entre autres – évoluent sous les cieux tranquilles peuplés par pas loin de 350 espèces d'oiseaux, le tout au milieu de baobabs centenaires. On trouve ici deux camps gérés par la Mashatu Game Reserve : le Mashatu Main camp, confortable, et le Mashatu Tented camp, un brin plus rustique.

### ■ MASHATU TENTED CAMP

☎ +27 317 613 440

[www.mashatu.com](http://www.mashatu.com)

[reservations@mashatu.com](mailto:reservations@mashatu.com)

Accès par la route ou par avion, dans le cadre des réservations auprès du lodge.

*Prix par jour et par personne avec repas et safaris 4x4 + transfert depuis l'aérodrome ou le poste-frontière Pont Drift : 455 US\$.*

Situé au nord de la réserve, ce camp convient à tous ceux qui, faisant fi de l'air conditionné et du très grand confort, sont à la recherche d'une expérience intime et proche de la brousse. Rien, en effet, ne sépare du bush les 7 tentes kaki alignées au bord de la rivière Nyaswe. Les tentes, très spacieuses et confortables (lits, moquette, moustiquaires, ventilateur), sont pourvues chacune d'une petite terrasse et d'une salle de bains avec douche en plein air. Les repas, de qualité, sont servis au *boma* avec vue sur un point d'eau. Un abri, construit à quelques mètres du plan d'eau, accueille les amateurs de photographies animalières, tandis qu'une petite piscine permet de se rafraîchir et ajoute au charme indéfinissable de ce camp paisible et délicieusement rustique.

### ■ MASHATU MAIN CAMP

☎ +27 317 61 3440

[www.mashatu.com](http://www.mashatu.com)

[reservations@mashatu.com](mailto:reservations@mashatu.com)

Accès par la route ou par avion, dans le cadre des réservations auprès du lodge.

*Prix par jour et par personne avec les repas et safaris 4x4 + transfert depuis l'aérodrome ou le poste-frontière Pont Drift : 615 US\$. Entre 65 US\$ pour les activités type VTT et marche à pied et 80 US\$ pour un safari équestre.*

Mashatu, du nom d'un immense et magnifique arbre au feuillage épais, est la réserve privée la plus connue du Tuli Block et la plus grande de la région, puisqu'elle couvre plus de 30 000 hectares. Célèbre pour son importante concentration d'éléphants, elle l'est aussi pour la sympathie de l'accueil, le savoir-faire de son équipe dynamique et l'incroyable confort de ses deux camps. Ceux-ci furent construits à la fin des années 1980, lorsque Michael Ratray et la Botswana Development Corporation rachetèrent la réserve. C'était alors un territoire de chasse que les propriétaires successifs n'avaient jamais réussi à gérer vraiment. En 1976, les premières pierres de l'actuel Main Camp furent posées sous forme de petites constructions réservées à la famille du propriétaire de l'époque et à ses amis chasseurs.

Ce camp est sans doute le plus beau – et le plus cher – des lodges de la région de Tuli Block. Situé dans la moitié ouest de la réserve, à environ 35 minutes de Pont Drift, l'établissement propose à ses hôtes 14 splendides chalets, très spacieux, dotés chacun d'un salon privé et qui mériteraient plutôt le nom de suites ! Leur décoration intérieure est très soignée, avec meubles de rotin, tableaux, et paniers africains. Les jardins du camp, dont les pelouses, entretenues avec goût, sont coupés de sentiers éclairés toute la nuit par des lanternes, et contribuent à la coquetterie et à la chaleur de l'ensemble. La cuisine est excellente et le cadre des repas agréable, car la salle à manger surplombe un large plan d'eau qu'affectionnent les animaux. Petits déjeuners et déjeuners sont servis sur une vaste terrasse élevée, couverte de son

toit de chaume. Une véranda, luxueusement décorée, et un bar africain, construit au même niveau, favorisent également l'observation de la vie sauvage. Un peu plus en retrait, au milieu des rondavels, une piscine offre sa fraîcheur réparatrice.

Main Camp ne compte plus les célébrités qui ont fréquenté ses jardins. Des chercheurs, affiliés au camp, proposent au sein même du lodge une *discovery room*, à visiter entre deux sorties. La boutique de Main Camp est particulièrement bien fournie, on pourrait presque venir sans valise et tout acheter sur place, à condition d'en avoir les moyens !

► **Activités** : le camp propose des activités nombreuses et hautement intéressantes. Les *game-drives*, de jour comme de nuit, sont spectaculaires tant pour les paysages que pour la faune. Les *nature-walks* et les *game-walks* sont menés par des guides très experts et passionnants. Les excursions en *mountain bikes* sont aussi tout à fait remarquables avec un guide aussi sportif qu'incollable en faune et flore. A tenter absolument. Il est possible de partir plusieurs jours en VTT.

Les safaris à cheval sont possibles d'une demi-journée à plusieurs jours, mais uniquement pour les cavaliers confirmés.

Les *game-drives* sont chaudement recommandés. Les guides sont aussi chercheurs. Vous pouvez demander des *game-drives* spécialisés pour voir éléphants et léopards en particulier. Enfin, les excursions archéologiques, avec un guide également expert dans ce domaine, permettent de découvrir la richesse culturelle de la région.

## NORD DU CORRIDOR EST

### SELEBI PHIKWE



C'est l'une des quatre villes minières du Botswana, avec Orapa, Jwaneng et Sowa. Elle fut construite en 1967, année où l'on décida d'exploiter une mine de cuivre nickel dans cette partie du territoire.

À l'origine, simple relais pour bétail (*cattle post*), Phikwe – c'est son nom d'alors – devint, grâce à son extraordinaire croissance, la troisième ville de la région. Elle est dotée aujourd'hui de nombreuses infrastructures modernes : aéroport, stations-service, routes goudronnées, centres commerciaux, banques, zones industrielles, bibliothèques, golf, clubs de sport. Elle ne constitue pas une destination touristique, mais une bonne halte d'approvisionnement pour les voyageurs.

#### ■ SYRINGA LODGE

Plot 12436

Corner Dr Meyer & Independence Road

☎ +267 261 04 44

[www.syringa.co.bw](http://www.syringa.co.bw)

*Chambre double de 750 à 850 BWP.*

Du nom du seringia géant (*Burkea africana*) qui orne son jardin, ce petit hôtel très confortable, situé à la périphérie de la ville, offre 34 chambres avec climatisation, télévision et salle de bains privative. Belle piscine, restaurant avec menu à la carte et buffet, bars, boutique de souvenirs, coiffeur.

#### ■ CRESTA BOSELE HOTEL

Plot 276, Tshakedi Road

☎ +267 261 06 75

[www.crestahotels.com](http://www.crestahotels.com)

[enquiry@crestahotels.com](mailto:enquiry@crestahotels.com)



*Chambre simple à 1 314 BWP, double à 1 640 BWP. WiFi.*

Le Bosele Hotel est situé dans le centre-ville, à quelques minutes à pied du quartier piéton et commercial du Mall le plus récent. Dans la lignée des hôtels Cresta, il offre un hébergement tout à fait confortable dans 50 chambres modernes dotées de télévision, de l'air conditionné et de salles de bain privatives. Piscine, minigolf, bar, salon, boutique de souvenirs, coiffeur, restaurant-grill, fast-food.

## FRANCISTOWN

L'origine de la ville est directement liée à la fièvre de l'or qui s'empara des chercheurs européens dans les années 1860. L'Allemand Karl Mauch fut le premier à découvrir le métal précieux dans la rivière Tati qui traverse Francistown. Cependant la ville porte le nom du Britannique, Daniel Francis, qui arriva deux ans plus tard à Tati, en 1869, et obtint le droit de prospecter dans la région de l'actuel Francistown. La région du fleuve Tati s'était déjà révélée particulièrement riche du temps où elle était travaillée par les anciennes communautés Karangan. On décida donc d'y fonder une ville en 1897, Francistown, et d'y ouvrir une nouvelle mine, The Monarch. Il s'avéra néanmoins que la majeure partie de l'or que celle-ci renfermait avait déjà été extraite par les anciens et, en 1964, on ordonna la

fermeture du site. Malgré cela, Francistown allait survivre et prospérer assez moyennement jusqu'à la découverte, dans les années 1970, de gisements de cuivre et de nickel. Elle devint alors la deuxième ville du pays, à la faveur d'un véritable boom économique. Atteignant plus de 100 000 habitants, elle vit se développer d'importants complexes industriels et centres commerciaux parmi les vieilles structures coloniales et les bidonvilles. De nos jours, Francistown possède toutes les infrastructures d'une ville moderne : aéroport, gares, centres commerciaux, supermarchés, quartiers piétons, poste, banques, bibliothèque, cinéma, discothèques, bars, clubs de sport, piscine municipale, stations-service, restaurants, fast-foods, hôpital, hôtels, camping. Francistown est une halte presque obligatoire sur la route menant au Zimbabwe ou vers les régions de Chobe et de l'Okavango. Occidentalisée à l'extrême, à l'instar de la capitale, Francistown n'en a pas moins conservé un soupçon d'atmosphère africaine. Face à la gare, de très nombreux vendeurs ambulants encombrant les trottoirs de leurs étals bigarrés, tandis qu'un véritable marché d'alimentation locale se tient chaque jour dans le centre-ville. Avec ses petits parcs et sa célèbre fabrique de tapisseries artisanales, Francistown est une étape animée et agréable, ayant néanmoins pour seul intérêt d'offrir une halte sur un long parcours.



## Transports

La région de Francistown se visite aisément depuis la région des pans, c'est-à-dire depuis Nata ou Letlhakane. On la visitera également si l'on vient du Zimbabwe voisin ou si l'on s'y rend.

## Comment y accéder et en partir

► **Avion.** Air Botswana (+267 241 23 93 – [www.airbotswana.co.bw](http://www.airbotswana.co.bw)) propose des vols aller-retour quotidiens entre Gaborone et Francistown mais aussi Johannesburg deux à trois fois par semaine.

► **Bus.** La gare routière se situe au sud du centre-ville, à côté du chemin de fer. Les principales compagnies sont Mahube Express (+267 392 26 60) et Seabelo's Express (+267 395 70 78). Plusieurs liaisons journalières relient Francistown à Gaborone. Le trajet dure 5h et coûte environ 50 BWP.

Des bus vont à Nata et Maun plusieurs fois par jour. Généralement il n'y a qu'un bus allant à Kasane par jour à 6h et elle passe par Nata. Tous ces bus ne partent que quand ils sont remplis. L'attente peut être longue. Sinon il y a également des combis qui partent en direction de Selibe Phikwe, Serowe, et Letlhakane.

► **Location de voiture.** Avis, Europcar et Budget ont des bureaux à l'aéroport. Pour louer ou déposer un véhicule, il faudra emprunter sur environ deux kilomètres la route qui mène au centre-ville en quittant l'aéroport, puis tourner à droite, pour atteindre le parking de ces trois compagnies.

### ■ MAHUBE EXPRESS

Plot 5033, Somerset East Extension  
 ☎ +267 392 26 60 / +267 241 66 33  
[www.mahubeexpress.com](http://www.mahubeexpress.com)  
[mahube@info.bw](mailto:mahube@info.bw)

Cette compagnie de bus confortable assure des liaisons sur tout le territoire et même au-delà. Transports quotidiens entre Francistown, Maun, Kasane, Mutare, Johannesburg... Possibilité d'acheter son ticket en ligne sur le site Internet.

## Se déplacer

Comme un peu partout au Botswana, le mode de locomotion roi est la voiture. Les transports en commun sont surtout développés sous la forme de combis.

Il existe également plusieurs compagnies de taxi et des *taximen* indépendants.

## Pratique

### ■ POLICE

Haskins Street  
 ☎ +267 241 56 56

### ■ RIVERSIDE HOSPITAL

424 Baines Ave  
 ☎ +267 241 25 18 / 997

## Se loger

Tous types d'hébergements – hôtels et campements – existent dans Francistown même ou à proximité de la ville. La sélection suivante n'est pas exhaustive.

## Bien et pas cher

### ■ DUMELA LODGE

☎ +267 724 03 093  
[www.dumelalodge.com](http://www.dumelalodge.com)  
[reservations@dumelalodge.com](mailto:reservations@dumelalodge.com)  
 Situé à 10 minutes du centre-ville, suivre les panneaux à partir de New Bridge Road.  
*Chalet simple à 690 BWP, double à 805 BWP, 85 BWP par personne en camping. Petit déjeuner à 90 BWP.*

Transfert possible. Ce *bush lodge* constitue un hébergement agréable et calme pour ceux qui font une étape à Francistown. Il propose 7 chalets tout confort, un site de campement, un restaurant et une jolie piscine ensoleillée. Bon rapport qualité-prix, penser à réserver.

### ■ A NEW EARTH GUEST LODGE

Bonatlata Street  
 ☎ +267 718 46 622 / +267 240 24 00  
[anewearthguestlodge@gmail.com](mailto:anewearthguestlodge@gmail.com)  
*Compter 520 BWP pour une chambre double. Petit déjeuner à commander à l'avance. wi-fi. Parking.*

Ce joli *lodge* en pierre propose des chambres bien équipées de décor plutôt rustique. Une cour intérieure aménagée avec une piscine permet de profiter d'un moment de détente. Très bon accueil.

### ■ TOWN LODGE

1450/1 Kasasne CI  
 Minestone ☎ +267 241 57 47  
 L'hôtel se situe derrière Gala Mall.  
*A partir de 450 BWP la chambre simple, 550 BWP la double, 75 BWP le petit déjeuner, 100 BWP le repas.*

Ce petit hôtel propose un hébergement confortable et au calme en chambres avec climatisation, télévision, et salle de bains privative. Restaurant et bar.

## Confort ou charme

### ■ TATI RIVER LODGE

Plot 16076, Block 6  
 Old Gaborone Road  
 ☎ +267 240 60 00 – [res@trl.co.bw](mailto:res@trl.co.bw)  
 Situé un peu en dehors de la ville, juste après le Cresta Marang Hotel.

*Chambre simple à partir de 675 BWP, double à partir de 848 BWP, 85 BWP par personne en camping.*

Vaste jardin, piscine, grand restaurant au toit de chaume. Situé sur les rives de la Tati River, le Tati accueille surtout les hommes d'affaires de la région. Agréable, propre et confortable, bien qu'un peu bruyant du fait de la route toute proche, il dispose de différents types d'hébergement : chalet entièrement équipé ou classique chambre d'hôtel. 80 chambres environ.

#### ■ WOODLANDS STOP-OVER & LODGE

Tati Town

☎ +267 244 01 31 / +267 713 02 466 / +267 733 25 912

www.woodlandsbotswana.com

info@woodlandsbotswana.com

Situé à environ 10 km au nord de

Francistown sur la route de Nata.

*Camping : de 115 BWP à 125 BWP par personne et 35 BWP par véhicule. Chalet pour deux : 610 BWP, chalet 4 personnes : 1 750 BWP, chambre double entre 660 BWP et 825 BWP.*

Ce campement, tenu par Anne et Mike West, se positionne comme une étape idéale entre le sud et le nord du pays, notamment pour les *self-drivers*. Installé sur les rives de la rivière Tati (souvent à sec), on y loge soit en camping, soit en chalet. Les sanitaires sont très bien aménagés et bien tenus. On y croise des antilopes dans le campement clôturé. Pas de restauration sur place, mais on y trouve une petite épicerie à la réception qui vend tout le nécessaire pour se faire un *brai* le soir (bois, viande, chips, boissons...).

### Luxe

#### ■ CRESTA MARANG GARDENS\*\*\*\*

Old Gaborone Road

☎ +267 241 39 91

www.crestahotels.com

resmarang@cresta.co.bw

*Chambre simple à 1 466 BWP, double à 1 794 BWP. Petit déjeuner inclus. wi-fi. Offres sur Internet.*

Piscine, cocktail bar, salon avec cheminée, jardins. Restaurant avec terrasse extérieure donnant sur les pelouses et les jardins. Situé à 5 km au sud-est de Francistown, au milieu d'une luxuriante végétation et de vastes pelouses, le Cresta Marang offre le calme et les structures d'accueil idéales pour le repos du voyageur. Les bâtisses au traditionnels toits de chaume offrent un choix d'hébergement multiple et pour tous budgets : un camping, propre et bien aménagé, des chambres classiques pourvues de climatisation, télévision, téléphone et

radio, des rondavels typiques ou encore de jolis bungalows construits sur pilotis pour une expérience atypique !

#### ■ CRESTA THAPAMA HOTEL\*\*\*

Plot 6386, Private Bag 31 F

Blue Jackert Street

☎ +267 241 38 72

www.crestahotels.com

resthapama@cresta.co.bw

*Chambre simple à 1 584 BWP, double à 1 900 BWP. Petit déjeuner inclus. wi-fi. Offres sur Internet.*

Situé en plein centre-ville, au milieu de jardins soignés, cet hôtel propose 96 chambres tout luxe et tout confort, avec climatisation, salle de bains privative, télévision et téléphone. Boutique de souvenirs, salon de beauté, deux bars (dont l'un situé au bord de la piscine), courts de squash, gymnase, jardins, casino (tables de jeu et machines à sous). Golf et tennis à proximité.

#### ■ DIGGERS INN\*\*\*

St Patrick Street

☎ +267 244 05 44

www.diggersinn.co.bw

inn@diggersinn.co.bw

*Chambre double de 1 010 BWP à 1 350 BWP, familiale à 1 140 BWP. wi-fi. Parking.*

Les 40 chambres proposées par le Diggers Inn sont modernes et tout confort (TV, air-conditionné, wi-fi...). L'établissement est parfaitement conçu pour les voyageurs voulant faire une halte agréable à Francistown. Le restaurant, avec terrasse, est ouvert midi et soir et sert aussi de bar. Le petit déjeuner se prend au Thorn Tree, situé à côté de l'hôtel.

### Se restaurer

Francistown compte des dizaines de fast-foods en centre-ville et, pour les envies de pizza ou de pâtes, la House of Pizza est située dans Haskins Street. Quant aux restaurants, hors ceux des hôtels, le centre-ville compte plusieurs bonnes adresses pour satisfaire les appétits de tous.

### Bien et pas cher

#### ■ OCEAN BASKET

Gallo Shopping Centre

☎ +267 242 05 32

www.oceanbasket.com

francistown@oceanbasket.com

*Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Plats de 50 BWP à 130 BWP, plateaux dégustation de 90 BWP à 150 BWP.*

Restaurant spécialisé dans les fruits de mer et poissons. Du *fish'n'chips* au plateau combo à partager, on y mange à sa faim. Service rapide pour une pause déjeuner sur le pouce.

**■ ROOTS OF AFRICA**

Guy Street

☎ +267 736 00 599

roots.bots@gmail.com

Au nord du centre-ville,

près du centre commercial Area L.

*Ouvert du lundi au jeudi de 7h30 à 18h30, le vendredi et samedi jusqu'à 22h. Compter 80 BWP.*

Ambiance conviviale et familiale dans ce café-restaurant sans prétentions. On est accueilli avec le sourire comme de vieux amis et on y mange des portions copieuses de cuisine maison. Pizzas, sandwiches, plats locaux, le tout servi dans un beau jardin.

**■ TANDUREI**

Galo Mall

☎ +267 241 21 37 / +267 719 97 093

www.tandurei.co.bw

info@tandurei.co.bw

*Ouvert du lundi au samedi de 7h30 à 22h30, le dimanche à partir de 10h30. Plats de jour autour de 70 BWP.*

Pour déguster des plats indiens ou chinois, c'est au Tandurei qu'il faut aller ! Biryani, bhajia et roganjosh ou encore poulet sauce aigre-douce et nems. Très bonne adresse et très bon service.

**Bonnes tables****■ BARBARA'S BISTRO RESTAURANT**

Plot 1149

☎ +267 241 37 37

barbarawinkler7@gmail.com

*Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 14h et de 19h à 23h, le samedi uniquement le midi. Plats à partir de 80 BWP.*

Attenant au Francistown Sport Club, un bistro à mi-chemin entre l'Allemagne et la France, à l'ambiance décontractée et chaleureuse. Si Barbara nous invite à goûter les spécialités germaniques, elle n'en demeure pas moins experte en cuisine française et même setswana. La carte propose un large choix de plats alléchants : foies de volaille à la créole, escargots au roquefort, sole marinée, et pour les nostalgiques des plats en sauce, le steak au poivre à la « french style » est hautement recommandé ! Sans oublier les succulents gâteaux faits par Barbara, qui ne manquera pas de vous régaler d'anecdotes africaines, compilées au cours des plus de 20 ans que célèbre le restaurant. Pour les amateurs de raquettes, un petit détour par le terrain de tennis juste en face du bistro vous permettra de faire la connaissance de Dominique, un Français ayant ouvert la première école de tennis privée du Botswana. N'oubliez pas de digérer avant de smasher !

**■ GOLDEN HILLS SPUR**

Blue Jacket Street

☎ +267 244 11 60

☎ +267 712 63 609

www.spurinternational.com

ishmael@goldenhillsspur.co.bw

*Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 22h, le vendredi et samedi jusqu'à 23h, le dimanche jusqu'à 21h. Burgers de 70 BWP à 120 BWP, viande grillée de 70 BWP à 190 BWP.*

Ce *steakhouse* à l'américaine propose un large choix de viandes grillées. On peut aussi y manger des burgers, du poulet et quelques plats de fruits de mer. Bonne carte de vins. Une adresse sûre pour les carnivores !

**Sortir****■ SEDIBENG CASINO**

Peermont Metcourt

32366 Blue Jacket Street

☎ +265 244 11 00

*Ouvert tous les jours à partir de 10h.*

Situé au sein de l'hôtel Peermont, ce casino propose une cinquantaine de machines à sous.

**■ THORN TREE**

St Patrick Street

☎ +267 244 05 44

Au nord du centre-ville.

*Ouvert du lundi au samedi de 8h à 15h.*

Une pause café au Thorn Tree ne se refuse pas. La terrasse ombragée invite à venir s'asseoir. On peut aussi y prendre un petit déjeuner ou un snack le midi. Très bonne adresse.

**À voir - À faire****■ SUPA NGWAO MUSEUM**

Government Camp

New Bridge Road

☎ +267 759 93 390

☎ +267 240 30 88

www.museum-francistown.org

info@museum-francistown.org

Situé au nord de la ville, tourner à gauche après Haskins Street.

*Ouvert le mardi, jeudi et samedi de 10h à 14h.**Entrée libre.*

Une sympathique petit musée sur l'histoire de la région et des communautés locales autour de Francistown propose également des expositions temporaires variées. Sa boutique de souvenirs est bien garnie en objets d'artisanat, paniers, poteries, bijoux, ainsi que d'un grand choix de livres sur le Botswana et son histoire. Il fait également office d'office de tourisme.

► Pour organiser une visite guidée de la ville : +267 240 30 88 ou snm@info.bw

## ■ COLLINE ET RUINES DE DOMBOSHABA



### Masunga Village

A environ 1 heure de route au nord de Francistown. Prendre la route de Maun jusqu'à Sebiba, puis suivre les panneaux indiquant Masunga.

*Ouvert tous les jours de 7h30 à 16h30. Entrée libre.*

Ce site archéologique et culturel de 8 hectares, datant du XV<sup>e</sup> siècle, est d'une grande importance pour les habitants de la région, surtout pour ceux issus de la tribu Kalanga. C'est dans ce village que le chef de la tribu et ses proches auraient vécu. En se promenant entre les ruines, on découvre des tombes, un ancien puits (toujours en fonctionnement de nos jours) et bien sûr, les fondations d'anciennes maisons. Possibilité de visites guidées.

## Shopping

Comme dans toutes les villes au Botswana, on trouve à Francistown plusieurs centres commerciaux : Nswazwi Mall, Galo Mall et Tati River Mall. Restaurants, boutiques, supermarchés...

## PALAPYE



Au carrefour des routes Gaborone – Francistown et Serowe – Sherwood, Palapye était à l'origine la ville capitale de Khama III, avant que celui-ci ne parte s'établir dans le village de Serowe tout proche. Bien que plus grande et plus développée que sa voisine Mahalapye, Palapye n'est guère plus attrayante. On notera tout de même qu'elle a tenu une place significative dans l'histoire du Botswana et qu'elle est la ville natale de l'ancien président Festus Mogae. Elle est aussi source d'énergie grâce à sa mine de charbon. On y trouve quelques hôtels et plusieurs supermarchés, *bottle stores*, stations-service avec leurs fast-foods.

## ■ CAMP ITUMELA

☎ +267 718 06 771

www.campitumela.com  
campitumela@gmail.com

Sur Main Road, en direction de l'est, prendre à droite. Ensuite, la route est indiquée et conduit à passer la voie ferrée.

*95 BWP par personne en camping, lit en dortoir avec salle de bains collectives : 150 BWP, 320 BWP la tente érigée double, 470 BWP la chambre double en chalet.*

C'est un petit campement d'un bon standing, qui possède bar, piscine, et billard. L'accueil y est agréable et vous aurez le choix entre un chalet en dur, une tente pré-montée ou bien de dresser vous-même votre campement. Le dîner-buffet est un moment convivial propice à la

rencontre, et la cuisine n'a rien à se reprocher. Piscine, bar et parc de jeux pour les enfants. Pour rejoindre le camp, point d'inquiétude, des petits panneaux verts sont installés dans toute la ville. Suivez le guide !

## ■ CRESTA BOTSALO HOTEL\*\*\*

☎ +267 492 02 45

www.crestahotels.com

resbotsalo@cresta.co.bw

Situé sur la route principale, non loin de la station-service Caltex.

*Chambre à partir de 1 200 BWP. Petit déjeuner inclus. Wi-Fi.*

Cet hôtel est pourvu d'une cinquantaine de chambres modernes et confortables, avec salle de bain privative, air conditionné, télévision, comme dans tout hôtel de la chaîne Cresta. On y trouve également un restaurant qui se défend bien, un bar à cocktails, une piscine, et même une salle de gym !

## ■ DESERT SANDS MOTEL

☎ +267 492 44 00 / +267 492 43 60

www.desertsandsmotel.com

reservations@desertsandsmotel.com

Il se situe à l'intersection des deux grandes routes qui traversent la ville, la A14 et A11.

*Chambre à partir de 860 BWP. Wi-Fi.*

Ce motel de 69 chambres fait partie d'une chaîne, comme on en trouve tant d'autres au Botswana. Il est utile par son emplacement, et les chambres sont spacieuses et agréables. A la réception, on trouve un petit salon qui possède trois ordinateurs avec connexion internet. Le restaurant, Re Mmogo, est fonctionnel mais n'a rien d'extraordinaire. Il est arrangeant aussi de trouver un Wimpy's juxtaposé au motel. D'ailleurs, il faut parfois passer par le fast-food pour pouvoir accéder à la réception.

Les autres branches de Desert Sands se trouvent à Gabs et à Francistown.

## ■ MAJESTIC FIVE HOTEL

☎ +267 492 12 22

www.majesticfive.co.bw

reserve@majesticfive.bw

*Chambre à partir de 950 BWP. Petit déjeuner inclus. Wi-Fi.*

Ouvert en 2011, cet hôtel haut de gamme fournit toutes les prestations qu'on attend de lui : piscine, bar en plein air, entrée grandiose avec colonnes. Les chambres sont très confortables, avec climatisation, baignoire, et belle vue sur les paysages désertiques alentour. Le petit bonus qui le différencie légèrement des autres hôtels de son genre tient aux paons qui se baladent sur les pelouses du jardin. Le restaurant sert de la bonne cuisine occidentale. On ne manquera pas de remarquer les deux zèbres nationaux plantés dans la fontaine à l'entrée de l'hôtel !

## MAHALAPYE



Il s'agit de la première ville que l'on traverse sur la route de Gaborone à Francistown, en provenance de la capitale. Située à peu près à mi-parcours, elle ne présente que très peu d'intérêt pour le voyageur. Notons que la compagnie nationale ferroviaire y a son siège devant lequel trône une locomotive. Plusieurs banques et stations-service avec fast-foods.

### ■ CRESTA MAHALAPYE\*\*\*

9250 Moko Ward

☎ +267 471 90 00

[www.crestahotels.com](http://www.crestahotels.com)

[resmahalapye@cresta.co.bw](mailto:resmahalapye@cresta.co.bw)

*Chambre double à partir de 1 492 BWP. Petit déjeuner inclus. WiFi. Parking.*

Ouvert en 2013, Cresta Mahalapye dispose de 64 chambres spacieuses et décorées avec goût, deux suites présidentielles et quatre suites junior, toutes confortables. L'hôtel dispose d'un restaurant et d'un bar à cocktails, jardins, piscine et salle de gym... Une bonne adresse pour se reposer le temps d'une nuit.

## SEROWE



Capitale des Bangwato (peuple du premier président, Seretse Khama), cette petite ville se visite très facilement depuis la région des *pans*, via Orapa et Letlhakane notamment. Un crochet de 2 ou 3 jours sera suffisant. Hôtels, supermarchés, banques, stations-service... Serowe présente toutes les facilités d'une petite ville. Le superbe Khama Rhino Sanctuary est l'incontournable site touristique de la région.

## Transports

La ville de Serowe est facilement accessible par la route depuis Maun ou la région des *pans*, via Orapa et Letlhakane. Des combis relient Palapye et Mahalapye à Serowe. Des bus viennent également en provenance de Gaborone.

## Se loger

### ■ LENTSWÉ LODGE

Botalaote Hills

☎ +267 723 74 218

[lentswe@lentswe.com](mailto:lentswe@lentswe.com)

En haut de la colline dominant Serowe. Il faut prendre une route cabossée et terreuse en pente pendant 5-10 minutes.

*Chambre double à partir de 35 US\$.*

Perché sur une colline qui domine la ville, ce vieil hôtel offre une vue ouverte et dégagée sur les alentours. Le jardin, plein de verdure, est muni d'une piscine. On peut savourer cette ambiance paisible, assis sur la terrasse dont est équipée

chaque chambre. Les lieux ont quelque peu besoin de rénovation. Les amateurs du rustique s'y plairont, d'autant plus qu'ils pourront admirer la décoration authentique du restaurant : tête de buffle, selles de cheval, cheminée, et bien sûr toit de chaume.

### ■ MOKONGWA CAMP ET BOMA CAMP

Khama Rhino Sanctuary Trust

☎ +267 463 07 13 / +267 460 02 04 /

+267 739 65 655

[www.khamarhinosanctuary.org.bw](http://www.khamarhinosanctuary.org.bw)

[krst@khamarhinosanctuary.org.bw](mailto:krst@khamarhinosanctuary.org.bw)

Camps situés dans la réserve même

du Khama Rhino Sanctuary.

*Chalet de 693 à 924 BWP selon le confort et la taille, 108 BWP par personne par nuit en camping.*

Deux camps, Mokongwa et Boma, permettent de camper ou de résider en petits chalets. De différentes tailles, les chalets sont bien équipés et confortables. 22 emplacements de camping sont répartis dans la réserve. Restaurant et piscine sur place, d'où l'on peut apercevoir les rhinocéros ! *Game-drives* et autres activités sont proposés.

### ■ SEROWE HOTEL

Kgope Ward, Main Road

☎ +267 463 02 34

[www.serowehotel.com](http://www.serowehotel.com)

[reservations@serowehotel.com](mailto:reservations@serowehotel.com)

A l'intersection de la route Gaborone-Francistown et Orapa Road, en face de Plumber's World.

*Chambre simple de 640 à 740 BWP, double de 740 à 840 BWP. Petit déjeuner inclus. wi-fi.*

Ce petit hôtel simple et très propre, récemment rénové, possède 15 chambres, la plupart ouvrant sur le jardin très coquet de la propriété, et propose un hébergement en chambre simple ou double avec salle de bains privative, TV, air conditionné. Restauration à la carte, bar, piscine, parking gardé.

► **Activités** : visite de la région, approche de son histoire, de sa culture avec le Khama III Memorial Museum ou encore une journée au Khama Rhino Sanctuary, situé à 25 km. Excursions jusque dans les Tswapong Hills.

## À voir – À faire

### ■ CIMETIÈRE ROYAL (ROYAL CEMETARY)

Thathaganyana Hill

À Serowe, la sépulture du président défunt Seretse Khama et de sa femme se trouve au Serowe Royal Cemetery, au sommet d'une butte dominant la kgotla, ainsi que les grands chefs qui l'ont précédé. Le site est orné d'une statue en bronze représentant le totem Ngwato : le





céphalophe du Cap. La visite doit être autorisée par le bureau de police de Serowe, qui se situe en centre-ville près de la *kgotla*.

### ■ KHAMA III MEMORIAL MUSEUM ★

Museum Road

☎ +267 463 05 19

khamamus@botsnet.bw

Sur la route d'Orapa.

*Ouvert du mardi au vendredi de 8h30 à 17h, le samedi de 10h à 16h30. Entrée libre.*

Un intéressant musée est consacré à la famille Khama, l'une des dynasties les plus importantes en Afrique australe. Serowe en est le berceau. Le musée vous permet de découvrir le mode de vie traditionnel des Banangwato et présente des effets personnels du chef Khama III et de ses descendants. On y trouve aussi des peintures et de nombreuses photos de Serowe, témoignages des dernières heures du Bechuanaland. On peut y acheter de jolies sculptures en bois.

### ■ KHAMA RHINO SANCTUARY ★★★★★

Khama Rhino Sanctuary

☎ +267 463 07 13 / +267 460 02 04 /

+267 739 65 655

www.khamarhinosanctuary.org.bw

krst@khamarhinosanctuary.org.bw

Réserve située à 25 km de Serowe

sur la route d'Orapa. Accessible

en voiture standard.

*Ouvert tous les jours de 7h à 19h. Droit d'entrée : 86,50 BWP par adulte, voiture de 106,50 à 312,80 BWP (selon la taille). 750,75 BWP pour un game-drive de 4 personnes maximum, 173,25 BWP par personne supplémentaire. 462 BWP par personne pour une traque de rhinocéros.*

Un coup de cœur pour cette réserve, car elle abrite la plus grande population de rhinocéros

blancs du Botswana. Elle héberge 30 rhinocéros blancs et 4 rhinocéros noirs. La réserve a ouvert ses portes en 1993, sur un ancien site de chasse entourant le Serwe Pan. Elle répond au besoin croissant de protéger les rhinocéros contre les braconniers. Ainsi lors de son ouverture, cette réserve plus sécurisée que les autres a accueilli des dizaines de rhinocéros des autres parcs du pays. Le but à long terme est la réintroduction dans le reste du pays.

La réserve abrite également des élands, gnous, zèbres, springboks et girafes dans un paysage proche de celui des grands *pans* voisins. Il arrive que des prédateurs plus discrets que les lions parviennent à passer sous les clôtures de la réserve, tels les guépards, les hyènes et les léopards.

Longue de 8 km environ, large de 6, et vaste de 8 500 hectares, la réserve est gérée par la ville de Serowe et 2 villages : Page et Mabeleapudi. Ce projet, financé en partie par l'Union européenne, joue un rôle très actif dans l'initiation à la préservation de l'environnement, surtout pour les scolaires. Des écoliers viennent par classe pour être guidés dans la réserve et comprendre la situation des rhinocéros au Botswana. Enfin, il n'est pas impossible que la réserve accueille de temps en temps des volontaires pour participer aux travaux du parc.

► **Activités :** *game-drive* (le matin à 6h, l'après-midi à 16h, le soir à 19h. En basse saison, il est également envisageable de réserver le créneau horaire qui vous convient le mieux). Il est possible d'utiliser sa voiture personnelle pour le *game-drive*, sous réserve du concours d'un guide. Sont également proposées des traques de rhinocéros ou de girafes, ainsi que des marches, et des *night-drives*. Il est possible de passer la nuit sur place, en camping ou en chalet.



Khama Rhino Sanctuary.



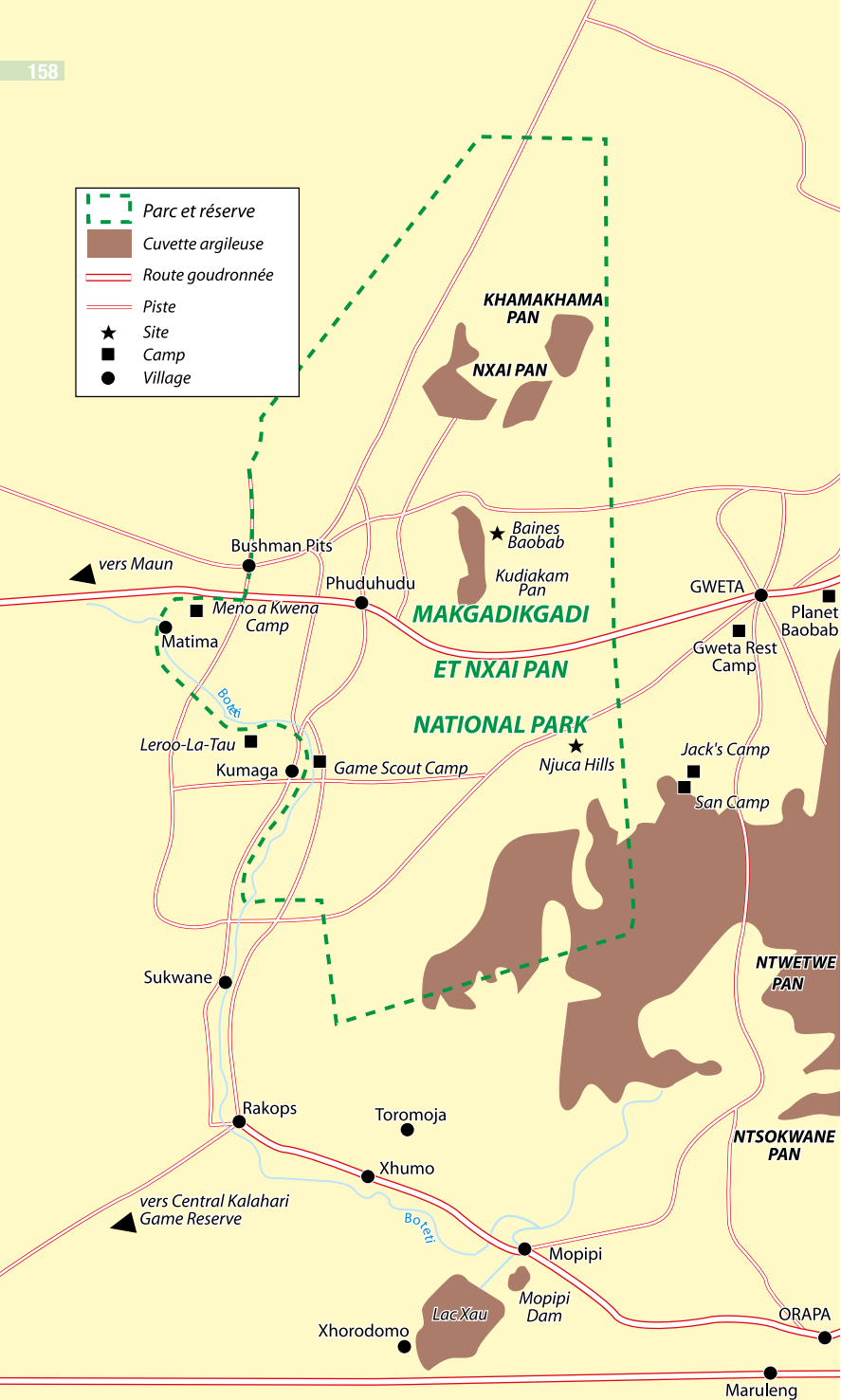
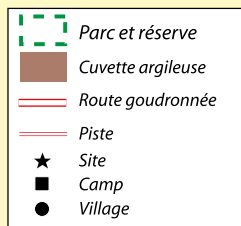
*Coucher de soleil sur Lekhubu Island.*

© HANNESTHIRION

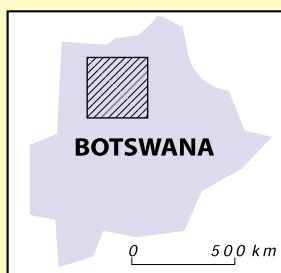
# GRANDS PANS SALES



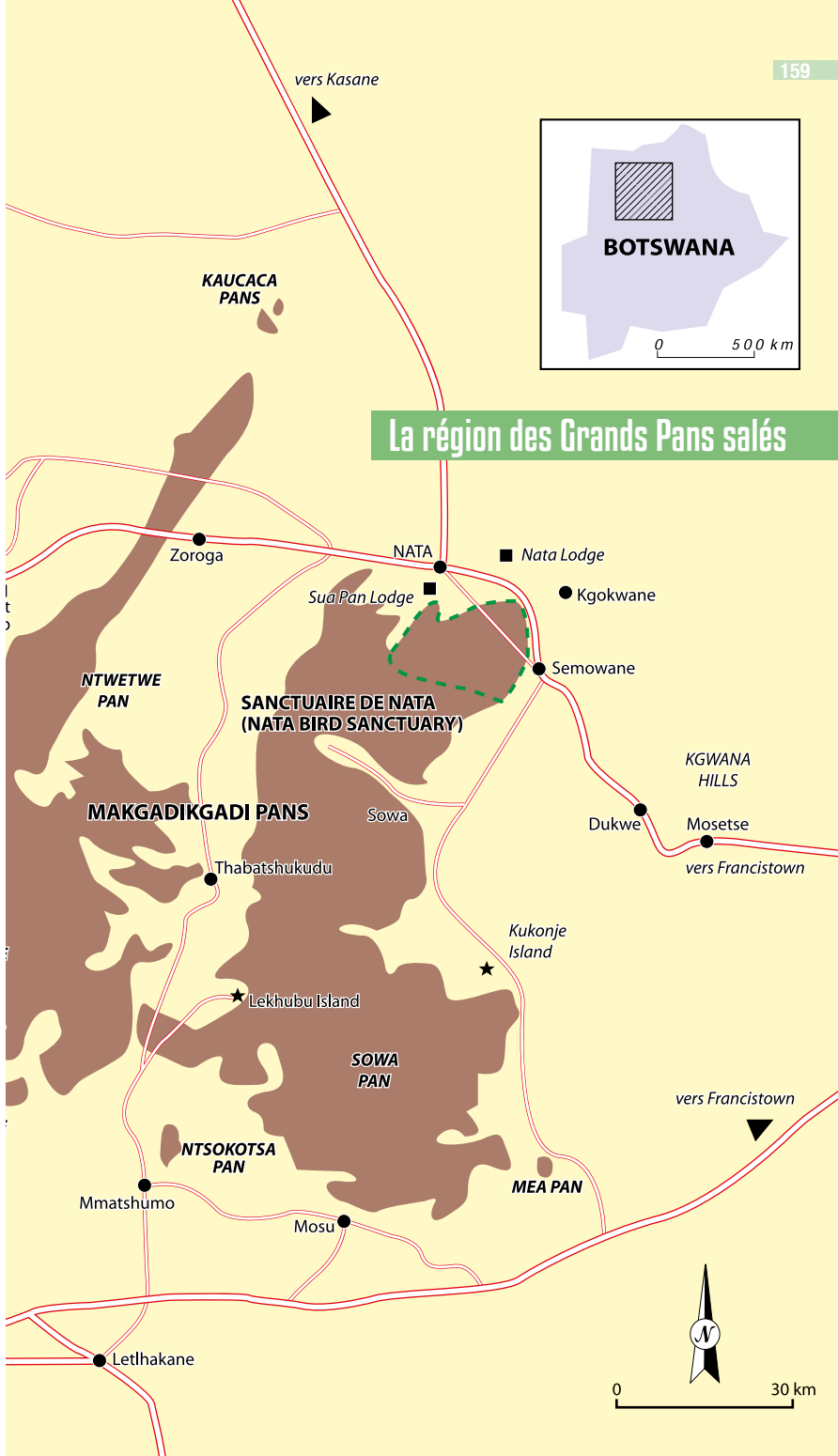




vers Kasane



## La région des Grands Pans salés





# GRANDS PANS SALÉS

La région des grands *pans* (prononcer à l'anglaise) salés, schématiquement située entre les axes Maun – Nata et Maun – Letlhakane, fait partie du vaste écosystème du Kalahari. Cependant, ses paysages exceptionnels et sa situation étape, à proximité des grands axes du pays, justifient qu'on lui consacre ce petit chapitre à part.

On pourra aisément consacrer quelques jours à la visite des *pans* dans le cadre d'un plus grand circuit ou, si l'on est charmé par ces vastes étendues arides aux larges horizons, on pourra y organiser un séjour plus long, d'une semaine à dix jours. On distinguera deux ensembles dans cette région, d'une part les immenses *pans* de Ntwetwe et Sowa et, d'autre part les parcs nationaux jumeaux, Nxai Pan et Makgadikgadi Pans National Park.

► **Précision** : il est fréquent de désigner toute cette région sous le nom de Makgadikgadi Pans. Cette appellation, bien qu'usuelle et très répandue, prête à confusion. En effet, le Makgadikgadi Pans National Park présente des paysages très différents de ceux de Ntwetwe Pan et de Sowa Pan.

► **Aperçu**. L'immense complexe des *pans*, c'est-à-dire de cuvettes argileuses et salées, de cette région couvre une surface de 12 000 km<sup>2</sup> environ, dépassant de loin le célèbre *pan* d'Etosha, en Namibie. Il se compose pour l'essentiel de deux dépressions majeures, surpassant par leur taille les myriades de *pans* alentour : celle de Sowa (100 km de long sur

50 km de large) et celle de Ntwetwe (de forme très irrégulière, mais de superficie supérieure). Ces deux cuvettes à la beauté mystérieuse sont les derniers témoignages d'un lac intérieur gigantesque, dont elles étaient probablement les parties les plus profondes.

Il y a plusieurs dizaines et centaines de milliers d'années, en effet, une grande partie du Kalahari botswanais se trouvait couverte par un lac qui devait sans doute atteindre, au plus fort taux de remplissage, 60 m de profondeur et une superficie de 60 000 km<sup>2</sup>. Alimenté par la rivière Boteti et par les fleuves Okavango, Zambèze et Chobe, cet immense plan d'eau fut perturbée par la très importante activité tectonique dans cette partie de l'Afrique australe. Des tremblements de terre répétés et la formation consécutive de failles diverses entraînèrent une modification du cours des fleuves. Ceux-ci cessèrent de se jeter dans le lac, ce qui déclencha un processus d'assèchement, que vinrent renforcer des périodes plus chaudes et beaucoup plus arides sur le plan climatique. Au fil des millénaires, la superficie du lac se réduisit comme une peau de chagrin, pour ne plus se résumer qu'à deux très grands plans d'eau : ceux de Ntwetwe et Sowa. L'évaporation eut toutefois raison de ces derniers témoins, qui, avec le temps, se transformèrent en cuvettes blanchâtres, à très forte teneur en sel.

Ce sont ces espaces désolés que l'on aperçoit de nos jours et qui suscitent une éternelle fascination : absolument nus et arides en raison de leur alcalinité, ils sont une allégorie de l'absence et du vide qui invite à la méditation. Le silence y

## Les immanquables de la région des grands pans salés

► **Contempler** Baines' Baobabs, un îlot de vie si farfelu dans un désert d'argile et peuplé d'énormes baobabs.

► **Boire l'apéritif** au bord de la rivière Boteti, et regarder les troupeaux de zèbres venir s'abreuver par milliers sur la rive d'en face.

► **Assister** à des rassemblements dignes du *Roi Lion* : zèbres, éléphants, autruches, springboks et gnous, dans ensemble autour du même point d'eau.

► **À la saison sèche, dormir sur Lekhubu Island**, au cœur du vaste ensemble de Ntwetwe Pan et Sowa Pan, l'un des endroits les plus magiques du Botswana mais aussi l'un des plus inaccessibles.

► **À la saison des pluies, visiter** le Nata Bird Sanctuary et ses colonies de milliers d'oiseaux dont les flamants roses et les pélicans blancs.



© MARIE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS

Bétail dans la région des Pans.

est total et l'impression d'espace infinie. C'est à la fois plus angoissant que le désert et plus enivrant qu'une mer étale. Une expérience qui ne laisse pas indifférent et qui mérite que chacun s'y essaye. Loin de la luxuriance et de l'explosion de vie qu'offrent l'Okavango et le Chobe, les *pans* sont un havre de paix où l'on peut goûter le calme absolu que rien ne vient troubler.

Cette rareté de la vie ne signifie pourtant pas que les *pans* soient totalement dépourvus d'une faune et d'une flore. Celles-ci s'avèrent, au contraire, très intéressantes. Si le cœur des dépressions est en effet entièrement aride, leur ancien rivage développe, en revanche, une végétation caractéristique : vastes prairies herbeuses, savanes arborées de mopanes ou d'acacias, rangées de palmiers longilignes, baobabs épars et même de rares spécimens, tels les hoodia, connus des philatélistes. Les hoodia sont des espèces de cactus d'un mètre de haut environ, donnant naissance au printemps à de petites fleurs marron en forme d'étoiles. Cette flore attire les animaux, qui, tous les ans, passent une grande partie de la fin de la saison des pluies sur ces terres intérieures : l'eau emplit les cuvettes et l'herbe y est alors abondante, offrant ainsi des conditions de pâture idéales. L'endroit rassemble également des milliers d'oiseaux migrateurs, venus passer l'été au cœur de ce lac de fortune. Pendant la saison des pluies, l'eau recouvre, en effet, la surface des *pans*, qui retrouvent un peu de leur allure d'antan. Là où tout n'était qu'aridité absolue, bruissent alors des manifestations vocales d'oiseaux et de mammifères. Une expérience vraiment inoubliable pour ceux qui ont le loisir de connaître les deux visages de cette région exceptionnelle du Botswana.

► **Suggestions de circuits.** Compte tenu de la situation assez centrale de cette région, sa visite pourra être intégrée dans de nombreux circuits. Compte tenu de l'aridité du paysage que rappelle quelque peu la désertique réserve du Kalahari, nous conseillons de combiner les *pans* avec un endroit plus vert, tel que Chobe ou Okavango.

Il est important de noter que la grande majorité des sites spectaculaires ne sont accessibles qu'en 4x4, via des pistes par endroits très difficiles et de surcroît boueuses, ce qui est le plus dangereux. Les self-drivers devront bien se renseigner au préalable sur l'état des pistes avant de s'y aventurer. Cependant, les voyageurs indépendants ne sollicitant pas un tour-opérateur pour effectuer leur périple et se déplaçant en voiture standard, pourront atteindre différents lodges en mesure d'organiser des excursions vers les points d'intérêt.

Cette région est assez difficile à parcourir seul en 4x4. D'une part, il est difficile de s'orienter puisque l'horizon ne se distingue pas selon l'endroit où on place son regard. Il est indispensable d'avoir une boussole. D'autre part, le risque d'embourbement est très élevé car le sol est très humide. S'enliser dans un *pan* est une mésaventure à éviter absolument, car l'argile y est tellement collante qu'il est très compliqué de s'en extraire. L'absence de bois à la ronde pour supporter les roues du véhicule ajoute à la difficulté. On peut rester des heures voire des jours à attendre de l'aide.

Il faut retenir que seuls les deux axes Maun – Gweta – Nata – Francistown et Maun – Motopi – Rakops – Mopipi – Orapa – Lethakane – Serowe (ou Francistown) sont goudronnés. Les autres routes sont des pistes nécessitant un véhicule tout-terrain.

► **Quand visiter ?** On visitera les *pans* en hiver austral, de juin à novembre. Les journées sont agréables du point de vue de la température, mais on prévoira de quoi très bien se couvrir. Les nuits peuvent être très fraîches, voire glaciales. En revanche, la saison des pluies est recommandée pour le Nxai Pan National Park (en évitant Baines Baobabs cependant) et, pour la section Sud, le Makgadikgadi Pans National Park. Mais, surtout, elle est hautement recommandée pour le Nata Bird Sanctuary, car l'activité de l'avifaune y bat alors son plein. Très important : les *pans* eux-mêmes, c'est-à-dire les cuvettes salées, ne se visitent pas en saison des pluies, car ils deviennent de

véritables bourbiers. Si les pluies sont importantes, le *pan* peut être imbibé en profondeur jusqu'en juin, alors que la couche superficielle paraît toute sèche !

Les faits divers ne manquent pas, qui relatent des cas d'abandon pur et simple d'un véhicule au beau milieu d'un *pan*, où il se transforme, peu à peu, en carcasse rongée par le sel. En conclusion, on ne s'aventurera pas dans les *pans* en saison des pluies (de décembre à mai) et on se renseignera auprès de son tour-opérateur sur l'importance des pluies et la praticabilité des pans. Cette région étant isolée et aride, il va sans dire qu'un enlèvement sérieux peut avoir des conséquences dramatiques.

## NWETE PAN – SOWA PAN

Ces deux vastes *pans*, les plus grands de Makgadikgadi, sont les plus réputés. Entourés d'une myriade d'autres plus petits, ils présentent des paysages exceptionnels ce qui en fait l'intérêt majeur de la région. Ils sont accessibles, soit en camping avec le concours d'un tour-opérateur, soit à partir des différents hébergements de Gweta, de Nata, de Lethakane ou des bordures du Makgadikgadi Pans National

Park. Lekhubu Island et Nata Bird Sanctuary en sont les fleurons, les moins accessibles, puisque gérés par des compagnies privées. Pour ceux qui solliciteront le concours d'un tour-opérateur, il convient d'être vigilant sur la qualité du guide. Il doit, bien sûr, connaître les sites et les pistes, mais également les différents aspects naturels et culturels particuliers à la région. Si vous êtes passionné par la géologie, la culture

## Histoire scintillante des diamants du Botswana

Cela fait plus de 40 ans que les diamants constituent la principale source de revenu du pays. En 1966, année de son indépendance, le Botswana figurait parmi les pays les plus pauvres du monde. Sa seule source de revenus était l'agriculture. Mais un an seulement après le pays découvre son premier gisement de diamants. S'en suivra une période de croissance intense et longue (9,9 % par an en moyenne de 1966 à 2004 !), l'une des plus fortes au monde.

Les recherches avaient commencé en 1955 dans la région du Tuli Block mais c'est en avril 1967 que des géologues travaillant pour la société sud-africaine De Beers, leader mondial de la production de diamants, vont mettre à jour les cheminées de kimberlite à Orapa. Rapidement, en 1969, De Beers et le gouvernement botswanais fondent la société Debswana pour exploiter les gisements de diamants. C'est le début de la propulsion du Botswana au rang des pays les plus riches d'Afrique.

Même si Orapa fut la première mine exploitée en 1971, elle ne constitue certainement pas la seule ni la plus fructueuse, à peine un an après Debswana va ouvrir une mine à Lethakane. C'est en 1982, que le Botswana tirera le jackpot quand Debswana ouvrira à Jwaneng ce qui est encore aujourd'hui la plus riche mine du monde. Depuis, des sites ont également été ouverts à Damtshaa et à Lerale dernièrement. Le Botswana est actuellement le premier producteur mondial de diamants en terme de valeur absolue, soit 2,59 milliards de dollars générés en 2010 pour un volume de 22 millions de carats ! En 2015, un diamant de 813 carats a été vendu pour 63 millions de dollars. En 2016, l'un des plus gros diamants, 1 109 carats mais de qualité inférieure à d'autres, a été découvert ; le trésor a été trouvé par la société du Canadien Lucara Diamond a été vendu 53 millions de dollars. En 2017, une nouvelle découverte de 472 carats attend toujours un acheteur.

## La mine d'Orapa

Orapa est une mine à ciel ouvert, découverte en 1967 par une équipe de géologues appartenant au groupe De Beers et dirigée par Manfred Marx. Opérationnelle en juillet 1971, la mine a été officiellement inaugurée par l'ancien Président du Botswana, Son Excellence Sir Seretse Khama. Actuellement l'exploitation est profonde de 250 mètres et devrait atteindre 450 mètres en 2026. Chaque année en sont extraits 20 millions de tonnes de minerai diamantifère, pour une production record de 17 millions de carats en 2006, ce qui représente 10% de la production mondiale !

san, l'archéologie, ou l'astronomie, pensez à demander un guide spécialisé. Pour ceux qui bénéficieront des activités proposées par leur hébergement, une règle simple et de bon sens prévaut normalement : plus l'hébergement est onéreux, plus l'expertise des guides est élevée. Le quad est un mode de transport privilégié pour la visite des pans. On doute que ce soit le mode le plus écologique mais les camps de Gweta et les lodges en bordure est du Makgadikgadi Pans National Park l'utilisent.

De Letlhakane à Motopi, les villes et villages n'ont pas vraiment d'intérêt touristique, hormis le fait qu'ils sont à proximité des pans et de la Central Kalahari Game Reserve. Ils fournissent quelques stations-service, une banque, des points d'alimentation rapide, et des structures hôtelières. A partir de ces petits villages on pourra visiter les points d'intérêt touristique principaux et explorer, avec un connaisseur, les multiples petits pans de la région. Gageons qu'avec l'intérêt croissant des voyageurs pour cette région du Botswana, le tourisme se développe le long de cette route.

### LETLHAKANE



Letlhakane est située au sud des pans de Makgadikgadi, elle se compose d'environ 25 000 habitants. Elle abrite en son sein trois mines de diamants exploitées. Letlhakane peut être une escale pour les voyageurs en direction de Lekhubu ou de Makgadikgadi Salt Pans. On y trouve deux lodges de bonnes qualité, idéal pour une nuit de repos.

#### ■ GRANNY'S LODGE & KITCHEN

Plot 83, Steinberg Road  
 ☎ +267 297 82 46 / +267 714 41 139 /  
 +267 713 05 126  
 www.grannyslodge.com  
 grannyslodge@gmail.com  
*Chambre double à partir de 400 BWP. Petit déjeuner inclus.*

Ce petit lodge est pratique et fonctionnel, avec 11 chambres au confort basique. Un supermarché et une station-service se situent à proximité.

#### ■ KHWEES SANDS LODGE

Tawana Ward  
 ☎ +267 297 66 21  
 khweesands@gmail.com  
*Chambre double à partir de 690 BWP. Petit déjeuner inclus.*

Khwee Sands Lodge est tenue par la charmante Masego Keleadile, native de Letlhakane. Le lodge se compose de sept chambres douillettes, simplement décorées et spacieuses. Le restaurant sert une cuisine simple et généreuse.

### ORAPA

Orapa est le siège de la fameuse mine de diamants qui propulsa le Botswana parmi les pays les plus riches d'Afrique. La ville fut fondée en 1967, lors de la découverte du gisement de diamants, pour loger les mineurs. La mine a officiellement ouvert ses portes en 1971 et est exploitée par Debswana.

La mine et la ville entière sont très sécurisées, entourées non par une mais trois grilles à certains endroits. Il vous faudra obtenir un permis auprès de Debswana pour accéder à la ville. Ce permis vous donnera droit à une visite guidée de la mine retraçant le processus d'extraction des diamants et présentant l'histoire et l'état actuel de cette industrie tant lucrative. Bien sûr, la visite est extrêmement contrôlée. Vous n'aurez le droit ni de vous retourner, de vous baisser, ni de toucher quoi que ce soit.

### À voir – À faire

#### ■ MINE DE DIAMANTS D'ORAPA



☎ +267 297 02 01  
 www.debswana.com  
 info@debswana.bw  
*Demande de visite par mail au moins 10 jours ouvrés avant la date prévue. Il faudra fournir nom, prénom, genre, numéro de passeport, âge, pointure.*

Le voyageur se doute bien que la visite d'une mine de diamants ne se fait pas sans une procédure administrative quelque peu pointilleuse.

## LEKHUBU ISLAND



Le plus beau joyau de la région des *pans*, Lekhubu Island, parfois appelée à tort Kubu Island, est d'une beauté rare. Le mieux est d'y passer une nuit pour pouvoir apprécier un coucher et un lever de soleil splendides. On y campe pour un tout petit prix. Le gardien des lieux indique aux visiteurs les emplacements, non aménagés, qui sont disponibles.

Située au sud-ouest du Sowa Pan, à l'entrée de la péninsule reliant quasiment cette dernière dépression à la vaste cuvette de Ntwetwe, cette île rocheuse fascinante est couverte de baobabs phénoménaux. L'île (1 km de long) constitue en elle-même un paysage magnifique. Mais c'est surtout sa présence étonnante au milieu de l'immense cuvette qui saisit le voyageur. Pour trouver une parfaite sérénité, montez sur le sommet d'un bloc rocheux pour méditer face au vide du pan... Vous comprendrez de quoi nous parlons. Pour sortir de votre stupeur, parcourez ensuite le relief de l'île à pied.

Comme l'attestent des vestiges de murs de pierre, cette île abrita une civilisation dont on pense qu'elle était attachée à l'empire de Great Zimbabwe. En outre, cette île est sacrée pour les San qui la visitent encore régulièrement. Lekhubu Island est gérée par la O Gank Community, basée dans le joli petit village de Mmatshumo. Cette communauté est assistée par plusieurs ONG botswanaïses et internationales, comme Bocobonet ou l'African Development Funds. À ce jour, la communauté compte environ 600 membres et ne reçoit que 600 visiteurs par an ! En plus d'avoir l'île quasiment pour vous, vous encouragerez cette bonne initiative locale.

► **Attention** : les routes d'accès ne sont pas aisées. Partez avec un guide, ou bien renseignez-vous avant de vous engager sur les pistes.

## KUKONJE ISLAND



Cette île, isolée à l'est du Sowa Pan, est accessible depuis Nata et Letlhakane avec un bon 4x4, par une piste qui suit le pan, depuis laquelle on rejoint l'île. Appelée également Kokoro Island, elle est sacrée pour les Kalanga. L'île est munie

d'un petit site de camping. Si cette île n'exerce pas une fascination comme Lekhubu, elle offre cependant un décor charmant et une vue tout aussi incroyable sur Sowa Pan. Le lieu sera d'autant plus envoûtant que vous serez sans doute le seul visiteur, tellement cette île est peu connue. Il convient d'être parfaitement autonome.

## NATA BIRD SANCTUARY



Le projet de sanctuaire a été initié par le Nata Conservation Committee en 1988, comme un bon moyen de protéger la flore tout en permettant à la communauté locale de se développer. Une industrie d'exploitation du sel sur le *pan* de Sowa avait récemment vu le jour, et on estimait que cette entreprise pouvait avoir des conséquences négatives sur l'écosystème très fragile des dépressions botswanaïses. Les habitants des villages environnants ont ainsi décidé d'en préserver une partie. Financé par la Kalahari Conservation Society et d'autres organisations internationales, le sanctuaire a vu le jour en 1992. Les 3 500 têtes de bétail ont été déplacées en dehors du sanctuaire par les locaux eux-mêmes.

Ainsi est né ce petit sanctuaire qui abrite 165 espèces d'oiseaux différents. Des abris sont érigés sur pilotis afin de pouvoir les observer en toute tranquillité. En été, le lieu se transforme en un havre de reproduction. Vous pourrez également profiter d'un beau panorama sur les *pans*. Sur la surface totale de 250 km<sup>2</sup>, 55 % sont composés de prairies herbeuses, et l'autre petite moitié est constituée de l'immensité nue et stérile des pans. En saison des pluies, celles-ci se remplissent d'eau, ce qui attire des centaines d'oiseaux migrateurs, dont les flamants roses et les pélicans blancs.

Bien que la plupart des pistes soient accessibles en voiture standard, il est recommandé d'utiliser un 4x4, car aucun équipement n'est disponible sur place en cas d'embourbement.

► **Prix d'entrée de la réserve** : 55 BWP par personne, et 35 BWP par personne en camping, 115 BWP par véhicule. La liste des oiseaux observables est distribuée à l'entrée. La réserve est ouverte tous les jours de 7h à 19h.

## Avertissement

Hormis le Nata Bird Sanctuary, tous les sites sont accessibles uniquement en 4x4 et il convient d'être parfaitement autonome (eau et carburant compris). On s'assurera donc d'avoir fait le plein dans les villes et villages alentours.

En outre, la signalisation sur les pistes est quasi inexistante : les guides connaissent leur tracé mais les *self-drivers* seront bien avisés d'avoir le guide *Shell* de Veronica Roodt et de très bien préparer leur excursion. Il est de plus conseillé de voyager en convoi.



*Lever du soleil sur Lekhubu Island.*

© MARIE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS





*Flamants roses non loin de Nata.*

## NATA

À l'intersection des routes Francistown-Maun et Francistown-Kasane, le village de Nata est une vraie ville carrefour. Pratique pour une halte rapide sur la route, car on y trouve au moins 3 stations-service et des points de restauration rapide. Il y a également un lodge, un camping, ainsi qu'un garage et un supermarché. Un cybercafé, appelé Real Internet, se situe juste à côté du bureau de poste. Outre sa position de point de départ potentiel pour visiter les *pans*, l'intérêt majeur de Nata réside dans son Bird Sanctuary. Nata est à 309 km de Maun, 300 km de Kasane, 180 km de Francistown. Ces routes sont toutes bitumées.

### ■ MAYA GUEST INN\*\*\*

☎ +267 621 12 96

reservations@mayaguestinn.net

Sur la route principale A3.

*Chalet double à partir de 50 US\$. Petit déjeuner inclus.*

Cette petite *guesthouse* propose des chalets propres et confortables. Activités et excursions sont proposés, visite de Makgadikagidi Pans et de Nata Bird Sanctuary.

### ■ NORTHGATE LODGE

☎ +267 621 11 56 / +267 729 09 710

northgatelodge@yahoo.com

Sur la route principale A3.

*Chambre à partir de 700 BWP. Petit déjeuner inclus. WiFi.*

Composé de 22 chambres, ce lodge est situé sur la route principale de Nata. Les chambres sont confortables, jolie piscine au milieu du jardin et bar pour se détendre et profiter de son séjour. Le restaurant sert une cuisine de qualité. Seul

hic, l'hôtel se situe derrière une station-essence à proximité de l'autoroute. Pratique pour une nuit, mais pas plus.

### ■ NATA LODGE

☎ +267 247 11 12

www.underonebotswanaasky.com

Situé à 10 km de Nata sur la route de Francistown, dans un paysage boisé.

*85 BWP par personne en camping, tente safari à 990 BWP, chalet de 1 290 à 1 385 BWP. Petit déjeuner de 80 à 125 BWP, dîner à 225 BWP.*

Situé au milieu des palmiers Mokolwane, à proximité des pans et du sanctuaire de Nata, cet hôtel facile d'accès (à 10 km du village de Nata), a été entièrement reconstruit à la suite d'un incendie destructeur en 2008. Il fournit tous les services d'un lodge botswanais luxueux. Les 22 chalets au toit de chaume sur pilotis adoptent avec élégance le style africain. Les chambres sont toutes dotées de douche extérieure, baignoire intérieure, ventilation et lits jumeaux. La décoration reste sobre et standard dans les chalets comme dans la dizaine de tentes. Le campement, avec ses 150 places, abrite de nombreux arbres marulans. Les toilettes sont propres et fonctionnelles. L'aire commune, parée d'une belle végétation soigneusement arrosée, possède un bar, une salle de restaurant, un *curio shop* et une vaste piscine. Une très bonne adresse.

### ■ PELICAN LODGE\*\*\*\*

☎ +267 247 01 17

www.pelicanlodge.co.bw

reservations@pelicanlodge.co.bw

Sur la route principale A3.

*Tarifs sur demande.*

Pelican Lodge est doté de charmants chalets au toit de chaume, d'une suite familiale et d'une

suite présidentielle mais aussi d'un camping pour les self-drivers. Toutes les chambres sont parfaitement équipées : salle de bains, douches extérieures, climatisation, TV, réfrigérateur, téléphone, accès Internet... Une grande piscine pour se rafraîchir, et un service de restauration sur place.

## GWETA



Gweta occupe dans cette région une position tout à fait centrale, sur la route de Nata (A3), praticable en petite voiture. Gweta est à 206 km de Maun, comptez entre 2h30 et 3h de trajet ; une grande portion de route est au milieu du parc, la vitesse est donc limitée à 80 km/h et la police n'est jamais loin, bien que très aimables et compréhensifs. Au sein de ce gros village, on y trouve deux campements peu onéreux qui font à la fois hôtels (bungalows) et camping et un petit restaurant local. On peut s'y approvisionner en essence (la station Shell possède également un petit restaurant *take-away*) et y faire quelques courses alimentaires de base. Des deux camps, tous deux d'un prix abordable, notre préférence va à Planet Baobab, plus dynamique, bien que tous les deux soient très bien tenus.

## Se loger

### ■ CAMP KALAHARI

☎ +27 210 011 574

[www.naturalselection.travel](http://www.naturalselection.travel)  
[reservations@naturalselection.travel](mailto:reservations@naturalselection.travel)

*De 590 à 890 US\$ par personne par nuit, selon la saison, tout inclus.*

Ce camp, opéré par Unchartered Africa Safari Company, offre une expérience plus rustique et proche de la nature. Les chalets sont certes moins luxueux mais les services proposés sont tout de même de très bonne qualité. En plus d'une piscine, le camp possède une aire de relaxation joliment décorée et personnelle. Des expéditions en quad, game drives, et des safaris à dos de cheval peuvent être organisés.

### ■ GWETA LODGE

☎ +267 621 22 20

[www.gwetalodge.co.za](http://www.gwetalodge.co.za)  
[stay@gwetalodge.co.za](mailto:stay@gwetalodge.co.za)

À 45 km de la porte d'entrée du parc national des pans salés.

*Chambre double à partir de 580 BWP. Petit déjeuner de 50 à 85 BWP. Les tarifs sont plus élevés en haute saison.*

Un lodge agréable avec de belles chambres, stratégiquement placé près de l'entrée du parc national. Le restaurant offre une carte complète et une cuisine de bonne qualité. L'aire commune est agrémentée de nombreux arbres verts et

possède une grande piscine. Possibilité d'effectuer des visites guidées de Gweta avec un guide villageois, excursions d'une journée à Baines' Baobabs, excursions d'un ou plusieurs jours à Ntwetwe Pans.

### ■ PLANET BAOBAB

☎ +27 113 264 407 / +267 723 38 344

[www.planetbaobab.travel](http://www.planetbaobab.travel)  
[res@unchartedafrica.com](mailto:res@unchartedafrica.com)

Situé à quelques kilomètres de Gweta sur la route de Nata.

*Hutte à partir de 465 BWP, camping à partir de 80 BWP par personne. Possibilité de transfert depuis Gweta et Maun.*

Impossible de le manquer : deux énormes sculptures signalent l'entrée du lodge. L'une représente un oryctérope géant et l'autre une planète portant des baobabs, bien sûr ! Ce camp original est effectivement situé dans une forêt de baobabs qui caractérise le paysage du campement. Sont proposés différents hébergements, du camping très bien aménagé, à la case Bakalanga, ou encore à la hutte familiale. Le site est assez grand et les huttes espacées les unes des autres, il est agréable de flâner dans les allées ou encore de retrouver sa hutte la nuit tombée, l'occasion d'une promenade au milieu des baobabs, une expérience impressionnante et inoubliable ! Le bar-restaurant est particulièrement bien décoré, avec photos d'époque et mobilier rustique... Le soir, c'est un espace convivial et animé où les voyageurs se retrouvent autour d'un *amarula* (liqueur locale) ou d'une bière... La restauration est de très bonne qualité et les produits frais. Une grande piscine est à disposition pour se rafraîchir, on y trouve même de petites huttes ouvertes aménagées pour la sieste ! Le camp dispose de grands sanitaires propres et bien aménagés avec douches et toilettes. Les campeurs ont accès à la piscine et au bar-restaurant avec WiFi. Niveau activités, nous vous recommandons vivement la visite des pans soit en journée, soit pour y passer une nuit à la belle étoile. Au programme de l'excursion, en plus de la visite des pans, le guide vous réserve la surprise d'observer et de suivre pendant vingt minutes des suricates (genre de mangouste au pelage clair) ! Nous conseillons aux voyageurs qui voudront profiter du site d'opter pour la nuit à la belle étoile, barbecue et soirée autour du feu sont au programme ! Une aventure à ne pas manquer !

► **Activités :** de très nombreuses activités sont proposées incluant la visite de tous les sites d'intérêt de la région des pans, la rencontre avec le peuple san et la visite d'un village. En outre, la Unchartered Africa Safari Company propose des itinéraires dans tout le Botswana. Elle possède également Jack's Camp, San Camps et Camp Kalahari.



## À voir – À faire

Les sites de Green's Baobab et Chapman's Baobabs, accessibles rapidement depuis Gweta en direction du Ntsetse Pan, sont un peu similaires au site de Baines Baobabs plus au nord. Ces monuments nationaux, à traiter avec tout le respect qui se doit, constituent un bon prétexte pour aller se balader dans cette partie des Pans.

### ■ CHAPMAN'S BAOBABS



Le 7 janvier 2016, Chapman's Baobab, âgé de plus de 1 000 ans et d'une circonférence de 25 mètres est tombé au sol ! Considéré comme

un monument national au Botswana mais aussi comme l'un des plus grands arbres d'Afrique, il portait les initiales des fameux explorateurs et servait de point de repère pour bon nombre de voyageurs et même pour les navigateurs à une époque... Les raisons de sa chute ne sont pas encore connues, et nous ne savons même pas si il est encore en vie ! Triste nouvelle !

### ■ GREEN'S BAOBAB



Des explorateurs y ont gravé l'inscription « Green's expedition, 1858-1859 », d'où le nom donné au site.

## NXAI & MAKGADIKGADI PANS NATIONAL PARK



Situé entre Maun et Gweta, de part et d'autre de l'axe routier, ce parc était à l'origine scindé en deux, avec Makgadikgadi Pans National Park distinct de Nxai Pan National Park. Depuis 1993 les deux parties sont rassemblées dans une même entité. Au sud, se situent les Makgadikgadi Pans, la partie sud-ouest de Ntsetse Pan et les étendues herbeuses courant jusqu'à la rivière Boteti. Au nord, on a la dépression argileuse de Nxai. Celle-ci est un vestige de l'un des derniers plans d'eau laissés par le lac lors de son assèchement.

Couvrant une surface totale de 7 500 km<sup>2</sup>, il présente une grande variété de paysages arides. Les pans désertiques sont recoupés par les plaines arbustives du Kalahari central. La faune est étonnamment abondante étant donné la sécheresse du paysage. On peut apercevoir de nombreuses antilopes, surtout des springboks et des zèbres, ainsi que les habituels éléphants, lions, et autruches. Avec un peu de chance, vous traquerez peut-être même un guépard ou une hyène brune !

## NXAI PANS ET BAINES BAOBABS



Couvrant une surface approximative de 2 600 km<sup>2</sup>, Nxai Pans comprend plusieurs pans : Nxai Pan elle-même, Kgama Kgama Pan et Kudiakam Pan au sud, qui inclut Baines Baobab. Tous autrefois étaient des lacs salés. Elle abrite de grandes étendues herbeuses avec des petits groupements d'arbustes, ainsi que quelques baobabs phénoménaux. Contrairement aux cuvettes de la section sud de la réserve, les dépressions sont ici généralement recouvertes d'herbe, ce qui attire un assez grand nombre d'animaux. Les pans les plus impressionnants sont ceux de Nxai et de Kgama Kgama. Cette

partie est l'une des zones les plus accessibles de la Makgadikgadi, à seulement 50 km de la route Nata-Maun. La meilleure période pour s'y rendre est de décembre à juillet, là où les animaux sont les plus visibles : zèbres, gnous, springboks, impalas, girafes, lions, guépards, chiens sauvages, hyènes, et parfois éléphants et buffles.

## Pratique

Pour les voyageurs indépendants, il convient cependant de s'enregistrer au camp avant de s'y rendre, à moins que vous n'ayez déjà effectué la réservation au préalable dans un bureau du Département de la Nature et des Parcs Nationaux. Cette section a son entrée propre indiquée à environ 70 km du village de Gweta, en venant de Maun. On quitte alors la route bitumée pour une piste très sablonneuse qui conduit – à condition d'ignorer les chemins de traverse sur la droite ou sur la gauche – directement plein nord au poste des rangers. Compter de 1 heure 30 à 2 heures pour parcourir les 35 km qui séparent ce poste de l'asphalte. Attention, la bifurcation vers la droite pour Baines Baobabs est atteinte avant le camp, au km 18.

Pour ceux qui se font accompagner d'un guide, celui-ci aura, dans tous les cas, connaissance de la marche à suivre.

► **Les tarifs d'entrées** sont identiques dans toutes les réserves : 120 BWP pour les personnes et 30 BWP pour camper sur les sites gérés par le gouvernement.

## Se loger

Le parc possède très peu d'infrastructures. Des emplacements de camping sont disponibles, soit dans la partie principale du Nxai Pan National Park, soit à proximité de Baines' Baobabs. Il est



© MARIE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS

donc possible d'organiser un campement mais il est aussi possible de n'y consacrer qu'une journée et de dormir à Gweta ou dans les lodges installés le long de la rivière Boteti.

Pour camper, il faut être parfaitement autonome. Les deux campings sont gérés par la compagnie Xomae, Nxai South Camp et Baines Baobab, vous pouvez réserver auprès d'eux votre campement, il vous en coûtera 38 US\$ pour le premier et 50 US\$ pour le second. On trouvera normalement de l'eau pour se laver ou faire la vaisselle au camp des rangers et à l'entrée du parc. Pour tout le reste, c'est-à-dire l'équipement, eau potable, électricité, carburant et nourriture, il faut tout prévoir depuis Maun ou Gweta.

#### ■ NXAI PAN LODGE

☎ +267 686 14 49

[www.kwando.co.za](http://www.kwando.co.za)

[info@kwando.co.bw](mailto:info@kwando.co.bw)

Ce lodge appartient à Kwando Safaris.

Il est accessible pour les self-drivers.

Il est possible de parvenir sur place également par avion, ou même par hélicoptère, car la compagnie organise des vols en partenariat avec Moremi Air.

*Tarifs sur demande.*

Ce petit lodge de haute gamme peut accueillir au maximum 18 personnes. Les 9 chalets sont bien équipés de tout le confort nécessaire (belle vue, douche extérieure, terrasse privée). Entièrement opéré grâce à ses panneaux solaires, le camp fonctionne très bien avec un minimum d'électricité. Les chalets, à toit de chaume bien isolé de la chaleur et du froid, gardent une température agréable toute l'année. Enfin, le camp est situé juste à côté d'un point d'eau qui attire des éléphants quasiment tous les jours... vous

pourrez les observer en prenant le petit déjeuner. Si les éléphants ne vous parlent pas, les springboks, autruches, gnous et zèbres seront aussi au rendez-vous. À l'est du camp, on a une vue dégagée sur l'horizon de pans désertiques. La cuisine est délicieuse et les guides sont experts et sympathiques.

#### ■ TUSKERS BUSH CAMP

☎ +27 217 125 284 / +27 217 125 285

[www.tuskers.net](http://www.tuskers.net)

[reservations@sundestinations.co.za](mailto:reservations@sundestinations.co.za)

*De 295 à 450 US\$ par personne par nuit, selon la saison, tout inclus.*

Tuskers Bush Camp possède une très grande concession privée au sein du parc, entre Nxai Pan et la réserve de Moremi. Au sein de cet environnement protégé, intact et sauvage, le camp et ses tentes sont entourés par la végétation et le paysage typique de cette partie du parc, à juste une heure de voiture de Maun. Vous aurez l'impression de vous perdre. Des safaris privés sont organisés tôt le matin comme tard le soir, des randonnées guidées, des activités ainsi que du *bird watching* (observation des oiseaux) vous seront proposés dans un cadre exceptionnel. Détendez-vous et observez ce que l'Afrique peut vous offrir !

#### ■ XOMAE CAMPS

☎ +267 686 22 21 / +267 738 67 221

[www.xomaesites.com](http://www.xomaesites.com)

[bookings@xomaesites.com](mailto:bookings@xomaesites.com)

*38 US\$ par personne pour South Camp et 50 US\$ par personne pour Baines Baobab.*

Les deux seuls camps pour les self-drivers sont gérés par Xomae Group. Le campement de South Gate dispose de 10 places de campement, d'un bloc sanitaire et de bornes d'eau.



## À ne pas manquer

### ■ BAINES' BAOBABS ★★☆☆

Ils sont l'attraction majeure de la section nord du parc. Situés sur une petite île s'ouvrant sur les pans environnants, ces sept spécimens ancestraux doivent leur nom à un célèbre artiste victorien.

Thomas Baines était venu dès 1858 pour explorer l'Afrique australe avec un convoi de David Livingstone. A partir de 1861, il s'aventure seul avec son ami James Chapman dans les terres de l'actuel Botswana. Leurs périples sont narrés dans leurs journaux de bord respectifs, mais aussi dans diverses œuvres artistiques car Baines est peintre et Chapman photographe. Ils se déplacent accompagnés de guides locaux, qu'ils trouvent surtout parmi les tribus san. Leur voyage est éprouvant au possible à plus d'un titre : quand ils ne souffrent pas de soif, de faim, d'épuisement ou de maladie, ce sont les guides qui désertent à plusieurs reprises, emportant les provisions. Parvenu au niveau du lit asséché de l'ancien lac Makgadikgadi, Baines est émerveillé par la petite île couverte de baobabs. Séduit à la fois par l'aspect majestueux et fantomatique des grands arbres, il les immortalise sur sa palette. En comparant ses toiles avec les arbres aujourd'hui, on peut conclure que les arbres sont restés, à une ou deux branches près, inchangés depuis 150 ans.

Avec leurs formes noueuses et voluptueuses, ces branches offrent mille perspectives au photographe.

## À voir – À faire

► **La faune.** En saison des pluies, de décembre à avril, vous assisterez à un véritable spectacle. La vie familiale des animaux est à son heure à la plus active, avec les accouplements, les naissances et les migrations. Les zèbres, gnous, springboks et girafes se déplacent par troupeaux gigantesques.

Les éléphants sont également bien représentés. Avec cette affluence de proies et de nouveaux, les prédateurs trouvent aussi leur compte dans les *pans*. On peut apercevoir des lions, léopards et chacals, mais aussi des guépards. Ceux-ci sont plus facilement repérables ici qu'ailleurs grâce aux grandes étendues de plaines.

Lorsque les cuvettes se remplissent d'eau de pluie, des milliers d'oiseaux migrateurs apparaissent comme par miracle et transforment les *pans* en parcs ornithologiques. Vous trouverez ainsi échassiers, canards, oies, pélicans, flamants, grues, jabirus du Sénégal, cigognes, hérons, aigrettes, et d'autres. De superbes photos en perspective !

En saison sèche, la faune est certes moins abondante mais elle reste assez présente pour justifier un safari. La plupart des animaux auront migré vers le nord où l'eau est plus accessible. Cependant ceux qui restent sont facilement repérables, car ils se rassemblent tous auprès des points d'eau. Vous verrez de nombreuses espèces différentes réunies autour du même petit lac, donnant des scènes dignes du *Roi*

*Lion*. Vous verrez autour d'un même petit point d'eau des éléphants, autruches, springboks, gnous et zèbres.

► **La flore.** La terre est sèche dans ces zones. Hormis quelques mopanes, on retrouve comme d'habitude les fidèles acacias. Ceux-ci forment des petits groupements qui attirent les girafes. Mais ici, la vedette est volée par les superbes baobabs de Baines.

## MAKGADIKGADI PANS ★★☆☆

La moitié sud du parc national des Nxai et Makgadikgadi Pans s'étendent sur 4 900 km<sup>2</sup> et se trouvent, pour l'essentiel, composée d'une succession de dépressions mineures menant progressivement, à son sud-est, à l'immensité blanche de Ntwetwe Pan. En dehors des cuvettes argileuses, le parc se compose de vastes plaines de savane, couvertes, dès que l'on s'éloigne des pans, d'une végétation plus dense : palmiers dans le nord-est, épineux dans l'ouest, grandes forêts riveraines le long de la rivière Boteti qui constitue la frontière occidentale du parc. Elle figure en quelque sorte le dernier bras de l'Okavango. Les bords cette rivière constituent sans aucun doute le point fort de cette partie. La partie de Ntwetwe intégrée au parc est moins impressionnante que la partie plus à l'est du pan. Pour ceux qui cherchent à s'aventurer éperdument dans des plaines de paysage lunaire, il vaut mieux rester dans Ntwetwe ou Sowa, en dehors du parc national.



*Baine's baobabs.*

© HANNES THIRION - SHUTTERSTOCK.COM



*Flamants roses, Makgadikgadi Pans.*

© DEVONJENKIN PHOTOGRAPHY - SHUTTERSTOCK.COM



## Boteti River

Au début des années 1980, la rivière Boteti s'est asséchée. La disparition de cette source d'eau vitale pour les animaux a entraîné la migration massive de certains d'entre eux vers le nord, mais aussi la mort de milliers d'autres. Personne, à quelques exceptions près, ne s'attendait à ce que la rivière coule de nouveau. Quelques braves gens pompaient de l'eau dans les points d'eau afin de faire subsister les derniers zèbres et gnous.

Toutefois, en 2009, l'impensable se produit. Des pluies abondantes en Angola remplissent l'Okavango à son plus haut niveau depuis 30 ans. L'une des branches du delta couvre 60 km en deux ans. Ainsi en 2011, le Boteti coule à nouveau comme une quarantaine d'années auparavant.

La région se repeuple rapidement en faune. En plus des zèbres et des gnous, les éléphants, les girafes ainsi que les prédateurs sont revenus. La rivière Boteti est redevenue l'oasis qu'elle était, offrant aujourd'hui des scènes incroyables de troupeaux qui viennent s'abreuver sur ses rives.

Les experts mettent en avant plusieurs hypothèses pour expliquer ce va-et-vient du cours de l'eau. L'une d'entre elles porte sur le phénomène climatique d'El Niño. Pendant une vingtaine d'années, des nuages denses et humides s'immobiliseraient au niveau de l'Angola, provoquant une période de précipitations plus intenses. Pendant ce laps de temps, les saisons des pluies sont plus longues et plus arrosées. Puis, les nuages se déplacent plus au nord et entraînent une période de sécheresse étendue pour l'Angola, et par effet indirect, le Botswana.

## Transports

Il y a deux entrées pour cette section du parc. L'entrée principale est celle du nord, située à 9 km de l'axe Maun – Nata – Maun est à 162 km, Nata à 143 km.

L'entrée ouest, nommée Khumaga, est située sur la rivière Boteti à proximité du village du même nom, non loin de la route goudronnée Maun – Motopi – Rakops, à environ 150 km de Maun.

## Pratique

Comme pour la section nord, un 4x4 est nécessaire. On s'acquitte des droits d'entrée aux camps des rangers, où l'enregistrement est simple et rapide lorsque l'entrée a déjà été réservée. Les retardataires pourront aussi s'enregistrer à la porte, mais en haute saison il est fort probable de ne pas trouver de campement libre ! Il est donc conseillé de réserver bien en amont.

## Se loger

► **À l'intérieur du parc**, deux campings, privatisés en 2012, sont établis à proximité de chaque entrée. Dans la rivière, qui a retrouvé son eau, quelques têtes d'hippopotame émergent de temps à autre. Prudence !

Comme c'est la règle dans les réserves, il convient d'être parfaitement autonome. Les points de ravitaillement en essence et nourriture sont Gweta, Rakops et, plus loin, Maun et Nata.

► **Sur la bordure ouest du parc**, deux camps pionniers se sont installés le long de la rivière Boteti. Cet emplacement privilégié leur permet de proposer aussi bien la visite du Nxai Park que celle du Makgadikgadi Park. La réservation est impérative pour chacun d'eux ; il est impossible de s'y présenter à l'improviste.

► **Sur la bordure à l'est du parc**, trois camps haut de gamme sont situés du Nxai et du Makgadikgadi Pans National Park. Contrairement à la partie ouest, riche en végétation et en faune, le paysage est ici quasiment désertique, caractéristique des grands pans salés. Ils sont tous les trois idéalement situés pour s'immerger dans le silence des pans et pour atteindre aisément Lekhubu Island, au cœur des pans.

## Bien et pas cher

### ■ KUMAGA CAMPSITE

☎ +267 686 53 65 / +267 686 53 66

www.sklcamps.com

reservations@sklcamps.co.bw

50 US\$ par personne par nuit. Le droit d'entrée au parc n'est pas compris.

SKL Camps possède 10 places de camping au sein du Kumaga Pans. Le camp est doté de blocs sanitaires propres avec douches chaudes et toilettes. Chaque place de camping a sa propre sortie d'eau et son barbecue. Le camp n'est pas clôturé, vous êtes donc tenu de camper dans le site que vous avez réservé pour votre sécurité !



*Rollier à longs brins, l'oiseau national.*

### ■ LEKHUBU ISLAND CAMP

☎ +267 754 94 669 / +267 297 96 12 /  
+267 731 09 996  
www.kubuisland.com

kubu.island@btcmil.co.bw

150 BWP par personne ; y ajouter le prix de l'entrée du parc et du véhicule. Gratuit pour les enfants de 4 à 9 ans, 75 BWP jusqu'à 14 ans. Guide pour une randonnée : entre 60 et 150 BWP. Camping très agréable, près du lit de la rivière Boteti. Il possède quelques infrastructures (toilettes et douches), il est géré par Gaing O Community Trust que vous devez contacter pour réserver votre campement bien à l'avance.

### Luxe

### ■ JACK'S CAMP

☎ +27 210 011 574  
www.naturalselection.travel  
reservations@naturalselection.travel  
De 1 350 à 1 860 US\$ par personne par nuit, tout inclus.

Jack Bousfield était à l'origine l'unique personne au monde à séjourner dans ce camp. Chasseur aventurier, le *Guinness Book of Records* dit qu'il aurait tué... 53 000 crocodiles ! Amoureux des lieux, il proclamait : « Il n'existe que deux types de gens sur terre, ceux qui se sont perdus sur les Pans de Makgadikgadi et ceux qui vont s'y perdre ! ». Il est décédé dans un accident d'avion en 1992, et c'est alors que son fils a décidé de reconstruire le camp et de l'ouvrir

au grand public. Il a depuis fondé la prospère Uncharted Africa Safari Company.

Ce camp est décoré dans le style colonial que Jack aurait aimé. Une belle piscine surplombe une vue infinie sur les pans salés. La cuisine est excellente et le personnel très accueillant. Le camp est dépourvu d'électricité et fonctionne avec des méthodes plus anciennes. La nourriture est cuite sur le feu, mais reste tout aussi délicieuse !

■ **Activités** : *game-drive*, *night-drive*, excursions d'un ou plusieurs jours en quad. Possibilité d'organiser des sorties équestres et des safaris de plusieurs jours dans la région.

### ■ LEROO LA TAU BUSH LODGE

☎ +27 113 943 873  
www.desertdelta.com  
info@desertdelta.com

Situé sur la rivière Boteti, non loin de l'entrée ouest du parc à Khumaga. Attention : ce camp se situe de l'autre côté de la rivière Boteti et n'est pas techniquement dans le parc national. Il est opéré par la compagnie Desert & Delta Safaris. Pour les self-drivers, il faudra une heure et demie de route à partir de Maun. Depuis l'axe Maun-Nata, suivre la route goudronnée pour Rakops. Il est possible de se faire transférer par avion-taxi ou par la route.

*Tarifs sur demande.*

Ce camp, dont le nom signifie « la patte du lion » en setswana, est très bien situé sur les bords de la rivière Boteti, très fréquentés par les animaux sauvages (dont pas loin de 30 000 zèbres !). L'hébergement se compose de 12 grandes tentes surélevées, joliment décorées, équipées de lits doubles, d'une salle de bains attenante, ainsi que d'une grande véranda privative et ses transats. Le site est alimenté par un générateur, les chambres sont équipées de prises et de lumière électrique. Très convivial et lumineux, grâce à ses larges baies vitrées, le chalet principal, construit sur deux étages, propose une salle à manger, un grand salon, une belle bibliothèque ainsi qu'un magasin de souvenirs. La piscine est à proximité.

■ **Activités** : *game-drive*, *night-drive*, marches, promenades culturelles dans les villages alentour. En fonction de la saison, des croisières sur le bateau peuvent être organisées.

### ■ MENO A KWENA TENTED CAMP

☎ +27 210 011 574  
www.naturalselection.travel  
reservations@naturalselection.travel  
A l'ouest de la bordure ouest du parc national. Dans le Ngwato tribal district, accessible depuis l'axe Maun-Nata. Depuis cet axe, suivre la route goudronnée pour Rakops.



À quelque 17 km de l'embranchement, un panneau indique la présence du camp. Transfert possible depuis Maun.

*De 470 à 890 US\$ par personne par nuit, selon la saison, tout inclus. D'autres formules moins chères pour les self-drivers.*

Grand coup de cœur pour ce camp convivial et magnifique. Son fondateur, David Dugmore, est un homme ouvert et aventurier, avec qui il est sympathique de discuter de la région. Le camp est situé en haut d'une falaise surplombant la rivière Boteti, où viennent s'abreuver des troupeaux entiers de zèbres et d'éléphants. Vous pourrez les observer en prenant l'apéro sur la grande terrasse près de la piscine à débordement, ou en descendant dans une cachette située à même la rivière.

De l'autre côté du Boteti se trouve le parc national, où vous ferez les *game-drives*. Autrement, vous pouvez aussi choisir de faire une promenade très instructive avec une famille de San Bushmen, qui feront des démonstrations de chasse, de jeux ou cueillette traditionnelle, le tout de manière très naturelle et non pas théâtrale.

Si l'une des devises de David est « d'investir dans la communauté, et non pas dans l'infrastructure », cette dernière n'a tout de même rien à envier des autres *lodges* de luxe. Au contraire, sa décoration est d'autant plus charmante que chaque objet est unique, étant choisi personnellement par David et son équipe. La salle de bains annexée à l'aire commune, par exemple, est tapissée de photos du directeur avec sa famille ou ses amis, certains datant d'une vingtaine d'années, lorsque ce magnifique *lodge* n'était qu'un aménagement de camping.

Ce *lodge* est loin de se prétendre un hôtel de luxe. Il parvient à garder une ambiance de brousse, du fait qu'il n'utilise pas d'électricité. Les salles de bains sont en plein air, les repas se prennent dehors, et à la tombée de la nuit, l'éclairage se fait à la bougie.

► **Activités :** *game-drive* possible, mais également marche à pied le long de la rivière. Les balades culturelles avec les San sont très conseillées. Possibilité de faire des excursions à Baines' Baobabs.

#### ■ SAN CAMP

☎ +27 210 011 574

[www.naturalselection.travel](http://www.naturalselection.travel)

[reservations@naturalselection.travel](mailto:reservations@naturalselection.travel)

*Ouvert de mi-avril à mi-octobre. De 1 370 à 1 640 US\$ par personne par nuit, selon la saison.*

Ce petit camp est en quelque sorte le petit frère jumeau de Jack's Camp. Moins luxueux, il offre une expérience de la brousse qui reste incroyable. Comme chez Jack, les tentes sont dépourvues d'électricité, ainsi il faut commander

une douche chaude à l'avance. Le personnel chauffera de l'eau sur le feu et en remplira votre seau. Les deux camps sont riches de guides naturalistes très pointus, collaborant notamment à plusieurs sujets de recherche. Uncharted Africa Safaris propose des safaris mobiles sur plusieurs nuits mais aussi huit jours d'initiation à la chasse avec les Bushmens !

## À voir – À faire

Selon que l'on se trouve à l'ouest ou à l'est de cette section sud du parc, les intérêts diffèrent sensiblement.

► **Faune et flore.** La partie ouest, le long de la rivière Boteti, est bien plus riche en vie sauvage que sa partie est, prise dans les cuvettes salées. On y observe les mêmes espèces que dans le Nxai Pan et la meilleure période est, selon nous, la saison sèche : les troupeaux trouvent refuge, eau et pâturage le long de la rivière encore. Cela dit, les pluies étant variables et la nature imprévisible, il n'y a pas de règle absolue. L'avifaune est similaire à celle du Nxai Pan. Contrairement à la section nord, les pistes de la section Sud ne sont pas organisées en boucle. On suggère, pour une visite du parc, de relier les camps de Njuka Hills et de Khumaga et explorer ces différentes zones. Les camps sur la rivière Boteti offrent par ailleurs d'excellentes opportunités d'observation et les accompagnateurs y proposent marche à pied et *night-drive*, car ils sont en bordure et non directement dans le parc national.

► **La découverte des pans** est, en pratique, réservée aux camps exclusifs situés sur la bordure est du parc national, car ils ont un accès facile au Ntwetwe Pan. On se concentrera donc sur la découverte de cet écosystème si particulier. En se familiarisant avec les traces géologiques et les vestiges archéologiques, le voyageur comprendra alors l'histoire fascinante de cette région devenue aride, mais qui fut, un jour, noyée sous les eaux ! Que les voyageurs ne pouvant s'offrir ces camps haut de gamme se rassurent : la plus grande partie des pans est accessible au grand public, notamment Lekhubu Island, située sur un territoire communautaire.

► **Rencontre avec la culture san.** Encore peu développées mais de plus en plus mises en valeur, les activités culturelles permettent de rencontrer les peuplements san de cette région. Majoritairement installés dans la région de Ghanzi et du Central Kalahari, les San occupent également les pans. Ceux-ci présentent d'ailleurs des lieux sacrés comme Lekhubu ou Kukonje Islands. Un bon guide où les camps de la région auront les contacts nécessaires.



*Balade en mokoro dans le delta de l'Okavanga, près de Maun.*

© PIXEL TO THE PEOPLE - SHUTTERSTOCK.COM

# MAUN





# MAUN



Maun est la capitale touristique du pays. Plaque tournante des grandes réserves naturelles du Nord, elle est stratégiquement située le long de la rivière Thamalakene, au carrefour du magnifique delta de l'Okavango et des pans salés. Pour la plupart des voyageurs internationaux, cette ville ne sera qu'un lieu de transit entre deux avions de brousse, auquel on ne dédiera que quelques heures. Pourtant Maun est d'une importance capitale pour tout le tourisme botswanais, les coulisses dans lesquelles toutes les ficelles sont tirées. La majorité des agences et des tour-opérateurs est basée ici. Avec ses 70 000 habitants éparpillés dans un dédale de longues rues étalées, Maun ne présente toujours pas l'âme d'une ville dynamique et divertissante, du moins au premier abord. Il faut bien la connaître avant de comprendre comment s'y plaire.

Maun possède aujourd'hui un mélange unique de Botswanais locaux et d'expatriés qui se retrouvent tous à travailler dans l'industrie du tourisme. Il suffit de sortir de l'aéroport entre deux transits pour voir tout ce petit monde rassemblé autour des cafés et restaurants. Certains des expatriés sont installés depuis des lustres et pourront vous raconter comment la ville n'était alors qu'un bourg sans route goudronnée. Aujourd'hui, elle est une ville partagée entre deux époques et deux cultures, un contraste que l'on peut saisir dans l'image des petits tucks shops en tôle côtoyant les sièges d'entreprises occidentales, en ciment gris. Si Maun n'est pas connue pour

ses sites touristiques, elle possède toutefois quelques cafés très tranquilles et bon marché, où il est agréable de flâner une après-midi. Il est possible que vous tombiez sur des Botswanais au look original : la vague rock et heavy-métal a en effet trouvé à Maun une terre fertile. Un petit magasin spécialisé dans les accessoires « rock'n'roll », logé dans le dédale des petits magasins du vieux centre commercial, a même ouvert ses portes il y a peu de temps. C'est également un bon endroit pour faire quelques achats de cadeaux souvenirs, mais nous ne conseillons pas une longue escale car ni la culture ni la nature ne sont vraiment au rendez-vous.

► **Histoire de Maun.** La ville fut fondée en 1915 par la tribu des Batawana, qui fut parmi les premiers du peuple Tswana à investir cette région. Elle fut le centre administratif de la région du Ngamiland et le siège politique de cette tribu. Elle devait ressembler à cette époque à un petit village du *Wild West*, où s'arrêtaient les employés des ranchs et les éleveurs de bétail pour s'approvisionner et se distraire. Avec le fleurissement du tourisme dans le delta à partir des années 1970, et la construction d'une route goudronnée reliant Maun à Nata au début des années 1990, la ville s'est rapidement étendue. Les rondavels en bois traditionnels ont laissé place à des maisonnettes de ciment gris, et les chemins poussiéreux ont été recouverts de tarmac lisse. Ici, les « robots », ou feux rouges, ne sont vieux que de deux ans !

## TRANSPORTS

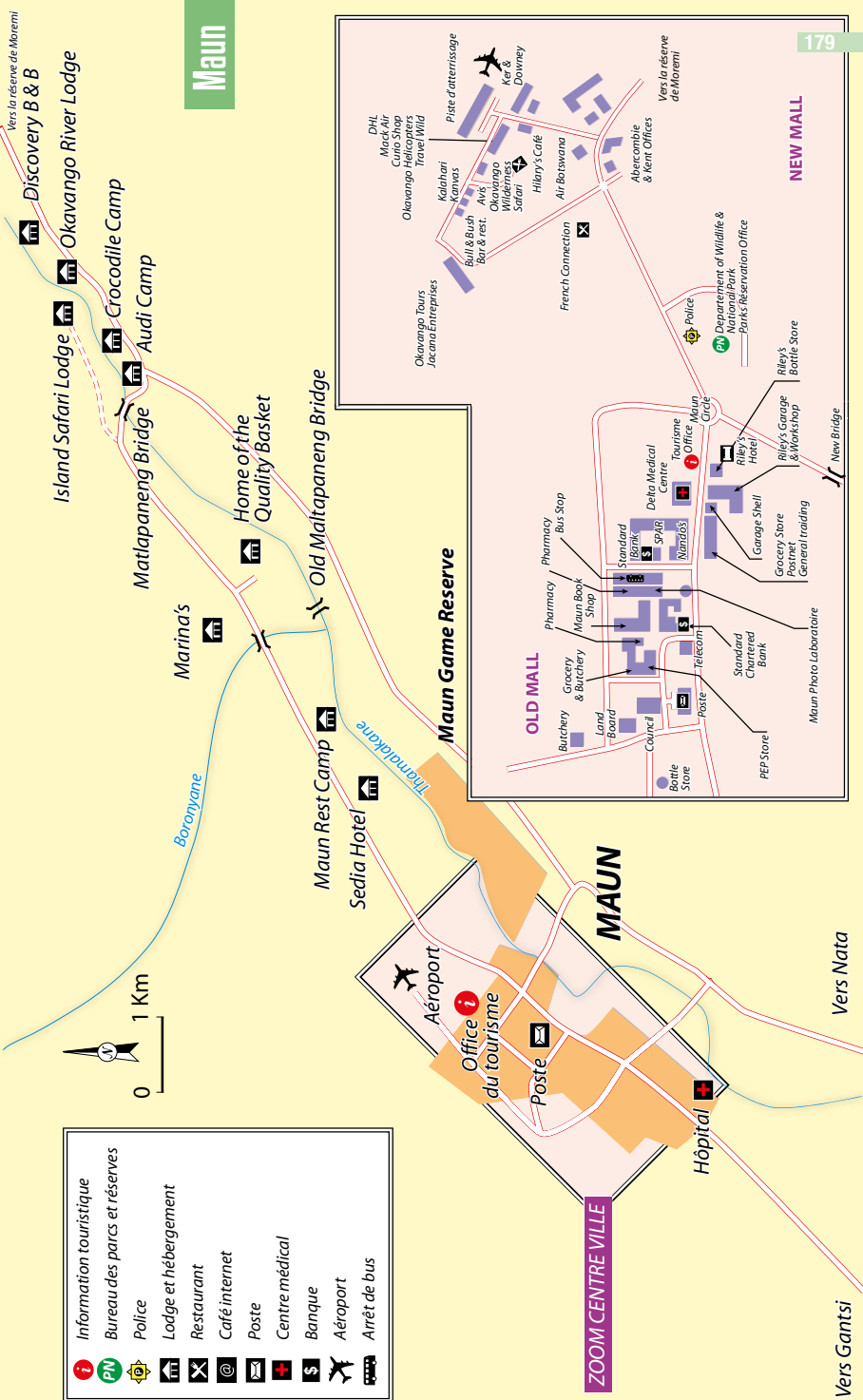
### Comment y accéder et en partir

► **Avion.** Air Botswana relie Maun à Johannesburg, Gaborone, Kasane, Francistown. Les vols sont quotidiens, à raison de deux départs et deux arrivées par jour environ pour Johannesburg. Pour les vols intérieurs, soyez vigilants car ils ne sont pas assurés quotidiennement ; il est conseillé de préparer son transfert une semaine à l'avance.

Les tarifs et horaires varient grandement de mois en mois, donc veuillez vous renseigner auprès d'Air Botswana (☎+267 368 09 00 – [www.airbotswana.co.bw](http://www.airbotswana.co.bw)) pour avoir les dernières infos. Pour donner un ordre d'idée, un aller pour Gaborone acheté une semaine en avance en haute saison coûtera entre 1 200 et 1 500 BWP.

Le petit aéroport international comporte un seul terminal et une seule piste d'atterrissage empruntée par les grands avions. Si vous fréquentez les lodges haut de gamme du nord du pays, vous connaîtrez rapidement cet aéroport par cœur, car c'est le point de départ de tous les avions-taxis et charters qui assurent des vols quasiment tous les jours.

A l'étagé, se trouvent un bureau de poste et un petit bar, où vous pourrez vous désaltérer et casser la croûte en passant rapidement. Si vous disposez de plus d'une demi-heure, il est davantage conseillé de se rendre au restaurant Bon Arrivée, ou chez l'Indien en face, pour les achats de dernières minutes, une boutique d'artisanat et de souvenirs se situe elle aussi face à l'aéroport. Assez pratique !





► **Bus.** La nouvelle gare routière se trouve rue Tsheko-Tsheko. Des liaisons relient quotidiennement Maun à Ghanzii (3-4 heures) pour environ 70 BWP, Nata (4-5 heures) : 80 BWP, Shakawe (5-6 heures) : 90 BWP et directement à Gaborone via la route de Rakops-Orapa (10-12 heures). Compter environ 190 BWP pour Maun-Gaborone. Pour rejoindre Francistown, il convient de changer de bus à Nata, mais en général la correspondance se fait de manière synchronisée et fluide, pour Francistown comptez 7h et 110 BWP.

Pour les horaires, il faut se renseigner à la gare routière la veille, de nombreuses compagnies assurent les liaisons : JNG Express, Golden Bridge Express et la compagnie Seabelo. Quelle que soit la destination, les départs ont lieu à heure régulière à partir de 6h. Le billet s'achète dans le bus une fois qu'il est sur la route. Les petits bus partent une fois pleins seulement, alors que les grands bus à destination de Nata suivent des horaires fixes. La gare routière est en centre-ville, dans le Old Mall face au New Spar. On y trouve un nombre important de vendeurs de rue proposant fruits, bonbons, boissons fraîches, cartes téléphoniques et repas sur le pouce. Les discussions vont bon train entre les commerçants... Maun est bien une ville africaine !

► **Voiture.** Deux grands axes routiers conduisent à Maun : la route de Ghanzii (298 km) et de Sehitiwa (101 km) à l'Ouest relie Maun à la Namibie (511 km) et à la Trans-Kalahari, ainsi qu'à Shakawe (389 km) et au Panhandle. La route de Nata (304 km) et Lethlakane (375 km) à l'Est relie Maun à Kasane (via Nata, 605 km), à Francistown (par deux routes, l'une de 495 km, l'autre de 600) et à Serowe (576 km). Ces deux axes sont goudronnés et de très bonne qualité. Gaborone est accessible via ces deux axes et distante d'environ 1 100 km. Ces routes rencontrent quelques barrières sanitaires, dont le rôle principal est de maîtriser la dispersion des maladies pouvant toucher le bétail. Une troisième route goudronnée rejoint Moremi et Chobe. Attention : cette route n'est goudronnée que jusqu'à Shorobe (67 km). Ensuite, la piste requiert très rapidement un 4x4 et une bonne préparation. Même pour les routes goudronnées, il est fortement déconseillé et dangereux de conduire la nuit, bétails et animaux sauvages traversent la route et la visibilité est plus que mauvaise. Soyez prudents !

► **L'auto-stop** est possible, mais peu pratiqué, car il ne correspond pas à une manière aisée de se déplacer ici. Le voyageur peut cependant trouver un *lift* assez facilement pour Maun, à partir des villes de Kasane, Nata, Ghanzii ou Francistown, et le temps du voyage est généralement plus court que l'identique en bus.

C'est sans doute cette dernière raison qui pousse les Botswanais attendant le bus à héler la voiture qui passe. Sur ce point, il vaut mieux savoir que prendre un auto-stoppeur peut être puni d'une amende. En effet, il s'agit d'une concurrence déloyale pour les compagnies de bus, d'autant qu'il est normal pour un auto-stoppeur de donner un peu d'argent au conducteur pour le remercier du service rendu. Il reste toutefois normal de s'arrêter pour un piéton en difficulté.

#### ■ AVIS

☎ +267 686 00 39

[www.avis.co.za](http://www.avis.co.za)

[info@avis.co.za](mailto:info@avis.co.za)

Situé tout près de l'aéroport.

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 13h et de 14h à 17h, le samedi de 8h à 14h, le dimanche de 12h à 18h.*

Pour louer une voiture standard ou un 4x4.

#### ■ DELTA AIR

Maun Airport

☎ +267 686 00 44

[www.okavango.bw](http://www.okavango.bw)

[synergy@info.bw](mailto:synergy@info.bw)

Delta Air est une compagnie basée à Maun avec une flotte polyvalente de sept avions. Ils assurent toutes sortes de vols selon vos besoins, qu'ils soient personnels ou professionnels.

#### ■ KALAHARI AIR SERVICES

Maun Airport

☎ +267 395 18 04 / +267 395 35 93 /

+267 71 30 10 57

[www.kalahari-air.co.bw](http://www.kalahari-air.co.bw)

[kasac@info.bw](mailto:kasac@info.bw)

Cette petite compagnie aérienne offre des vols locaux à prix raisonnables mais variables selon la saison. Se renseigner dans les jours qui précèdent le départ pour connaître les tarifs et les horaires exacts.

#### ■ MACK AIR

☎ +267 686 06 75

[www.mackair.co.bw](http://www.mackair.co.bw)

[reservations@mackair.co.bw](mailto:reservations@mackair.co.bw)

Face à l'aéroport.

Cette très bonne compagnie assure les vols et les transferts de lodge en lodge sur tout le territoire mais aussi pour organiser ses transferts d'une ville à l'autre, de Maun à Kasane par exemple et même jusqu'à Johannesburg (Afrique du Sud), Windhoek (Namibie) et Vilanculos (Mozambique) si vous le désirez. Elle est habilitée à desservir quasiment tous les lodges de la région (ce qui n'est pas le cas de toutes) à des tarifs très compétitifs. Elle propose aussi des fly safaris exceptionnels, d'une à deux heures, à des tarifs tout aussi convenables – n'hésitez pas une seconde ! Cette expérience hors du commun vous permettra d'appréhender la beauté de l'Okavango,

de Moremi, de Chobe... De plus, ces avions volent assez bas, même sur des transferts d'une ville à l'autre, ce qui vous permet de vivre l'expérience du safari aérien ! Une partie de l'équipe est francophone. Une agence recommandée !

#### ■ MCKENZIE BOOKINGS & 4X4 HIRE

Sir Seretse Khama Road  
 ☎ +267 686 18 75 / +267 680 01 55  
 www.mckenzie4x4.com  
 info@mckenzie4x4.com  
 4x4 équipé à 2 000 BWP par jour, non équipé à 1 500 BWP par jour.

Kurt et Shelleen, couple originaire d'Afrique du Sud, sont des spécialistes du *self driving*. Les véhicules sont en très bon état, ainsi que le matériel fourni (tentes, outillage, matériel de cuisine...). Les véhicules sont aussi équipés d'un GPS avec *Tracks4Africa* (nécessaire pour tout *self driver*) et d'un téléphone satellite. Kurt et son équipe peuvent aussi organiser les réservations des campements à l'avance, un petit coup de main utile... On peut y aller les yeux fermés.

#### ■ WILDERNESS AIR

Maun Airport  
 ☎ +267 686 07 78  
 www.wilderness-air.com  
 reservations@wilderness-air.co.za  
 Face à l'aéroport.

Cette compagnie appartient à Wilderness Safaris. Il s'agit de la plus grosse compagnie de transfert de luxe. Il couvre principalement les transferts de lodge en lodge situés au cœur de l'Okavango qui appartiennent à leur compagnie, une belle occasion de voir le delta car les petits avions volent très bas, jamais à plus de 2 000 mètres d'altitude.

## Se déplacer

Attention : la ville est très étendue et le centre-ville lui-même se parcourt difficilement à pied. La plupart des hôtels et lodges sont situés à

plusieurs kilomètres du centre-ville. Un véhicule, un taxi ou un taxi-brousse seront indispensables pour les déplacements.

► **Navette d'hébergement.** Les structures d'hébergement et les tour-opérateurs ont mis en place un système de navettes que leurs clients peuvent utiliser pour se rendre en centre-ville ou sur les sites d'intérêt touristiques. En général, ces navettes ne sont pas payantes, renseignez-vous dès votre arrivée à l'accueil, généralement elles partent toutes les 15 minutes.

► **La voiture** est le moyen de déplacement principal à Maun. Les loueurs de voiture se trouvent à l'aéroport et dans les bureaux en face, il convient de réserver à l'avance. Compter de l'ordre de 60 € (avec assurance de base) par jour pour une petite voiture, de 70 à 90 € pour une grande voiture et entre 110 et 130 € pour un 4x4, indispensable pour aller dans les réserves. N'hésitez pas à vous assurer, cela vous empêchera de vous retrouver dans des situations délicates et de gâcher votre voyage.

► **Les taxis** prennent 10 BWP pour une course en centre-ville et de 20 à 40 BWP, selon la distance hors du centre.

► **Taxi brousse ou combi.** L'alternative plus économique au taxi et à la location de voiture est le taxi-brousse ou combi. Dans ce domaine aussi, le Botswana est bien un pays africain, mais quelque peu privilégié. En effet, ici, les combis ne sont pas bondés ou croulant sous le poids de leur cargaison. On trouve une place assise sans problème et si on est serré, cela reste une limousine, comparé aux taxis-brousse ouest-africains ! Ce moyen de transport est très pratique si votre hôtel est situé sur les axes principaux de Maun. Les combis les parcourent en effet toute la journée et s'arrêtent à la demande. Il y a des arrêts identifiés mais, dans les faits, il est possible de les arrêter un peu partout. Une course vers le centre-ville ne coûte que 2 ou 3 BWP par personne.

# PRATIQUE

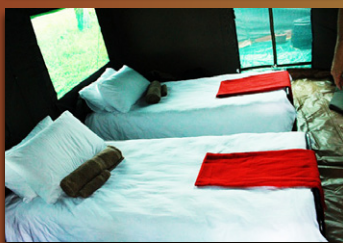
## Tourisme – Culture

#### ■ DEPARTMENT OF WILDLIFE AND NATIONAL PARKS

Boseja  
 ☎ +267 686 12 65 / +267 399 65 43  
 www.gov.bw – dwnp@gov.bw  
 Situé à côté du commissariat de police.  
 Toutes les réservations se font jusqu'à 12 mois à l'avance. De manière générale, si vous êtes pris en charge par une agence ou un tour-opérateur,

vous n'aurez aucune procédure à suivre ici. Toutefois, si vous comptez parcourir le pays en tant que *self-driver* amoureux du camping, vous devrez réserver vos sites bien en avance. Il n'est pas conseillé d'attendre son arrivée à Maun pour commencer à faire des réservations. Compter 120 BWP par personne pour l'entrée dans la réserve de Moremi et 10 ou 50 BWP pour la voiture. Vous pouvez régler votre droit d'entrée (et non pas réserver votre camp) directement à la porte du parc ou de la réserve.

# AFRICAN BIG 5 TOURS AND SAFARIS



+267 75058424 / +267 73167048  
africanbig5tours@gmail.com  
<http://africanbig5safari.net>

## ■ OFFICE DE TOURISME

Plot 246, Apollo House

☎ +267 686 10 56 / +267 686 30 93

[www.botswanatourism.co.bw](http://www.botswanatourism.co.bw)

[maun@botswanatourism.co.bw](mailto:maun@botswanatourism.co.bw)

Près de l'aéroport.

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 18h, le samedi de 9h à 14h.

L'office de tourisme est certes moins bien équipé qu'à Gaborone, mais les hôtes sont aussi bien renseignés. Vous pourrez tout demander sur les activités locales et les agences qui se trouvent aux alentours.

## Réceptifs

La majorité des agences et des tour-opérateurs proposent des safaris mobiles dans toutes les réserves du pays, *flying safaris* en *lodges* haut de gamme, tours culturels. Ou des activités plus particulières, comme safaris à cheval, à dos d'éléphant, ou marche à pied avec des éléphants.

■ **Les safaris mobiles** s'effectuent en 4x4, dans des campements nomades au sein des réserves. Ces circuits sont, le plus souvent, entrecoupés d'étapes dans les centres touristiques où l'on pourra séjourner en hôtel. On trouve dans cette catégorie tous les niveaux de confort, incluant des passages en *lodges* haut de gamme et des transferts en avion, pour une question de budget ou encore, si vous préférez cette option, des transferts en 4x4 avec un chauffeur et un guide et un séjour alternant entre campement et *lodge*...

### ■ Self drive supervisé par un tour-opérateur.

De plus en plus de voyageurs tentent le *self drive*, qui demande beaucoup de préparation et de connaissance du territoire. Du coup, de plus en plus de tour-opérateurs répondent à cette demande et proposent un service d'accompagnement à ces nouveaux voyageurs désirant découvrir le territoire de façon autonome. Ainsi, le tour-opérateur que vous aurez choisi prépare avec vous, en amont, votre parcours et vous livre les outils indispensables pour vivre votre aventure (4x4 tout équipé, carte, GPS, réserves d'eau, de nourriture et de carburant, réservation des campements, etc.). Une option intéressante pour les voyageurs indépendants...

■ **Les « flying safaris »** sont organisés par les compagnies aériennes spécialisées et les tour-opérateurs qui possèdent des camps dans divers endroits du Botswana et organisent des packages entre leurs différents *lodges* de brousse. Il s'agit systématiquement de safaris haut de gamme. Les conditions de vols sont très sécurisées.

# WWW.AFRICAVOYAGES.INFO

info@africavoyages.co.bw

Tél. +267 686 51 17 / +267 72 70 27 11

AGENCE LOCALE FRANCOPHONE - SPÉCIALISTE DES SAFARIS SUR MESURE AU BOTSWANA

OKAVANGO

MOREMI

CHOBE

VIC.FALLS



MAKGADIKGADI

KALAHARI

NXAI PAN

KGALAGADI

► Les « **scenic & game flights** » sont un excellent moyen de débiter un safari en allant repérer du ciel la région que l'on va explorer. Les vols panoramiques – souvent en hélicoptère – permettent ainsi de voir et comprendre les somptueux paysages du delta de l'Okavango. On apercevra bien sûr les grands mammifères et quelques grands oiseaux. Un vol en hélicoptère permet une approche très près des grands troupeaux d'herbivores : éléphants, buffles, girafes et autres grandes antilopes. Il faut cependant garder à l'esprit que certaines compagnies de safaris sont farouchement contre cette pratique dérangeant quelque peu la vie sauvage.

► Enfin, certains voyageurs se concentrent sur des créneaux uniques et parfois insolites. Les safaris ornithologiques, spécialisés sur les oiseaux, entrent aussi dans cette catégorie, même si tous s'intéressent plus ou moins aux oiseaux.

## ■ AFRICAN BIG 5 TOURS AND SAFARIS

☎ +267 731 67 048

www.africanbig5safari.net

africanbig5tours@gmail.com

Cette agence, bien gérée par le sympathique « Partner », propose principalement des safaris mobiles relativement « bon marché » dans tout le Botswana. L'agence peut aussi organiser des safaris de luxe en lodges ou en campements de luxe, mais sa spécialité reste le safari mobile pour les petits et moyens budgets. Partner peut aussi organiser des excursions à but culturel, des balades à Mokoro dans le delta de l'Okavango, des marches dans la savane ou des safaris-photo.

## ■ AFRICA VOYAGES

☎ +267 686 51 17 / +267 72 70 27 11

www.africavoyages.info

info@africavoyages.co.bw

Tour-opérateur francophone.

Cette agence locale, spécialisée en safaris sur mesure, est 100 % francophone avec, à sa

tête, Isabelle Perrot, résidente depuis 1998 au Botswana et également consul honoraire de France à Maun. Elle organise des safaris de tout type dans tout le Botswana, allant des lodges de luxe au camping le plus rustique, ou à thème (sur l'ornithologie, le bien-être, le yoga...). Le circuit classique démarre de Victoria Falls et se termine à Maun, en passant par Kasane, Chobe, Moremi et l'Okavango. Privatif à partir de 2 personnes. L'agence a ses bureaux dans un nouveau petit « complexe » très agréable, à proximité du centre-ville de Maun sur la route de Moremi. Très bon accueil d'Isabelle.



## Essentiel Botswana

“Des safaris d'exception  
avec un guidage expert  
en français”



Un partenariat Franco-Botswanais

www.essentiel-botswana.fr

Tél. 06 08 54 45 64

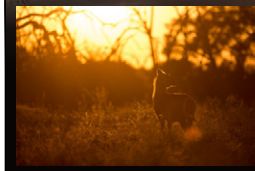
contact@essentiel-botswana.fr





Embarquez direction  
Bush Lark Safaris

res@bushlarksafaris.com - info@bushlarksafaris.com - www.bushlarksafaris.com



#### ■ BUSH LARK SAFARIS

☎ +267 684 06 77 / +267 732 50 924

www.bushlarksafaris.com

info@bushlarksafaris.com

Bush Lark est un tour-opérateur en plein essor. Son activité se développe très rapidement en raison de la qualité des services fournis. Le bouche-à-oreille et les recommandations diverses fonctionnent. Il a été créé par un Botswanais, Disho, qui a une bonne expérience derrière lui dans l'industrie touristique botswanaise. Au programme, des safaris en packages ou sur mesure dans tout le pays

(principalement Okavango, Moremi, Kalahari, Chobe, Pans) ainsi qu'en Namibie et en Zambie.

#### ■ DELTA RAIN

☎ +267 750 64 20 / +267 680 03 80

www.deltarain.com

bookings@deltarain.com

Créé en 1997, Delta Rain est un tour-opérateur reconnu au Botswana, dirigé par Gerald et sa femme. Leur bureau se trouve au Sitatunga Camp (à 13 km de Maun en direction de Gantsi) qu'ils gèrent également. Les 2 principales spécialités de ce tour-opérateur sont les



Tél. +267 680 0380

Whatsapp : +267 72506420

www.deltarain.com

bookings@deltarain.com



Faites l'expérience du Botswana avec Delta Rain





**GIFTS OF THE KALAHARI SAFARIS**  
*Le safari qui fait découvrir  
 les espaces sauvages du Botswana*

+267 76847686/+267 6864392 - giftsofthekalahari@gmail.com



circuits à mokoro dans le delta de l'Okavango et les safaris mobiles dans tout le pays. Tous les circuits sont créés sur mesure. Parmi les autres activités proposées, on trouve notamment les survols du delta en avion ou en hélicoptère (« scenic flights »), le mini-safari à cheval (1 ou 2 heures) ou la croisière sur la rivière Thamalakane.

#### ■ GIFTS OF THE KALAHARI

☎ +267 686 49 32 / +267 768 47 686  
 www.giftsofthekalahari.com  
 giftsofthekalahari@gmail.com

Dirigé par Lucky, Gifts of the Kalahari propose des safaris dans l'Okavango et le Kalahari, dont c'est la spécialité. D'autres excursions notamment aux chutes Victoria sont aussi organisées. Avec une offre variée, vous pouvez aussi bien faire des safaris à pied ou en 4x4 privé de lodge en lodge. Des safaris sont organisés sur plusieurs jours en fonction du type d'animal que les clients souhaitent voir en priorité (circuits thématiques à la découverte des serpents, des lions, des rhinocéros, des éléphants, des hippopotames ou des poissons). Bon accueil de Lucky et Pusetso.



PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE ...**

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**

A VOUS DE JOUER !

**mypetitfute**  
 mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© Shutterstock - Shutterstock.com



Nos véhicules



Nos tentes



**Safaris mobiles  
et en Lodges  
Accompagnement  
en Français**

(+267) 686 2898 / 72299523 / 72857393  
**www.kalahariskies.net**

#### ■ KALAHARI SKIES

☎ +267 686 28 98 / +267 722 99 523 /  
+267 728 57 393

www.kalahariskies.net  
eddy@kalahariskies.net

*Tour-opérateur francophone.*

Kalahari Skies est un des rares tour-opérateurs francophones au Botswana. Eddy et Marie-Noëlle organisent des safaris personnalisés et spécialisés au départ de Maun ou Kasane (entre 5 et 14 jours). Les véhicules sont confortables et bien entretenus. Bon équipement, fiable et confortable. L'agence est équipée pour parcourir des zones éloignées du Botswana, telles que le Kalahari Central, Tsodilo Hills, le Parc Transfrontalier, Nxai et Makgadikgadi Pans, Tswapong et le Tuli Block. D'autres safaris peuvent être organisés en Afrique australe

(Namibie, Malawi, Zambie, Mozambique) et en Afrique de l'Est (Tanzanie...). Accueil chaleureux d'Eddy.

#### ■ KANE ADVENTURE SAFARIS

☎ +267 680 08 82 / +267 719 04 819  
www.kaneadventuresafaris.com

res@kaneadventuresafaris.com  
Avec plusieurs safaris au catalogue, allant de 9 à 15 jours, Kane Adventure Safaris vous offre la possibilité de vivre une belle aventure au Botswana et de prendre le temps de la découverte, celle d'une faune et d'une flore sauvages et préservées. Kane, le directeur, est un bushman né et ayant grandi dans un village de brousse. Tout comme lui, les guides connaissent bien la savane et sont de bons communicants (anecdotes, informations et conseils sont fournis avec passion et précision).

**CITY TRIP**  
La petite collection qui monte

Week-End et courts séjours

\*version offerte sous réserve d'achat de la version papier

**Version numérique OFFERTE\***

Plus de **30** destinations

plus d'informations sur  
**www.petitfute.com**

Suivez-nous sur   



**KANE**  
ADVENTURE SAFARIS

**Faites un Safari mobile avec KANE  
pour une expérience inoubliable !**



☎ +267 680 0882  
[www.kaneadventuresafaris.com](http://www.kaneadventuresafaris.com) - [res@kaneadventuresafaris.com](mailto:res@kaneadventuresafaris.com)  
 Follow Us      

Possibilité de safari sur mesure en fonction des attentes et du budget de chacun.

■ **THRU-THE-LENS NATURE SAFARIS**

☎ +267 716 97 310 / +267 688 86 6

[www.thru-the-lens-safaris.com](http://www.thru-the-lens-safaris.com)

[joermsdn@yahoo.co.uk](mailto:joermsdn@yahoo.co.uk)

C'est une longue histoire entre la famille de Joe (le directeur) et la préservation de l'environne-

ment au Botswana, on peut dire que Joe est « tombé dedans quand il était petit ». C'est un passionné de longue date de la nature (faune, flore) et de la photo, et c'est naturellement pour cela qu'après de concluantes expériences dans le secteur du tourisme, il a décidé de créer son agence spécialisée en safaris-photo. Professionnalisme au rendez-vous.



**Thru-the-lens**  
Nature Safaris

**POUR L'AMOUR DE LA  
PHOTOGRAPHIE DE  
LA NATURE**

+267 71 688 866 / +267 71 697 310 - [www.thru-the-lens-safaris.com](http://www.thru-the-lens-safaris.com)





**SAFARI LIFE AFRICA**  
*Unique African Safari Experiences*

Tél. +267-6800456  
 Cell : +267- 71676772 or 71469457  
 E-mail : [info@safarilifeafrica.com](mailto:info@safarilifeafrica.com)  
 Web : [www.safarilifeafrica.com](http://www.safarilifeafrica.com)



Vivez l'expérience de votre vie avec Safari Life Africa !



#### ■ SAFARI LIFE AFRICA

☎ +267 680 04 56 / +267 714 69 457 /  
 +267 716 76 772

[www.safarilifeafrica.com](http://www.safarilifeafrica.com)  
[hayley@safarilifeafrica.com](mailto:hayley@safarilifeafrica.com)

Vous êtes entre de bonnes mains avec ce tour-opérateur qui a bonne réputation. Safari Life Africa organise des safaris guidés dans les principales zones d'intérêt touristique du Botswana (essentiellement Moremi et l'Okavango, les Nxai Pans et le Central Kalahari) et du Zimbabwe (Hwange National Park). Le Parc de Chobe peut bien sûr être intégré au circuit ainsi que la bande de Caprivi en Namibie. Ces safaris mobiles sont créés sur mesure selon vos préférences et le nombre de jours dont vous disposez. Le couchage se fait sous tente. Bon équipement.

### Représentations - Présence française

La ville de Maun dispose d'une consule honoraire de France, Isabelle Perrot. Son mandat se limite à porter assistance aux Français en difficulté et exclut tout acte administratif. La consule honoraire Madame Perrot est également directrice de l'agence Africa Voyages et peut être jointe par téléphone au

+267 686 51 17 du lundi au vendredi de 9h à 12h ou au ☎ +267 769 17 222 en cas d'urgence ou par mail [isa@africavoyages.co.bw](mailto:isa@africavoyages.co.bw). Son rôle n'est pas de renseigner les voyageurs sur les aspects touristiques.

#### ■ AGENCE CONSULAIRE

59 Mophane Avenue  
 ☎ +267 686 51 17  
[www.bw.ambafrance.org](http://www.bw.ambafrance.org)  
[isa@africavoyages.co.bw](mailto:isa@africavoyages.co.bw)

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h.

### Argent

Les grandes banques du Botswana sont représentées à Maun. La Stanbic Bank, dans le complexe commercial face à l'aéroport (Natlee Centre), et la First National Bank (Ngami Centre), dans le New Mall, proposent des distributeurs automatiques de billets où l'on fait rarement la queue. Distributeurs automatiques (ATM) acceptant Visa et parfois Mastercard.

Pour changer des devises, les bureaux de change offrent un service plus rapide, pour un taux de change similaire, mais n'acceptent pas toutes les devises. Sunny Bureau de Change possède deux sites, l'un au-dessus de la First National Bank et l'autre dans le complexe

commercial face à l'aéroport à côté de la First National Bank au Ngami Center, ouvert de 8h à 18h. Dans le complexe du Riley's Garage, juste à côté de l'entrée du Riley's Hotel, le bureau de change offre, selon notre enquête, le meilleur taux et fait également office de café Internet (de 8h à 16h, les samedis et dimanches de 9h à 16h).

## Moyens de communication

► **La Poste** publique de Maun est située sur Tsheko Tsheko Road, l'artère principale, en direction du Old Bridge. Pour éviter l'attente, s'adresser à Postnet qui assure la dépose du courrier quotidiennement.

► **Téléphone.** Les puces Orange ou Mascom sont disponibles dans tous les magasins de téléphonie des complexes commerciaux et les recharges de crédit s'achètent dans les magasins des enseignes ou dans la rue sans aucune difficulté. Enfin, des téléphones fixes sont à disposition dans des petites échoppes de rue très pratiques. On en trouve plusieurs à la sortie de l'aéroport.

► **Internet.** La plupart des lodges et maisons d'hôtes ont des bonnes connexions wi-fi. Outre Postnet, on signale un café internet à côté de Riley's Garage, qui fait aussi bureau de change. Un troisième café Internet, le Bush Telegraph, se trouve dans le nouveau complexe en face de l'aéroport.

Il est très complet faisant également office de magasin de souvenirs. Il est complété par Sunny Bureau de Change, son voisin. Le coût des connexions est sensiblement le même dans les trois cafés Internet, soit 10-15 BWP environ les 30 minutes. Les connexions sont à haut débit. La plupart des hôtels sont équipés d'internet et proposent un service de cybercafé à leurs clients.

### ■ POSTNET

Tsheko Tsheko Road

☎ +267 686 44 05

☎ +267 680 10 52

Situé entre Riley's Garage et Shoprite dans Old Mall.

C'est un business qui a le vent en poupe. La clé de son succès réside dans le fait qu'il regroupe un ensemble complet de services aux voyageurs : service de courrier, petite librairie avec guides, romans, cartes postales, café Internet, téléphone, photocopie, impression de documents, emballage de colis. Une adresse indispensable donc, qui a malheureusement tendance à facturer ses services à la hauteur de sa popularité.

## Santé – Urgences

### ■ DR. CHRIS CAREY

☎ +267 686 40 84

Le cabinet se situe au Cash Bazaar Building, New Mall.

Ce médecin généraliste est anglophone.

### ■ MAUN GENERAL HOSPITAL

Bingle Avenue

☎ +267 686 06 61

Il s'agit de l'hôpital principal de la ville, et il est plutôt bien nanti.

### ■ OKAVANGO PHARMACY

Old Mall

Tsheko Tsheko Road

☎ +267 686 20 49

okavpharm@botsnet.bw

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h, le samedi de 9h à 13h.

Cette adresse est utile seulement pour les petits dépannages.

### ■ PRIME HEALTH MEDICAL CENTRE

Tsheko Tsheko Road

☎ +267 686 44 55

En centre-ville, en face de Riley's Garage.

Une clinique privée bien équipée, ouverte en continu.

## Adresses utiles

Le commissariat de police se trouve en plein centre-ville entre le Old Mall et le New Mall. Un autre se trouve à l'aéroport.

# ORIENTATION

Maun n'échappe pas à la règle d'or des villes botswanaïses, et se structure une fois de plus de manière très lâche et étendue. Il n'y a que quelques repères à se mettre en tête pour s'orienter rapidement et facilement. La ville s'organise le long de la Thamalakane River. L'unique artère principale est la Sir

Seretse Khama Road, puis la Tsheko Tsheko Road, sur laquelle s'articulent le centre-ville et ses deux grands pôles, les Old Mall et le New Mall. La plupart des lodges se trouvent en périphérie, agencés le long de la Shorobe Road qui mène au village de Matlapeneng, sur les rives du Thamalakane.



## SE LOGER

Il est facile de se loger à Maun à des prix raisonnables. On distingue les hôtels *stricto sensu* des campings, souvent associés à des campements de tentes déjà montées ou à des bungalows. On compte aussi, à proximité de Maun, un camp de brousse, type lodge haut de gamme connaissant un certain succès. La brochette de logements saura ainsi satisfaire tous les types de budget. Généralement tous les hébergements peuvent organiser des visites vers les points d'intérêt de Maun et la plupart sont liés à des compagnies de safaris. Si vous voyagez dans le delta avec un tour-opérateur, celui-ci aura sans doute des partenariats avec des logements en ville.

► **Campings et campements.** Tous les campements sont sur l'une ou l'autre rive de la rivière Thamalakane. Tous proposent des sorties d'une journée ou de quelques jours en *mokoro*.

Camping de 30 BWP à 60 BWP par personne, tente de base entre 150 BWP et 250 BWP la nuitée. Pour les bungalows ou les grandes tentes toutes équipées, compter de 300 BWP à 500 BWP selon le niveau de confort.

► **Hôtels.** La distinction entre camp et hôtel n'est pas toujours évidente. Les prix sont plus élevés que ceux des camps, bien qu'ils les recouvrent en partie. Compter environ 500 BWP la nuit, sauf pour Discovery.

### Bien et pas cher

#### ■ CROCODILE CAMP

☎ +267 686 53 65 / +267 686 53 66

www.skllcamps.com

reservations@skllcamps.co.bw

Sur la route de Shorobe,

à environ 12 km de Maun.

*Bungalow double de 935 à 1 023 BWP, selon le confort. 220 BWP par personne en camping.*

Se rapprochant du style des camps de brousse, « Croc Camp » est aménagé dans un grand jardin fleuri et agréable. L'aire centrale regroupe la réception, le restaurant, la piscine et le bar à l'ambiance reposante en léger surplomb de la rivière Thamalakane. Les bungalows sont disséminés au-dessus : au nombre de 6, les bungalows standards sont prévus pour 2 personnes, et le bungalow familial pour 5 personnes. On préférera les chalets, au nombre de 10, acceptant 2 personnes chacun, depuis peu deux chalets de luxe sont proposés. Probablement le campement qui possède le plus de charme dans la région de Maun. L'aire de camping, acceptant 20 personnes, est

séparée du reste du camp et située au-dessus de l'ensemble. Le restaurant est de bonne qualité, le menu est en général fixe. A noter que le camp est depuis peu géré par la société SKL Group of Camps et a donc été totalement rénové à cette occasion.

► **Activités :** excursion en bateau à moteur sur le Thamalakane, puis en mokoro au sein de la concession NG32. La pêche est possible. Crocodile Camp possède une compagnie de safaris du même nom pour des safaris mobiles dans le delta et la réserve de Moremi.

#### ■ AUDI CAMP

☎ +267 686 05 99

www.audisafaris.com

info@okavangocamp.com

Sur la route de Shorobe,

à environ 12 km de Maun.

*Tente de 220 à 795 BWP pour deux personnes selon le confort, maison self-catering : 570 BWP (2 lits), 2 300 BWP les 10 lits. Camping : 90 BWP par personne.*

Audi propose un grand terrain de camping, des petites tentes de base, peu onéreuses, et des grandes tentes toutes aménagées. L'aire commune accède à la fois à l'aire de camping, où se trouve un bar très agréable, et à la rivière – restaurant et piscine. Le restaurant est excellent, l'une des meilleures tables de Maun. Accueille les groupes étudiants. Très bonne adresse.

► **Activités :** Audi Camp Safaris propose des excursions d'un à plusieurs jours dans le delta.

#### ■ DISCOVERY BED & BREAKFAST

☎ +267 743 60 198 / +267 724 48 298

www.discoverybedandbreakfast.com

discoverybookings@gmail.com

Sur la route de Shorobe, à environ 15 km

de Maun, un peu plus loin que Crocodile Camp et Okavango River Lodge.

*En hutte rondavel « standard », compter 65 US\$ en simple, 90 US\$ en double. En hutte « Luxury », compter 75 US\$ en simple, 110 US\$ en double et la familiale à 130 US\$. Petit déjeuner compris dans le prix de la nuitée, supplément pour les autres repas préparés uniquement sur demande plusieurs jours à l'avance pour les groupes.*

Situé dans un jardin fleuri, DB&B offre 9 jolis petits chalets de pierre au toit de chaume (5 standard et 4 luxury), avec une pièce unique pour 2 personnes et à des prix très raisonnables. Les peintures et décorations à l'intérieur des chalets sont faites maison par le talentueux René, mari de la sympathique Néerlandaise Marije Allemekinders, qui vous accueillent dans une atmosphère traditionnelle et intime. Literie

confortable, coin toilettes et lavabo privés, eau chaude, eau froide et petite piscine pour se relaxer. Les douches communes sont proches, dissimulées dans des cabines en roseaux. Dépaysement et farniente assurés, tout ça non loin de l'agitation de la ville. N'hésitez pas à demander conseil aux jeunes tenanciers qui se feront un plaisir de partager leurs histoires et bons plans. Petits déjeuners et repas sont servis dans la salle à manger commune décorée d'artisanat local. Adresse charmante et conviviale.

### ■ THE OLD BRIDGE BACKPACKERS

☎ +267 686 24 06

www.maun-backpackers.com

info@maun-backpackers.com

Sur la route de Shorobe, à environ 10 km de Maun. Tourner sur la droite avant d'atteindre le rond-point de Matlapaneng.

*Compter 80 BWP par nuit et par personne en camping, 150 BWP en tente avec bedrolls (sac de couchage confortable), 200 BWP en tente double, tente en suite (double) : 290 BWP par personne.*

Le Old Bridge Backpackers est une auberge de jeunesse agréable fréquentée par les voyageurs à sacs à dos mais aussi par les jeunes de Maun pour une partie de billard ou encore pour se retrouver autour d'un verre. Ce bar est un bon endroit pour faire des rencontres avec les expatriés ou simplement d'autres voyageurs, car l'atmosphère y est chaleureuse et conviviale. Le restaurant sert des burgers et d'autres spécialités du jour. Nous vous recommandons tout de même les pizzas faites au four traditionnel, une valeur sûre. Les emplacements de camping permettent aux *self-drivers* d'ériger leur tente à côté de leur voiture et d'emprunter des prises électriques. Pour ceux qui préfèrent une tente déjà toute meublée, celles-ci sont installées avec des belles vues sur l'eau et les hippopotames. Les douches, en plein air, sont agréables et propres. Bref, cette adresse est chaudement conseillée à tous ceux qui souhaitent se détendre de manière plus festive après un séjour en brousse, mais également aux familles. Le cadre magnifique, au bord de la *hippo pool*, la petite piscine, et l'ambiance décontractée contribuent à faire de ce campement un bon intermédiaire entre le détachement de la brousse et le *buzz* de la ville.

► **Activités** : plusieurs excursions sont proposées, notamment en *mokoro*, en bateau et en kayak.

## Confort ou charme

### ■ JUMP STREET CHALETs

☎ +267 686 46 88 / +267 714 63 060

www.jumpstreetchalets.com

booking@jumpstreetchalets.com

*Chalet simple à 570 BWP, double à 675 BWP, familiale à 865 BWP, 85 BWP par personne en camping.*

Situé à quelques kilomètres du centre de Maun (à 15 minutes en voiture), Jump Street Chalets est un agréable endroit où loger pour se détendre avant ou après un safari. Il s'agit d'une petite structure conviviale composée de 10 chambres au confort moderne avec une touche africaine. Le bar restaurant fait face à une piscine dans le jardin. Agissant également en qualité de tour-opérateur, Jump Street Chalets peut organiser tout type d'excursion, safari ou croisière. Les tarifs sont assez compétitifs.

### ■ THE SEDIA RIVERSIDE HOTEL

☎ +267 686 01 77

www.sedia-hotel.com

sedia@info.bw

Accès à 6 km de Maun sur la route de Shorobe, clairement indiqué sur la droite.

*Chalet entre 1 170 BWP pour deux personnes et 1 595 BWP pour quatre personnes, camping : 60 BWP par personne. Restaurant sur place.*

Chaleureuse et cosmopolite, cette adresse est sûrement la plus complète de Maun, dans un très beau cadre arboré. 7 hectares de camping en partie le long de la rivière, très bien entretenu avec toilettes, lavabo et douches chaudes. Également à disposition, un cottage familial entièrement équipé (télévision satellite, salon et même cuisine), et des chambres d'hôtel plus traditionnelles avec télévision, air conditionné, et petite véranda, sans oublier les petits chalets pratique pour les séjours en famille. La grande piscine, attenante au bar, invite à la baignade. Le restaurant de l'hôtel est très correct et ouvert au public extérieur. On apprécie particulièrement la mixité du public, que l'on ne trouve pas nécessairement ailleurs avec autant d'intensité.

► **Activités** : Afro Trek est affilié à cet hôtel et propose toutes sortes d'activités et d'excursions. Un partenariat avec la communauté San de la région de Gantsi permet à cet hôtel de proposer la découverte de cette fascinante culture.

### ■ SITATUNGA CAMP

☎ +267 680 03 80

☎ +267 725 06 420

www.deltarain.com

bookings@deltarain.com

A une quinzaine de kilomètres de Maun sur la route de Toteng, en direction de Ghanzi. On y accède en voiture standard, mais attention aux pistes assez sableuses si on a un châssis bas.

*115 BWP par personne par nuit en camping, tente Meru double à 680 BWP, chalet double à 700 BWP.*

Sitatunga Camp se trouve non loin de la rivière mais ne la borde pas strictement. Il s'agit avant tout d'une vaste aire de camping ombragée, comprenant également des chalets avec piscine privée pour ceux qui recherchent du confort, ainsi que de nouvelles tentes confortables – Meru Tents – pour ceux qui en ont assez de monter et démonter leur tente tous les jours... Cette adresse possède un bar et un restaurant. Le camp est très apprécié notamment des camions 4x4 de tourisme qui traversent le pays. Il est géré par le tour-opérateur Delta Rain qui opère des safaris dans tout le pays. Une bonne adresse.

► **Activités** : c'est ici que se trouve la « crocodile farm » de Maun, l'un de ses points d'intérêt touristique.

#### ■ MAUN LODGE

☎ +267 686 39 39  
www.maunlodge.com  
maun.lodge@info.bw

Au bord de la rivière Thamalakane, près de Old Bridge (à 2,5 km du centre-ville ; service de navette vers l'aéroport ou le centre-ville). *Pour une nuit : de 500 à 1 200 BWP par personne, suivant la chambre retenue, hors petit déjeuner (entre 40 BWP et 80 BWP). Buffet dînatoire à volonté : 140 BWP, menu à la carte : environ 150 BWP.*

A dire vrai, Maun Lodge usurpe quelque peu son nom, car il tient assurément plus de l'hôtel que du lodge. Il n'en est pas moins agréable pour autant. Bel ensemble hôtelier, il offre des habitations de diverses catégories : une trentaine de chambres de différents types, 3 suites en bordure de rivière, 12 petits bungalows au toit de chaume. Chaque habitation est climatisée, spacieuse, de grand confort et possède salle de bains, téléphone et télévision. Certaines chambres au rez-de-chaussée ont une vue moins agréable que celle à l'étage ; n'hésitez pas à choisir votre chambre, les réceptionnistes feront tout pour répondre à votre demande.

Le personnel est très agréable et à l'écoute, l'équipe du Maun Lodge est très professionnelle. Le domaine est vaste, en plateformes étagées sur les bords de la Thamalakane : hors le bâtiment de façade qui abrite réception et chambres, les installations se répartissent entre un bar-restaurant, une salle de conférence, les suites et les chalets individuels. Un boma et une piscine sont à disposition des clients. Propre et confortable, l'établissement offre des prestations de qualité standard. Le soir, le bar-restaurant est plutôt animé, c'est un rendez-vous connu des habitants de Maun, concerts et animations autour du feu... Une étape agréable à l'arrivée d'un long vol international ou au retour de la brousse, pour retrouver un peu ses habitudes citadines... juste avant la rentrée.

► **Activités** : excursions en Mokoro et visites culturelles peuvent être organisées sur demande.

## Luxe

#### ■ CRESTA RILEY'S HOTEL

Borolong Ward  
☎ +267 686 03 20  
www.crestahotels.com  
resrileys@cresta.co.bw

En plein centre-ville, à côté du garage du même nom. *Chambre simple à partir de 1 085 BWP, chambre double à partir de 1 300 BWP. Petit déjeuner inclus. WiFi. Consulter le site Internet pour les réductions de dernière minute.*

Riley's fut pendant longtemps une véritable institution, connue et appréciée de générations d'aventuriers. Son fondateur, Harry Riley, a débarqué à Maun en 1910. L'établissement n'était à l'origine qu'un rondavel pour une personne, voisin du *daga* de Harry et ne comportant en guise de lit qu'une natte de paille déroulée à même le sol. Quelques années plus tard, Harry, homme jovial réputé pour sa bonne humeur, décidait de réunir les deux rondavels



E-mail : maun.lodge@info.bw | Tél : +267 686 3939 | Web : www.maunlodge.com

en construisant entre eux une petite salle à manger. Le premier hôtel de Maun était né ! De nos jours, l'institution a bien évolué. Racheté et tenu par le groupe Cresta, l'une des plus grandes chaînes hôtelières de toute l'Afrique australe, Riley's est devenu un hôtel de bon standing qui peut s'enorgueillir de ses 56 chambres modernes et confortables, ainsi que de son restaurant grill et de ses trois bars, dont l'un borde une jolie piscine. La proximité de la ville est un avantage certain, et le jardin est suffisamment grand pour se sentir éloigné du trafic. Malgré tout, la grandeur de l'hôtel et son petit côté suranné le rendent moins attractif que les autres structures hôtelières. L'ancienne *daga* de Harry a survécu, elle a été rénovée et est habitée par l'un des deux managers des lieux.

► **Activités** : des excursions peuvent être organisées sur demande.

#### ■ ROYAL TREE LODGE

☎ +267 680 07 57

[www.royaltreelodge.com](http://www.royaltreelodge.com)

[info@royaltreelodge.co.bw](mailto:info@royaltreelodge.co.bw)

A une vingtaine de kilomètres de Maun.

*A partir de 270 US\$ par personne par nuit.*

Situé dans une *game farm* à l'extérieur de Maun, ce lodge, vieux de quelques années, constitue une belle étape pour le voyageur qui, après un vol long courrier, souhaite le repos dans l'atmosphère feutrée d'un lodge de standing, au sein d'une petite réserve, sans toutefois être déjà au cœur de la brousse. Ici, le fonctionnement est identique au camp de brousse. La formule est « tout compris » et le transfert est organisé par le camp lui-même depuis l'aéroport. L'hébergement est en tentes de safari très spacieuses, nichées dans la forêt, salle de bains attenante. Les repas sont excellents. Le voyageur pourra également profiter de la petite piscine dominée par le fameux arbre qui donne son nom au camp.

► **Activités** : sur la *game farm*, des sentiers ont été spécialement tracés pour observer une faune sauvage : autruche, zèbre, koudou, le rare et nocturne oryctérope, ainsi que de nombreux autres mammifères et oiseaux. Un vol en hélicoptère, une promenade culturelle ou une randonnée équestre sont organisés à la demande.

#### ■ ISLAND SAFARI LODGE

☎ +267 686 03 00

[www.islmaun.com](http://www.islmaun.com)

[enquire@africansecrets.net](mailto:enquire@africansecrets.net)

Excentré de Maun sur les bords de Thamalakane River, il faut compter dix bonnes minutes de route pour y accéder. De 1 200 et 1 950 BWP le chalet double, selon la saison.

**petit futé**

Des guides  
de voyage  
sur plus de  
**700** destinations



VERSION NUMÉRIQUE  
OFFERTE POUR L'ACHAT  
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez-nous sur   

[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

Ouvert depuis 1972, ce lodge possède un grand domaine. Depuis l'entrée, il faut en effet rouler pendant dix minutes sur un chemin de terre, en pleine nature sauvage, pour enfin atteindre la réception. Enfin arrivés, vous aboutissez dans un grand salon à toit de chaume, une belle piscine donnant sur la rivière, un bar et un restaurant possédant également des jolies vues. Les 22 chalets en rondavel, tous équipés de ventilation, télévision et les autres nécessités, sont éparpillés dans le grand jardin très vert et scrupuleusement entretenu. La décoration des chambres reste cependant impersonnelle. L'aire de camping est ombragée et paisible.

#### ■ THAMALAKANE LODGE

Sexaxa Ward

☎ +267 680 02 17 / +267 686 43 13 /

+267 753 46 314

www.thamalakane.com

Au bout de Shorobe Road.

*Chalet de 265 à 385 US\$, selon le confort et la taille. Petit déjeuner inclus.*

Ce lodge raffiné s'étend sur les rives du Thamalakane. Le gazon vert impeccablement tondu descend jusqu'à l'eau et on peut se balader librement. Les chalets sont bien entretenus et spacieux. Avec leur sol en pierre et leurs toits de chaume, ils ressemblent à de petits gîtes campagnards, toutefois très luxueux. Les chambres deluxe sont munies d'une minuscule piscine privative à l'abri des regards indiscrets. Ceux qui dorment dans les chalets standard pourront se rafraîchir dans la petite piscine qui surplombe la rivière. Le lieu est très pittoresque, un petit cours d'eau artificiel passe même juste à côté du lobby. Dans ce lodge très paisible et presque vide, on a l'impression que le temps est suspendu. Bon pour ceux qui veulent du temps et de l'espace pour réfléchir. Le petit déjeuner se présente sous la forme d'un buffet bien garni et plutôt alléchant.

► **Activités** : sorties en *mokoro*, excursions journalières à Moremi ou Nxai Pans.

## SE RESTAURER

### Sur le pouce

A toute heure de la journée, les quelques fast-foods du centre-ville sont prêts à vous accueillir avec leur poulet sous toutes ses formes. On retrouve les fameux Wimpy's, à proximité de Rileys, où le poulet est grillé. Nando's, sur le Vieux Mall, où le poulet est à la sauce portugaise.

### Bien et pas cher

#### ■ FRENCH CONNECTION

Mophane Street

☎ +267 680 06 25

info@frenchconnection.co.bw

A proximité de la route principale et de l'aéroport.

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h, le samedi jusqu'à 14h. De l'ordre de 55 BWP la salade et le burger, 70 BWP le plat avec viande, et 65 BWP le mezza. Assurez-vous qu'ils soient ouverts avant de vous y rendre.*

Tenu pendant plus de dix ans par un Hollandais et une Suisse, le *French Connection* n'a cessé de gagner en réputation. C'est le chef français Germain, de formation traditionnelle et à la conversation sympathique, et sa femme anglaise Glanis, qui ont repris et entièrement refait le restaurant. Ré-ouvert le 1<sup>er</sup> mai 2014, on y retrouve bien évidemment des spécialités françaises comme l'omelette et le croque-madame, l'accent étant mis sur des

plats frais et légers. Le chef n'hésite pas, sur des bases classiques, à innover (notamment en matière de sauces) et adapter sa cuisine aux produits locaux, pour la grande majorité importés de Johannesburg. La grande terrasse, protégée du vacarme de la rue, est agrémentée de plantes grimpantes et d'arbres verts. Une adresse charmante et très vivement conseillée, autant pour l'accueil que pour les douceurs gustatives.

#### ■ TANDUREI RESTAURANT

Plot 448

Motetii Road

☎ +267 680 02 27 / +267 768 49 440 /

+267 742 09 086

*Ouvert tous les jours de 10h à 22h30. Plats autour de 100 BWP avec l'accompagnement.*

Ce restaurant indien saura rassasier les gros appétits. La carte propose une variété de plats indiens, évidemment, allant du curry au bœuf tikka. Les végétariens pourront eux aussi profiter des succulentes lentilles en sauce et autres spécialités à base de légumes. Très bon accueil !

#### ■ HILARY'S COFFEE SHOP

Mathiba Road

☎ +267 686 16 10

Non loin de l'aéroport, après les bureaux d'Avis, sur une petite piste accessible en voiture standard.

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h, le samedi jusqu'à midi. Plats autour de 80 BWP.*



## La nourriture locale, une expérience à ne pas manquer !

On trouve dans toutes les villes du Botswana des stands de nourriture ambulants ou de petites échoppes servant des plats traditionnels, au coin d'une rue ou sur les grandes places des centres commerciaux. Sur Maun, vous les trouverez du côté du Old Mall, derrière le Barclay's, mais aussi sur les avenues très fréquentées. Nous vous conseillons de faire l'expérience, les plats proposés sont copieux, pas chers et la cuisine est bonne.

Selon les stands, vous avez plus ou moins le choix, ragoût de viande, *bogobe* (genre de polenta), riz ou encore légumes finement cuisinés. Tenus par les locaux et fréquentés par les locaux, ne soyez donc pas surpris d'être la cible de tous les regards, souvent intrigués et bienveillants, car il est rare d'y voir un touriste... Une expérience culinaire authentique – et un régal !

Hilary, d'origine britannique mais installée en Afrique australe depuis de nombreuses années, tient avec goût ce petit restaurant. La terrasse ombragée est meublée de tables et bancs en bois, avec une décoration fleurie. On vient ici pour déguster une cuisine équilibrée. Le menu est à base de salades, pommes au four à différentes sauces, un grand choix de plats du jour et de bons desserts au chocolat. Très bon rapport qualité/prix, c'est un bon endroit pour s'aérer entre deux avions-taxis.

### ■ WINE & DINE

En centre-ville, près du Old Mall.  
*Ouvert tous les jours de 7h30 à 21h30. Compter 30 BWP un repas copieux et complet.*  
Ce petit restaurant ne paie certes pas de mine au premier abord, mais il est de très bon rapport qualité-prix et fréquenté par les Batswana. Dirigé par des Chinois, il propose un petit choix d'une dizaine de plats chinois – comprendre nouilles sautées – et de plats traditionnels, tels que le *papa*, *zorgho*, *seswaa*, poulet mariné. Des longues tables et chaises en plastique sont alignées dans le style d'une cantine spacieuse. Les plats ne sont pas dans la subtilité mais restent très bons et authentiques !

### Bonnes tables

Nous vous conseillons de prendre au moins un repas en dehors de votre lodge, si vous en avez le temps, cela vous permettra d'avoir un aperçu du mode de vie des locaux et des expatriés qui vivent à Maun. Les restaurants ne sont pas nombreux, mais sont généralement de bonne qualité.

### ■ CAPELLO

Mathiba Road  
☎ +267 680 12 76  
En face de l'aéroport.

*Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 22h, du vendredi au dimanche jusqu'à 23h. Plats autour de 90 BWP.*

Pizzas, wraps, burgers, mais aussi du très bon café, des jus frais et un *happy hour*. Jolie salle climatisée, au décor moderne et terrasse ombragée à l'extérieur. Endroit sympathique pour attendre son vol vers le Delta.

### ■ AUDI CAMP

☎ +267 686 05 99  
[www.audisafaris.com](http://www.audisafaris.com)  
[info@okavangocamp.com](mailto:info@okavangocamp.com)  
Sur la route de Shorobe, à environ 12 km de Maun.  
*Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Plats autour de 85 BWP.*

Le restaurant de ce camp propose le soir une carte savoureuse et très variée, et mérite le détour même si l'on n'y dort pas. L'ambiance est animée et, certains soirs, presque festive. Une valeur sûre.

### ■ MARC'S EATERY

Sir Seretse Khama Road  
☎ +267 684 08 83  
☎ +267 740 02 955  
[www.marcs-eatery.com](http://www.marcs-eatery.com)  
[info@marcseatery.com](mailto:info@marcseatery.com)  
*Ouvert le lundi, mardi, jeudi et samedi de 8h à 16h, le mercredi et vendredi jusqu'à 20h. Le bar reste ouvert après 20h.*  
Depuis 2017, Marc et Debbie gèrent cette brasserie sans prétentions mais où l'on mange à sa faim. Les plats sont faits maison utilisant le plus de produits locaux possibles, le pain est aussi fabriqué sur place... Un vrai délice ! On peut aussi y boire un café et prendre une *lunch box* à emporter, super solution avant de partir en *game drive* ! Très bonne adresse où l'on peut rester jusque tard le soir en sirotant un verre dans le jardin.

**■ SPORTS BAR & RESTAURANT**

Shorobe Road  
 ☎ +267 686 26 76

Sur la route de Shorobe et Moremi, au bord de la route principale.

*Ouvert le midi et le soir jusqu'à 22h et un peu plus tard le week-end selon l'ambiance. Compter de 100 à 150 BWP pour un repas complet.*

Le Sport's Bar a eu, pendant un temps, la réputation d'être le repère des folles soirées de fin de semaine des pilotes. Si cela a été le cas, la mode a dû passer. Il reste un bon endroit pour faire la fête si l'on a envie de boire des coups entre expatriés. Le menu est varié et le cellier bien rempli, mais le restaurant reste sans charme exceptionnel. La carte vous propose plats de viande et cuisine traditionnelle

et internationale ; tout le monde y trouvera son bonheur.

**■ MAUN LODGE**

☎ +267 686 39 39 – [www.maunlodge.com](http://www.maunlodge.com)

Au bord de la rivière Thamalakane, près de Old Bridge (à 2,5 km du centre-ville ; service de navette vers l'aéroport ou le centre-ville).

*Ouvert tous les soirs jusqu'à 1h. Dîner buffet à volonté 140 BWP par personne. Menu à la carte 250 BWP.*

L'hôtel abrite un bar restaurant connu et réputé. Vous avez le choix entre le buffet à volonté et le menu à la carte. Le buffet est une très bonne option pour les grandes faims. Tous les soirs des animations musicales sont organisées sur place. Une adresse sympathique.

## SORTIR

La scène culturelle est assez limitée, même si l'on peut assister, de temps en temps, à quelques concerts, projections cinématographiques et productions théâtrales. Se renseigner sur l'actualité du moment, on fera vite le tour des possibilités. Pour prendre le pouls de Maun, il est nécessaire de sortir prendre un

verre le week-end. Un constat s'impose : rares sont les lieux où Blancs et Noirs se côtoient réellement.

Toutefois, pendant les week-ends de fin de mois, les soirées s'animent et la vie nocturne se prend en main. Le Sport's Bar peut faire office d'échauffement.

## À VOIR – À FAIRE

Comparés à la visite des réserves naturelles entourant la région de Maun (Moremi, Panhandle, Nxai et Makgadikgadi Pans, Central Kalahari), les points d'intérêt de Maun semblent un peu dérisoires. Il ne faut pas les envisager comme cela, mais plus comme une occasion de débiter son safari, crescendo, en douceur.

**■ FERME AUX CROCODILES (CROCODILE FARM)**

Sitatunga Camp  
 ☎ +267 686 45 39

A une quinzaine de kilomètres de Maun sur la route de Toteng, en direction de Ghanzi.

*Visites guidées organisées en semaine (sauf le mercredi) de 9h et 16h, le week-end à partir de 10h.*

La ferme aux crocodiles constitue une visite intéressante pour en savoir plus sur ces reptiles. La ferme abrite quelque 80 crocodiles du Nil, dans de grands enclos de bambou parfaitement intégrés au cadre naturel. Cette espèce est l'une des plus grosses parmi les 23 qui vivent à travers le monde. A la différence des fermes en béton sud-africaines, celle-ci garde un aspect sauvage. On peut également y observer une grande variété d'oiseaux, faisant bon ménage avec leurs voisins préhistoriques.

**■ LAC NGAMI**

★  
*Accès : emprunter la route goudronnée qui se dirige vers Toteng et Sehitwa (100 km de Maun). Dans la portion qui relie ces deux villages, prendre l'une des nombreuses pistes qui se présentent sur la gauche, elles mènent généralement jusqu'au lit du lac asséché. Ce dernier n'est toutefois jamais indiqué et l'on se perd facilement dans le dédale des petites pistes parallèles. Pour être certain d'arriver à bon port si l'on n'est pas accompagné d'un guide, se renseigner, en quittant Toteng ou Sehitwa, sur la meilleure piste à prendre.*

Ce grand lac, situé au sud du delta de l'Okavango, fut découvert en 1849 par David Livingstone et ses deux compagnons de voyage, Oswald et Murray. C'était alors un vaste plan d'eau relativement profond arrosé par l'un des bras de la rivière Thamalakane. Sur ses rives, le lac abritait la première capitale tswana, avant que celle-ci ne fut successivement établie à Toteng, puis à Maun. À cette époque, le chef de clan était Kgosi Letsholathebe. Lorsque les trois explorateurs se présentèrent à lui, le grand chef leur proposa aussitôt de troquer de l'ivoire contre des armes... C'est ainsi que le lac Ngami devint un haut lieu de commerce et de chasse

à l'éléphant et fut, pour finir, complètement déserté par le gibier à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

De nos jours, le bétail a remplacé les animaux sauvages et l'endroit n'est plus qu'une immense cuvette poussiéreuse envahie par les vaches et les chèvres. Après de nombreuses et fréquentes fluctuations du niveau des eaux, le lac s'est en effet complètement asséché, tout comme la rivière Thaoge, l'un des bras de l'Okavango. Le lac Ngami ne présente donc plus d'intérêt majeur, sauf pendant la saison des pluies, lorsqu'il se couvre en partie d'eau. Il retrouve alors des milliers d'oiseaux migrateurs (flamants, pélicans, cigognes, hérons, ibis, canards, oies...). Il y a quelques années, à la faveur d'une crue exceptionnelle, le lac s'est rempli à nouveau. Une véritable fête pour les oiseaux.

Nous ne conseillons pas une excursion depuis Maun dans le seul but de voir ce site. Il constitue cependant une pause relativement agréable en chemin pour Ghanzi ou le Panhandle, surtout pendant la saison estivale.

#### ■ MOTSANA CENTRE

☎ +267 684 04 05 / +267 722 41 444  
info@motswana.com

Sur la route de Shorobe, en face d'Audi Camp, près du rond-point principal.

*Ouvert tous les jours de 8h à 18h.*

Le complexe de Motsana, qui signifie « moustique » en tswana, peut paraître un peu sinistre au premier regard. Il s'agit d'un immeuble noir à l'allure d'une usine industrielle aux formes géométriques, très proche d'un décor de *Mad Max*. Cependant, une fois que vous aurez franchi son seuil, vous vous trouverez dans un très joli petit café en plein air. Lieu de retrouvailles pour les familles d'expatriés avec de jeunes enfants, vous pourrez aussi y déjeuner ou simplement faire une petite pause café. En plus du café, ce petit mall à taille humaine comporte un salon de coiffure, une boutique de livres d'occasion, et plusieurs boutiques de souvenirs d'arts and crafts. Ouvert en 2010 à l'initiative d'une jeune femme entreprenante qui voulait que les jeunes de Maun aient un endroit agréable et détendu pour se rassembler. Ce centre encourage la créativité dans toutes ses formes. Des spectacles ou expositions artistiques sont parfois à l'affiche, et des cours de

danse y sont organisés. Les jeudis soir, des films sont projetés et tous les trois mois environ, la scène accueille un nouveau spectacle de théâtre. Une fois par mois se tient un sympathique marché local avec des stands de produits locaux. Ce petit havre de paix aux accents de récup' et de rouille ne cesse de gagner en réputation !

#### ■ NHABE MUSEUM

Sir Seretse Khama Road

☎ +267 686 13 46 – museum@botsnet.bw

Sur la route principale, juste avant le croisement qui mène à l'aéroport.

*Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h. Entrée libre.*

Fondé en 1996 et rénové en juin 2014, ce musée qui s'apparente plus à une galerie, rassemble une collection intéressante d'objets divers représentatifs de la région du Ngamiland (nord-ouest du pays). Filets de pêche bayei, paniers hambukushu, peaux de pangolin et d'iguane, fusils de chasse, etc. La collection ne cesse de s'agrandir, en raison notamment d'incitations gouvernementales : les conservateurs de musées sont enjointés à aller chercher dans les villages des produits de l'artisanat local. Ainsi le Nhabe Museum compte dans sa collection des vêtements traditionnels utilisés lors de rituels ou de danse, et divers instruments de musique. Des expositions temporaires sont aussi régulièrement accueillies et des « nuits culturelles » sont organisées de façon sporadique (lectures d'ouvrage, improvisations de poésie). Un petit centre d'art permet également d'observer les tisseurs, potiers ou ferronniers en exercice... et d'acheter une production garantie locale.

#### ■ SEXAXA CULTURAL VILLAGE

☎ +267 750 25 870

www.sexaxa-village.com

info@sexaxa-village.com

Près de Thamalakane River Lodge.

*Visite tous les jours sur réservation (2h30).*

*20 US\$ par adulte, 10 US\$ par enfant.*

Dans une tentative de préserver la culture originale de Sexaxa, un village culturel a été créé avec les gens du village en 2001 à l'initiative de John Davey, guide professionnel qualifié. Une visite culturelle de 2h30 est organisée. Réservations sur le site Internet.

## SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Le voyageur qui ne fait que traverser Maun en route vers les réserves sera peut-être étonné d'apprendre que l'on peut y pratiquer un grand nombre de sports : football, rugby, base-ball, tennis, équitation, natation, volley, tennis, hockey sur roller, squash, golf, ski nautique, canoë-kayak.

► **Équitation.** Il est désormais possible d'organiser des balades de quelques heures à cheval le long de la rivière Thamalakane. Se renseigner auprès de son hôtel ou de son camp, ou auprès de l'agence de voyage.

**■ HELICOPTER HORIZONS**

Mathiba I Street

☎ +267 680 11 86 / +267 713 30 969

www.helicopterhorizons.com

info@helicopterhorizons.com

Cette activité est devenue quasi incontournable au Botswana. On vous propose de survoler le delta de l'Okavango à bord d'un petit hélicoptère sans portes (afin de se sentir en immersion totale dans ce décor fabuleux), parfois en rase-motte, parfois en prenant de l'altitude afin de

perturber le moins possible la faune sauvage. Chaque fois que le pilote repère un groupe d'animaux, il le survole d'un côté puis de l'autre afin que les deux passagers à l'arrière voient parfaitement ce qu'il y a à voir. Il s'agit d'une expérience extraordinaire qui peut difficilement s'avérer décevante. Le tour dure environ 45 minutes. Helicopter Horizons peut également organiser des transferts privés ou des safaris en hélico. Les engins sont parfaitement entretenus et totalement fiables.

## VISITES GUIDÉES

**■ MOKORO DANS LE SUD DELTA**

Un safari au Botswana n'est pas complet sans une excursion en mokoro. Cette activité proposée dans les camps haut de gamme, n'est possible dans Moremi qu'à Mboma Island, c'est-à-dire à l'extrémité de la réserve. Comme il est possible qu'on ne poussera pas la visite si loin, il est recommandé de passer une journée, voire deux jours et une nuit, en excursion mokoro directement à partir de Maun. Tous les hébergements et tour-opérateurs proposent cette sortie dans l'un des lieux de la communauté villageoise, juste au nord de Maun, à la pointe sud du delta de l'Okavango. Il est conseillé de privilégier le village de Ditshipi à celui de Borro : s'il est plus loin – environ 2h de route contre 45 min –, il présente des paysages plus beaux et plus variés. Si vous n'avez pas assez de temps, le village de Borro fera très bien l'affaire pour une balade de 3h en Mokoro ! En été austral, une baignade dans les eaux cristallines de l'Okavango est un moment de grand plaisir... sous la surveillance de son guide poler !

**■ MOREMI DAYS TRIPS**

Tous les campements et hôtels proposent des « days trips » vers Moremi. Ces formules sont intéressantes si l'on n'a vraiment pas de temps

à y consacrer, mais peuvent s'avérer frustrantes car Moremi est une superbe réserve qui mérite un véritable safari d'au moins 4 jours.

**■ ROGER HAWKER**

☎ +267 686 09 53 / +267 713 80 632

hawk@dynabyte.bw

Ornithologue très expérimenté, Roger Hawker propose une initiation ornithologique. Le principe est simple : se balader le long de la rivière aux heures matinales ou proches du coucher du soleil. On apprend alors à observer les oiseaux communs que l'on trouve à Maun et qui constituent une partie de l'avifaune du delta. Cette initiation au plaisir ornithologique est remarquable. On s'étonne du nombre d'espèces croisées en quelques heures. Cette sortie permet deux choses : d'une part, se préparer au safari qui s'annonce et se mettre en situation de reconnaître plus d'espèces une fois dans la brousse, d'autre part, réaliser que cette activité est très agréable et qu'on a tout intérêt à la pratiquer de retour chez soi... même si le nombre des espèces n'y est sans doute pas si important. Plus on observe d'oiseaux, plus on s'y intéresse. Roger Hawker sait parfaitement communiquer sa passion en toute simplicité, en parlant également de sujets et d'autres.

## SHOPPING

Maun constitue un centre riche en pièces d'artisanat local à découvrir et à acquérir. Si le Nhaba Museum permet une bonne introduction à cet artisanat, il n'est sans doute pas le meilleur endroit pour s'en procurer, car sa boutique n'est pas la plus fournie. Des magasins se sont spécialisés dans la distribution d'objets d'art décoratif.

Une grande partie de ceux-ci est de production locale – vannerie de grande qualité et arts sans –, mais l'on trouvera aussi des produits de création plus moderne, dans le style « Safari »,

d'une grande originalité : ensemble de table, batik, petit mobilier.

► **Utilie.** Hors les matériels de très hautes technologies, tout ce qui est nécessaire à la découverte du Botswana est trouvable à Maun.

► **Supermarchés.** Ils sont très bien approvisionnés et, pour certains, n'ont rien à envier à une épicerie française. En centre-ville, on compte un Shoprite, deux Spar – l'un, petit, à New Mall, l'autre plus grand à Old Mall –, un Choppies et un centre commercial avec parking sous-terrain juste en face de ce dernier.





## Helicopter Horizons

Mobile: +267 71 330 969

Tel: +267 680 1186

Email: [info@helicopterhorizons.com](mailto:info@helicopterhorizons.com)

Website: [www.helicopterhorizons.com](http://www.helicopterhorizons.com)

Suivez-nous





► **Bottle stores.** Les adeptes de l'apéro en brousse devront aller dans les *bottle stores* pour s'approvisionner en alcool, vins et liqueurs de tout genre. On en trouve un à côté du Choppies.

► **Librairies, vêtements et équipement de brousse.** En centre-ville, Postnet et d'autres boutiques proches de l'aéroport proposent une gamme complète de vêtements, objets d'art, livres, bijoux, etc.

► **Pour la voiture.** Pour le voyageur *self-driver*, Maun offre tous les services nécessaires au ménagement du 4x4, en son centre-ville.

► **Pressing, salon de coiffure, soins du corps.** Plusieurs services de laverie ont vu le jour à Maun dont le Maun Laundry, accueillant, aux services très efficaces, non loin d'Okavango Pharmacy. Les salons de coiffure sont nombreux, il y est possible de se faire faire les fameuses tresses africaines. Un conseil, ce traitement de choc est plutôt à envisager en fin de circuit. Enfin, un Spa est ouvert près du camp The Old Bridge Backpackers.

#### ■ AFRICAN ART & IMAGES

☎ +267 723 20 090 / +267 686 35 84  
www.thekraallodgingbotswana.com  
A l'aéroport.

*Ouvert en semaine de 8h à 17h, le week-end à partir de 9h.*

African Art et Images et The Bushmen Curio Shop sont tous les deux dans l'enceinte de l'aéroport. Le premier propose un choix de vidéos assez fourni : les propriétaires sont Tim et June Liversedge, réalisateurs de plusieurs documentaires animaliers au Botswana. Une salle est à disposition pour visionner une partie de ces documentaires. June est photographe et dispose d'une large photothèque animalière et de paysages, dans laquelle le voyageur en quête de souvenirs pourra aussi puiser. Le second offre une large panoplie de vêtements, statuettes, livres et bijoux qui sont de bonnes idées cadeaux ! Les prix sont à peu près similaires dans les deux boutiques.

#### ■ BOTSWANA QUALITY BASKETS

☎ +267 722 71 422  
tkushonya@yahoo.com

La boutique est isolée et très excentrée sur la route de Moremi, avant le rond-point de Matlapaneng, près de Maun Rest Camp. Un panneau l'indique sur la droite.

*Ouvert tous les jours. Possibilité d'organiser une visite du centre d'artisanat.*

Botswana Quality Baskets est un groupement de femmes (plus de 200) qui commercialisent leurs vanneries. Il s'agit d'une enseigne « commerce équitable » où l'on trouvera des ouvrages de très bonne qualité à des prix défiant toute concurrence. La boutique vaut le détour, rien que pour l'accueil.

#### ■ HAMBUKUSHU BASKETS & CULTURAL VILLAGE

Sir Seretse Khama Road

☎ +267 722 71 422

A 8 km de Maun, direction Moremi.

*Ouvert tous les jours de 8h à 18h30.*

Ce magasin de vannerie est l'un des meilleurs de la ville. Initié par Thitaku qui a fondé un village culturel Hambukushu à 8 km du centre de Maun, vous pourrez trouver ici les productions de vannerie issues de l'atelier situé au sein du village.

#### ■ JACANA ENTERPRISES

Delta Business Centre, Mophane Avenue

☎ +267 686 12 02 / +267 714 85 742

www.jacanaent.com – jacana@botsnet.bw

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h, le samedi jusqu'à 13h.*

Vous trouverez tout l'équipement nécessaire au camping, vêtements chauds, torches, couteaux, cartes... Près de l'aéroport en face des bureaux de Okavango Tours & Safaris.

#### ■ KALAHARI KANVAS

Plot 24669, Mathiba Road

☎ +267 686 05 68

www.kalahari-kanvas.com

A 200 m à droite en sortant de l'aéroport.

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, le samedi jusqu'à midi.*

L'adresse de référence pour tout l'équipement de camping.

#### ■ MAUN PHOTO LAB

Old Mall

☎ +267 686 22 36 / +267 71 30 38 08

jmyburgh@chobenet.com

*Ouvert en semaine de 9h à 18h, le samedi jusqu'à 14h.*

Pour le matériel photographique, une adresse à l'accueil très sympathique, située dans le Old Mall, derrière la gare routière.

#### ■ ROCKERS STUDIO SHOP

Old Mall

☎ +267 716 76 184 / +267 730 24 667

*Ouvert en semaine de 8h à 17h30, le samedi jusqu'à 13h.*

Aussi étonnant que cela puisse paraître, la mode rock, voire même heavy-metal, déferle sur la jeunesse botswanaise, et plus particulièrement à Maun. Cette petite échoppe en est la preuve vivante : on y trouve les gallettes de Iron Maiden et les DVD live de AC/DC (quelques articles reggae font tout de même de la résistance), installés non loin d'une petite vitrine comportant tous les accessoires essentiels au parfait look rocker. Quelques combinaisons de cuir gravées de flammes côtoient les tee-shirts « destroy » et les santiags de cow-boy. Rien que pour son originalité, le Rockers Studio Shop vaut le détour !

# CHOBE

*Bébé éléphant, Chobe National Park.*

© THPSTOCK - SHUTTERSTOCK.COM



# CHOBE

La région du Nord-Est du Botswana est un haut-lieu du tourisme en Afrique australe, du fait de sa richesse en nature sauvage débordante de vie, et de ses paysages magnifiques. Effectivement, Chobe se démarque des autres parcs pour sa facilité d'accès, notamment du côté de Kasane (et de son aéroport), mais aussi et surtout pour la densité d'animaux que l'on peut y trouver. Le parc abrite la plus grande concentration d'éléphants d'Afrique ! L'atout majeur de cette zone est évidemment le fleuve éponyme qui permet aux animaux sauvages de s'abreuver, et présente donc un spectacle quasi permanent à la saison sèche. De plus, les tarifs au niveau des safaris dans la zone nord du parc sont les plus abordables du pays, pour un service de grande qualité ! Chobe représente une visite incontournable pour tout touriste qui s'aventure au Botswana.

Dans cette section, nous couvrons les lieux traversés par le fleuve Chobe, appelé à sa source le Cuando river. Il descend de l'Angola et rentre au Botswana dans la région marécageuse de Linyanti. La rivière s'échappe ensuite vers l'est, et sa trajectoire délimite ainsi la frontière nord du parc national de Chobe. Cette région est nommée le *River Front*, et constitue un lieu phare pour la contemplation de la faune sauvage. Elle présente également des paysages sublimes et verts, d'autant plus beaux qu'ils contrastent avec l'aridité étendue du Kalahari. Enfin, le Chobe rejoint le Zambèze qui traverse le village de Kazungula, qui avec la ville voisine de Kasane, représente l'entrée nord du parc. Le fleuve s'engouffre ensuite dans le Zimbabwe et se jette dans un précipice : ce sont les Chutes Victoria. Juste fabuleux !

► **Transports.** Hors considération de safaris, la route la plus courte entre Maun et Kasane

est une piste de brousse par endroits très difficile. Les sables sont profonds donc le trajet est long à toute période de l'année, mais particulièrement en saison des pluies, où on risque l'embourbement.

Cette piste débute à Shorobe, à 50 km de Maun, et se termine par la route goudronnée qui relie Kasane au poste frontière de Ngoma Bridge. Sur cette piste, on ne compte pas les distances en kilomètres mais plutôt en temps de parcours ce qui varie énormément en fonction de la saison. En été, le parc de Chobe, se traverse en une dizaine d'heures ; comptez 1h pour 20 km de piste sableuse dans de bonnes conditions climatiques. La traversée se fait sur plusieurs jours et nécessite une bonne préparation !

De Shorobe à Mababe Gate, au sud du parc national de Chobe, la piste la plus directe traverse les villages de Sankuyo et Mababe. Toutefois les safaris préféreront traverser le parc de Moremi, pour des raisons évidentes. Dans le parc de Chobe, une piste principale conduit de Mababe Gate à Savute. De Savute, en revanche, le voyageur aura le choix entre deux itinéraires : soit la grande piste qui traverse tout le parc et la section de Nogatsaa, beaucoup moins fréquentée, soit la piste vers le Nord, qui sort du parc à Ghotha Gate, traverse la réserve forestière de Chobe, puis rentre à nouveau dans le parc à Ngoma Gate pour accéder à la section du *River Front*. La piste qui part de Savute vers la section du Linyanti est une impasse.

À partir de la Namibie, passer par le poste frontière de Ngoma Bridge où un pont relie l'est de la bande de Caprivi (Katima Mulilo) à Kasane. Une route goudronnée traverse alors le parc entre Ngoma et Kasane, mais il n'est pas nécessaire de payer l'entrée du parc si l'on reste sur cette route principale. Noter que, de Maun ou de Gantsi, on peut aussi rejoindre la bande de

## Les immanquables de la région de Chobe

- **Le Boat Cruise au coucher du soleil sur la rivière Chobe**, pour voir éléphants et buffles venir s'abreuver par troupeaux entiers, les hippopotames jouer dans l'eau, les crocodiles se dorer la pilule aux dernières lueurs du jour.
- **Faire un *mobile safari* au fin fond de la brousse de Savute**, où vous pourrez lorgner devant tant de diversité animalière pendant la journée, puis vous la couler douce au coin du feu de camp en soirée.
- **Partir en excursion dans les marais de Linyanti**, pour profiter d'un des plus beaux paysages du parc où la végétation épaisse permet à la faune de vivre en toute tranquillité.

Caprivi à l'ouest, au nord de Shakawe, traverser celle-ci et rejoindre Ngoma. C'est beaucoup plus long, mais ce peut être un itinéraire de visite du Panhandle. À partir de la Zambie et du Zimbabwe, deux routes bitumées de bonne qualité relient respectivement Livingstone, côté Zambie, ou Victoria Falls, côté Zimbabwe, à Kazungula, poste frontière du Botswana, puis à

Kasane. Les deux routes longent, l'une au nord, l'autre au sud, les rives du fleuve Zambèze, qui sépare ici les deux anciennes Rhodésie (du Nord pour la Zambie et du Sud pour le Zimbabwe). En provenance de Zambie, un ferry permet la traversée du Zambèze, dans lequel se jette la rivière Chobe au niveau de Kazungula. Le temps d'attente peut être long.

## CHOBE NATIONAL PARK ★★★★★

Le Chobe National Park, qui s'étend sur quelque 11 700 km<sup>2</sup>, attire par sa richesse fascinante et palpitante en faune sauvage. Très diverse, elle est célèbre notamment pour sa très grande concentration d'éléphants, la plus importante d'Afrique. On est sûr qu'il y en a environ 100 000, mais certains spéculent sur une population totale de 150 000 dans le parc ! Le Chobe est aussi connu pour sa forte population d'hyènes et de lions et pour la grande diversité de ses habitats.

Il est d'usage de distinguer quatre sections dans le parc, chacune proposant une expérience spécifique de la brousse. En poursuivant son itinéraire depuis Maun, le voyageur aborde, à l'ouest, la plus célèbre section du Chobe : le Savute. C'est une région aux paysages particulièrement variés mêlant lit de rivière asséchée, collines rocheuses, marais, et savane arborée. Puis, à l'extrême nord-ouest s'étendent les eaux

permanentes du Linyanti, qui, en cet endroit, alternent lagunes, marais et canaux, formant une reproduction miniature du delta de l'Okavango. Attention : le parc ne possède que 7 km de rives sur la rivière Linyanti, l'essentiel de cette région étant gérée en concessions privées.

Le voyageur, revenant sur ses pas, poursuit par la région de Nogatsaa et Tchinga, essentiellement constituée de pans et de forêts de mopanes ou d'arbres à feuilles caduques qui attire, pendant et après la saison des pluies, une grande variété de faune, herbivores en tête. Enfin, au nord, le long du fleuve Chobe, le River Front et ses deux sous-sections Ihaha (proche de Ngoma Gate) et Serondela (proche de Kasane) abritent de grandes forêts riveraines et de vastes plaines inondées. Ici, se regroupent les plus impressionnantes hardes matriarcales d'éléphants, venues s'abreuver aux eaux permanentes du Chobe durant la saison sèche.

## Les « Little Five »

Si les *Big Five* accaparent toute l'attention, et les *Ugly Five* font se dresser nos poils (la hyène, le marabout d'Afrique, le vautour, le gnou et le phacochère), il ne faut pas sous-estimer l'intérêt pour les plus petits, bien plus difficiles à voir.

► **Ant Lion, ou « fourmilion ».** Cette larve creuse des trous coniques dans le sable afin d'y coincer ses proies. Cette stratégie de chasse ne ressemble pas de manière évidente à la chasse du lion, mais l'idée y est. À l'âge adulte elle possède des ailes et ressemble quelque peu à une libellule.

► **Buffalo Weaver, ou « tisserain des buffles ».** Ce petit oiseau est très sociable et investit de grands arbres, où il habite de manière bruyante avec ses amis. Il tient son nom du fait qu'il suit religieusement le buffle pour le débarrasser des petits insectes qui l'embêtent.

► **Rhinoceros Beetle, ou « scarabée rhinocéros ».** Avec sa corne robuste, il creuse des trous dans les pourritures des vieux arbres. Cette corne lui sert également aux mâles pour se battre et se reproduire.

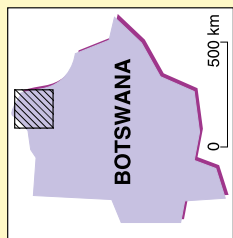
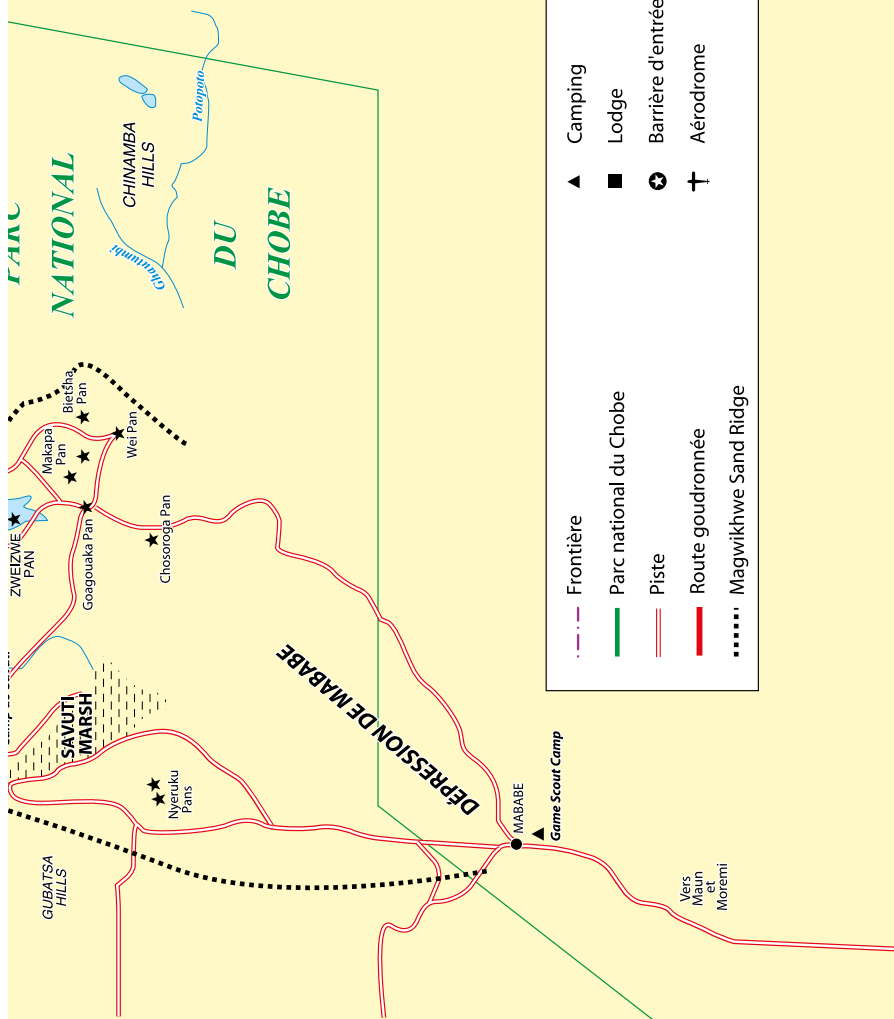
► **Leopard Tortoise, ou « tortue léopard ».** Avec sa carapace jaune à points noirs, cette tortue est caractéristique des paysages de la savane. Elle peut vivre jusqu'à cinquante ans !

► **Elephant Shrew, ou « éléphant musaraigne ».** Le plus timide de la brousse, on le trouve dans les paysages rocheux. Ils tiennent leur nom de leur museau très allongé et ne dépassent guère les 2,5 cm. Proies des rapaces et des reptiles, ils se déplacent à une vitesse inouïe. Si vous en apercevez avant de voir un vrai éléphant, vous pourrez dire que votre safari a été un grand succès !









## PN du Chobe

	Frontière		Village		Camping		Cuvette argileuse		Marais		Réserve ou extension forestière
	Parc national du Chobe		Lodge		Barrière d'entrée		Aérodrome				
	Piste										
	Route goudronnée										
	Magwikhwe Sand Ridge										

Vers  
Maun  
et  
Moremi

*Lionceau.*

► **Histoire.** Le Chobe fut à l'origine la terre de quatre peuples distincts : les Bayei, les Hambukushu, les Basubiya et les Bakhakwe (ou San). Ces derniers sont probablement les tout premiers occupants et on leur doit les quelques peintures rupestres que l'on peut voir dans les collines de Savute.

Les autres tribus proviennent d'Afrique centrale. Ils se déplacèrent beaucoup dans la région avant de trouver respectivement leur terre d'élection. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les Bayei et les Basubiya occupaient la région jusqu'au niveau de la dépression de Mababe. Les Hambukushu s'installèrent un peu plus au nord, probablement dans la région du Savuti. Vers 1650, les Bayei se déplacèrent vers la rivière Linyanti, tandis que les Basubiya s'établirent à Luchindo ; qui est aujourd'hui la région de Ngoma Bridge.

En 1680, ces deux peuples et celui des Hambukushu furent conquis par les Balozi de Zambie, qui cherchaient à étendre leur empire

vers le sud, réduisant les ethnies voisines à l'esclavage. Les Bayei décidèrent alors de se diriger vers le sud et de s'installer dans le delta de l'Okavango.

Les autres tribus demeurèrent sous la domination des Balozi mais, selon la légende, Mashango, le chef des Hambukushu, n'eut pas vraiment à souffrir de cette dépendance : ayant trouvé un objet ovoïde dans le terrier d'un lièvre sauteur, Mashango prit l'habitude de l'agiter énergiquement vers les cieux toutes les fois qu'il désirait que la pluie tombe. Fascinés par ses pouvoirs divins, les Balozi couvrirent le chef hambukushu de dons. Ce statu quo dura des années jusqu'à ce que Mashango décidât de partir s'installer avec les siens dans la bande de Caprivi. Alors les chefs hambukushu, habitués au luxe et à la vie facile, décidèrent de satisfaire leur cupidité en vendant les membres de leur tribu à des marchands venus d'Angola. À la suite de ce geste indigne, certaines familles

## Bon à savoir !

Le Chobe National Park est ouvert d'avril à septembre de 6h à 18h30 et d'octobre à mars de 5h30 à 19h. Le droit d'entrée par personne est de 120 BWP, plus 50 BWP par véhicule étranger et 10 BWP par véhicule local. Les self-drivers doivent réserver leur site de campement public bien à l'avance auprès du Department of Wildlife & National Parks et ne peuvent rester dans le parc que jusqu'à 23h ; si cet horaire n'est pas respecté, vous devrez vous acquitter d'une nouvelle entrée. Les camps publics, au nombre de trois sur Chobe (Savuti, Linyanti et Ihaha), sont généralement munis d'un point d'eau ainsi que de toilettes. Les self-drivers peuvent aussi s'adresser à un tour-opérateur qui pourra gérer les réservations directement. Pour les voyageurs qui ont opté pour un tour-opérateur, celui-ci s'occupera de remplir toutes les formalités et de payer les droits d'entrée, compris dans le coût de la prestation.

## Self-drivers : contacts pour réserver son site de campement au Département of Wildlife & National Parks

Les self-drivers doivent impérativement réserver leurs places de camping auprès des bureaux chargés des réservations au sein des parcs nationaux ; sans votre réservation vous ne pourrez être sûr d'avoir une place de campement le jour de votre arrivée. Pour toute annulation, il est important d'informer le bureau au plus tôt, surtout pendant la haute saison.

- **Bureau de Gaborone :** ☎ +267 318 07 74.
- **Bureau de Maun :** ☎ +267 686 12 65.
- **Mail :** dwnp@gov.bw

hambukushu partirent vers le sud, vers le delta de l'Okavango, où une grande partie de leurs descendants vit encore aujourd'hui. Contrairement aux Bayei et aux Hambukushu, les Basubiya, qui menaient une forte politique de centralisation et de regroupement, demeurèrent dans la région du Chobe pendant le règne des Balozi. Lorsque ces derniers furent conquis par les Bakololo, en 1830, les Basubiya s'intégrèrent tout naturellement à ce nouvel empire. La tribu se divisa en 1929, quand la partie nord du protectorat fut accordée aux Allemands du sud-ouest de l'Afrique (l'actuelle Namibie), afin de leur ménager un accès au Zambèze. Seul un quart du peuple Basubiya demeura au Botswana et y vit encore aujourd'hui. Les liens transfrontaliers sont restés cependant bien vivaces. Le XIX<sup>e</sup> siècle fut marqué par les grandes expéditions dont celle de David Livingstone qui visita le Chobe avant d'atteindre pour la première fois les chutes Victoria le 3 novembre 1855. Dans les années 1930, lorsque le Bechuanaland était encore un protectorat britannique, les visiteurs étaient rares sur les bords du Chobe, excepté les chasseurs, l'unique intérêt du secteur semblant résider dans sa forte population d'éléphants. C'est à cette époque que le colonel Charles Rey, alors commissaire de la région, eut l'idée de protéger la zone. Ce rêve ne s'accomplit malheureusement pas avant 1961. La première tâche des rangers fut de baliser et mettre en place les 42 premiers kilomètres de pistes courant le long du Chobe, entre Kasane et Simwanza. Il fallut ensuite détruire les maisons construites pour abriter les ouvriers d'une scierie sur le site de Serondela. À la fin des années 1960, après que le Chobe fut passé du statut de réserve à celui de parc national, la contrainte s'intensifia et tous les habitants furent priés de quitter les lieux. Une seule personne, Pop Lamont, l'intendant des

logements de l'ancienne scierie, refusa de se plier à la règle et menaça même d'un revolver, dit-on, les officiels venus le déloger de sa terre d'origine. Ému par l'entêtement du vieil homme, Kingsley Sebele, le commissaire de l'époque, autorisa Pop Lamont à vivre dans sa maison de Chobe jusqu'à sa mort. Le vieillard quitta ce monde à la fin des années 1970, alors qu'il allait atteindre 90 ans. On enterra Pop à côté de sa maison, dont les ruines sont encore visibles à l'est de Serondela, sur le River Front. Serondela fut converti en campement. Mais plus tard ce fut ce même campement qui encouragea les gouvernants à s'orienter vers une politique de quota d'entrées dans les réserves et d'augmentation de leur prix. En effet, le tourisme nature balbutiant des années 1960-1980 connaissait une phase d'excès, précisément sur les bords de la rivière Chobe. Les voitures étaient trop nombreuses, les campeurs également, la gestion des déchets était difficile et, à Serondela, les babouins devenaient un problème majeur. On dut même abattre quelques primates pour enrayer leur comportement dangereux survenu du fait de visiteurs qui avaient commencé à leur donner à manger. Le milieu se trouva dégradé, la faune dérangée, le Botswana évita donc très rapidement l'écueil du tourisme de masse subi dans certaines réserves d'Afrique de l'Est.

■ **Pratique.** Comme pour tout parc national, un droit d'entrée est exigé. Le tarif est de 120 BWP par jour et par personne et le voyageur peut entrer à toute heure du jour, mais le droit d'entrée expire à 11h le lendemain matin. Il est donc conseillé d'arriver tôt. Pour camper, il faut réserver son emplacement car les emplacements sont limités et les entrées soumises à quota, afin de ne pas trop perturber la faune sauvage et de garantir aux voyageurs une expérience exclusive.

Ici, comme dans l'Okavango, le voyageur rencontrera relativement peu de véhicules. Ceci étant dit, la haute saison est marquée par un afflux plus prononcé de visiteurs et il se peut que par moments, autour des prédateurs notamment, plusieurs véhicules soient en observation. La plupart des voyageurs auront recours à un tour-opérateur, qui prendra en charge toutes les formalités d'entrée. Les self-drivers devront quant à eux réserver par eux-mêmes leur place de campement en s'adressant au bureau des parcs et des réserves. Depuis la construction de la route goudronnée reliant Maun et Francistown à Kasane, le Chobe est de plus en plus fréquenté. Les campings affichent souvent complet, notamment lors des vacances scolaires. Il convient donc de réserver longtemps à l'avance. Afin d'éviter les nuisances liées à cet afflux de visiteurs, les autorités du parc ont fermé le camp de Serondela (à 15 km de Kasane), pour en construire un autre, Ihaha, plus éloigné, toujours sur le fleuve mais à 15 km plus à l'ouest.

► **Transports.** Toutes les pistes sont non aménagées et requièrent donc un bon 4x4. Les risques d'ensablement et d'embourbement sont réels, de surcroît pendant la saison des pluies. Ils ne posent aucun problème aux guides professionnels, mais ne doivent pas être pris à la légère par les *self-drivers* qui visitent seuls les réserves. En saison des pluies notamment, les pistes peuvent être très difficiles dans certaines sections. Aucun carburant n'est disponible, il faut donc avoir fait le plein à Maun ou Kasane et être entièrement autonome pour toute la durée du safari.

► **Quand visiter ?** Le parc national de Chobe se visite toute l'année, surtout la section du River Front aisément accessible à partir de Kasane. En saison sèche, toutes les sections sont visitables, mais le sable peut être profond à certains endroits.

La fin de la saison sèche est marquée par une forte concentration d'animaux autour des points d'eau. La vie sauvage est sous tension, notamment à Savute. En saison pluvieuse, les sections de Savute, Linyanti et Nogatsaa peuvent être difficilement praticables. Un tour-opérateur expérimenté est nécessaire. Cette saison possède ces charmes ; la végétation est en pleine santé, les oiseaux sont plus nombreux, les grands troupeaux de zèbres et de gnous sont présents et c'est aussi la période des naissances. Les périodes de mi-saison sont particulièrement recommandées : avril-mai et septembre-novembre.

► **Eau et nourriture.** Sur ce point aussi, il faut être autonome. On trouvera aisément de l'eau aux entrées du parc et dans les campings.

On sera cependant bien avisé de transporter toujours une réserve avec soi.

► **Hébergement.** Outre les lodges privés et souvent coûteux, le camping est l'unique mode de logement dans le parc. Des campings publics existent, accessibles à tous mais il convient de les réserver bien à l'avance. Ils étaient au nombre de 3 lors de notre dernière visite : Savuti, Linyanti et Ihaha. Serondela Campsite, le plus vieux camp de Chobe, ayant fermé il y a quelques années. On trouve aussi des emplacements réservés aux professionnels (HATAB – Hospitality and Tourism Association of Botswana – et BOGA – Botswana Guides Association). Les tour-opérateurs s'occuperont de la réservation dans les campements privés et/ou dans les lodges.

Pour la section du River Front, il est aisé d'être logé à Kasane, car cette section peut se visiter en un jour. On aura donc un grand choix pour l'hébergement à l'intérieur comme à l'extérieur du parc.

► **Activités.** A Chobe, comme à Moremi, deux activités sont autorisées : le game-drive entre le lever et le coucher du soleil et le *boat cruise* sur la rivière qui fait également partie du parc national. Pas d'activité de nuit et pas de marche à pied.

## SECTION SAVUTE



Avec le River Front, le Savute est la section la plus fréquentée du parc national du Chobe. Rendue célèbre par les superbes documentaires animaliers de Dereck et Beverly Joubert (*Eternal Enemies*, *Lions of Darkness*, *Patterns in the grass...*), cette section est également connue pour ses fortes populations d'éléphants mâles, de lions et d'hyènes, bien que celles-ci semblent en déclin ces dernières années, et pour ses grandes migrations de zèbres et de gnous. Cette région de mystères est digne de son nom, *Savute*, qui signifie « incertain », « obscur » en Siyei, langue des Bayei. Avec ses collines qui se dressent brutalement au cœur d'étendues plates, le Savute intrigue autant qu'il attire. Quel est ce marécage qui n'a plus que le nom ? Pourquoi la rivière, qui, autrefois apportait nourriture et luxuriance, s'est-elle à plusieurs reprises asséchée et reprend-elle son cours de temps en temps ? Lors de sa découverte par Livingstone en 1851, le Savute coulait et ce jusqu'à son assèchement total trente ans après. Puis pendant 80 ans, la rivière est restée sans vie avant de reprendre subitement son cours dans les années 1950 pour une durée presque continue de 30 ans. La rivière recoulait lors de notre dernier passage dans la région et ce depuis

2009. Cependant les questions demeurent et les écologues s'interrogent sur le devenir de cette région si riche en vie et pourtant privée d'eau. Devant tant d'incertitudes, le voyageur saura saisir l'occasion d'apprécier le Savute. Il ne déçoit jamais !

## Transports

► **En avion.** La région du Savute est dotée d'une petite aire d'atterrissage (Savute Airstrip) située à proximité des lodges. Il n'est pas rare de voir des fagots de buissons épineux autour des roues des avions-taxis sur le « tarmac ». Ils sont utilisés par les pilotes comme barrières de protection contre « l'omnivoracité » des hyènes !

► **En 4x4,** on n'accède ici que par des pistes où un bon 4x4 est indispensable. De Maun à Mababe Gate (porte Sud), compter 141 km et 5 à 6 heures de route. De North Gate (ou Khwai Gate) dans Moremi, compter 40 km et 2 à 3 heures de route pour rejoindre Mababe Gate.

De Mababe Gate une piste sableuse mène à Savute. Compter environ 30 km et 2 heures de route. Entre Ngoma Gate et Savute, en passant par Ghoha Gate et la Chobe Forest Reserve, la piste est majoritairement sableuse. Entre Kasane (accessible par route goudronnée depuis Ngoma) et Savute, compter 160 km et 5 à 6 heures de route. En saison pluvieuse, cette piste est la meilleure option pour rejoindre Savute. Enfin, la piste qui relie Nogatsaa à Savute est difficile en saison des pluies ; il est conseillé de ne pas l'emprunter. Seuls les tour-opérateurs qui la connaissent tentent l'aventure.

## Se loger

Deux prestigieux lodges sont installés à Savute. Ils sont comparables à ceux de l'Okavango. Il est impossible de se présenter à l'improviste ; il est impératif d'avoir réservé.

Savute est assez riche en emplacements de camping pour les tour-opérateurs, mais il n'y a qu'un camping public, relativement spacieux, qui s'anime fortement en haute saison. Comme partout ailleurs, pas de clôture et très peu d'infrastructure. On notera cependant le bloc sanitaire « Elephant proof », mis en place par le département de la Nature et des Parcs Nationaux, chargé de la gestion des campings publics. Les douches et WC, ainsi que les panneaux solaires qui fournissent l'électricité sont en effet encerclés par une épaisse enceinte. Avant sa construction, les éléphants venaient passer la trompe par la fenêtre des douches, ouvraient les robinets en oubliant de les refermer une fois désaltérés ! Le campeur

attentif notera que toutes les extrémités des tuyaux transportant l'eau sont aménagées pour les protéger des pachydermes.

## Bien et pas cher

### ■ CAMP SAVUTI

☎ +267 686 53 65 / +267 686 53 66

[www.skllcamps.com](http://www.skllcamps.com)

[reservations@skllcamps.co.bw](mailto:reservations@skllcamps.co.bw)

*50 US\$ par personne par nuit. Les droits d'entrée au parc (personnes + véhicules) ne sont pas compris.*

Le camp Savuti propose 14 emplacements de camping pouvant accueillir chacun trois véhicules maximum. Chaque emplacement possède son point d'eau, ses toilettes et sa douche. Le site est très bien aménagé. Vous pouvez réserver des game-drives pour un safari en journée avec le lodge situé juste à côté. L'équipe est très professionnelle et la réserve vous promet de belles surprises : éléphants, girafes, zèbres et bien sûr le roi de la jungle, le lion, très présent sur Savuti. Des safaris que nous vous recommandons !

## Confort ou charme

### ■ CAMP SAVUTI

☎ +27 217 125 284 / +27 217 125 285

[www.campsavuti.com](http://www.campsavuti.com)

[reservations@sundestinations.co.za](mailto:reservations@sundestinations.co.za)

Les self-drivers pourront accéder au camp par les pistes sableuses, comptez 3h de route sur piste depuis Ngoma Gate pour atteindre le Savuti Camp.

*De 480 à 660 US\$ par personne par nuit, selon la saison. Tout inclus.*

Le camp de Savuti propose des hébergements en tentes semi-rigides, très bien aménagés et aux allures de petits chalets. Ils sont disposés à l'écart les uns des autres autour du camp et permettent de profiter pleinement du site. Chacun des logements dispose d'une terrasse et d'une salle de bains avec douche extérieure ouverte sur la brousse – mais à l'abri des regards. Une expérience particulière lorsque vous faites votre toilette et que vous entendez un éléphant s'approcher... Extraordinaire ! Vous l'aurez compris, la proximité avec la nature est ici l'un des éléments que vous pourrez apprécier, sans vous en lasser. Le salon lambrissé et sa grande table qui rassemble tous les hôtes pour le dîner promet des repas de qualité vous permettant d'échanger et de partager vos expériences avec les autres voyageurs autour d'une cuisine raffinée et copieuse. Les safaris sont d'un excellent niveau, les guides sont à l'écoute et connaissent parfaitement le site, sa faune et sa flore.



**Luxe****■ BELMOND SAVUTE ELEPHANT LODGE**

☎ +27 214 831 600 – [www.belmond.com](http://www.belmond.com)  
[safaris@belmond.com](mailto:safaris@belmond.com)

*Accès par avion privé de brousse ou en voiture personnelle dans le cadre des réservations auprès de la compagnie. Tarifs sur demande.*

Situé au bord du Savute Channel, jonché d'arbres morts, le décor est un peu austère. Le camp est toutefois aux normes Belmond ; élégance et raffinement sont son credo. 12 tentes, montées sur plates-formes de teck, couvertes de chaume, leurs terrasses donnent accès à l'espace entrée-salon-chambre et ses immenses lits jumeaux sous leur moustiquaire en baldaquin. Derrière le mur de toile tête de lit, la luxueuse salle de bains est flanquée de ses W.C. et de sa douche, isolés de part et d'autre. Plancher de bois vernis recouvert de tapis, dressing, bureau, fauteuil, table basse, chevet, éclairages indirects, air conditionné... rien ne manque au confort ! Les lieux de réception, élégante architecture de bois recouverte de chaume, dominent une grande piscine, face au Savute Channel, et regroupent salle à manger, salon et bar. Le camp possède également un télescope, pour une précise observation de la voûte céleste. L'élégance incarnée !

► **Activités** : *game drive* avec une petite halte pour se dégourdir les jambes sur le site des peintures rupestres ou sur l'îlot de baobabs proche de Qumxhwaa Hill.

**■ GHOGA HILLS SAVUTI LODGE**

☎ +27 636 139 144 – [www.ghogahills.com](http://www.ghogahills.com)

*De 475 à 950 US\$ par personne par nuit, selon la saison, tout inclus. Accessible par la route sableuse pour les self-drivers.*

Cet écolodge élégant et raffiné prend place au milieu du site de Gohoha Hills ; perché sur la

colline, il décroche le titre de lodge le plus haut du pays ! L'accueil du charmant couple sud-africain gérant de l'établissement est extraordinaire ! C'est en parcourant des petits chemins de cailloux que l'on accède aux tentes de luxe, spacieuses et lumineuses. Les teintes sont claires et le style rustique, avec parquet et poutres apparentes. La décoration soignée est composée d'un mobilier de qualité et présente de jolies photographies de safaris. De grandes portes coulissantes séparent la suite de la terrasse et offrent le spectacle d'une nature sauvage mettant en scène buffles et autres habitants de la brousse venus s'abreuver au point d'eau ! L'établissement fonctionne selon des règles écologiques ; récupération d'eau, panneaux solaires, produits de toilette végétaux... Les grands lits délicatement recouverts d'une moustiquaire sont dotés d'une literie de qualité vous assurant une nuit de repos complète et sûrement bien méritée. Les espaces communs sont tout aussi accueillants et chaleureux avec salon intérieur et extérieur, et salle à manger surplombant un paysage hors du commun. Niveau restauration, les repas vous permettent de déguster une très bonne cuisine et les petits déjeuners sont copieux, l'idéal pour bien démarrer la journée. Matin et soir, les *game-drives* organisés sont l'occasion de faire durer le plaisir ; lions, éléphants et buffles sont présents sur le site. A Gohoha Hills, le coucher de soleil s'apprécie au pied d'un énorme baobab tout en savourant l'un de ces succulents vins sud-africains... Gohoha Hills Savuti Lodge, une adresse où rien n'est laissé au hasard et que nous vous recommandons les yeux fermés.

**■ SAVUTE SAFARI LODGE**

☎ +27 113 943 873 – [www.desertdelta.com](http://www.desertdelta.com)  
[info@desertdelta.com](mailto:info@desertdelta.com)

*Tarifs sur demande.*

## Les lions du Savute

Si Savute connaît aujourd'hui une grande renommée, il le doit en partie, et peut-être avant tout, à ses prédateurs. Considéré longtemps comme le lieu de la plus grande densité de lions de toute l'Afrique, le sud-ouest du Chobe fut naturellement la terre d'élection de nombreux naturalistes et photographes : les célèbres réalisateurs Dereck et Beverly Joubert y ont tourné plusieurs documentaires animaliers, parmi lesquels deux classiques du genre : *Eternal Ennemies* et *Lions of Darkness*.

Un petit centre de recherche mis en place dans cette partie du Botswana s'est consacré pendant dix ans à l'étude exclusive des rois de la brousse : outre les informations précieuses recueillies sur les comportements et les caractères spécifiques de l'espèce, le centre de recherche a souligné la constance particulière, dans Savute, des combats violents entre les lions et les hyènes. Étrangement, depuis quelques années, on note une diminution drastique du nombre de hyènes dans Savute. Aujourd'hui, ce site extraordinaire est surtout connu pour ses très grandes troupes de lions spécialisées dans la chasse à l'éléphant. Un spectacle impressionnant !



© MARIE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS

*Hippopotame dans la rivière Chobe.*

Accès par avion privé de brousse ou en voiture personnelle dans le cadre des réservations auprès de la compagnie. Le Savute Safari Lodge ne peut accueillir que 24 personnes maximum, ce qui garantit la tranquillité des lieux. Les chalets aux toits de chaume sont bien équipés et décorés avec sobriété afin de respecter le caractère naturel du site. Tous disposent d'une terrasse privée, d'une chambre et d'un salon combinés, ainsi d'une salle de bains privative. Le lodge dispose d'un seul chalet familial avec deux chambres doubles. Une plateforme d'observation à l'ombre permet d'observer les éléphants venus se rafraîchir à Savuti Marsh, ainsi qu'un restaurant, un bar et une piscine. Possibilité de game-drive. Il est conseillé de se référer au site Internet pour réserver.

## À voir – À faire

► **Game-drive.** Savute est un haut lieu de safari et il est conseillé d'en explorer toutes les pistes. Les guides entre eux se donnent les informations sur les observations les plus récentes. Le camp étant installé dans un parc national, seuls les *game-drives* de jour sont autorisés. On recommande au moins 2 ou 3 nuits à Savute pour en explorer tous les recoins. L'observation de la faune est excellente toute l'année. En saison des pluies, les plaines herbeuses sont lieux de passage de la migration des zèbres et des gnous et, en saison sèche, la vie sauvage est intense autour des points d'eau. Attention tout de même, si Savute a été comme le Masaï-Mara au Kenya un haut lieu de tournage de documentaires animaliers, il ne faut surtout pas croire que l'on verra en 3 jours ce que les documentaristes ont filmé en 9 mois et concentré en 52 minutes !

► **Faune.** La région est surtout connue pour sa population importante de prédateurs et pour ses grandes concentrations d'éléphants mâles. Ces derniers semblent particulièrement pacifiques et il est très facile de les approcher de très près. Les lions sont omniprésents à Savute et l'on y voit également des léopards, des guépards, des lycaons et des chacals à chabraque. Les hyènes tachetées semblent étrangement en déclin. Les plaines sont le domaine des damalisques, des gnous bleus, des impalas, des girafes et des phacochères.

L'un des phénomènes les plus intéressants du Savute est la grande migration de zèbres et de gnous, deux fois par an. Très spectaculaire, elle regroupe des troupes comptant parfois plusieurs milliers d'individus. Ces déplacements massifs d'animaux sont rythmés par le calendrier des pluies : au plus fort de la saison sèche, les zèbres et les gnous sont réfugiés au bord des eaux permanentes du Linyanti (au nord-ouest du parc). Puis, avec les pluies, ceux-ci partent vers le Savute et poursuivent vers les Makgadikgadi Pans, d'où ils reviennent une fois la saison des pluies passée. Ils rejoignent alors en sens inverse Savute et le Linyanti lors de la saison sèche suivante et ainsi de suite. Comme il se doit, les migrations sont suivies par un grand nombre de prédateurs opportunistes qui agissent alors en régulateurs démographiques (en supprimant les éléments faibles ou malades du troupeau). Bien que relativement aride, la région abrite plus de 300 espèces d'oiseaux différentes. Parmi les plus gros spécimens, noter la présence d'autruches, d'outardes de Kori (Kori Bustards) et de serpentaires, espèces caractéristiques des zones semi-désertiques.

En été, un grand nombre d'oiseaux migrateurs et aquatiques est attiré par les *pans* : les cigognes d'Abdim (*Abdim's stork*), guépiers carmin et parfois même aigles-pêcheurs, pour n'en citer que quelques-uns. En avril, des milliers de queleas se regroupent dans le ciel où ils forment des colonnes de plusieurs kilomètres.

### ■ CANAL DE SAVUTE (SAVUTE CHANNEL)



La rivière Savute, parfois appelée la « rivière fantôme », est entourée de mystère et confère une aura très particulière à la région dans laquelle elle a creusé son lit. Ce cours d'eau, au flux imprévisible et capricieux qui, depuis des années, suscite la surprise et les controverses dans le petit monde des géologues et des naturalistes, se trouva à plusieurs reprises décrite sous la plume d'explorateurs et de guides. Ces notes, essentielles pour percevoir l'inconstance du « phénomène » Savute, soulignent de façon claire les variations sporadiques et brusques du cours de la rivière : lorsque David Livingstone et Henry Cotton Oswell traversèrent, en 1851, cette partie de l'actuel parc Chobe, ils décriront le Savute comme un cours d'eau de 36 m de large et de 1 m de profondeur. En 1874, Frederick Courteney Selous, autre explorateur, nota que la rivière terminait sa course dans la dépression de Mababe, qu'elle arrosait en partie. Lorsqu'il retourna au même endroit en 1879, Selous remarqua que le niveau de l'eau avait considérablement baissé et que la rivière ne s'écoulait plus jusqu'à la cuvette. De fait, le Savute s'assécha une année plus tard, en 1880. Pendant 77 ans, le lit de la rivière demeura sec ; puis, en 1957-1958, le Savute se remit à couler brusquement, pour s'arrêter à nouveau en 1965 ; l'interruption, cette fois, fut brève et, dès 1967, le flot mystérieux réapparut, pour s'évanouir 15 années plus tard, en 1982. En 2008 on a vu renaître la rivière qui coule uniquement sur les dix premiers km de son lit. Remarquablement, elle a atteint de nouveau le marais de Savute pour le plus grand bonheur des voyageurs ! Ce qui est heureux, en effet, car quand la rivière coule à Savuti, la faune y est encore plus abondante et diverse. On a notamment l'espoir que les hippopotames et les buffles reviennent dans la région. Bizarrement, le flot de la rivière Savute ne semble pas lié aux pluies ni à l'importance de la crue de l'Okavango. Les géologues et scientifiques n'ont pas encore réussi à découvrir la raison de son assèchement brutal et sporadique. Le nord du Botswana se situant à l'une des extrémités de la vallée du Grand Rift, les explications liées à la forte activité tectonique du Ngamiland reviennent le plus souvent : le sol bouge dans ce coin du pays, et les 21 tremblements de terre qui y ont

été enregistrés de 1965 à 1971 ont certainement eu des conséquences sur la géologie et l'hydrologie du nord du Botswana. Tout comme pour certaines rivières du delta de l'Okavango, le cours du Savute serait donc régulièrement altéré par des tremblements et changements souterrains.

### ■ COLLINES DU SAVUTE (SAVUTE HILLS)



Si la dépression de Mababe était un lac, les collines de Savute étaient des îlots ! En effet, il est prouvé que les sept collines de Savute, non loin des bords du lac, étaient de grands îlots rocheux. Le voyageur attentif remarquera que leurs façades exposées aux vents dominants sont beaucoup plus abruptes que leurs façades ouest, en pente douce. Le battement des flots leur a façonné cette forme. L'origine géologique de ces formations inattendues a suscité une grande curiosité et les recherches effectuées récemment ont montré qu'il s'agissait de roches volcaniques, nées sans doute il y a plus de 1 000 millions d'années ! Lorsque le grand lac répandit ses eaux sur la surface de l'actuel Botswana, il y a 2 à 5 millions d'années, ces collines constituèrent les îlots de cette mer intérieure. Une petite étape archéologique en safari conduira à Tsonchxwaa Hill, appelée aussi Bushmen Painting Hill. Elle porte sur sa face ouest quelques peintures san. Datant de quelque 3 000 ou 4 000 ans, elles représentent des dessins géométriques ou des animaux divers : élan, éléphant, hippotrague noir, girafe, vipère heurtante et hippopotame figurent notamment sur le même panneau. Les peintures ne sont cependant pas aussi belles qu'à Tsodilo Hills dans le Panhandle.

### ■ CUVETTE DE MABABE (MABABE DEPRESSION)



Lorsqu'il rejoint le Savute en venant de Maun, le voyageur longe la cuvette de Mababe pendant un long moment. Cette dépression gigantesque, à la surface tantôt nue, tantôt couverte de buissons épineux, témoigne d'un ancien lac intérieur. On suppose en effet que la région de Savute faisait autrefois partie du lac géant de Makgadikgadi. Celui-ci, d'une surface probable de 60 000 km<sup>2</sup>, recouvrait sans doute un tiers de l'actuel delta de l'Okavango, les *pans* de Ntwetwe et de Sowa, la plus grande part de la vallée de la rivière Boteti, le lac Ngami et la dépression de Mababe. Quand il commença à s'assécher, il y a 30 000 ans, il laissa derrière lui un plan d'eau gigantesque, le lac Mababe, qui finit par disparaître à son tour. Récemment encore partiellement remplie par le cours d'eau Savute, par la rivière Ngwezumba (qui prend sa source dans la région de Nogatsaa) et, par certains cours d'eau du delta, la cuvette est désormais complètement aride, sauf parfois en sa partie la plus profonde, le Savute Marsh.





*Léopard, Chobe National Park.*

© JAMES BLOOR GRIFFITHS - SHUTTERSTOCK.COM



*Famille de girafes.*

© LOOKINGFORCATS - SHUTTERSTOCK.COM



### ■ DUNE DE MAGWIKHWE (MAGWIKHWE SAND RIDGE) ★

Le voyageur aperçoit aisément la dune de Magwikhwe en se dirigeant de Mababe vers Savute. Haute d'environ 20 m, longue de 100 km et large de 180 m, elle longe la section ouest du Savute. Très visible sur les photos satellite, elle est l'ancien rivage du lac de Mababe disparu, comme en témoignent les galets retrouvés à la base des collines de Gobatsaa.

### ■ GOBABIS HILL ★★

On trouve 22 sites différents de peintures rupestres éparpillés autour de Savute mais celui de Gobabis Hill est sans doute le plus connu. Les peintures orangées se situent sur le versant est de la colline, à, mi-chemin du sommet. Même si leur âge n'a jamais été clairement défini, on estime qu'elles ont environ 4 000 ans. Les peintures auraient été dessinées par des Bushmen San. Elles dépeignent plusieurs espèces animales, dont certaines sont encore présentes dans la région et d'autres ont disparu depuis des milliers d'années. Elan, zibeline, hippopotame et girafe sont les plus faciles à distinguer. A ce jour, on ne connaît pas l'exacte composition de la peinture utilisée mais a priori, les San auraient mélangé de la graisse d'animal avec des extraits de plantes et de l'oxyde de fer. On accède aux peintures par un petit chemin bien indiqué par un panneau situé sur la route principale de Savute. C'est l'une des rares occasions de se dégourdir les jambes. Soyez tout de même prudents, car Savuti est un repaire connu de léopards et de lions ; il n'est pas rare d'en voir traîner du côté des peintures rupestres !

### ■ MARÉCAGE DE SAVUTE (SAVUTE MARSH) ★★

Située au nord-ouest de la cuvette de Mababe, cette zone, couvrant environ 110 km<sup>2</sup>, était autrefois constituée de vastes marécages. Alimentés par les eaux de la rivière Savute, ceux-ci se sont complètement asséchés le jour où la rivière a cessé de couler en 1982. La rivière, coulant à nouveau, a atteint les marécages en janvier 2010 mais sans les remplir jusqu'à leur niveau d'avant. Les arbres morts (*Acacia erioloba* pour la plupart) du Savute Marsh témoignent des caprices de l'eau. Pendant des années, son absence en surface a permis aux arbres de pousser, mais un retour soudain et momentané de la rivière les a noyés. En saison des pluies, de grands troupeaux d'herbivores parcourent cette cuvette riche en pâturage.

## SECTION LINYANTI ★★

Linyanti est la section nord-ouest du parc national, au bord de la rivière du même nom. La rivière deviendra en aval la rivière Chobe. Cette

région, pourtant plus proche géographiquement de Chobe que du delta lui-même, est décrite, dans ce guide, au chapitre consacré aux concessions privées de l'Okavango (Linyanti NG15), et ce pour deux raisons principales. D'une part, les paysages marécageux des concessions de Linyanti, de Selinda et de Kwando sont beaucoup plus proches de ceux de l'Okavango que de ceux de Chobe. D'autre part, une très grande part de ce territoire est gérée en concessions privées que l'on visite de la même manière que celles situées autour de Moremi. La section Linyanti du parc national et ses modestes 7 km de rive sur la rivière Linyanti fait le lien entre l'Okavango et le parc de Chobe. Située loin du premier et dans une extrémité du second, sa visite ne peut être conseillée qu'à des visiteurs très motivés. C'est en effet une destination excentrée où les règles du parc national restent très strictes, pour un accès à la rivière très limité et une faune généralement moins riche qu'à Savute. Cela dit, zèbres et gnous s'y réfugient pendant la saison sèche. Buffles, éléphants et hippopotames y sont présents, ainsi que les antilopes d'eau que l'on ne rencontre pas à Savute. Côté avifaune, la majorité des espèces aquatiques présentes dans les marais de l'Okavango fréquentent également cette partie du Chobe aux habitats similaires. C'est également l'un des rares endroits du pays d'où il est possible d'apercevoir le magnifique Narina Trogon (*Apaloderma narina*) : un oiseau timide et secret, au corps émeraude et à la poitrine rouge. En conclusion, cette section, fort jolie, est très proche de l'Okavango. Seuls les plus « accros » en recherche de contrées isolées feront l'effort du détour.

## Transports

Le Linyanti est une section peu aménagée du parc et les panneaux de signalisation y sont rares. Le moyen le plus facile d'accéder à cet endroit est de partir du Savute et d'emprunter l'unique piste qui court vers le nord-ouest. Elle est indiquée non loin du camping du Savute. Après 8 km, passer la « Sand Ridge » et continuer toujours tout droit jusqu'au Linyanti. La route fait alors une sorte de T, prendre à droite pour rejoindre le camping. La piste est connue pour être très sablonneuse et les 39 km se parcourent en 3 heures environ avec un bon 4x4. Comme les lieux sont assez peu fréquentés, il est vivement conseillé de partir à deux véhicules, afin de pouvoir agir vite en cas de problème. Une autre piste permet d'accéder à cette section mais, cette fois, hors du parc. En effet, une piste court le long de la frontière nord-ouest du parc, entre Ghoha Gate et Linyanti Gate. Elle offre un itinéraire d'aller ou de retour sans payer de droits d'entrée pour un temps consacré au seul transfert.

## Se loger

Cette section n'est dotée que d'un petit camping. Celui-ci est ombragé, calme et assez bien aménagé : toilettes, robinets d'eau, douches. Les voyageurs seront cependant bien avisés de s'assurer qu'il est bien opérationnel au moment de la réservation. Un tour-opérateur saura trouver l'information.

### ■ CAMP LINYANTI

☎ +27 217 125 284 / +27 217 125 285

[www.camplinyanti.com](http://www.camplinyanti.com)

*Ouvert de avril à novembre. De 555 à 660 US\$ par personne par nuit, selon la saison, tout inclus.*

Les marais de la réserve du Linyanti qui s'étendent du nord du parc national de Chobe jusqu'à la bande de Caprivi, en Namibie, aujourd'hui connus comme la région du Zambèze, forment une grande zone encore peu explorée. Le camp est aux premières loges dans ce paradis animalier, avec des marécages grouillant d'éléphants et une vue splendide sur les plaines inondées. Le camp ne peut accueillir que 10 personnes, permettant aux explorateurs de profiter d'une véritable expérience, celle d'une nature intacte préservée de toute pollution, qu'elle soit sonore ou visuelle. Des bungalows-tentes sur petits pilots vous accueilleront avec tout le confort nécessaire ; chacun d'eux est doté d'une terrasse avec vue sur le point d'eau pour apprécier le spectacle des hippopotames et éléphants se prélassant dans la boue. Au loin, l'observation des crocodiles à la jumelle est tout aussi magique ! Le restaurant ouvert sur le paysage sauvage vous permet de profiter d'un dîner copieux en compagnie du guide. Ce camp se démarque des autres par son côté particulièrement sauvage, une impression de bout du monde ! Les game-drives sont de très bonne qualité.

### ■ LINYANTI BUSH CAMP

☎ +27 212 016 787

[www.africanbushcamps.com](http://www.africanbushcamps.com)

*De 580 à 970 US\$ par personne par nuit, selon la saison, tout inclus.*

Linyanti Bush Camp est situé sur les rives du Linyanti Marsh dans une réserve privée qui borde la limite ouest du parc de Chobe. Linyanti Bush Camp est un camp de 6 tentes très confortables avec petit salon et lit moelleux ; la vue sur le Linyanti Marsh est spectaculaire. Une gamme variée d'activités est proposée tout au long de l'année. Bateaux à moteur et balade en mokoro (si le niveau d'eau le permet). Les safaris sont organisés dans des véhicules confortables et ouverts sur la brousse. La pêche est aussi au programme ! African Bush Camps gère aussi le camp Linyanti Ebony, non loin de Bush Camp, qui est plus intimiste encore avec ses 4 tentes, et tout aussi luxueux que son frère. Les aventuriers et amateurs de camping sauvage pourront passer une ou plusieurs nuits au sein du Saile Camp, une option qui offre une immersion totale dans la nature offrant une vue exceptionnelle.

## SECTION NOGATSAA



Si Nogatsaa est probablement la section la moins visitée du parc national de Chobe, elle est également la section la moins aménagée. Paysage de vastes plaines découvertes et de forêts de mopanes, elle se caractérise surtout par son intéressant complexe de pans. Ceux-ci, plus d'une douzaine au total, gardent l'eau de pluie souvent tard en hiver. Ce phénomène attire généralement une grande concentration d'animaux sur une période plus longue de l'année en comparaison avec le reste de Chobe. Les paysages y sont cependant moins



*Pause tendresse pour la lionne et son lionceau, rivière Chobe, Chobe National Park.*

spectaculaires que dans les autres sections du parc. Si la faune est bien représentée, elle n'en reste pas moins identique à celle des autres sections. Ainsi, comme pour le Linyanti, cette section est surtout conseillée aux plus curieux à la recherche d'isolement ou aux voyageurs déjà familiers du parc Chobe et souhaitant approfondir leur exploration. Un conseil : la meilleure façon d'y observer la faune est d'attendre aux points d'eau. Parfois ces points d'eau sont artificiellement constitués de plateformes et de pompes artificielles aménagées sur certains pans ! L'oribi ou l'ourébi, petite antilope discrète, y est particulièrement présente.

## Transports

Pourtant situé quasiment au centre du parc national, cette section n'est pas aisément accessible. Elle se trouve sur la piste principale traversant le parc, entre Water Front et Savute, beaucoup moins fréquentée que la piste qui relie Savute à Ghoha Gate, puis à Ngoma. La piste qui relie Savute à Nogatsaa est longue de 120 km environ donc compter de 5 à 6 heures. Elle est, par endroits, sablonneuse et, d'autres, très argileuse. Il convient donc de l'éviter en saison des pluies, à moins de voyager avec un tour-opérateur expérimenté. Une porte du parc appelée Poha Gate existe dans cette section. Elle permet de rejoindre Pandamatenga, à 70 km, petite agglomération sur la route goudronnée qui mène de Nata à Kasane. Cette porte est la moins fréquentée des safaris. Enfin, pour rejoindre le River Front ou Kasane depuis Nogatsaa, compter 48 km et 2 à 3 heures. Cette piste est très sablonneuse et rejoint la route goudronnée au niveau des pans de Nantanga.

## Se loger

Signe clair que cette section est avant tout une affaire de professionnels, elle n'est équipée d'aucun camping public. Seuls des emplacements réservés aux tour-opérateurs sont disponibles. Il convient de s'y rendre en étant parfaitement autonome.

## SECTION RIVER FRONT ★★★★★

River Front, nom signifiant les « rives de Chobe », est la région du parc entre la rivière elle-même et la route goudronnée qui relie Kasane – Sidudu Gate à Ngoma Gate. On distingue sa partie Ouest, Ihaha, équipée d'un camping public de sa partie est, Serondela, suffisamment proche de Kasane pour être rapidement accessible depuis celle-ci. Avec la section Savute, il s'agit de la section phare du parc national de Chobe. D'une part, la forêt riveraine est riche en faune du fait de la proximité permanente de l'eau, source de

vie, d'autre part, l'une des activités proposées est incontournable : la croisière sur la rivière ! Les paysages des grandes plaines inondables de Chobe sont d'une très grande beauté et l'approche de la faune par la rivière est privilégiée. Vous profiterez d'une vue imprenable sur les éléphants, hippopotames, et crocodiles, pour ne citer que quelques-unes des espèces venues s'abreuver, se rafraîchir ou jouer au bord de l'eau. Deux possibilités s'offrent au voyageur, toutes deux recommandées et complémentaires.

► **D'une part, la visite de la partie est**, Serondela, proche de Kasane, par deux moyens de transports : le 4x4, pour parcourir les pistes qui, là aussi, longent la rivière ou parcourent la forêt riveraine, ou le bateau. Le voyageur s'installera alors à Kasane, dans un de ses lodges, hôtels ou campings.

► **D'autre part, la visite de la partie ouest**, Ihaha, semblable à celle de Savute. On y effectue des *game-drives* en 4x4 le long de la rivière ou dans la forêt riveraine. Il n'y a pas de lodges dans cette partie, mais uniquement un camping. On la préfère pour sa tranquillité !

► **Pour les croisières sur le Chobe**, les départs sont organisés depuis Kasane même et l'on entre dans le parc depuis la rivière.

► **Pour les *game-drives***, les pistes sont très bien aménagées, mais un peu sablonneuses par endroits.

## Se loger

► **Serondela**. Sur cette partie, proche de Kasane, se trouvait le tout premier camping de Chobe mais celui-ci a été déplacé à Ihaha, afin de limiter la présence de touristes dans le parc. On y trouve également le Chobe Game Lodge.

► **Ihaha** est doté d'un camping public bien aménagé et de plusieurs sites réservés aux tour-opérateurs.

### ■ CHOBE ELEPHANT CAMP

☎ +267 686 37 63

[www.chobeelephantcamp.com](http://www.chobeelephantcamp.com)

Tarifs sur demande.

Idéalement situé à 50 minutes de Kasane et à proximité de Ngoma Gate, Chobe Elephant Camp est un charmant lodge à l'entrée du parc de Chobe. La prestation de qualité offre de jolis habitats, disposant tous d'une terrasse vous permettant de profiter de la vue sur la rivière. Les espaces communs sont chaleureux et élégants ; planchers polis, poutres apparentes et meubles patinés. Une ambiance au charme rustique qui nous séduit. Les *game-drives* sont riches : hippopotames, zèbres, éléphants et lions croiseront sûrement votre chemin. L'équipe du Chobe Elephant Camp vous réserve un accueil chaleureux et aux petits soins.

**■ CHOBE GAME LODGE**

☎ +27 113 943 873 / +267 625 03 40  
 www.chobegamelodge.co.bw  
 info@desertdelta.com

Situé le long de la rivière, à Kasane et accessible par la route principale de la ville.

*Tarifs sur demande.*

Situé au sein de la Chobe River Front, à l'intérieur du parc, Chobe Game Lodge a été rendu célèbre par Elizabeth Taylor et Richard Burton qui, au début des années 1970, convolèrent en secondes noces dans l'une de ses 4 superbes suites. Il est également le premier et l'unique à être construit en dur au sein même du parc de Chobe. Le lodge dresse ses façades orangées, ses arcades de style mauresque, et ses chambres au carrelage d'argile et au plafond voûté sur les bords de la rivière. On notera que cet établissement, malgré sa situation, est en fait intermédiaire entre un hôtel et un lodge de brousse. Il ne ressemble en rien aux camps luxueux ou rustiques, mais traditionnels ou typiques, de l'Okavango. Au total, 47 chambres avec terrasses donnant sur la rivière Chobe ; 4 suites sont agrémentées chacune d'une piscine privée. La grande piscine et le petit bar bénéficient d'un panorama magnifique sur la rivière.

**■ IHAHA CAMP**

☎ +267 686 14 48

www.kwalatesafaris.com  
 kwalatesafari@gmail.com

*40 US\$ par personne par nuit, y ajouter les droits d'entrée du parc.*

Situé au sein d'Ihaha Camp à 53 km de la Sedudu Gate. Kwalate a repris la gestion du camp public de Ihaha et dispose de 10 emplacements face à la rivière avec vue sur la côte namibienne. Le site est doté de deux blocs sanitaires avec douche, et de barbecues.

**À voir – À faire**

Le River Front, pourtant proche de la ville, surprend le voyageur par l'abondance de sa faune et l'exubérance de sa vie sauvage, particulièrement représentés par les éléphants,

les hippopotames, les oiseaux, et les reptiles aquatiques. Que ce soit en *game-drive* ou en *boat cruise*, le spectacle de la vie sauvage est permanent : ici, une famille d'éléphants prend son bain, là deux hippopotames règlent leur différend quant au territoire, à quelques mètres un jacana d'Afrique s'affaire sur un nénuphar, un peu plus loin un groupe de koudous ou de cobes à croissant est venu se nourrir dans une saline etc. Le secret de la vie est la présence de l'eau. En fin de journée surtout, mais un peu à toute heure, nombre d'animaux sortent des forêts riveraines pour venir étancher leur soif au fleuve. C'est alors un spectacle des plus réjouissants dont le moment fort est toujours offert par les éléphants : ils prennent un tel plaisir à boire et à patauger dans l'eau qu'ils font le show permanent à eux seuls ! Certains s'arrosent avant de se couvrir de poussière, d'autres finissent par s'immerger entièrement en laissant dépasser juste un bout de trompe. Les pachydermes ne sont pas, cependant, les seuls mammifères observés. Une grande quantité d'antilopes est présente : parmi lesquelles les koudous, les cobes à croissant, les cobes Lechwe, les cobes des roseaux, les discrets hippotragues noirs, les antilopes rouannes. Cette région est également idéale pour la découverte des guibs harnachés et des pukus.

Avec l'abondance des proies, les prédateurs ne sont pas en reste dans cette région. Vous aurez sans doute l'occasion d'observer lions, hyènes ou léopards lors de votre séjour.

Babouins et grivets sont présents, ainsi que des centaines d'espèces d'oiseaux. Les ornithologues amateurs seront en effet satisfaits : on compte plus de 400 espèces différentes dans cette section. Leur diversité est liée à la grande variété des habitats : nombreuses espèces de rapaces – dont l'omniprésent aigle-pêcheur et le non moins impressionnant aigle martial – calaos, marabouts, vautours etc. ainsi qu'une profusion d'espèces habituelles des régions fluviales (martin-pêcheur, aigrettes, dendrocygnes, oies, cormorans...). Dame Nature Sauvage se porte encore bien dans quelques

## Sedudu Island : petit conflit diplomatique entre le Botswana et la Namibie

Cette vaste île toute plate et régulièrement inondée de la rivière Chobe a suscité pendant des années une dispute entre le Botswana et la Namibie pour sa possession. Sans intérêt majeur pourtant, cette île est surtout fréquentée par les oiseaux, les crocodiles, les hippopotames, les éléphants et les buffles. Le différend a été réglé par la cour internationale de la Haye, et ce, en toute simplicité : la profondeur des bras entourant l'île a été mesurée pour déterminer quel était le bras principal de la rivière Chobe. Le bras côté Namibie s'est avéré être le plus profond. L'île appartient donc au Botswana qui, depuis, a marqué son territoire en y érigeant un petit drapeau visible d'un *boat-cruise* sur la rivière.

## Guib vs. Puku

► **Guib harnaché** : bien représenté dans cette partie du Botswana, il forme même une sous-espèce propre au Chobe (*Chobe bushbuck*). Comme ses collègues d'Afrique de l'Est ou de Zambie, le guib harnaché mesure entre 70 et 90 cm au garrot et porte un pelage brun noisette rayé de bandes blanches et orné de quelques points. Mais celui du Chobe est plus roux et ses rayures et tâches blanches sont plus marquées. Il est généralement solitaire ou en couple.

► **Puku** : la rive Sud du Chobe, qui porte le nom de Puku Flats, est le lieu de vie d'une intéressante population de pukus. Cette petite antilope au pelage brun roux évoque à la fois l'impala et surtout le cobe Lechwe. Elle réside communément en Zambie et elle n'est visible au Botswana, que dans cette seule section des plaines inondées du Chobe. Le puku mesure en moyenne 80 cm au garrot et ses mâles portent des petites cornes noires incurvées vers l'intérieur. L'œil rapidement exercé distinguera alors le puku de l'impala et du cobe Lechwe au pelage similaire.

sanctuaires comme celui-ci. On s'en réjouit d'autant plus qu'un grand espace transfrontalier est en cours de développement et que le River

Front de Chobe en sera au cœur. Le voyageur n'en appréciera que plus le coucher de soleil à l'horizon de ses plaines inondables !

## KASANE – KAZUNGULA ★★ ★

Du fait de son emplacement, l'agglomération formée par Kasane et Kazungula est la plus charmante du Botswana. Les deux petites villes sont situées au bord de la magnifique rivière Chobe et leurs collines dominent les grandes plaines inondables.

La plus grande des deux villes, Kasane, est le second centre touristique du pays après Maun. À quelques kilomètres de l'entrée du Chobe National Park, elle constitue le centre administratif de la région du Chobe. Kazungula est la ville frontière du Botswana avec le Zimbabwe et la Zambie, là où la rivière Chobe se jette dans le Zambèze. Les voyageurs s'installeront à Kasane comme à Kazungula, les deux communes se répartissent en effet un large éventail d'hébergement.

De là, on peut aisément visiter les célèbres chutes, Victoria Falls. Pour certains, ce sera une petite excursion dans le cadre d'un safari dans les réserves du Botswana, pour d'autres, ce sera le point de départ ou d'arrivée d'un safari (le classique Maun – Moremi – Savute – Chobe River Front – Kasane – chutes Victoria). Enfin, c'est aussi le point d'entrée vers la Zambie et le Zimbabwe, magnifiques pays d'Afrique australe qui méritent tous deux un voyage à part entière.

### Transports

#### Comment y accéder et en partir

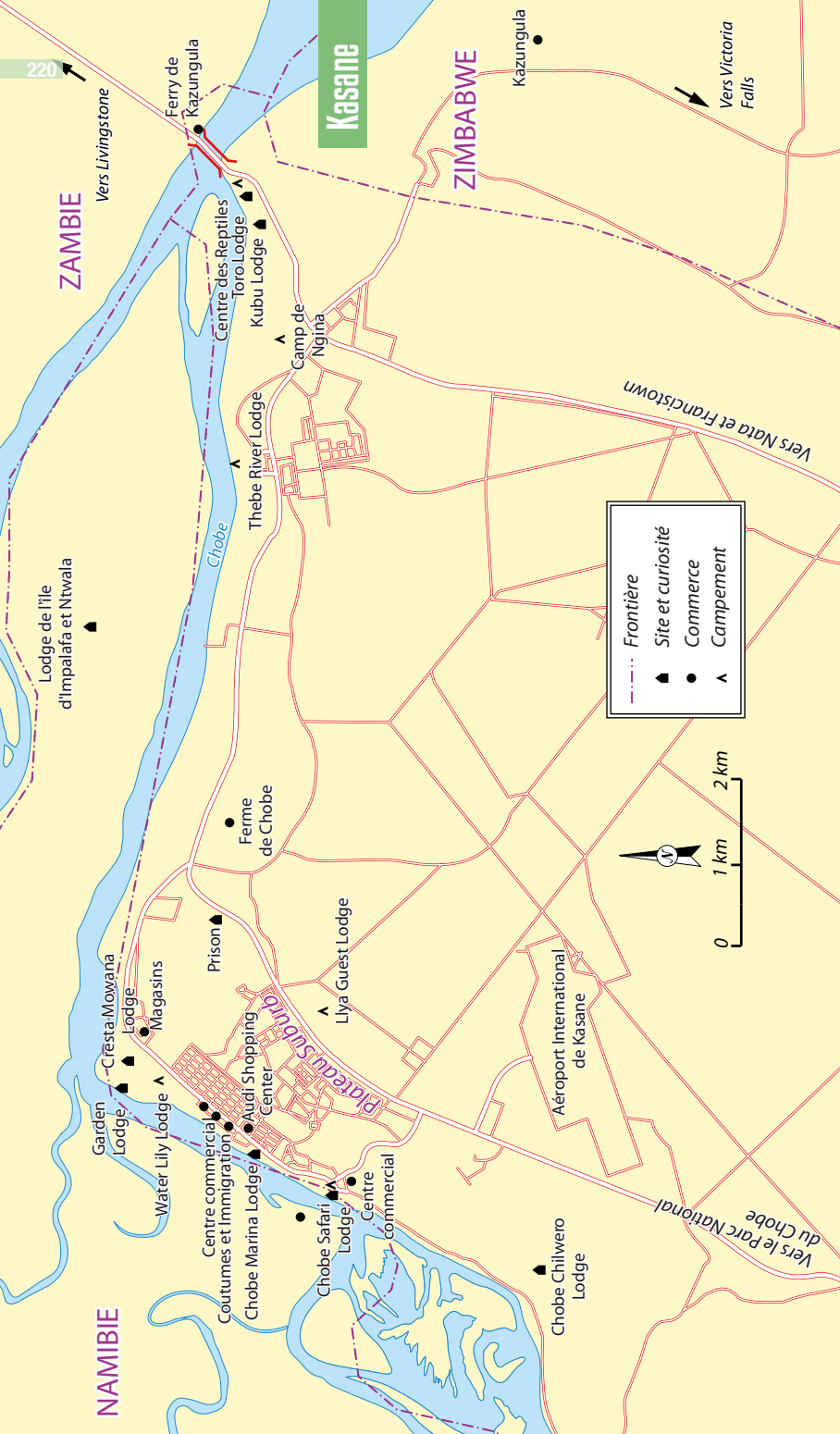
► **Avion.** Kasane est accessible depuis Maun et Gaborone avec la compagnie nationale Air Botswana (☎ +267 625 01 61). Son

aéroport est également desservi par des vols internationaux des compagnies de charter. Quelques compagnies sont basées à Kasane : Southern Cross, Private Jet Charter et Mack Air (basée sur Maun), qui assurent des liaisons sur tout le territoire et que nous vous conseillons pour son très bon rapport qualité/prix. Vous trouverez d'autres compagnies au sein des grandes villes comme Gaborone, Maun ou aux chutes Victoria (côté Zambie et Zimbabwe).

► **Bateau.** Bien que Kasane soit au bord de la rivière Chobe, le cours d'eau n'est pas vraiment utilisé comme moyen de transport, sauf pour les habitants des îles namibiennes. Les voyageurs utiliseront ce moyen de transport privé s'ils vont passer quelques nuits dans les lodges côté Namibie. Un petit poste-frontière dans les deux pays permet d'effectuer les formalités douanières.

► **Bus.** La gare routière est située dans le centre de Kasane, prendre la Chilwero Road en face du Old House, vous tomberez dessus. Des bus ou combis relient régulièrement Francistown ou Nata à Kasane et vice-versa. Les horaires sont assez changeants et dépendent des jours et les bus ne partent qu'une fois remplis en règle générale. Se renseigner à la gare routière de Francistown ou à la station-service de Nata et de Kasane. Un service de bus relie quotidiennement Kasane à Francistown (490 km) : départs de Kasane tôt le matin entre 6h et 7h, entre 12h et 14h, en fin d'après-midi et en soirée. Le trajet dure 6 heures et coûte environ entre 100 et 120 BWP. Une compagnie dessert aussi Gaborone pour 200 BWP.





Des bus partent également quotidiennement de Kasane vers Nata. Le premier départ est à 6h du matin. Le trajet dure 4 heures et coûte environ 50 BWP. Lors de notre passage, des bus assuraient la liaison Kasane–Maun, aller/retour. Départ de Maun à 6h et de Kasane à 14h pour 280 BWP. Afin d'être sûr des horaires, rendez-vous à la station des bus la veille. Pour Victoria Falls ou Livingstone, des combis situés plus haut font la liaison pour 350 BWP environ, une option très intéressante puisque la plupart des transferts via des compagnies ou tour-opérateurs sont autour de 70 US\$.

► **Voiture.** Par le sud, vous avez le choix entre deux routes pour rejoindre Kasane : soit par la route goudronnée (A3), qui passe via Nata (316 km) et qui relie Maun à Kasane (608 km), soit par la route la plus directe qui passe dans le parc national de Chobe mais qui n'est pas goudronnée, difficile à parcourir et nécessite un 4x4. Vous pouvez aussi atteindre Kasane en voiture par l'ouest, en provenance de Namibie via le Ngoma Bridge, par le nord, en provenance de Zambie, via le ferry de Kazungula ou enfin par l'est, en provenance du Zimbabwe. Dans ces trois derniers cas, la route est goudronnée et de bonne qualité.

De manière générale, les animaux se déplacent en toute liberté dans cette région sauvage. Il n'est donc pas rare de croiser des troupes d'éléphants traversant les routes ! Il est fortement déconseillé de conduire la nuit, la visibilité est alors extrêmement réduite et les animaux peuvent traverser la route à tout moment. Soyez prudents !

#### ■ STATION DES BUS

Compter 70 BWP pour Francistown, 280 BWP pour Maun, 350 BWP pour Victoria Falls.

Les bus et combis assurent des liaisons toute la journée, renseignez-vous la veille à la station des bus.

Destinations : Maun, Gaborone par Francistown, Nata mais aussi Victoria Falls et Livingstone (en combi). Une très bonne option pour les petits budgets !

#### ■ TAWANA SELF DRIVE

Plot 1586

Ferry Prescient

☎ +267 751 79 037

[www.tawanaselfdrive.com](http://www.tawanaselfdrive.com)

[contact@tawanaselfdrive.com](mailto:contact@tawanaselfdrive.com)

Julie et Vincent ont beaucoup sillonné l'Afrique en voiture avant de s'installer à Kasane pour y créer Tawana Self Drive. Spécialiste du self-drive, ils connaissent parfaitement le territoire et peuvent vous accompagner dans la préparation de votre itinéraire au Botswana mais aussi au Zimbabwe, en Zambie, en Afrique du Sud et en Namibie. Ils seront heureux de vous accueillir et de vous proposer un 4x4 tout équipé à la location pour votre self-drive. 3 types de Toyota sont proposés (Land Cruiser, Rav4, Prado et Hilux Surf), chacun d'eux disposant de tout le matériel nécessaire pour découvrir dans de bonnes conditions, le Botswana de façon autonome et indépendante. Les véhicules sont parfaitement adaptés aux pistes sableuses. Vous avez la possibilité de les louer tout équipés, transformant les 4x4 en véritables camps mobiles dans lesquels plusieurs personnes peuvent vivre confortablement pendant la durée du périple. Leur site Internet est une mine d'information pour les self-drivers, suggestions d'itinéraires, informations sur les parcs et réserves mais aussi sur les camps, règles élémentaires... L'un des seuls guides en français pour les self-drivers !



EXPLOREZ LE BOTSWANA  
EN TOUTE LIBERTÉ !

  
TAWANA  
self drive

**tawanaselfdrive.com**

4x4 équipés • Itinéraires camping & lodge • Conseils & assistance

## Se déplacer

Kasane est l'une des seules villes où vous pourrez vous déplacer aisément à pied dans le centre-ville. Les trois centres commerciaux, les quelques restaurants et magasins se trouvent près les uns des autres sur la route principale qui longe la rivière, President Avenue. Donc si votre hôtel n'est pas trop excentré, c'est l'occasion de vous balader, d'y faire votre shopping et de vous imprégner de la vie locale. Autrement, comme partout ailleurs, des combis et taxis sont là pour vous emmener d'un bout de la ville à l'autre ou de Kasane à Kazungula. Généralement les lodges disposent de navettes qui vous conduisent lors de vos activités.

## Pratique

### Tourisme - Culture

#### ■ OFFICE DE TOURISME

Madiba Shopping Centre

☎ +267 625 05 55

[www.botswanatourism.co.bw](http://www.botswanatourism.co.bw)

[kasane@botswanatourism.co.bw](mailto:kasane@botswanatourism.co.bw)

En face de la gare routière.

*Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 18h, le samedi de 9h à 14h.*

Vous trouverez de la documentation sur les tour-opérateurs et les activités qu'ils proposent.

► **Autre adresse** : Également un comptoir à l'aéroport de Kasane.

### Réceptifs

#### ■ AFRICAN BUSH LOVERS TRAVEL AND TOURS SAFARIS

☎ +267 625 16 89 / +267 735 50 434 /

+267 732 31 103

[www.africanbushlovers.com](http://www.africanbushlovers.com)

[info@africanbushlovers.com](mailto:info@africanbushlovers.com)

Cette agence propose en brochure 4 types de safaris en packages : le safari en camping basique pour les petits budgets (250 US\$

par personne et par nuit, sur une base de 2 personnes), le safari semi-luxe (400 US\$), le safari de luxe (550 US\$), et le circuit à pied (minimum 4 jours) dans les zones communautaires de l'Ouest à l'extérieur du Parc de Chobe. Stanza et Kenny proposent également toutes sortes d'activités dans les environs de Kasane (croisières sur le fleuve Chobe, transferts aux chutes Victoria...).

#### ■ AFRICA UNDER CANVAS

36 Pula Road

☎ +267 625 01 39 / +33 9 70 444 832

[www.africaundercanvas.net](http://www.africaundercanvas.net)

[sylvie@africaundercanvas.net](mailto:sylvie@africaundercanvas.net)

*Tour-opérateur francophone.*

Cette agence est dirigée par Sylvie, Française installée au Botswana depuis des années et tombée amoureuse du pays. Son agence, Africa Under Canvas, organise des circuits à la carte pour les touristes francophones, entre autres. Les itinéraires proposés couvrent une bonne partie de l'Afrique australe (Botswana, Namibie, Zimbabwe, Afrique du Sud...) et s'adaptent aux envies et aux budgets de chaque voyageur, que ce soit en famille, en couple ou en solitaire ! Le service est personnalisé et certains guides sont francophones, ce qui peut être très appréciable particulièrement pour les non-anglophones qui seront vite ennuyés au Botswana. Plusieurs types de safaris sont proposés, en camping, en lodge, ou combinant les deux. Une option intéressante s'offre aussi à vous, celle du safari mobile accompagné d'une équipe avec 4x4, matériel de campement, victuailles et tout le nécessaire, et la présence d'un professionnel qui connaît parfaitement le terrain et ses problématiques... Différentes gammes de produits sont proposées. Les aventuriers en quête de nature et de confort opteront pour une prestation plus sophistiquée avec tentes en suites et confort assuré au milieu de la brousse ! De façon générale, sur les safaris mobiles itinérants, vous êtes accompagnés d'une équipe (guide et cuisinier) qui s'occupent



**AFRICAN**  
*Bush Lovers*

*Venez vivre des aventures infinies  
avec African Bush Lovers Travel  
and Tours Safaris*

Tél. +267 6251689 - Mob: +267 73231103

[stanza@africanbushlovers.com](mailto:stanza@africanbushlovers.com)

[www.africanbushlovers.com](http://www.africanbushlovers.com)



Agence francophone  
Voyages sur Mesure  
Camps & Lodges  
Safaris itinérants

[www.africaundercanvas.net](http://www.africaundercanvas.net)

T. +267 6250 139



d'installer le camp et de préparer de délicieux repas. Les guides sont très professionnels et vous permettent d'apprendre énormément de choses sur la faune et la flore, mais aussi sur la culture du pays et ceci tout au long de votre voyage. L'expérience est assez exceptionnelle, l'immersion totale ! La plupart des circuits se font en 4x4, mais si vous le désirez, vous pouvez opter pour l'option avion-taxi (*fly-in safari*). Vous pouvez aussi alterner entre nuit en camp et lodge, avion-taxi et 4x4, des options qui vous permettent de vivre de multiples expériences et de découvrir le pays sous différents angles ! Les aventuriers désirant voyager seul en voiture et en autonomie peuvent aussi être accompagnés par Africa Under Canvas, pour la préparation de leur voyage, un service très utile qui vous permettra d'organiser votre parcours. Une option très intéressante pour les self-drivers. Sylvie et son équipe travaillent à vos côtés sur une feuille de route détaillée, s'occupent des réservations... La préparation en amont et les conseils prodigués vous permettront de vivre l'expérience pleinement ! A noter également,

les circuits « famille » et « voyage de noces ». Une agence que nous vous recommandons particulièrement pour leur accueil chaleureux et leur professionnalisme.

#### ■ ARMBUSH SAFARIS

☎ +267 736 58 405 / +267 725 37 162

[www.armbushsafaris.com](http://www.armbushsafaris.com)

[bookings@armbushsafaris.com](mailto:bookings@armbushsafaris.com)

*Tour-opérateur spécialisé en « mobile safaris ».*

Tour-opérateur de Kasane pouvant organiser des safaris au Botswana et dans les quatre pays voisins (Namibie, Zambie, Zimbabwe, Afrique du Sud). Son fondateur, Simo Kabasiya, est guide de safaris professionnel. La plupart des excursions se font dans le parc national de Chobe (Savuti, Linyanti), dans la réserve de Moremi, dans le delta de l'Okavango, mais aussi dans les Makgadikgadi Pans et dans le Kalahari. Au programme également bien sûr, l'excursion à la journée aux célèbres chutes Victoria (Zimbabwe). Simo possède également le Bananyana Backpackers Camp pour loger à Kasane les voyageurs à petit budget.





C'est l'heure du safari !

Tél. (+267) 73 65 84 05  
[armbushsafaris@gmail.com](mailto:armbushsafaris@gmail.com)  
[simokabasiya@gmail.com](mailto:simokabasiya@gmail.com)  
[www.armbushsafaris.com](http://www.armbushsafaris.com)



*Le partenaire francophone de votre voyage au Botswana.  
Découvrez avec nous le Botswana que nous aimons !*



Contact France : téléphone & whatsapp : +33 (0)6 45 200 228  
contact@afriacoeursafaris.com - www.afriacoeursafaris.com

#### ■ AFRICA CŒUR SAFARIS

☎ +33 6 45 200 228 / +267 746 47 255

www.afriacoeursafaris.com

contact@afriacoeursafaris.com

*Tour-opérateur francophone.*

Africa Cœur Safaris est une agence francophone, dirigée par Cécile et Olivier. L'agence a 3 missions : le conseil, l'organisation ainsi que l'accompagnement de voyages au Botswana.

Cécile et Olivier organisent tous types de voyages sur mesure. Leur présence sur place (Kasane) leur permet d'être en contact permanent avec les prestataires locaux (tour-opérateurs, lodges, camps...). Ils sont à l'écoute et savent identifier les attentes de leurs clients. Le fait qu'ils soient français peut faciliter l'échange et limiter les malentendus. Cécile et Olivier accueillent chaleureusement tous leurs clients et leur offrent

*Ici le rêve prend vie*





Tél. +267 6240251 | +267 75427710  
Mail : bookings@brunsvigialillytours.co.bw  
Web : www.brunsvigialillytours.co.bw





## L'EXPÉRIENCE DE VOTRE VIE VOUS ATTEND CHEZ LEON SAFARIS !



**+267 73 394 697**

**reservationsleonsafaris@gmail.com**

un service réellement personnalisé. Désireux de voir chaque client hautement satisfait de son voyage, ils mettent tout en œuvre pour atteindre cet objectif. On peut dire que c'est réussi, il n'y a qu'à lire les très nombreux avis positifs déposés ici ou là. Très bonne agence.

### ■ BRUNSVIGIA LILLY TRAVEL AND TOURS

☎ +267 754 27 710 / +267 624 02 51

[www.brunsvigialillytours.co.bw](http://www.brunsvigialillytours.co.bw)

[bookings@brunsvigialillytours.co.bw](mailto:bookings@brunsvigialillytours.co.bw)

Bon accueil d'Ogomoditse, la directrice de ce tour-opérateur de Kasane, qui propose de nombreuses activités dans les environs ainsi que dans tout le pays. La flotte de véhicules se compose de deux 4x4 Land-Cruiser de 10 places chacun pour assurer les circuits « safari mobile » sur plusieurs jours et les safaris à la journée dans le Parc de Chobe, et de deux minibus pour les transferts en

Namibie, au Zimbabwe ou en Zambie. Egalement au programme, des croisières sur le fleuve Chobe et des « day trips » aux chutes Victoria.

### ■ LEON SAFARIS

☎ +267 733 94 697

[leonsafarisbotswana@gmail.com](mailto:leonsafarisbotswana@gmail.com)

Leon Safaris est un réceptif proposant avant tout des safaris mobiles sur mesure aux quatre coins du Botswana. Il est également intéressant, en étant à Kasane, de faire un petit safari en bateau sur le fleuve Chobe. C'est impressionnant de voir les éléphants et les hippopotames (entre autres) d'aussi près depuis une petite embarcation. En général, c'est un départ vers 15h afin de faire le safari puis de profiter du coucher de soleil sur l'eau jusqu'à environ 18h. Toutes les autres activités de Kasane sont proposées par Leon Safaris.

CHOBE



© LOWEIA - SHUTTERSTOCK.COM

*Grands koudous, Chobe National Park.*



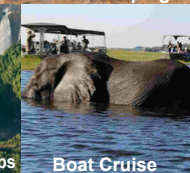
Game Drive



Mobil Camping



Victoria Falls Day Trips



Boat Cruise

Contact Mr Bogosi Kakambi

Tel: +267 75 97 51 46

Facebook: Moon Light Safaris

Web: [www.moonlightsafaris.com](http://www.moonlightsafaris.com)

### ■ MOONLIGHT SAFARIS

☎ +267 759 75 146 / +267 732 95 860

[www.moonlightsafaris.com](http://www.moonlightsafaris.com)

[info@moonlightsafaris.com](mailto:info@moonlightsafaris.com)

Géré par M. Bogosi Kakambi (guide professionnel), ce tour-opérateur est un spécialiste du safari mobile, en particulier dans le Parc national de Chobe mais aussi dans le reste du pays. Par

ailleurs, toutes les activités classiques de la région de Kasane sont proposées, à savoir l'excursion aux chutes Victoria, le safari à la journée dans le parc de Chobe, le safari croisière sur le fleuve, la pêche au « tiger fish » ou la visite de villages.

### ■ PUKU SAFARIS

☎ +267 625 15 54 / +267 771 06 774 /

+267 625 07 53

[www.pukusafarisbotswana.com](http://www.pukusafarisbotswana.com)

[pukusafaris@btcmil.co.bw](mailto:pukusafaris@btcmil.co.bw)

Basée à Kazungula, cette agence organise des safaris à la journée dans le Chobe National Park, des safaris mobiles dans les principaux parcs et réserves du nord du pays (Okavango, Moremi, Chobe, Savuti), des safaris croisières sur le Chobe, des transferts dans les pays alentour (Zambie, Namibie, Zimbabwe), des excursions aux chutes Victoria. Les safaris se font à bord d'un 4x4 Land-Cruiser et les transferts en minibus.

### ■ RAPP'S ADVENTURE SAFARIS

☎ +267 717 79 486 / +267 731 06 770

[rappssafaris@gmail.com](mailto:rappssafaris@gmail.com)

On vous propose ici cinq types d'activités différentes. En premier lieu, le safari mobile sur mesure dans les parcs et réserves du Botswana afin de s'immerger totalement pendant quelques jours dans une belle nature sauvage. A la carte aussi, le safari à la journée dans le Parc national de Chobe ou le safari croisière sur le fleuve Chobe. Enfin, l'excursion à la journée aux chutes Victoria ou encore le tour éducatif sur demande.

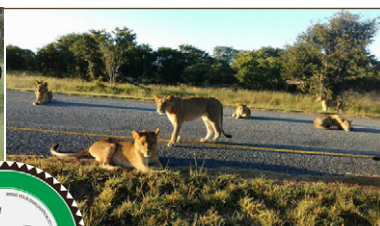
### ■ WILD AFRICA SAFARIS

☎ +267 761 08 624

[www.crombicssafarisbotswana.com](http://www.crombicssafarisbotswana.com)

[nicomons@yahoo.com](mailto:nicomons@yahoo.com)

Au programme de ce tour-opérateur, des safaris mobiles dans tout le Botswana (Chobe,



FAITES DE VOS RÊVES  
UNE RÉALITÉ

002676250753 / 002676251554

[pukusafaris@btcmil.co.bw](mailto:pukusafaris@btcmil.co.bw)

[www.pukusafarisbotswana.com](http://www.pukusafarisbotswana.com)





Okavango, Moremi, Pans, Kalahari), des safaris à la journée dans le Chobe National Park, des croisières sur le fleuve Chobe ou encore des transferts (chutes Victoria au Zimbabwe ou en Zambie, désert du Namib en Namibie...). Le directeur, Rodgers, est né au Zimbabwe. A bord d'un 4x4 land-cruiser de 6 places, c'est lui qui accueille les clients et qui les guide en safari.

### Argent

Aucun problème d'approvisionnement en liquide, on trouve dans le centre-ville de Kasane plusieurs banques équipées de distributeurs de billets dont Barclays à Main Mall et FNB à River Front Mall. Il y a un bureau de change à Main Mall où vous pourrez vous procurer des dollars, si vous prévoyez d'aller au Zimbabwe.

### Internet

Plusieurs cybercafés sont installés à Kasane, en centre-ville. Vous en trouverez un au Audi Center, entre autres. Ils proposent aussi des services téléphoniques. La plupart des lodges ont le wi-fi, vous pouvez aussi vous procurer une carte SIM locale au Main Mall ou encore une clé Internet à 200 BWP pour les voyageurs munis de leur ordinateur.

### Santé – Urgences

#### ■ CHOBE PRIVATE CLINIC

President Avenue

☎ +267 625 15 55

A proximité du Sedudu Lodge.

#### ■ KASANE PRIMARY HOSPITAL

President Avenue

☎ +267 261 71 96

Hôpital public de Kasane.

### Adresses utiles

#### ■ COMMISSARIAT DE POLICE

President Avenue

☎ +267 625 24 44

### Orientation

La route qui mène de Nata à Kasane aboutit en fait à Kazungula. Kazungula est l'extrémité nord-est du Botswana.

Depuis ce point, en allant vers l'est, on se dirige vers le Zimbabwe et en allant vers le nord, on va à la rencontre du fleuve Zambèze et de la frontière zambienne. Vers l'ouest, la route principale goudronnée relie Kazungula et Kasane en longeant la rivière Chobe. La grande majorité des hébergements est installée sur ses rives.



A real African Safari



*Avec Wild Africa Safaris camper c'est fun!*

+267 71 540 040 / 72 393 802 /

73 642 703 / +267 62 51 314

wildafricasafari@gmail.com

info@wildafricasafarisbw.com



Il est très simple de s'orienter à Kasane. Avant d'entrer dans Kasane, deux routes se séparent : celle du bord de la rivière conduit au centre-ville qui est aussi le centre touristique et la seconde route, dans les terres, monte sur le plateau où se situent l'aéroport de Kasane et le quartier résidentiel de la ville. Cette dernière route se poursuit vers le parc national et Sidudu Gate.

## Se loger

Toutes les structures d'hébergement proposent, soit elles-mêmes, soit en partenariat avec un tour-opérateur, les activités suivantes : *game-drive* dans le parc national, safaris de plusieurs jours dans le Nord-Botswana, *boat-cruise* sur la rivière, visite de villages traditionnels (au Botswana et en Namibie), pêche et excursions vers les chutes Victoria. Vous trouverez à Kasane toutes les catégories d'hébergement, du campement aux lodges de luxe qui longent généralement la Chobe River et offrent une vue agréable. D'autres lodges sont nichés au sein du parc, plus chers et peut-être plus appropriés pour les séjours courts qui se concentrent sur cette partie nord du pays. Pour les voyageurs de passage, les lodges à l'extérieur du parc sont de très bon standing et généralement moins chers, idéal pour y passer une ou deux nuits.

## Bien et pas cher

### ■ BANANYANA BACKPACKERS CAMP

Plot 4897  
Newstance Ward  
☎ +267 736 58 405  
bananyanacamp@gmail.com

*A partir de 15 US\$ par personne par nuit.*

Ce *backpackers* est l'une des adresses les moins chères pour séjourner à Kasane. C'est la propriété de Simo, le directeur du tour-opérateur Armbrush Safaris. Parmi les services proposés : wi-fi gratuit, piscine, aire de jeux pour les enfants, parking gratuit, navette pour l'aéroport, petite piscine. Bonne ambiance, en toute simplicité.

### ■ BOPHIRIMO LODGE

☎ +267 625 23 90 / +267 71 55 04 48 /  
+267 75 99 09 85  
bophirimo@gmail.com  
*Chambre simple à 510 BWP, double à 670 BWP, triple à 880 BWP.*

Cette petite maison d'hôtes ne possède que trois chambres et ne propose que l'hébergement. En effet, il n'y a pas de restaurant mais une cuisine à la disposition de tous les clients. Le couple propriétaire, Kebonye et Simon, est cité dans le roman *Botswana Time* de Will Randall. C'est une bonne adresse pour les petits budgets.

### ■ LIYA GUEST LODGE

Plot 1198  
Tholo Crescent  
☎ +267 625 23 76 / +267 625 14 50 /  
+267 717 56 903  
liyaglo@botsnet.bw  
*Compter 750 BWP la chambre double. Petit déjeuner à 80 BWP.*

Cette maison d'hôtes lancée et gérée par un charmant et courageux couple botswanais, Richard et Kasweeka, propose 5 chambres tout équipées. Les repas sont disponibles sur commande. Quelque peu excentré, mais c'est une bonne adresse pour ceux qui recherchent un lieu d'hébergement accueillant et peu onéreux.

### ■ THEBE RIVER LODGE

☎ +267 625 12 72 / +267 625 09 95  
www.theberiversafaris.com  
reservations@theberiversafaris.com  
*Chambre double à 1 535 BWP. Petit déjeuner inclus. Possibilité pour les self-drivers de se loger au camping.*

Cette adresse bien établie est une valeur sûre. Elle vise un grand public et propose une gamme variée logements : camping, tentes montées spacieuses et bungalows pour 2 ou 4 personnes. Une grande aire de cuisine et de restauration occupe la place

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE...**

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**

© iLovephoto - shutterstock.com

mon guide sur mesure

AVOUS DE JOUER !

**mypetitfute**  
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM





© MARTIN FLOUQUET

Eléphant et son petit dans le parc du Chobe.

centrale. Ce campement possède également une compagnie de safaris et une petite piscine dans laquelle on peut se rafraîchir après un long *game-drive*.

#### ■ THE BIG 5 CHOBE LODGE

Kazungula

☎ +267 625 22 72

[www.bigfivelodge.com](http://www.bigfivelodge.com)

*Chalet double de 1 000 BWP et 2 100 BWP, tente double à 550 BWP, 190 BWP par personne par nuit en camping.*

Big 5 Lodge propose une vaste aire de camping très bien aménagée (un bloc sanitaire par emplacement) et des chalets tout équipés et bien tenus, dont certains ont vue sur la rivière. Une grande salle de restaurant sert un menu à la carte. La salle est ouverte sur un bar terrasse extérieur (où l'on peut même croiser un crocodile ou deux !) Dynamisme et bon rapport qualité-prix. Des excursions en bateau sont organisées ainsi que des transferts vers Victoria Falls.

#### Confort ou charme

#### ■ CHOBE SAFARI LODGE

☎ +267 625 03 36

[www.underonebotswana.com](http://www.underonebotswana.com)

[reservations@chobesafarilodge.com](mailto:reservations@chobesafarilodge.com)

Sur les bords du fleuve, il ne se trouve qu'à 2 km de l'entrée du parc national du Chobe.

*95 BWP par personne par nuit en camping, rondavel à 1 600 BWP, chambre à partir de 1 895 BWP. Petit déjeuner de 95 à 175 BWP, repas de 175 à 280 BWP. Game-drive à 295 BWP, croisière à 270 BWP.*

Chobe Safari Lodge est le plus ancien établissement touristique de Kasane, construit en 1961. Le lodge offre un hébergement tout confort en chambres d'hôtel – avec vue sur la rivière ou la piscine – ou en charmants rondavels au toit de chaume. Sa capacité d'accueil est d'environ 80 chambres. Il propose en outre un camping des plus agréables au bord du fleuve : pelouse, ombrages, sanitaires (toilettes, lavabos, douches chaudes...). Les facilités sont nombreuses, incluant une piscine, le plus grand magasin de souvenirs de Kasane, un bar et un grand restaurant surplombant la rivière.

► **Activités** : *game-drive* ou *boat cruise*.

#### ■ CHOBE SAVANNA LODGE

☎ +27 113 943 873

[www.desertdelta.com](http://www.desertdelta.com)

[info@desertdelta.com](mailto:info@desertdelta.com)

Situé sur une presqu'île de la rivière Chobe, accessible uniquement en bateau depuis Kasane.

*Tarifs sur demande.*

Un lodge géré par Desert & Delta Safaris. Les chalets peuvent accueillir au maximum 26 personnes, ce qui confère à ce lieu une atmosphère paisible. Les chambres ont l'air conditionné et sont munies d'un mini-bar. Le lodge met à disposition de ses clients une piscine ainsi qu'un restaurant sur les bords du fleuve Chobe, offrant une jolie vue panoramique. Au programme, des safaris en petit bateau à moteur pour admirer une faune abondante. Il est conseillé de se référer à son site Internet. Les activités de pêche semblent à l'honneur.



■ **KWALAPE SAFARI LODGE**

☎ +267 625 11 81 / +267 766 142 11  
[www.kwalapesafarilodge.co.bw](http://www.kwalapesafarilodge.co.bw)  
[reservations@Kwalapesafarilodge.co.bw](mailto:reservations@Kwalapesafarilodge.co.bw)  
 1 240 BWP le chalet, à partir de 440 BWP la tente safari, 100 BWP par personne en camping.  
 Le Kwalape Safari Lodge propose différents types d'hébergement, à savoir des chalets en dur, des tentes de safari, et un terrain de camping. Les 12 chalets comprennent 18 chambres, toutes bien équipées (air conditionné, moustiquaire et réfrigérateur, TV...) et munies d'une terrasse privée donnant sur le jardin. 12 tentes de safari (avec 2 lits) sont également disponibles ainsi que 7 emplacements de camping pour ceux qui ont leur tente. Un bar, un restaurant et une piscine sont à disposition pour tous les clients. Régulièrement, des troupes de musiciens, danseurs, chanteurs traditionnels s'y produisent. Enfin, toutes les activités de la région sont organisées par le lodge : safaris dans le parc de Chobe, safaris croisières, excursions aux chutes Victoria...

■ **THE OLD HOUSE**

Plot 718  
 President Avenue  
 ☎ +267 625 25 62 / +267 714 25 383  
[www.oldhousekasane.com](http://www.oldhousekasane.com)  
[reservations@oldhousekasane.com](mailto:reservations@oldhousekasane.com)  
 Situé près du centre, à côté de Water Lily Lodge, sur les rives du fleuve Chobe.  
*Chambre simple à 1 200 BWP, double à 2 000 BWP. Petit déjeuner inclus.*  
 Cette ancienne et incontournable adresse de Kasane a été reprise et rénovée en 2011 par une famille venue d'Afrique du Sud. De l'extérieur, cette chambre d'hôtes ressemble à un cottage anglais charmant et sans prétention. Les six chambres sont joliment décorées et tout à fait confortables. Chaque chambre possède sa petite terrasse, les plus chanceux auront une vue sur le jardin. Dans le jardin fleuri, on trouve un terrain de volley-ball, une minuscule piscine et le restaurant bar, apprécié des expats. Le magasin de souvenirs propose des articles attractifs, un peu moins bateau qu'ailleurs.

■ **WATER LILY BUSH CAMP**

Elephant Valley  
 ☎ +267 625 17 75 / +267 724 05 532  
[www.chobebushcamp-botswana.com](http://www.chobebushcamp-botswana.com)  
 À 25 km du centre de Kasane.  
 L'hôtel s'occupera de vous transférer de Water Lily Lodge à Water Lily Bush Camp si vous ne disposez pas de 4x4 car la route est sablonneuse.  
*De 140 à 245 US\$ par personne par nuit, selon la saison et la formule.*

Le camp a ouvert ses portes en juin 2012. En arrivant sur place, on se croirait presque dans *Jurassic Park*. L'attraction majeure de ce campement est sa situation. A une dizaine de mètres, se trouve un point d'eau fréquenté par des éléphants, des lions et parfois même un léopard ! Vous les observerez le soir lors de l'apéritif servi autour du feu de camp. Chacun des cinq chalets est construit sur pilotis et possède une petite terrasse. L'ensemble emprunte certaines caractéristiques des grands lodges (cuisine de qualité, accueil soucieux et activités classiques) tout en gardant certains traits plus rudimentaires (sans chauffage, ni air conditionné, ni électricité la journée). Une expérience unique !

■ **WATER LILY LODGE**

Plot 344  
 President Avenue  
 ☎ +267 625 17 75 / +267 724 05 532  
[www.waterlilylodge-botswana.com](http://www.waterlilylodge-botswana.com)  
 Situé au cœur de Kasane, au bord de la rivière.  
*300 US\$ par personne par nuit, tout inclus. Tarifs dégressifs.*

Water Lily Lodge est un charmant hôtel avec piscine et jardin donnant sur la rivière, en plein centre de Kasane, idéal pour faire du shopping et s'immerger dans le quotidien des locaux. Son bâtiment circulaire, sur deux étages autour d'un patio, abrite 10 chambres et la salle de restaurant. Une charmante terrasse avec piscine abrite un petit bar, un espace de détente agréable (avec Wii). Cette petite auberge est une excellente adresse. Après le repas, n'hésitez pas à partager un verre d'amarula avec le propriétaire de caractère, Walter Sanchez. Cet Espagnol plein d'anecdotes est venu s'installer en Afrique il y a près de 35 ans et n'a jamais souhaité en repartir depuis. L'ensemble de l'hôtel a été rénové en juillet 2012. L'un des meilleurs rapports qualité-prix de Kasane. Il vaut mieux réserver, car il affiche souvent complet. L'hôtel est doublé de sa propre agence, Janala Tours, qui propose des séjours à la carte pour découvrir le pays. D'excellents game-drives et *boat cruise* sont organisés sur la Chobe River, situé à deux minutes. L'excursion aux chutes Victoria est aussi proposée. Une adresse familiale que nous vous recommandons !

**Luxe**■ **BAKWENA LODGE**

☎ +267 625 28 12 / +267 738 41 943  
[www.chobebakwena.com](http://www.chobebakwena.com)  
[reservations@chobebakwena.com](mailto:reservations@chobebakwena.com)  
*De 740 à 1 740 US\$ par personne, selon la chambre et la saison, tout inclus.*



## K W A L A P E SAFARI LODGE

*Votre logement à Kasane :  
en chalet, en tente de safari, ou en camping !  
Et votre tour operator : safaris en voiture  
ou en bateau dans le Parc National de Chobe,  
journée aux chutes Victoria...*

+267 625 1181  
reservations@kwalapesafarilodge.co.bw  
www.kwalapesafarilodge.co.bw

Situé au bord du fleuve Chobe, le Bakwena Lodge est un des nouveaux venus à Kasane (Kazungula). Il s'agit d'un écolodge : il utilise au maximum les matériaux naturels locaux et les techniques de construction traditionnelles. Le lieu se compose de 10 chalets (dont 2 chalets familiaux) situés à l'ombre des acacias et avec vue sur le fleuve. Ils sont parfaitement équipés (lits confortables, baignoire intérieure et douche à l'extérieur...) et décorés avec soin. La partie principale et commune du lodge est particulièrement agréable avec son espace lounge, le bar et le restaurant. La petite piscine écologique invite à la baignade. Toutes sortes d'activités sont proposées telles que des safaris à la journée, des croisières, des randonnées en pleine nature, ou encore la visite d'une île ou d'un village.

### ■ THE GARDEN LODGE

☎ +267 625 00 51 / +267 716 46 064  
www.thegardenlodge.com  
reservations@oshaughnessys.org

Situé à l'entrée du centre-ville de Kasane, le long de la rivière.

*A partir de 395 US\$ par personne par nuit, tout inclus.*

Bien que plus intime que les grandes chaînes et groupe de lodges, cet établissement offre un très bon degré de confort. L'ambiance est conviviale dans cette grande maison réorganisée en hôtel de 8 chambres : 4 de 2 personnes, 4 familiales. Les chambres ne manquent de rien. L'aire commune investit une partie de la maison par sa grande salle à manger à la longue table d'hôtes et se prolonge par un large salon-terrasse au toit en bois de bambou, conduisant au bar de jardin. Le parc à la pelouse irréprochable mène à la rivière où une jetée

privée est le point de départ des excursions en bateau. Bien que la ville soit proche, un hippopotame ou deux peuvent rendre visite au jardin à la nuit tombée ! Possibilité de faire des safaris ou des promenades en bateau sur le Chobe.

### ■ CHOBE MARINA LODGE

Plot 21306  
President Avenue  
☎ +267 625 22 21 / +27 877 409 292  
www.aha.co.za  
res1@chobemarinallodge.com

*Chambre double à partir de 870 US\$, tout inclus.* Vaste complexe en plein centre de Kasane, ce grand lodge bénéficie de plus de 400 m d'accès direct au fleuve. Sa capacité d'accueil est de 66 chambres : 16 villas tout confort pour 4 à 6 personnes ou 14 suites deluxe ou simples chambres standard. 6 suites « lune de miel » flambant neuves viennent à présent s'ajouter aux déjà luxueuses habitations. Construites dans un style traditionnel, en bois et avec des toits en chaume, toutes ont accès à une agréable véranda avec vue sur le Chobe. Ainsi que son nom le suggère, le lodge dispose d'une jetée privée, de laquelle s'effectue l'embarquement pour les balades. Pour ceux qui préfèrent se relaxer, le bar est l'endroit tout désigné pour observer le coucher du soleil au-dessus du fleuve. Le complexe dispose d'un jardin aux petits sentiers entourés de fleurs, de 2 piscines, d'une boutique de souvenirs et de 2 restaurants : le Commissionner, pour une cuisine raffinée à la carte, ou le Mokoro, d'atmosphère plus détendue, pour déguster une cuisine européenne et traditionnelle. Activités proposées : *game-drive*, promenade en bateau, pêche et spa.

### ■ ICHINGO CHOBE RIVER LODGE ET ICHOBEZI SAFARIBOATS

Impalila Island

☎ +27 217 152 412

www.zqcollection.com

enquiry@zqcollection.com

Situé sur une île namibienne et sur le fleuve Chobe, en face de Kasane. Pour y accéder, en bateau uniquement, le poste frontière botswanais au centre-ville de Kasane, au bord de la rivière, et le poste frontière namibien sur Impalila Island.

*De 375 à 410 US\$ par personne par nuit, selon la saison, tout inclus. De 1 300 à 1 620 US\$ par personne, par croisière de 3 jours.*

Il s'agit ici d'un lodge et de 2 bateaux, « sensiblement » frères jumeaux. Le lodge se dissimule dans les arbres d'une rive dominant un bras du Chobe. Quelques mètres au-dessus du rivage de sable, la salle à manger et le salon bar, sur pilotis, sont le point d'accueil sous leur toit de chaume pentu. Au-dessus, le jardin ombragé propose 8 tentes traditionnelles de tout confort sur leur plateforme de teck. La terrasse de chacune ouvre sur une belle chambre et sa salle de bain privée.

Les 2 bateaux, Moli et Mukwae, proposent chacun 4 chambres douillettes à fleur d'eau, pour 2 personnes. Le Chobe est, avec l'Okavango dans le Panhandle, le seul lieu au Botswana où séjourner dans des « maisons flottantes ». Le pont supérieur fait office de salon, salle à manger, terrasse de relaxation. Une petite piscine est à disposition.

► **Activités** : lodge comme bateaux proposent avant tout des activités d'eau : on s'y consacre donc à la pêche, à l'observation des oiseaux, à la promenade sur le fleuve Chobe ainsi qu'au farniente. La marche à pied sur Impalila Island est également possible et recommandée.

### ■ MOWANA SAFARI LODGE\*\*\*\*

☎ +267 625 03 00

www.crestamowana.com

resmowana@cresta.co.bw

Situé à 3 km du centre-ville.

*A partir de 876 US\$ par personne par nuit, tout inclus.*

Membre du réseau Cresta, le Mowana est le plus grand hôtel de Kasane. Conçu par Luke Polder, un architecte talentueux amoureux de l'Afrique, l'ensemble a été édifié à partir de matériaux naturels (bois, chaume, argile, roseaux...), afin de s'intégrer le plus harmonieusement possible à l'environnement sauvage. Pas un seul arbre ne fut arraché, et c'est même autour d'un baobab ancestral que s'articulent les structures du lodge. Ce curieux spécimen de la flore donne d'ailleurs son nom à l'établissement : *mowana* signifie « baobab » en setswana.

Le Mowana Safari Lodge se distingue par ses très hautes structures de poutres et de chaume, son grand hall d'entrée ouvrant directement sur la nature et les jardins, ses deux jolies piscines étagées reliées par un semblant de cascade et son superbe salon piano-bar construit sur pilotis à même le fleuve et doté d'énormes fauteuils enveloppants qui invitent à la nonchalance.

Les chambres offrent un grand niveau de confort : moustiquaire au-dessus des lits, paniers de joncs traditionnels, peintures bochimans aux murs, sculptures de rhinocéros, tapis africains, lavabos en céramique peints à la main, plafonds de chaume et lampes en forme d'éléphant. Outre ses deux piscines, il offre un parcours de golf de 9-trous, un terrain de tennis, de spacieux jardins, des sentiers pédestres et une cachette observatoire au bord du Chobe, une boutique de souvenirs, une salle de télévision, un petit salon bibliothèque, ses bars extérieur et intérieur. Les facilités ne manquent donc pas !

► **Activités possibles** : *game-drive* et promenade en bateau.

### ■ KUBU LODGE

☎ +267 625 03 12 / +267 712 650 00

www.kubulodge.net

reservations@kubulodge.net

*Tarifs sur demande.*

Le nom *Kubu* signifie « hippopotame » en setswana. De fait, ces mammifères semblent avoir une vive prédilection pour l'herbe grasse et savoureuse des superbes pelouses de ce camp paisible, établi au bord du Chobe, au cœur d'un vaste parc. Une attention toute particulière est portée à la flore et aux grands arbres – ébéniers et figuiers sauvages – et la luxuriance des espaces verts transforme Kubu Lodge en un havre tropical. Vervets et oiseaux le savent bien et viennent jouer en grand nombre devant les terrasses des 11 ravissants chalets de bois et de chaume sur pilotis. Ces chalets disposent de tout le confort nécessaire. Dépaysement, calme et plaisir des yeux assurés.

Le camp est doté d'un restaurant familial, dont la terrasse élevée offre une vue panoramique sur la rivière. Si le savoureux petit déjeuner qu'on y déguste est proposé sous forme de buffet, le menu du midi est un buffet de salades avec un plat chaud et un dessert, et se compose de trois plats le soir. Cuisine savoureuse. Kubu Lodge met aussi à la disposition de ceux qui préfèrent le camping quelques jolis emplacements ombragés et bien aménagés. Entre autres équipements, un bar, un magasin de souvenirs, une piscine et un salon de lecture. Possibilités d'effectuer des safaris ou des promenades en bateau sur le Chobe.



## KUBU LODGE

CHOBE - BOTSWANA

Kasane, Botswana ☎ +267 625 0312  
reservations@kubulodge.net - www.kubulodge.net



## KUBU LODGE

***vous accueille  
au coeur de l'Afrique***

### ■ NGOMA SAFARI LODGE

☎ +263 13 43 211

www.africaalbidatourism.com  
reswebsite@saf lodge.co.zw

*De 509 à 1 125 US\$ par personne par nuit, selon la saison et la chambre. Tout inclus.*

Situé dans le nord du Chobe, au sein de la réserve forestière de Chobe. Ngoma Safari Lodge est à 55 km de la ville la plus proche, Kasane, et à 135 km de Victoria Falls. Les suites du lodge sont très privées et toutes orientées vers la rivière Chobe, qui est l'élément vital de la région, une vraie merveille. Toutes les suites disposent d'une salle de bain intérieure avec douche et d'une douche extérieure. Les grandes fenêtres dans les chambres offrent une formidable vue panoramique sur la réserve forestière de Chobe. Le restaurant et la piscine complètent l'endroit. Le lodge propose des safaris à la journée dans le parc national de Chobe, des croisières sur le fleuve, ainsi que des marches dans la réserve forestière de Chobe avec pique-nique dans le « bush ».

### ■ MUCHENJE SAFARI LODGE\*\*\*

Muchenje

☎ +27 721 70 8879 / +267 620 00 13 / +267 620 00 14

www.muchenje.com – info@muchenje.com

Situé sur la route entre Chobe et Kasane, non-loin de Ngoma Bridge.

*De 395 US\$ à 725 US\$ par personne par nuit, selon la saison, tout inclus.*

Créé par la famille Smith, ce lodge privé propose une dizaine de chalets avec vue imprenable sur le Chobe. *Game drives, walking safaris*, visites en bateau et excursions culturelles au village de Muchenje sont organisés ici. Sa situation idéale et son équipe familiale ont aidé à forger sa réputation du « dernier Eden du Chobe ».

### ■ SANCTUARY CHOBE CHILWERO

☎ +27 114 384 650

www.sanctuaryretreats.com

Situé en bordure du parc national.

*De 371 à 1 225 US\$ par personne par nuit, selon la saison et la chambre. Tout inclus.*

Ce lodge de très haut standing compte 15 chambres luxueuses, finement décorées, dispersées dans un parc. Chacune est un chalet de maçonnerie au toit de chaume, ouvrant sur une vaste chambre et son espace salon. Chaque côté du lit, immense sous sa moustiquaire, permet d'accéder à une belle salle de bain, entièrement équipée avec baignoire et douche, et son jardinet privatif pour une douche extérieure. Tout est luxe et raffinement : la conception et le décor sont l'œuvre de l'un des meilleurs architectes d'intérieur sud-africains. L'aire commune, à la décoration africaine tout aussi soignée, offre une grande salle à manger accédant à la terrasse où sont servis les repas, devant le parc verdoyant et ses grands arbres. Salle de bibliothèque, salon bar, Internet, boutique de souvenirs, piscine, service de spa, complètent l'ensemble. Installé sur le plateau dominant Kasane, ce lodge au restaurant panoramique propose, dans le calme de son parc, une cuisine haut de gamme et inventive et l'émerveillement d'une vue superbe sur les plaines du fleuve Chobe, vers la Namibie. Splendide !

► **Activités possibles :** safaris ou promenades en bateau sur le Chobe.

## Se restaurer

Outre les restaurants des hôtels Mowana, Marina, Kubu et Toro, Kasane offre deux sympathiques adresses où se restaurer à des prix très raisonnables et dans une bonne ambiance.

**■ COFFEE BUZZ**

Plot 721, President Avenue

☎ +267 713 18 956

www.thecoffeebuzz.co.za

bettina.coffeebuzz@gmail.com

*Ouvert du lundi au samedi de 7h à 14h. Plats autour de 100 BWP. Wi-Fi.*

Ce petit café-restaurant situé en plein centre de Kasane est délicatement tenu par Betty qui vous concocte des plats qui fusionnent avec goût cuisines africaine et allemande, et tout ça à base de produits frais ; un résultat étonnant ! Petit déjeuner, déjeuner sur place ou à emporter... Au menu, quiches, omelettes, tortillas, salade composée, plats de viande et autres surprises culinaires... Le joli jardin du restaurant est parfait pour profiter de l'instant ! Une nouvelle adresse à découvrir sur Kasane.

**■ HUNTERS PUB & GRILL**

Hunters Africa Mall

☎ +267 737 55 726

*Ouvert du lundi au jeudi de 22h, le vendredi et samedi jusqu'à 22h, le dimanche de 10h à 21h. Plats autour de 100 BWP.*

Situé dans le petit centre commercial du côté de Madiba Place, juste après la banque Barclay's, ce restaurant est assez connu des locaux et des voyageurs. La terrasse donne sur la rivière Chobe ; vous pourrez y apprécier un plat copieux et pas trop cher. Une carte bien fournie avec salades, hamburgers et grillades. C'est aussi ici que les jeunes de Kasane passent boire un verre en fin d'après-midi.

**■ THE OLD HOUSE**

Plot 718, President Avenue

☎ +267 625 25 62

www.oldhousekasane.com

reservations@oldhousekasane.com

*Ouvert matin, midi et soir. Plats à partir de 80 BWP.*

Ce restaurant au toit de chaume, situé dans le jardin de la guest-house du même nom, ne déçoit ni par sa cuisine ni par son ambiance décontractée. Il est l'une des rares adresses de Kasane à attirer une clientèle autre que les touristes. Ici vous croiserez expats, guides de safaris et pilotes qui viennent boire quelques bières Saint-Louis Export (les plus célèbres du pays !) ou une Savanna (cidre on ne peut plus désaltérant) au bar ou caler leur faim avec un délicieux rumsteck. Le menu propose également pizzas, burgers, sandwiches, salades et un bon choix de plats du jour plus consistants.

**■ PIZZA PLUS COFFEE & CURRY**

Plot 81

President Avenue

☎ +267 625 22 37

Face au Main Mall.

*Ouvert du lundi au samedi de 9h à 22h, le dimanche de 11h à 21h. Currys autour de 200 BWP, plats autour de 80 BWP.*

Trouver un restaurant indien à Kasane peut surprendre au départ mais si vous osez entrer, vous ne serez pas déçu. Le restaurant est sans prétention, avec une décoration simple et des prix raisonnables. Les currys sont très bons, préparés avec amour par le chef indien et peuvent être accompagnés par les traditionnels *butter nans*, *raita* et riz ou les pizzas et café, moins classiques !

**Sortir**

Kasane n'a pas une vie nocturne trépidante mais si vous voulez prendre un verre le soir, nous vous conseillons deux options. Soit vous privilégiez la jolie vue en allant siroter un cocktail dans des bars surplombant la rivière du Chobe Marina Lodge, Chobe Safari Lodge ou encore Mowana Safari Lodge. Soit vous préférez une ambiance plus animée : dans ce cas-là, dirigez-vous vers le comptoir de The Old House, juste en face, en traversant la route, quelques bars locaux passent de la musique et servent des bières. Les plus aventureux iront jeter un œil !

**■ HUNTERS PUB AND GRILL**

Hunters Africa Mall

☎ +267 737 55 726

Derrière le supermarché Spar.

*Ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 21h30, jusqu'à 22h le vendredi et samedi, le dimanche de 10h à 21h.*

Ambiance locale, jeune et décontractée. Près de la rivière, on peut siroter un verre ou partager un *brai* entre amis.

**À voir – À faire**

L'intérêt premier et majeur de Kasane-Kazungula tient à son exceptionnelle situation géographique aux portes du Chobe Park, un parc où les game-drives et *boat-cruises* sont prodigieux : hippopotames, éléphants, lions, crocodiles... A une petite centaine de kilomètres des chutes Victoria, à ne pas manquer ! Kasane est donc une base idéale pour explorer la section River Front de Chobe ou pour débiter un safari à travers tout le parc. Les hébergements et les tour-opérateurs proposent, en premier lieu, des sorties d'une journée ou d'une demi-journée dans le parc, en 4x4 et en *boat-cruise*, mais également des safaris de plusieurs jours allant jusqu'à Savute, voire même Moremi et le delta de l'Okavango.

■ Si le voyageur séjourne à Kasane après un safari à travers les réserves de Moremi et Chobe, il aura à cœur de bien profiter du River Front et de la rivière avant de poursuivre ou de finir son périple aux chutes Victoria.





© MARIE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS

Oryx.

En tête des autres activités possibles, nous encourageons vivement à inclure la visite d'un village traditionnel Basubiya, soit au Botswana soit en Namibie, afin de mieux faire connaissance avec ce peuple aimable et pacifique.

► **Pour les voyageurs ayant encore du temps libre à Kasane**, voici quelques suggestions supplémentaires : des randonnées à cheval sont organisées sur les bords du fleuve, on peut aussi survoler le parc en avion ou en hélicoptère, et la pêche se révèle excellente dans la région.

► **Pour l'anecdote**, on signale deux baobabs historiques dans le centre-ville de Kasane. L'un se trouve au niveau de la prison pour femmes ; l'autre juste à côté du poste de police. Le premier était utilisé comme cuisine, il y a encore quelques années ; le second servait occasionnellement à détenir des prisonniers pendant la période coloniale. Attention ! Les photos sont interdites sur ces sites, en raison de la proximité de bâtiments officiels.

## Shopping

Kasane est une petite ville et comme les autres villes du Botswana, le shopping n'est pas son point fort.

Trois centres commerciaux sont situés au centre-ville de Kasane, le long de la route principale. Le plus grand et plus moderne, Hunters Africa Complex, plus connu sous le nom de Main Mall, possède un grand Spar, un KFC, un Barclays, un bureau de change, un magasin de matériel de camping et plusieurs magasins de vêtement. Non loin on trouve Water Front Mall avec un Choppies, un FNB, et de nombreux magasins. Enfin, il existe un troisième mall plus modeste, Audi Center, en face du Marina Lodge, équipé d'un cybercafé qui fait également

office de poste, une pharmacie, une librairie et un joli magasin de souvenirs et d'art.

### ■ AFRICANA COFFEE SHOP GALLERY

Audi Center  
President Avenue

☎ +267 625 09 44 / +267 715 60 427

*Ouvert en semaine de 8h30 à 17h, le samedi à partir de 9h30.*

Un bon endroit si vous cherchez à décorer votre maison d'art ethnique.

### ■ AFRICAN EASEL ART GALLERY

Audi Center  
President Avenue

☎ +267 625 08 28

[africaneasel@botsnet.bw](mailto:africaneasel@botsnet.bw)

*Ouvert en semaine de 8h à 13h et de 14h à 17h, le samedi de 8h30 à 12h30.*

Une bonne adresse avec de l'artisanat local mais aussi des articles importés des pays voisins. Objets en bois et vannerie.

### ■ CHOPPIES

*Ouvert tous les jours de 8h à 18h.*

Ce supermarché récent a ouvert ses portes du côté de Kazungula. Vous en trouverez un autre sur Kasane au Water Front Mall. C'est ici que vous ferez vos dernières réserves de nourriture et de boissons avant de prendre la route.

### ■ SAN XIANG TRADING

President Avenue

☎ +267 625 04 25

*Ouvert tous les jours à partir de 8h.*

Bazar chinois où vous trouverez tout et n'importe quoi. L'adresse idéale pour se procurer ce que vous auriez oublié d'essentiel dans votre valise avant de prendre la route. Casquette, sac à dos, carte SIM locale...

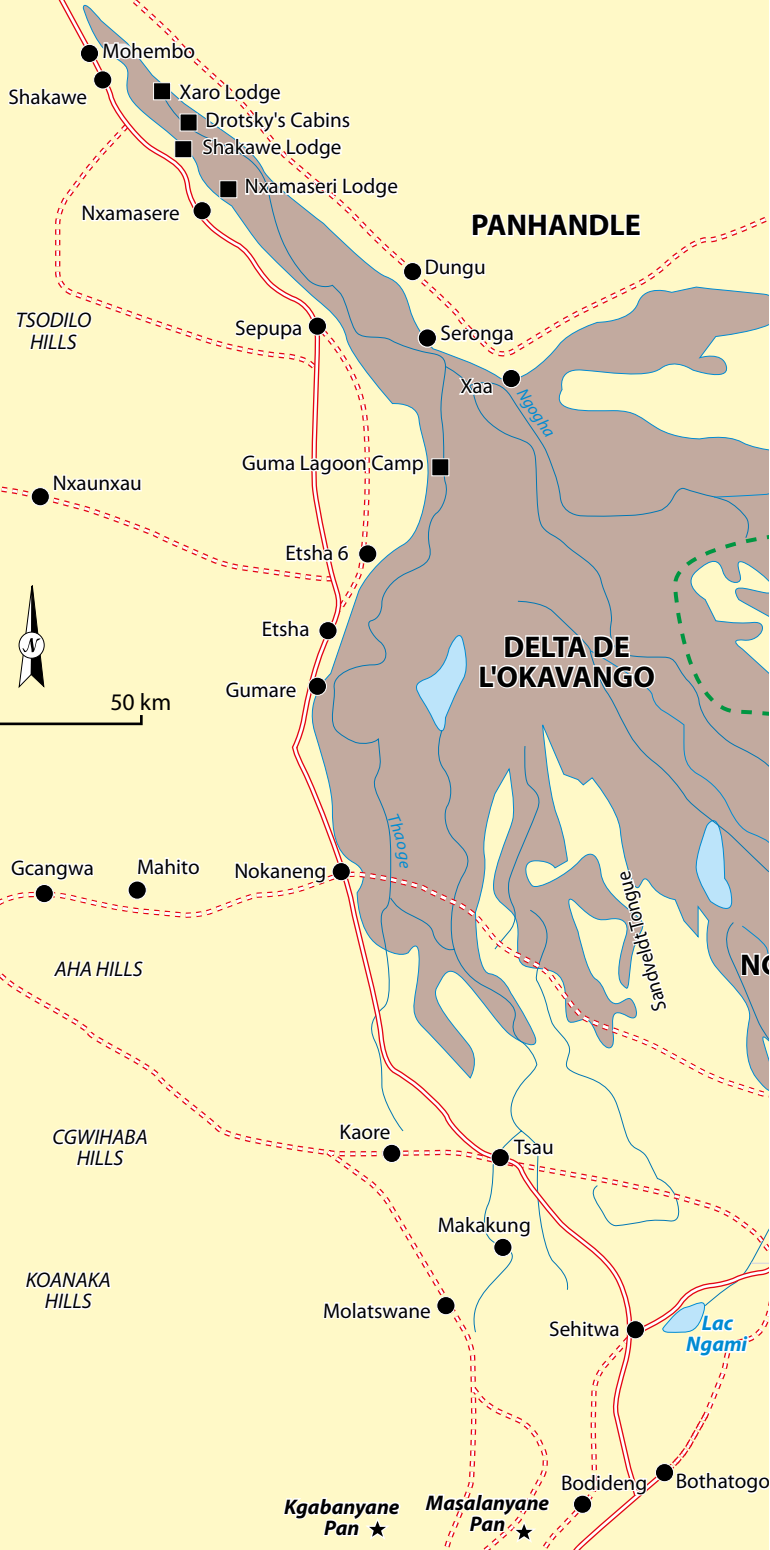
*Balade en pirogue, delta de l'Okavango.*

© M.MENDELSON – SHUTTERSTOCK.COM



# OKAVANGO







Réserve



Camp



Village



Route goudronnée



Piste

PARC  
NATIONAL  
DU CHOBE

MABATE  
DEPRESSION

Magwegqana

Chief's  
Island

MOREMI GAME

RESERVE

Okavango

Maun Game  
Sanctuary

Shorobe

Pont de Matlapaneng

Maun

vers Nata



Boteti

Toteng

Makalamabedi

BOTSWANA

0 500 km

KHWEBE  
HILLS



# OKAVANGO

En caricaturant légèrement, on pourrait citer le delta de l'Okavango comme la raison d'être du Botswana, ou au moins la raison d'être du tourisme au Botswana. Classé au deuxième rang des plus grands deltas du monde (derrière celui du Niger), il constitue l'un des principaux joyaux naturels du pays avec Chobe National Park. Ceci est sans doute dû à son écosystème unique. Nulle part en Afrique australe, on ne peut trouver ce mélange intense de terres marécageuses, de savane aride et de forêts ombragées. Le delta constitue une oasis paradisiaque pour la faune sauvage et la flore luxuriante dans le vaste désert du Kalahari.

La région du delta de l'Okavango, grande de 18 000 km<sup>2</sup>, s'articule autour de la rivière qui porte le même nom. C'est grâce au cours de l'Okavango, que ce labyrinthe de lagunes, lacs, îles et canaux existe. La rivière Okavango est le troisième plus grand cours d'eau de l'Afrique. Elle prend source en Angola, tout comme sa bonne copine, Chobe. Après être passée par la Bande Caprivi de la Namibie elle rejoint le Botswana où elle s'ouvre en éventail et forme le resplendissant delta intérieur pour enfin se plonger dans le désert sec du Kalahari. C'est pour cette raison d'ailleurs qu'elle est surnommée « le fleuve qui ne trouve jamais la mer ». Au lieu de rejoindre l'océan Indien comme l'on pourrait s'y attendre, elle disparaît sans laisser de trace dans la terre.

Le delta est la maison de cinq peuples : les Hambukushu, les Bayei, les Bugakwhe, les River Bushmen et les Dckeriku. Cependant l'ensemble du delta est sous l'autorité politique des Batawana depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. A l'inverse par exemple du Central Kalahari Game Reserve, ici dans l'Okavango les communautés indigènes, même

si elles sont culturellement riches, ne constituent pas un pilier central dans l'industrie du tourisme. En effet, on vient dans l'Okavango pour la faune et la flore. En général, on préfère repérer les *Big Five*, admirer les roseaux et papyrus en *mokoro* ou contempler un coucher de soleil magnifique en compagnie d'un bon Gin tonic.

Derrière le mot « Okavango » se cachent en fait plusieurs écosystèmes. Le voyageur distinguera trois ensembles se recouvrant plus ou moins, qui offrent différents paysages et différentes expériences de la région :

Le Panhandle, littéralement « la poignée ou le manche de la poêle », est à l'origine du delta. Il s'agit de la région où le fleuve, après avoir traversé la fine bande de Caprivi en Namibie, entre au Botswana. Il reste encore une rivière pendant 80 km et décrit de grands méandres dans des champs immenses de papyrus et de roseaux. Après ces premiers kilomètres, une cassure soudaine de la pente, causée par une faille géologique, crée le delta de l'Okavango. Le fleuve commence donc à se ramifier, formant des chenaux de plus en plus petits. Parmi les bras importants, figurent les rivières Thaoge, Jao, Nqoga, Mboroga, Boro et Santantadibe. Tous ces chenaux très dynamiques créent un paysage unique d'îlots de végétations perdus dans des plaines inondables. Ils s'ouvrent et se referment, principalement au gré des passages ou des obstacles laissés par les dépôts d'alluvions, mais aussi, en partie, par les hippopotames et les éléphants.

Ce célèbre delta de l'Okavango s'étire ainsi en s'élargissant selon un axe nord-ouest – sud-est. Toutes les rivières, sauf deux, rencontrent alors, plus au sud, une deuxième faille parallèle à la première. Cette limite naturelle constitue la fin

## Les immanquables de l'Okavango

- **Explorer les terres sauvages** de la réserve Moremi, l'un des plus beaux sanctuaires d'Afrique.
- **Essayer de compter les diverses espèces** observées par *game-drive*... et perdre le fil.
- **Admirer les peintures rupestres** qui datent de l'aube de l'humanité, dans les Tsodilo Hills.
- **Se perdre dans les champs de papyrus** dans la région du Panhandle, en faisant de la randonnée dans les montagnes.
- **S'enfoncer dans les couloirs** tracés par les hippopotames dans un *mokoro* traditionnel.
- **Vivre l'expérience du fly-safari** (safari en petit avion) sur le delta et apprécier les paysages somptueux sous un autre angle.

## Des prix très fluctuants

Au Botswana, il est délicat d'indiquer les prix des prestations touristiques (hébergement, excursion, restauration) car, d'une année à l'autre, les variations peuvent être considérables (10, 20, 30, voire plus de 50 %). Parmi les explications, un phénomène simple : le Botswana étant importateur de tout, les prix de ses produits touristiques sont liés aux variations du cours de la monnaie, en particulier par rapport à la plus puissante ici, le Dollar US. Etant en bout de chaîne, le cumul des augmentations crée des variations de prix importantes. La bonne nouvelle est que, généralement, le pouvoir d'achat des voyageurs au Botswana augmente aussi avec les hausses de tarifs, car leur monnaie est plus forte face au pula. C'est notamment le cas de l'euro ces dernières années.

du delta et le cours d'eau ainsi constitué est la Thamalakane River. Celle-ci passe à Maun puis devient la rivière Boteti alors qu'un bras, souvent asséché, alimente sporadiquement le lac Ngami. Les deux cours d'eau qui ne rejoignent pas la faille sud sont la Magweggana qui rejoint la Rivière Kwando, au nord-est du delta et la rivière Khwai qui longe la limite nord de la réserve de Moremi. Plus on se dirige du nord vers le sud, c'est-à-dire depuis la naissance du delta jusqu'au bout de son éventail, moins les paysages sont inondés. Et selon le volume annuel de la crue, le sud du delta est plus ou moins humide. Les différences de paysages sont donc assez marquées entre le nord et le sud. Noter d'ores et déjà qu'une grande partie du delta, pour son exploitation touristique, a été découpée en concessions. Noter également

que le tourisme proposé est majoritairement haut de gamme et exclusif. La réserve de Moremi constitue le troisième ensemble de la région de l'Okavango. Sa situation est à cheval sur le delta et les écosystèmes environnants du Kalahari. Ainsi, on compte deux sections de la réserve dans le delta : Chief's Island et Xakanaxa, et deux sections en dehors : South Gate, dans la forêt de mopanes, portée par une langue de sable étirée, dans l'axe du delta ; et Khwai, paysage hybride entre ceux du delta et ceux du parc national de Chobe tout proche. Ces trois ensembles correspondent respectivement aux trois parties du présent chapitre consacré à l'Okavango. Il est utile de se référer aux cartes pour bien situer ces trois ensembles et comprendre le tracé des circuits proposés par les tour-opérateurs.

## Quand visiter l'Okavango ?

Toutes les périodes de l'année sont agréables pour visiter le delta. Les paysages changeront de couleur mais resteront tout aussi beaux, et les animaux affluent en toute saison.

► **La période sèche**, de mai à octobre, est particulièrement bonne pour l'observation des grands mammifères qui se concentrent autour des points d'eau. Pour les mordus d'activités sur l'eau – *mokoro*, croisière, bateau à moteur – cette saison est conseillée car l'Okavango bat son plein. Attention au changement radical de température. La journée, il est possible de se balader en manches courtes, mais la nuit la température chute à environ 10 °C.

► **La saison des pluies**, de décembre à mars, offre des paysages luxuriants, des ciels incroyables et une avifaune particulièrement riche. Les mammifères sont certes plus dispersés, mais vous aurez peut-être la chance d'apercevoir un nouveau-né, car c'est la période des naissances. Vos sorties seront soumises aux caprices de la météo, les pluies étant sporadiques et irrégulières.

► **Les mois intermédiaires**, avril et novembre, sont doux et toutes les activités sont possibles. De plus, les lodges proposent souvent des tarifs moins onéreux car les touristes sont moins nombreux.

► **Le choix dépendra** des centres d'intérêt de chacun. L'amateur passionné de pêche ou d'ornithologie choisira les mois d'octobre à janvier. En revanche, pour le photographe animalier, la période de juin à octobre est la plus conseillée. Pour le voyageur fasciné par les grandes nuits africaines et les concerts naturels de l'été, les mois de décembre à février sont les plus enchanteurs : crapauds, grenouilles s'époumonent, sur chants de criquets, rugissements de lions ou courses-poursuites d'hippopotames !

## Sélection de lectures et de films

Outre les guides naturalistes cités en fin de guide, voici une sélection d'ouvrages portant spécifiquement sur l'Okavango. La région n'a pas fini de faire couler beaucoup d'encre et tourner des gigaoctets de films numériques !

► **Wildlife of the Okavango**, Duncan Butchart, Struik Publishers, 2001. Petit guide de terrain très complet et très pratique.

► **Okavango, an African Paradise**, Daryl Balfour, Struik Publishers, 1992. Ce livre d'une petite centaine de pages est constitué pour l'essentiel de superbes photographies, agrémentées de commentaires très courts.

► **Okavango, Sea of Land, Land of Water**, Anthony Bannister et Peter Johnson, Struik Publishers, 1997. Un autre superbe livre de photographies, bon pour se remémorer le voyage.

► **Okavango, Africa's Last Eden**, Frans Lanting, Chronicle Books, 1995. De belles photos, accompagnés de textes racontant l'histoire de l'Okavango et des migrations animales.

► **Okavango : Africa's Wetland Wilderness**, Adrian Bailey, New Holland Publishers, 1998. Bon pour les photographes sérieux, ce livre montre comment photographier la nature sauvage, en plus des superbes photos elles-mêmes.

► **Eye of the Leopard**, 2006. Film produit par National Geographic et réalisé par les naturalistes Beverly et Dereck Joubert. Ce documentaire de 90 minutes montre l'enfance et l'éducation du jeune léopard Legadema, depuis sa naissance jusqu'à ses trois ans. On voit l'évolution de sa relation avec sa mère, qui lui apprend à chasser, et son entrée dans l'âge adulte et sa prise d'indépendance graduelle. Ce documentaire est fort enrichissant et vivement conseillé.

► **Le Roi Lion**, 1994. Ce dessin animé de Walt Disney est absolument culte en Afrique australe. Même si l'histoire se déroule soi-disant au Kenya, on retrouve tous les animaux du film dans cette région de l'Okavango. Les guides et le personnel des lodges s'attendent à ce que vous connaissiez le film par cœur, ils vous chanteront probablement même quelques chansons !

► **Suggestions de circuits.** Il est possible de visiter le Panhandle et la réserve de Moremi soit en *self-driver* soit avec un tour-opérateur. Le voyageur peut avantageusement débiter par une visite des collines de Tsodilo, puis celle de la région de Shakawe et de Seronga. Compter un minimum de 4 jours, plus si l'on souhaite s'adonner aux plaisirs de la pêche. Ensuite, le voyageur revient vers Maun pour entrer dans Moremi. De Maun, on accède au parc par la South Gate ou Maqwee. Un minimum de 4 jours est aussi recommandé dans Moremi ou dans les aires communautaires voisines, Santawani et Khwāi notamment. Maqwee – South Gate offre moins de variété que Xakanaxa – connu pour ses oiseaux, où il est absolument recommandé de faire un tour en bateau – et Khwāi, très riche en faune. Après Moremi, le grand circuit classique se poursuit vers Chobe.

Pour les *self-drivers*, rappelons que Moremi ne se visite qu'en 4x4 et requiert, comme toutes les réserves, une bonne expérience de la conduite tout-terrain et de la brousse. Utiliser le guide Shell de Veronica Roodt pour

organiser son circuit. Cet excellent guide est destiné à ces voyageurs. L'auteur est une grande connaissance de la région puisqu'elle y a étudié la végétation pendant près d'une quinzaine d'années. Le Panhandle est, pour sa part, accessible en voiture standard, mais, pour aller à Seronga, il faudra, soit emprunter le bateau, soit disposer d'un 4x4 pour passer de l'autre côté du fleuve par la boucle de Mohembo. Même la visite des Tsodilo Hills requiert un 4x4 : au sein même de la réserve, les pistes sont très sablonneuses sur quelques kilomètres. Pour visiter les concessions autour de Moremi – particulièrement celles de l'ouest et du sud – le voyageur entre dans une gamme de safaris plus onéreuse. Ce qu'on appelle les *flying safaris* se prête parfaitement à la destination. Ils proposent des itinéraires de lodge en lodge, par avion-taxi. Il est conseillé de combiner des lodges de différentes régions du delta, pour voir des paysages très inondés au nord, près du Panhandle, et plus secs et riches en faune, au sud. On peut d'ailleurs par ce biais, visiter également Moremi qui compte des lodges à

Khwai, Xakanaxa et Chief's Island. Ces tour-opérateurs haut de gamme, du moins les plus importants, ont en général des lodges dans les différentes régions et assurent ainsi une offre complète. Attention : les concessions de l'Okavango, agencées en périphérie de Moremi, sont de fait une extension de la réserve, sorte de zone « tampon » entre le cœur de la réserve sauvage et les zones agricoles et pastorales. Une barrière vétérinaire courant tout autour du delta matérialise d'ailleurs la séparation entre ces zones tampons et les zones agricoles. Son rôle est d'empêcher la propagation des maladies entre les ongulés sauvages et les ongulés

domestiques. Ces concessions couvrent de très grandes surfaces et offrent la plupart du temps une concentration de faune similaire à celle de la réserve elle-même. En revanche, n'étant pas dans la zone centrale, elles bénéficient d'une plus grande souplesse de réglementation. Ainsi, il est possible de sortir la nuit, d'y faire des marches à pied et de conduire hors piste, trois activités strictement interdites dans la réserve. Pour conclure sur les suggestions de circuit, il est bien entendu possible de combiner les campements nomades d'un *mobile safari* en 4x4 avec quelques transferts en lodges, par avion-taxi.

## PANHANDLE

Le Panhandle est le nom communément appliqué par les géographes à la partie supérieure de l'Okavango. Le grand fleuve y coule en toute majesté et parcourt sagement en larges méandres les 80 km qui le séparent de l'entrée du delta, cette main tentaculaire dont il figure si bien le poignet et le bras. Les paysages, la faune et la flore sont particuliers. L'Okavango est à ce niveau puissant et large. Seuls les papyrus et les roseaux résistent au courant, créant ainsi un paysage vert et bleu uniques, paradis des poissons, des oiseaux et des discrètes antilopes Sitatunga.

La pêche est ici miraculeuse, meilleure que dans le delta. Les eaux profondes à cet endroit, regorgent de poissons-tigres, espèce dont les dents sont aussi acérées que celles du piranha, très prisées des pêcheurs sportifs. Cette espèce « osseuse » est moins prisée

par les Banoka, ou Bochimans du fleuve, habitants de la région. Ils lui préfèrent en effet les brèmes. Leurs frères pirogues, les *mokoros*, dont les silhouettes glissent à travers les roseaux, constituent une image emblématique de l'Okavango.

Pour recueillir un bon aperçu du Panhandle, le voyageur doit y consacrer 3 à 4 jours, incluant une visite des Tsodilo Hills. Il choisit donc l'un des villages pour villégiature afin de profiter des activités d'eau. Un séjour plus long est bien entendu possible et encouragé s'il est pêcheur ou s'il souhaite tout simplement se relaxer entre ciel, rivière et champs de papyrus. À ce titre, les Okavango Houseboats de Seronga offrent une expérience presque unique au Botswana. Un tour à Seronga est d'ailleurs conseillé. Pour ceux qui souhaitent faire un écart par la Namibie, voir la section Moheumbo.



Vue aérienne du delta de l'Okavango.

► **Saisonnalité.** Le Panhandle se visite toute l'année, mais la vie du fleuve est plus intéressante en été et automne austral, c'est-à-dire de novembre à mai. C'est la meilleure période pour la pêche et l'observation des oiseaux. Inutile de préciser qu'en été, une baignade dans les eaux cristallines de l'Okavango est un moment fort. Comprenez cependant que ces activités ne peuvent être conduites qu'avec un guide expérimenté, qui saura dire, en particulier, où il est possible de nager, car les crocodiles et les hippopotames sont toujours à l'affût...

► **Transports.** En voiture depuis Maun, vous pouvez facilement emprunter la route principale goudronnée pour parcourir cette partie du pays ; il est aussi possible de rejoindre Kasane en empruntant la bande de Caprivi, qui vous fait passer en Namibie ! En avion, des pistes d'atterrissage sont opérationnelles à Shakawe, Tsodilo Hills, Nxamaseri, Nguma Island et à proximité de Seronga.

En bateau, le voyageur peut se rendre à Shakawe à partir de Maun ou vice versa. Un kayakiste a d'ailleurs récemment réalisé la liaison. Il s'agit en fait d'une parfaite expédition à n'entreprendre qu'avec des professionnels et à condition d'en avoir le temps, car il faut compter une semaine approximativement. Sauf erreur, ce périple ne fait l'objet d'aucune offre de tour-opérateur. Le seul déplacement régulier en bateau de la région est la liaison Sepupa – Seronga, vivement recommandée pour apprécier les paysages du Panhandle, qui dure une heure trente. En voiture, à partir de Maun, prendre la direction de Toteng, puis de Sehitwa. Parvenu dans ce village, tourner à droite en direction de Shakawe. Sur la route

Gumare, Etsha et Shakawe possèdent une station essence. La région du Panhandle débute approximativement à partir de Etsha, à 280 km de Maun, et s'étend jusqu'à la frontière namibienne. Cette région occupe les deux rives de l'Okavango et ses principaux centres sont Sepupa, Nxamaseri, Shakawe et Seronga. La distance totale entre Maun et Shakawe est de 389 km. La route est entièrement goudronnée, et même au-delà, jusqu'à Mohembo. Il est possible de franchir la frontière avec la Namibie en voiture standard. En revanche, sur la rive est du fleuve, il n'y a qu'une piste difficile par endroits même si un projet de route goudronnée est à l'étude. Seronga est donc accessible uniquement en 4x4 ou en bateau à partir de Sepupa. Un service de bus relie quotidiennement Maun à Shakawe. Se renseigner directement aux gares routières.

► **Pratique.** Traversée par une route goudronnée, la région est bien approvisionnée. L'essentiel est disponible à Gumare, Etsha et Shakawe. Ces gros villages n'ont cependant pas les facilités de Maun ou de Ghanzi.

## ETSHA



Le village d'Etsha ou plutôt les 13 villages le composant ont été construits en 1969 pour accueillir les réfugiés hambukushu fuyant la guerre civile en Angola. Ils sont organisés désormais et intégrés à la vie de la région. Etsha 6, le village le plus développé, est le centre de ce complexe. Il fera l'objet d'une intéressante halte artisanale. En effet, c'est l'un des hauts lieux de la fabrication des paniers botswanais qui ornent toutes les boutiques d'artisanat et les lodges de l'Okavango.



*Impalas en alerte, un léopard passe à proximité.*



**NGAMI EXPEDITIONS**  
...ABOUT THE TWO BEST THINGS IN THE AFRICAN WILDERNESS...

info@ngamiexpeditions.com

www.ngamiexpeditions.com

*Le Safari c'est bien, le Safari en moto c'est mieux !*

## Pratique

### ■ NGAMI EXPEDITIONS

☎ +267 687 46 26

www.ngamiexpeditions.com

info@ngamiexpeditions.com

Il s'agit d'un nouveau tour-opérateur organisant des safaris à moto dans l'Okavango. Il est basé au Guma Lagoon Camp (« petit paradis pour les pêcheurs »), au Nord-Ouest du Delta. Les motos utilisées sont très fiables (Yamaha 660 Tenere, ou Honda XR 660). Les groupes sont limités à 6 personnes. Il est aussi possible d'apporter sa propre moto. Deux circuits sont proposés pour le moment, « Desert to Delta », en 5 jours ou en 6 jours selon le niveau des participants. La famille qui gère Ngami Expeditions est au Botswana depuis plus de 22 ans, et possède une grande expérience dans le secteur du tourisme.

## Se loger

Deux camps se partagent Nguma Island et sont accessibles en 4x4 uniquement : Guma Lagoon Camp, à partir de Etsha 13, et Nguma Island Camp, par une piste signalée un peu plus au nord de Etsha 13.

### ■ NGUMA ISLAND CAMP

☎ +267 683 01 59

☎ +267 735 60 120

www.ngumalodge.com

nguma@dynabyte.bw

La route goudronnée traverse Etsha 13, à 12 km du lodge. La piste conduisant au lodge est bien signalée. Elle est très sablonneuse et praticable en 4x4 uniquement. Sur demande, il est possible de laisser sa voiture dans un parking sécurisé

où le propriétaire du lodge viendra vous prendre en charge. Une piste d'atterrissage de brousse est également proche du camp. *Lodge : à partir de 1 335 BWP. Camping : 170 BWP par personne. Activités proposées : mokoro (avec peler) et bateau (avec guide).*

Le camp est divisé en deux parties pour deux types d'hébergement : l'extrémité du camp, en bord du lagon, est un lodge haut de gamme comparable à ceux du delta. Très confortable et très bien agencé sur un ensemble de pontons surélevés, il propose 8 tentes confortables et spacieuses, tout équipées, comprenant chambre à lits jumeaux et salle de bain en enfilade. Le réseau de ponton conduit aux parties communes – restaurant et salon – près du lagon dont la vue est magnifique. Très bonne cuisine et très bon service.

Un camping pour budgets plus modestes comporte quelques unités pour *self-catered* (voyageurs apportant leur matériel et nourriture) avec possibilité de louer l'une des 5 tentes montées mais très peu aménagées. Le site est agréable, mais offre une vue moins belle que dans la partie lodge. Le petit restaurant du camping, Geoffrey's Dreams, est chaleureux et propose un observatoire surélevé pour pallier le manque de visibilité sur la rivière.

■ **Activités** : le camp est à 50 minutes du cours de l'Okavango. La pêche (matériel fourni) est à l'honneur évidemment, ainsi que les excursions en *mokoro* ou *boat cruise* de plusieurs heures à plusieurs jours.

Les amateurs d'oiseaux y trouveront également leur bonheur. La formule 2 nuits en lodge, 1 nuit en bivouac sur une île du fleuve est recommandée. Cette formule existe également pour le camping.



### ■ GUMA LAGOON CAMP

☎ +267 687 46 26

www.guma-lagoon.com

info@guma-lagoon.com

En voiture depuis Etsha 13, suivre les panneaux. Si vous venez en avion à Seronga, un bateau-navette pourra vous amener jusqu'au camp. Situé à 40 minutes en bateau du Panhandle.

*1 127 BWP pour un chalet de 2 personnes, 135 BWP par personne par nuit en camping. Excursion en mokoro : 1 190 BWP pour une journée pour 2 personnes.*

Ce très joli site est à l'endroit où le fleuve quitte son lit de failles et se transforme en delta. Comme son nom l'indique, il borde un immense lagon où la pêche se révèle plutôt bonne. Ce camp propose deux options. Pour les indépendants qui préfèrent l'expérience rudimentaire du camping, il fournit des sites de campings individuels équipés de toilettes et d'une cuisine. Autrement, il propose des formules qui comprennent la nuit en cabines toutes équipées pour 2 personnes, et restauration organisée sur demande. Les *overlanders*, grands camions de tourisme qui visitent plusieurs pays, sont leurs clients principaux.

► **Activités** : nous conseillons ce camp pour les amoureux de la pêche, qui trouveront leur compte parmi tous les différents types qui sont proposés, et dans la diversité des poissons aux alentours. Le matériel peut être fourni. Le camp organise également des sorties en *mokoro*, et loue des bateaux à moteur. Nouveau : Guma Lagoon Camp propose désormais des « scenic flights » en hélicoptère ainsi que des safaris à moto (660 Ténéré) au départ du camp.

### Shopping

#### ■ BASKET COOPERATIVE

☎ +267 686 44 31

www.crafthood-unite.com

hello@crafthood-unite.com

Attenante au Botswana Christian Council, située au cœur du village.

*Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h.*

Cette coopérative propose toutes sortes de bijoux, d'objets en bois sculptés, de jolies cartes postales et des paniers. Pour tout renseignement, se rendre à la boutique. Il est possible de passer la nuit dans les petits chalets de la *guesthouse* agencés dans la cour de l'église. Le site est très joli et donne l'occasion de rencontrer les Botswanais.

### GUMA LAGOON



Guma Lagoon est situé au nord-ouest du delta de l'Okavango ; comme son nom l'indique, elle côtoie le lagon de Guma, un paradis pour les pêcheurs et les ornithologues. Bosquet de bois d'ébène et figuiers sur les rives présentent des paysages somptueux.

### SEPOPA



Le petit village de Sepopa n'a pas d'intérêt touristique particulier, si ce n'est celle de présenter une adresse peu coûteuse et d'offrir une base de départ pour se rendre à Seronga en bateau.

Le ponton de départ se situe à côté de Sepopa Swamp Stop. Compter 1 heure 30 de transfert et une superbe découverte de cette partie du fleuve Okavango. Vous glisserez à travers des papyrus, roseaux, palmiers d'eau, tout en vous

émerveillant devant ces paysages superbes. En hiver, il vaut mieux être couvert, car le transfert se fait à vive allure et le fond de l'air est frais.

### ■ SEPOPA SWAMP STOP

☎ +267 726 10 071

[www.swampstop.co.bw](http://www.swampstop.co.bw)  
[swampstop@gmail.com](mailto:swampstop@gmail.com)

Accès à partir de la route principale.  
 Itinéraire bien indiqué.

*Tarifs sur demande.*

Au bord du fleuve Okavango, ce grand camping est bien pour les petits budgets. Possibilité de planter sa tente ou d'en louer une montée plus confortable. Le camp s'est récemment doté d'un réseau électrique et dispose de sanitaires communs avec douches chaudes et toilettes. Un restaurant-bar est disponible sur demande pour les repas. Le pont surélevé au bord du fleuve est très original et l'atmosphère du grand jardin avec piscine propice à la détente.

► **Activités.** Possibilité de pêcher, de partir en excursion vers les Tsodilo Hills ou en *mokoro* avec le Poler Trust de Seronga, observation de l'avifaune.

## NXAMASERE



Nxamasere est un village situé au nord-ouest du delta, il longe la rivière à proximité de l'enclave de l'Okavango, et dispose d'une piste d'atterrissage et d'une route goudronnée, celle qui rejoint Maun à Shakawe, l'A35 traversant le village. *Nxamasere* est le mot San utilisé pour décrire le bruit du vent qui souffle à travers les roseaux. La région est un site sacré pour le peuple San qui a largement influencé culturellement la communauté Nxamasere. Le village est peuplé d'un peu plus de 1600 habitants et est doté d'une clinique et d'une école. On y trouve l'un des plus anciens lodges du pays, le Nxamaseri Fishing Lodge, aujourd'hui appelé le Nxamaseri Island Lodge. Une très belle adresse !

### ■ NXAMASERI ISLAND LODGE

☎ +267 713 26 619 / +267 733 61 026

[www.nxamaseri.com](http://www.nxamaseri.com)  
[info@nxamaseri.com](mailto:info@nxamaseri.com)

*Tarifs sur demande.*

Situé sur une île du delta de l'Okavango, Nxamaseri Island Lodge est une petite structure à l'atmosphère bien paisible. Il s'agit d'un des plus anciens établissements touristiques dans le delta. Le charme a été parfaitement conservé, sept suites en chalets sont proposées dans un cadre élégant. L'atmosphère est intimiste, ce qui est assez agréable. Au programme, essentiellement des activités liées à l'eau, telles que le bateau ou le *mokoro* dans les innombrables bras du delta. Nxamaseri est un merveilleux

site pour l'observation des oiseaux ainsi que pour la pêche. Le lodge est d'ailleurs spécialisé dans ces domaines. Situé non loin des Tsodilo Hills, une excursion à la journée est proposée. Un bien bel endroit ! L'accueil y est chaleureux.

## SHAKAWE



Shakawe est le grand centre du Panhandle et lentement (mais sûrement) il se développe en tant que tel. Les magasins s'agrandissent et les infrastructures se multiplient, on y trouve même un supermarché Choppies. C'est un signe évident de l'essor touristique de cette région. Le village est l'une des bases de la fameuse Kuru Family consacrée à la défense et au développement des communautés san, nombreuses dans la région. Dans la même idée, en 2008, le récent Botshelo Trust a débuté un travail associatif pour la protection et l'éducation des orphelins et, en février 2009, a eu lieu le premier Shakawe Music Festival, dont les bénéfices étaient reversés à la cause de l'ONG. Shakawe n'a par ailleurs qu'un intérêt touristique limité pour les voyageurs, mais les camps alentour sont vivement recommandés, ainsi que les excursions vers les Tsodilo Hills.

### ■ LAWONS LODGE

☎ +27 21 855 0395

[www.lawonslodge.com](http://www.lawonslodge.com)

[lawonslodge@comparesafaris.com](mailto:lawonslodge@comparesafaris.com)

*Contact : Drotsky's Cabins. Réservation à l'avance sur le site Internet.*

Ouvert depuis 2010, ce lodge est la petite dernière (particulièrement gâtée) de la famille Drotsky. Elle tient son nom des deux fils, Lawrence et Donovan. Chacune des dix cabines luxueuses est équipée de télévision, ventilation, et salon en suite. Le camp a été construit sur pilotis afin de survivre aux inondations saisonnières. Le restaurant sert une belle table et la piscine est le bon endroit pour se remettre de ses émotions après d'intenses *game-drives*.

► **Activités :** *game-drives* habituels, *boat-drives* et excursions aux Tsodilo Hills.

### ■ DROTSKY'S CABINS

☎ +27 21 855 0395

[www.drotskycabins.com](http://www.drotskycabins.com)

[drotskys@info.bw](mailto:drotskys@info.bw)

Accès à partir de la route principale, à 8 km au sud de Shakawe, bien signalé vers l'est. Praticable en voiture standard, par une piste cependant sablonneuse de 3 km environ. Avion-taxi également possible.

*Compter 150 BWP le camping par personne, 1 685 BWP par chalet de 2 ou 4 personnes, environ 1 600 BWP la location d'un bateau pour la journée.*

Situé sur les bords de l'Okavango, ce camp fait partie des références de la région : d'une part, il offre un service de qualité, d'autre part, c'est une entreprise familiale, implantée depuis les premières heures. Cette adresse propose à la fois camping et chalets. Les 10 chalets sont en briques et leur toit de chaume descend jusqu'à terre (*A frame*), chacun a sa propre terrasse avec vue sur les jardins verdoyants et l'Okavango, splendide. Ils sont tous parfaitement équipés : air conditionné, moustiquaires, télévision... A un ou deux étages, ils logent 2 ou 5 personnes et disposent de leurs salles de bain privatives. Le camping ombragé dispose de vingt emplacements, équipé de blocs sanitaires (toilettes, douches chaudes) bien aménagés (bois de chauffage, prises 220V et lumières électriques). Les campeurs peuvent déjeuner ou dîner au restaurant du lodge, à condition de réserver. Possibilité également de loger dans une petite caravane. Les salles communes, construites sur pilotis, surplombent le fleuve, offrant une vue panoramique sur les étendues de papyrus, vue particulièrement enchanteuse au coucher du soleil. La cuisine, traditionnelle mais raffinée, est excellente. Le cadre est exceptionnel, la végétation luxuriante et les hôtes, les Drotsky, simples et chaleureux. Une adresse qui n'a plus à faire ses preuves.

► **Activités** : pêche évidemment (Jan Drotsky fournit tout le matériel), promenades en bateau à moteur, excursion en *mokoro*, observation des oiseaux, excursion vers les Tsodilo Hills.

#### ■ SHAKAWA RIVER LODGE

☎ +267 684 04 03

[www.shakawelodge.com](http://www.shakawelodge.com)

Accès à partir de la route principale, bien signalé et praticable en voiture standard. Avion-taxi également possible.

*Chalet à partir de 1 290 BWP par personne. Camping : 125 BWP par personne. Excursion aux Tsodilo Hills ou à Mahangu Game Reserve : compter 890 BWP par personne, 4 personnes maximum.* Sur les bords du fleuve, Shakawe occupe un site bien ombragé et spacieux. Totalement ouvert sur la rivière, le grand jardin abrite dans la partie centrale, un grand salon bar, un restaurant ouvert sur une mare couverte de nénuphars et une boutique de souvenirs. Les 10 chalets sont spacieux et confortables et décorés avec goût. La jolie piscine est aménagée avec des lits de jour et des chaises longues, un espace de détente agréable. Ils conviennent autant aux couples qu'aux groupes d'amis ou aux familles. Attendant au lodge, le camping est ombragé au bord du fleuve avec toilettes, douches chaudes et emplacements pour le barbecue. Possibilité pour les campeurs d'utiliser le restaurant du camp, à condition de réserver.

► **Activités** : pêche (le matériel est fourni), excursions en bateau à moteur ou en *mokoro*, randonnées dans les forêts environnantes, observation des oiseaux. Excursion vers les Tsodilo Hills.

#### ■ XARO LODGE

☎ +267 726 10 064 / +267 721 22 970

[www.drotskys.com](http://www.drotskys.com)

[xarolodge@info.bw](mailto:xarolodge@info.bw)

Accès en bateau à partir de Drotsky's.

Avion-taxi possible.

*Compter 1 300 BWP le chalet simple et 1 500 BWP le chalet double.*

Fils « chéri » de Drotsky's Cabins, Xaro Lodge se rapproche du niveau haut de gamme des lodges du delta. Tenu, on pouvait s'en douter, par le fils des Drotsky, ce camp est niché sur une île dans un cadre féérique, un véritable havre de



Le delta de l'Okavango.

## Horaires des postes-frontières Botswana - Namibie

Il existe trois postes-frontière entre le Botswana et la Namibie. Les voyageurs en self-drive qui désirent passer d'un pays à l'autre doivent impérativement connaître leurs horaires d'ouverture. Il est recommandé de ne pas s'engager sur les routes en direction des postes-frontière à des heures tardives.

- **Poste-frontière de Mamuno, ouvert de 7h à minuit.** P.O. Box 69, Charles Hill ☎+267 659 20 13.
- **Poste-frontière de Ngoma, ouvert de 7h à 18h.** P.O. Box 346, Kasane ☎+267 620 00 50.
- **Poste-frontière de Mohembo, ouvert de 6h à 18h.** P.O. Box 197, Shakawe ☎+267 687 55 05.

paix. Salon bar, espaces verts très bien tenus, piscine. Hébergement dans de luxueux chalets de bois. Le spectacle des pêcheurs en mokoro sur l'Okavango depuis le salon et la bibliothèque est un moment magique. Une adresse intimiste et raffinée.

► **Activités :** pêche (le matériel est fourni), excursions en bateau à moteur, observation des oiseaux (très abondants dans cette partie du fleuve), pique-nique dans les îles.

### MOHEMBO



Mohembo désigne à la fois le poste-frontière avec la Namibie et l'endroit où l'on peut traverser en ferry le fleuve pour se rendre sur sa rive est. Le ferry ne peut passer que deux voitures à la fois et un camion. La patience est parfois de rigueur. Une rumeur, assez sérieuse semble-t-il, assurait que la route de la rive serait bientôt goudronnée et qu'un pont relierait les deux rives dans le futur. Les travaux ont débuté en novembre 2016 et le pont devrait ouvrir en juillet 2019. Pour l'heure, seuls les 4x4 peuvent parcourir la route qui mène à Seronga et plus loin à Betsha.

### Pratique

Passer en Namibie intéressera bien sûr ceux qui combinent la visite des deux pays, mais également ceux qui veulent passer la frontière pour quelques heures ou quelques jours et découvrir les principaux points d'intérêt à proximité. Le poste-frontière est ouvert de 6h à 18h, et le visa est gratuit. En passant la frontière à Mohembo, le voyageur traverse d'abord, côté namibien, la réserve de Mahango sur une piste accessible aux voitures standard. Il ne paye pas de droit d'entrée s'il reste sur cette route principale. Ceux qui tentent de duper les douaniers seront piégés, car le temps de

parcours est chronométré entre les deux entrées de la réserve ! Hors la piste principale, les pistes de la réserve ne sont accessibles qu'aux 4x4. Après la réserve, le voyageur retrouve rapidement le goudron et la route principale qui traverse toute la bande de Caprivi, reliant Rundu à l'ouest (à environ 250 km de la frontière botswanaise) à Katima-Mulilo à l'est (distant d'environ 500 km). De Katima, le voyageur accède directement en Zambie par un pont tout neuf et il peut regagner le Botswana au poste de Ngoma, dans le Chobe, également par un pont déjà plus ancien.

### Se loger

Pour une courte visite d'une journée, il est possible d'organiser cette excursion avec les camps et campements côté Botswana. Pour une visite de plusieurs jours, le voyageur pourra résider dans l'un des camps ou campings côté Namibie. On saluera notamment l'effort trans-frontalier d'un collectif de camps botswanais et namibiens pour promouvoir la région dans son ensemble et dépasser les frontières administratives. Parmi ces camps, Sepupa Swamp Stop, Okavango Houseboats, Mbroba Camp, Umvuvu Camp. Côté Namibie, on trouve Ngepi Camp, vivement recommandé.

#### ■ NGEPI CAMP

MAHANGO CORE AREA (Namibie)  
☎ +264 662 59 903 / +264 812 028 200  
www.ngepicamp.com  
bookings@ngepicamp.com

Au croisement de Divundu, prendre la D34043/C48, en direction Popa Falls et Mahango. Ngepi est indiqué 10 km plus loin sur la gauche, ensuite 4 km de piste sableuse.

*Chambre à partir de 950 N\$ par personne. Petit déjeuner inclus. Camping à partir de 150 N\$ par personne.*



Ngepi se situe dans un cadre des plus charmants, au bord de l'Okavango. Niché en pleine verdure, ce campement est géré par la communauté locale qui fait beaucoup avec de faibles moyens. L'atmosphère y est décontractée et en symbiose avec la nature environnante. Les 17 bungalows sur pilotis, en bois, roseaux et toit de chaume, telles de petites cabanes dans les arbres, offrent une vue imprenable sur la rivière. Ils sont équipés simplement, avec un lit double (et moustiquaire), et orientés face au lever du soleil, une salle de bain en plein air, impeccables et joliment décorés. L'espace camping n'est pas en reste, chaque emplacement (sur la rivière ou à l'ombre de grands arbres) dispose d'électricité, d'une arrivée d'eau et d'un coin braai (barbecue). Les douches et les toilettes extérieures communes ont une touche personnelle très *funky*. A ne pas manquer : les toilettes royales d'où l'on peut observer les hippopotames ! Deux abris de chaume joliment aménagés sur des pontons au-dessus de l'Okavango sont également disponibles. Le bar est très prisé des jeunes et des *backpackers*. Très bon rapport qualité-prix.

► **Activités** : excursions vers la réserve animalière de Mahango, parties de pêche sur la rivière, rafting. Les tours en canoë sont aussi très conseillés. Sur le plan culturel, il est aussi possible de découvrir le mode de vie de la communauté Mbukushu en participant à la visite du village et en assistant aux danses traditionnelles.

## À voir - À faire

Les points d'intérêt proches de la frontière sont variés. Tout d'abord deux réserves : Mahango et Bwabwata. Mahango est connue pour ses antilopes rouannes, pas si fréquentes au Botswana. On y trouve aussi de beaux

spécimens de baobabs. On compte également les Popa Falls, petites cascades dans un joli cadre sur le Kavango, qui devient l'Okavango lorsqu'il entre au Botswana. La région offre aussi dans les différents campements des marches à pied, guidées ou non, pour observer les oiseaux, des tours en canoë sur le fleuve, des sessions de pêche et la satisfaction d'un visa supplémentaire sur son passeport !

## SERONGA



Seronga constitue le point d'orgue d'une visite dans le Panhandle. Il s'agit pour nous d'un coup de cœur, tant pour l'endroit et ses points d'intérêt que pour les efforts déployés pour faire connaître cette région du Botswana.

## Transports

On accède à Seronga par trois chemins. Le fleuve, le plus recommandé, sa majesté le fleuve Okavango lui-même, en partant de Sepupa. Organiser un transfert avec Okavango Houseboats. L'accès par avion est possible depuis Maun. Enfin, par la route, en 4x4, depuis Mohembo, par la rive est.

## Pratique

Seronga surprend quand on y accède. Voici un petit village aux avenues de sable équipé d'une piste d'atterrissage et d'un lycée ! La communauté y est organisée en trust. L'Okavango Polers Trust a décidé de mettre le tourisme au cœur de son développement. Les membres espèrent donc travailler comme *polers*, ou comme employés des différents campements qui s'y développent. Le village, sans être touristique, est adapté à la venue des voyageurs. Ainsi, des panneaux



Bateau-ambulance à Seronga.

## L'Okavango Polers Trust

L'Okavango Polers Trust a été formé par des membres de la communauté de Seronga pour établir une entreprise d'écotourisme viable et qui serait bénéfique pour tous les habitants de la région du delta de l'Okavango. Fondée en 1998, l'Organisation communautaire est détenue et gérée par ses membres. Chaque *poler* est formé au métier de guide par le chef (Poler Guide) et acquiert des connaissances pointues sur la région, la faune et la flore. Les *polers* sont des locaux qui ont grandi au sein de la communauté, ils maîtrisent parfaitement le delta et les possibilités de navigation. Vous pouvez les contacter via le site Internet [www.okavangodelta.co.bw](http://www.okavangodelta.co.bw).

indiquent ici l'école, là le dispensaire, invitant le visiteur à s'intéresser à la vie du village. Nous conseillons un point particulièrement pittoresque de cette petite communauté : le bateau ambulance fluvial que l'on trouve à l'embarcadere !

### Se loger

Trois structures d'hébergement sont proposées aujourd'hui à Seronga : l'Okavango Houseboat offre une expérience quasi unique au Botswana, Mbiroba Camp et Umvuvu Camp. Au voyageur qui veut profiter de Seronga, nous conseillons d'y passer trois nuits, le temps de participer aux différentes activités ou tout simplement de se laisser gagner par la sérénité du fleuve.

#### ■ MBIROBA CAMP

☎ +267 687 68 61

[www.okavangodelta.co.bw](http://www.okavangodelta.co.bw)

Accès par route en voiture jusqu'à Sepopa, puis en bateau, ou par avion-taxi.

*Compter 55 BWP par nuit en camping, 250 BWP en chalet pour une personne, 350 BWP pour deux personnes. Compter 500 BWP par excursion journalière en mokoro. Possibilité de louer du matériel de camping (tentes, matelas, ustensiles de cuisine, etc.). Petit déjeuner, déjeuner et dîner entre 44 et 55 BWP. Transfert Seppa-Seronga : 1 300 BWP.*

Mbiroba est piloté par l'Okavango Poler's Trust. Il présente une aire de camping et 5 chalets (à deux étages !) très spacieux, confortables et tout équipés. L'aire de camping est très paisible à l'ombre de grands arbres et fait face à un lagon. Il faut amener son propre matériel. Les chalets sont un peu en retrait, fondus dans le bush, et le camp dispose d'un restaurant et d'un bar. Les repas copieux mélangent repas traditionnels vivement conseillés et repas plus occidentaux. Parmi les plats traditionnels, racines de *water lily*, légumes du Panhandle et bières fruitées locales. Le camp est alimenté par des panneaux solaires, et chauffé au gaz. Des danses traditionnelles Bayei et Hambukushu sont organisées. Au sein du village, vous pourrez acheter les paniers traditionnels et d'autres objets issus de l'artisanat local.

► **Activités** : les excursions en mokoro sont particulièrement intéressantes et parmi les plus recommandées du delta. La visite du village de Seronga avec l'un de ses habitants est aussi une promenade recommandée et encore assez originale au Botswana.

#### ■ OKAVANGO HOUSEBOATS

☎ +267 686 08 02

[www.okavangohouseboats.com](http://www.okavangohouseboats.com)

Accès par la route jusqu'à Sepopa, puis en bateau, ou par avion-taxi.

*9 630 BWP par houseboat par nuit, activités comprises et 680 BWP par personne par jour pour les repas.*

L'hébergement est constitué de « bateaux maisons », de véritables maisons flottantes à étages, et manœuvrables sur le fleuve. Encore un concept rare au Botswana. Il s'agit d'une idée de villégiature importée du lac Kariba au Zimbabwe. La compagnie possède 3 bateaux de ce type : Ngwesi (4 chambres de 2 personnes), Inyankuni (12 chambres de 2 personnes) et Inkwazi (6 chambres de 2 personnes et 3 chambres d'une personne), offrant ainsi des solutions pour accueillir les groupes : amis, famille, couples. Il est possible d'y être autonome, auquel cas il faut prévoir sa nourriture, ou en pension complète, accompagné d'un chef guide qui s'occupera à la fois de la cuisine et des excursions. On peut en effet faire des sorties de pêche, d'observation des oiseaux, ou *mokoro*. Dans tous les cas, l'équipe qui s'occupe de diriger les *houseboats* n'est jamais loin et sait rester discrète.

Une précision importante : les *houseboats* peuvent naviguer, mais ils restent en général au même endroit pendant la durée d'un séjour. Pour les déplacements et les excursions, on emprunte des petites barques en aluminium motorisées et très maniables. Séjourner et dormir sur les eaux de l'Okavango, isolé dans ses paysages superbes, est une expérience vivement recommandée, originale et agréable.

► **Activités** : pêche, observation des oiseaux, mokoro avec le Polers Trust, visite de Seronga et, bien sûr, farniente.

### ■ UMOVU CAMP

☎ +267 725 74 643 / +267 737 24 827

www.namibweb.com/umvuvurestcamp.htm

info@namibweb.com

*Compter 115 US\$ par personne par nuit, 100 BWP par personne en camping. Compter 500 BWP l'excursion d'une journée en mokoro (2 personnes maximum).*

Situé sur Gao Island, ce lodge est équipé de tentes très confortables. Le campement est doté de l'électricité et de blocs sanitaires (douche avec eau chaude), et un espace cuisine est aussi disponible (barbecue, gaz, réfrigérateur). Il est souvent possible d'observer des éléphants se balader sur la rive d'en face. Des séances de tir à l'arc et de pêche, ainsi que des croisières en bateau sont possibles.

## TSODILO HILLS

Les Tsodilo Hills, à quelques dizaines de kilomètres à l'ouest du Panhandle, constituent une excursion obligatoire pour toute découverte de la région. Il faut y consacrer au minimum une demi-journée, mais on peut facilement y passer quelques jours très plaisants, si on aime la randonnée ou si on s'intéresse à la culture san. À mesure que le mode de vie traditionnel des San se perd, cette région attire de plus en plus de voyageurs, pressés de s'enrichir d'une culture si différente et si fascinante. Il est difficile de dire jusqu'où ira le développement touristique de cette région, mais il est probable qu'elle continuera de progresser. Le Botswana cherche en effet à mettre en avant le tourisme culturel et la Namibie voisine fait de même dans la région limitrophe, dans la réserve de Kaudom notamment.

Il est sans doute temps de la découvrir aux premières heures de son réveil. Le site s'étend au total sur 700 km<sup>2</sup> à une cinquantaine de kilomètres du fleuve Okavango à vol d'oiseau. Il est composé de 4 collines désormais érigées en monument national. L'ensemble est clôturé pour assurer la préservation du cadre naturel des collines. La plus haute, Male Hill, culmine à 400 m au-dessus de la plaine et constitue, du haut de ses 1 395 m, le plus haut sommet du pays. C'est elle qu'on aperçoit au loin, depuis la route d'approche. Female Hill est de loin la plus étendue, présentant plusieurs sommets de 300 m. Child Hill et Grand-Child Hill sont moins visitées. Le site, haut lieu culturel pour le peuple san, mais également superbe terrain de randonnée, a été classé en 2001 au patrimoine de l'humanité. Il s'agit de l'un des sites archéologiques les plus fascinants et les plus mystérieux d'Afrique australe. En effet, sur les pans de collines ancestrales, plus de 4 500 peintures rupestres ont été exécutées

par l'homme, vraisemblablement par le peuple san. On ne les date pas précisément, mais elles peuvent remonter à - 30 000 ans, et des traces de présences humaines remontent à - 60 000 ans. Un véritable creuset de mythes et de légendes, mais aussi de controverses... A qui, en effet, attribuer l'origine de ces dessins, qui ne ressemblent guère aux peintures que l'on trouve dans les pays voisins ? De quand datent-elles vraiment ? Que représentent-elles au juste ? Pour l'heure, on ne dispose que de peu d'explications scientifiques. Pour les San ! Kung, peuple vivant au nord de Ghanzi et à l'ouest du delta, c'est au cœur de ces collines que naquit le premier homme. Selon la croyance, elles abriteraient toujours le tombeau des dieux, de même qu'une caverne habitée par un serpent monstrueux portant des cornes de koudou. Cette version ne fait cependant pas l'unanimité. Chez d'autres San, on raconte que les peintures sont l'œuvre des dieux ou encore de fervents serviteurs guidés par la main divine. Les Hambukushu, quant à eux, sont persuadés que leurs ancêtres furent directement posés là par le dieu Nyambe, et pour vous en convaincre, n'hésiteront pas à vous montrer les empreintes de pas qui se détachent assez nettement sur l'une de ces collines. Selon quelques scientifiques, il s'agirait là plutôt de traces de dinosaures, tandis que pour certains chercheurs, il ne peut s'agir que de traces, certes curieuses, de l'érosion. Vous l'aurez compris, ces collines sont encore pleines de mystère. On aura tout intérêt à visiter le lieu avec un guide passionné et au fait des dernières découvertes. Porteurs de légendes, mais aussi de témoignages, elles sont le vestige d'un passé complexe qui reste à élucider. Avec leurs squelettes de poissons et d'antilopes semi-aquatiques, leurs différents sites anciennement habités, et représentations d'animaux sauvages et domestiques, les Tsodilo Hills fascineront les amateurs d'archéologie, d'histoire, de géographie.

► **Transports.** Une piste d'atterrissage a été aménagée à l'ouest de Male Hill. En voiture, deux pistes principales mènent désormais aux Tsodilo Hills. Dans les deux cas, un 4x4 est recommandé, car le sable est, par endroits, profond, notamment sur le site lui-même. En partant de Shakawe, rouler environ 30 km en direction du sud et tourner à droite au panneau vertical jaune indiquant les collines, 3 km après Nxamaseri. Il reste alors environ 40 km de piste aménagée et très roulante jusqu'à l'entrée du site (Main Gate), puis 5 km jusqu'au pied des collines. Attention, ces 5 derniers kilomètres peuvent être impraticables sans 4x4. Se renseigner au préalable sur l'état de cette partie de piste. L'autre piste part de Sepupa : emprunter

une piste aménagée se dirigeant vers le sud et, à 10 km, prendre la piste, très sablonneuse (4x4 indispensable), qui part vers l'ouest en direction du site. Même si la première route est plus rapide, le transfert depuis le Panhandle est suffisamment long pour préférer un séjour d'au moins 2 jours, plutôt que de faire l'aller-retour dans la journée. On pourra également emprunter les pistes du Panhandle et organiser une visite à partir d'un lodge de la région.

► **Pratique.** On se signale tout simplement à l'entrée. C'est à la réception que l'on demande où monter son camp, le cas échéant. L'entrée au site est encore gratuite, ainsi que le camping. Ceci pourrait changer à l'avenir.

► **Installations sur le site.** Il faut être entièrement autonome, en carburant, en eau potable et en nourriture. En outre, des coupures d'eau ont parfois lieu. Dans ce cas, les sanitaires ne sont pas fonctionnels. Il n'y a aucun hébergement ni centre de restauration sur le site.

► **Quand visiter ?** Toute l'année. Privilégier l'hiver pour les randonnées.

► **Points d'intérêt.** Des sentiers de randonnées, au nombre de quatre, ont été tracés pour découvrir les peintures et gravures rupestres, ainsi que les autres sites archéologiques. Les plans des circuits sont disponibles à l'entrée et des guides sont à disposition pour accompagner les voyageurs :

Le circuit Rhino Trail est le plus parcouru car il regroupe les plus célèbres peintures des Tsodilo. Le Lion Trail s'éloigne de Female Hill en direction de Male Hill. Male Hill Trail est plus un sentier sportif et paysager qu'archéologique.

Il conduit en effet au sommet de la colline, donc au plus haut point du Botswana ! Enfin, Cliff Trail, plus à l'ouest, se situe sur l'autre extrémité de Female Hill, en direction de Child Hill. Plus de 4 500 peintures, réparties sur 400 sites, ont été recensées. On y voit en majorité des représentations animalières, ce qui est assez rare dans les autres sites archéologiques d'Afrique australe. Plus de la moitié des dessins figurent en effet des animaux sauvages et domestiques, avec une prédilection toute particulière pour l'élan, la girafe, le rhinocéros et le zèbre. Les autres peintures représentent des formes géométriques, ainsi que des animaux mythologiques et des figures humaines. Parmi ces dernières, figure le plus souvent la silhouette d'un chasseur, le pénis en érection. Cette image symboliserait sans doute la puissance, l'énergie, la création ou la croissance. Certains l'associent directement à la danse de la transe que les San pratiquent pour conjurer les maux et pour entrer en contact avec le surnaturel.

Il semblerait que certaines de ces peintures aient des significations spirituelles ou religieuses, rendues évidentes par le choix des emplacements. Un grand nombre d'entre elles est peint sur de hauts rochers, quasiment inaccessibles et dominant la brousse alentour. Elles mettraient ainsi en lumière un pouvoir ou une autorité permettant de contrôler le ciel et la terre, ou symboliseraient encore la protection des êtres vivants en ce bas monde. Reste qu'aucune des figures ne semble être née du hasard. Le site de Tsodilo a sans doute encore beaucoup à nous apprendre sur les croyances et les modes de vie des premiers habitants de ces terres.



*Tsodilo Hills.*

**► Randonnée et observation de la nature.**

Le Botswana n'étant pas une terre qui se prête au trekking du fait de l'omniprésence de la grande faune sauvage, mais les Tsodilo Hills constituent une exception bienvenue. L'absence relative de danger fait que l'on pourra s'adonner aux plaisirs de la randonnée, tout en découvrant l'archéologie des lieux et en

appréciant la brousse sauvage. On y aperçoit tout de même quelques antilopes comme les grands koudous, les céphalophes du Cap, les montagnards oréotragues et les steenboks. Parmi les hôtes rares, figure également un petit gecko endémique dont le nom scientifique est *Pachydactylus tsodilensis*, ou gecko de Tsodilo.

## AHA ET GCWIHABA HILLS

Cette région reculée, à 120 km à l'ouest de la route du Panhandle, sur la frontière namibienne, ne sera visitée que par les passionnés de culture san et de spéléologie. En effet, les centres d'intérêt touristiques sont les peuplements san de la région qui y vivent selon un mode de vie encore très traditionnel et le monument national de Gcwihaba Cave, grotte qui peut être visitée bien que peu aménagée. Nous conseillons fortement de s'y rendre accompagné d'un guide connaisseur de la région.

**► Transports.** On y accède par la route en empruntant l'un ou l'autre de deux voies possibles formant en fait une boucle depuis l'axe Sehitwa – Gumare. Les points principaux de cette boucle sont Tsao, situé sur l'axe goudronné de Sehitwa à Gumare, Xai-Xai, au pied des Aha Hills, Gcangwa et Nokaneng (à nouveau sur l'axe goudronné de Sehitwa à Gumare, quelque 60 km au nord de Tsao). Cette piste est très sablonneuse, souvent difficile à négocier, sur la quasi-totalité de son parcours. Le 4x4 est obligatoire. Préférer le passage par le nord de la boucle et revenir par ce même chemin. Le tronçon Sud est en effet en très mauvais état tandis que celui du Nord a été refait récemment, ce qui ne l'empêche pas d'être déjà fort endommagé par les pluies.

**► Installations sur le site.** Il est nécessaire d'être en autonomie totale. Garder en tête l'idée que la consommation de carburant est plus importante sur les pistes sablonneuses. Aucune infrastructure hôtelière.

**► Quand visiter ?** Toute l'année. Vérifier la praticabilité des pistes selon l'importance des pluies en été austral.

### AHA HILLS



Aha, ou « petits rochers », est le nom désignant une rangée de basses collines qui se dressent près de la frontière namibienne. Constituées pour l'essentiel de roche calcaire, de marbre et de dolomite, ces formations aux nuances rosâtres entourées de forêts ne seraient d'aucun intérêt si elles n'étaient une terre san. Et si elles ne s'élevaient dans une contrée d'une extrême platitude

où, du haut de leurs sommets, elles offrent de beaux panoramas sur les monts rocailloux s'étirant plus à l'ouest et sur les plaines, dunes et vallées courant à l'est et au sud.

Camping possible dans un camp très nature, pour environ 20 BWP par personne et par jour.

**► Rencontre avec les San.** Les Aha Hills, avec Ghanzi, la région des Pans et le Central Kalahari, constituent les terres de repli de ce peuple fascinant. Aux Aha Hills, l'une des régions les plus reculées du Botswana, ils peuvent conserver une grande authenticité. Les accompagner dans le bush pour la cueillette et la découverte de tubercules diverses et autres plantes médicinales, pour la confection d'un collet et du piège qu'ils vont armer... autant de leçons de choses pour une réelle leçon de vie. Bien sûr, une telle rencontre ne s'improvise pas. Un guide est recommandé, ne serait-ce que pour échanger un minimum avec les San rencontrés. Peut-être certains se sentiront-ils gênés à l'idée d'une telle rencontre. Pourtant, il est certain que celle-ci peut être simple et chaleureuse. Elle est aussi une source de revenus pour ces communautés actuellement défavorisées. Les tarifs ne sont pas clairement établis. La matinée de cueillette est de l'ordre de 600 BWP par personne.

### GCWIHABA CAVE

Les Gcwihaba Hills sont proches des Aha Hills. Retirées de tout, elles constituent l'une des curiosités les plus inaccessibles du pays. La formation de ces collines date de plusieurs millions d'années, du Précambrien, tout comme celles de Tsodilo et de Aha. Les monts rocailloux de Gcwihaba renferment un labyrinthe de couloirs et de grottes splendides. Ce furent les San vivant dans les environs qui, en 1934, en informèrent Martinus Drotsky, d'où le nom de Drotsky's Cave qu'elles ont longtemps porté. Dès lors, ces cavernes sculpturales n'allaient cesser d'être explorées par des spéléologues et des amateurs.

Il faut reconnaître qu'une fois passée l'épreuve des pistes difficiles, on a droit – parmi moult



chauves-souris – aux plus étranges rangées de stalactites, de stalagmites et autres formes bizarroïdes formant ces mystérieux paysages souterrains.

L'expédition elle-même n'est pas une mince affaire, car les cavernes ne sont que très peu aménagées. L'entrée au monument national est d'environ 50 BWP par personne.

Un guide, muni d'une torche puissante, est obligatoire pour partir à l'assaut de ces grottes. Des cordes sont accrochées aux parois permettant

de plus ou moins s'orienter – il y fait un noir d'encre ! Pensez à prendre un casque de mineur et un masque sur le nez. Apprêtez-vous à devoir vous hasarder parfois sur des pentes glissantes et basses de plafond et à enfoncer largement vos semelles dans les excréments de chauve-souris, déposés là continûment depuis des siècles. Pittoresque assuré, hygiène non garantie ! Notez que le camping est possible également dans les Gcwihaba Hills qui disposent de trois sites. Prévoir 20 BWP par personne et par nuit.

## OUEST DELTA

Quelques lodges fonctionnent sur la réserve de Moremi : Mombo et Chief's Camp, respectivement au Nord et au centre de Chief's Island, sur les terres sèches. Xigera et Zepa, sur sa bordure Ouest, proche de la rivière Jao, en zone inondable. Les deux environnements sont très différents l'un de l'autre et sont présentés ici séparément.

### CHIEF'S ISLAND



Chief's Island suit un régime particulier au sein de la réserve de Moremi. Cette île n'est en effet accessible qu'aux clients des deux lodges qui se partagent son exploitation touristique. Il s'agit du cœur du sanctuaire, la région la plus spectaculaire du delta et quasiment la seule région du Botswana où rhinocéros, noirs et blancs, vivent en pleine liberté. Mais que les voyageurs ne pouvant franchir les portes de ce sanctuaire se rassurent, l'Okavango est un tel paradis sauvage que la visite des autres sections de Moremi les comblera tout autant.

On dit de Chief's qu'elle est la capitale africaine des prédateurs et qu'on ne peut y organiser un *game-drive* sans voir une troupe de lions, un léopard ou un guépard. Nos enquêtes ne démentent pas cette réputation. Autre élément de taille qui contribue à en faire la région la plus prisée, on y a réintroduit des rhinocéros noirs et blancs en 2001. Il s'agit donc du seul endroit du Botswana où l'on peut voir les *Big Five* dans leur milieu sauvage.

L'environnement est ici protégé de longue date, ce qui lui confère à la fois équilibre et richesse, propices à la sérénité (vigilante !) de la vie sauvage. Au nord, l'île est une large plaine herbeuse, tout juste recouverte par les crues, parsemée de très petites îles, refuges des palmiers dattiers. Les grands arbres – arbre à saucisse, figuier, ébénier africain – marquent la lisière des étendues d'eau. C'est un paysage classique du delta mais il est ici très photogénique et prend une allure d'emblème du

Botswana. Plus au sud, les terres ne sont plus inondables et sont le domaine du mopane ou de l'acacia et de quelques baobabs épars.

### Pratique

L'activité reine est ici l'observation de la faune. En saison sèche – d'avril à octobre – les mammifères sont nombreux et très visibles. Cela dit, l'île est grande et conserve toute l'année sa propre région sèche et donc ses animaux. Il est donc avantageux de se rendre sur Chief's Island en basse saison : les tarifs sont plus abordables et la faune est toujours au rendez-vous !

### Se loger

Deux lodges, distants l'un de l'autre de 25 km, se partagent la région, avec Chief's Camp en son centre et Mombo au nord de l'île. Munis de leurs propres pistes d'atterrissage, ils font partie des lodges les plus chers du pays.

### Confort ou charme

#### ■ XOBEGA ISLAND CAMP

☎ +27 21 712 5284 / +27 21 712 5285

[www.xobega.com](http://www.xobega.com)

[reservations@sundestinations.co.za](mailto:reservations@sundestinations.co.za)

*En haute saison : 395 US\$ par personne par nuit, tout compris. 295 US\$ en basse saison. Le camp ne peut accueillir les enfants de moins de douze ans.*

Un concept de safari entièrement axé sur la découverte en bateau dans l'exceptionnel delta de l'Okavango. Un camp de tentes plutôt classique, durablement construit sous les fameux « arbres à saucisses » (*Kigelia africana*). Là, les oiseaux, les crocodiles et les hippopotames sont maîtres des eaux. Très facile d'accès en bateau, vous naviguerez dans un vrai labyrinthe de petites rivières regorgeant de la faune et la flore typique du delta. Dans la tranquillité, loin de la vie moderne, les tentes sont tout confort mais la douche se fait à l'africaine ! Plusieurs tours sont organisés.

# LES CONCESSIONS DU DELTA DE L'OKAVANGO

256

## Des zones tampons communautaires

L'essentiel du delta de l'Okavango est partagé en concessions constituant des zones tampons entre la réserve de Moremi et les zones agricoles situées à l'extérieur de la barrière vétérinaire. Ces concessions s'agencent autour de la réserve nationale et sont mises en valeur via l'écotourisme. Elles participent à la protection de la nature dans le delta. Dans ce but, elles font l'objet de contrats de location accordés par le gouvernement botswanais à des compagnies privées pour des durées de 10 à 15 ans en moyenne. Le plus souvent, ces compagnies travaillent en partenariat avec les communautés locales attachées à chaque concession. Ces dernières bénéficient donc du tourisme qui est un moteur fort de leur développement grâce notamment à la taxe sur les investissements collectifs et la création d'emplois qu'entraîne l'installation des lodges. Par cette gestion participative, le gouvernement tente d'impliquer les populations villageoises, souvent défavorisées, dans la conservation de leur patrimoine naturel. Le lecteur intéressé consultera le site officiel du gouvernement [www.gov.bw](http://www.gov.bw).

## Un écotourisme haut de gamme

De manière générale, l'écotourisme pratiqué dans ces concessions est de très haute qualité, donc onéreux (entre 400 et 1 500 US\$ par nuit et par personne). L'accès aux concessions est le plus souvent exclusif avec un nombre très limité de lits par camp et un accès uniquement par avion-taxi. Les camps rivalisent de beauté en restant parfaitement intégrés à leur environnement. Les ambiances varient : certaines sont décontractées, « proches du bush », d'autres sont plus sophistiquées. Il va sans dire que tous ces camps sont très confortables, leurs architectes et décorateurs d'intérieur font réellement des miracles. Pour ces camps, on compte généralement en tarif journalier tout compris : nuitée, repas, activités et souvent même boissons à volonté. Le service est irréprochable et soucieux

du moindre détail. Un exemple qui en dit long : en hiver, vous trouverez une bouillotte toute chaude, enveloppée dans un coussin, pour réchauffer le lit, par ailleurs extrêmement confortable !

## Richesses naturelles et richesse des activités

La faune et la flore sont les mêmes que dans le delta de l'Okavango, c'est-à-dire tout simplement spectaculaires. Contrairement au Panhandle qui offre des observations plus limitées de la faune du fait de l'omniprésence de l'eau, les concessions présentent des écosystèmes terrestres très riches, aussi riches que la réserve de Moremi. On notera cependant que les concessions du Nord sont, de façon saisonnière, très inondées et que les concessions du Sud le sont moins. De manière très logique, plus l'on se rapproche de la source du delta, plus les concessions sont « humides » et plus les activités d'eau (promenade en bateau, pêche) sont privilégiées. Inversement, plus on s'en éloigne, plus les concessions sont « à sec » et plus les activités terrestres (safaris photos, marches) sont privilégiées. Concernant les balades en *mokoro*, elles se pratiquent un peu partout dans le delta, lorsqu'il n'y a pas trop d'eau. Dans la grande majorité de concessions, la réglementation est plus souple que dans la réserve de Moremi, ce qui permet la diversification des activités de safari. On retient essentiellement trois activités autorisées ici et interdites dans les réserves : les sorties de nuit (*night-drive*), les marches à pied guidées (*game* ou *nature-walk*), et la conduite hors piste. Ce chapitre décrit les richesses et ressources touristiques des concessions. Chaque concession est identifiée par un « matricule » officiel – NG pour le Ngamiland, la grande région du nord-ouest du pays, par exemple –, suivi du numéro de la concession. Quelques exploitations privées font exception, dans la mesure où leur terrain d'opération se situe au sein même de la réserve de Moremi.

## Wilderness Safaris, ou l'écotourisme glamour

De nombreuses compagnies touristiques sont très investies dans la préservation de l'environnement au Botswana. Wilderness Safaris, la plus grande agence du pays, est un leader dans ce domaine.

Dans les diverses concessions qui lui reviennent, il emploie les habitants des communautés locales. Son programme éducatif Children of the Wilderness fait fermer quelques camps au public à certaines périodes de l'année, afin d'accueillir des enfants issus de milieux difficiles. Tout le personnel reçoit, à l'embauche, une formation spécifique de l'agence, dans un camp réservé exclusivement aux employés de Wilderness.

Son service environnemental travaille de pair avec le service de la Faune et des Parcs Nationaux du gouvernement. Sur Chief's Island, de concert, ils ont réintroduit en 2001 les rhinocéros blancs et noirs qui avaient été exterminés par la chasse et le braconnage. Mombo Camp et Duma Tau sont alimentés entièrement par des panneaux solaires. Cela va dans le sens des nouvelles directives que le gouvernement tente d'implanter. On prévoit ainsi que de nouvelles lois exigent d'ici cinq ans que toutes les grandes structures touristiques du pays deviennent autosuffisantes et alimentées par des énergies renouvelables.

Cette ligne managériale, ainsi que la simple beauté des camps et la qualité de son service, a permis à cette compagnie d'accéder à la plus grande notoriété dans la région. Ces lodges ont été fréquentés par quelques célébrités. Steve Jobs était venu il y a quelques années, distribuer des i-pads gratuitement à tous les membres du personnel. Le prince d'Arabie Saoudite vient régulièrement à Mombo Camp, avec toute sa famille. Il réserve alors le camp pour dix jours consécutifs et exclusifs.

Cette chaîne luxueuse réussit à minimiser son empreinte écologique de manière exemplaire.

### Luxe

#### ■ CHIEF'S CAMP

☎ +27 11 438 4650

[www.sanctuaryretreats.com](http://www.sanctuaryretreats.com)

Pas d'accès en voiture. Uniquement par avion privé de brousse dans le cadre des réservations auprès de Sanctuary Lodges.

*Prix par jour et par personne : suivant la saison et le niveau de luxe, de 1 295 US\$ à 14 320 US\$ (tarifs dégressifs).*

Le confort et le raffinement de ce camp ne cessent d'augmenter d'année en année. La décoration est particulièrement soignée, surpassant le style *Out of Africa* et mettant en valeur les différentes pièces d'artisanat africain. Chacune des grandes structures sur pilotis comporte une vaste pièce salon chambre à coucher, une grande salle de bain avec une douche extérieure sur ponton, un vaste dressing. La grande terrasse en bois fait face à une plaine dégagée et d'agréables canapés permettent de profiter de la vue en tout confort.

La piscine est légèrement en contrebas et une aire de Spa (massage, soins relaxants...) est proposée. La salle de restaurant et le bar, sous

un vaste toit de chaume, se fondent dans la végétation de l'île. Le mobilier choisi avec goût invite à la détente. Une large bibliothèque permet d'identifier les animaux et plantes observés lors du dernier game drive et un petit magasin propose souvenirs et équipements de safaris. L'ambiance est à la fois distinguée et décontractée.

► **Activités** : game-drive et *mokoro*, en fonction du niveau de l'eau. Spa au camp.

#### ■ LITTLE MOMBO

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

[www.wilderness-safaris.com](http://www.wilderness-safaris.com)

[enquiry@wilderness.co.za](mailto:enquiry@wilderness.co.za)

Accès par avion privé de brousse dans le cadre des réservations auprès de Wilderness Safaris.

*De 1 990 US\$ à 3 045 US\$ par nuit par personne en fonction de la saison. Tout inclus.*

Au-delà de la tente n° 9 de Mombo – la tente « Lune de miel » (*Honeymoon Tent*) –, on entre dans Little Mombo. Bien que jouxtant le camp principal, celui-ci s'organise en toute indépendance. Et seule varie la capacité d'accueil : ici 3 tentes (6 personnes). Tout est identique, l'intimité en plus.



Rhinocéros blancs sur Chief's Island.

### ■ MOMBO

☎ +27 11 257 5000

☎ +27 21 702 7500

[www.wilderness-safaris.com](http://www.wilderness-safaris.com)

[enquiry@wilderness.co.za](mailto:enquiry@wilderness.co.za)

Pas d'accès en voiture. Uniquement par avion privé de brousse dans le cadre des réservations auprès de Wilderness Safaris.

*De 1 990 US\$ à 3 045 US\$ par personne par nuit en fonction de la saison. Tout inclus.*

Mombo est le bateau amiral des camps de luxe au Botswana. Il joue dans la catégorie « Premier » de Wilderness Safaris, soit le plus haut degré sur son échelle luxe. Ce qui rendra votre séjour ici si incroyable, ce sera la proximité avec la faune sauvage, et l'ambiance poignante et stimulante qui y règne. Le camp affiche complet toute l'année, il faut parfois réserver un an en avance. Tout le personnel, et par ricochet tous les invités, est gouverné par un enthousiasme renversant.

Toutes les installations – tentes comprises – sont dressées sur planchers surélevés. La salle à manger principale, sous haut toit de chaume, dispose d'une imposante table pour les dîners aux chandelles. L'un de ses murs est un store, le plus souvent relevé pour un accès à la terrasse extérieure. Le bar salon proche et la librairie sont très confortablement meublés. Le feu de camp, au bas des passerelles, est entouré de fauteuils pour savourer digestifs ou tisanes, sous les étoiles. Plus loin, petite piscine et solarium.

La capacité d'accueil est de 18 personnes, soit 9 tentes, toutes d'un grand luxe et très spacieuses. La large porte d'entrée ouvre

sur une chambre luxueuse, garnie d'un sofa, d'un bureau, d'un lit double, sous sa moustiquaire, flanqué de ses tables de chevet et lampes. Séparée, la salle de bains dispose de deux douches, de lavabos sur pied et d'un immense miroir dressé sur son armature de bois. La plateforme prolonge la tente par un large balcon sous auvent, garnie de table, chaises et transats. Un abri d'observation privatif, ainsi que ses matelas et coussins, est à disposition à proximité.

Vous pourrez observer les hippopotames naviguer dans la rivière devant vous, et des babouins jouer dans les arbres au-dessus de votre tête. Ambiance de Jurassic Park assurée, et séjour inoubliable garanti.

► **Activités** : bien qu'en permanence cernée par les eaux, l'île de Mombo regorge d'antilopes, d'éléphants, de buffles et de prédateurs. Au détriment des activités d'eau, ce sont donc ici les safaris en 4x4 (et pour cause !) qui sont privilégiés. Mais ici, pas de safari de nuit, pas de hors-piste – règles du parc national obligeant.

### ■ ODDBALLS' ENCLAVE

☎ +267 686 11 54

[www.lodgesofbotswana.com](http://www.lodgesofbotswana.com)

[info@lodgesofbotswana.com](mailto:info@lodgesofbotswana.com)

*De 420 US\$ à 605 US\$ par personne par nuit, selon la saison, tout inclus.*

Non loin du Chief's Island et du Moremi, au cœur du Delta, Oddball's Enclave propose 5 tentes Meru logeant un maximum de 10 personnes assurant un séjour intimiste et exclusif. A seulement 20 minutes de vol de Maun, le camp propose des visites en mokoro et des

*walking safaris*. Des excursions culturelles vers un village baYei peuvent aussi être organisées. Cet établissement fait partie du groupe Lodges of Botswana.

## À voir - À faire

C'est sans doute la région du delta où la faune est la plus dense et la plus riche. Parmi les herbivores, seuls l'antilope rouanne et l'hippopotame semblent absentes. Les phacochères sont très nombreux ici à la satisfaction des lions ! Tous les prédateurs sont représentés, particulièrement les hyènes, dominantes, les léopards, les lycaons et, plus inhabituel, les guépards.

Entre terres inondables et terres sèches, la totalité des oiseaux du delta est présente ici. Maintes espèces de vautours sont représentées, témoignage de l'activité soutenue des prédateurs. Serpentaires et outardes aussi sont communes. On assiste également à un spectacle impressionnant de rassemblement de pélicans, marabouts, grues, hérons, autour des trous d'eau poissonneux.

## BORDURE OUEST

En 1992, lorsque la réserve de Moremi fut élargie vers le nord et l'ouest, elle engloba Xigera et Zepa. Ces camps sont proches de la rivière Jao, frontière de la réserve. Ceci veut dire qu'ils sont situés dans une région d'eau : chenaux, lagons, papyrus, roseaux, fougères, hautes herbes aquatiques sont les principaux éléments du décor.

Les îles, cependant, sont à portée de *mokoros* ou de bateaux à moteur et leur végétation ressemble à celle des terres sèches de Chief's Island.

► **Faune.** Les mammifères avides d'eau et les oiseaux aquatiques habitent ici : la loutre, le lechwe, mais aussi la discrète antilope sitatunga, en relative forte concentration, le héron, le butor, l'aigrette, l'african skimmer (le bec en ciseau), le martin-pêcheur, etc. Les gros mammifères et les singes sont honorablement représentés sur les îles voisines et ne se privent pas, pour élargir leurs quartiers, d'emprunter les passages conçus entre elles. Ils ont pour noms : impalas, sassabys (ou tsessebes), éléphants, lions, hyènes, et parfois des léopards.

► **Quand visiter ?** L'objectif devrait être ici plus l'observation des oiseaux que celle des mammifères. Toute l'année y est propice. Un unique lodge exploite ce territoire : Xigera, complété, à 3 km au nord-ouest, par un camp étape de petite capacité, Zepa.

### ■ SEBA CAMP

☎ +27 11 257 5000

☎ +27 21 702 7500

www.wilderness-safaris.com

enquiry@wilderness.co.za

De 805 US\$ à 1 520 US\$ par personne par nuit, selon la saison.

Le séjour ici n'est pas vendu seul. Il est partie intégrante de la prestation « Mopane Itinerary », commercialisée par Wilderness Safaris. Érigé sur une petite île, dissimulé au sein d'une futaie de palmiers dattiers, ce camp étape dispose de 8 tentes et d'un espace couvert d'un toit de toile sur piquets en guise de cantine. Proche de Xigera, il est utilisé par des safaris photographiques mobiles. Les tentes sont simples : dôme à rabat en auvent et moustiquaires, de 3 mètres sur 3, équipés de lits de camp, matelas et couvertures. Coin pour toilette de chat pour chacune. WC de brousse communs. Les repas sont fournis par le safari.

► **Activités :** il s'agit de camping itinérant, combinant balades en *mokoro*, marches sur les îles et quelques *game-drives*.

### ■ XIGERA

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

www.wilderness-safaris.com

enquiry@wilderness.co.za

Accès uniquement par avion privé de brousse dans le cadre des réservations auprès de Wilderness Safaris.

De 705 US\$ à 1 155 US\$ par personne par nuit en fonction de la saison. Tout inclus.

Prononcer « kidjera ». Reconstitué en 2000 sur Paradise Island, ce camp luxueux a une capacité d'accueil de 18 personnes, avec 9 tentes installées sur des planchers de teck très sensiblement surélevés. Largement espacées les unes des autres, face à l'est, en bordure d'un petit lagon, elles communiquent entre elles par un réseau de pontons au toit de chaume, qui les relient aux bars, salle à manger et salons douilliers. Sous architecture de toile et de bois, elles offrent toutes les aises : lit double sous moustiquaire, table de chevet, malle, électricité, ventilateur. La salle de toilette, derrière sa cloison en bambou, est complète : vasques, douche, coiffeuse... Une douche extérieure est bienvenue à l'arrière de la tente. Cette section du parc est toujours recouverte d'eau, les safaris sont particulièrement axés sur les *boat cruises* et balades en *mokoro*, et riches en découvertes. Dans une végétation luxuriante, un camp tropical des plus calmes et des plus romantiques !

► **Activités :** en priorité aquatiques, jusqu'à la baignade (garantie sans crocodiles !) dans les eaux cristallines du petit lagon bordant le camp.



## NORD DELTA

Les concessions sont inondées une bonne partie de l'année et proposent notamment des activités d'eau, mais également des activités terrestres quand leurs camps sont à proximité de grandes îles.

### NG/20



Cette grande concession de 1 750 km<sup>2</sup> porte le nom de Kwara et borde au sud, avec la réserve Moremi, la concession NG/21. Elle accède donc aux régions d'eaux généreuses du delta, mais également, au nord, aux immenses terres sèches appréciées de la grande faune de la Selinda concession. Kwara est donc riche de deux environnements très différents. Au sud, le complexe fluvial de la rivière Moanachira, ses chenaux en eaux profondes, parfois rapides, aux rives de papyrus et de roseaux, et ses lagons aux eaux plus calmes et plus superficielles, peuplées d'herbes aquatiques. Au nord, les terres plus sèches. En s'éloignant de la rivière, la transition est progressive, car les plaines autrefois inondables se couvrent lentement d'arbustes et de broussailles. Des bouquets d'arbres émergent ça et là, témoins des îles anciennes, d'où les dépôts de sel ont également disparu. C'est là l'exemple de la lente transformation du delta, au cours des siècles et millénaires. Depuis 2008, les droits de la concession ont été achetés par la compagnie Kwando Safaris.

### Pratique

Préférer la saison sèche – d'avril à novembre – pour la visite aux mammifères et l'été, la saison humide – de décembre à mars – pour celle aux oiseaux. Dilemme ? Non. Il faudra seulement un peu plus de patience pendant les *game-drives* de la saison dite des pluies. De plus, un excellent compromis peut être envisagé, de septembre à novembre, saison des amours et de nidification dans la volière !

### Se loger

#### ■ KWARA CAMP

☎ +267 686 14 49

[www.kwando.co.bw](http://www.kwando.co.bw)

[info@kwando.co.bw](mailto:info@kwando.co.bw)

Accès par avion de brousse

(une demi-heure environ depuis Maun)

dans le cadre des réservations auprès

de Kwando Safaris. Transfert possible

en bateau depuis Moremi ou depuis chacun

des camps de la concession NG21.

*Tarifs sur demande.*

Très bien intégré au cadre naturel, ce camp dispose notamment d'un vaste restaurant offrant une vue panoramique sur la grande plaine environnante et il n'est pas rare que quelque éléphant, zèbre ou autre impala s'invite à votre table. Comme dans tous les camps de Kwando Safaris, l'accent est ici mis sur la formation du personnel et des guides, qui, toujours à l'écoute, ne sont guère avares d'explications et d'anecdotes en tout genre. Echanger avec eux s'avère fort enrichissant. L'atmosphère est particulièrement chaleureuse, une marque de fabrique de l'entreprise quasi familiale qu'est Kwando. Un camp vraiment superbe !

► **Activités :** *game-drive*, *night-drive*, bateau à moteur, *mokoro*, marches guidées, pêche. Kwara est le camp le plus proche du lagon de Gcodikwe (distant de 6 km au sud-ouest) et il en organise la visite.

#### ■ LITTLE KWARA

☎ +267 686 14 49

[www.kwando.co.za](http://www.kwando.co.za)

[info@kwando.co.bw](mailto:info@kwando.co.bw)

*Tarifs sur demande.*

Voici la version intimiste de Kwara, avec seulement 5 chalets pouvant accueillir 10 personnes. Idéal pour une lune de miel ou un séjour en amoureux. Les activités sont les mêmes que celles proposées à Kwara : *mokoro*, pêche, *walk-drive* et *game-drive* (de jour et de nuit).

### À voir – À faire

La grande majorité des herbivores est ici présente : sassabys, impalas, cobs à croissant, zèbres, girafes, koudous, gnous, lechwe près de l'eau et la très discrète sitatunga. Bien sûr, les gros chats ne manquent pas à l'appel – lions, guépards, léopards – et les lycas sont également hôtes de la concession. La plupart des oiseaux sont visibles ici, aquatiques ou plus terriens : hérons, jacanas, balbuzards, cormorans, aigrettes, martins-pêcheurs, canards, oies, cigognes et perroquets, rolliers, martinets, calaos... Noter que le Gcodikwe Lagoon et sa superbe héronnière sont tout proches.

### NG/21



Pour les amoureux de l'eau, la concession NG21, nommée usuellement Shinde Concession, se situe au nord de la réserve Moremi. Elle est de superficie moyenne, environ 500 km<sup>2</sup>. Une très grande part de cette concession est couverte d'eaux permanentes, puisqu'elle est traversée

par deux importantes rivières : la Moanachira et la Mborogha. La première alimente plus à l'est les lagons de Gcodikwe et de Xakanaxa, pendant que la Mborogha nourrit les rivières de Santandatibe et Gomoti qui traverseront, vers le sud-est, Chief's Island et la concession NG31. Les experts constatent une augmentation sensible du débit de ces rivières sur le dernier siècle. Ils invoquent une élévation graduelle de la partie ouest du delta, qui, ainsi, renverrait les eaux vers l'est. Les canaux et les lagons d'eaux profondes sont donc un paysage familier de la concession NG21. Une image symbole du delta, avec ses chenaux sinueux, jonchés de nénuphars et autres utriculaires, bordés d'élégantes haies de papyrus ou de roseaux et s'ouvrant soudainement sur un lagon aux rives parsemées de figuiers. La concession se compose de trois camps privés haut de gamme, gérés par Desert & Delta, et d'un autre, Shinde et Shinde Enclave, géré par Ker & Downey. Tous proposent des activités en rapport avec l'Okavango : balade en mokoro et en bateau, pêche... Les game-drives possibles se font plus au nord de la concession. Il est conseillé de s'y rendre pendant la saison sèche pour profiter pleinement des paysages somptueux !

## Pratique

La période de séjour recommandée est la saison sèche – d'avril à octobre – comme pour toute concession favorisant les activités aquatiques. Une balade en bateau n'a pas le même charme lorsqu'il se déroule sous la pluie. Noter que l'observation des oiseaux est la plus fascinante, juste avant la saison des pluies – de septembre à novembre –, période des amours, de nidification et d'éclosion. Quatre lodges –

et deux compagnies – se partagent cette concession : Xugana, Camp Okavango, Shinde et Footsteps Across the Delta. Chaque camp, excepté Footsteps, possède sa propre piste d'atterrissage, proche du site.

## Se loger

### ■ CAMP OKAVANGO

☎ +27 11 394 3873

www.desertdelta.com

info@desertdelta.com

Accès par avion de brousse

(une demi-heure environ depuis Maun)

dans le cadre des réservations auprès de Desert & Delta Safaris. Transfert possible en bateau depuis Moremi.

*Tarifs sur demande.*

Douze tentes luxueuses, dont une suite plus isolée et au luxe plus raffiné (pour une lune de miel par exemple !), font une capacité d'accueil de 24 personnes. Les lieux contiennent salle à manger, bar, salons, coin lecture, piscine. Situé sur la petite île de Nxaragha, au nord de la réserve du Moremi et au cœur de vastes étendues de papyrus, ce camp est idéal pour se relaxer dans le calme et le luxe. Verdoyant, sous l'ombre de magnifiques arbres ancestraux, il regorge d'oiseaux venus mêler leur chant à celui de l'eau des bassins. Des hamacs, disséminés çà et là, se balancent sous la brise, tandis que des salons moelleux invitent au farniente ou à la lecture. L'atmosphère des lieux est typiquement British, avec repas du soir à la chandelle, petits plats dans les grands et argenterie de rigueur ! Le luxe tranquille.

► **Activités** : promenades en canot ou bateau à moteur, marches sur les îles voisines, pêche.



Éléphant dans les plaines de l'Okavango.

■ **FOOTSTEPS CAMP**

☎ +267 686 12 82 / +267 757 75 300 /  
+267 686 14 18

[www.kerdowneybotswana.com](http://www.kerdowneybotswana.com)

[info@kerdowney.bw](mailto:info@kerdowney.bw)

A une heure de Shinde en 4x4.

*Tarifs sur demande.*

Voici l'un des camps qui traite le safari à pied avec sérieux et réalisme commercial. Il propose l'aventure de brousse telle qu'on l'imagine en camp mobile. Un peu brute, mais confortable comme il convient !

La capacité d'accueil est limitée à 6 personnes réparties en 3 tentes. C'est l'option idéale pour un safari en famille, un programme d'activités est prévu spécialement pour les enfants autour de la faune et la flore. Les guides sont spécialisés dans les safaris à pied et le niveau est excellent. Généralement, deux marches par jour sont organisées dans la brousse (3-4 heures) et un game-drive a lieu le soir. Le camp est installé sous de grands arbres. Tout y a été conçu pour respecter le plus possible le bush, relativement dru à cet endroit. Il s'agit ici de camping « amélioré », plus que d'un lodge. La tente de toile est suffisamment grande pour accueillir deux lits de camps douille, une table de chevet, une petite armoire. Le seuil est flanqué de ses deux fauteuils de toiles et de ses deux bassines sur pied pour une toilette de chat. Depuis la sortie arrière de la tente, un petit corridor, et son tapis tressé sur un sol de sable fin, conduisent aux toilettes de brousse privées, le tout discrètement dissimulé par une palissade de toile. La douche privée est

d'agencement semblable, à deux pas de la tente. L'eau chaude est fournie à votre demande. Le *boma* et la salle à manger sous tente sont coquets, agencés pour de petites assemblées. Les repas sont excellents et variés, les boissons à volonté, pour tous les goûts. Service et accueil irréprochables.

► **Activités** : l'activité culte est le *game walk*, combiné avec des sorties en mokoro. L'accent est donc mis davantage sur l'apprentissage du mode de vie des animaux, à partir de leurs traces et de leur environnement, plutôt que sur l'observation directe qui serait bien trop dangereuse. Selon le guide, un séjour de 3 nuits permet de suivre le programme complet des sorties.

■ **SHINDE**

☎ +267 686 12 82 / +267 757 75 300 /  
+267 686 14 18

[www.kerdowneybotswana.com](http://www.kerdowneybotswana.com)

[info@kerdowney.bw](mailto:info@kerdowney.bw)

Accès par avion de brousse, une demi-heure environ depuis Maun, dans le cadre des réservations auprès de Ker & Downey.

*Tarifs sur demande.*

Camp établi depuis le début des années 1980, installé sur une île de 800 hectares environ, sa capacité d'accueil est de 16 personnes réparties entre 8 tentes confortables, installées sur des plateformes en teck. En 2015, Shinde a rénové ses tentes pour les rendre plus spacieuses. Le résultat est étonnant ! Tout y est élégant et de grand confort : garniture du lit, tables et lampes de chevet, secrétaire, armoire, eau chaude, eau froide, électricité. Un ensemble privé, baptisé l'Enclave, peut être constitué en regroupant trois de ces tentes, pour le séjour d'un groupe de 6 personnes en toute intimité. Bar, salons, promontoirs d'observation s'élèvent en paliers successifs vers une vaste salle à manger commune, composant un imposant édifice de bois sous ses dômes de toiles. L'Enclave possède en propre bar, salon, salle à manger et *booma*. Le service et l'accueil, un tantinet cérémonieux, sont parfaits. Les repas sont d'excellente qualité et les vins et autres boissons à volonté. Au sein du camp, un petit lodge plus intimiste est aussi proposé, Shinde Enclave, idéal pour les petits groupes d'amis ou les familles. La prestation est plus luxueuse.

► **Activités** : le paysage alentour est principalement constitué d'une plaine traversée de chenaux ou parsemée de lagon. L'eau, omniprésente, guide les activités : promenades en bateau sur les chenaux ou en mokoro sur les eaux moins profondes, à la rencontre des oiseaux ou de plus rares sitatungas, pêche pour les amateurs. Gcodigwe Lagoon et sa héronnière

© BARTCO - ISTOCKPHOTO



Delta de l'Okavango.

## Une concession gérée par la communauté locale !

Jusqu'en 1997, la concession était vouée à la chasse, reprise en 2012 par la compagnie Duba Plains Camps qui repris le flambeau de Wilderness Safaris ; elle est aujourd'hui gérée par Great Plain Conservation qui mène le projet de la concession en coopération avec la communauté locale. On compte cinq villages (dont Seronga, Ertsha, Guidwa et Gunitsungwa) intégrés et faisant partie prenante du projet de conservation du site, dédié aux safaris photo. Ainsi plus de 150 personnes issus de la communauté locale ont été formées et travaillent sur le management du projet depuis 1997 ; une partie des bénéfices leur revient directement.

se trouvent à 11 km à l'est. Toutefois, Shinde dispose d'un accès permanent aux terres sèches et peut organiser des *game-drives*, sans en faire sa spécialité.

### ■ XUGANA ISLAND LODGE

☎ +27 11 394 3873  
www.desertdelta.com  
info@desertdelta.com

Accès par avion de brousse, une demi-heure environ depuis Maun, dans le cadre des réservations auprès de Desert & Delta Safaris. Transfert possible en bateau depuis Moremi.

*Tarifs sur demande.*

*Xugana* est un mot aux sens multiples qui désigne une lagune paradisiaque et signifie en langue san « s'agenouiller pour boire ». Ceci rappelle le temps où les Banoka, après une chasse exténuante, venaient s'abreuver aux eaux cristallines de cette partie du delta. Après un transfert en taxi de brousse, l'arrivée se fait en bateau.

Le lodge luxueux aligne, au bord du lagon, 8 superbes *mesasa* : huttes de bois, en chaume et roseau, construites sur pilotis à même les papyrus. Chaque chambre est équipée d'immenses fenêtres, de portes coulissantes, de moustiquaires en guise de vitres, et se prolonge par une grande terrasse de bois donnant sur le lagon. Les sanitaires offrent, en plus de bains réparateurs, des points de vue superbes sur les étendues d'eau et d'herbes aquatiques. Les repas se prennent au bord du lagon autour d'une grande table dressée en plein air. Une petite piscine a été construite à même l'Okavango, dont il est enfin donné aux visiteurs de pouvoir goûter la douce eau tiède sans risquer d'y perdre un membre ! Magasin de souvenirs, bar, salon. Le site est particulièrement adapté pour les *birdwatchers*, car en été les oiseaux migrateurs viennent se reproduire sur l'île.

► **Activités** : les activités sont essentiellement basée sur l'eau (pas de *game-drive*),

promenades en *mokoro* ou bateau à moteur, marches sur les îles, pêche, camps de brousse. Xugana est l'un des rares lodges à proposer des excursions de plusieurs jours en *mokoro*. Notez que s'il s'agit ici vraiment d'aventure, celle-ci s'accompagne toutefois d'un confort certain (grandes tentes équipées de lits et matelas, délicieux repas préparés tous les jours par votre hôtesse).

### À voir – À faire

Les mammifères résidents se doivent d'apprécier l'eau : hippopotames, loutres et la farouche antilope sitatunga, dissimulée dans les papyrus. Les îles moins humides, au sud, abritent cependant impalas, sassabys, lechwe, girafes et les inévitables prédateurs qui « veillent » sur eux, ici lions et hyènes, mais aussi léopards et lycaons. Cependant, les hôtes les plus nombreux sont les oiseaux d'eau : hérons, marabouts, cormorans, aigrettes... Vous pouvez accéder au Gcodikwe Lagoon et son impressionnante héronnière par bateau.

### NG/22 – NG/23



Les concessions NG22 et NG23, Vumbura et Duba Plains, très semblables, sont respectivement d'une superficie de 600 et 300 km<sup>2</sup> (si vous choisissez ces concessions, nous vous conseillons d'en inclure seulement une dans votre itinéraire). Plus souvent désignées sous le nom de Kwedi Concession, elles se situent sur la bordure nord de Moremi. La rivière Thaoge coule ici, et se scinde en deux branches, nommées Nqoga et Jao. Le paysage se compose de larges plaines, inondables, parsemées d'îles, souvent de petite superficie, plantées de palmiers dattiers. Sur les îles plus larges, tous les arbres et arbustes classiques de l'Okavango sont représentés : *leadwood*, *raintree*, figuier, arbre à saucisse, ébénier africain, *feverberry*, et acacia. La partie ouest est moins boisée car plus ouverte et souvent inondée.

## Pratique

Pendant la saison des pluies – de novembre à mars – puis, à sa suite, jusqu'en août, du fait des crues, l'eau est très présente sur ces concessions et rend plus difficile le déplacement en 4x4. Cela dit, les grands gibiers sont, à cette période, moins diversifiés et moins nombreux. Les amateurs de *game-drive* préféreront les mois de septembre, octobre, novembre, les plaines sont sèches et deviennent le terrain de chasse des guépards, hyènes et lions. Les amateurs d'activités aquatiques et d'observation des oiseaux ajouteront les mois d'avril à août.

## Se loger

Trois lodges se partagent ces concessions : Vumbura et son petit frère Little Vumbura appartiennent à Wilderness Safaris, tandis que le Duba Plains Camp est géré par Great Plains Conservations. Pour les trois, l'accès se fait généralement par avion de brousse uniquement, dans le cadre des réservations auprès de la compagnie qui administre le camp choisi. Pour les self-drivers qui désirent s'y rendre par la piste (Seronga n'est qu'à quelques heures en 4x4), une demande d'autorisation est à faire ; et parfois difficile à obtenir !

### ■ DUBA PLAINS CAMP

☎ +27 87 354 6591

☎ +27 87 354 6591

[www.greatplainsconservation.com](http://www.greatplainsconservation.com)

*De 1 460 US\$ à 2 900 US\$ par personne par nuit, selon la saison. Tout inclus.*

Ce camp de taille modeste est l'un des plus septentrionaux du delta, proche de la base du Panhandle. La crue y est présente très tôt, aux environs d'avril. Les installations sont sur pilotis et plancher de bois, et les repas sont pris dans une belle salle au toit de chaume autour d'un ébénier majestueux. Le bar et le salon adjacents proposent fauteuils et sofas et de judicieux rideaux d'arbustes ajoutent au charme rustique. Plus loin, d'autres planchers surélevés entourent la piscine, sont aménagés en aire d'observation ou en solarium ou sont rehaussés en promontoire.

À l'écart, est installé un abri spécifique d'observation des oiseaux. La capacité d'accueil est de 6 tentes, également installées sur plateforme, reliées les unes aux autres par un sentier de bush. Leur seuil flanqué de ses fauteuils accède par une porte à une chambre confortable, au lit généreux, avec salle de bains privée. La tête de lit dissimule un cabinet de toilette, une armoire et une petite lingerie. La porte arrière s'ouvre, sur la plateforme, vers une douche complémentaire extérieure.

► **Activités** : Les game-drives, de jour ou de nuit, sont organisés sur les zones moins humides et parfois difficilement praticable lorsque les cuves sont noyées. La rencontre avec les lions et les troupeaux immenses de buffles en constitueront un moment phare. Des marches à pied, croisières et sorties en mokoro et pêche peuvent également être planifiées toutes l'année.

### ■ LITTLE VUMBURA

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

[www.wilderness-safaris.com](http://www.wilderness-safaris.com)

[enquiry@wilderness.co.za](mailto:enquiry@wilderness.co.za)

Situé à 2 km à peine de Vumbura Plains.

*De 1 045 US\$ à 1 925 US\$ par personne par nuit, selon la saison.*

Situé sur une petite île magnifique dans la partie nord du delta de l'Okavango, le camp est au cœur des eaux cristallines de l'Okavango et de ses canaux. Identique presque en tout point à son grand frère : même style de décoration, mêmes activités proposées. Seulement, il est d'un standing moins luxueux, dit « classique ». Plus intime, sa capacité d'accueil est de 6 tentes (12 personnes). Il possède son propre manager et ses guides.

### ■ VUMBURA PLAINS CAMP

☎ +27 11 257 5000

☎ +27 21 702 7500

[www.wilderness-safaris.com](http://www.wilderness-safaris.com)

[enquiry@wilderness.co.za](mailto:enquiry@wilderness.co.za)

*De 1 075 US\$ à 2 600 US\$ par personne par nuit, selon la saison.*

Le splendide complexe de Vumbura Plains distingue deux ensembles : au nord, Vumbura et, à 2 km à peine au sud, Little Vumbura. Ces camps sont, avec Mombo ou Jao, les plus prestigieux de Wilderness Safaris. Vumbura peut recevoir 28 personnes réparties dans 14 tentes dont 2 familiales. Les enfants au-dessous de 8 ans ne sont pas admis. La « tente » est une splendide habitation de bois clair aux grandes baies vitrées, d'une unique pièce de quelque 60 m<sup>2</sup>, sur deux niveaux séparés de 2 ou 3 marches, réunissant la chambre et son lit king size entouré de moustiquaire au salon légèrement en contrebas ou à la salle de bain de plain-pied et son immense carré de douche. Une terrasse privative en constitue l'accès ; d'égale superficie, elle est entourée d'une élégante et haute palissade de même bois et dispose d'un kiosque aux fauteuils confortables ainsi qu'une piscine aux eaux rafraîchissantes. Un réseau de pontons largement surélevés parmi les grands arbres et arbustes mène, à quelques pas, à la salle à manger et au salon, face à la lagune où les éléphants viennent s'abreuver. Ceux-ci peuvent d'ailleurs traverser le camp, car les pontons piétonniers descendent vers



quelques gués de pleine terre aux endroits de passages habituels de ces majestueux mammifères. Comme souvent dans le delta, ce camp est engagé dans des projets visant à impliquer les autochtones dans la préservation de la faune.

L'accueil, les repas et le service sont simples et exemplaires. Un camp magnifique, d'une grande élégance sobre !

► **Activités** : l'accès toute l'année aux eaux permanentes autorise les balades en bateau à moteur ou en mokoro et la pêche. Mais l'activité reine reste la *game-drive*, de jour ou de nuit – sauf parfois, lorsque la crue est au plus haut, de mai à août, les *night-drives* sont impossibles. La marche est possible, sans être une spécialité.

## À voir – À faire

La quasi-totalité des herbivores figure dans cette région. On trouve impalas, sassabys, cobes à croissant, koudous, zèbres, girafes, gnous, phacochères et, plus rarement, antilopes rouannes, céphalophes, guibs, et même sitatungas dans les canaux bordés de papyrus, près de la rivière Nqoga. Moins diversifiée, la faune de la plaine de Duba, à l'ouest, sur la NG/22, a cependant l'avantage de rassembler, de grands troupeaux de buffles et, dans l'ordre normal des choses, de larges troupes de lions, prédateurs dominants.

Ainsi, tous les carnivores sont présents dans ces concessions : hyènes, lycaons, guépards, léopards, chacals...

Tous les oiseaux, particulièrement ceux d'eau, peuvent être observés : grues, cigognes, cormorans, aigrettes, jacanas, martins-pêcheurs, ibis.

## NG/12



Proche de la base du Panhandle et largement inondable, au nord des concessions NG/22 et NG/23, au-delà de la barrière vétérinaire (*veterinary control fence*, surnommée *buffalo fence*), la concession NG/12 leur ressemble, à ceci près que les îles y sont plus vastes et plus boisées. L'observation de la vie sauvage est relativement riche dans le sud de cette concession. Vous trouverez deux lodges sur la concession, Mapula Lodge qui a été rénové en 2014 et Kadizora Pools qui a ouvert ses portes la même année. Entre la NG11 et NG12, ne manquez pas le village Dinga, non loin du village de Ganitsunga, qui présente la culture de cinq tribus de la région.

## Transports

Les arrivées se font en taxi-brousse par avion, et les transferts sont organisés par les camps

de la concession (ils ne sont pas compris dans le prix de la nuitée). Comptez entre 150 et 250 US\$ pour le transfert.

## Se loger

### ■ KADIZORA CAMP

☎ +27 11 568 4264

www.kadizoracamp.com

res@anthology.co.za

*De 400 US\$ à 885 US\$ par personne par nuit, selon le confort et la saison. Tout inclus.*

Kadizora Camp est situé entre la rivière Vumbura et Selinda Spilway, à 15 km de Duba Plains. Le camp, qui a ouvert ses portes en 2014, bénéficie d'un cadre exceptionnel entre canaux et plaines. Les 9 tentes, spacieuses et soigneusement meublées, adoptent avec élégance le style rustique et boisé (petit salon, salle de bains et douche). Bar, salon, réception et salle à manger offrent une vue privilégiée sur le delta.

► **Activités** : Kadizora est le seul camp dans le delta de l'Okavango à proposer des sorties en montgolfière, une balade exceptionnelle. Game-drive, safaris à pied, pêche, balade en mokoro, visite du village traditionnel...

### ■ MAPULA LODGE

☎ +27 21 001 1574 / +27 11 326 4407

www.naturalselection.travel

enquiry@naturalselection.travel

*De 595 US\$ à 1 095 par personne par nuit, selon la saison. Tout inclus.*

Mapula Lodge séduit par son emplacement, immergé dans les eaux de l'Okavango ; la vue panoramique sur la lagune est magique. Ce magnifique lodge dispose de 9 chambres doubles. Les chambres en bois sur pilotis récemment rénovées sont nichées au cœur d'une forêt de petits arbustes de brousse. Elles disposent toutes d'une salle de bains avec baignoire en zinc traditionnelle et d'une douche en plein air, ainsi que d'un coin salon et d'une terrasse privée. Le salon lounge est l'endroit idéal pour un bain de soleil et un moment de détente.

► **Activités** : game-drive de jour et de nuit ; selon le niveau de l'eau durant la saison des pluies, certains game-drives peuvent être plus compliqués. *Boat cruises*, pêche et balade en mokoro ou à pied.

## À voir – À faire

### ■ DINGA VILLAGE



A la frontière entre la NG11 et la NG12, à côté du village de Ganitsuga.

*Wilderness Safaris propose la visite de différents villages culturels, dont celui-ci ; vous pouvez les contacter.*

La visite du village de Dinga permet de découvrir différents éléments des cinq tribus de la région., mode de vie, culture, artisanat... Au cœur du village, on trouve la *Dumela Hut*, construite à base de matériaux naturels et usant des techniques de construction ancestrales. C'est ici que les visiteurs se rendent pour assister aux danses et chants traditionnels des différentes tribus et découvrir l'artisanat produit au sein du Dinga. Le village est aussi un centre de recherches sur la faune et plus particulièrement les éléphants, les crocodiles et les lions.

## NG/24



Cette concession, de 400 km<sup>2</sup> environ, est le prolongement sud du Panhandle, le long de l'Okavango. C'est une région d'eaux profondes permanentes, traversée de canaux bordés de papyrus, s'ouvrant sur des lagunes. Sur cette concession, à cheval entre le delta et le Panhandle, les prix sont beaucoup plus bas que dans les autres concessions plus exclusives. Se référer à la section Panhandle, Seronga, de ce chapitre, pour la présentation des campements.

### ■ SETARI CAMP

☎ +44 7 724 138 637

www.setaricamp.com

kate@setaricamp.com

Tarifs sur demande.

Ouvert en 2018, ce tout nouveau campement situé au cœur du Delta propose une expérience *glamping* 4-étoiles. Un maximum de 18 personnes peuvent être accueillies à la fois, logeant en tentes luxueuses. Une retraite exclusive où les guides expérimentés permettent de découvrir la beauté de la nature de l'Okavango.

## NG/25



Cette belle concession, nommée Jao Concession, est située après la rivière Jao qui la longe à l'est. Grande de 600 km<sup>2</sup> environ, elle constitue la bordure ouest de Moremi. Comme dans toute la partie nord du delta, la crue est ici présente dès avril ou mai. Elle recouvre en peu de temps les plaines orientales de la concession. Comme Kwedi Concession, sa voisine à l'est, Jao offre à l'envie un paysage classique du delta. Large plaine inondable, elle est parsemée de nombreuses très petites îles. Si cette région des Jao Flats est particulièrement remarquable pour ses paysages magnifiques, elle n'est pas le meilleur endroit pour observer la faune, même si celle-ci reste globalement bien représentée.

À l'origine, la concession était ouverte à la chasse, mais celle-ci a été abandonnée en 1999, aujourd'hui elle est consacrée au safari photographique.

## Pratique

Ici, l'observation des oiseaux concerne une très grande variété d'espèces tout au long de l'année et reste l'activité prédominante. Éviter la période de novembre à mars, les plaines sont inondées et difficilement praticables. Les amateurs de grands mammifères seront comblés de septembre à novembre, lions et lechwes (antilopes du delta) sont très présents. Les amateurs d'oiseaux pourront eux aussi profiter de la diversité des espèces qu'offre le delta.

## Se loger

Six lodges de la même compagnie – la Ngamiland Adventure Safaris de Davis et Kathy Kays – se partagent cette concession : Jao Camp, Kwetsani, Jacana, Tubu Tree Camp, Little Tubu (la version intimiste) et Pelo Camp. Ces camps répondent aux exigences de qualité de Wilderness Safaris qui en assure la promotion et l'activité commerciale, et s'inscrivent tous dans une démarche écoresponsable.

## Luxe

### ■ JACANA CAMP

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

www.wilderness-safaris.com

enquiry@wilderness.co.za

A 4 km au nord de Jao, à 35 minutes de celui-ci en bateau.

*De 705 US\$ à 1 155 US\$ par personne par nuit, selon la saison.*

Ce camp est installé sur une petite île des Jao Flats plantée de palmiers. À l'origine, Jacana était un camp d'étape pour les groupes de randonneurs itinérants entre Chobe et Moremi, Wilderness Safaris le répertorie dans ses camps « *Classic* » en 2001. Moins luxueux que les camps classés en première, il reste tout de même de haut de gamme. Entouré de plaines inondables durant la saison des pluies, le fleuve y dessine des chemins de papyrus. Jacana Camp dispose de cinq suites, dont une tente familiale, construites sur des terrasses en bois permettant de profiter d'une jolie vue panoramique sur le delta. La salle à manger principale se trouve sur une plate-forme surélevée entre deux magnifiques figuiers sycomores et entourée de palmiers sauvages. Jacana Camp dispose également d'un salon confortable avec un espace extérieur pour le feu de camp et d'une piscine pour se rafraîchir sous le soleil de midi. Ce camp, chose rare, accueille les enfants de 2 à 12 ans et il est possible de réserver l'intégralité du camp pour un seul groupe de 6 à 10 personnes.

► **Activités** : dès avril, la crue est à son plus haut. Le camp est entouré d'eau jusqu'en septembre et se concentre sur les activités

aquatiques. Les game-drives impliquent alors un transfert de 20 minutes en bateau jusqu'aux véhicules, ce qui n'est pas le cas le reste de l'année. Game-walks et mokoro.

#### ■ JAO CAMP

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

www.wilderness-safaris.com

enquiry@wilderness.co.za

De 1 190 US\$ à 2 500 US\$ par personne par nuit, selon la saison.

Entourée de magnifiques grands arbres – palmiers, ébéniers, figuiers – la maison d'accueil, de style indonésien mais au toit de chaume, rassemble sur deux étages les salles de réception. Au premier, la salle à manger et son imposante table, le salon spacieux, ses sofas de cuir, sa table d'échecs et ses lampes de style, ainsi qu'une terrasse où les petits déjeuners sont parfois servis. Au rez-de-chaussée, au pied de l'imposant escalier, la librairie et le commerce de souvenirs. A quelques pas, la piscine et le solarium et la salle de massage.

La capacité d'accueil est de 9 chalets (18 personnes). Les « chambres » sont parmi les plus luxueuses et les plus spacieuses de l'Okavango. Érigées sur pilotis, elles font face au chenal et sont isolées les unes des autres, une impression de bout du monde ! On accède aux suites en empruntant un long réseau de terrasses. Les neuf tentes spacieuses sont parfaitement agencées, et équipées (salle de bains avec douche intérieure et extérieure). Les terrasses privées offrent une vue imprenable sur le delta. Deux piscines et un boma pour dîner sous les étoiles. Jao Camp possède également un spa où une large gamme de massages sont proposés, ainsi qu'une salle de fitness.

► **Activités** : les activités d'eau sont privilégiées : balades en mokoro, en bateau à moteur, pêche. Mais les game-drives sont également possibles, de jour ou de nuit.

#### ■ KWETSANI CAMP

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

www.wilderness-safaris.com

enquiry@wilderness.co.za

A 10 km au nord-ouest de Jao, à une heure en bateau ou 40 minutes en voiture.

De 1 015 US\$ à 1 745 US\$ par personne par nuit, selon la saison.

Entouré par les immenses plaines ouvertes du delta, ce petit camp se dissimule dans une végétation luxuriante d'ébéniers, de figuiers, de marula et autres arbres à saucisse. La salle à manger et l'immense salon au style africain ouvre sur une belle terrasse avec en toile de fond les paysages magiques de l'Okavango. Les chalets sont surélevés et vous plongent dans une végétation sauvage ; décorées avec

goût, les suites sont élégantes et se composent d'un salon, d'une salle de bains et d'une douche ouverte sur l'extérieur, à laquelle on accède via une passerelle. À quelques pas, en contrebas, un solarium borde la piscine. De l'autre côté, un promontoire d'observation se dresse à quelques mètres au-dessus du sol, vous pourrez y voir s'ébattre les troupes de lechwees rouges. Ce petit camp a une capacité d'accueil de 10 personnes.

► **Activités** : les activités sont mixtes : terrestres (*game-drive* et *walk*) et aquatiques (bateau, *mokoro*, pêche), dans un décor de grandes plaines inondables.

#### ■ PELO CAMP

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

www.wilderness-safaris.com

enquiry@wilderness.co.za

De 495 US\$ à 770 US\$ par personne par nuit, selon la saison.

Ce camp est classé dans les camps d'aventure de Wilderness Safaris ; situé sur l'île de Jao, il doit son nom à la forme de cette île qui dessine un cœur (*pelo* en setswana). Isolé et sauvage, le camp est abrité par de gigantesques palmiers sauvages, dattiers et jackalberry... Piscine et boma extérieurs sont surélevés, offrant une vue exceptionnelle sur la nature. Les cinq tentes disposent d'une véranda ouverte et de tout le confort. Les activités sont principalement axées sur l'eau et le delta, et s'arrêtent à la nuit tombée (aucune activité n'est autorisée sur le fleuve après le coucher de soleil).

#### ■ TUBU TREE CAMP

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

www.wilderness-safaris.com

enquiry@wilderness.co.za

De 1 015 US\$ à 1 745 US\$ par personne par nuit, selon la saison.

Tubu Tree, un camp particulièrement chaleureux, est le dernier-né de la réserve de Jao. Situé sur l'île Hunda, Tubu Tree est le seul lodge de la concession à accéder toute l'année à de larges terres sèches, où poussent mopanes et acacias. Le camp est réputé pour la visibilité de ses léopards et ses hyènes dans les *game-drives*. Pas de lions sur cette île à cause du niveau élevé de l'eau.

Sa capacité d'accueil est de 8 tentes (16 personnes) : montées sur des plateformes surélevées, ses petites tentes possèdent leur ensemble de toilette privatif, complété par une douche extérieure. Salle à manger et salon sont également sous tente.

► **Activités** : Le *game-drive*, de jour ou de nuit, est l'activité reine. Les marches sont également possibles, ainsi que, d'avril à septembre, les balades en mokoro et la pêche.

## À voir – À faire

Moins riche en faune que les régions plus à l'est, la concession est cependant le lieu de prédilection des lechwe et des lions. Léopards et hyènes sont encore en nombre limité. Les guépards, toujours discrets, sont présents à l'ouest de la concession, lorsque les eaux se sont retirées, entre octobre et février et rares à l'est. À partir de juin, et surtout plus tard dans la

saison sèche, hardes de buffles et d'éléphants traversent la région. Petits groupes de zèbres, gnous, sassabys sont également hôtes des zones plus sèches. Rhinocéros et girafes sont absents. La concession est riche en oiseaux d'eau : hérons, poules d'eau, canards, jacanas, gallinules... Ceux de terre – bécassines, perroquets, faucons... – pourront être observés plus à l'ouest.

## SUD DELTA

Cette partie du delta est inondée de façon plus irrégulière que les concessions au nord du delta. Les activités terrestres y sont privilégiées, même si, suivant les saisons et les concessions, les activités d'eau sont proposées.

### NG/26



De très grande superficie (environ 1 600 km<sup>2</sup>) et située à l'ouest-sud-ouest de la réserve de Moremi, cette concession est longée par la rivière Jao. L'eau y est présente sur une grande partie, mais elle comporte aussi une partie sèche. Si la réserve est légèrement moins riche en faune que les autres parties du delta, les safaris y valent largement le coup. Le visiteur pourra observer la quasi-totalité des herbivores et des prédateurs de l'Okavango, et occasionnellement des léopards et des lycaons.

Cette concession est réputée avant tout pour les activités qu'elle propose. La randonnée à cheval et surtout les activités avec les éléphants sont de rigueur !

### Pratique

Cette concession reste inondée durant la saison des pluies, préférez la période allant de fin avril à mi-décembre.

### Se loger

#### Luxe

#### ■ ABU CAMP

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

www.abucamp.com

enquiry@wilderness.co.za

*De 1 950 US\$ à 3 075 US\$ par personne par nuit, selon la saison. Tout inclus.*

Ce camp propose des activités exceptionnelles dans un cadre magnifique. Chaque maisonnette peut accueillir deux personnes, et comporte une vaste chambre, une salle de bains très bien décorée, une baignoire en cuivre et des transats sur la grande terrasse. Elles sont reliées à l'aire commune par un chemin rustique, fait d'excréments d'éléphants – rassurez-vous, c'est sans odeur. L'aire commune, avec sa piscine et son grand lounge, donne sur un marécage où on aperçoit souvent des hippopotames parmi les roseaux. Le service est aux petits soins. Vous aurez le choix entre plusieurs plats pour votre repas du soir, et vous pourrez même choisir l'emplacement de votre table, qui sera éclairée aux chandelles.

► **Activités** : l'attraction majeure est bien sûr l'interaction avec les éléphants. Si vous ne

## Quatre raisons de ne pas gaspiller les excréments d'éléphants

- **Un éléphant n'assimile que 40 % des nutriments** contenus dans les aliments qu'il consomme. Les 60 % restants sont laissés intacts dans ses excréments. De ce fait, les éléphanteaux ou d'autres espèces s'en nourrissent parfois lorsqu'ils y sont poussés par une grande faim, vous assisterez sûrement à cette scène incroyable lors d'un safari !
- **C'est un excellent engrais** pour l'agriculture ou le jardinage.
- **Certaines tribus botswanaïses croient** qu'ils renferment un pouvoir magique et qu'en les brûlant, on peut faire fuir les mauvais esprits qui rôdent dans les parages.
- **La fumée dégagée** en les brûlant permet également d'éloigner les moustiques, c'est bien connu !



© MARIE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS

restez qu'une nuit, voici une indication de ce que vous pourrez faire : le premier soir, balade à dos d'éléphant. Le lendemain matin, randonnée à pied parmi le troupeau, combinée avec un petit voyage en *mokoro*.

#### ■ MACATOO CAMP

☎ +267 686 15 23

[www.africanhorseback.com](http://www.africanhorseback.com)

*De 630 US\$ à 895 US\$ par personne par nuit, selon la saison Tout inclus.*

Ce camp s'adresse avant tout aux amateurs d'équitation. Il organise en effet des balades à dos de cheval dans la nature au cœur de l'Okavango. Un moyen original pour s'immerger dans la brousse ! Ces balades se révèlent toutefois très physiques. On peut rester en selle jusqu'à six heures par jour, il faut donc avoir une certaine pratique du cheval pour pouvoir assurer la balade. Les chevaux sont pour la plupart des Hannovriens de Namibie ou du Kalahari, et sont parfaits en compagnons d'aventure.

Une expérience inoubliable ! Des séjours sur plusieurs jours sont organisés. Pour les membres du groupe qui ne se sentent pas à l'aise à cheval, des sorties plus traditionnelles type game-drive, sorties en bateau et mokoro sont également possibles.

#### ■ SEBA CAMP

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

[www.wilderness-safaris.com](http://www.wilderness-safaris.com)

[enquiry@wilderness.co.za](mailto:enquiry@wilderness.co.za)

*De 805 à 1 520 US\$ par personne par nuit, selon la saison. Tout inclus.*

Ce camp se trouve au milieu d'une forêt verte de plantes riveraines. Les huit tentes possèdent chacune leur terrasse privée, donnant sur le

lagon et son hippopotame résident. Le camp se veut ouvert aux familles et propose même un bac à sable et une piscine pour les plus petits. Comme pour Abu, situé non loin, l'attraction principale de cette zone du camp réside dans la rencontre et l'interaction avec les éléphants. Le camp dispose de tout le confort, chaque tente dispose d'une terrasse privée permettant de profiter pleinement du cadre majestueux... Il est possible de participer aux activités, type balade avec les pachydermes, proposées à Abu. Des chercheurs britanniques se rendent régulièrement ici pour des études comportementales. Il est bien sûr fort intéressant et instructif de discuter avec eux.

## NG/27a



La concession NG/27a, grande de quelque 400 km<sup>2</sup> et située à 80 km environ au nord-ouest de Maun, constitue la bordure sud-sud-ouest de la réserve de Moremi. Le seul moyen d'accès, pour le voyageur, est l'avion de brousse. Le sud de la concession est un paysage ouvert sur des plaines inondées de mai à septembre, parsemées de nombreuses petites îles, plantées ou bordées de palmiers. Les baobabs y sont fréquents. Vers le nord-est, la plaine perd en superficie au profit d'îles plus larges et plus boisées – arbres classiques : ébénier africain, marula, arbre à saucisse, *raintree*. Plus au nord encore, vers l'ouest, la forêt se densifie un peu – acacias, sycomores ou figuiers isolés – mais elle laisse doucement à quelques plaines ouvertes, bordées de palmiers ou de saules et couvertes d'herbe à hippopotames aux tons rouge orangé en septembre.



## Pratique

Bien que les conditions environnementales saisonnières y soient moins importantes que dans les territoires plus méridionaux, la densité animale varie de façon importante. Les mammifères sont en plus grand nombre durant la saison sèche – d'avril à octobre – contrairement aux oiseaux. Il est donc conseillé de choisir sa période en fonction de ses préférences. L'accès se fait, comme pour la plupart des concessions privées, en avion de brousse (les camps et lodges peuvent vous organiser le transfert).

## Se loger

### ■ KANANA CAMP

☎ +267 686 12 82 / +267 757 75 300 / +267 686 14 18

www.kerdowneybotswana.com

info@kerdowney.bw

Tarifs sur demande.

Le camp est à l'est de la concession, tout proche de la rivière Xudum. Très boisé, il compte sept tentes, reliées par des sentiers de sable sous de grands arbres, mais isolées les unes des autres. La disposition est similaire à celle de Shinde, plancher de teck recouvert de tapis, grandes fenêtres moustiquaires, lit spacieux de grand confort, ameublement complet. Un rideau intérieur sépare la chambre de l'ensemble salle de bain et toilettes. Chasse d'eau, chauffe-eau, électricité comme chez soi. Tout n'est que confort et élégance.

Bar, salons et longue salle à manger sont de plain-pied, sur un plancher surélevé de teck, disposé en U autour d'un arbre majestueux. Le U se referme sur un niveau inférieur, plus bas de quelques marches, garni de fauteuils pour la méditation, la bronzette ou l'apéro, face au lagon. Cette belle architecture de bois, un brin rustique, est en parfaite harmonie avec le calme reposant du delta face à elle. Son nom *Kanana*, qui signifie « paradis » en langue san, n'est presque pas exagéré. Service et accueil parfaits, repas d'excellente qualité.

► **Activités** : le paysage alentour est un composite de plaines inondables et d'îles boisées. L'omniprésence de l'eau dicte les activités principales : promenades en bateau ou en *mokoro*, pêche, observation des oiseaux. Les îles proches sont des lieux de promenade, ainsi que l'occasion de traverser des ponts de brousse cahoteux sur pilotis.

### ■ NXABEGA OKAVANGO TENTED CAMP

☎ +27 11 809 43 00

www.andbeyond.com

contactus@andbeyond.com

*De 835 US\$ à 1 750 US\$ par personne par nuit, selon la saison.*

Ce joli camp de &Beyond donne vue sur des lagunes et des chenaux tracés par les hippopotames.

Sa capacité d'accueil est de 18 personnes réparties entre 9 larges tentes de grand confort, suffisamment espacées les unes des autres, elles sont toutes montées sur pilotis au milieu d'une flore luxuriante.. Tout est ici élégant et pensé pour le confort du voyageur : garniture du lit, tables et lampes de chevet, secrétaire, armoire et, bien sûr, eau chaude, eau froide, électricité.

Salons et salles à manger de réception sont spacieux, élégants et confortables. Pour moitié à l'extérieur et à l'intérieur, ils sont également sur pilotis et traversés de grands ébéniers africains (*jackalberry trees*) où courent les écureuils. La grande salle à manger intérieure, entourée de panneaux de teck ouvrants, offre aux convives son immense table surmontée de lustres. Un décor et une ambiance très *british* au cœur du bush !

Le service et l'accueil sont irréprochables : bouillotte dans le lit, les nuits d'hiver, et réveil par un plateau de boissons chaudes le matin. Repas d'excellente qualité.

► **Activités** : en langue san, Nxabega signifie « le domaine des girafes », et, de fait, elles ne manquent pas ! La concession s'étend sur 7 000 hectares. Faune et flore sont riches et typiques du delta et il en est de même des activités : pour l'essentiel, balades en *mokoro*, pêche, *game-drive* (de jour ou de nuit). Des journées entières en *mokoro*, avec pique-nique, peuvent être organisées. Comme dans toute concession, le hors-piste est autorisé. On peut faire confiance au guide et à son 4x4 à toute épreuve, pour aller traquer le léopard, loin dans le bush, si sa présence est détectée.

### ■ POM POM CAMP

☎ +267 686 44 36

www.W.underonebotswana.com

reservations@pompomcamp.com

*De 505 US\$ à 980 US\$ par personne par nuit, selon la saison.*

Ce camp a récemment quitté le giron de Wilderness Safaris, il est aujourd'hui géré par Under One Botswana Sky qui possède 6 camps dans le pays.

Pom Pom dispose de 9 tentes de luxe dans un style traditionnel, toutes semi-ouvertes, qui offrent une vue sur le lagon. Le bar-comptoir est agencé autour d'un grand figuier, et le camp dispose de deux salles à manger, l'une à ciel ouvert, l'autre sous un toit de toile. Rustique et confortable.

► **Activités** : la crue parvient ici vers le mois de mai et elle est au plus haut entre juin et août. C'est le temps des balades en mokoro, ou en bateau à moteur, dès que le niveau de l'eau le permet, ainsi que de la pêche. L'environnement de lagunes parsemées d'îles autorise aussi les game-drives, de jour ou de nuit, et les marches.

## À voir – À faire

La faune est nombreuse et variée dans la concession, particulièrement pendant les mois secs. Sassabys, impalas, lechwes, steenboks, gnous, babouins, zèbres sont communs. Eléphants et girafes sont honorablement représentés, ainsi que lions, hyènes et chacals chez les prédateurs carnivores. Le léopard est présent, mais, comme toujours, plus difficile à trouver. La concession est également riche en oiseaux surtout pendant les mois humides. Hérons sont à profusion – deux héronnières ont été récemment recensées – aigrettes, cormorans, marabouts, martins-pêcheurs, ombrette, aussi bien qu'aigles de toutes variétés. Et peut-être la rare chouette pêcheuse de Pel (*Pel's fishing owl*) se laissera-t-elle entrevoir.

## NG/27b



La petite concession NG/27B, à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Maun, borde la réserve de Moremi, en son plein Sud, le long de la rivière Boro. La crue de l'Okavango est à son apogée ici vers mai ou juin et se dissipe en 4 mois environ. Mais, comme dans tout le delta, ces dates sont sujettes à grandes variations et le flux peut être important déjà en mars ou se faire attendre jusqu'en août. Même si les experts constatent que la crue diminue de décennie en décennie. Cependant, il reste aujourd'hui 4 % de la superficie faite d'eaux permanentes – marais ou chenaux –, et 75 % de prairies inondables. Toute la végétation des marais est ici représentée : roseaux, joncs, papyrus, mais aussi arbres de bordures de rivières – ébénier africain, *leadwood*, arbre à saucisse – et une grande variété de plantes aromatiques et de laïches sur les plaines d'inondation peu profondes. Plus inhabituelle, noter aussi la présence de grands figuiers.

## Pratique

Très soumis aux crues de l'Okavango, l'environnement de cette concession évolue suivant le rythme saisonnier. De plus, les activités privilégiées sont ici les balades en mokoro ou la marche à pied – les camps de la concession n'organisent pas de *game-drive*. La saison la

plus agréable est alors la saison sèche, et si l'on est un peu frileux, mieux vaut choisir mai ou début juin, sinon septembre et octobre.

## Se loger

Ce sont trois compagnies de luxe qui se partagent cette concession : Lodges of Botswana gère Delta and Oddballs', Gunn's Camp basé à Maun s'occupe du camp éponyme et de Moremi Crossing, et enfin la compagnie Belmond and Safaris qui gère Eagle Island Camp.

## Luxe

### ■ BELMOND EAGLE ISLAND CAMP

☎ +27 21 483 1600

[www.belmond.com](http://www.belmond.com)

[safaris@belmond.com](mailto:safaris@belmond.com)

A partir de 2 620 US\$ par personne par nuit. Tout inclus.

Dissimulé sous les grands arbres de la petite île de Xaxaba et bordé par une splendide lagune, ce camp d'une grande beauté est des plus sophistiqués et des plus confortables. Le camp géré par Belmond Safari a été rénové il y a peu de temps, il est parfaitement agencé. Chaque tente dispose dorénavant d'une piscine privée et ouverte sur le delta. La chambre et son immense lit à baldaquin est équipée d'une salle de bains avec douche extérieure. De style colonial, le mobilier est en bois de teck et d'acajou, la décoration typiquement africaine.

Les parties communes, élégantes architectures de bois recouvertes de chaume, largement ouvertes sur la lagune, se répartissent en deux ensembles autour du boma : la salle à manger aux longues tables et le salon bar. À quelques mètres, une belle piscine entourée de sa pelouse, plus loin le petit Fish Eagle Bar sur son promontoire, pour un apéritif romantique devant le coucher de soleil... Capacité maximale de 24 personnes.

► **Activités** : marche, pêche, croisière en barque au coucher du soleil, promenades en mokoro. Attention, les activités d'eau se trouvent très limitées de janvier à avril. L'environnement n'en demeure pas moins extrêmement sauvage et d'une beauté particulière en cette partie du delta. Les échassiers s'y révèlent nombreux, tout comme les nombreux mammifères semi-aquatiques (hippopotames, lechwes...). Peu de félins.

### ■ DELTA CAMP

☎ +267 686 11 54

[www.lodgesofbotswana.com](http://www.lodgesofbotswana.com)

[info@lodgesofbotswana.com](mailto:info@lodgesofbotswana.com)

De 495 US\$ et 885 US\$ par personne par nuit, selon la saison.

Le camp est en bordure de la plaine inondable du Boro, au milieu d'une forêt luxuriante. Il compte 10 tentes de grand confort, en tout point comparables à celles des camps de ce standing, agrémentées de petites touches très nature : petits bouquets de fleur sauvage, savons dans un écrin de feuilles d'arbre. On prône ici un tourisme vert, ce qui n'interdit toutefois pas électricité, eau courante, et chauffe-eau. Pour ceux qui voudront jouer les Robinson Cruséo, nous recommandons la chambre perchée à 10 mètres de hauteur, dans les ramures d'un ébénier africain. Au second étage, dans la fraîcheur des brises nocturnes, la chambre et le lit douillet entouré de sa seule moustiquaire ; au premier, la salle de bain. Au-dessus, tout en haut, sur la dernière branche, l'aigle pêcheur, et en dessous, l'hippopotame ! Bar, salons, salle à manger, agencés en une élégante construction de bois sur plancher surélevé, s'intègre sans fausse note à son environnement, face à la plaine de joncs et de roseaux. Service et accueil parfaits, repas d'excellente qualité.

► **Activités** : Promenades en *mokoro*, fabriqués artisanalement en bois et non pas en fibre de verre. Marches et pique-niques sur Chief's Island, de l'autre côté du Boro, où les animaux ne manquent pas. Traverser un champ de babouins, quelle émotion !

#### ■ GUNN'S CAMP

☎ +267 686 00 23

[www.underonebotswanasky.com](http://www.underonebotswanasky.com)

*De 505 US\$ à 795 US\$ par personne par nuit, selon la saison.*

Les tentes sont reliées à la zone principale par une passerelle en bois surélevée permettant de traverser la plaine inondée. Les parties communes se composent d'un salon, d'un bar principal surélevé et d'une salle à manger avec feu de camp et piscine. L'ensemble du camp est alimenté par un système écologique de panneaux solaires. Les activités comprennent des excursions en *mokoro*, au milieu des chenaux et papyrus. Vous pourrez également explorer les îles du delta de l'Okavango à pied accompagné d'un guide professionnel. Ces promenades sont un excellent moyen de découvrir le delta et sa beauté. Lors des excursions nocturnes, la soirée se consacre à la préparation du dîner autour du feu et des bruits étranges de la faune. Les bateaux à moteur permettent aux clients d'explorer les canaux d'eau claire de la rivière Boro.

#### ■ MOREMI CROSSING

☎ +267 686 00 23

[www.underonebotswanasky.com](http://www.underonebotswanasky.com)

[reservations@moremicrossing.com](mailto:reservations@moremicrossing.com)

*De 380 US\$ à 635 US\$ par personne par nuit, selon la saison.*

Moremi Crossing est un nouveau camp construit sur une île bordée de palmiers et entourée de plaines inondables donnant sur l'île du Chef. Ce camp de luxe mais néanmoins simple dispose de 16 tentes spacieuses sur pilotis, chacune d'elle avec sa véranda. Salle à manger et salon-bar offrent une vue sur la rivière Borro et Chief's Island. Une piscine agréable est disponible pour se rafraîchir. Le camp est 100 % écologique (panneaux solaires, gestion des déchets, etc.). *Mokoro* ou bateau à moteur, nuit en camp sur une île à proximité sont ici au programme. Des transferts en avion de brousse mais aussi en bateau peuvent s'organiser depuis Maun.

#### ■ ODDBALLS

☎ +267 686 11 54

[www.lodgesofbotswana.com](http://www.lodgesofbotswana.com)

[info@lodgesofbotswana.com](mailto:info@lodgesofbotswana.com)

A 2 kilomètres de Delta Camp.

*De 295 US\$ à 445 US\$ par personne par nuit, selon la saison.*

Oddballs est un camping aménagé, sur un site comparable à celui de Delta Camp. Il rend le sud du delta plus accessible au grand public, car il est moins cher et équipé de 20 tentes dôme, pouvant accueillir jusqu'à trois personnes chacune. Grands arbres et proximité de la plaine inondable du Boro. Des îlots douches ou toilettes et de la vaisselle sont mis à la disposition des campeurs, mais les repas peuvent être inclus dans le prix du séjour. Bar, salons et salle à manger sont agréables, mais plus rustiques. Service et accueil sont à l'unisson. Les repas sont excellents, les boissons sont comptées en supplément. L'ambiance est plus proche du bush.

► **Activités** : les activités et les guides sont communs avec Delta camp. Des excursions en *mokoro* et des randonnées peuvent être organisées, parfois sur plusieurs jours.

### À voir – À faire

La balade en *mokoro* vous fera apprécier en toute sécurité la rencontre avec les hippopotames ou les crocodiles et la marche à pied celle des éléphants ou des buffles, surtout à la saison sèche. Nombreuses antilopes, *red lechwe*, impalas, sassabys, koudous, mais aussi, plus rare, l'antilope sitatunga. Les prédateurs carnivores de cette région sont essentiellement le lion, l'hyène tachetée et le chacal. Les éléphants sont présents durant la saison sèche, de mai à octobre, mais beaucoup moins de décembre à avril. Notons que la concession est plus riche en faune du côté de Chief's Island, au nord, surtout pendant la saison sèche. Le *game* est aussi très riche sur les petites îles que vous visiterez lors

de vos balades en mokoro. Les oiseaux sont une richesse de la région : canards, vanneaux, cigognes, hérons cormorans et autres sont des résidents permanents, ainsi que les martins-pêcheurs. Les guépriers apparaissent à l'été, vers fin octobre, avec les oiseaux du paradis au si beau plumage. Et, peut-être vous sera-t-il donné d'assister à un ballet de poissons-chats sur la rivière Boro, plus probablement entre août et octobre.

## NG/29 – NG/30



Au sud de la réserve de Moremi, cette région de 2 500 km<sup>2</sup> environ, se partage à égalité entre les concessions NG/29 et NG/30, elle se trouve entre la partie sud de Moremi et Sandvelt. Cette région devient plus sèche depuis quelques décennies. Les crues diminuent en ampleur au profit de l'est et du nord du delta, les rivières Nqoga et Khwai.

La concession NG/30 est inondable dans des proportions modérées. Sa voisine NG/29, à l'ouest, est beaucoup plus sèche. Les eaux de crues y parviennent vers le mois de mai ou juin et peuvent être présentes jusqu'en octobre, voire novembre. Les plaines herbeuses alternent avec, sur les îles, les bosquets, fourrés d'épineux un peu dénudés, et les grands arbres : marula, ébénier africain, *leadwood*, arbres à saucisses.

## Pratique

Ces concessions comprennent Gubanare, Xudum, Xaranna et Ohs, et couvrent au total une superficie de 2500 m<sup>2</sup> sur la bordure sud du delta entre Moremi et Sandvelt. Ces concessions sont composées de camps dédiés à la chasse et aux safaris photographique. Nous présentons ici seulement les camps qui concernent le safari photo, évidemment. Les frais d'entrée dans le parc sont reversés à la communauté locale. Les saisons sont ici plus marquées qu'au nord. La saison sèche et les terres sèches sont favorables à l'observation des mammifères, de septembre à novembre. La saison humide l'est davantage pour celle des oiseaux, de décembre à mars, mais d'avril à juillet si l'on souhaite éviter les pluies.

► **Pour s'y rendre**, généralement les transferts sont organisés en avion-taxi. Durant la saison sèche, de juin à septembre, vous pouvez choisir l'option des transferts en 4x4, peut-être un peu moins chers que les transferts en avion. Il est aussi possible d'y parvenir en bateau depuis Maun. Les concessions n'autorisent pas l'accès aux self-drivers. Les camps pourront prendre en charge l'organisation de votre arrivée, qui n'est pas comprise dans le prix de votre réservation.

## Se loger

### ■ XARANNA OKAVANGO DELTA CAMP

☎ +27 11 809 4300

www.andbeyond.com

contactus@andbeyond.com

*De 885 US\$ à 1 820 US\$ par personne par nuit, selon la saison. Tout inclus.*

Une belle expérience de safari et un site exceptionnel, sur sa propre île. Avec seulement neuf tentes, ce camp intime offre une expérience magique au cœur de cet écosystème surprenant. Selon la saison, vous pouvez flotter doucement le long des canaux et explorer les innombrables îles du delta, ou encore camper sur une île pour vous immerger dans la nature sauvage. Le camp propose différentes possibilités pour découvrir les beautés du site : safaris à cheval, en hélicoptère ou encore en mokoro, pêche et balade en bateau motorisé... Des activités pour les enfants sont aussi prévues (chasse au trésor, jeux).

## À voir – À faire

Certaines zones sont réservées à la chasse, d'autres aux safaris-photos. La densité de la faune est moyenne et saisonnière. Elle s'accroît sensiblement en période sèche dans les régions non inondées. Le prédateur de loin le plus répandu est le lion et l'antilope sassaby a le douloureux privilège d'être sa proie principale. En compétiteurs, léopards et guépards sont aussi présents, surtout en saison sèche, mais beaucoup moins nombreux. Les gnous et les impalas sont fréquents, ainsi que les familles de girafes, de zèbres, de koudous ou d'éléphants.

A la saison sèche, d'octobre à novembre, ces derniers et les buffles se rassemblent en troupes beaucoup plus grands lorsque les terres s'épuisent et ils migrent alors vers le nord-est, vers le centre du delta. Les oiseaux aquatiques sont plus nombreux dans le nord, près de Moremi et de la rivière Boro. Les oiseaux de terre comptent un grand nombre d'espèces de rapaces.

## Sports – Détente – Loisirs

Les safaris à cheval sont pratiqués avec la compagnie Okavango Horse Safari dans ses camps : Kujwana Camp, Moklowane Camp et Qwaapo. Nous invitons ceux qui pensent qu'ils ont un bon niveau d'équitation à s'imaginer en train de galoper à travers le bush pour échapper à un prédateur ! Les prix varient entre 730 US\$ et 970 US\$ par jour et par personne, suivant la saison. Les transferts jusqu'au camp sont organisés.



Lever de soleil sur le fleuve Okavango.

### ■ OKAVANGO HORSE SAFARIS

☎ +267 686 16 71

[www.okavangohorse.com](http://www.okavangohorse.com)

[safaris@okavangohorse.com](mailto:safaris@okavangohorse.com)

*Safaris à cheval. De 730 à 970 US\$ par personne par nuit, selon la saison.*

Petite exploitation familiale tenue par Barney et P.J. Bestelink. Safaris de 5 à 10 jours, avec au maximum 8 cavaliers. En général, les journées se composent de chevauchées de 4 à 6 heures entrecoupées de pauses ou de repas. Des marches ainsi que des excursions en mokoro sont aussi proposées. Le soir, les cavaliers rejoignent un camp de tentes pourvu de tout le confort nécessaire (salles de bain privatives, dîners préparés par une équipe de cuisiniers, etc.).

## NG/31



La concession NG/31, nommée Chitabe Concession, est située à environ 50 km de Maun. Elle constitue une sorte d'avancée – 360 km<sup>2</sup> environ – à l'intérieur de la réserve de Moremi, en bordure sud-est de celle-ci. Deux rivières irriguent cette région, le Santantadibe et le Gomoti, alimentant de larges aires d'eaux permanentes au nord et nord-ouest de la concession. Le flux d'inondation parvient ici généralement en juin, parfois en août mais le centre et le sud sont essentiellement des terres sèches, c'est-à-dire non inondables.

A noter que la rivière Gomoti, asséchée depuis 1984, a retrouvé son cours normal en 1999 et alimente de nouveau les crues. Ainsi, l'eau est relativement présente sur cette concession et la végétation de lagune ou de bordure de rivière est largement répandue. On trouve les herbes

à hippopotames, roseaux, joncs, *sausage tree*, ébénier africain. Mais les terres plus hautes et donc plus sèches ne manquent pas et l'on trouve toutes les variétés d'acacias et quelques baobabs. Au sud, les terres argileuses sont propices aux forêts de mopane.

## Pratique

Il n'y a pas réellement de saison privilégiée pour visiter cette concession, du fait de la présence permanente de l'eau. La seule variation est que la faune est plus dense et diverse pendant la saison sèche, d'avril à octobre, et l'observation des oiseaux plus riche de novembre à mars, pendant la saison des pluies.

## Se loger

Trois lodges éloignés de 12 km se partagent cette concession et son unique piste d'atterrissage. Au sud, les deux Chitabe (20 000 ha) appartiennent à Flamingo Investment, mais leur promotion et l'activité commerciale sont prises en charge par Wilderness Safaris. Au nord, Sandibe (16 000 ha) appartient à &Beyond. Leur accès se fait par avion de brousse uniquement.

### ■ &BEYOND SANDIBE

☎ +27 11 809 4300

[www.andbeyondafrica.com](http://www.andbeyondafrica.com)

[contactus@andbeyond.com](mailto:contactus@andbeyond.com)

*De 1 140 US\$ à 2 400 US\$ par personne par nuit, selon la saison.*

Un décor simple, naturel et élégant. Le service et l'accueil sont de grande qualité. Salon et salle à manger sont disposés sur deux étages et adoptent le style traditionnel africain ; le



design s'adapte parfaitement au cadre privilégié d'une nature exubérante et sauvage, avec plaines inondées et îlots de palmiers en toile de fond. Les 6 chalets, décorés dans les tons ocres, offrent tout le confort d'un luxe raffiné. La nuit, bruits, parfums et souffle du delta vous enveloppent dans le confort d'une literie d'excellente qualité, sous la seule protection fragile de votre moustiquaire. Frissons assurés. Sandibe accueille aussi les familles avec enfants.

► **Activités** : *Sandibe* est la contraction de *Santantadibe*, le nom san de la rivière voisine qui signifie « là s'arrête notre terre ». Au-delà, se trouve l'abondante faune du delta. Les activités principales sont variées : aussi bien le *game-drive*, que les balades en *mokoro* ou la pêche.

#### ■ CHITABE CAMP

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

[www.wilderness-safaris.com](http://www.wilderness-safaris.com)

[enquiry@wilderness.co.za](mailto:enquiry@wilderness.co.za)

De 1 095 US\$ à 1 775 US\$ par personne par nuit, selon la saison.

Ce camp appartient à un couple de Zimbabwéens mais il est dirigé par Wilderness safaris. Toutes les installations (tentes comprises) sont dressées sur pilotis et planchers de bois haut perchés au-dessus du sol, reliés par un large réseau de passerelles. Au centre du camp, sous les grands arbres du delta (ébéniers, acacias, arbres à saucisses...) se trouvent les lieux de réception aux toits de chaume : d'un côté, le bar salon, de l'autre, la salle à manger et, entre eux, une aire de repos ou de lecture garnie de tables et de chaises. La capacité d'accueil est de 16 personnes, en 8 tentes traditionnelles de très bon confort et qui abrite un lit sous

une moustiquaire. La salle de bains toilettes et sa douche sont attenantes à la chambre. Le mobilier est complet : table, chaises, armoire... Comme souvent, une douche privative est disponible à l'extérieur, pour se rafraîchir sous les étoiles. Un village dans les arbres, plein de charme.

► **Activités** : situé en zone sèche, ce camp a pour spécialité, le *game-drive*, de jour et de nuit. Pour des séjours de 3 jours au moins, des *game walks* peuvent être organisés d'avril à septembre (6 personnes maximum). A noter également l'existence, à proximité du camp, d'un poste d'affût utilisable de jour comme de nuit.

#### ■ CHITABE LEDIBA CAMP

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

[www.wilderness-safaris.com](http://www.wilderness-safaris.com)

[enquiry@wilderness.co.za](mailto:enquiry@wilderness.co.za)

De 1 015 US\$ à 1 745 US\$ par personne par nuit, selon la saison.

Situé sur l'autre rive de la même île que Chitabe, ce camp suit une configuration identique, mais en miniature. Il est davantage destiné à ceux qui recherchent une ambiance très intime car la capacité maximale est d'une dizaine de personnes, idéal pour les petits groupes ou les familles. Les tentes familiales disposent de chambres communicantes, d'une salle de bains et d'une terrasse commune. Les tentes spacieuses sont construites sur des plateaux surélevés et disposent de salles de bains équipées et de douches en plein air avec vue panoramique sur le delta. La salle à manger, le salon et la piscine ont une vue magnifique sur la petite Lediba (lagon qui est devenu un point d'eau) ; on y observe les animaux sauvages venus s'abreuver.

## Le lycaon, espèce menacée

Les deux camps de Chitabe et Chitabe Lediba sont étroitement liés au lycaon. Cette espèce est menacée, méconnue et souvent rejetée des populations locales et du grand public. Après plusieurs années d'observation, Dave Hammam et Hélène Heldring, un guide sud-africain et une spécialiste du safari photographique d'origine néerlandaise, décident de publier un livre sur ce mammifère assez mal connu. Ils assistent pour ce faire les travaux de recherches de J.W. McNutt, un biologiste spécialisé dans l'étude du comportement animal, et de Lesley Boggs, anthropologue impliqué dans de nombreux projets de conservation et de gestion des ressources naturelles. En 1996, paraît *Running Wild : Dispelling the Myths of the African Wild Dog*.

Forts du succès de leur livre, Dave et Hélène se mettent en tête d'acquiescer une concession du gouvernement pour y poursuivre leurs observations. Ils obtiennent ce territoire au sud-est de Chief's Island, à la lisière de la réserve du Moremi, et décident d'y faire établir en 1997 deux camps de luxe : Chitabe et Chitabe Trails. Destinés avant tout aux safaris photographiques, ces deux lodges permettent également de fournir des fonds réguliers, pour la poursuite des recherches, à une association engagée dans la survie des chiens sauvages : le Botswana Wild Dog Research Project.

## À voir – À faire

Une grande variété d'animaux peut être observée sur la concession : impalas, sassabys, koudous, petites antilopes, girafes, lechwe, zèbres et gnous, en nombre plus limité cependant. Eléphants et buffles sont présents par quelques hardes résidentes, mais surtout au moment des migrations. Les pluies, à partir de novembre ou décembre, font s'épanouir les forêts de mopanes, entre les rivières Okavango et Linyanti, sur les sols argileux qui retiennent l'eau en mares où s'abreuvent les troupeaux. Mais lorsque celles-ci s'assèchent – à partir de mai ou de juin – les troupeaux rebroussement chemin et remontent vers les eaux permanentes, dont celles de cette concession. La concession est également une terre de prédilection pour lions et léopards. Le très rare pangolin peut y être vu également, ainsi que le lycaon, chien sauvage d'Afrique. Enfin, de très nombreuses espèces d'oiseaux résident ou hivernent ici : aquatiques dans le nord, plus terriens au sud.

## NG/32



La concession NG/32, gérée par la communauté locale, est d'une superficie de 1 500 km<sup>2</sup> ; elle se situe à l'extrémité sud-est du delta, et c'est l'une des plus proches de Maun (elle en est séparée par la *buffalo fence*). Les rivières Boro et Santantadibe traversent la concession et achèment ici les eaux de crues mais, tardivement, car, en bout du delta. Peu de plaines sont inondées de façon régulière. Si les années sèches se répètent, la sauge sauvage investit alors des parcelles de prairies et embaume l'atmosphère de son odeur caractéristique, et l'acacia parvient à s'installer. Le paysage le plus courant est une plaine broussailleuse, parfois très sablonneuse, parsemée d'îlots ou d'alignements de grands arbres – marulas, *leadwoods*, *jackalberries*, palmiers. Cependant, aux abords de l'une ou l'autre des rivières, une fois les joncs et les roseaux passés, les prairies font le bonheur des hippopotames.

La spécialité de cette concession plus exclusive est la marche avec les éléphants, organisée par la compagnie Grey Matters. Un trio de ces animaux est en effet habitué à cet exercice. Il ne s'agit cependant pas d'un safari à dos d'éléphant, comme on en trouve dans Abu Concession NG 26.

## Transports

Pour les accès aux camps, les transferts se font en avion-taxi. Les self-drivers ne sont pas autorisés.

## Pratique

Comme dans toutes les régions à la périphérie du delta, la faune est plus dense en saison sèche, car elle se rapproche des terres encore irriguées par la crue. Ici, on préférera un séjour de juin à septembre. Cependant, l'observation des oiseaux est plus riche durant la saison des pluies, de décembre à février. Les *game-drives* et *nature walks* sont possibles toute l'année.

## Se loger

### ■ BAINES' CAMP

☎ +27 11 438 4650

[www.sanctuaryretreats.com](http://www.sanctuaryretreats.com)

*De 602 US\$ à 1 750 US\$ par personne par nuit, selon la saison et la durée du séjour.*

Baine's est un camp somptueux avec seulement cinq suites, qui sait garder un air distingué sans extravagance. Il jouit d'une vue splendide sur un bras de la rivière Boro. Entouré d'eau, le voyageur peut y pêcher ou en profiter pour faire des croisières en bateau à moteur ou en *mokoro*. Le niveau de confort est plus élevé qu'à Stanley's, et son ambiance plus raffinée et intime. La décoration est très soignée et chaque chambre présente un thème propre autour d'une œuvre du peintre explorateur qui prête son nom à ce camp. Les chambres sont des chalets très spacieux en bois montés sur pilotis. Il est possible de demander à déplacer son lit sur la terrasse de la chambre et dormir à la belle étoile en toute sécurité. Il est fortement recommandé d'en faire l'expérience, surtout en été.

► **Activités :** *game-drive* de jour et de nuit, *mokoro* – en fonction du niveau de l'eau, croisière et marche guidée. Comme Stanley's Camp, ce camp propose la marche matinale en compagnie d'éléphants avec Grey Matters.

### ■ QOROKWE CAMP

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

[www.wilderness-safaris.com](http://www.wilderness-safaris.com)

[enquiry@wilderness.co.za](mailto:enquiry@wilderness.co.za)

*De 1 045 US\$ à 2 022 US\$ par personne par nuit, selon la saison. Tout inclus.*

Dernier né des *lodges* gérés par Wilderness Safaris, Qorokwe ne propose que du luxe. On y accède uniquement en avion au départ de Maun, le panorama du delta vu du ciel est à couper le souffle ! Les 9 chambres individuelles, des grandes verrières avec vue sur le *hippo pool*, assurent une immersion en pleine nature. Une équipe chaleureuse accueille avec le sourire et font du séjour un moment inoubliable. Les activités proposées sont organisées avec soin, les guides connaissent parfaitement le terrain et ne s'arrêtent à rien pour repérer les animaux.

Le *sundowner* au cœur du Delta est un petit plus appréciable. Une magnifique piscine est à disposition, ainsi qu'un espace feu de camp pour siroter un verre après le dîner.

► **Activités :** *game drive* de jour et de nuit (sur demande), balade en *mokoro* (sur demande), *game walk* (sur demande), vol en hélicoptère (sur réservation – non inclus).

#### ■ STANLEY'S CAMP

☎ +27 11 438 4650

[www.sanctuaryretreats.com](http://www.sanctuaryretreats.com)

De 424 US\$ à 1 295 US\$ par personne par nuit, selon la saison et la durée du séjour.

Situé dans la partie méridionale du delta, le camp de Stanley propose un hébergement haut de gamme en vastes tentes de safari avec salle de bains attenante. Le mobilier colonial rappelle l'époque où l'explorateur qui donne son nom au camp parcourait l'Afrique à la recherche de David Livingstone. Les tentes, bien espacées les unes des autres, offrent une vue particulièrement agréable sur le lagon. La capacité d'accueil est de 20 personnes. Salle à manger bar sous son immense toit de toile conique, salon, piscine et terrasse privative, avec transats, constituent les parties communes.

► **Activités :** *drive* de nuit et de jour, *mokoro* - en fonction du niveau de l'eau – et marche guidée. Stanley's Camp propose une activité très particulière : une marche matinale en compagnie d'éléphants par l'intermédiaire de Grey Matters.

## À voir – À faire

Impalas et sassabys dominent ici, ainsi que les lechwe sur les aires inondables. Mais les grands ongulés ont une présence estimable : girafes, zèbres, koudous, cobes. Les gnous sont plus occasionnels. Buffles et éléphants sont le plus souvent solitaires, sauf en fin de saison sèche (septembre-novembre) lorsque les troupeaux sont remontés au nord-est vers les forêts de mopane. Les lycaons traversent la concession pendant ces mêmes mois. Les lions, léopards et guépards sont eux aussi présents, bien que discrets. Comme dans tout le delta, la région est riche en oiseaux.

#### ■ OKAVANGO KOPANO MOKORO COMMUNITY TRUST (OKMCT) ★★

☎ +267 686 52 10 / +267 753 41 813

[www.okmct.org.bw](http://www.okmct.org.bw)

[info@okmct.org.bw](mailto:info@okmct.org.bw)

OKMCT est un projet communautaire au sein du NG32, qui propose des safaris et balades en *mokoro* mais aussi des nuits au sein de plusieurs camps et villages traditionnels de la concession : Ditshuping, Boro, Xharaxao, Xuoxao, Daunara et Xaxaba. Les camps sont en self-catering, rien n'est prévu sur place. L'entreprise gérée par la communauté elle-même permet d'employer les gens du village et réinjecte les bénéfices dans différentes actions de développement. Les *mokoros* sont construits en fibre de verre dans un souci de préservation de l'environnement, et peuvent transporter deux passagers en plus du piroguier.

## EST DELTA

L'est du delta est parsemé de réserves privées souvent co-gérées par les communautés. Situé entre le Parc de Chobe et la réserve fabuleuse de Moremi, cette partie se compose de paysages divers et variés permettant d'observer une faune et une flore aux contrastes surprenants. Certains itinéraires sont praticables pour les self-drivers qui devront tout de même bien se préparer, étant donné que cette zone ne dispose d'aucun point d'essence ou d'alimentation.

### NG/33 – NG/34 ★★

Nous sommes ici aux alentours de l'entrée sud de Moremi, South Gate. Les voyageurs viennent ici pour visiter la réserve de Moremi, plus facilement accessible pour les self-drivers en 4x4.

C'est d'ailleurs l'une des seules concessions privées qui autorise les self-drivers à emprunter les pistes, car après 18h il est interdit de conduire, et la limitation de vitesse

est comme dans tous les parcs et réserves limitée à 40 km/h. Tout à l'est de la réserve de Moremi, à hauteur de la Mopane Tongue, ces concessions, d'environ 900 km<sup>2</sup> au total, communiquent via la South Gate, sur l'itinéraire routier Maun–Moremi.

Aux confins est du delta, la concession NG/34 reçoit les eaux de crues en dernier – aux environs de juillet – et ses trous d'eau sont les plus tardifs et les premiers que trouvent les mammifères en fin de saison sèche, lorsqu'ils migrent vers l'est, vers les *pans*. Pour l'essentiel, la réserve est une forêt de mopanes, trouée de savanes d'acacias ou d'aires profondément sablonneuses, refuge de la faune pendant la saison des pluies. Cependant, à son extrême sud-ouest, la concession a pour bordure la rivière Gomoti et le paysage marie forêts riveraines classiques (ébéniers, figuiers, manguiers...) et plaines inondables. Elles sont gagnées par la sauge ou la broussaille durant la saison sèche.

## Pratique

L'activité principale est l'observation de la faune. Préférer alors la saison sèche, d'avril à novembre. Cependant, les forêts de mopanes garantissent normalement la présence des grands herbivores toute l'année.

## Se loger

### ■ KAZIIKINI CAMPSITE

☎ +267 680 06 64

www.kaziikinicampsite.com  
santawanistmt@botsnet.bw

Accès par route clairement signalée, sur la piste de South Gate. Le visiteur peut utiliser sa voiture personnelle, fait rare dans les concessions du delta. Transfert sur demande.

*Compter 30 US\$ par personne par nuit en camping et de 50 US\$ à 80 US\$ pour le petit chalet traditionnel (rondavel).*

Ce camp est dirigé par la communauté locale, le Sankuyo Tshwaragano Management Trust. Le campement s'organise en 6 chalets de briques confortables et bien équipés. Toilettes et douche en suite. Bar et restaurant. Le campement dispose de 16 places, avec bloc sanitaire et douche. L'hébergement est convenable sans rien offrir d'exceptionnel. Pour les mordus des communautés traditionnelles botswanaïses.

► **Activités** : marche dans le bush, *game-drive* sur la concession ou dans la réserve de Moremi (sur deux jours), *boat cruise* à Xakanaxa et Mokoro à Mboma Island. Rencontre privilégiée avec la communauté Sankuyo, issue des tribus Bayei, Banajwa et Basubiya.

## À voir – À faire

La concession est traversée par un couloir de migration. On y trouve les habituels impalas, sassabys, et koudous, ainsi que des éléphants et des buffles. Le lion est le prédateur dominant, mais le lycaon en fait aussi son territoire de chasse.

Tous les oiseaux du delta sont présents : tourterelles, calaos, pintades, vanneaux, tisserins... et, bien sûr, starlings.

Noter que des naturalistes et experts du monde animalier ont longtemps mené leurs recherches dans cette concession et ont publié leurs travaux : Peter Katz s'est consacré aux lions et a publié *Prides* (2000) et *Lion Children* (2001) avec les enfants de sa compagne, M. McNeice. John McNutt, lui, s'est consacré aux lycaons de la concession NG31 et a publié *Running Wild, Dispelling the Myths of the African Wild Dog* (1996).

### ■ SHANDEREKA CULTURAL VILLAGE

☎ +267 680 06 64

santawanistmt@botsnet.bw

Ce village culturel se trouve en face Kaziikini Camping, c'est un village traditionnel de la communauté Sankuyo originaires de différentes tribus : Bayei, Banajwa et Basubiya. Ce sont d'excellents artisans (vannerie, sculptures., etc.). Le village propose de découvrir différentes facettes de leurs cultures tribales : balades au cœur de la brousse, danses traditionnelles, médecine traditionnelle, vannerie, sculpture de bibelots en bois.



## NG/18 – NG/19



À l'extrémité nord-est du delta, au nord de Moremi, ces deux concessions sont gérées par la communauté de Khwai Village.

Près du North Gate, en face de Khwai Village, on trouve des emplacements de camping public. Penser à réserver à l'avance auprès de l'Office de Réserve des Parks et Réserves (☎+267 686 12 65 – dwnp@info.bw).

## Se loger

### ■ KHWAI TENTED CAMP

☎ +27 21 201 6787

www.africanbushcamps.com

*De 551 US\$ à 905 US\$ par personne par nuit, selon la saison et la durée du séjour.*

Khwai Tented Camp (Bush Camp africains) est situé dans la concession gérée par la communauté, à la frontière orientale de la réserve de Moremi. Un confort basique mais des tentes spacieuses et agréables. De vraies toilettes et des douches àseau d'eau, des tentes avec lits jumeaux. *Game drive* de jour et de nuit mais aussi *game walk* avec guide de la communauté.

## À voir – À faire

La communauté Khwai organise des visites culturelles du village khwai, avec notamment des danses traditionnelles pour vous accueillir. Le comité d'accueil est exclusivement féminin. Les hommes sont au travail dans le *bush* ou en ville, et la plupart des femmes, elles aussi, ont trouvé des emplois à Maun. On peut vous faire goûter un déjeuner typiquement local. Il s'agit des traditionnels *papa*, sorgho, et bœuf *seswaa* – du bœuf haché, mariné et cuit jusqu'à ce qu'il soit très fondant.

On vous fait ensuite découvrir les produits artisanaux, type paniers tressés, colliers de perles, puis les femmes réalisent des danses, qui dans la coutume s'appliquaient lorsque les

## La région de Kwando et Linyanti

La rivière Kwando prend sa source en Angola, comme l'Okavango. Comme lui, elle s'écoule vers le sud-est, traverse la Caprivi puis se répand en lagunes dans les sables du Kalahari avant d'être stoppée par une faille nommée Linyanti-Gumare. Les eaux de l'Okavango, de manière similaire, s'ensablent dans la faille de Thamalakane. Toutefois, alors que l'Okavango s'arrête là, le Kwando parvient à s'échapper encore vers le nord-est. Elle deviendra la rivière Linyanti, qui donnera plus loin la rivière Chobe. Quatre environnements distincts coexistent dans cette région : les rivières et les lagons précédemment cités, les forêts qui les bordent, deux rivières asséchées – le Magweggana (ou Selinda) Spillway et le Savuti Channel. Enfin, les terres plus hautes et sèches, couvertes de forêts, en particulier de mopanes. Cette belle région reculée a été partagée en trois concessions : Kwando, Linyanti et Selinda. Elles sont toutes trois hautement conseillées. On notera qu'elles sont à équidistance de Maun et Kasane et se visitent aussi bien depuis l'une ou l'autre de ces villes.

hommes rentraient de la chasse. Ces danses ont été le moment phare de notre visite du village, car en plus d'être très envoûtantes, elles sont drôles. Les actrices imitent avec beaucoup de réalisme le porc-épic, l'hyène et le léopard.

Le projet est louable, car les communautés botswanaïses sont encore peu nombreuses à promouvoir de leur propre initiative les traditions en désuétude. Le tourisme est pour elles une manière de perpétuer leurs savoirs et leurs modes de vivre, tout en gagnant des fonds pour vivre de façon plus moderne au jour le jour. Les visites guidées sont cependant très récentes et leur déroulement s'effectue encore de manière quelque peu approximative.

Contactez Inspector Makumbi (☎ +267 686 22 49 ou +267 71 45 24 49 – makumbimothathobi@gmail.com) ou Khwai Development Trust (☎ +267 680 12 11 ou +267 683 02 72 – khwai@btcmil.co.bw)

## NG/14 – KWANDO RESERVE



Avec ses 2 320 km<sup>2</sup>, au nord du delta, au-delà des concessions NG16 et NG20, cette concession est l'une des plus grandes du Botswana. La rivière Kwando constitue, sur près de 80 km, sa bordure est et la frontière avec la Namibie.

### Se loger

Deux lodges de la même compagnie se partagent cette concession : au nord, Lagoon Camp, au sud Lebala Camp. Chacun possède sa piste d'atterrissage.

On conseille vivement ces camps pour leur atmosphère particulièrement chaleureuse, une marque de fabrique de l'entreprise quasi familiale qu'est Kwando.

### ■ LAGOON CAMP

☎ +267 686 14 49

www.kwando.co.za

info@kwando.co.bw

Accès par avion de brousse, depuis Maun ou Kasane, dans la cadre des réservations auprès de Kwando Safaris. Pas d'arrivée sans réservation. L'accès par route est aussi possible en passant par Selinda (à 44 km).

*Tarifs sur demande.*

Situé à 30 km au nord de Lebala Camp, le petit Lagoon Camp jouit d'une situation privilégiée, calfeutrée au milieu d'ébéniers centenaires et de marula géants. Ses 8 tentes de safari traditionnelles lui donnent une capacité d'accueil de 16 personnes. Munies de tout le confort – chambres avec salle de bains – elles offrent une belle vue sur les eaux cristallines de la lagune, où de nombreux hippopotames ont élu domicile et où des éléphants viennent régulièrement se désaltérer. Petite piscine, table d'orientation, magasin de souvenirs sont dans les parties communes.

► **Activités** : *game-drive*, *night-drive*, croisière sur la rivière, pêche. La croisière sur les eaux limpides de la rivière Kwando est enchanteresse ; c'est une excellente opportunité d'observer quantité d'oiseaux et l'occasion d'une belle partie de pêche.

### ■ LEBALA CAMP

☎ +267 686 14 49

www.kwando.co.za

info@kwando.co.bw

Accès par avion de brousse, depuis Maun ou Kasane, dans la cadre des réservations auprès de Kwando Safaris. Pas d'arrivée sans réservation. L'accès par route est également possible en passant par Selinda (à 14 km).

*Tarifs sur demande.*



Situé au sud de la concession et non loin de la frontière namibienne, ce camp est le plus grand et le plus luxueux des lodges de Kwando Safaris. Il aligne fièrement ses 8 spacieuses et somptueuses tentes, surélevées sur de larges terrasses en teck. Chacune dispose d'une salle de bains attenante et d'une douche extérieure, séparée du bush par une unique et fine cloison de roseaux. La capacité d'accueil totale du camp est de 16 personnes. Petite piscine, table d'orientation, boutique de souvenirs complètent les parties communes, ainsi qu'un observatoire, où l'on peut se mettre à l'affût des oiseaux du marécage.

► **Activités** : les activités se concentrent sur les safaris en 4x4, de jour ou de nuit. Possibilité de faire des randonnées.

## À voir – À faire

La concession connaît le même mouvement migratoire des éléphants, buffles, zèbres et gnous que ses voisins Linyanti et Selinda et, d'une manière générale, les faunes herbivore et carnivore sont semblables. La concession est également connue pour ses lycaons, particulièrement au sud de la concession. Tous les oiseaux de bord de rivière et de forêts avoisinantes sont ici présents.

## NG/15 – LINYANTI



Située au nord du delta, au-delà de la NG18, cette concession est administrativement ouverte aux safaris photographiques comme à ceux de chasse, mais les compagnies Sable Safaris et Wilderness, qui opèrent sur ce territoire, ont choisi de ne céder qu'au plaisir des yeux. Cette concession dite de Linyanti (1 250 km<sup>2</sup>) porte de grandes forêts de mopanes sur ses terres sèches au sud et à l'ouest. Sur 50 km, la rivière Linyanti, ses marais et ses lagons adjacents constituent sa bordure nord. La prairie inondable des rives du Linyanti fait place, sur ses berges surélevées, aux bosquets de saules et autres petits arbustes, puis aux forêts riveraines classiques. On y trouve des arbres plus grands, type ébénier africain, arbre à saucisse, manguier, et câprier. Enfin, loin de l'eau, seront les mopanes et baobabs. Cette concession est traversée d'ouest en est, en son centre, par le lit du Savuti Channel, asséché depuis 1980, mais qui, sur cette concession, a repris son cours en 2008. Une petite révolution pour toute sa faune riveraine qui a dû rapidement s'adapter à ce nouvel équilibre et à l'arrivée de nouveaux prédateurs.

## Pratique

Concession à la fois d'eaux permanentes, de marais, de plaines inondables et de terres sèches, la période idéale dépendra des goûts

individuels. Les grands mammifères herbivores et carnivores sont absents de janvier à mi-avril environ, mais sont présents en grand nombre en saison sèche – de mai à octobre – et les grands troupeaux seront présents à partir de juillet. Les oiseaux sont mieux représentés en saison humide – de novembre à mars. Le meilleur compromis semblerait être octobre ou novembre, mais il fait chaud.

## Se loger

Tous les lodges de la concession sont gérés par la compagnie Wilderness Safaris et ne reçoivent que sur réservation. Deux pistes d'atterrissage les desservent. Les départs se font de Maun ou de Kasane. Aucune arrivée n'est autorisée par ses propres moyens.

### ■ DUMA TAU

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

[www.wilderness-safaris.com](http://www.wilderness-safaris.com)

[enquiry@wilderness.co.za](mailto:enquiry@wilderness.co.za)

*De 1 055 US\$ à 1 835 US\$ par personne et par nuit, selon la saison. Tout inclus.*

Ce camp est établi à la source du Savuti Channel. Il comporte 10 tentes fort luxueuses, avec grande salle de bains, douches intérieure et extérieure. Avec leurs toits de chaume et leurs ossatures de bois, elles ressemblent plus à des maisonnettes qu'à des tentes. Elles sont connectées entre elles par un long réseau de ponts en bois permettant de rejoindre la réception. Les parties communes regroupent piscine, bar, salon et salle à manger, ainsi qu'un coin toilettes, d'où la vue domine la plaine. C'est le *loo with the view* !

► **Activités** : l'activité principale est le *game-drive*, de jour et de nuit, non loin de la rivière, sur les prairies et dans les forêts riveraines, ainsi que vers l'intérieur, dans les régions plus sèches du cours supérieur du Savuti Channel. De courtes marches sont également organisées, de juin à octobre, ainsi que des balades en bateau, lorsque le niveau d'eau le permet, du mois d'avril ou mai au mois d'août. Il est possible, en période hivernale, d'être conduit à un abri d'observation des animaux, à quelques kilomètres du camp, et, sur demande, d'y passer la nuit (6 personnes maximum).

### ■ KINGS POOL

☎ +27 11 257 5000 / +27 21 702 7500

[www.wilderness-safaris.com](http://www.wilderness-safaris.com)

[enquiry@wilderness.co.za](mailto:enquiry@wilderness.co.za)

*De 1 095 US\$ à 2 500 US\$ par personne et par nuit, selon la saison. Tout inclus.*

Ce camp reçut son nom de baptême lorsque le roi Gustave de Suède y vint dans les années 1970 en voyage de noces avec la Reine Sylvia. Il s'agit du chef de file de la concession en

termes de somptuosité. La capacité du camp est de 18 personnes. Il possède 9 chalets aux murs de toile et toit de chaume, érigés sur plateformes dominant les hautes berges de la rivière Linyanti et ses marais environnants. Chaque habitation possède une grande chambre, une salle de bains carrelée avec toilettes et deux douches, une douche extérieure, et bien sûr, une piscine privative.

Bar, salle à manger et salon sous toit de chaume, *boma* à ciel ouvert, salle de gymnastique face à la lagune, piscine, observatoire d'animaux, l'ensemble constitue les lieux de réception, élégants et paisibles. Abri observatoire des animaux. Juste somptueux !

## À voir – À faire

A quelques exceptions près, tous les mammifères – herbivores et carnivores – du delta sont présents sur la concession. L'éléphant est assez présent sur cette zone, on y croise aussi le léopard et, dans une moindre mesure, le guépard et le lycaon. Comme dans la concession Selinda voisine (NG16), zèbres, buffles, éléphants, du fait de leurs mouvements migratoires, sont ici beaucoup plus fréquents à partir de juin-juillet et jusqu'en novembre-décembre. Ils viennent des prairies et des forêts de mopanes de Chobe : Savuti Marsh, Gcoba Hills, Chobe Forest Reserve. Les troupeaux d'une certaine de têtes ne sont pas rares. Comme Selinda également, cette concession est riche en oiseaux, résidents ou migrateurs, peuplant les forêts en bordure d'eau.

## NG/16 – SELINDA RESERVE ★★

Au nord du delta, au-delà de la concession NG20, cette longue bande de terre de 1 350 km<sup>2</sup>, orientée est-ouest, crée, avec la NG12 à son ouest, la jonction entre le Panhandle et les rivières Kwando et Linyanti. Elle s'étend des marais de ces rivières, à l'est, à ceux, à l'ouest, de l'extrême nord du delta de l'Okavango. La concession englobe une part importante du pittoresque Magweggana (ou Selinda) Spillway. Ce dernier constitue une sorte de déversoir qui reçoit, de l'est et de l'ouest, les eaux de ces marais. Ce lit asséché est aujourd'hui rarement atteint par la crue et se laisse petit à petit envahir par la sauge ou l'acacia. De loin en loin, des bosquets d'arbres un peu plus imposants ont survécu, type figuiers ou palmiers.

Les camps se sont installés à l'est de la concession, dans le Spillway devenu large plaine, parsemée de petites îles abondamment irriguées par le complexe fluvial Kwando-Linyanti. Pour l'essentiel, le centre de la concession est couvert de forêts de mopanes.

## Pratique

Le spectacle est grandiose toute l'année, particulièrement de mai à décembre, du fait des migrations. Mais le spectacle des oiseaux est lui aussi à son apogée d'octobre à décembre.

## Se loger

### ■ SELINDA CAMP

☎ +27 87 354 6591

[www.greatplainsconservation.com](http://www.greatplainsconservation.com)

*De 1 800 US\$ à 2 610 US\$ par personne et par nuit, selon la saison. Transfert en avion non inclus.*

Situé au nord-est de la réserve sur les rives du Selinda Spillway, dans sa partie est, ce camp compte 8 tentes de safari splendides et une tente familiale. Couvertes de chaume, elles sont réparties sous les grands arbres : leurs vérandas ombragées s'ouvrent sur les vastes chambres de grand confort, agrémentées de jolis meubles. Leurs salles de bains ne manquent de rien, pas même d'une baignoire. L'architecture en bois, tout en longueur, des parties communes, couverte d'un haut toit de chaume pentu, est montée sur pilotis. Elle regroupe le salon d'accueil, la salle à manger avec la table d'hôte et s'ouvre largement sur la plaine inondable environnante.

### ■ ZARAFKA CAMP

☎ +27 87 354 6591

[www.greatplainsconservation.com](http://www.greatplainsconservation.com)

*De 1 460 US\$ à 2 900 US\$ par personne et par nuit, selon la saison. Transfert en avion non inclus.*

Ce camp a été ouvert en juin 2008, pour remplacer Zibalianja Camp, un ancien camp de chasse aujourd'hui démonté. A l'est de la réserve, il est installé sur les rives du superbe lagon Zibalianja. Probablement l'un des lodges les plus luxueux du Botswana. Dressées sur estrades de bois cirés, immenses sous leurs chapiteaux de toile (environ 70 m<sup>2</sup>) ses 4 tentes sont difficiles à imaginer plus cossues. Le mobilier est de style colonial, choisi avec goût. Chaque chambre est équipée d'une douche de plain-pied, d'une douche en plein air et d'une piscine privative avec vue sur la lagune.

Sous un immense chapiteau de toile, les lieux de réception regroupent salon, bar, salle à manger, bureau et ils s'ouvrent sur une large terrasse face à la lagune, où la table d'hôte est dressée pour le breakfast ou le brunch. Repas et service sont irréprochables, avec plein de petites attentions. Par exemple, le petit déjeuner peut-être « à emporter » pour le déguster en pleine brousse devant le lever du soleil. L'ambiance est intime et conviviale. Un très beau camp !

► **Activités** : pour l'essentiel, *game-drive*, marches et promenades en bateau à moteur. La pêche est possible à condition de relâcher le poisson après sa prise. Comme dans toute concession privée, les marches en brousse y sont possibles, ici le long du Selinda Spillway. Quant au *game-drive*, la compagnie en organise souvent 3 fois par jour le matin, l'après-midi et la nuit. Si une scène de la vie sauvage retient l'attention, les plus acharnés pourront y assister sans contrainte horaire.

## À voir – À faire

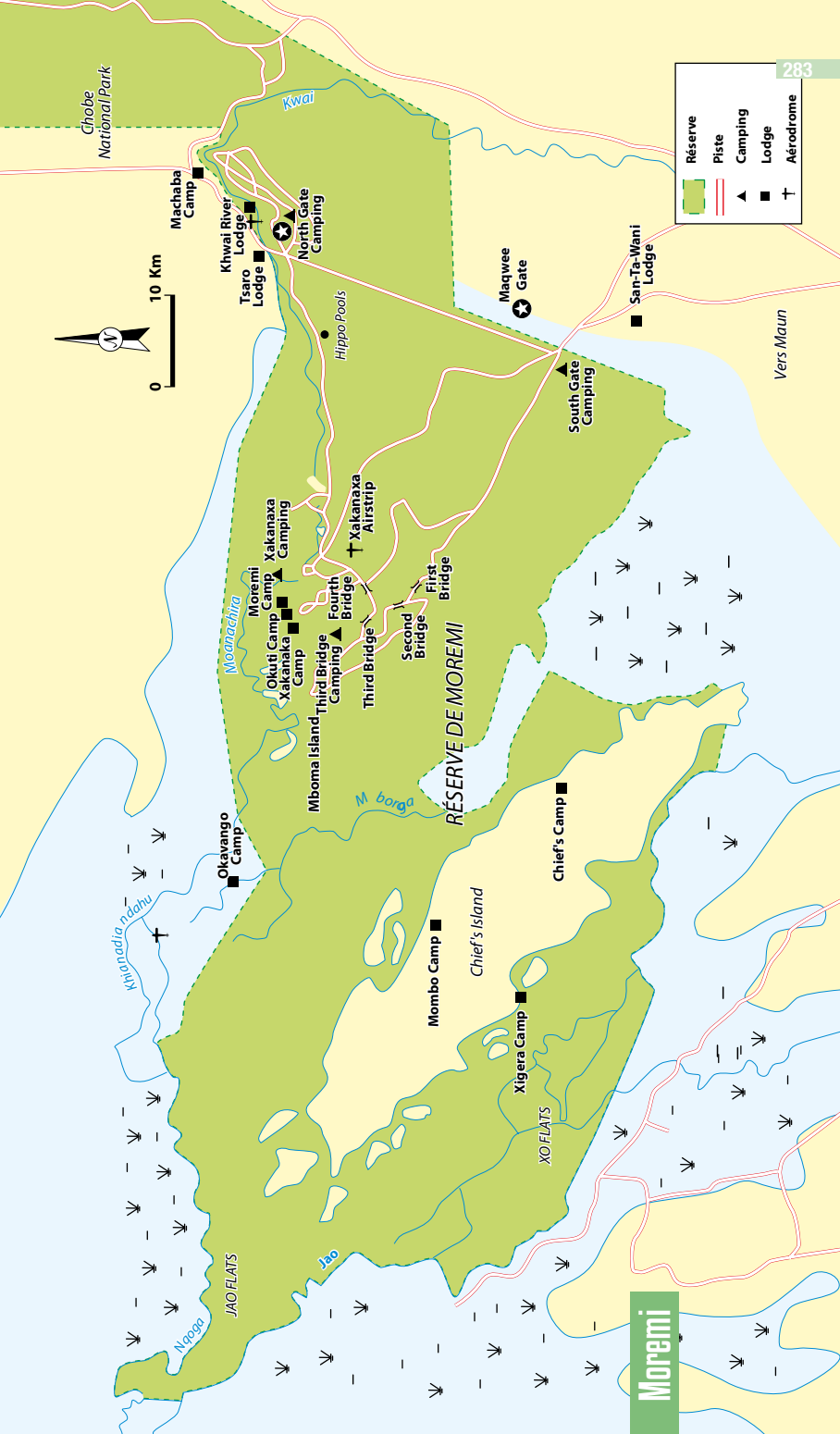
La concession est riche en faune permanente, grossie à partir de juin-juillet des migrations de mammifères délaissant les terres devenues sèches – éléphants et buffles viennent des forêts de mopanes et des prairies de l'ouest et du sud ; gnous et zèbres viennent les prairies de Chobe, à l'est ; les mouvements s'inversent

lors des premières pluies en décembre. Ainsi, les troupes de gnous, de zèbres, d'éléphants, de buffles sont présents ici à partir de juin ou juillet et jusqu'en décembre. Les troupes d'éléphants comptent parmi les plus grands d'Afrique ! Mais peu d'espèces manquent à l'appel. On y trouve toutes les antilopes et tous les prédateurs habituels de l'Okavango. La concession est également une terre de prédilection pour les lycaons. Si ces derniers sont relativement présents dans tout le nord du Botswana, il semble que cette région leur soit particulièrement familière, comme le sont celles de Mombo (NG28), Vumbura (NG22), Kwando (NG14). La concession abonde en oiseaux, résidents ou migrants, qui peuplent les forêts en bordure d'eau : aigrettes, hérons, vanneaux, chouettes, guépiers, aigles, faucons... Outardes, autruches, serpentaires, cailles, grives et autres ne sont pas rares dans les prairies.

## MOREMI GAME RESERVE ★★☆☆

La réserve de Moremi constitue avec les sections Savuti et River Front du parc national de Chobe le must d'un safari au Botswana. Certains disent qu'il s'agit du plus beau sanctuaire sauvage de l'Afrique australe, avec pour seuls rivaux, les grands parcs à la frontière de la Tanzanie et du Kenya. Nichée au sein de l'Okavango, à l'ouest du delta, c'est le cœur d'une nature qui nous renvoie aux terres ancestrales abritant un écosystème diversifié et fragile. Connue comme la plus ancienne réserve du pays, c'est en raison de la chasse incontrôlée du peuple Batawana de Ngamiland et sous l'impulsion de la défunte épouse du chef Moremi III, que la réserve devient le premier territoire protégé en Afrique en 1963. Elle revêt un caractère particulier et se classe parmi les plus belles réserves du continent avec une concentration de prédateurs particulièrement dense, mais aussi de nombreux herbivores et d'innombrables oiseaux. La richesse de sa faune et de sa flore en fait l'une des zones les plus importantes scientifiquement. Ces terres contrastées laissent apprécier une variété de paysages alternant entre zones sèches et humides : savane, plaines inondées, lagunes, prairies et forêts de mopanes... L'histoire de Moremi est en outre une belle page de l'histoire de la conservation de la nature. En effet, alors que la vague de création des parcs nationaux a majoritairement été l'œuvre du pouvoir colonial, la réserve de Moremi est l'initiative d'une communauté africaine. Ainsi, les erreurs ou les effets négatifs d'une décision imposée n'ont pas été rencontrés ici. Ce sont donc les Batawana, conseillés par quelques citoyens blancs, parfois

ex-chasseurs repentis, qui ont protégé volontairement la réserve de Moremi. Prenant conscience de l'impact massif de la chasse et du braconnage ainsi que de l'avancée inquiétante du bétail sur les régions sauvages, les Batawana et les Bayei ont choisi de déplacer leurs villages pour sauvegarder dans un premier temps 1 800 km<sup>2</sup> du delta. Le 15 mars 1963, naissait la Réserve de Moremi, dont le nom rend un hommage *post mortem* à toute une génération de chefs Tawana. La réserve se limitait alors à un triangle, s'évasant vers l'est, de 40 km de profondeur environ, dénommée Mopane Tongue, bordée au nord par la rivière Khwai, au sud par son affluent, le Mogolelo. Elle exclut, à l'époque, Chief's Island, terrain depuis toujours réservé à la chasse des chefs héritiers. Cependant, dans les années 1970, cette vaste île giboyeuse, orientée nord-ouest – sud-est, longue de 60 km et large de 10 km, fut finalement intégrée à la réserve. Enfin, en 1992, Moremi fut une nouvelle fois élargie, au nord-ouest, jusqu'au confluent des rivières Jao et Nqoga afin d'englober tous les paysages du delta et de les protéger efficacement. Moremi préserve donc le cœur du delta de l'Okavango et les concessions autour constituent sa très vaste zone tampon. La réserve de Moremi est en quelque sorte le noyau du delta. Elle en constitue, pour une grande part, le centre et s'étend vers l'est en direction du parc de Chobe. Cette région en plateau, de déclivité quasi nulle, comporte de grands espaces couverts d'eau, de façon permanente ou saisonnière, et les deux langues de terre sèches précédemment évoquées : Chief's Island et « Mopane Tongue ».



Comme son nom l'indique, la Mopane Tongue est en majeure partie, à l'intérieur de ses terres, couverte de belles forêts de mopanes adultes, refuges de la faune pendant la saison des pluies. Trois régions de sa périphérie, situées à la croisée des paysages secs et humides, se distinguent les unes des autres et sont les hauts lieux des safaris : South Gate, Xakanaxa, Khwai et North Gate.

► **Comment visiter la réserve ?** Moremi est une réserve publique, ouverte donc aux safaris mobiles et aux *self-drivers*. Le joyau donc est accessible au plus grand nombre. Une exception cependant, et de taille : Chief's Island. La partie ouest de la réserve en fait certes partie, mais elle est gérée comme une concession privée. On y trouve les lodges les plus onéreux du delta et, pour cause, il s'agit du sanctuaire des sanctuaires : le seul lieu du Botswana où l'on croise fréquemment les *Big Five* et toute la grande faune du delta. South Gate, Xakanaxa, Khwai et North Gate constituent les musts d'un safari mobile. Les campements offrant des *flying safaris* l'ont bien compris, puisqu'ils offrent des campements à la fois à Xakanaxa et à Khwai. On peut donc visiter la réserve par ces deux moyens : soit en safari mobile, au départ de Maun ou de Kasane

(après avoir visité le parc de Chobe), soit en *flying safari*. La seconde solution consiste à atteindre la réserve en avion-taxi et à résider dans les camps haut de gamme.

En général, on combine alors la visite de la réserve et la visite d'autres concessions exclusives du delta. En safari mobile, le voyageur se déplace en 4x4 et voyage tout équipé. Le camping est la règle et les tour-opérateurs font des miracles de confort dans des camps de brousse nomades. Bien sûr, ces campements n'ont rien à voir avec les lodges ou camps de luxe, mais ils permettent une grande immersion dans la nature. On s'y sent en pleine exploration de contrées sauvages. Cela dit, il sera possible de combiner safari mobile et étapes en lodge, qu'il convient alors de réserver bien à l'avance. En effet, le voyageur ne peut se présenter dans ses lodges à l'improviste. Il doit avoir réservé et être attendu. Tout ce qui vient d'être dit concerne le voyageur qui s'adresse à un tour-opérateur pour organiser son périple. Mais la réserve est ouverte aux voyageurs indépendants, les *self-drivers*. Il est pour eux nécessaire de maîtriser la conduite 4x4 et le camping en brousse. Se procurer le guide de Veronica Roodt consacré à ce type de voyage.

## Les petits plaisirs du camping dans la brousse

- **Sortir de sa tente au petit matin** pour découvrir des traces d'hyènes partout dans le campement, apprendre qu'ils ont rôdé ici toute la nuit à deux pas de votre tente. Et qu'ils ont dévalisé tous les déchets.
- **Déguster au réveil des œufs brouillés** sortis tout droit du feu de camp.
- **Se trouver dans la nuit noire** dès 19h, tenter de lire à la torche, capituler et se coucher à 20h.
- **Dîner au coin du feu** avec une fourchette dans une main et une lampe torche dans l'autre.
- **Se battre contre les mouches** avec des gestes incontrôlés, tout en sachant qu'elles sont une centaine et qu'on est leur unique cible.
- **Se doucher en plein air** à l'aide d'un sceau d'eau suspendu à un arbre après une journée éreintante de *game-drive*.
- **S'endormir doucement et se faire réveiller** brutalement par des cris d'animaux sauvages à quelques pas de la tente. Le rire des hyènes, le rugissement du lion, le barrisement des éléphants, et le bruit des arbres piétinés sous leurs pieds.
- **Vivre en complète autarcie**, en harmonie avec la nature, sans électricité.
- **Pouvoir contempler la voie lactée**, à la tombée de la nuit.
- **Se sentir si petit et insignifiant** sous les cieux infinis et illuminés de mille étoiles. On n'en verrait jamais autant en Europe : d'une part, il n'y a pas de pollution ici, et d'autre part... on se trouve dans l'hémisphère sud.



*Girafe mâle dans la réserve de Moremi.*

© MARIE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS



► **Accès.** A partir de Maun : prendre la direction de Shorobe (route goudronnée sur 47 km) puis, en ignorant toutes les routes partant sur la gauche ou la droite, suivre la piste qui mène directement à la *Buffalo fence* (barrière vétérinaire). Parcourir ensuite 3 km jusqu'à ce que la piste se scinde en deux : la voie de droite mène à Savuti, tandis que celle de gauche mène à South Gate, l'entrée sud du Moremi. La distance totale entre Maun et South Gate est de 90 km. Compter environ 2 heures 30 de trajet.

A partir de Savuti : prendre la piste qui mène à Mababe Gate et sortir du parc. Quelques kilomètres plus loin, la route se scinde en deux : emprunter la piste de droite qui, au bout de 38 km environ, mène au village de Khwai, situé au niveau de l'entrée nord du Moremi (North Gate). La distance du camping de Savuti à Mababe Gate est de 56 km. Compter environ 2 à 3 heures de trajet. Ajouter 2 heures pour atteindre Khwai.

Les pistes sont très faciles à certains endroits et très sablonneuses ou très boueuses à d'autres. Le conducteur doit donc être expert. Pour s'orienter, on recommande vivement les cartes Shell de Veronica Roodt, très précises et bien conçues. Ceci est valable aussi pour ceux qui, bien que se faisant conduire par un guide, aiment savoir où ils sont. La vitesse dans la réserve est limitée à 40 km/h.

North Gate – South Gate : 30 km ; compter environ de 1 à 1 heure 30. Certaines parties de cette route peuvent se révéler difficiles en saison pluvieuse et exiger de légers détours par les côtés. North Gate-Khwai-Xakanaxa : 42 km ; compter environ 2 heures quand la

route est sèche et beaucoup plus quand elle est humide (pendant la saison des pluies, ne pas s'engager sans avoir demandé quelques renseignements sur l'état de cette piste). Xakanaxa-Third Bridge : environ 16 km. La route est très sablonneuse, surtout au niveau de Magwehlana Pools. South Gate-Third Bridge : environ 50 km (via First Bridge et Second Bridge) ; compter environ 2 heures 30 (un peu plus via Bodumatou Road et Fourth Bridge). South Gate-Xakanaxa : 42 km (par la route la plus directe, c'est-à-dire celle qui coupe à travers toute la réserve) ; compter 2 heures. Les pistes évoquées ci-dessus sont les pistes principales, les grands axes de la réserve. Il y a, bien sûr, une multitude d'autres pistes, souvent en boucle, qui permettent d'explorer les zones les plus riches en faune (notamment autour de Xakanaxa-Third Bridge et Khwai). Il est indispensable de comprendre que ces pistes évoluent sans cesse notamment dans leur accessibilité. En période de crue, certaines sont fermées, à la fin de la saison des pluies, certaines ont été obstruées par la végétation. Il est assez difficile pour le voyageur indépendant de s'y retrouver, même avec une bonne expérience de brousse. Nous connaissons plusieurs cas de résidents de Maun s'étant perdus, heureusement sans conséquence dramatique, dans le labyrinthe des petites boucles. En outre, et c'est sans doute l'argument le plus important pour préférer un safari organisé à un safari indépendant, seuls les guides connaissent suffisamment les mouvements de faune pour savoir quelle boucle utiliser à quelle époque de l'année ou à quelle heure de la journée. Combien de voyageurs indépendants n'ont pu



Moremi Game Reserve.

voir qu'une fraction que ce que les voyageurs en safari organisés ont vu, pourtant en *game-drive* dans la même section et aux mêmes heures.

► **Pratique.** Il faut être entièrement autonome dans la réserve car on ne trouve ni point d'approvisionnement de nourriture ou de boissons ni carburant. L'eau est disponible dans les campements munis de sanitaires. Les voyageurs prendront par prudence de l'eau minérale, bien que l'eau pompée dans les nappes phréatiques de l'Okavango puisse être bue sans danger. Se renseigner auprès de son tour-opérateur. Pour ceux qui se rendent dans les lodges, ces questions ne se posent pas. Il convient de s'enregistrer aux portes de la réserve en entrant et en sortant. Il est indispensable d'avoir réglé au préalable ses droits d'entrée et d'avoir réservé ses emplacements de camping. Il est fortement conseillé de s'y prendre bien à l'avance (parfois 1 an pour les périodes de pointe) du fait de la réputation de la réserve et du nombre limité des emplacements de camping. Pour la majorité ayant recours à un tour-opérateur, ces démarches seront prises en charge par ce dernier. Seuls les *self-drivers* auront à effectuer ses démarches auprès des bureaux des réservations du Department of Wildlife and National Parks de Maun ou Gaborone. Important : sauf indication contraire, une entrée est valable de l'aube du jour d'entrée (ouverture du parc) à 11h le lendemain matin. Il est préférable d'entrer le matin très tôt et de résider si nécessaire dans un camp extérieur la nuit précédente.

► **Hébergement.** Deux types d'hébergements sont disponibles à Moremi, le camping et le lodge. Ces deux types de structures sont présents à la fois dans la réserve elle-même et juste à l'extérieur, aux entrées sud et nord. A l'intérieur de la réserve, le voyageur dispose des campings publics et des campings réservés aux tour-opérateurs (de simples emplacements). Pour les campings publics, il s'agit d'aires de camping avec sanitaires, entretenues par le service des parcs et dont l'environnement demeure relativement sommaire et sauvage. Aucune clôture, par exemple, ne les entoure et les visiteurs seront bien avisés d'éviter toute promenade romantique au clair de lune ! Prière de se méfier des babouins, qui semblent être de plus en plus impertinents. Inutile d'aller tenter le diable en laissant traîner des denrées alimentaires dans les tentes : tout enfermer dans le 4x4, du simple papier de bonbon au jambon sous vide, en passant par la crème de jour dont l'odeur peut se révéler terriblement alléchante ! À Xakanaxa, il est même conseillé de vider entièrement sa tente et d'en baisser chaque jour la toile, afin d'éviter que des primates peu délicats s'en chargent eux-mêmes. Une précision

pour les inquiets : le guide tour-opérateur sait parfaitement expliquer aux voyageurs les comportements recommandés en brousse. D'une manière générale, les animaux – babouins et autres grivets exceptés – restent à l'écart des campements humains pendant la journée. Ceci étant dit, garder toujours en tête le fait que les animaux entrent et sortent ici comme ils veulent. Cela vaut pour tous, carnivores comme herbivores. Bien suivre les consignes de son guide. Dernier point sur les campings de la réserve, ils ont été entièrement rénovés (ils en avaient bien besoin) et on parle de plus en plus d'en confier la gestion à des opérateurs privés. Ceci aurait deux conséquences : l'entretien quotidien sera sans doute meilleur, mais le prix risque de grimper également. A l'extérieur, aux entrées du parc, le voyageur dispose soit de campings aménagés (sanitaires, bar, restaurant parfois), soit de simples emplacements sans aucune infrastructure si ce n'est la piste qui y mène. A l'intérieur de la réserve, les lodges sont similaires à ceux que l'on trouve dans les concessions du delta, c'est-à-dire haut de gamme. Sur l'entrée nord, à Khwai, ce type de lodge existe, mais aussi des campements plus modestes, confortables sans être haut de gamme.

► **Activités.** A l'intérieur de la réserve, les seules activités autorisées sont les game-drives (de jour) et les sorties en bateau (à moteur et mokoro). Elles sont en fait bien suffisantes et idéales pour explorer cette réserve si riche en paysage, en flore et en faune. La *boat-cruise* à Xakanaxa ou Mboma Island est un must absolu, surtout s'il emmène jusqu'à Gcodikwe Lagoon. Les *game-drives* sont toujours palpitants. Ouvrir l'œil !

## SOUTH GATE



Cette région englobe South Gate proprement dit, la région de Maqwee et celle de San-Ta-Wani, le long de la rivière Mogolelo. South Gate est la barrière d'entrée la plus communément empruntée par les voyageurs en provenance de Maun, après 90 km de piste sablonneuse. South Gate, ou Maqwee Gate, est une région de forêts dans lesquelles on trouve essentiellement des mopanes. Lorsqu'elles sont vertes, étendues et composées d'arbres hauts, on les compare à des cathédrales (*cathedral mopane forest*). Le sol pauvre et souvent argileux ne dérange point cet arbre robuste qui résiste aussi bien à la chaleur qu'aux termites. En revanche, il est très défraîchi par les éléphants, dont il est l'une des réserves nourricières préférées. Sur le chemin de Xakanaxa, les campeurs ne manqueront pas de rassembler quelque bois mort de mopane, excellent pour le feu de camp.



L'abri de la forêt, complété du sol argileux qui retient l'eau de pluie dans de nombreux trous d'eau, constitue un environnement parfait pour beaucoup d'animaux. Éléphants, impalas, koudous, sassabys, céphalope du Cap, steenbok, babouins, phacochères s'épanouissent ici. Du côté des prédateurs, on trouve surtout des lions, hyènes et lycaons. Les rongeurs de la forêt attirent également les rapaces : faucons, aigles, chouettes.

## Pratique

Les pistes dans cette section du parc sont peu développées pour le *game-drive*. Toutes se dirigent vers les autres sections sans faire de boucle pour approfondir l'observation. En général, les safaris mobiles n'y passent pas longtemps.

## Se loger

► **Dans la réserve.** Un campement privé existe, il est géré par Kwalate Safaris depuis 2009 et coûte 40 US\$ par personne.

► **À l'extérieur.** Les concessions NG33, NG34, NG43 possèdent quelques campings et se situent à peu de kilomètres.

### ■ MAQWEE (SOUTH GATE) CAMPSITE

☎ +267 68 61 448

[www.kwalatesafaris.com](http://www.kwalatesafaris.com)

[kwalatesafaris@gmail.com](mailto:kwalatesafaris@gmail.com)

40 US\$ par personne par nuit ; y ajouter le prix de l'entrée au parc (120 BWP par personne) et de la voiture (entre 10 BWP et 50 BWP selon l'origine de la voiture).

Ce campement géré par Kwalate Safaris se situe juste à l'entrée du parc de Moremi ; très accessible, il dispose d'un bloc sanitaire avec douches chaudes et froides.

## KHWAI & NORTH GATE ★★

Cette région fut la première à accueillir sur son sol des camps non plus destinés aux chasseurs mais aux amateurs de photographies animalières. Extrêmement réputée dans les années 1950 et 1960 pour l'abondance de ses crocodiles, dont on venait de fort loin chasser la peau, elle est devenue une destination touristique depuis que la chasse a été interdite et que la mouche tsé-tsé en a été définitivement éradiquée.

À l'extrême nord-est de Mopane Tongue, les eaux de l'Okavango sont à leur point le plus septentrional dans le delta et le lit de la rivière se resserre. C'est ici la rivière Khwai. Au-delà de la plaine inondable qui entoure le lit de la rivière, les forêts riveraines sont superbes, peuplées en particulier de grands acacias et de grands leadwood. La faune est très riche. Délaisant Chobe, elle trouve ici ses points d'eaux pendant la saison sèche : parmi elle, les zèbres, les buffles, les gnous, les troupeaux d'éléphants, la rarissime antilope rouanne, le lion, parfois en larges troupes, le léopard aussi, plus discret, ainsi que l'incontournable hippopotame, dès lors qu'il peut s'ébattre dans un chenal ou un lagon suffisamment profond. La gamme de volatiles est variée, mixant les oiseaux d'eaux et les oiseaux plus terrestres. Différentes espèces de rapaces sont ici très bien représentées, signe... d'un étal bien fourni en petit gibier. L'activité reine est le *game-drive*, sur les nombreuses



© MARE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS

Sieste bien méritée pour les lions de la région de Khwai.

pistes et boucles à l'intérieur de la réserve de Moremi, le long de la rivière ou dans la forêt. À noter à l'ouest de North Gate, la lagune Dumbo Hippo Pools et ses nombreuses espèces semi-aquatiques. Un détail important sur Khwai : la rivière du même nom, habitat apprécié par les hippopotames, particulièrement présents ici, marque la frontière nord de la réserve. Au sud, le voyageur est encore dans Moremi et donc soumis au « couvre-feu ». Au nord, il est dans la réserve communautaire de Khwai. Mêmes habitants, même faune mais couvre-feu en plus. Il est donc possible d'y organiser des *night-drives*. Cette plus grande liberté a incité de nombreux tour-opérateurs à utiliser cette réserve communautaire (NG19) autant que Moremi elle-même.

## Se loger

► **Dans la réserve.** Un campement superbe est installé près du pont sur pilotis. Depuis qu'il a été privatisé, le camp est mieux entretenu. Contacter SKL Camps pour réserver. Le village de Khwai est proche ; le voyageur peut y faire un tour à pied, et rencontrer les habitants et la communauté qui gère le campement aux environs.

► **À l'extérieur.** La communauté de Khwai propose une aire de camping totalement sauvage. Le voyageur n'y trouve que des emplacements aux marquages très discrets (pas de souci d'entretien !). Khwai River Lodge, de la compagnie Belmont Safaris ainsi que Bushways (compagnie francophone) organisent toutes les activités dans la réserve : *game-drive*, visite de village culturel...

## Bien et pas cher

### ■ KHWAI GUEST HOUSE

☎ +267 686 37 63

[www.khwaiguesthouse.com](http://www.khwaiguesthouse.com)

[reservations3@bushways.com](mailto:reservations3@bushways.com)

Tarifs sur demande.

Cette charmante guesthouse est l'adresse idéale pour profiter de son séjour sur le site remarquable de Khwai, bordé par sa rivière offrant une immersion totale au sein d'une nature sauvage ou hippopotames et crocodiles se côtoient. Les six bungalows au toit de chaume, récemment rénovés, vous invitent à passer un séjour au sein d'un habitat traditionnel. Le mélange rustique et moderne offre un cadre agréable et confortable. Le village de la communauté de Khwai se trouve à deux pas et vous invite à une balade culturelle, l'occasion d'une rencontre passionnante avec les habitants. A ne pas louper ! Plusieurs game-drives sont organisés au sein de la concession mais aussi au cœur du parc de Moremi.



Zèbres et gnous à Khwai.

### ■ KHWAI SKL CAMP

☎ +267 686 53 65 / +267 686 53 66

[www.sklcamps.com](http://www.sklcamps.com)

[reservations@sklcamps.co.bw](mailto:reservations@sklcamps.co.bw)

50 US\$ par personne par nuit.

SKL offre 10 places de campement sur le site de Khwai, chacune d'elles est dotée d'un point d'eau ainsi que d'un *braai* (barbecue). La zone du camp a aussi un bloc sanitaire avec des lumières solaires, et des douches chaudes et froides.

### ■ MBUDI CAMPSITE

☎ +267 73 681 757 / +267 77 494 013

[mbudicampkhwai@gmail.com](mailto:mbudicampkhwai@gmail.com)

A 11 km au nord-est de la porte nord de

Moremi. A mi-chemin entre le camp communautaire de Khwai et le village de Khwai.

Indiqué par un panneau.

33 \$US par personne et par nuit.

Tout nouveau (créé en 2018) et géré par la communauté locale, le camp est situé sous de grands arbres à proximité d'un affluent de la rivière Mbudi, dans la région de Khwai, à l'extérieur de la réserve naturelle de Moremi. Le site, sauvage et encore préservé, est magnifique, il offre une immersion totale dans la nature enviroennante. Une adresse pour le moment confidentielle... Cela ne durera pas. Le camp offre 4 sites ombragés, avec sanitaires et douches chaudes. Mais rien de plus, il faut être autonome. Les animaux sont libres de circuler, les éléphants passent régulièrement dans le camp. Une expérience saisissante. De là, les voyages en pirogue traditionnelle (Mokoro) peuvent être organisés.



## Confort ou charme

### ■ SANGO SAFARI CAMP

☎ +267 686 37 63

www.sangosafaricamp.com

reservations3@bushways.com

Tarifs sur demande.

Songo Safari Camp est idéalement situé non loin du village de Khwai et de sa rivière. Le camp est doté de six charmantes suites-chalets en semi-rigide. Isolées les unes des autres, vous y accédez via un petit chemin de pierre ; un guide doit vous accompagner dès la nuit tombée. Rustiques et élégantes, elles disposent d'une salle de bains et d'une douche extérieure, l'idéal pour se rafraîchir tout en se faisant caresser par les rayons du soleil... Les lits sont confortables et la literie de qualité. Le petit déjeuner se prend à l'extérieur et en groupe, le pain est délicatement grillé sur le *braai* (barbecue) et le buffet copieux ! Les espaces communs sont habillés de bois et de banquettes aux coloris africains. Le personnel est aux petits soins et les repas délicieux. Les game-drives sont de très grande qualité et les guides très professionnels. Hippopotames, hyènes, chiens sauvages et lions ne sont jamais très loin. La situation exceptionnelle du site, au bord de la rivière, vous promet un coucher de soleil inoubliable ! Une adresse que nous vous recommandons !

## Luxe

### ■ KHWAI RIVER LODGE

☎ +27 21 483 1600

www.belmond.com

safaris@belmond.com

Accès par avion privé de brousse ou en voiture personnelle dans le cadre des réservations auprès de Orient-Express Safaris Botswana.

A partir de 2 620 US\$ par personne par nuit. Pendant très longtemps, Khwai River Lodge a un peu fait figure d'institution dans le delta. C'était l'un des tous premiers camps à avoir été construit, peu après l'ouverture de la réserve du Moremi. C'était aussi l'un de ceux à s'être très vite consacrés aux safaris photographiques au détriment de la chasse. Aujourd'hui, les anciens chalets blancs ont été abandonnés au profit d'un camp de très haut standing au bord de la rivière Khwai. Montée sur des plates-formes surélevées en toit de chaume, chacune des 14 tentes s'ouvre, depuis sa terrasse, sur l'entrée-salon. Les chambres aux immenses lits à baldaquin sont luxueusement équipées, salle de bains, mini-bar et climatisation. Rien ne manque au confort ! La suite privée dispose d'une petite piscine avec vue panoramique sur la réserve !

## XAKANAXA – MBOMA ISLAND



À la pointe ouest de Mopane Tongue, Xakanaxa est une superbe lagune ainsi qu'une région de marécages, de plaines inondables et de forêts riveraines. Il s'agit d'un échantillon des plus beaux paysages du delta. Labyrinthes de chenaux, lagunes, plaines inondables, îles, forêts... tous les paysages, tous les habitats vont se succéder. Un enchantement ! On trouve aussi bien des arbustes à feuillage persistant (*sempervirens*) que des arbres morts formant des paysages désolés. Ces derniers ont souffert d'une inondation en 2010, où l'eau a stagné autour de leur tronc à un mètre de hauteur et les a étouffés.

Près de Third Bridge, Mboma Island présente un paysage très beau et varié également. Le lagon de Xini vaudra le détour (tsessebés, zèbres, gnous, impalas, lions, lycaons...), ainsi que la route en direction de South Gate, que les prédateurs ont la réputation d'affectionner particulièrement. Le lagon de Gcodikwe est accessible en bateau à moteur, et héberge la plus riche des héronnières du delta.

Les animaux sont tous là, en très grand nombre. Ils vaquent à leurs occupations quotidiennes, pas du tout importunés par les véhicules de safari. Ils se promènent même parfois dans les campings.

## Transports

► **En voiture**, il existe de nombreuses boucles, plutôt bien signalées. Autour de Xakanaxa, vers Goma-oro Pool ou Nyandambesi Lagoon, ou sur Goaxhia Island. Près de Fourth Bridge, vers Dobetsaa Pans ou Magwexhlana Pools et ses crocodiles. Autour de Bodumatau également, et près de Third Bridge.

► **En bateau à moteur**, le point de départ est à deux pas du camping public de Xakanaxa ou à Mboma Island. On visite alors le prestigieux Gcodikwe Lagoon – compter une journée depuis Xakanaxa et une demi-journée depuis Mboma. Vous pourrez y contempler des paysages magiques, donc, préférez l'après-midi pour le coucher de soleil.

► **En mokoro**, le seul point de départ est l'extrême nord-est de Mboma Island, à une heure de Third bridge.

## Se loger

Deux aires de camping gérés par Xomae sont proposées aux safaris mobiles, le premier à Xakanaxa, et à 15 km au sud ouest, on trouve le deuxième à Third Bridge. Le camping de Third Bridge doit son nom au vieux pont par lequel on y accède.

*Cobe, Moremi Game Reserve.*

© LOUIELEA - SHUTTERSTOCK.COM





*Moremi Game Reserve.*

© MARY ANN McDONALD - SHUTTERSTOCK.COM



Les babouins y sont particulièrement tapageurs et il est de plus conseillé de ne pas planter sa tente trop près du pont, assez fréquenté la nuit par les lions.

Aménagements : blocs sanitaires équipés de toilettes, douches chaudes, lavabos, robinets d'eau courante. Attention, ces deux camps sont souvent plein de juin à septembre, pensez à réserver bien à l'avance.

Les safaris organisés ont par ailleurs accès à plusieurs emplacements de campements privés. Le tour-opérateur s'occupe de tout installer car aucune infrastructure n'existe de manière permanente. Là aussi, en haute saison, les emplacements sont vite réservés. Trois lodges sont également installés sur cette zone : Camp Moremi, Xakanaxa Camp et Camp Okuti. Une piste d'atterrissage dessert les trois camps.

### ■ CAMP MOREMI

☎ +27 11 394 3873

www.desertdelta.com

info@desertdelta.com

Accès par avion privé de brousse ou en voiture personnelle dans le cadre des réservations auprès de Desert & Delta Safaris.

*Tarifs sur demande.*

Situé dans une forêt d'ébéniers géants, au bord de la superbe lagune de Xakanaxa, vous pourrez ici profiter des paysages terrestres et aquatiques de la région. Les 12 tentes, dont une familiale, sont meublées avec soin et pourvues d'une salle de bains tout à fait fonctionnelle. Salon bibliothèque, salle à manger, bar sont réunis en un immense ensemble sur pilotis, en

de bois de roseaux. Piscine, observatoire face à la lagune et grandes terrasses permettent de profiter de la nature environnante.

► **Activités proposées :** *game-drive* dans le Moremi, promenades en bateau à moteur, excursions à Gcodikwe Lagoon, pêche.

### ■ OKUTI CAMP

☎ +267 686 12 82 / +267 757 75 300 / +267 686 14 18

www.kerdowneybotswana.com

info@kerdowney.bw

Accès par avion privé de brousse ou en voiture personnelle dans le cadre des réservations auprès de Ker & Downey.

*Tarifs sur demande.*

Tout comme son voisin Xakanaxa, Okuti faisait partie à l'origine de la concession que John et Bobby avaient choisi pour établir leur camp de chasse. Bâti sur la rive de la Moanachira, le camp a entièrement été rénové en 2014. Okuti est doté de sept tentes confortables avec salle de bains, douche intérieure et extérieure. La tente Lune de miel dispose d'une baignoire tandis que les deux tentes familiales se composent de deux chambres et d'une spacieuse salle de bains. L'ambiance est ici conviviale et élégante, le bar est aménagé autour d'un arbre géant et invite à la détente pour le coucher de soleil. Le coin *boma* est particulièrement agréable : on y resterait des heures, assis au coin du feu, à déguster les snacks du chef et à s'imprégner de la douceur nocturne... Un camp agréable.

► **Activités :** *game-drives* dans la réserve du Moremi, promenades en bateau à moteur sur les canaux et lagons des environs, pêche.

## Les « Big Five » des arbres botswanais

► **L'acacia** est synonyme de Botswana. Cet arbre, qui s'ouvre tel un parapluie pour protéger hommes et animaux de la pluie comme du soleil, caractérise les paysages de la savane botswanaise.

► **Le mopane**, qui se reconnaît à ses feuilles en forme de papillon, est l'un des rares arbres botswanais à résister aux termites. Pour cette raison, on le trouve souvent utilisé pour les constructions en bois. Malheureusement, on ne peut pas en dire autant des vers mopane qui le dévorent sans gêne.

► **L'arbre à saucisses** ou le saucissonier est connu pour ses gros fruits littéralement en forme de saucisse qui pendent en grappe de ses branches. Outre leur physique atypique, ces fruits serviraient à différents usages médicaux. La pulpe permettrait de raffermir la poitrine, l'écorce soignerait des morsures de serpent, et le fruit serait même utilisé comme ingrédient pour des soins contre le cancer de la peau.

► **L'ébénier africain** est le plus grand des cinq et le chouchou des ébénistes et des sculpteurs.

► **Le baobab** étonne par sa taille et ses formes intrigantes. Il a surtout le don d'apparaître quand on s'y attend le moins, au milieu de *pans* déserts, de terres sèches et arides ou à côté des chutes Victoria. Trouvez la logique !

**■ KWALATE SAFARIS**

☎ +267 686 14 48

www.kwalatesafaris.com

kwalatesafari@gmail.com

40 US\$ par personne par nuit, y ajouter le prix d'entrée du parc par personne (120 BWP par personne) et par voiture (de 10 BWP à 50 BWP).

Kwalate gère le campement de Xakanaxa à Moremi. Chaque camping dispose d'un bloc sanitaire avec douches chaudes et froides. Le site est tout près d'une plaine herbeuse, à côté de la rivière sur laquelle des croisières sont organisées au coucher du soleil.

**■ XAKANAXA CAMP**

☎ +27 11 394 3873

www.desertdelta.com

info@desertdelta.com

Accès par avion privé de brousse ou en voiture personnelle dans le cadre des réservations auprès de Moremi Safaris. Pour ceux qui se déplacent par leurs propres moyens, l'accès est également possible en 4x4.

*Tarifs sur demande.*

Le camp de Xakanaxa a ouvert en 1952, une dizaine d'années avant la réserve du Moremi. Port d'attache de Bobby Wilmot et John Seaman, deux des plus grands chasseurs de crocodiles de l'époque, il accueillait des aventuriers du monde entier venus essayer leur gâchette sur les grands sauriens et les mammifères africains. En 1963, l'est du delta de l'Okavango, dont Xakanaxa fait partie, fut déclaré zone protégée. Bobby et son acolyte ne s'arrêtèrent plus au camp que pour y faire une halte sur la route du Savuti, leur nouveau port d'attache.

Avec le temps, cet hébergement de transit se révéla inutile et, en 1984, le camp de Xakanaxa fut racheté par Dougie Skanner et en 1988, par Moremi Safaris. Sa nouvelle vocation : les safaris photo.

Le camp, depuis l'époque de Bobby et John, s'est considérablement modernisé. S'il est trop grand aujourd'hui pour conserver l'atmosphère conviviale d'autrefois, il n'en a pas moins gardé une vraie authenticité. Des touches originales donnent un charme à ce lodge, comme la table commune installée sur des traverses de chemin de fer, d'immenses chandeliers et lampes à pétrole, de superbes meubles de pin dans les tentes, l'éclairage à la bougie dans les salles de bains.

Douze tentes disposent chacune d'une terrasse en bois agrémentée de transats. *Boma*, bar et une grande piscine complètent les lieux de réception. Une deuxième piscine se trouve juste au bord de l'eau où l'on aperçoit des hippopotames. Le personnel est très chaleureux et professionnel.

Il propose également 4 tentes un peu à l'écart, formant un petit camp en soi, baptisé Pandani. Il peut être réservé par un groupe préalablement constitué, particulièrement désireux d'une expérience plus exclusive de la brousse. Ses hôtes disposent de leur propre salle à manger, bar et piscine.

Xakanaxa Camp dispose d'un emplacement magnifique, juste au bord de l'eau. Il n'est pas rare de croiser des babouins et des guibs harnachés se promenant entre les chalets !

► **Activités :** *game-drive* dans la réserve du Moremi, excursions en bateau à moteur sur les canaux et les lagunes des alentours.



Jeunes marabouts dans le lagon de Xakanaxa.

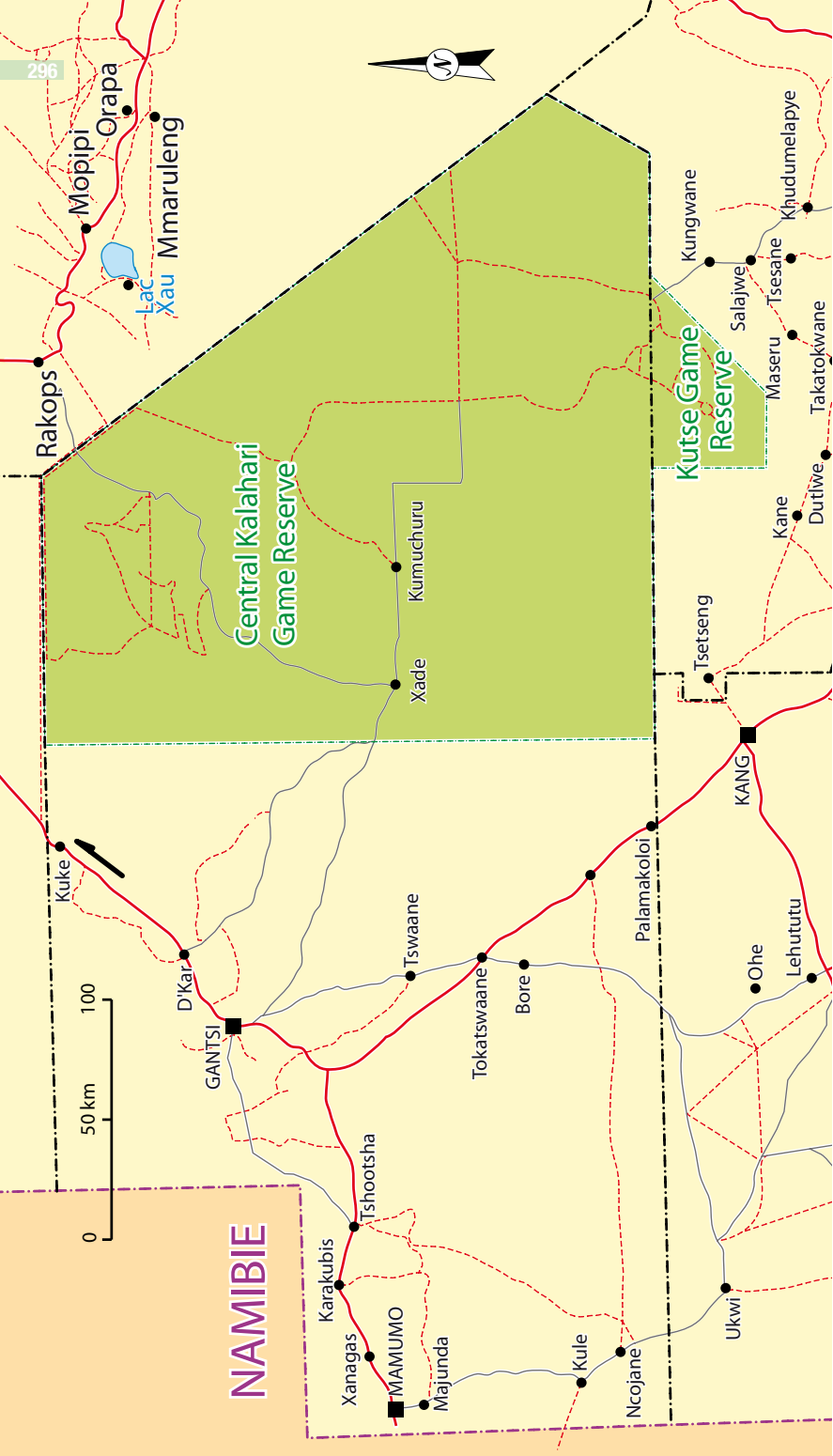


# KALAHARI

*Oryx, Kgalagadi Transfrontier National Park.*

© DAVID STEELE - SHUTTERSTOCK.COM







# KALAHARI

Le bassin semi-désertique du Kalahari, appelés *Kgalagadi* par les Batswana, couvrent un territoire extrêmement vaste de 2,5 millions de km<sup>2</sup> (soit à peu près quatre fois la taille de la France) et dépassent les frontières du Botswana pour s'étendre sur une partie du reste de l'Afrique australe : l'Afrique du Sud, la Namibie, le Botswana, la Zambie, le Zimbabwe et l'Angola. Le désert du Kalahari est au cœur de cette région, et s'étend sur 900 000 km<sup>2</sup>. L'immense majorité du territoire botswanais, 84 % en tout, est occupée par ce désert. Il comprend notamment le delta de l'Okavango, la région de Chobe et les pans, tous déjà présentés dans ce guide.

Cette région, longtemps passée inaperçue, profite depuis quelques années de l'intérêt croissant des voyageurs. En effet, pour ceux qui connaissent déjà l'Okavango et le Chobe, le Kalahari représente une seconde étape dans la découverte du Botswana, une opportunité de découvrir l'âme de ce grand territoire aride. Il est donc conseillé d'intégrer la visite de Ghanzi et du nord de la réserve du Central Kalahari (les plus centrales) à la visite incontournable du delta de l'Okavango et du parc national du Chobe. Dans cette hypothèse, il convient de prévoir un séjour de 3 semaines.

Cette grande région est découpée en 4 ensembles : Ghanzi et sa Wilderness area, la réserve du Central Kalahari et de Khutse, la route Trans-Kalahari et les aires naturelles qui la jalonnent, et la région du Kgalagadi Transfrontier Park, le parc transfrontalier Botswana-Namibie-Afrique du Sud.

La région du Kalahari se visite toute l'année, sauf pendant les mois les plus chauds, de mi-septembre à mi-décembre. Les Tswana le caractérisent par le mot *Kgala* signifiant « terre de grande soif », ce qui vous donne une idée de l'ambiance qui y règne en été. Il ne faut pas

oublier que durant les mois d'hiver, de juin à septembre, il fait très frais. La nuit, il peut faire 0 °C. Les charmes de la saison des pluies sont particulièrement appréciés. Le Kalahari est alors en fleur et les paysages les plus beaux s'observent dans le ciel rempli de formations nuageuses en constante reconfiguration.

Ici, comme partout ailleurs dans les régions sauvages du Botswana, il n'est pas raisonnable de partir seul à moins d'avoir une très sérieuse expérience de la brousse, notamment de la conduite tout-terrain, et d'être muni d'un GPS. Un convoi de deux voitures est souvent plus sûr, notamment pour traverser le parc transfrontalier. Nous rappelons aux voyageurs visitant le Botswana en self-drive que ce guide n'est pas suffisant et nous conseillons vivement les éditions les plus récentes des deux guides locaux suivants, disponibles dans tous les centres touristiques du pays : *The Shell Tourist Travel and Field Guide of Botswana*, par Veronica Roodt, et *Discovering Botswana*, par Molly et Susan Joyce.

► **Aperçu des richesses de la région.** Deux attraits majeurs, l'un naturel, l'autre culturel, sont l'essence même de cette région du Botswana. Les paysages immenses et doux du semi-désert du Kalahari invitent à la contemplation et au calme. Ceux qui explorent ces grands espaces s'y trouvent souvent absolument seuls. Au contraire de ce à quoi l'on pourrait s'attendre dans un désert, la faune sauvage y est bien présente et étonnamment abondante, en dépit de la pénurie en eau de surface. La faune du Kalahari n'est cependant pas la même que celle du delta. Les éléphants et les buffles, par exemple, en sont absents. Ils y seraient trop loin de l'eau de surface. Ici nous sommes sur le territoire des oryx et des springboks. Les plus patients ont de bonnes chances d'y trouver des léopards, guépards et lions. Tim Liversedge a célébré les lions dans son film *Lions of Kalahari*.

## Les immanquables du Kalahari

- **Se prendre pour un pionnier à Ghanzi**, la ville au bout du monde.
- **Ressentir la sensation de vide** et de silence au fond de la Deception Valley.
- **Approfondir sa connaissance de la région** en empruntant le Wilderness Trail du Kgalagadi Transfrontier Park.
- **Observer des springboks, oryx, lions et guépards** dans les immenses plaines désertiques du Kalahari.

## Suggestions de circuits

Il est très rare de réussir à visiter l'ensemble de cette région en une seule fois, car les distances sont immenses et que la logistique d'un tel périple est assez lourde. La plupart des voyageurs choisiront donc de se consacrer à une partie de la région seulement. Ces grandes expéditions doivent être préparées avec grand soin et avec l'aide d'un tour-opérateur fin connaisseur de la région si les voyageurs ne sont pas très expérimentés.

► **Le plus souvent, on optera pour Ghanzi** et la réserve du Central Kalahari. Ces destinations sont aisément accessibles depuis Maun ou Ghanzi, où l'on trouvera d'ailleurs sans difficulté un tour-opérateur capable d'organiser un séjour dans la réserve. Compter une durée minimum de deux semaines pour couvrir ces deux zones.

► **La Trans-Kalahari** suscitera l'intérêt des voyageurs qui relieront Gaborone à Maun ou à la Namibie via Ghanzi, ou l'inverse.

► **Enfin, le côté botswanais** du Kgalagadi Transfrontier National Park (parc transfrontalier au sud) ne sera visité que par les plus motivés, car peu de tour-opérateurs proposent cette destination, ou par ceux qui souhaitent naturellement traverser les frontières pour visiter soit la Namibie, soit l'Afrique du Sud. Il sera sans doute plus aisé de le visiter à partir de l'Afrique du Sud dont les infrastructures sont beaucoup plus développées. Nous ne pouvons que souhaiter l'accélération de la valorisation de cette réserve. Tous ceux qui ont parcouru ses Wilderness Trails sont tombés sous leur charme.

► **Pour les inconditionnels du Kalahari** qui chercheront à découvrir l'ensemble de cette région, on suggère le trajet qui mène de Maun à Gaborone en passant successivement par la réserve du Central Kalahari, Ghanzi et sa région, la partie nord de la Trans-Kalahari jusqu'à Kang, le Kgalagadi Transfrontier National Park de Kaa à Mabuasehube, puis à nouveau la Trans-Kalahari à partir de Sekoma jusqu'à Gaborone. Au lieu de rejoindre Gaborone, on peut également poursuivre la traversée du Kgalagadi Transfrontier National Park vers sa partie Sud-Africaine.

► **Une autre option** serait de traverser entièrement la réserve du Central Kalahari pour rejoindre la réserve de Khutse, à partir de laquelle on rejoindra Gaborone par Lethakeng. Se faisant, on ne passera ni à Ghanzi, ni dans le parc transfrontalier.

Ils sont plus massifs que ceux de l'Okavango et du Chobe, leur fourrure plus ocre, et leur grande crinière noire est impressionnante. Ils font la fierté du Kalahari.

► **Les San, appelés Bushmen**, et leur culture millénaire nomade liée à la nature ont trouvé refuge dans cette partie du Kalahari. Ils sont environ 100 000 Bushmens à vivre au Botswana, en Namibie, en Afrique du Sud et en Angola. Un séjour dans le Kalahari est un moment idéal pour apprendre davantage sur ce peuple historique. En effet, un certain nombre de camps permettent une rencontre par l'intermédiaire d'un interprète avec quelques représentants de leurs tribus. A la fois une tragédie moderne et un sujet politique délicat, la situation des San est à considérer avec attention. Il est complexe d'intégrer le mode de vie tribal des San à la vie moderne, notamment dans la gestion des réserves et des permis de chasse, et le sujet est tabou aujourd'hui. Néanmoins, environ 5000 Bushmens des tribus Gana, Gwi et Tsilav vivant dans la réserve protégée du Central Kalahari Game Reserve ont été au centre

d'une polémique sans précédent car ils ont été expulsés en raison de la création d'une mine de diamant (voir l'explication détaillée dans le descriptif du parc).

► **Transports.** Cette région ne présente que trois routes goudronnées, toutes d'excellente qualité : la Trans-Kalahari, la route entre Maun et Ghanzi, et la route entre Sekoma et Tshabong qui se poursuit vers l'Afrique du Sud. La Trans-Kalahari joint Lobatse, ville frontière entre le Botswana et l'Afrique du Sud, à Mamuno, l'un des postes-frontières entre la Namibie et le Botswana. La Trans-Kalahari permet de rejoindre rapidement Johannesburg et Windhoek. A noter qu'une route goudronnée permet d'atteindre Hukuntzi à partir de Kang. Hormis ces trois routes, il n'y a que des pistes qui par endroits passent par des sables profonds et qui nécessitent un bon 4x4 et un conducteur expérimenté. La fréquentation des pistes est très faible, réduisant à néant les chances d'être dépanné. Aussi est-il recommandé de visiter les grandes réserves du Kalahari en convoi d'au moins deux véhicules.



## GHANZI



Située à l'ouest du Central Kalahari Game Reserve, la petite ville de Ghanzi est considérée comme la « capitale du Kalahari ». La ville, qui pour beaucoup ne représentera jamais plus qu'une escale entre la Namibie et le nord du Botswana, n'est pas pour autant dénuée d'intérêt. Sachez que vous êtes ici à 275 km de Maun, 550 km de Windhoek côté Namibie et 640 km de Gaborone.

D'un point de vue historique, la ville est au centre d'une des plus anciennes régions occupées par les San mais aussi les Khoi, deux entités *bushmen*. La ville fut fondée par les Hottentots. Ils y vécurent de l'élevage. En 1874, arrivèrent les premiers Afrikaners : six familles de blancs sud-africains, venus sous la conduite de Hendrik Van Zyl. Ce dernier était un braconnier tonitruant qui terrorisa les indigènes et mena une vie d'opulence et de luxe au milieu de ce désert et aride jusqu'à son assassinat mystérieux. Sa réputation est encore perpétuée par les histoires racontées lors des veillées des peuples san. Petit à petit, d'autres familles de pionniers Boers sont venues tenter leur chance au Bechuanaland. Ils ont loué de vastes parcelles de terre pour y établir de grandes fermes. Cette tradition a perduré jusqu'à nos jours et plus de 200 ranchs, rassemblant 6 % du cheptel national, sont désormais installés dans les environs. Aujourd'hui, Ghanzi est une petite ville de 13 000 habitants bien approvisionnée, qui tend à devenir le *hub* touristique du Kalahari. La ville n'a pas beaucoup d'attractions en soi et l'attention du voyageur se portera plus sur les lodges et les ranchs, situés aux alentours que sur la ville en elle-même. Il est cependant intéressant de parcourir quelques heures cette bourgade du Kalahari pour en prendre le pouls assez particulier, mais un conseil, ne restez pas trop longtemps, ou l'ennui et le blues risquent de vous gagner.

## Transports

► **Avion.** Ghanzi possède une piste d'atterrissage pour petits avions privés. Certains lodges ont également leur propre piste d'atterrissage.

► **Voiture.** La ville est située à quelque 300 km de Maun et 700 km de Gaborone sur les grands itinéraires Trans-Kalahari. À seulement 215 km de la frontière namibienne, elle constitue une escale pratique entre Windhoek et Maun. Le poste frontière est ouvert de 8h à 22h.

► **Bus.** La gare routière de Ghanzi est récente, derrière la station-essence BP. Il est nécessaire de se renseigner en amont à la gare routière pour confirmer les horaires et réserver sa place. Lorsqu'on rejoint Ghanzi par les transports en

commun, il faut organiser son transfert jusqu'à son point d'hébergement, car il n'y a pas de transport public dans la ville. Deux liaisons nationales : un bus par jour pour Maun (Seabelo Express ; départ à 6h du matin dans les deux sens) et des minibus (comptez 4 à 5h de route, et 50 à 70 BWP). Également un bus par jour (Seabelo Express ; départ à 6h du matin dans les deux sens) et des minibus pour Gaborone (9 à 10h de trajet, entre 120 et 140 BWP).

Un mini-bus pour la frontière namibienne (poste Charles Hill/Mamuno ; comptez 3h30 de route et 40 BWP) n'a malheureusement pas de relais côté Namibie. Le stop est la seule option... Il est conseillé d'aller en bus à Maun et de là, prendre un bus pour Windhoek.

## Pratique

### Tourisme - Culture

#### ■ OFFICE DE TOURISME

Plot 71, White City

☎ +267 659 67 04

ghanzi@botswanatourism.co.bw

A côté de la Delta Pharmacy et en face du terminal de bus.

Horaires aléatoires mais pratique pour se renseigner sur les excursions de la région.

## Argent

Il y a un distributeur de billets (Barclays Bank) et un guichet Western Union en centre-ville, à côté du Spar. Vous trouverez également plusieurs bureaux de change.

## Internet

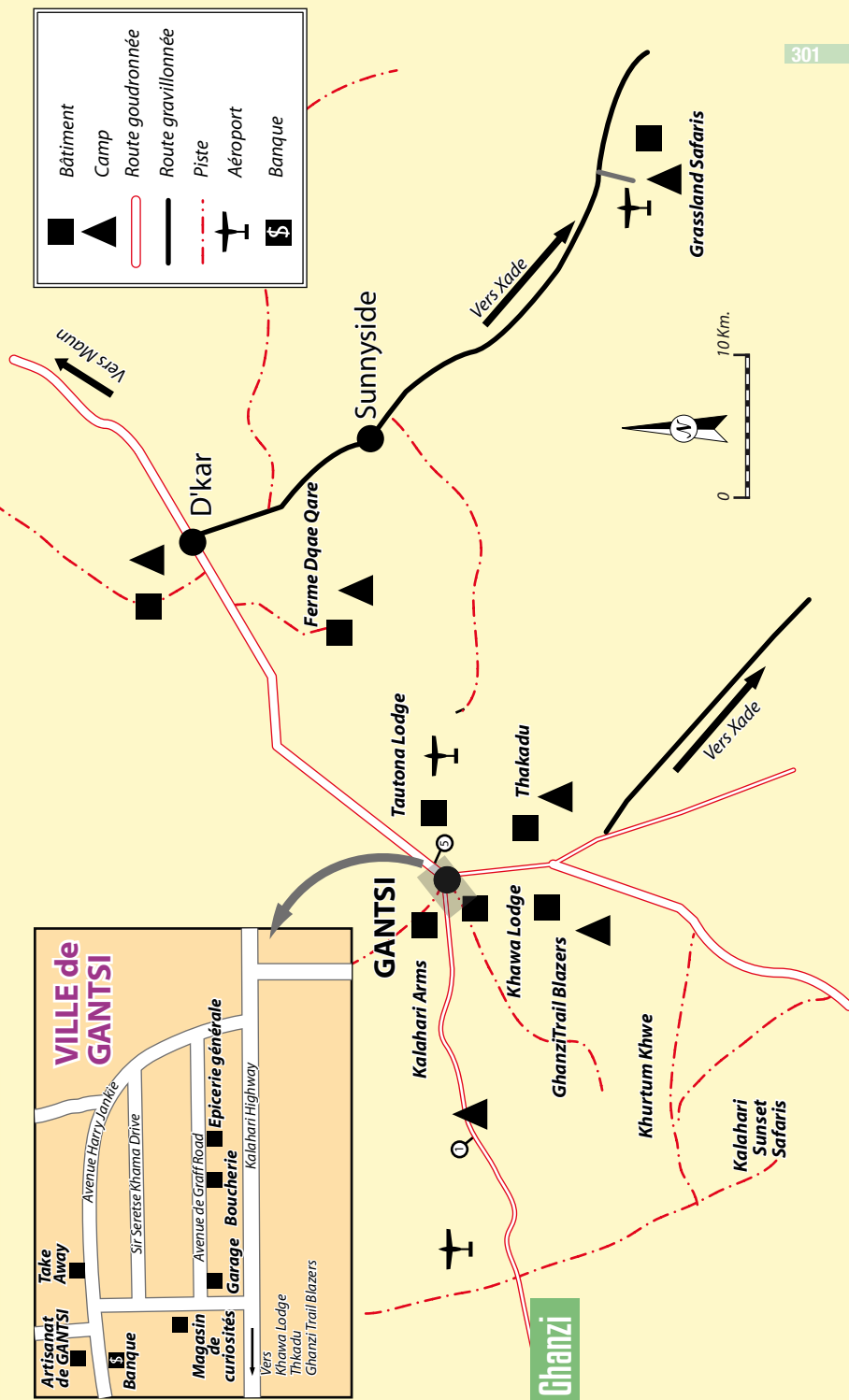
Ghanzi est connecté depuis plusieurs années à Internet, l'accès est possible depuis certains hébergements et dans des cybercafés, en centre-ville.

## Orientation

Le centre-ville de Ghanzi ne nécessite pas de plan tant il est restreint. Pour s'orienter, il suffit de se repérer par rapport au Kalahari Arms Hotel ou au Ghanzi Craft qui constituent les points de référence. En dehors du Kalahari Arms Hotel, les hébergements référencés sont tous à l'extérieur du centre-ville, dans la brousse.

## Se loger

Attention : seuls Kalahari Arms Hotel, Tautona Lodge et Thakadu Camp sont accessibles en véhicule standard, c'est-à-dire qui ne soit pas un 4x4. Il est possible pour les autres hébergements de prévoir un parking sécurisé pour le véhicule personnel et un transfert organisé par l'hôte depuis le lieu de parking.



La plupart de ces établissements sont installés sur des *game farms* privées. Ces fermes, de très grandes superficies clôturées, étaient anciennement utilisées pour l'élevage et se sont depuis reconverties en réserve privées destinées aux *game-drives* touristiques. Le paysage est donc redevenu naturel, celui de la brousse locale. On y circule sur des pistes non aménagées le plus souvent. Pour tous ces lieux de villégiature, la réservation est recommandée, surtout pour les lodges isolés. Il est conseillé de confirmer son arrivée la veille et se renseigner sur les heures de fermeture des portes de la réserve.

► **« Bushmen Experience »** : la plupart de ces campements et structures hôtelières proposent cette excursion. Hors la Kuru Family of Organisations, un groupement d'ONG qui fonctionne de manière spécifique, ces camps privés accueillent en fait sur leurs terres des groupes San souhaitant y vivre et permettre aux voyageurs de comprendre leur ancien mode de vie. Le plus souvent, la vie de ces San n'est plus strictement traditionnelle, elle est en partie « moderne », bénéficiant des facilités offertes par le camp. Il ne reste probablement que très peu de San vivant entièrement de façon tribale. Ce fait n'est signalé que par souci de clarté et ne devrait pas freiner le voyageur. L'alliance entre les camps et ces petits groupes de San est à bénéfices réciproques, et elle n'enlève rien à la rencontre. Au contraire, elle s'en trouve facilitée. Pour les adresses basées dans les environs, il est nécessaire de réserver et il convient de les contacter pour organiser, soit un transfert, soit un point de rencontre.

## Bien et pas cher

### ■ DQAE QARE SAN LODGE

Dqae Qare Game Farm

☎ +267 725 27 321

www.dqae.org

dqaeqare@gmail.com

La route d'accès est à 11 km de D'Kar, en direction de Ghanzi, sur l'axe routier Maun – Ghanzi. La *game farm* est à 7 km de cet axe. 4x4 obligatoire.

*Prix par jour et par personne : 80 BWP en camping, 455 BWP en lodge sans repas, 685 BWP en demi-pension. Petit déjeuner ou déjeuner : 80 BWP, dîner : 150 BWP, game-drive ou bush-walk : 80 BWP/h. Transfert depuis D'Kar : 155 BWP par véhicule, depuis Gantsi : 280 BWP.*

Gérée par le Kuru D'Kar Trust dans le cadre de la Kuru Family of Organisations, cette ferme est une initiative communautaire. Les prix sont très raisonnables. L'hébergement comme la restauration sont de bonne qualité.

► **Activités** : on peut faire un *game-drive* classique mais l'intérêt premier du séjour ici est le contact avec la culture et le peuple san : marches en brousse, découverte des techniques de chasse et d'artisanat, danses traditionnelles.

### ■ GHANZI TRAIL BLAZERS

☎ +267 659 71 15

☎ +267 721 20 791

ghanzitrailblazers@gmail.com

Situé à environ 8 km, sur la route de la Namibie. Difficilement accessible en voiture standard.

*Tarifs sur demande.*

La sympathique équipe de Trail Blazers réussit à créer une atmosphère idéale pour rencontrer le peuple san. Grâce à sa situation au milieu de la brousse (3 500 ha), à son camp rudimentaire mais confortable, et grâce au guide interprète qui crée un pont entre le voyageur et le groupe san résidant dans la réserve, on se sent en immersion dans la communauté. Vous avez le choix entre chalet (salle de bains privée), hutte ou camping (sanitaires collectifs).

► **Activités** : la marche en brousse pour découvrir le mode de vie célèbre de ce peuple, les danses et chants traditionnels et la visite des ONG aux alentours, travaillant pour la préservation de la culture san. Si l'on souhaite organiser un séjour sur mesure afin d'aller plus avant à la rencontre avec les San, il est tout à fait possible de le prévoir en le préparant avec le campement. Il est en outre proposé aux cavaliers expérimentés une balade en



Dans le désert du Kalahari.

brousse et, pour les mois d'été austral, une immense carrière remplie d'une belle eau claire a été aménagée.

#### ■ **KALAHARI ARMS HOTEL\*\*\*\***

☎ +267 659 62 98

www.kalahariarms.co.bw

kalahariarmshotel@gmail.com

En centre-ville. A l'angle de Vice et Jankie Ghanz Street.

*800 BWP pour un chalet de 2 personnes, 1 160 BWP pour un chalet de 4 personnes, 80 BWP par personne en camping. WiFi.*

Ensemble hôtelier tenu par Eben et Agnes Van Heerben. L'établissement propose 20 chambres confortables, 14 chalets dans un grand jardin, une suite « présidentielle », un bar, une piscine. Une petite aire de camping tout équipée est également disponible. Restauration à la carte. Il s'agit d'une institution à Ghanzi, une valeur sûre dans une ambiance un peu surannée.

► **Activités** : des excursions peuvent être organisées dans les environs.

#### ■ **TAUTONAL LODGE\*\*\***

☎ +267 659 74 99 / +267 756 08 359

www.tautonalodge.com

res@tautonalodge.com

À 5 km environ du centre-ville, sur la route de Maun, il est impossible de manquer son grand portail. Une piste aménagée pour tout véhicule conduit au lodge dans la réserve.

*Prix par jour et par personne : camping à 145 BWP, tente lourde à 285 BWP, chambre standard à 495 BWP et chalet à 665 BWP. Petit déjeuner à 120 BWP (inclus pour les tentes et chalets), buffet déjeuner à 175 BWP, buffet dîner à 195 BWP.*

L'hôtel est situé sur un ancien ranch de 10 000 ha, reconverti en *game reserve* en 2000. Les constructions, suffisamment espacées, sont réparties dans un grand jardin autour de la piscine et du restaurant. Au total, l'hôtel compte 9 grands chalets, 7 plus petits (tous équipés d'une petite cuisine en self-catering) et 31 chambres standard. Les bâtiments sont entourés d'une clôture discrète qui les sépare du reste du ranch. Toutes les chambres sont équipées d'une télévision, d'un téléphone et d'une bouilloire pour thé et café. Option intéressante : les 4 tentes lourdes twin ou double avec salle de bains privées, qui bénéficient d'un isolement appréciable et de prix compétitifs. Il est également possible de camper mais les prix sont prohibitifs.

► **Activités** : l'hôtel propose avant tout des *game-drives*, soit avec le véhicule du client, soit avec son propre véhicule. Mais nous ne sommes plus dans le bush sauvage de l'Okavango : élans, oryx, girafes, impalas, autruches, damalisques

et gnous évoluent en semi-liberté sur toute la réserve et des enclos ont été érigés pour des lions, des guépards et des lycéons captifs. Il est aussi possible d'organiser une marche dans le bush avec un groupe *san* qui peut se prolonger par un spectacle culturel mais ce n'est pas la spécialité du lieu.

#### ■ **THAKADU CAMP**

☎ +267 721 20 695

www.thakadubushcamp.com

info@thakadubushcamp.com

A 4 km du centre-ville

sur la route de la Namibie.

*Compter environ 800 BWP pour une tente surélevée, 380 BWP pour une tente dôme et 100 BWP par personne en camping.*

*Thakadu* est le nom de l'oryctérope en Setswana. Tenu par Jeannette et Chris, un charmant couple de Zambiens, ce petit camp, installé sur une *game farm*, propose les tentes classiques de safari, « Meru », sur leur terrasse en teck, ou les petites tentes-dômes de camping. On peut venir avec son matériel. L'aire commune est un restaurant bar, proche de la piscine et surtout d'un point d'eau où viennent s'abreuver les animaux : élans, impalas, koudous, gnous, oryx... La cuisine, de très bonne qualité et préparée par Jeannette elle-même, permet de se familiariser avec les viandes de la région. Quant à Chris, il se charge des excursions.

► **Activités** : balades dans le bush avec un groupe *san*, *game-drive*, excursions autour de Ghanzi, vers le Central Kalahari et jusque dans l'Okavango. A voir directement avec Chris.

### Luxe

#### ■ **GRASSLAND BUSHMAN LODGE**

☎ +267 721 04 270

www.grasslandlodge.com

reservations@grasslandlodge.com

*Selon la saison, compter entre 400 et 600 US\$ par personne et par nuit (formule all inclusive). 300 BWP par nuit par personne en camping.*

Situé en plein Kalahari, ce joli lodge se compose de chalets très confortables et bien équipés. Possibilité de manger en extérieur ou à l'intérieur du restaurant qui propose de bons plats. Une piscine permet de se rafraîchir et de se relaxer après une bonne journée de safari. Grassland Bushman Lodge propose principalement une immersion dans la communauté *San* afin de favoriser des échanges interculturels en passant du temps avec ce peuple dont le mode de vie ancestral est particulièrement intéressant et dont la culture est menacée d'extinction. De nombreux animaux sauvages se trouvent dans les parages.

## À voir - À faire

Comme le suggère la description des hébergements, les deux principales activités proposées dans la région de Ghanzi sont, d'une part, les *game drives* et *game walk* pour découvrir les paysages, la faune et la flore, d'autre part, la fascinante rencontre avec les peuples san. Le voyageur l'aura compris : nous ne sommes plus, ici, dans une région de réelles terres sauvages mais de fermes. Certes, elles couvrent de grandes superficies et se sont reconverties dans la préservation de la nature, mais les grands prédateurs en sont absents. Selon nous, le point d'intérêt majeur est la rencontre avec les San.

### ■ GANTSI CRAFT

☎ +267 727 92 954

☎ +267 736 94 327

gantsicraft@gmail.com

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 14h à 17h, le samedi de 8h à midi.*

C'est l'une des meilleures boutiques d'artisanat san de la région. On pourra y acheter, à des prix très raisonnables, œufs d'autruche sculptés, bijoux, peaux de bêtes et armes de chasse traditionnelles. Gantsi Craft dispose aussi d'un petit musée.

A ne pas manquer ! Les deux entités appartiennent à l'ONG Kuru Family Organization et tous les bénéfices sont reversés aux San pour le développement de leurs communautés et leur intégration.

### ■ KURU ART PROJECT

D'Kar

☎ +267 728 98 407

www.kuruart.com

art@kuruart.com

A 40 km de Ghanzi, direction Maun.

Le Kuru D'Kar Trust est l'une des 8 ONG regroupées sous la Kuru Family of Organisations (KFO). Le groupement compte en effet d'autres organisations : Letloa Trust (à Shakawe), Bokamoso Trust (à D'Kar), Komku Trust (à D'Kar), Ghanzi Craft (à Ghanzi), SASI (South African San Institute) (à Kimberley), San Arts and Crafts (à Ghanzi), TOCADI (à Shakawe). Les membres premiers de ces organisations sont les communautés san elles-mêmes. Ces communautés sont assistées par des citoyens botswanais et des expatriés passionnés.

D'Kar et Ghanzi sont donc des lieux parfaits pour une introduction à la culture san. A D'Kar, un petit musée très bien fait, un magasin d'artisanat et des ateliers artistiques sont ouverts à la visite. Les pièces artisanales et les œuvres d'art sont disponibles à la vente. Pour une visite guidée, il est conseillé de réserver à l'avance et

de spécifier ses centres d'intérêt. Une adresse de référence pour le tourisme culturel !

## Shopping

Ghanzi est l'une des rares villes du nord du Botswana, avec Maun et Kasane, où trouver tout l'équipement nécessaire pour son voyage. Quelques supermarchés, dont un Spar, sont régulièrement approvisionnés en produits frais, notamment en produits de l'élevage local. Noter à ce propos l'existence de la boucherie Ghanzi Butchery et le magasin Hollandia qui date de l'époque des fermiers pionniers.

## CENTRAL KALAHARI GAME RESERVE (CKGR) ★★★★★

La réserve du Central Kalahari, créée en 1961, est la plus grande réserve naturelle d'Afrique australe (52 800 km<sup>2</sup>, soit une superficie plus grande que celle du Danemark). Associée à la réserve de Khutse, son prolongement sud, et aux concessions privées qui les entourent, cette zone présente du fait de sa surface gigantesque un panel assez complet des paysages du Kalahari. La caractéristique de cette partie du désert, c'est qu'elle est située sur des lits de rivières fossilisées dans des marais salés. On en compte quatre principales, dont la fameuse Deception Valley Pan qui se serait formée il y a 16 000 ans, ainsi que Pipers Pans et Sundays Pan.

■ **Faune et flore.** La région est plane, avec quelques dunes de sable, mais l'horizon est toujours dégagé. On sillonne les grandes plaines d'herbacées parsemées d'acacias, le bush arbustif dense et les vallées fossiles aux salines couvertes de végétation. Au printemps, les vastes plaines se couvrent d'herbes longues et de fleurs colorées attirant des centaines d'animaux herbivores dans sa partie nord. Toutes servent d'habitat à une faune sauvage étonnamment abondante, en dépit de l'aridité de la région. Le parc compte des girafes sudafricaines, des hyènes brunes tachetées, des phacochères, des guépards, des chiens sauvages, des léopards, des lions, des antilopes (wildebeest, gemsbok, kudu et red hartebeest).

■ **Deception Valley**, rendue célèbre par le best-seller de Marc et Delia Owens, *Cry of the Kalahari*, est l'endroit le plus visité. Située dans la section nord de la réserve du Central Kalahari, elle présente les paysages les plus marquants de la réserve. Cependant, les amoureux du Kalahari ne pourront pas s'empêcher de s'enfoncer plus au cœur de celle-ci et, pourquoi pas, de la traverser du nord au sud jusqu'à la Khutse Game Reserve.



*Sans dans la région du Kalahari.*

© FRANCO LUCATO - SHUTTERSTOCK.COM



*Suricates, Central Kalahari Game Reserve.*

© TREVOR FAIRBANK - SHUTTERSTOCK.COM





## Les Bushmens et les diamants du Kalahari

La réserve centrale du Kalahari a été initialement créée en 1961, du fait de la politique d'égalité ethnique, pour préserver un territoire sauvage où quelque 500 San pourraient perpétuer leur mode de vie traditionnel semi-nomade, à base de chasse et de cueillette. Y manquant cruellement d'eau, et du fait de situations politiques complexes autour de leur intégration dans la société botswanaise, les San ont modifié leur mode de vie, si bien qu'en l'espace de deux décennies, le gouvernement décida de modifier ses plans initiaux. À la fin des années 1980, ils furent alors « encouragés » à rejoindre des villages sédentaires le long de l'actuelle Trans-Kalahari, pour accélérer leur intégration et permettre à la réserve qu'ils quittaient de se consacrer uniquement à la protection de la nature.

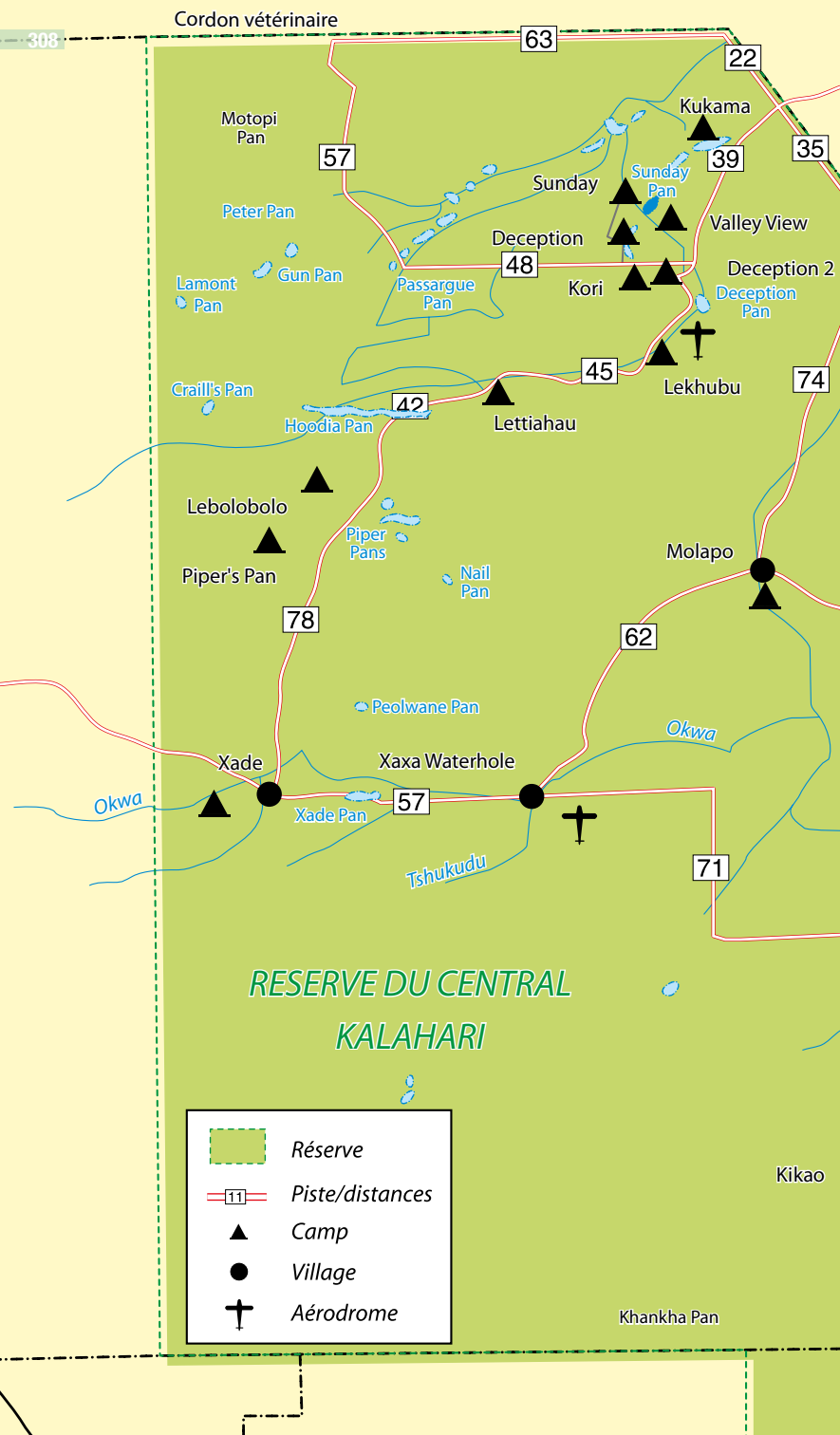
Les San et les organisations défendant leurs droits n'ont pas accepté cette décision. On sait aujourd'hui que c'est la découverte de diamants dans cette zone qui a poussé le gouvernement à opérer trois vagues d'expulsions en 1997, 2002 et 2005. Des points d'eau ont été fermés et des maisons détruites... Une opération qui a attiré l'attention de la communauté internationale. Les Bushmens, déjà peu nombreux, chassés de la seule terre qu'on leur avait laissé, alors en grand danger de survie dans ce désert aride et en situation d'extrême pauvreté, ont été soutenus par des ONG telles que Survival dans leur procès contre l'Etat pour récupérer leurs terres. En 2006, ils ont gagné grâce à la reconnaissance par les juges d'une expulsion qualifiée d'« illégale et anticonstitutionnelle » par le tribunal. En 2010, nouveau procès, cette fois pour l'accès aux points d'eau dans la réserve. Après avoir été déboutés en première instance, ils ont finalement gagné en appel en 2011, obligeant le gouvernement à rouvrir les puits condamnés. En 2013, rebelote, les Bushmens passent devant les juges pour demander le libre accès à la réserve, soumise à un permis mensuel renouvelable payant. Mais leur avocat anglais, Gordon Bennett, star du barreau, a été banni du Botswana, ce qui a mis fin à leur combat judiciaire. En 2014, la mine Gope Mine Gem Diamonds a enfin ouvert, pour exploiter un gisement de diamants dans la réserve estimé à 4,9 milliards de dollars...

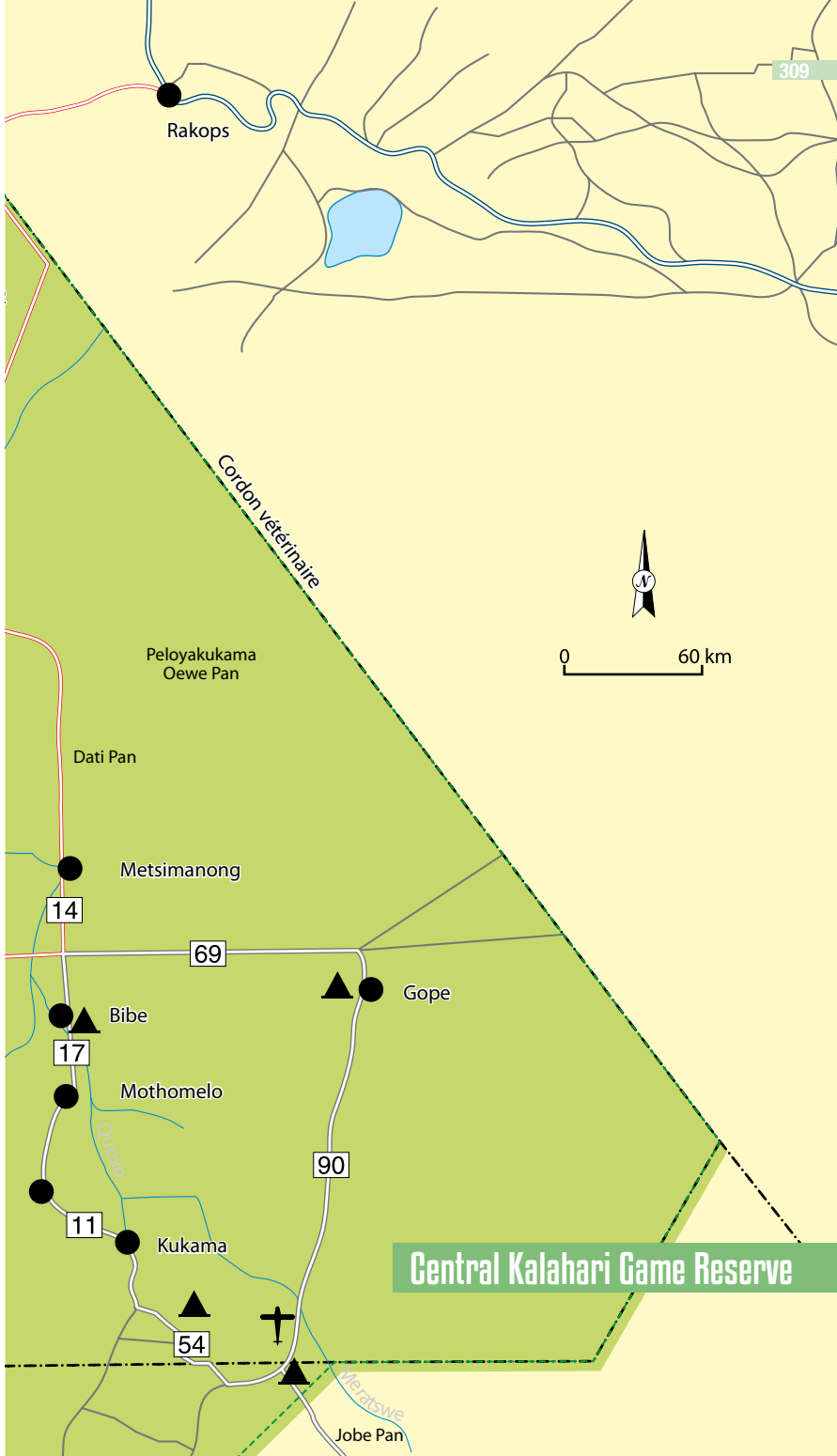
► **Les San.** Si aujourd'hui beaucoup de San ont quitté la réserve suite à leur lutte avec le gouvernement qui cherche à les expulser (voir encadré), et car le manque d'eau ne leur permettait pas de vivre correctement, il reste néanmoins quelques Bushmens ici et là, notamment dans la section de Xade. Xade et Xaxa sont par exemple deux campements tribaux où le voyageur peut encore voir leurs huttes faites de branches très souples.

► **Saisons.** L'été austral, la saison pluvieuse, de mi-novembre à mi-avril environ, est caractérisée par une explosion de vie dans le Kalahari. Les fleurs sortent et le tapis végétal se développe attirant les plus grandes concentrations de springboks et d'oryx. Les ciels y sont impressionnants, lorsque les orages tropicaux constituent de véritables montagnes sur le paysage plat de la région. Mais la seconde moitié de l'été austral est aussi plus difficile pour les déplacements car les salines se remplissent d'eau et l'embourbement guette. Le début de la saison sèche, d'avril à juin, offre un bon compromis entre facilité de déplacement et observation de la faune sauvage. Nous déconseillons de partir pendant l'hiver austral, juillet et août. Il peut faire très froid voire glacial la nuit. A l'inverse, la fin de

la saison sèche, septembre et octobre, sera perçue comme trop chaude et trop sèche par la plupart des voyageurs.

► **Conseils futés.** Il faut compter, en 4x4, un minimum de 3 à 4 jours pour explorer la section nord de la réserve du Central Kalahari à partir de Maun ou de Ghanzi. Les routes pour y parvenir sont en effet assez longues à parcourir. Il faut compter entre 6 et 8 heures de conduite environ pour arriver au parc. Il est suggéré plus que fortement de recourir à un tour-opérateur, à Maun ou à Ghanzi, pour organiser cette visite. Ce dernier sera mieux équipé pour la sécurité du voyage. En cas de panne, en effet, il ne faut pas compter sur les véhicules de passage, trop rares, pour trouver de l'aide. Pour ceux qui, cependant, tentent l'aventure en self-drive, il est important d'avoir acquis une bonne expérience de la brousse et d'être en possession d'une bonne carte, d'un GPS et d'un guide détaillé pour self-drivers. Sachez qu'à l'intérieur du parc il n'y a ni réseau Internet, ni réseau téléphone, ni magasin, ni station-essence, ni électricité, ni eau (à part dans le Game Scout Camp de Xade) ! Il faudra bien surveiller les réserves de carburant, d'eau et de nourriture avant le départ. Ne pas dormir à la belle étoile, et si possible sur le toit du 4x4 pour se protéger des prédateurs nocturnes.





309

Rakops

Cordon vétérinaire

Peloyakukama  
Oewe Pan

Dati Pan

Metsimanong

14

69

Gope

Bibe

17

Mothomelo

Quoso

90

11

Kukama

54

Central Kalahari Game Reserve

Jobe Pan



0 60 km



## Transports

### Avion

La seule piste d'atterrissage de la réserve est privée. Quelques concessions aux alentours permettent une approche aérienne grâce à leur piste d'atterrissage propre.

### Voiture

► **Depuis Maun**, deux routes sont possibles via l'entrée nord-est du parc, Manganga Gate, proche de Matswere Camp. C'est la plus intéressante car la faune sauvage est concentrée dans le nord du parc, et c'est la section la plus facile d'accès.

La première route, la plus courte passe par Makalamabedi (fin de la route goudronnée, à quelque 60 km de Maun) et Kuke Corner (100 km de piste). Comptez au total 160 km et environ 6 heures de route.

La seconde route passe par Rakops, à 214 km de Maun par une route goudronnée ; puis, de là, 46 km de piste ; au total 260 km, et 6 heures également. Les voyageurs qui viennent de la région des *pans* ou du Corridor Est accèdent à Rakops depuis Lethlakane, carrefour des routes en provenance de Francistown et Serowe. Notez que les camps situés en bordure du Makgadikgadi National Park, Meno-A-Kwena et Leroo-La-Tau, sont assez proches du Central Kalahari et constituent un bon point de départ pour le visiter.

► **Depuis Ghanzi**, deux pistes mènent à Xade Gate, l'entrée ouest de la réserve : l'une via D'Kar, l'autre par le sud en quittant la route de Kang. Dans les deux cas, il faut compter environ 6 heures de route pour 200 km.

► **Depuis Lethakeng**. Enfin, une troisième entrée via Molepolole, fait le lien entre la réserve du Central Kalahari et celle de Khutse. On peut donc l'atteindre via le sud, depuis Lethakeng situé à quelque 110 km de Gaborone.

► **À l'intérieur du parc**, les itinéraires n'empruntent que des pistes, très sablonneuses par endroits. Les salines peuvent être, à la saison des pluies, difficiles à négocier. Mieux vaut ne pas s'y aventurer, sous peine de s'embourber. Pour évaluer les temps de parcours d'un point à un autre, compter une vitesse moyenne de 20 à 30 km. Les *self-drivers* se souviendront que la consommation de carburant est très élevée sur les pistes de sable.

## Pratique

Comme dans tous les parcs, il est nécessaire de s'enregistrer aux entrées et de réserver ses emplacements de camping. Le tour-opérateur se charge en général de ces modalités et ses services comprennent le forfait journalier d'entrée dans les parcs. Pour les *self-drivers*, il sera préférable de réserver auprès des bureaux des parcs nationaux, à Maun ou à Gaborone. On peut cependant tenter la réservation sur place car les emplacements de campings sont nombreux même si c'est risqué en haute saison.

Les points les plus proches pour retirer de l'argent sont Maun, Lethlakane et Ghanzi. Pour la nourriture, Rakops et Makalamabedi ne comptent que quelques petites boutiques. Il est donc préférable de faire le plein dans les villes car il faut être en totale autonomie dans la réserve. La seule communication possible sera par téléphone satellite. Pour l'eau, on trouve des puits munis de pompes aux entrées de la



Lion à Deception Valley.

réserve, mais il reste préférable d'avoir fait le plein au départ des villes.

La carte Shell est vivement recommandée. Le plan remis à l'entrée de la réserve n'est pas aussi précis. On note cependant des différences dans les indications de distance. Il convient donc de prendre les deux cartes et de vérifier aux entrées l'exactitude des distances auprès des rangers.

### ■ OFFICE DU PARC

dwnp@gov.bw

*Entrée par jour : 120 BWP par adulte, 60 BWP par enfant (8-17 ans), voiture : de 10 à 50 BWP (selon l'immatriculation du véhicule). Horaires du parc : de mars à septembre de 6h à 18h30, d'octobre à février de 5h30 à 19h30.*

Les bureaux du Department of Wildlife and National Parks (DWNP) sont situés à l'entrée du parc. On peut également réserver sa place de camping par téléphone aux bureaux de Gaborone et Maun. Les camps réservables sont Deception, Kori, Leopard, Phokoje, Xade, Bape and Xaka. Les campements sauvages, au nombre de 6, sont gérés par Bigfoot Tours que vous devez contacter pour réserver votre site. Ils disposent aussi d'un campement de luxe.

► **Autres adresses :** Gaborone office +267 318 07 74 • Maun office +267 686 12 65

## Se loger

► **Le CKGR.** On ne propose aucun hébergement autre que des emplacements de camping aménagés avec douche et toilettes. Il n'y a absolument pas d'eau dans ces campements. Il faut donc prendre la quantité nécessaire pour la consommation des voyageurs et du véhicule et pour la douche et la vaisselle. Il faut également être entièrement autosuffisants quant à la nourriture et au carburant.

Il faut avoir réservé son campement à l'entrée ou auprès des bureaux des parcs nationaux à Maun ou Gaborone. Chaque tour-opérateur a ses préférences, correspondant à ses connaissances de la réserve et à sa façon de la visiter. Camper sur Deception Valley semble indiqué si l'on ne passe que deux nuits dans la réserve. Piper's, Passarge et Sunday Pans sont également populaires dans la section nord. Pour ceux qui traverseront la réserve de part en part, entre Matswere Camp, Xade ou Khutse, dans un sens ou dans l'autre, les étapes seront quasi imposées : Molapo, Xara, Bibe, Mothomelo, Kukama, Khankha Pan, etc.

► **Les concessions privées,** situées en bordure de la réserve du Central Kalahari offrent plusieurs avantages pour le voyageur. D'une part, elles proposent un hébergement en lodges très confortables. D'autre part, elles permettent,



*Bushmen du Kalahari.*

à la fois, la visite de leurs propres réserves privées et des excursions d'un à plusieurs jours dans la grande réserve nationale. Lors de celles-ci, le camping est entièrement organisé par leurs soins. Étant donné leur situation géographique, ces concessions proposent surtout la découverte de la section nord de Central Kalahari Game Reserve (Deception Valley particulièrement). Sur leurs territoires, elles offrent une gamme d'activités plus large que dans le parc national (marche à pied ou *night-drive* notamment). Leurs services étant plus élaborés, le coût journalier est, en conséquence, plus élevé.

Deux lodges sont installés sur la bordure nord du parc, non loin de l'entrée principale. Tous les deux sont haut de gamme et proposent un hébergement et des activités comparables. Les prix sont en conséquence. Toujours réserver ; pas d'arrivée à l'improviste.

## Bien et pas cher

### ■ BIGFOOT TOURS

☎ +267 395 33 60 / +267 391 09 27 / +267 735 55 5 73

[www.bigfoottours.co.bw](http://www.bigfoottours.co.bw)

[reservations@bigfoottours.co.bw](mailto:reservations@bigfoottours.co.bw)

*Les 6 campements sont tous à 350 BWP par personne.*

Bigfoot Tours gère 6 camps sauvages : Passarge Pan, Sunday Pan, Piper Pan, Motopi et enfin Lekhubu Pan et Letiahau ; les deux derniers n'ont aucune installation sanitaire. Les voyageurs doivent être totalement autonomes !

**Luxe****■ DECEPTION VALLEY LODGE**

www.dvl.co.za

bushman@dvl.co.za

Accès en 4x4 ou en avion de brousse, dans le cadre d'une réservation.

*De 508 US\$ à 607 US\$ par personne par nuit, selon la saison, en chalet standard, tout compris : pension complète, boissons, game drive et bush walk.*

Dans un parc où la pelouse tente de survivre sur le sable compact du sol, ce camp (concession privée) propose 6 chalets standards, tout de confort et d'élégance. Construction de bois et de maçonnerie légère, sur plancher surélevé prolongé en terrasse couverte sur toute la longueur du chalet, celui-ci comporte deux pièces – la chambre et le salon – séparées par une salle de bain ouvrant, à l'arrière, sur une douche extérieure. Finement décoré, il est prévu pour deux personnes et pourvu de tout le mobilier que l'on puisse espérer. L'un des chalets est conçu pour une famille au complet. L'aire centrale compte une piscine, un grand salon au toit de chaume, largement ouvert sur le parc, un ensemble salle à manger bar salon fermé ainsi qu'une salle à manger de plein air et son *boma*. La décoration met en avant les couleurs du Kalahari et l'artisanat san. Très beau camp. Noter qu'il est aussi possible de réserver une vaste résidence personnelle – le manoir – pour 4 personnes au maximum, qui vont alors bénéficier d'un service privé complet. À notre connaissance, cette offre n'a d'équivalent dans l'ensemble des lodges du Botswana que celle de Shinde dans le nord du delta de l'Okavango (NG21).

► **Activités** : les activités sont nombreuses : *game-drive*, *night-drive*, *nature walk* dans la réserve privée, excursion dans la réserve nationale et notamment à Deception Valley, « Bushman Expérience », sorties ornithologiques.

**■ DINAKA SAFARI LODGE**

☎ +267 686 12 82 / +267 757 75 300

www.kerdowneybotswana.com

info@kerdowney.bw

*Tarifs sur demande.*

Situé en plein cœur du Kalahari, le Dinaka Safari Lodge, repris par Ker & Downey en 2017, est un petit *lodge* de 7 chalets confortables, au caractère authentique. Chaque chalet est joliment décoré et bien équipé, avec baignoire intérieure et douche extérieure. Deux d'entre eux conviendront parfaitement à des familles au regard de leur disposition. La partie principale et commune du lodge propose aux clients un espace *lounge*, un bar, un restaurant, et une piscine pour les périodes chaudes. Le lodge est alimenté à 100 % à l'énergie solaire. Le wi-fi fonctionne. Toutes les activités possibles dans les environs sont proposées. Au programme, des safaris de jour comme de nuit (faune abondante), des marches dans la nature accompagnées de *bushmen* qui expliquent comment ils vivent ou survivent dans le bush, l'observation des étoiles à la nuit tombée, ou encore l'observation des oiseaux (environ 200 espèces d'oiseaux sont recensées dans le Kalahari).

**■ HAINA KALAHARI LODGE**

☎ +267 683 02 39 / +267 683 02 38

www.hainakalaharilodge.com

res@hainakalaharilodge.com

© MARIE GOUSSIEFF / JULIEN MARCHAIS



Oryx au Central Kalahari Game Reserve.



© MARIE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS

Chacal à chabraque au Central Kalahari Game Reserve.

Accès en 4x4 ou en avion de brousse.

La piste d'atterrissage est à proximité.

Le camp n'est pas très éloigné

de Manganga Gate (47 km, 1 heure 45).

*Par personne et par jour : camping 27 US\$ et 11 US\$ par véhicule (sans service), tente lourde à partir de 436 US\$, tout compris.*

Ce camp est établi sur une concession privée de 10 000 hectares. Il propose 10 tentes, disséminées dans le bush, ici avec un sol de sable compact planté d'acacias. Toutes sont montées sur leur terrasse en bois, légèrement élevées au-dessus du sol. Six d'entre elles sont classiques, sous leur large double toit : l'entrée sous auvent, flanquée de ses deux fauteuils de toile, s'ouvre sur la chambre, son grand lit sous moustiquaire, son bureau et son plateau thé ; la salle de bain est équipée de lavabos, douche et W.C. Eau chaude, eau froide, électricité comme chez soi. Trois autres tentes, sous toit de chaume, sont beaucoup plus spacieuses, plus raffinées, et disposent, entre autres, d'une baignoire, d'une douche et de toilettes séparées. Enfin, une dernière tente est familiale. Les aires de réception regroupent salle à manger, salon, bar, piscine. La capacité d'accueil du lodge est de 20 personnes. Mais un camping, séparé du lodge, Brakah Campsite, accepte également 25 personnes au total (5 espaces disponibles). Ambiance conviviale et décontractée.

► **Activités :** *game-drive*, *night-drive* et *nature walk* dans la réserve privée, mais les troupeaux d'impalas sont déjà autour de vous, dans le camp. Possibilité de quad. Excursions dans la réserve nationale et notamment à Deception Valley, « Bushman Expérience », sorties ornithologiques.

### ■ KALAHARI PLAINS CAMP

☎ +27 112 57 5000 / +27 217 02 7500

[www.wilderness-safaris.com](http://www.wilderness-safaris.com)

*De 670 à 995 US\$ par personne par nuit, selon la saison, tout compris.*

Situé au cœur de la sublime Central Kalahari Game Reserve, ce camp de haut standing possède tout le confort nécessaire à une observation sereine d'une des plus grandes réserves au monde. En plus des classiques aménagements que ce type de lodges offre, les dix suites disposent toute d'une ouverture au plafond au-dessus des lits, qui laissent passer la lumière de lune et s'avèrent idéales pour contempler la voûte céleste ! L'espace commun se compose d'un salon, d'une piscine et d'un bar, le tout fonctionnant à la seule force de l'énergie solaire. Game-drive, balades à pied et rencontre avec les Bushmen sont au programme.

### À voir – À faire

Le Kalahari présente des paysages bien différents de l'Okavango, du Chobe ou de la région des Pans. On y trouve une faune relativement abondante, malgré les variations saisonnières conséquentes, adaptée aux conditions semi-désertiques. On y apprécie les grands espaces ouverts, le sentiment d'être seul au monde et en totale immersion dans la nature.

► **La flore.** Les paysages du Central Kalahari sont arides, mais loin d'être désertiques. La végétation est essentiellement arbustive et herbacée et le voyageur observateur y trouvera une grande richesse. La flore des salines est particulièrement colorée, dans les tons rouges et jaunes, du fait de son adaptation à la forte concentration de sels minéraux.



En été austral, les cieux remplis de montagnes nuageuses écrasent les paysages terrestres et offrent un spectacle de toute beauté. En hiver, sous les ciels tout bleus, tachetés de quelques nuages isolés, les paysages révèlent leur douceur. Les grands champs de graminées, parsemés de buissons, ondulent dans le vent. Le relief n'est pas exactement plat : des pentes légères témoignent de vallées fossiles, dont celles des quatre grandes rivières asséchées : Passarge, Letiahau ou Deception, Okwa et Quoxo. À chaque vallée correspondent une ou plusieurs salines à ses points les plus bas. Ces salines recueillent l'essentiel des eaux de pluies et offrent alors un pâturage pour les herbivores. Deception Pan, au cœur de Deception Valley, attire, par sa taille, de grands troupeaux de spingboks et d'oryx. Ses touffes éparpillées d'acacias, caractéristiques du paysage, retiennent l'œil du visiteur. D'autres parties de la réserve présentent également de l'intérêt, notamment Sunday Pan, Piper Pan et la section de Xade.

► **La faune sauvage.** Autre attrait majeur de la réserve du Central Kalahari, la faune étonne par sa diversité et son abondance, plus dispersée tout de même qu'à Chobe ou dans l'Okavango. Parmi les grands herbivores : les springboks, les Oryx, les bubales, les élans du Cap, les damalisques, les gnous, les girafes, les koudous etc.

Les prédateurs sont donc présents, comptant les magnifiques lions du Kalahari à la crinière singulièrement fournie et sombre, les léopards et les guépards, qui trouvent ici les grands espaces ouverts dont ils ont besoin pour chasser. Le discret caracal y est également en nombre. S'ajoutent à eux, les ratels, suricates et écureuils, ainsi qu'une avifaune très riche adaptée aux conditions semi-désertiques. Plusieurs recherches ont été conduites dans cette réserve et la plus célèbre reste probablement celle des Owen sur les hyènes brunes. Leur camp était situé dans Deception Valley. À cet endroit, se dressent un groupe d'acacias et un panneau interdisant le

camping. Nulle trace de la présence passée du couple de chercheurs, mais ceci n'est pas étonnant : les Owen ont été invités à quitter le Botswana. Le gouvernement n'apprécia guère leur critique, un peu trop médiatisée et radicale, de l'érection des barrières vétérinaires provoquant la mort de centaines de gnous et zèbres dans leurs migrations. Du fait de son statut de parc national, seuls les *game-drive* sont autorisés dans la réserve du Central Kalahari, entre le lever et le coucher du soleil. Les *game walks* sont strictement interdits. Comme dans les autres réserves du Kalahari, les cuvettes argileuses (ou pans) sont les meilleurs endroits pour apercevoir la faune. Dans la section nord, un réseau de pistes relie les différentes cuvettes. Certaines sont alimentées par des pompes en saison sèche pour que la faune y trouve à boire toute l'année. Elles semblent assez fréquemment en panne, mais ceci ne paraît pas affecter la faune qui est adaptée à ce climat aride. Il a été, par exemple, prouvé que les herbivores parviennent à trouver l'eau nécessaire à leur survie en léchant, la nuit, la rosée déposée sur les plantes, en se nourrissant de végétaux « succulents », tels que les melons ou concombres sauvages, et en demeurant inactifs pendant la chaleur du jour. Les carnivores, de leur côté, comme les lions, les léopards et les guépards, peuvent, pour un temps, se contenter du sang de leurs victimes en guise de source d'eau.

#### ■ DECEPTION VALLEY



Rendue célèbre par le best-seller *Cry of the Kalahari* de Marc et Delia Owens, qui y effectuèrent des recherches sur la faune et notamment sur les hyènes brunes, de 1974 à 1981. D'environ 80 km de long, c'est l'endroit le plus visité pour l'ouverture de ses paysages et la grande concentration de la faune. Située dans la section nord de la réserve du Central Kalahari, elle présente les paysages les plus marquants de la réserve. Cependant, les amoureux du Kalahari ne pourront pas s'empêcher de s'enfoncer plus au cœur de celle-ci et, pourquoi pas, de la traverser du nord au sud jusqu'à la Khutse Game Reserve.

## SUR LA TRANS-KALAHARI

La Trans-Kalahari, longue route goudronnée de 1 362 km, fut construite en 1998 avec un objectif purement pratique et commercial : faciliter le commerce et le tourisme entre trois pays voisins qui sont l'Afrique du Sud, le Botswana et la Namibie. Elle part de Johannesburg pour rejoindre Windhoek tout en passant par ou à côté des grandes villes du sud-est du Botswana comme Gaborone, Ghanzi

et Maun. Dans sa section Kalahari, la route ne passe que par quelques villes et villages mais offre surtout des vues sur de grandes étendues désertiques, poussiéreuses et silencieuses. Bienvenue dans le *Wild West* botswanais. Il faut reconnaître que cette région est encore largement ignorée des circuits touristiques proposés au Botswana. Elle est généralement réservée aux mordus de la brousse qui



reviennent plusieurs fois au Botswana ou qui habitent en Afrique. La clientèle, dans cette région, est en effet principalement sud-africaine, mais on ne doute pas qu'elle va se diversifier, tant la région du Kalahari est de plus en plus mise en valeur. Ainsi, de Lobatse à la frontière namibienne, des structures touristiques s'ouvrent et d'anciens ranchs se tournent vers l'écotourisme.

Afin de suivre une logique géographique, les différentes sections de la Trans-Kalahari seront présentées ici du nord au sud, c'est-à-dire de Ghanzi à Tshabong, dans un ordre logique de visite :

- **Kang et sa Wilderness Area.**
- **La concession Kaa Kalahari.**
- **Enfin, la région du Kgalagadi Transfrontier National Park,** traitée séparément car elle est à la fois accessible depuis la Trans-Kalahari et depuis l'Afrique du Sud.
- **Noter que Kanye,** étant donné sa proximité avec Gaborone, est traitée, avec la capitale, dans la partie de ce guide consacrée au Corridor Est.

## KANG



Kang s'impose comme une étape de choix pour parcourir la Trans-Kalahari. Il y a quelques années, ce village était complètement inconnu du tourisme. Il présente aujourd'hui quelques structures hôtelières.

## Transports

A environ 270 km de Ghanzi, 400 km de la frontière namibienne et 420 km de Gaborone, Kang est aisément accessible à tout véhicule. Le village lui-même n'est pas sur l'axe goudronné, mais reste accessible en berline. Le bus reliant Gaborone à Ghanzi marque un arrêt à Kang.

## Pratique

Les voyageurs utiliseront ici surtout les facilités proposées par les structures hôtelières. Kang ne permet pas de s'approvisionner de façon importante en nourriture, mais seulement de faire l'appoint. Il s'agit avant tout d'un village étape. Pour les quelques courses à faire, passer au supermarché Kang Ultra Stop (cette structure est aussi un hôtel, restaurant et une station-service). A Kang, on trouve également station essence et un distributeur automatique de billets BoB.

## Se loger

Voici deux hôtels le long de la route principale. On trouve également quelques maisons d'hôtes dans Kang même.

### ■ ECHO LODGE

☎ +267 651 70 94

echolodgereception@botsnet.bw

Juste derrière Kang Ultra Stop.

*Chambre double à partir de 500 BWP.*

Cet hôtel, tenu par des Botswanais, propose 10 chambres dans un ensemble spacieux et bien aménagé. Une petite salle de restaurant et un bar sont à disposition de la clientèle.

### ■ KANG ULTRA STOP

☎ +267 651 72 94 / +267 749 18 326

www.kangultrastop.com

ultrastopkang@yahoo.com

*Camping 100 BWP par personne et 60 BWP par véhicule, la chambre double ou twin de 500 à 800 BWP, familiale de 1 010 à 1 900 BWP. Petit déjeuner non compris.*

Cet hébergement fait partie d'un ensemble un peu hétéroclite, composé d'une station-service, d'un restaurant, d'un supermarché, d'un magasin de souvenirs, d'un hôtel avec des chambres basiques à luxueuses, doubles à familiales, et d'une aire de camping. Très bien tenu, il s'agit d'une valeur sûre à Kang. La piscine de l'hôtel est bienvenue, par temps caniculaire. Seul petit bémol qui est aussi un avantage : la proximité de la route !

## KAA KALAHARI



Cette concession, à l'ouest de la Trans-Kalahari, est un formidable espace sauvage communautaire de plus de 13 000 km<sup>2</sup>, encore très peu valorisé sur le plan touristique. De là, se rendre dans l'un des villages en charge de cette aire naturelle : c'est dans les villages Zutshwa, Ukwi, Ngwatle ou encore Nkang qu'il faudra penser à réserver un site de campement pour la nuit. Les habitants, moins de 1 000, sont à la fois des San et des Bakgalagadi. Depuis plusieurs années sont évoqués des projets de développement de l'écotourisme au bénéfice des villageois de cette région. Il convient en effet de protéger ce corridor naturel entre les deux grandes réserves du Central Kalahari et du Kgalagadi Transfrontier National Park. Les points d'intérêts sont les mêmes que les grandes réserves du Kalahari, centrés à la fois sur les paysages, la faune sauvage et la rencontre avec les habitants. Le Masetleng Pan est le site le plus spectaculaire de la Kaa Kalahari concession. Prendre la route, très bien indiquée, à partir de Ngatle accéder au *pan*.

## Transports

Pour y accéder, il faut se rendre, depuis Kang, à Hukuntsi, à 112 km sur la route goudronnée. De là, se rendre dans l'un des villages en charge de cette aire naturelle : Zutshwa, Ukwi, Ngwatle ou encore Nkang.

## La protection des guépards

Jwaneng est l'un des centres de l'ONG Cheetah Conservation Botswana dont l'objectif est de protéger les guépards. En effet, cette région agricole confronte les agriculteurs aux prédateurs carnivores qui chassent le bétail présent dans les fermes des environs. Un conflit qui met en danger cette espèce en voie de disparition et place les fermiers dans une situation délicate.

Ces prédateurs sont en effet en danger partout en Afrique et figurent parmi les animaux les plus fragiles. L'équipe de recherche de la BCC mène un travail de recherche didactique sur l'évolution des guépards vivant à proximité des terres agricoles gérées principalement par les agriculteurs. L'étude consiste donc à déterminer le comportement des guépards (territoire occupé, technique de chasse, etc.) afin de pouvoir comprendre et mettre en place des solutions pour aider les éleveurs à protéger leur bétail mais aussi leurs prédateurs. Une problématique complexe gérée de façon pédagogique par l'ONG en relation étroite avec les fermiers. Cette démarche amène les propriétaires de ses terres agricoles à mieux connaître les guépards afin de mieux les protéger.

### JWANENG



Situé à quelque 200 km de Kang et à 170 km de Gaborone, Jwaneng est avant tout, avec Orapa, l'un des deux grands sites diamantifères du Botswana. Elle constitue même le plus important site au monde en terme de valeur ! La ville a peu d'intérêt touristique autre que la mine. Signalons également la présence de l'intéressant projet Cheetah Conservation Botswana, dont l'un des sites d'étude est le Jwana Game Park, situé non loin d'ici. Pour le voyageur, Jwaneng est aussi une étape possible sur la Trans-Kalahari.

### À voir – À faire

Contrairement à la ville d'Orapa, inaccessible sans permis officiel, la petite ville minière de Jwaneng reste ouverte aux voyageurs.

#### ■ LA MINE DE DIAMANTS DE JWANENG



☎ +267 588 40 00  
www.debswana.com  
info@debswana.bw

*Demande de visite par mail au moins 10 jours ouvrés avant la date prévue. Il faudra fournir nom, prénom, genre, numéro de passeport, âge, pointure.*

L'une des plus grandes mines de diamants du monde, source de richesse inestimable qui représente, selon les estimations de Harry Oppenheimer, le gisement de kimberlite sans doute le plus important du monde depuis la découverte de Kimberley, il y a plus d'un siècle.

Une visite de la mine est possible, mais doit être organisée au moins une semaine à l'avance. Le gisement fut découvert en 1976 et la mise en

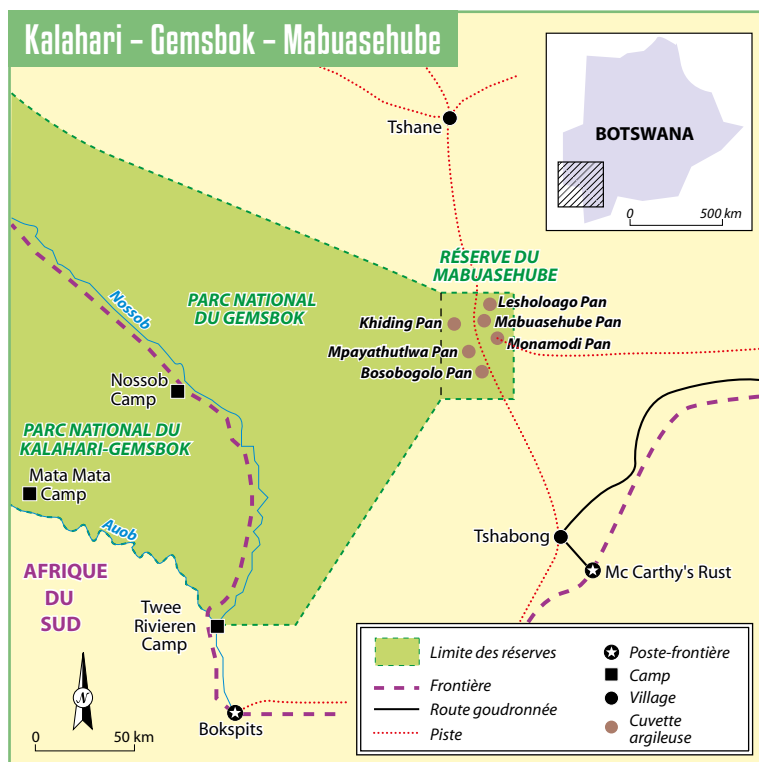
place des installations débuta en 1979. Devenue exploitable en 1982, la mine contribue pour une large part à la prospérité du pays grâce aux revenus dérivés de la vente du précieux minéral. La prospérité bénéficie, bien entendu, à la petite ville.

### KGALAGADI TRANSFRONTIER NATIONAL PARK



En 1937, l'Afrique du Sud et le Bechuanaland décidaient de protéger la région autour de la rivière Nossob pour prévenir les effets dévastateurs sur l'écosystème de l'élevage pratiqué par de grands fermiers blancs installés dans la région. Le Botswana, qui ne portait encore le nom de Bechuanaland, inaugurerait là sa première réserve nationale : le Gemsbok National Park, du nom de l'oryx, antilope emblématique du Kalahari. En 1999, ce fut l'occasion d'une nouvelle première pour le Botswana, à savoir la naissance de son premier parc transfrontalier, avec l'Afrique du Sud. Le Kalahari Gemsbok National Park sud-africain et le Gemsbok National Park botswanais sont devenus le Kgalagadi Transfrontier National Park.

Ce parc gigantesque, comparable à la Central Kalahari Game Reserve, couvre un total de 38 000 km<sup>2</sup>, en incluant la section Mabuasehube à l'est de la partie botswanaise du parc. Il offre une autre expérience du Kalahari que le CKGR. Il s'agit plus ici d'un paysage de dunes et le sable y est plus orangé. La faune et la flore restent cependant très proches. À l'instar de la Kaa Concession, le Transfrontier fait partie des sites touristiques les moins visités du Botswana. L'immersion dans



le Kalahari y est garantie, mais il s'agit de ne pas s'y aventurer sans une bonne préparation. En effet, si du côté sud-africain, les structures sont bien développées, elles sont minimales au Botswana. Un circuit dans la partie botswanaise du parc est donc une expédition que seuls des voyageurs expérimentés en conduite de 4x4 et en brousse pourront effectuer. Pour les autres, il est vivement conseillé de solliciter un tour-opérateur connaissant bien la région, ce qui ne sera pas sans poser quelques défis ! Ce parc transfrontalier montre à la fois la volonté commune des pays à préserver les écosystèmes qu'ils partagent et leurs différences quant à la façon de valoriser ce patrimoine naturel.

► **Côté Afrique du Sud**, il est possible de visiter une grande partie du parc en voiture berline. Un haut châssis est préférable, mais non obligatoire. Dans cette section, les trois campements principaux, Twee Rivieren, Nossob et Mata Mata sont entièrement équipés. On y trouve tout ce dont on a besoin et différents niveaux de confort d'hébergement.

► **Côté Botswana**, aucune piste n'est aménagée. Un 4x4 est obligatoire et un

convoi de deux voitures est recommandé, ainsi qu'un téléphone avec GPS. Il n'y a aucune infrastructure hôtelière et les campements sont tous élémentaires et rustiques. Ainsi, visiter la partie botswanaise relève de l'expédition.

► **Pour les self-drivers**, le présent guide est résolument insuffisant. Parmi les deux guides référencés en début de ce chapitre, le guide de Veronica Roodt, *The Shell Tourist Travel and Field Guide of Botswana*, est très fortement recommandé. Il couvre les deux parties du parc, sud-africaine et botswanaise, et il est conçu en premier lieu pour les self-drivers. Même lui n'est sans doute pas suffisant et il est vivement conseillé de préparer son périple en se rendant au bureau des parcs nationaux à Gaborone ou à Maun, pour obtenir des informations plus précises. Ce sera l'occasion de réserver les campements. Les informations ci-après permettront au voyageur d'avoir un aperçu de ce que peut offrir la réserve et, ainsi, de formuler ses souhaits auprès des tour-opérateurs, dans le cas où il aurait recours à l'un d'eux pour organiser son circuit.

► **Les meilleures périodes** pour visiter le parc sont la saison des pluies, de novembre à mars, et le début de la saison sèche, d'avril à juin, comme pour le reste du Kalahari. Il faut être conscient que les écarts de température entre le jour et la nuit sont d'autant plus marqués que l'on se situe plus au sud. Les nuits peuvent être glaciales et les journées d'une extrême chaleur. La fin de la saison des pluies pose un problème pour les 4x4, car les graines des graminées qui ont poussé grâce aux pluies se trouvent au niveau du radiateur et risquent de l'empêcher de jouer son rôle en l'étouffant. Il est donc nécessaire d'avoir une protection spéciale en avant du 4x4.

## Pratique

### ■ OFFICE DU PARC

☎ +267 399 65 43 / +267 686 12 65 /  
+267 318 07 74

dwnp@gov.bw

*L'entrée coûte seulement 20 BWP par personne et par jour et 4 BWP par voiture. Les nuits en camping sont à 30 BWP par adulte et par nuit. En revanche, si on parcourt les Wilderness Trails (Gemsbok et Mabuasehube), la réservation*

*est beaucoup plus onéreuse car l'utilisation de ces pistes est exclusive. Le parc est ouvert de 6h à 19h30 en janvier et février, de 6h30 à 19h en mars, de 7h à 18h30 en avril, de 7h à 18h en mai, de 7h30 à 18h en juin et juillet, de 7h30 à 18h30 en août, de 6h30 à 18h30 en septembre, et de 6h à 19h en octobre et de 5h30 à 19h30 en novembre et décembre. Pour vous acquitter de votre droit d'entrée et réserver votre campement contactez le Département of Wildlife and National Park au numéro indiqué ci-dessus.*

Le tour-opérateur qui se chargera d'organiser le circuit se préoccupera généralement des formalités d'entrée et des réservations de campement. Les droits d'entrée du Kgalagadi Transfrontier Park sont différents de ceux des autres parcs et réserves protégées. Côté Botswana, il est interdit de se déplacer la nuit. En Afrique du Sud, les trois camps principaux organisent des night-drives mais uniquement avec les véhicules des rangers.

### ■ SAN PARKS OFFICE

☎ +27 124 289 111

[www.sanparks.org](http://www.sanparks.org)

[reservations@sanparks.org](mailto:reservations@sanparks.org)

*Adulte : 331 rands/jour, enfant : 166 rands/jour.*

## Suggestions de circuits

On peut concevoir plusieurs circuits et tous requièrent une autosuffisance de quelques jours en carburant, en eau et en nourriture. Le fait que Nossob Rest Camp du côté sud-africain soit accessible du côté Botswana rend le réapprovisionnement possible en cours du périple. Voici les différents tronçons que l'on peut envisager du nord au sud.

► **Tout au nord, à partir de Kaa**, une boucle permet d'aller jusqu'au Kaole Pan et au Gnus-Gnus Pan.

► **De cette même entrée nord (Kaa)**, le « broussard » peut, par une piste publique, rejoindre Grootkolk (79 km), dans la vallée de la Nossob. De là, le camp de Nossob est situé à 93 km.

► **Alternativement, le Gemsbok Wilderness Trail** relie cette même entrée à la piste qui relie Grootkolk à Nossob Camp. Pour emprunter cette piste, il faut avoir réservé son accès, car les Trails ne peuvent être parcourus que par un groupe de 5 véhicules maximum, par jour.

Une fois sur la piste de la vallée de la Nossob, il est conseillé de faire escale au camp du même nom. De là, il est possible de gagner Mabuasehube par une piste publique (183 km). Cette piste peut être empruntée dans les deux sens.

► **En revanche, le Mabuasehube Wilderness Trail**, dont l'utilisation est très réglementée ne peut être parcouru que d'est en ouest, entre Mabuasehube et Nossob camp (193 km).

De Nossob, on pourra également aller vers le Sud et rejoindre Two Rivers, soit en longeant la vallée de la rivière fantôme côté Botswana, soit en entrant dans la partie sud-africaine. Il est donc possible d'envisager une visite du nord au sud, ou du nord à l'est, ou encore de l'est au sud du parc. Il est aussi envisageable de combiner un circuit dans les deux parties du parc grâce au carrefour de Nossob Rest Camp.



© DAVID STEELE - SHUTTERSTOCK.COM

Eureils de Terre de cap, Kgalagadi Transfrontier National Park.

The South African National Parks Office est l'autorité habilitée à réserver les hébergements et le passage sur les Wilderness Trails côté Afrique du Sud.

## Orientation

La visite de la réserve n'est possible qu'en 4x4. On compte 4 entrées dans le parc transfrontalier, dont 3 au Botswana et 1 en Afrique du Sud.

► **Two Rivers et Twee Rivieren** forment une entrée commune aux deux pays, située à l'extrémité Sud du parc. On y trouve donc un poste d'immigration et on y accède, côté Botswana, en provenance de Tshabong, en suivant la piste aménagée qui longe la frontière sud-africaine (310 km). Côté Afrique du Sud, la route la plus fréquentée passe par Upington et Bokspits (goudron puis bonne piste). De ce même côté, il est possible d'arriver par les airs grâce à un vol privé.

► **Mabuasehube est l'entrée Est, côté Botswana** ; on y accède depuis Tshabong (au sud) via une piste aménagée mais de qualité moyenne, et par deux pistes non aménagées, partant respectivement de Hukuntsi (au nord), ou de Makopong et Goa Village (à l'est), en quittant la route goudronnée reliant Sekoma à Tshabong.

► **Enfin Kaa, l'entrée Nord du parc**, est atteinte via Hukuntsi et Zutshwa, dans la Kaa Wilderness Area.

## Se loger

Les campements de la partie botswanaise, douze en tout, sont en général rudimentaires.

Ceux de la section de Mabuasehube sont un peu plus élaborés avec des abris ombragés en V renversés et des robinets d'eau sur certains sites. Il faut cependant se méfier des pannes de pompes et toujours disposer d'une réserve suffisante en eau. Deux autorités officielles pourront procéder aux réservations, avec lesquelles le tour-opérateur sera en relation pour organiser le circuit.

### ■ NOSSOB REST CAMP

☎ +271 24 28 91 11

[www.sanparks.org](http://www.sanparks.org)

[reservations@sanparks.org](mailto:reservations@sanparks.org)

Pour 2 personnes : camping 220 R, chalet 750 R, 4 personnes à partir de 1 220 R.

Situé près de la frontière botswanaise, sur la piste orientale du parc, ce camp est connu pour être près des lions et grands prédateurs (il y a d'ailleurs un centre explicatif à ce sujet). Supérette, piscine, station service. Tentes pour trois avec sanitaires et cuisine communs, tentes pour trois entièrement équipées, chalets pour quatre, *guesthouse* pour six. Nous avons adoré l'ambiance à la tombée de la nuit. Sans doute, la plus belle partie de grillade en plein air, avec des amis, quelques bières fraîches, de splendides côtes de bœuf et pour seuls témoins... les étoiles. Souvent complet, pensez à réserver !

## À voir - À faire

L'activité principale est ici le *game* ou *nature-drive*, comme dans le Central Kalahari. La beauté des paysages et l'immensité des lieux constituent avec la faune sauvage l'attrait principal de cette réserve.



La faune est concentrée sur les pans et dans les lits des rivières fantômes. Pour la préservation de l'écosystème, les pistes ne permettent de découvrir que 1 % de la surface du parc. Les endroits de concentration de la faune sont cependant accessibles. Comme dans le Central Kalahari, l'absence d'eau n'empêche pas l'observation d'une étonnante quantité de mammifères : grands troupeaux de springboks et oryx, souvent concentrés dans le lit des rivières à la saison sèche, puis éparpillés dans les dunes pendant les périodes de pluie ; petits rassemblements de bubales dans les plaines ouvertes du Nossob ou dans les parties boisées du nord ; élans du Cap ; gnous ; grands koudous ; céphalophes du Cap ; steenboks. Au rang des prédateurs on trouve : léopards, guépards, hyènes brunes et tachetées, lycaons, chats sauvages, chacals à chabraque, otocoryons et, bien sûr, les fameux lions du Kalahari à la légendaire crinière noire. Chez les oiseaux, plus de 260 espèces ont été recensées, parmi lesquelles on ne manquera pas d'observer les Républicains sociaux qui construisent des nids collectifs à entrées multiples. Celles-ci permettent de fuir en cas d'attaque de serpents. Modèles de patience et d'habileté, ces constructions de brindilles peuvent abriter plus de 300 oiseaux et peser jusqu'à une tonne. Outre ces travailleurs au joli

plumage, on peut apercevoir de très nombreux rapaces (serpentinaires, aigles bateleurs, aigles martiaux, vautours, etc.), en particulier à la fin de l'été, lorsque les termites sortent de leurs monts. Autruches et outardes abondent également en ces espaces désertiques.

## TSABONG



La petite ville de Tsabong, au sud-ouest du Botswana, est située au pied des premières dunes qui annoncent à l'ouest le parc transfrontalier. On n'est presque plus au Botswana, tant cette région est reliée à l'Afrique du Sud frontalière. De très nombreux groupes ethniques (Nama, Herero, Bakgalagadi, Barolong, Bathwere, Sud-Africains, etc.) vivent ici et se mêlent. L'on parle aussi bien le nama et l'afrikaans que le setswana. Pour les voyageurs, cette ville ne constituera qu'une entrée ou une sortie du Kgalagadi Transfrontier Park. Tsabong constitue un petit poste de ravitaillement (carburant, alimentation, banque) et une bonne ville étape avec quelques hébergements de qualité. Sans intérêt touristique particulier, elle n'est cependant pas sans charme. Elle est notamment connue pour ses fameux policiers à dromadaires. Cette pratique, qui a tendance à disparaître, pourrait renaître sous la forme d'un projet touristique mettant en valeur ces « vaisseaux du désert ». Affaire à suivre !

## Transports

► **A partir de Gaborone**, prendre la route qui mène à Kanye, puis à Jwaneng et poursuit ensuite jusqu'à Sekoma. Parvenu dans ce village, suivre jusqu'à destination les panneaux indiquant Khakhea, Werda et Tsabong. Distance totale Gaborone – Tsabong : 475 km. Route entièrement bitumée. On passera par la même route à partir de Sekoma en provenance de Kang ou Ghanzi.

► **Depuis l'Afrique du Sud**, trois postes-frontières mènent à Tsabong : Makopong (le plus proche de Johannesburg, ouvert de 6h à 20h), McCarthy's Rest (le plus proche de Tsabong, ouvert de 8h à 16h) et Middelpits (mêmes horaires que le précédent).

## Se loger

### ■ DESERT MOTEL

☎ +267 654 05 27

Implanté dans les dunes, mais proche du centre-ville, accessible en 4x4.

Compter 600 BWP la chambre double.

Ce motel ne propose pas de restauration, chacune des six chambres est aménagée avec sa propre cuisine. Pensez à prévoir vos repas !

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE ...**

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**

© I love photo - shutterstock.com

mon guide sur mesure

A VOUS DE JOUER !

**my petit fute**  
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

# PENSE FUTÉ



*Éléphant dans les plaines de l'Okavango.*

© MARIE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS

# PENSE FUTÉ

## ARGENT

### Monnaie

L'unité monétaire, introduite en 1976 sur le marché pour remplacer le rand sud-africain, est le pula, nom qui signifie « pluie » en langue *setswana* puisque celle-ci est si précieuse dans ce pays aride. Le pula est divisé en thebe et 1 pula = 100 thebe. C'est l'une des monnaies les plus stables du continent africain et aussi l'une des plus fortes.

Il existe des pièces de 1, 5, 10, 25, 50 thebes et 1, 2 et 5 pulas, ainsi que des billets de 10, 20, 50, 100 et 200 pulas. Sur les pièces on trouve le blason du Botswana ainsi que le dessin ou la gravure d'un mammifère ou d'un oiseau emblématique : rhinocéros, zèbre, taureau, oryx et calao sur les pièces, aigle-pêcheur, autruche, martin-pêcheur. Les billets portent l'image de l'un des trois présidents du Botswana au recto. Au verso des billets sont représentées des scènes caractéristiques de la vie au Botswana : homme travaillant à l'usine, femme taillant des diamants, oryx au pied de baobabs, pêcheur se déplaçant en *mokoro* dans les marais de l'Okavango.

Petite astuce : la plupart des tables de billard n'acceptent que les anciennes pièces de 5 pulas, plus petites que les nouvelles. Donc, avis aux amateurs de « snooker » : mettez-les de côté !

### Taux de change

► Au 1<sup>er</sup> mai 2018, le taux était de 1 € = 11,86 BWP ou 1 BWP = 0,08 €.

## COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

### ► Coordonnées :

9, rue Scribe – PARIS 9<sup>e</sup>

☎ 01 47 42 20 96 – [www.ccopera.com](http://www.ccopera.com)

### Coût de la vie

La vie au Botswana est chère pour une raison simple : l'enclavement. Ce pays, au ¼ semi-désertique, produit peu et importe beaucoup. Ceci est vrai, tant pour les denrées alimentaires que pour les produits manufacturés. La balance commerciale est certes positive mais ceci est lié en grande partie aux diamants. Ainsi, en allant au supermarché, la facture sera légèrement inférieure à celle que l'on connaît chez soi. Le Botswana est un pays riche en Afrique et le niveau de développement est élevé. À Gaborone, Maun, Kasane ou Francistown, le niveau de vie est tout à fait occidental pour une partie de la population. Il existe, en effet, une véritable classe moyenne aisée au Botswana, au style de vie proche du mode occidental. Mais, le plus souvent, une grande partie de la famille réside au village d'origine, parfois situé dans des zones très reculées. Elle y mène une vie simple et peu dépensière, la plupart de ses membres ayant une activité agricole non salariée. Les repas sont souvent constitués de porridge le matin et de *papa* le soir (farine de mil ou de maïs cuite) avec du poisson ou de la viande en sauce. Il est cependant délicat de parler de pauvreté pour ces familles rurales bien que les revenus financiers soient très faibles. D'une part, ainsi qu'évoqué, chaque famille compte dans ses membres un ou plusieurs parents salariés dans une grande ville ou à l'étranger. Les liens de la famille élargie font alors que les ressources sont le plus souvent partagées. D'autre part, le voyageur constatera que l'existence au village est simple mais digne, dans la plupart des cas. On semble y vivre avec sagesse, proche de la nature, de l'élevage et de l'agriculture. La condition des populations rurales ne « fend pas le cœur » comme cela peut être le cas dans d'autres pays africains. Le voyageur pourra d'ailleurs apprécier les vertus de ce savoir-vivre qui n'a peut-être rien à envier au mode de vie des grandes villes occidentales. On ne doute pas cependant que la société évolue et rejoint de plus en plus un système économique libéral et plus individualiste. Les jeunes des villages sont attirés par les lumières de la ville. Déjà certains auteurs botswanais déplorent cette évolution et la perte d'un mode de vie avant tout communautaire. Espérons que le Botswana ne connaîtra pas cette fameuse « fracture sociale » qui frappe la plupart des pays du Nord.

# POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

**FAITES UN DON**

[secours-catholique.org](https://secours-catholique.org)

**BP455-75007 PARIS**



caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**



## Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

► **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.

► **Lors de la planification de votre séjour par exemple**, payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.

► **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.

► **Enfin, en cas de problème de santé**, votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

*Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.*

### Pour indication

- **Une bouteille d'eau minérale (1,5 l) :** environ 8 pulas.
- **Une canette de coca :** 5 pulas.
- **Une minute de communication locale** sur un portable : 2 à 3 pulas.
- **Un litre de carburant :** entre 8 et 11 pulas.

### Budget

Le Botswana est une destination onéreuse, aucun doute sur ce point ! Tout d'abord, le coût du billet d'avion est au minimum de 800 € pour un aller-retour Europe-Johannesburg et d'environ 1 300 € s'il s'agit d'aller jusqu'à Maun (prévoir plus en provenance du Québec). Ensuite, la politique touristique du Botswana est : *Low volume, High Income, Low Impact*. C'est dire que le gouvernement a préféré encourager un tourisme onéreux afin de limiter le volume de visiteurs et donc réduire l'impact sur l'environnement, tout en s'assurant que l'activité reste viable. On peut déplorer que la sélection se fasse par l'argent, mais force est de constater que cette politique est efficace et que le Botswana offre parmi les plus beaux safaris tout en préservant admirablement ses espaces naturels. Ici, il n'y a pas dix 4x4 autour d'un lion ou d'un rhinocéros et les bienheureux visiteurs sont en immersion totale dans la nature. Ce privilège rare, certainement le plus grand luxe possible de nos jours, se mérite. Que le

lecteur se rassure, il est possible de faire un très beau safari pour un budget « relativement » raisonnable s'il se contente d'un confort sans excès (campement de base avec bon matelas et repas équilibré mais sans sophistication). Enfin, ce coût élevé concerne avant tout les exceptionnelles réserves du nord du Botswana : delta de l'Okavango, Moremi, Chobe, Makgadikgadi Pans et Central Kalahari. La visite du sud du pays, moins recherché, est plus abordable. Ceci est particulièrement vrai pour une perle encore ignorée des voyageurs, le Tuli Block.

### Banques et change

Les horaires d'ouverture des banques varient de ville en ville ; pour les transactions de devises, tabler sur 9h-12h et 14h-15h30, du lundi au vendredi, et 9h-12h le samedi. Le pays compte six grandes banques commerciales : la Barclay's Bank, la Standard Chartered Bank, la First National Bank, la National Development Bank, la Zimbabwé Bank et l'Union Bank. Toutes, en particulier les trois premières, ont des agences dans l'ensemble du pays, notamment et surtout dans ses parties est et nord. Parce qu'un voyageur averti en vaut deux, nous incluons ici, par ordre alphabétique, la liste des villes dont les banques permettent d'effectuer des transactions financières courantes : Francistown, Gaborone, Ghanzi, Jwaneng, Kanye, Kasane, Lobatse, Mahalapye, Maun, Mochudi, Molepolole, Palapye, Selebi-Phikwe et Serowe. Le taux de change du pula botswanais (BWP) avec l'euro est



relativement stable mais a connu ces dernières années une évolution en faveur de l'euro. Les devises étrangères, quel qu'en soit le montant, peuvent être importées et exportées librement à condition d'être déclarées à l'entrée du pays. L'euro comme le dollar sont faciles à changer. Ces devises peuvent être changées à l'aéroport international de Gaborone, dans les banques et les plus grands hôtels mais également dans les bureaux de change des villes touristiques. De manière générale, notez que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change (à ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous).

### ■ FIRST NATIONAL BANK (FNB)

2<sup>nd</sup> Commercial

CBD Gaborone

GABORONE

☎ +267 370 60 00 / +267 395 98 81

www.fnbbotswana.co.bw

## Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

## Retrait

► **Trouver un distributeur.** Le réseau des distributeurs automatiques est bien développé.

Dans le nord du pays, les principales villes de tourisme, Maun, Kasane et Gantsi, en sont équipées. Les cartes permettent également de retirer des fonds auprès des plus grosses banques du pays, situées dans les centres touristiques ou les villes du Corridor Est.

Pour connaître le distributeur le plus proche, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur [visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur](http://visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur) ou sur [mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html](http://mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html).

### ► Utilisation d'un distributeur anglophone.

De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

## Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible ou retirer selon vos besoins. NB : les frais pour un paiement par carte sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** Si certains grands établissements touristiques (hôtels, restaurants, cafés, station-service, boutiques, etc.) peuvent accepter la carte bancaire (Visa essentiellement), la plupart des paiements s'effectuent généralement en liquide. Des distributeurs sont à disposition dans les grandes villes pour retirer des espèces.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

## Cash

A chaque retrait hors de la zone euro avec votre carte, une commission est retenue à la fois par la banque du distributeur et par votre banque. Les tarifs qui s'appliquent se composent d'une commission fixe et de frais proportionnels au montant retiré ou payé. Pour éviter donc de multiplier les frais, pensez à grouper vos retraits d'argent.

► **Où trouver des distributeurs ?** Le réseau des distributeurs automatiques est bien développé. Dans le nord du pays, les principales villes de tourisme, Maun, Kasane et Ghanzi, en sont équipées. Les cartes permettent également de retirer des fonds auprès des plus grosses banques du pays, situées dans les centres touristiques ou les villes du Corridor est.

## Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse

une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

## Pourboires, marchandage et taxes

► **Pourboire.** Jamais obligatoire, le pourboire est une pratique plus répandue dans les pays anciennement sous l'influence de l'Empire britannique. Ils constituent une part significative du revenu des personnels hôteliers ou des guides. L'usage est de laisser dans les restaurants entre 5 et 10 % du montant total. Pour les hôtels, une boîte *gratuity* pour le staff est généralement en évidence dans les pièces communes ou à la réception : 5 US\$ par jour et par client sont recommandés dans la plupart des lodges et hôtels. Ces pourboires seront partagés entre les employés. Enfin il convient de donner un *tip* (pourboire) les guides en fonction de la qualité du service rendu. Pour une sortie ou une excursion, 5 US\$ semble être un minimum, sauf en cas de service décevant. Pour un safari mobile de plusieurs jours, une moyenne de 5 à 10 US\$ par jour et par membre de l'équipe (guide, chef, aide de camp) est recommandée. Le guide a généralement un plus gros pourboire que le reste de l'équipe.

► **Marchandage.** La culture du marchandage est très peu présente au Botswana. On ne marchandise pas les nuitées d'hôtels, les activités touristiques et encore moins les produits de première nécessité (alimentation dans les marchés, les supermarchés ou les restaurants). En fait les seuls endroits où l'on peut marchander sont les petits étals de produits artisanaux mais là encore on peut discuter 10 ou 20 % du prix mais certainement pas 50 %. La logique n'est pas la même que dans les souks du Maghreb. En revanche, on pourra, en saison creuse, négocier les prix des séjours touristiques mais uniquement par avance par e-mail et pas sur place. Noter que certaines agences, Wilderness Safaris par exemple, offrent parfois jusqu'à 50 % de réduction au touriste qui réserve sa nuit sur place, à Maun. Leur but étant de remplir les lodges, si jamais il reste une chambre, ils seront contents de vous la proposer au bureau de Maun. Par contre, n'y comptez absolument pas en saison haute car les lodges sont réservés entièrement des mois à l'avance.

► **Taxes.** Les taxes touristiques et la TVA ne sont que rarement apparentes car elles sont généralement incluses dans les prix. Ici ou là, le voyageur devra ajouter au total initialement annoncé une taxe touristique pour le développement communautaire. Nouvellement

**POUR QU'UN VOYAGE NE VOUS  
COÛTE PAS PLUS QUE PRÉVU,  
PENSEZ À SOUSCRIRE  
UNE ASSURANCE VOYAGE.**



AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076,86 € - 490 381 753 RCS Bobigny - Siège social : 7 Rue Dora Maar - 93400 Saint-Ouen - Société de courtage d'assurances Inscription ORIAS 07 026 669 - [http://www.orias.fr/ci-après-dénommée «Allianz Travel»](http://www.orias.fr/ci-après-dénommée-«Allianz-Travel»). \* Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h - sauf jours fériés. Crédit photo : Getty Images.

- ✓ FRAIS MÉDICAUX ET D'HOSPITALISATION
- ✓ RAPATRIEMENT SANITAIRE
- ✓ ASSISTANCE ET ACCOMPAGNEMENT 24H/24

Mon assurance voyage sur  
**[www.allianz-voyage.fr](http://www.allianz-voyage.fr)**  
ou au **01 73 29 06 10\***

**Allianz  Travel**  
L'assurance de voyager serein

installée au Botswana, la TVA (VAT en anglais) est de 10 %. Elle est le plus souvent incluse dans les devis mais parfois non. Demander donc précision lors des devis.

## Duty free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier

du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour

# ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

## Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances ([www.ffsa.fr](http://www.ffsa.fr)), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française ([www.service-public.fr](http://www.service-public.fr)) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations.

De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apéritif habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile.** Beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier

de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

## Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

## L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Allianz Travel vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

# BAGAGES

## Que mettre dans ses bagages ?

► **En général.** Comme pour tout voyage emportez dans un sac étanche une photocopie des principaux papiers : passeport, cartes bancaires, permis, billet d'avion, certificat d'assistance rapatriement en mettant en évidence le numéro d'urgence.

Les objets incontournables du Botswana sont : une paire de jumelles, son appareil photo, de la crème solaire, des lunettes de soleil ET un chapeau, de la crème hydratante l'air étant très sec, une lotion répulsive contre les moustiques et apaisante contre les démangeaisons, un petit kit santé, du gel désinfectant pour les mains et une lampe torche.

Pour les *self-drivers*, bien sûr, il s'agira d'être beaucoup plus équipé. et préparé.

► **Sur le plan vestimentaire.** Si vous partez pendant la saison sèche, il fait bon la journée, donc chemise et pantalon légers suffiront. Par contre, prévoyez des gros pulls et même des gants pour le matin et le soir car quand le soleil n'est plus là il fait un froid de canard ! Pendant la saison des pluies, il fait plus chaud donc vêtements très confortables mais imperméables sont recommandés. Dans tous les cas, préférez des couleurs beiges et kaki à des couleurs flashy et évitez les imprimés militaires. Hommes et femmes doivent s'habiller convenablement. Mais, Mesdames, shorts, jupes, débardeurs et robes ne choqueront personne. Tous les lodges proposent des services de blanchisserie très efficaces qui peuvent vous rendre vos vêtements propres en moins de 12h. Pour les *self-drivers*, il y a la possibilité de faire blanchir ses vêtements pour un prix moindre dans certains hôtels ou lodges même si on n'y dort pas.

► **Chaussures.** Prévoyez une paire de chaussures de marche légères qui laissent respirer le pied pour les activités et une paire de sandales ou de chaussures en toile pour la relaxation le soir. Des tongs peuvent être utiles si vous comptez vous baigner. N'oubliez pas qu'il y aura de la poussière partout donc, préférez des chaussures fermées.

## Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent

deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

## Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport.

Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

## Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages.



Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages.

À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

## Matériel de voyage

### ■ INUKA

☎ 04 56 49 96 65 – [www.inuka.com](http://www.inuka.com)

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

### ■ TREKKING

[www.trekking.fr](http://www.trekking.fr)

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

## DÉCALAGE HORAIRE

Le Botswana est à GMT +2. Le décalage avec la France est donc faible. Le Botswana n'appliquant aucun passage à l'heure d'été ou d'hiver,

l'heure est la même pendant l'été français et le Botswana a une heure en avance pendant l'hiver français.

## ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Le courant est de 220 volts. En revanche, il n'y a pas vraiment de standard pour les prises. Le voyageur peut être en présence indifféremment d'une prise triangulaire à 3 grosses fiches rondes, de la prise carrée à 3 fiches rectangulaires ou de la « française » à deux fiches fines. Il convient donc de posséder deux adaptateurs ou un adaptateur universel acceptant l'ensemble de ces prises. Ceux-ci sont vendus dans tous les centres touristiques. Dans les campements de brousse, l'électricité est souvent apportée par un groupe électrogène ou par des panneaux

solaires. Il est fréquent que l'électricité ne soit disponible qu'une partie de la journée (le matin et en soirée par exemple). L'ampérage y est faible. Certaines structures n'ont pas l'électricité et ont recours à la lampe à pétrole ou à la bougie. C'est le lot de nombreux Botswanais, en particulier ceux qui habitent encore de simples cases en brousse. Enfin, en camping, dans les réserves, les petites lampes torches (ou les lampes frontales) constituent la seule source de lumière, hors les étoiles et le feu de camp ! Le Botswana utilise le système métrique des poids et mesures.

## FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Aucun visa payant n'est nécessaire pour entrer au Botswana pour les résidents des pays ayant signé un accord avec le Botswana. Cela concerne les citoyens du Commonwealth, de la Communauté européenne, de la Scandinavie, de l'Afrique du Sud, des États-Unis, de l'Australie et du Japon. Sont seulement exigés un passeport valide au moins 6 mois après le retour et le carnet de vaccination pour la fièvre jaune si on vient d'un pays où elle est présente. Une autorisation de séjour valable 3 mois sera délivrée gratuitement à l'entrée du pays. Les personnes désirant rester au-delà de cette période doivent en faire la demande sur place auprès du service de l'immigration, en présentant un contrat de

travail. Les règles sont assez strictes à ce sujet et tout voyageur dépassant la période de trois mois, même d'un seul jour, est passible d'une amende ou d'une interdiction définitive de séjour au Botswana. Le département de l'immigration possède des bureaux dans la plupart des villes principales.

### Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée.

Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une

pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France.

En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel ([mon.service-public.fr](http://mon.service-public.fr)). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

## Douanes

### ■ INFO DOUANE SERVICE

☎ 08 11 20 44 44 / 01 72 40 78 50

[www.douane.gouv.fr](http://www.douane.gouv.fr)

[ids@douane.finances.gouv.fr](mailto:ids@douane.finances.gouv.fr)

*Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.*

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

## HORAIRES D'OUVERTURE

► **Les magasins** ouvrent de 7h-8h à 13h et de 14h à 17h en semaine, de 8h à 13h le samedi. Dans les principaux centres urbains, la plupart des magasins ne ferment pas pendant l'heure du déjeuner. Les supermarchés sont ouverts tous les jours jusqu'à 19h et sauf le dimanche quand ils n'ouvrent que le matin.

► **Les bottle stores**, habilités à vendre de l'alcool, ne ferment parfois leurs portes qu'à 21h mais ouvrent tardivement dans la journée.

► **Les horaires des bureaux** sont, en général, 8h-13h et 14h-17h du lundi au vendredi.

► **Les offices gouvernementaux** ouvrent de 7h30 à 12h30 et de 13h45 à 16h30 du lundi au vendredi.

► **Les bars** s'activent de 10h à 23h du lundi au vendredi, de 10h à minuit le samedi et de 10h à

22h le dimanche. Les boîtes de nuit sont ouvertes le jeudi, vendredi et samedi et ferment à 2h en général. Les bars des discothèques servent à boire jusqu'à la fermeture. Dans les centres touristiques, les bars peuvent rester ouverts une bonne partie de la nuit, notamment lors des fêtes organisées ou improvisées. Attention : l'âge légal autorisant la consommation d'alcool au Botswana est 18 ans. Vendredi et samedi soir sont les deux soirs de fête.

► **Les réserves et parcs nationaux** vivent au rythme du soleil et ouvrent leurs barrières en hiver de 6h à 18h30 et en été de 5h30 à 19h-19h30.

► **Les administrations, les banques, les entreprises** sont fermées les jours fériés et les transports publics, en particulier les transports aériens, réduisent le nombre de leurs vols.

## INTERNET

Des accès Internet sont disponibles dans tous les centres touristiques. Le wi-fi se trouve jusqu'à Maun et Kasane, et le haut débit est présent depuis plusieurs années. Le réseau satellite est parfois

accessible dans certains lodges de brousse, au cœur de l'Okavango. Les self-drivers seront forcément équipés d'un GPS. Dans les cybercafés, compter environ 5 BWP pour 15 minutes.

## JOURS FÉRIÉS

► **Nouvel an** : 1<sup>er</sup> janvier.

► **Fête de l'indépendance** : 21 mars.

► **Good Friday** : mi-avril. Le vendredi saint.

► **Jour de Pâques** : mi-avril.

► **Fête du travail** : 1<sup>er</sup> mai.

► **Cassinga Day** : 4 mai. Jour de la commémoration du massacre des Namibiens à Cassinga, au sud de l'Angola, en 1978.

► **Africa Day** : 25 mai. Jour de fête dans tous les pays africains.

- **Ascension** : courant mai. Le jeudi de l'Ascension.
- **Jour du président** : le 3<sup>e</sup> lundi du mois de juillet et le lendemain.
- **Herero Day** : 26 août. Fête des Hereros.

- **Fête nationale (Botswana Day)** : 30 septembre et le lendemain.
- **Fête des droits de l'homme** : 10 décembre.
- **Noël** : 25 décembre.
- **Fête de la Sainte-Famille** : 26 décembre. Appelé aussi Boxing Day.

## LANGUES PARLÉES

L'anglais est la langue officielle, celle qui est enseignée à l'école, utilisée par les médias et lors des assemblées parlementaires. La langue nationale, c'est-à-dire celle qui est parlée par la majorité des habitants, est le setswana. Elle est également utilisée par les instances politiques et dans les médias. On compte plus de 20 autres langues parlées par les différentes tribus du pays. Le français n'est pas du tout compris ni parlé et tout voyageur francophone est conscient que sa langue ne lui sera d'aucun secours en voyageant au Botswana, même si un tout petit nombre de citoyens peuvent se former à l'Alliance Française de Gaborone. Le voyageur qui n'aura pas les fondamentaux en anglais devra faire appel à un réceptif ou encore tour-opérateur francophone afin de préparer son itinéraire dans les meilleures conditions. Il

existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue setswana et l'auto-apprentissage peut se faire via différents supports : CD, cassettes vidéo, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

### ■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1<sup>er</sup>), Paris  
 ☎ 01 42 60 40 66 / 01 45 76 87 37  
[www.assimil.com](http://www.assimil.com)  
[marketing@assimil.com](mailto:marketing@assimil.com)  
 M<sup>o</sup> Pyramides  
 Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

## 3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

**PHOTOCITE**  
by  **cewe**

**1. Horizon droit.** L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

**2. Immobilité parfaite.** Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.

Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

**3. Zoom interdit !** Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

► Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

■ **POLYGLOT**

<http://PolyglotClub.com>  
Gratuit.

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ **ROSETTA STONE**

[www.rosettastone.fr](http://www.rosettastone.fr)

Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

## PHOTO

### Safari

Sauf à être lourdement équipé et à posséder un téléobjectif puissant, le compact numérique est encore l'appareil photo le plus pratique en safari. Vous serez souvent serrés dans une Jeep ou un *canter* et un réflex peut se montrer peu pratique à manipuler. Un compact de qualité vous permettra de prendre de bonnes photos d'animaux se trouvant à distance. Pensez aussi à prendre un Beans Bag : ce sac rempli de haricots ou de riz permet de poser son boîtier pour le stabiliser n'importe où. C'est beaucoup plus pratique qu'un pied dans un véhicule de safari.

### Conseils pratiques

► **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

► **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif... Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ !

Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

► **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

► **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.



Deception Valley, Central Kalahari Game Reserve (CKGR).

► **À savoir** : les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

► **Pour les détenteurs d'appareil photo reflex** : n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

## Développer - Partager

### ■ FLICKR

[www.flickr.com](http://www.flickr.com)

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

### ■ FOTOLIA

[www.fr.fotolia.com](http://www.fr.fotolia.com)

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

## POSTE

Le courrier « rapide » met de 36 heures à 5 jours pour parvenir à leur destinataire. Pour un courrier normal ou un paquet, c'est toujours un peu plus long, compter au maximum 3 semaines pour une lettre ou une carte. Attention : les Botswanais n'utilisent pas d'adresse physique (rue, numéro) mais une boîte postale (ex : PO Box 102, Maun). Si un voyageur a besoin de se faire expédier un courrier, dans un hôtel par exemple, c'est donc cette information dont

il aura besoin. Assez nombreux, les bureaux de postes sont en service dans chaque ville et grand village. Ils sont généralement ouverts de 8h15 à 13h et de 14h15 à 16h ou 17h du lundi au vendredi, de 8h-8h30 à 11h le samedi. Le timbre pour une carte postale est de 2 pulas environ et de 3 pulas pour une lettre au petit format. Pour des courriers importants ou très rapides, privilégiez les services DHL et autres concurrents.

## QUAND PARTIR ?

### Climat

► **De mi-janvier à mi-avril**, il s'agit de la période la plus creuse, s'il en fallait une. On est au cœur de la saison des pluies. Lorsque celles-ci

sont généreuses, les pistes sont difficilement praticables et l'on s'embourbe dans toutes les réserves ! Lorsqu'elles se font rares, rien n'empêche les températures de monter. Il fait autour de 25-30 °C dans l'idéal, avec des pointes

### Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boîte aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet [www.okiwi-app.com](http://www.okiwi-app.com) et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.



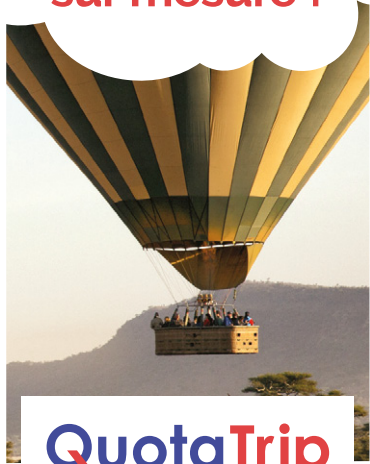
à 45 °C dans le Kalahari quand il ne pleut pas. L'humidité de l'air oscille entre 50 et 80 %. La pluie a causé la dispersion des mammifères que l'on observe toujours mais plus isolés. La saison des pluies étant aussi celle d'une végétation abondante, les naissances continuent à avoir lieu pendant cette période, pour les mammifères comme pour les oiseaux. Il s'agit d'ailleurs de la meilleure période pour observer l'avifaune. À cette époque, les ciels orageux sont magnifiques. Pour encourager les amoureux de la nature à tenter leur chance, c'est l'époque des prix réduits pour les lodges et les tour-opérateurs. À partir de la mi-mars, les pluies se font généralement plus rares et on se rapproche des conditions idéales de la première période décrite plus haut. De mi-mars à mi-mai, on recommande notamment les réserves du centre, les Nxai et Makgadikgadi Pans et le Central-Kalahari ainsi que le Kgalagadi Transfrontier National Park.

► **De mi-avril à mi-juin**, on transite entre l'été austral, chaud et (un peu) humide et l'hiver austral, sec et froid la nuit. C'est une bonne période pour visiter le pays car on combine à la fois des températures agréables, une végétation nourrie par la saison des pluies qui vient de s'achever et une bonne visibilité de la faune sauvage. L'avifaune est bien présente. Pour beaucoup, avril et mai sont fortement recommandés sur l'ensemble du pays.

► **De mi-juin à mi-août**, l'hiver sévit au Botswana. Période très fréquentée du fait des vacances scolaires dans les pays occidentaux, il s'agit pourtant de la période la plus froide, avec des périodes assez glaciales. Prévoir pulls et vestes, bonnet, gants, et grosses chaussettes car les températures peuvent chuter autour de 5 à 10 °C la nuit, voire 0 °C dans le Kalahari, où les gelées sont assez fréquentes. Les journées restent douces et agréables (en moyenne 20 à 25 °C) et le ciel bleu azur, débarrassé de tout nuage, resplendit d'une limpidité fascinante. Il s'agit de la période idéale pour les Makgadikgadi Pans. Cette saison est également très propice pour l'observation de la faune car les animaux se regroupent autour des points d'eau. L'avifaune baisse en diversité car les migrateurs sont repartis vers le nord. La végétation commence à s'assécher. La crème hydratante est d'ailleurs fortement recommandée.

► **De mi-août à mi-novembre**, c'est la fin de la saison sèche. Les températures sont remontées et la sécheresse pèse sur la savane. C'est la période des grandes concentrations de faune en Okavango et dans le Chobe. Les safaris sont extrêmement riches en observation de mammifères. Déjà les premiers nuages se massent en vue des pluies de fin novembre. Les journées d'octobre sont parfois très chaudes.

## Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?

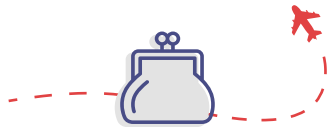


### QuotaTrip

les meilleures  
agences locales  
vous répondent

Sur + de  
**200 destinations !**

[www.quotatrip.com](http://www.quotatrip.com)



Un service **gratuit & sans  
engagement**, pour un voyage  
au meilleur prix !

recommandé par

**pétit futé**

	Mi-avril à mi-juin	Mi-juin à mi-août	Mi-août à mi-novembre	Mi-novembre à mi-janvier	Mi-janvier à mi-avril
Delta de l'Okavango	++	+	++	++	+
Chobe	++	+	++	++	+
Chutes Victoria	++	+	++	++	++
Makgadikgadi Pans	+	++	+	+	-
Central Kalahari	++	+	+	++	+
Kgalagadi- Transfrontier	++ dès mars	+	+	+	-
Tuli Block	++	+	++	++	+

► **De mi-novembre à mi-janvier**, le Botswana connaît « l'été austral », la saison des pluies. C'est une période agréable. Les premières pluies rafraîchissent l'atmosphère. L'avifaune revient, la végétation vire de nouveau au vert et les mammifères ne sont pas encore tout à fait dispersés. Une belle période de safari pour toutes les régions, marquée par les naissances de nombreux herbivores. Les ciels orageux forment des montagnes de nuages sur le plateau du Botswana. Un spectacle saisissant. La période de Noël est très active pour le tourisme.

■ **MÉTÉO CONSULT**

[www.meteoconsult.fr](http://www.meteoconsult.fr)  
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

**Haute et basse saisons touristiques**

Il n'y a pas vraiment de saison pour visiter le Botswana. Tout dépend en fait de ses centres d'intérêt. Chaque saison offre des spectacles sauvages différents. En revanche, toutes les régions ne sont pas visitables toute l'année.

Le tableau ci-dessous indique quelles réserves naturelles se visite à quelles saisons : ++ indique une période très satisfaisante, + indique une période satisfaisante et - indique une période à éviter.

Pour le tourisme culturel et dans les principaux centres touristiques, toutes les saisons sont satisfaisantes.

**SANTÉ**

Contrairement à de nombreux pays d'Afrique, le Botswana peut se targuer d'offrir à ses citoyens des conditions de vie plutôt saines, en raison notamment de la faible pollution de son air et de la sécheresse de son climat qui n'est pas favorable au développement des microbes. Des précautions sont néanmoins toujours utiles à prendre. Voici quelques conseils et informations concernant le réseau des instituts médicaux du pays et les maladies qu'il est possible d'attraper dans cette partie du monde.

**Conseils**

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de

l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 ([www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical](http://www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical)) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » ([www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs](http://www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs)).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

**Maladies et vaccins**

Aucune vaccination n'est officiellement requise pour entrer sur le territoire botswanais, sauf celle de la fièvre jaune si vous venez d'une zone affectée par ce virus. Il est conseillé d'être à jour dans ses vaccins contre le tétanos et la polio et de recevoir les injections protégeant

## Risques liés aux invertébrés et aux reptiles

Serpents, araignées, scorpions et autres petites douceurs du même genre habitent au Botswana. Que les esprits inquiets se rassurent, il y a très peu de risque de mourir au Botswana de la piqûre d'un invertébré ou de succomber à la suite d'une morsure de serpent, tout simplement car les voyageurs sont très rarement piqués ou mordus. En effet, les scorpions ne sont présents qu'une partie de l'année et n'y sont pas mortels (sauf cas exceptionnel d'une piqûre au cou), les méchantes araignées velues sont inexistantes, la mouche tsé-tsé quasiment éradiquée et les serpents fuient les humains et il sera finalement rare de pouvoir les observer. La plupart ne sont pas dangereux d'ailleurs, même si le Botswana compte quelques espèces extrêmement venimeuses. On relève ainsi la vipère heurtante ou puff adder, le mamba noir, le cobra cracheur du Mozambique et le boomslang par exemple. Toutes ces espèces sont de nature plutôt farouche et tendent toujours à s'esquiver à la moindre vibration causée par des pas humains. À moins de s'appeler Lagaffe et de marcher en tongs dans la savane, il n'y a donc pas de raison de redouter ces risques. Par prudence, vérifier ses chaussures avant de les enfiler et porter des chaussures fermées en brousse. En cas de morsure, rester calme et s'agiter le moins possible. S'allonger tranquillement à l'ombre d'un arbre pendant que le guide ou les compagnons s'emploient à trouver des secours. Le guide expérimenté identifiera l'animal et en cas de doute, il le tuera pour pouvoir le montrer à l'équipe médicale. Maintenir aussi immobile que possible le membre mordu. Si la morsure est sérieuse, entourer le membre touché sur toute sa longueur d'un bandage serré, mais pas trop. Le garrot est à proscrire. Dans l'entre-temps, un transport d'urgence sera dépêché et le vaccin sera délivré soit à l'hôpital soit sur place si le serpent a été identifié sans équivoque. Les guides professionnels reçoivent une formation de premier secours intégrant les risques liés aux serpents.

contre la fièvre typhoïde et les hépatites A et B. Ces vaccins ne pouvant s'administrer en une seule fois, veiller à établir un planning des injections au moins six semaines à l'avance avec son médecin traitant. Depuis quelques années la vaccination antituberculeuse est recommandée pour les enfants. Un traitement contre le paludisme est fortement conseillé, selon les zones visitées.

### Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé ([www.sante.gouv.fr](http://www.sante.gouv.fr)) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

#### ■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15<sup>e</sup>)

Paris

☎ 01 45 68 80 00

[www.pasteur.fr](http://www.pasteur.fr)

*Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.*

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'ensei-

gnement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

► **Autre adresse** : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15<sup>e</sup>.

### En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites [www.diplomatie.gouv.fr](http://www.diplomatie.gouv.fr) et [www.pasteur.fr](http://www.pasteur.fr)

## Assistance rapatriement - Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

## Médecins parlant français

Une liste détaillée des médecins généralistes et spécialistes figure dans les premières pages de l'annuaire national (aux rubriques « Private Medical Practitioners » et « Private Dental Practitioners »). Les cabinets privés ne se trouvent que dans les villes. Peu de médecins francophones exercent au Botswana, la plupart étant anglophones.

## Hôpitaux - Cliniques - Pharmacies

Les villes d'Orapa, Francistown, Gaborone, Gumare, Jwaneng, Kangwa, Kanye, Lobatse, Mahalapye, Maun, Mmadinare, Mochudi, Molepolole, Selebi-Pikwe sont équipées d'un hôpital public (en cas d'urgence, se référer à la liste figurant dans les toutes premières pages de l'annuaire national à la rubrique « Hospitals and Health Centres »). Certains d'entre eux, surtout ceux situés dans les zones les plus reculées, pourront sembler sommaires mais le blessé se rassurera en se souvenant que le Botswana est l'un des pays d'Afrique les plus développés dans le domaine des soins. Gaborone est dotée d'un Private Hospital, dont le service prompt et de qualité, rappelle à bien des égards celui de ses homologues européens. L'hôpital de Maun est extrêmement bien équipé. De plus, en cas de véritable urgence, l'Afrique du Sud est à une heure de vol. Les transferts vers les hôpitaux de là-bas sont pratique courante.

En outre, lors des safaris organisés, le guide saura toujours quoi faire pour acheminer au plus vite un blessé ou un malade vers Maun ou Kasane puis vers un hôpital équipé et adapté à la blessure ou la maladie. Le service d'assistance médicale de brousse est très efficace.

Le Botswana possède également un réseau de cliniques assez étendu, connecté aux hôpitaux.

# SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

## Dangers potentiels et conseils

Le Botswana est une contrée relativement sûre et paisible à l'image de la nature des Botswanais. La journée, il est ainsi possible de faire de l'auto-stop dans les villes et de se balader sans inquiétude, sauf peut-être dans quelques quartiers de Gaborone. Cependant, la nuit, comme à peu près partout en Afrique, il vaut mieux éviter de se balader à pied dans des quartiers inconnus. Il convient donc de prendre les quelques précautions élémentaires de sécurité : ne pas perdre de vue son appareil photo et ses équipements de valeurs, ne pas laisser apparent son portefeuille, ne pas laisser ouvertes les portes du véhicule et de ne pas étaler ses bijoux et autres signes extérieurs de richesse. Le ministère des Affaires étrangères met en garde contre une recrudescence de la criminalité dans les centres urbains ces dernières années.

## Sur la route

Le danger le plus sérieux vient de la route, en particulier des chauffards enivrés et des

animaux qui se déplacent librement, domestiques comme sauvages. Pour cette raison, il est fortement déconseillé de conduire la nuit, en particulier les fins de mois (jours de paye).

## Les animaux

Lorsqu'on croise un animal sauvage en brousse ou sur le parcours qui sépare sa tente des toilettes par exemple, certains comportements s'imposent, souvent spécifiques à chaque espèce. Avant toute chose, et c'est une bonne nouvelle, l'humain n'est une proie naturelle pour aucun prédateur. Étant inconnu, il est fui par tous les animaux qui le perçoivent comme potentiellement dangereux. Une exception à cette généralité : les babouins, habitués aux humains dans les campements, n'hésitent pas à s'approcher très près, mais n'attaquent que très rarement. Ils peuvent cependant opérer de véritables « raids » sur les campements non occupés. Éviter de se balader près d'eux, à pied et de la nourriture à la main. Pour toutes les autres espèces, le danger survient quand les animaux se sentent pris au piège. Il faut donc



© MARTIN MECAROWSKI - SHUTTERSTOCK.COM

Lion, région du Kalahari.

toujours laisser suffisamment d'espace entre soi et l'animal. En règle générale, il est fortement déconseillé d'isoler un petit de sa mère ou un individu du troupeau. Faire sentir à l'animal que son espace se rétrécit est le meilleur moyen de le voir se retourner contre soi.

► **Face à un éléphant.** L'éléphant est un animal généralement paisible qui cherche davantage à imposer son autorité qu'à engager une vraie confrontation. Laisser de l'espace est la première règle. Les femelles accompagnées de leurs petits ont besoin d'encore plus d'espace que les mâles. Un éléphant choisira, s'il est encore à bonne distance, de détourner son chemin pour éviter la rencontre. Si cette distance n'est pas respectée, il peut charger. Le plus souvent il commencera par une fausse charge, il s'arrêtera alors au bout de quelques mètres. Cette fausse charge est plus qu'impressionnante. Il convient alors de s'écarter promptement mais calmement. Éviter de courir. L'œil exercé et averti saura différencier une fausse charge (tête levée, barrissements, battements d'oreilles) d'une charge véritable (tête baissée, oreilles plaquées en arrière, vitesse maximale). Savoir tout de même qu'une vraie charge sera très probablement fatale. Le secret est donc dans la prévention.

► **Face à un buffle.** Ces mammifères inconstants et imprévisibles, dotés d'une vue médiocre mais d'un excellent odorat, ne sont absolument pas fiables et causent au guide les plus grandes inquiétudes. D'allure plutôt paisible, ils peuvent décider de charger sans motif apparent et sans même qu'il y ait eu provocation. La simple sensation de sentir quelque chose se faufiler vers eux peut suffire

à les exciter brusquement. S'agissant de cet animal, il est fortement conseillé de garder ses distances. Là aussi, il s'agit de tempérer les craintes. Ainsi un grand troupeau reste calme, et seuls les individus isolés, blessés surtout, représentent une vraie menace pendant les *game walks*. Si une charge venait à se produire par accident, grimper à toute allure dans l'arbre le plus proche ou sauter sur le côté pour l'esquiver au dernier moment. Cette solution peut paraître rocambolesque, mais elle est pourtant la seule qui serve en terrain découvert. Veiller à bien attendre la dernière minute avant de sauter. Il y a alors toutes les chances pour que le buffle manque sa cible !

► **Face à un hippopotame.** Malgré ses petites oreilles frémissantes et son bon gros rire qui lui donne l'air jovial, l'hippopotame, que l'on imagine gauche et pataud, est l'animal le plus dangereux d'Afrique – celui, en tout cas, qui cause le plus de morts chez les humains lors des safaris. Son énorme gueule carrée dissimule deux grosses canines capables de sectionner un mokoro (pirogue traditionnelle) en deux. Si ce mastodonte semble court sur pattes, cela ne l'empêche pas de se déplacer, dans l'eau ou sur terre, à une vitesse surprenante. C'est une scène à couper le souffle ! Mieux vaut donc faire ami-ami de loin avec cet animal qui n'hésite pas à charger sur quiconque pénètre dans son périmètre. Deux situations sont potentiellement dangereuses. La première est de se trouver entre l'hippopotame et l'eau. Dans ce cas, ce dernier cherche à regagner son milieu favori et il ne fera pas de quartier pour les obstacles qui se présenteront.



La seconde situation périlleuse est de se trouver face avec un animal sur l'eau, dans un *mokoro*. Dans ce cas, les *polers* chargés de la conduite de la pirogue sont particulièrement vigilants. Des histoires d'accidents, rarissimes, courent dans les campements des réserves du nord du pays mais ne doivent cependant pas priver le voyageur de cette expérience formidable qu'est la découverte de l'Okavango à bord d'une pirogue traditionnelle. Si, depuis le *mokoro*, on aperçoit une petite paire d'oreilles et de narines, il suffit de garder ses distances. Les *polers* donneront peut-être plusieurs coups de rame sur la coque de l'embarcation. Ces vibrations devraient suffire à faire émerger le restant de la troupe, ce qui autorisera un point de situation et incitera à un passage au large du gouge.

► **Face à un lion ou une hyène.** La règle d'or est de ne jamais fuir face au prédateur : l'animal assimilerait aussitôt l'humain à une proie et se lancerait neuf fois sur dix à sa poursuite. Rester donc le plus calme possible et faire preuve d'assurance, au moins de sang-froid. Si l'animal se montre agressif, se montrer agressif à son tour : taper des mains, pousser des cris, lever les bras et avancer même de quelques pas (un peu comme on le ferait avec un chien errant trop collant). Si possible, se saisir d'un bâton et l'agiter. Si, cas extrême, l'animal se met à charger, courir sur lui en faisant le plus de bruit possible et utiliser, le cas échéant, le bâton. Cela peut paraître complètement délirant à l'*homo citadinus*, mais c'est néanmoins le moyen le plus efficace de repousser un prédateur. Tout est question de challenge et de confiance en soi. Comme pour un chien menaçant, si on se montre sûr de soi, la bête le sentira et considérera l'opposant comme étant supérieur. En général, elle s'enfuira d'ailleurs rapidement.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : [www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/)

Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

## Femme seule en voyage

On met en garde les femmes qui voyagent seules. Le Botswana n'est pas une destination dangereuse mais sortir seule la nuit peut mener vers de vilaines rencontres, de même que faire du stop dans des coins isolés. Il s'agit juste de faire preuve de bon sens pour éviter toute situation fâcheuse.

## Voyager avec des enfants

Voyager avec ses enfants est tout à fait possible. Nous avons croisé pendant nos enquêtes des enfants de quelques mois en lodges et de quelques années en safari mobile. Il s'agit surtout de se renseigner auprès de son tour-opérateur. Certains camps en brousse n'acceptent pas les enfants de moins de 12 ans. Dans le cadre d'un safari mobile privé, il convient juste de s'assurer que les enfants pourront rester intéressés par l'observation de la faune et la flore pendant les *game-drives*. Dans le cadre d'un voyage organisé avec d'autres voyageurs, c'est au tour-opérateur de décider ce qu'il convient de décider pour le bien-être du groupe. Enfin pour les lodges, certains n'acceptent pas les enfants. La plupart le font mais à certaines périodes seulement. En revanche, d'autres comme Kwando, Ker Downey et Wilderness Safaris ont développé des *flying safaris* conçus pour les voyages en famille. Le conseil de l'auteur, un safari est accessible pour les enfants de 10 ans et plus sans préoccupation. Pour les enfants de 7 à 10 ans il convient qu'ils soient particulièrement intéressés par la nature et largement autonomes. L'échange avec les autres voyageurs ne pose alors aucun problème au contraire. En dessous de 7 ans, il convient d'organiser soigneusement son voyage et de l'adapter en fonction du rythme des enfants.

## Voyageur handicapé

Les handicapés pourront visiter le Botswana mais le choix sera un peu plus restreint. En effet, il faudra viser certaines adresses particulièrement ouvertes à ce public. Tout dépend évidemment du handicap. Il est probable dans la plupart des cas que le handicap ne soit absolument pas un problème pour visiter le Botswana. S'il s'agit d'un handicap moteur nécessitant une chaise roulante, le *game-drive* étant l'activité reine de tout safari, ce ne sera pas un obstacle majeur. Nous conseillons de viser plus sûrement un voyage en lodge. Certaines compagnies ont pensé à ce public en concevant leur hébergement, leurs activités et leur logistique.

## Voyageur gay ou lesbien

Le Botswana est ouvert à tous et tout voyageur est donc le bienvenu. Que l'on soit hétérosexuel ou homosexuel, on est avant tout visiteur respectueux des mœurs du pays. Officiellement les actes homosexuels sont encore réprimés par la loi, même si dans les faits son application est souple, donc les gestes affectifs sont à garder pour l'intimité de la chambre d'hôtel ou de la tente de safari.

# TÉLÉPHONE

## Comment téléphoner ?

► **Pour appeler du Botswana vers la France**, composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.

► **Pour appeler de France vers le Botswana**, composez le +267 devant le numéro de votre correspondant.

► **Les numéros botswanais** sont composés de 7 chiffres pour les numéros fixes et 8 chiffres pour les numéros de portables. Les premiers chiffres indiquent une zone géographique. Par exemple, le 3 se rapporte à la région de Gaborone, le 2 à la région de Francistown, le 6 à la région de Maun. Les opérateurs de téléphonie mobile sont au nombre de 2 et se distinguent par les deux premiers chiffres : 72 pour Orange et 71 pour Mascom. L'explosion du nombre de numéros attribués a fait cependant naître le 74 également qui est partagé par les deux opérateurs.

► **Appeler au Botswana**. Appeler un correspondant au Botswana est extrêmement simple : il suffit de composer son numéro, d'où que l'on soit. Noter que tous les lodges, hôtels et tour-opérateurs possèdent leur propre fax et qu'il est donc tout à fait possible d'organiser par ce biais ses réservations.

► **Le coût des communications** en local est élevé : 2 pulas la minute vers un autre mobile et 1,5 pula vers un poste fixe.

► **Dans la brousse, la connexion est très mauvaise, et parfois même inexistante**. Les self-drivers doivent être attentifs, car certains lodges ou camps vous demanderont de confirmer votre arrivée, profitez donc des rares accès au réseau pour faire le point sur vos réservations.

## Téléphone mobile

Il est possible d'emporter son téléphone au Botswana. Les opérateurs locaux (Mascom et Orange) font le relais grâce au roaming. La couverture est très satisfaisante dans l'ensemble du pays autour des villes, mais inexistante dans les endroits reculés comme les réserves naturelles. Avec la France, les SMS fonctionnent en roaming dans les deux sens car des accords ont été passés entre opérateurs français et botswanais. Ce service est peu onéreux (environ 0,30 € par SMS). En revanche, la facture risque de s'élever très vite

si le voyageur consulte son répondeur. Avant de partir, pensez à activer l'option internationale, généralement gratuite, en appelant le service clients de votre opérateur. Une autre solution, lorsqu'aucun forfait international n'a été souscrit, consiste en l'achat d'une puce locale qui ne coûte que 20 pulas. Cette solution est bien plus économique mais requiert un téléphone qui soit « désimlocké ». On recharge alors son crédit via des cartes à code, en vente absolument partout, jusque dans la moindre échoppe de brousse (crédit de 10 à 100 pulas). Même chose pour le crédit interne pour les utilisateurs de smartphones.

► **Pour plus de renseignements** : [www.mascom.bw](http://www.mascom.bw) ou [www.orange.co.bw](http://www.orange.co.bw)

► **Qui paie quoi ?** Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

## Cabines et cartes prépayées

Tout voyageur désireux d'entrer en communication avec l'Europe par ce biais devra faire preuve d'une habileté et d'une rapidité exemplaires, pour rassasier à coups de pulas et thebe l'appétit effréné de la machine ! Il faudra en outre qu'il s'habitue à l'écho de sa propre voix qui aura plutôt tendance, au premier abord, à brouiller quelque peu le fil de ses idées. Pour plus de confort, il faut préférer les téléphones de rue, organisés autour de tables de fortune mais où l'on paye uniquement ce que l'on a consommé avec le sourire du marchand ou de la marchande en prime ! La qualité du réseau est bonne et les appels internationaux fonctionnent plutôt bien, tout comme les appels locaux. Toute communication vers l'Europe à partir du Botswana revient à environ 6-7 pulas la minute. Il est également pratique de se procurer des cartes téléphoniques prépayées de 10, 20, 50 et 100 pulas ou d'appeler dans les grandes villes depuis les bureaux multifonctions qui proposent toutes sortes de services (Internet, fax, e-mail, courrier) ou depuis un hôtel en précisant qu'on utilise une carte prépayée. En revanche, il est déconseillé d'utiliser la ligne des hôtels qui facturent horriblement cher ce service.

# S'INFORMER

## À VOIR - À LIRE

### Librairies de voyage

#### Paris

##### ■ ULYSSE

26, rue Saint-Louis-en-l'Île (4<sup>e</sup>)

☎ 01 43 25 17 35

[www.ulyссе.fr](http://www.ulyссе.fr)

[ulyссе@ulyссе.fr](mailto:ulyссе@ulyссе.fr)

M<sup>o</sup> Pont-Marie

*Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h. Et sur rdv. Et aussi du 20 juin au 20 septembre 2 bd de la Mer, 64700 Hendaye. Franchissement de l'entrée difficile, sonnez pour qu'on vienne vous aider.*

C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la libraire et fondatrice depuis quarante-cinq ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour. Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage. Vous trouverez ici aussi de nombreuses cartes non disponibles dans les librairies habituelles. Depuis 2005, la propriétaire, Catherine Domain part s'exiler pendant l'été dans sa librairie à Hendaye au Pays Basque.

##### ■ AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles (5<sup>e</sup>)

☎ 01 53 10 48 48

[www.auxvieuxcampeur.fr](http://www.auxvieuxcampeur.fr)

[infos@auxvieuxcampeur.fr](mailto:infos@auxvieuxcampeur.fr)

M<sup>o</sup> Maubert-Mutualité

*Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible (commande en ligne).*

Le Vieux Campeur est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage, que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour

organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le V<sup>e</sup> arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanches. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

#### Bordeaux

##### ■ LIBRAIRIE MOLLAT

15, rue Vital-Carles

☎ 05 56 56 40 40

[www.mollat.com](http://www.mollat.com)

Tram B arrêt Gambetta.

*Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30.*

*Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.*

La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : près de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

► De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel **Station Ausone** qui propose un agenda d'événements enrichi par des vidéos, des

bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

► **Associée au quotidien *Sud-Ouest*, la librairie Mollat crée le Prix du Réel.** Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

## Lille

### ■ LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris

☎ 03 20 78 19 33

[www.autourdumonde.biz](http://www.autourdumonde.biz)

[contact@autourdumonde.biz](mailto:contact@autourdumonde.biz)

*Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.*

Autour du Monde est une librairie unique à Lille. Entièrement consacrée au voyage, cette librairie regorge de guides, atlas, cartes, plans, romans et beaux livres qui remplissent ses belles bibliothèques de bois. Plus qu'un simple thème, le voyage est ici une véritable philosophie et chaque destination peut s'aborder par la fiction, la cuisine, la langue, l'histoire ou la géographie. Grâce aux conseils avisés de l'équipe, dont les membres sont d'avidés voyageurs, vous trouverez sans aucun doute de quoi vous accompagner dans vos aventures qu'elles soient locales ou lointaines. C'est bien là la force de ce lieu unique : vous faire voyager sans quitter la ville, car après tout le voyage est un état d'esprit et pas besoin d'aller loin pour vivre des moments uniques, et cela commence dès le plus jeune âge. La librairie l'a bien compris et propose un rayon enfant qui permet aux plus petits d'appréhender le monde et son histoire de manière ludique. Envie de refaire votre bibliothèque ? Sachez que la librairie rachète vos guides et cartes (à condition qu'ils ne soient ni trop usés, ni trop vieux) contre des bons d'achat, de quoi vous faire plaisir et découvrir de nouvelles destinations. Enfin, sachez que la librairie organise également ponctuellement des lectures et rencontres avec les auteurs. Autour du Monde, une adresse incontournable pour les amateurs de bons mots et d'évasion.

## Lyon

### ■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat (2<sup>e</sup>)

☎ 04 78 92 60 22

[www.racontemoilatterre.com](http://www.racontemoilatterre.com)

[librairie2@racontemoilatterre.com](mailto:librairie2@racontemoilatterre.com)

*Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30. Vegan friendly.*

Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les

cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépayssants, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre enchanteur, le restaurant est fort agréable. A l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

► **Autre adresse :** Village Oxyane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

## Marseille

### ■ LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET

8, rue Paradis (1<sup>er</sup>)

☎ 04 91 33 63 06

[frezetlibraires@club-internet.fr](mailto:frezetlibraires@club-internet.fr)

*Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Attention le samedi ouverture à 10h.*

Cette librairie fondée en 1876 propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible. Sachez aussi que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en droit.

## Nantes

### ■ LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine

☎ 02 40 74 50 36

[www.facebook.com/Librairie-Géothèque](http://www.facebook.com/Librairie-Géothèque)

[lageotheque@gmail.com](mailto:lageotheque@gmail.com)

*Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.*

Autrefois installée sur la place du Pilon, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phœnix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m<sup>2</sup> (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des aillours » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides voyages Petit Futé est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

## Rennes

### ■ ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus

☎ 02 99 79 68 47

[www.librairie-voilage.com](http://www.librairie-voilage.com)

*Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.*

Il est des endroits qu'il est essentiel de fréquenter lorsqu'on est un grand baroudeur ou un voyageur en quête de bonnes adresses. La librairie du voyage Ariane fourmille de guides, de récits de voyage, de cartes, d'accessoires variés et de livres divers qui vous feront faire le tour du monde en quelques pages. Sans oublier cette étrange boîte aux lettres qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes : ne ratez pas cette occasion. Depuis 1989, Ariane décline l'amour du voyage avec soin et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont bien présents et transmis avec une dextérité peu commune. Les randonneurs y trouveront des cartes détaillées, les amateurs de destinations extrêmes des ouvrages pratiques, et ceux qui cherchent à entrer en contact avec la population locale des guides de conversation. Pratique pour éviter les malentendus ou se munir d'une variété d'accessoires pour voyager en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages. Ariane dispose aussi d'un rayon beaux-livres,

et d'une section récits de voyages, avec des auteurs comme Nicolas Bouvier, Mac Orlan ou Cendrars. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte. Enfin, une équipe jeune et pleine de connaissances fait de cette visite un bon moment. Le monde est un labyrinthe, Ariane tisse le fil pour vous.

## Toulouse

### ■ AU VIEUX CAMPEUR

23, rue de Sienne

Labège-Innopole

☎ 05 62 88 27 27

[www.auvieuxcampeur.fr](http://www.auvieuxcampeur.fr)

[infos@auvieuxcampeur.fr](mailto:infos@auvieuxcampeur.fr)

*Ouvert de lundi de 10h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, et le samedi de 10h à 19h30.*

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

## Belgique

### ■ ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34

BRUXELLES – BRUSSEL

☎ +32 2 217 52 46

[www.anticyclonedesacores.be](http://www.anticyclonedesacores.be)

[anticyclone@craenen.be](mailto:anticyclone@craenen.be)

*Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.*

Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fogg et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez-vous une idée de balade tout aussi dépayssante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

## Québec

### ■ LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis

MONTREAL

☎ +151 48 43 94 47

[www.guidesulysse.com](http://www.guidesulysse.com)

[st-denis@ulysse.ca](mailto:st-denis@ulysse.ca)

*Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30.*

Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

► **Autre adresse :** 560, rue Président-Kennedy, ☎ +151 48 43 72 22.



## Suisse

### ■ LE VENT DES ROUTES

50 rue des Bains

GENÈVE

☎ +412 28 00 33 81

www.vdr.ch

info@vdr.ch

*Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h*

En 1979 on propose à deux amis bourlingueurs, Philippe et Alain d'ouvrir une librairie de voyage. Leur CV est en effet bien rempli, ils ont voyagé aux quatre coins du monde, Inde, Panama, ou encore Comores. Après avoir travaillé pendant 21 ans pour d'autres, nos deux amis décident d'ouvrir en 2000 leur propre boutique Le Vent des routes, qui réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Ils vous proposent guides, cartes, romans, (près de 6 000 références !), idées de voyage, et un personnel très disponible qui vous fera part de ses livres coup de cœur. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la librairie ou simplement vous informer sur son assortiment, Le vent des routes dispose d'un site internet nourri régulièrement de conseils coup de cœur, mais aussi d'informations sur les voyages organisés à venir, et sur les rencontres et vernissages qui auront lieu autour de la librairie. Bref de quoi vous satisfaire dans le pays d'un des plus célèbres bourlingueurs Nicolas Bouvier auteur du fameux ouvrage *Usage du monde*, auquel une partie de la décoration murale de la librairie est dédiée.

## Cartographie et bibliographie

À l'image du tourisme botswanais, les ouvrages, très nombreux sur le pays, font preuve d'un grand professionnalisme et, surtout, ils

couvrent tous les domaines intéressants pour les voyageurs : la faune et la flore sauvage bien sûr, mais aussi la géologie, l'astronomie, l'histoire, l'art, les cultures tswana et san. On trouvera notamment les beaux livres alliant admirables photos et textes, les guides de terrain consacrés à la découverte du patrimoine naturel, les livres sur l'histoire du pays et quelques romans. La plupart des livres ci-dessous sont agrémentés de superbes photos. Nous avons également ajouté quelques références de documentaires et films pour allier le son à l'image :

► **The Guide to Botswana**, Alec Campbell, 1968. Ancien directeur des parcs nationaux et directeur du musée national du Botswana, Alec Campbell est l'un des grands auteurs de référence dans le pays.

► **African Adventurer's Guide to Botswana**, Mike Main, 2001.

► **Kalahari Life's Variety in Dune and Delta**, Mike Main, 1988.

► **Okavango, Jewel of the Kalahari**, Karen Ross, 1987. À l'époque, directrice du programme Okavango de l'ONG Conservation International. Les photos ne sont pas exceptionnelles mais le contenu fait autorité.

► **Chobe : Africa's Untamed Wilderness**, Daryl & Sharma Balfour, Southern Books, 1997. Pour une visite annuelle mois par mois du grand parc de Chobe.

► **The Miracles Rivers : The Okavango & Chobe of Botswana**, Peter and Beverly Pickford, Southern Cross, 1999. Un beau livre de photos, visiblement pro chasse.

► **Okavango, Africa's Wetland Wilderness**, par Adrian Bailey, 1998. Pour un aperçu du delta, du ciel et de la terre.



*Coucher de soleil sur la rivière Chobe.*

► **Okavango : Africa's Last Eden**, Frans Lanting, Chronicle Books, 1993.

► **Savuti : The Vanishing River**, par Clive Walker, Southern Books, 1991. Pour ses photos et récits sur cet endroit mythique qu'est Savuti.

► **The Swamp Book : A View of the Okavango**, Bob Forester, Mike Murray-Hudson et Lance Cherry, 1989. Une sorte de guide du delta aux photos et aux textes très intéressants.

► **Phénoménal Botswana**. Un bel ouvrage en français par le photographe et auteur Patrick de Wilde. L'ouvrage a été produit en grande partie par l'Agence Makila Voyages, spécialiste du Botswana.

► **Botswana, a Brush with the Wild**, Paul Augustinus, Acorn Books. Superbe livre illustré de peintures et photos surprenantes. Les textes relatent l'expérience de brousse de l'auteur et celle d'aventuriers et pionniers célèbres.

► **Okavango, an African Paradise**, Daryl Balfour, Struik Publishers. Ce livre d'une petite centaine de pages est constitué pour l'essentiel de superbes photographies, agrémentées de commentaires très courts.

► **This Is Botswana**, Daryl et Sharna Balfour, New Holland Publishers, 1994. Livre très complet, rédigé par le productif et talentueux couple Balfour.

► **Okavango, Sea of Land, Land of Water**, Anthony Bannister et Peter Johnson, Struik Publishers.

► **Africa's Last Edens**, François Odendaal, Liz Day et Claudio Velasquez, 1999. Comprenant le delta de l'Okavango entre autres régions du Botswana.

► **Wilderness Journeys, Off Road : Mozambique, Botswana, Namibia, Lesotho, South Africa**, Sandra & Willie Olivier, 2004.

► **Botswana, Africa Last Wilderness**, Linda Pfothenhauer, 1994. Guide extrêmement complet et détaillé sur les nombreuses régions touristiques du Botswana, agrémenté de cartes précises. Depuis, Linda Pfothenhauer est devenue la rédactrice en chef de Peolwane, l'excellent magazine de la compagnie Air Botswana

► **Botswana, lumières d'un delta**, Olivier Michaud et Bertrand Martel, Collection Espaces Sauvages, 2007. L'un des derniers-nés dans la série des très beaux livres de photos, français de surcroît.

► **En outre, de nombreux documentaires** animaliers ont été tournés au Botswana, notamment ceux du couple Joubert : *Eternal Enemies : Lions & Hyenas*, *Le combat des rois – lions et éléphants* ou encore *Reflections on Elephants* (*Libres Eléphants du Botswana*). Quelques films célèbres ont également vu le jour sur le sable du Kalahari, comme le fameux *Les dieux sont tombés sur la tête* qui mettait en avant de manière humoristique le savoir-vivre des Bochimans du Kalahari. *Le Jardin Secret des Bushmen*, sorti en 2006, en s'intéressant à l'usage médicinal d'un certain cactus, soulève la question de la place accordée au peuple San dans une société moderne et engagée malgré eux dans une économie mondialisée. Enfin, une adaptation cinématographique des best-sellers d'Alexander McCall Smith, *Les Enquêtes de Mma Ramotswa*, Première Dame détective privé, diffusée sous la forme de série télévisée en 2008/2009.

## Flore du Botswana et d'Afrique australe

► **Trees and Shrubs of the Okavango Delta**, Veronica Roodt, Shell Oil Botswana Pty Ltd, 1998

© MARE GOUSSEFF / JULIEN MARCHAIS



Groupe d'élans du Cap au Central Kalahari.

► **Common Wild Flowers of the Okavango Delta : Medicinal Uses and Nutritional Value**, Veronica Roodt Gaborone, Botswana, Shell Oil Botswana, 1998.

## Les mammifères

► **Photoguide des animaux d'Afrique**, Delachaux & Niestlé. Ouvrage collectif écrit par des scientifiques anglais, dont Richard Estes, et traduit en français. Il s'agit à notre connaissance de la meilleure référence en français. Porte sur les mammifères mais également sur les oiseaux, les reptiles, les amphibiens et les mêmes les insectes les plus spectaculaires.

► **Beat About the Bush : Mammals**, Trevor Carnaby, 2008. Un excellent guide de terrain répondant aux questions que l'on se pose habituellement à propos des mammifères en safari. L'auteur, guide professionnel de haut niveau, travaille depuis plus de 10 ans dans les réserves du Botswana et d'Afrique australe. Il mêle très bien connaissances scientifiques et observations en brousse, parfois contradictoires. [www.beataboutthebush.co.za](http://www.beataboutthebush.co.za)

► **Mammals of Botswana**, Peter Comley et Salome Meyer, Africa Window. Ce petit guide, très bien fait et très pratique, présente l'avantage de donner les noms des animaux en plusieurs langues, dont le français.

► **The Safari Companion**, Richard D. Estes, Russel Friedman Books. Ouvrage tout à fait excellent, version allégée de son *African Mammals Behaviours*, est un must pour comprendre en détail les comportements des grands mammifères africains. L'ouvrage est très détaillé et n'est recommandé que pour les plus intéressés.

► **The Mammals of the Southern African Subregion**, JD Skinner et Smithers RHN, University of Pretoria. La bible pour tout ce qui concerne les mammifères, le résultat d'années de recherches menées par de fameux biologistes ; en somme, la référence de tout professionnel de la brousse consciencieux et exigeant. Là aussi, cet ouvrage dépasse le cadre d'un safari.

► **Southern African Wildlife, a Visitor's guide**, Mike Unwin, Bradt Travel Books, 2003.

► **Signs of the Wild de Clive Walker**, Struik Publishers. Guide sur les traces des animaux, des mammifères en particulier.

► **A Day in the Life of an African Elephant**, Anthony Hall Martin, Southern Book Publishers.

► **The Lion Children**, par Angus, Maisie and Travers McNeice. Orina Books, 2001. L'aventure d'enfants anglais suivant leur mère menant des recherches sur les lions de l'Okavango.

## Les oiseaux

► **The Complete Book of Southern African Birds**, Struik Winchester. Un énorme pavé de 800 pages et de 25 cm de large sur 35 cm de haut. Très nombreuses photos ; informations très précises mais sans doute un peu trop volumineuses pour l'emporter sur le terrain !

► **Field Guide to the Birds of Southern Africa**, Ian Sinclair's, Struik Publishers, Sasol. Guide très précis.

► **Beat About the Bush : Birds**, par Trevor Carnaby, 2009. Un excellent guide de terrain répondant aux questions que l'on se pose habituellement à propos des oiseaux en safari. L'auteur, guide professionnel de haut niveau, travaille depuis plus de 10 ans dans les réserves du Botswana et d'Afrique australe. Il mêle très bien connaissances scientifiques et observations en brousse, parfois contradictoires. Ce guide permet d'aller beaucoup plus loin que la simple identification. [www.beataboutthebush.co.za](http://www.beataboutthebush.co.za)

► **Beginner's Guide to Birds of Botswana**, Kabelo Senyatso, Birdlife Botswana. Guide idéal pour débuter car les espèces présentées, au contraire des autres guides, sont toutes présentes au Botswana. Les photos sont cependant moins précises que les dessins des autres guides.

## Les reptiles et les amphibiens

► **Snakes and Other Reptiles of Southern Africa**, Bill Branch, Struik Publishers. Plus de 500 photos couleur et tous les détails concernant les reptiles d'Afrique australe.

► **A Complete Guide to the Snakes of Southern Africa**, Johan Marais, Struik, 2004. Une seconde référence dans le monde des serpents.

► **Frogs and frogging in Southern Africa**. Vincent Carruthers, Struik. Un ouvrage spécialisé sur les grenouilles et crapauds.

## Les poissons et la pêche

► **Remarkable Flyfishing Destinations of Southern Africa**, Malscolm Meintjes. Auteur également de *Zambezi Tiger*.

► **A Complete Zone of the Fresh Water Fishing of Southern Africa**, Paul Skeleh.

## Les invertébrés

► **Field Guide to Insects of South Africa**, Mike Picker, Charles Griffiths, Alan Weaving, 2004.

► **Spiders of Southern Africa**, John & Astri Leroy, Struik, 2003.

## La société et la culture botswanaise

► **The N°1 Ladies' Detective Agency**, Alexander McCall Smith, 2003. Une série de nouvelles, dont l'héroïne *motswana*, Mma Ramotse, est née dans le village de Mochudi. À lire absolument ! Déjà 6 nouvelles traduites en français : *The N°1 Ladies' Detective Agency*, *Tears of the Giraffe*, *Morality for Beautiful Girls*, *The Kalahari Typing School for Men*, *The Full Cupboard of Life* et *In the Company of Cheerful Ladies*.

► **Tlou, the Elephant Story**, Bontekanye Botumile, 2007. Un livre pour enfants et adultes basé sur une mythologie bayei sur l'origine des éléphants. Ce très beau mythe est magnifiquement mis en textes et en dessins par Bonty, talentueuse habitante de Maun à la fois active en littérature et en art théâtral. En 2008, elle a également publié et mis en scène *Patterns in the Sky*, un livre dans la veine de *Tlou* qui explique l'histoire des Bayei et notamment l'origine des dessins sur les paniers confectionnés par les femmes et *The Seed Children*, qui explique cette fois l'origine mythologique des arbres du Botswana. Ces ouvrages et les travaux de Bonty sont à découvrir sur le site Internet de sa compagnie Thari-e-Ntsho Story Tellers ([www.botswanastories.com](http://www.botswanastories.com)).

► **Fille de l'Okavango, de Namibie au Botswana, peuples herero et bushman**, Serge Rubio, Editions du Cygne, 2013. Second ouvrage de l'écrivain voyageur qui dans ce roman historique nous emmène un siècle en arrière, en 1904, au moment où le général allemand Lothar Von Trotha envoie ses troupes à l'assaut de l'actuelle Namibie. Le livre relate l'extermination du peuple herero en suivant l'un de ses membres fictif, Samuel, contraint de fuir sa terre natale. Alors qu'il se trouve à l'article de la mort, en plein désert, il est recueilli par un homme du peuple San non loin du delta de l'Okavango. Roman hautement instructif pour qui cherche à en connaître davantage sur l'histoire africaine et les conséquences de la colonisation.

► **Botswana Time**, par Will Randall, 2001. Le récit du séjour à Kasane d'un enseignant voyageur. Sincère et plein d'humour.

► **Jamestown Blues**, Caitlin Davies, 1997. Le récit autobiographique d'une enfant métisse d'un couple anglo-botswanaise dans une ville minière du sud du pays.

► **Love on the Rocks**, Andrew Sesinyi, 1981. Un des romans les plus populaires écrit par un *Motswana*.

► **Botswana Blues**, Lars Bonnevie, 1991. Auteur danois francophone qui raconte ses quelques années passées dans la région sud-est du Botswana.

► **L'Expédition**, François Balsan, 1952.

► **Nouvelles aventures au Kalahari**, François Balsan, 1959.

► **La Grande Soif**, William Dugan, Flammarion, 1986. Saga familiale se déroulant au XIX<sup>e</sup> siècle et au-delà.

► **La femme qui collectionnait des trésors** de Bessie Head, traduit de l'anglais par Daisy Perrin.

► **Speaking for the Bushmen** (1993). Dans A Collection of Papers Read at the 13th International Congress of Anthropology and Ethnological Sciences, Mexico City, July 29-August 5. Edité par Anthony.J.G.M. Sanders.

► **The Kalahari Ethnographics**, Siegfried Passarge, 1896-1898. Travail de recherche sur les peuples san.

► **Voices of the Sans**. Excellent ouvrage dirigé par W. Le Roux, président de la Kuru Family.

► **Rainmaking Rites of Tswana Tribes**, I. Schapera.

► **The Bushmen of Southern Africa**, Sandi Gall.

► **The Lost World of the Kalahari**, Laurens van der Post, 1958. A la découverte d'un groupe typique de San des collines Tsodillo.

► **The Bushman Myth, the Making of Namibia Underclass**, Robert Gordon, 1992.

► **Maru**, Head Bessie, 1995. L'histoire d'un orphelin *masarwa* (san) à l'époque de la domination brutale des Tswana.

► **African Rock Art : Painting and Engraving on Stone**, Alec Campbell & David Coulson, 2001.

► **Serowe : Village of the Rain Wind** par Bessie Head qui collecta interviews et témoignages des habitants de la région.

► **Le Botswana contemporain**, ouvrage collectif, Ed Khartala, 2001, 428 p.

## Et aussi

► **Setswana English Dictionary**, Z.T. Matumo, Macmillan Botswana, 1993.

► **Phrase Book Setswana- English**, Puisanyo, Ya Sekgowa le Setswana.

► **First Steps in Spoken Setswana**.

## Cartographie

Plusieurs cartes précises du Botswana existent. Les plus conseillées sont celles de la série Shell, conçues en partenariat avec Veronica Roodt ([www.botswana-maps.co.za](http://www.botswana-maps.co.za)). Y figure une grande carte touristique du Botswana avec des gros plans au verso sur les différentes réserves. Plus précises encore, pour les *self-drivers*, des cartes spécifiques pour Chobe,

l'Okavango et le Kalahari. Pour les voyageurs indépendants, notamment pour les *self-drivers* qui visiteront les réserves en solo, il est essentiel de se référer à de bonnes cartes et d'utiliser un GPS. En effet les pistes sont très peu équipées et la signalisation est quasi inexistante. Une grosse pluie peut d'ailleurs balayer une piste et nombreuses sont les variations qui s'ouvrent à la faveur d'un point d'embourbement évité par le

précédent conducteur. On ne saurait donc trop recommander le guide Shell de Veronica Roodt. En outre, le *self-driver* aura soin de multiplier les prises de renseignements sur l'état et l'orientation des pistes avant de s'y engager. Si l'on reste sur les axes goudronnés, la signalisation est suffisante et on ne risque pas de s'égarer. La carte permettra pour l'essentiel de calculer les distances et d'évaluer les temps de parcours.

## AVANT SON DÉPART

### ■ AMBASSADE DU BOTSWANA

Avenue de Tervueren 169  
BRUXELLES – BRUSSEL  
☎ +32 2 735 20 70  
www.botswana-brussels.com

### ■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr  
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet,

lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays.

En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

## SUR PLACE

### Ambassades et consulats

#### ■ AMBASSADE DE FRANCE

761 Robinson Road  
GABORONE  
☎ +267 368 08 00  
Voir page 122.

### Associations et institutions culturelles

#### ■ ALLIANCE FRANÇAISE

Plot 2939, Extension 10  
Mobutu Road, Pudulogo Crescent  
GABORONE ☎ +267 395 16 50  
Voir page 122.

## MAGAZINES ET ÉMISSIONS

### Presse

#### ■ AMINA

11, rue de Téhéran (8°)  
Paris ☎ 01 45 62 74 76  
www.amina-mag.com  
Abonnement annuel : 27 € (Europe) ; 33 € (Afrique) ; 40 € (International).  
« Le magazine de la femme », le magazine mensuel de référence qui présente l'actualité des femmes depuis 1972 : voici comment se présente lui-même le magazine *Amina*. Et en effet, créé à l'origine pour les femmes noires, *Amina* continue à parler d'elles et pour elles, mais ce qui s'impose comme une évidence, c'est qu'il s'agit d'un journal passionnant, bourré

d'informations utiles ou divertissantes, mis en page et illustré avec élégance et esthétisme et qui pourrait inspirer plus d'une femme blanche, foi de Futé(e) ! La gamme des rubriques que l'on y trouve est d'une grande richesse : Mode, Beauté, Société, Lifestyle, People, Culture, Femmes d'Amina, Agenda, Amina TV... *Amina* est aujourd'hui diffusé aux Antilles, en Amérique, mais également auprès de toute la communauté afro-antillaise européenne.

#### ■ COURRIER INTERNATIONAL

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12°)  
Paris ☎ 01 46 46 16 00  
www.courrierinternational.com  
Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.



**petit futé**

Des guides  
de voyage  
sur plus de  
**700** destinations



**VERSION NUMÉRIQUE  
OFFERTE POUR L'ACHAT  
DE TOUT GUIDE PAPIER**

Suivez-nous sur



**www.petitfute.com**

#### ■ PETIT FUTÉ MAG

[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

#### ■ RANDOS-BALADES

[www.randosbalades.fr](http://www.randosbalades.fr)

Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

### Radio

#### ■ 107.5 – AFRICA N°1

33, rue du Faubourg Saint-Antoine (11<sup>e</sup>)  
Paris

☎ 01 55 07 58 01

[www.africa1.com](http://www.africa1.com)

[direction@africa1.com](mailto:direction@africa1.com)

Née au Gabon en 1981 et s'étant développée en Afrique grâce aux ondes courtes et à ses émetteurs FM, Africa n° 1 est aujourd'hui la plus importante des radios francophones du continent. Elle bénéficie d'un auditoire global de 900 000 personnes, dont plus de 180 000 auditeurs quotidiens. Africa n° 1 Paris est née en 1992 et possède un émetteur FM à Paris, à Melun (92.3 FM) et à Mantes-la-Jolie (87.6 FM).

Les programmes spécifiques d'Africa n° 1 Paris sont composés d'information, de débats, de musique, de sport et d'interactivité. Africa n° 1 Paris relaie à 4h30, 6h, 7h, 12h et 19h TU les éditions d'information de BBC Afrique en direct de Dakar. Les deux chaînes produisent ensemble une émission politique réalisée en duplex entre Paris, Dakar et les capitales africaines (le Débat samedi 11h TU).

#### ■ RFI

80, rue Camille Desmoulins  
Issy-les-Moulineaux

☎ 01 84 22 84 84

[www.rfi.fr](http://www.rfi.fr)

RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues\*, disponible en direct sur Internet ([rfi.fr](http://rfi.fr)) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde.

\*anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

## Télévision

### ■ FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3

<https://twitter.com/fprever>

Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jany*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

### ■ FRANCE 24

80, rue Camille Desmoulins

Issy-les-Moulineaux

☎ 01 84 22 84 84

[www.france24.com](http://www.france24.com)

France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet ([france24.com](http://france24.com)) et applications connectées.

### ■ RMC DÉCOUVERTE

☎ 01 71 19 11 91

[www.rmcdécouverte.bfmtv.com](http://www.rmcdécouverte.bfmtv.com)

Chaîne thématique, diffusée en HD, dédiée aux documentaires dont la programmation repose sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

### ■ THALASSA – FRANCE 3

[www.thalassa.france3.fr](http://www.thalassa.france3.fr)

[thalassa@francetv.fr](mailto:thalassa@francetv.fr)

Rendez-vous incontournable et quasi historique, *Thalassa*, ou le magazine de la mer, désormais présenté par Fanny Agostini part à la rencontre de tous les acteurs du monde de la nature, de l'environnement, de l'écologie et de la mer, pour mieux comprendre les enjeux auxquels ils sont confrontés et leurs actions en faveur de la planète. La découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur à travers des reportages originaux dans cette émission diffusée un lundi sur France 3 en *prime time*.

### ■ TREK

[www.trekhd.tv](http://www.trekhd.tv)

*Chaîne thématique.*

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

### ■ TV5 MONDE

[www.tv5monde.com](http://www.tv5monde.com)

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTCQ) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

### ■ USHUAÏA TV

☎ 01 41 41 12 34

[www.ushuaiatv.fr](http://www.ushuaiatv.fr)

[ushuaiatv@tf1.fr](mailto:ushuaiatv@tf1.fr)

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

### ■ VOYAGE

[www.voyage.fr](http://www.voyage.fr)

[info@voyage.fr](mailto:info@voyage.fr)

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

## Sites Internet

### ■ AFRIK.COM

[www.afrik.com](http://www.afrik.com)

[contact@afrik.net](mailto:contact@afrik.net)

Portail généraliste d'information spécialisé sur l'Afrique, *Afrik.com* est aujourd'hui le 1<sup>er</sup> quotidien francophone panafricain sur Internet couvrant l'ensemble des pays d'Afrique avec des dossiers thématiques d'actualité, des documents audio ou vidéo, etc.

# RESTER

## ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? A quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

► **Devenir volontaire au Botswana.** On trouvera facilement sur Internet les ONG actives au Botswana et on effectuera une sélection en fonction de ses centres d'intérêt. Dans le domaine de conservation et d'étude de la nature, on signale deux ONG nationales qui sont en relation avec la plupart des autres, plus petites, qui agissent localement sur tel ou tel sujet : IUCN Botswana ([www.iucnbot.bw](http://www.iucnbot.bw)) et Kalahari Conservation Society ([www.kcs.org.bw](http://www.kcs.org.bw)).

On peut également mentionner l'ONG Cheetah Conservation Botswana ([www.cheetahconservationbotswana.org](http://www.cheetahconservationbotswana.org)), le Khama Rhino Sanctuary à Serowe (institution d'Etat), ou encore l'orphelinat de Uncharted Safari Company ([www.unchartedafrica.com](http://www.unchartedafrica.com)). Il est important de noter pour les candidats au volontariat dans le domaine de la conservation de la nature qu'il est aussi judicieux de contacter les compagnies privées qui gèrent des concessions sauvages. Leur travail de conservation est important et très concret. Concernant le patrimoine culturel du Botswana, l'association historique The Botswana Society ([www.this-is-botswana.com](http://www.this-is-botswana.com)) est la référence. Pour le cas particulier de la préservation de la culture San, il convient de contacter les associations citées dans le chapitre consacré à la présentation de ce peuple si exceptionnel. Enfin dans les domaines hautement importants du développement et de la santé, sans lesquels la conservation de la nature mentionnée plus haut ne serait pas possible, consulter le site fédérateur du Botswana Council of Non-Governmental Organisations (BOCONGO) ([www.bocongo.org](http://www.bocongo.org)). On signale par ailleurs les organisations de notre connaissance qui nous paraissent faire un excellent travail : Bana Ba Letsatsi Trust ([www.banabaletsatsi.org](http://www.banabaletsatsi.org)) pour les enfants des rues de Maun, Chobe Enclave Conservation Trust ([gben@gov.bw](mailto:gben@gov.bw)) pour la gestion durable des ressources naturelles de cette région au profit de la communauté et Ditshawanelo ([www.ditshawanelo.org.bw](http://www.ditshawanelo.org.bw)) pour leur soutien aux communautés les moins privilégiées de la région de Chobe (accès à l'eau et aux services sociaux). Un principe de bon sens est à retenir pour tous les candidats au volontariat : plus on est prêt à s'impliquer dans la durée, plus il est aisé de trouver une position de volontaire indemnisé. En revanche si le temps disponible se limite à quelques semaines, il est probable qu'une participation financière sera demandée en plus des frais de vie sur place. Le Botswana est un pays à revenu intermédiaire, et le voyageur ne sera pas choqué par la pauvreté des habitants. Cependant il y a, comme partout, des moins privilégiés ou des causes pour lesquelles de l'énergie humaine est nécessaire. Après un voyage inoubliable au Botswana, le volontariat est peut-être une excellente façon de rendre au pays ce qu'il nous a offert.

© 2630BEN - ISTOCKPHOTO



Éléphants au point d'eau.



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ  
**61 MILLIONS D'ENFANTS\***  
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR  
[www.france.aide-et-action.org](http://www.france.aide-et-action.org)

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

\* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

**■ ACTION CONTRE LA FAIM**14/16, boulevard Douaumont (17<sup>e</sup>)

Paris

☎ 01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88

www.actioncontrelafaim.org

srd@actioncontrelafaim.org

*Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.*

Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim

intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais. Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

► **Autre adresse :** Service Gestion Relations Donateurs : 14/16 boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 PARIS CEDEX 17.

## ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues.

Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

► **Au Botswana**, l'enseignement primaire est dispensé la plupart du temps en Setswana, seules les écoles privées proposent des cours en anglais. L'enseignement secondaire est quant à lui en anglais. Gaborone possède une université, mais les équivalences des diplômes entre la France et le Botswana ne sont pas toujours évidentes.

**■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)**23, place de Catalogne (14<sup>e</sup>)

Paris

☎ 01 53 69 30 90

www.aefe.fr

Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

**■ CIDJ**

www.cidj.com

La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de

Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

**■ ÉDUCATION NATIONALE**

www.education.gouv.fr

Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

**■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**

www.diplomatie.gouv.fr

Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *check-list* des démarches à effectuer, les modalités de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger. À noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

**■ WEP FRANCE**95, Avenue Ledru Rollin (12<sup>e</sup>)

Paris

☎ 01 48 06 26 26

www.wep.fr

info@wep.fr

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).



# NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.



## INVESTIR

### ■ BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques (14°)  
Paris ☎ 01 40 73 30 00

[www.businessfrance.fr](http://www.businessfrance.fr)  
[cil@businessfrance.fr](mailto:cil@businessfrance.fr)

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite

collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

► **Autre adresse** : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

## TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

À la fois inquiet de la situation de l'emploi et conscient de ses besoins urgents en investissements étrangers, le Botswana adopte une politique, désormais répandue, d'immigration sélective. Ainsi, l'obtention d'un permis de travail pour les expatriés est réservée à ceux qui possèdent des compétences rares, non disponibles parmi les citoyens. Le permis de travail doit être renouvelé tous les deux ans impérativement. Les opportunités d'emplois se trouvent particulièrement dans les secteurs suivants :

► **Le secteur de l'eau** : tout le cycle de l'eau est à améliorer dans ce pays semi-désertique : de l'évaluation des réserves au traitement des eaux usées en passant par son transport et sa gestion. La compétence d'ingénieurs, de consultants mais surtout d'ouvriers spécialisés et de contremaîtres.

► **Le secteur de l'élevage** offre des possibilités d'emplois. Améliorations des techniques d'élevage, de vaccins ainsi que de la formation et du conseil.

► **L'industrie agroalimentaire** est un secteur à conquérir, mais aussi l'industrie automobile.

► **Le matériel informatique et électrique** : l'ingénierie informatique, l'entretien des réseaux informatiques et la formation sont des créneaux encore peu exploités dans ce pays relativement informatisé et engagé dans les NTI.

► **Le tourisme** : deuxième source de devises étrangères et pilier de sa future reconversion économique. Le gouvernement destine ses paysages à une clientèle haut de gamme. La réputation des Français en hôtellerie et en restauration est excellente. Ces deux secteurs peuvent être sources d'emplois.

► **Des universitaires enseignant** dans le domaine professionnel et technique sont aussi recherchés pour renforcer le personnel de l'université de Gaborone.

► **Les professions de la santé** sont également très demandées, notamment médecins et infirmières. Parmi les professions libérales,

les médecins français ont ainsi de sérieux atouts pour s'installer au Botswana. Gaborone, la capitale, reste de loin la ville la plus intéressante pour trouver un emploi. De nouveaux chantiers et de nouvelles entreprises ne cessent de s'y implanter. Le centre-ville draine la plupart des activités tertiaires. Enfin, le gouvernement veut, par le biais de programmes de financement de l'Union européenne, développer l'écotourisme, mais aussi améliorer les infrastructures d'accueil déjà existantes, en orientant les touristes vers des zones un peu moins visitées.

### ■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets, Saint-Pierre-d'Entremont  
☎ 04 79 85 24 63 – [www.teli.asso.fr](http://www.teli.asso.fr)

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

### ■ CAPCAMPUS

[www.capcampus.com](http://www.capcampus.com)

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

### ■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

[www.civiweb.com](http://www.civiweb.com)

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

# INDEX

## A

AHA ET GCWIHABA HILLS .....	254
AHA HILLS .....	254

## B

BAHURUTSHE CULTURAL VILLAGE .....	140
BORDURE OUEST .....	259

## C

CANAL DE SAVUTE (SAVUTE CHANNEL) .....	212
CENTRAL KALAHARI GAME RESERVE (CKGR) .....	304
CHAPMAN'S BAOBABS (GWETA) .....	168
CHIEF'S ISLAND .....	255
CHOBE .....	202
CHOBE NATIONAL PARK .....	203
CIMETIÈRE ROYAL (ROYAL CEMETARY) .....	154
COLLINE ET RUINES DE DOMBOSHABA .....	153
COLLINES DU SAVUTE (SAVUTE HILLS) .....	212
CUVETTE DE MABABE (MABABE DEPRESSION) .....	212

## D

DECEPTION VALLEY .....	314
DINGA VILLAGE .....	265
DUNE DE MAGWIKHWE (MAGWIKHWE SAND RIDGE) .....	215

## E

EST DELTA .....	277
ETSHA .....	244

## F

FERME AUX CROCODILES (CROCODILE FARM) (MAUN) .....	196
FRANCISTOWN .....	149

## G - J

GABANE .....	138
GABORONE .....	116
GABORONE ET LE CORRIDOR EST .....	114
GABORONE GAME RESERVE .....	135
GALLERY ANN (GABORONE) .....	135
GANTSI CRAFT .....	304
GCWIHABA CAVE .....	254
GHAZI .....	300
GOBABIS HILL .....	215
GRANDS PANS SALES .....	160
GREEN'S BAOBAB (GWETA) .....	168
GUMA LAGOON .....	246
GWETA .....	167
JWANENG .....	316

## K

KAA KALAHARI .....	315
KALAHARI .....	298
KANG .....	315
KANYE .....	140
KASANE - KAZUNGULA .....	219
KGALAGADI TRANSFRONTIER NATIONAL PARK .....	316
KHAMA III MEMORIAL MUSEUM .....	155
KHAMA RHINO SANCTUARY .....	155
KHWAI & NORTH GATE .....	288
KUKONJE ISLAND .....	164
KURU ART PROJECT (GHANZI) .....	304

## L

LAC NGAMI .....	196
LEKHUBU ISLAND .....	164
LETLHAKANE .....	163

## M

MAHALAPYE .....	154
MAKGADIKGADI PANS .....	170
MANYELANONG GAME RESERVE .....	138
MARÉCAGE DE SAVUTE (SAVUTE MARSH) .....	215
MASHATU GAME RESERVE .....	147
MAUN .....	178
MINE DE DIAMANTS D'ORAPA .....	163
MINE DE DIAMANTS DE JWANENG (LA) .....	316
MOCHUDI .....	141
MOHEMBO .....	249
MOKOLODI NATURE RESERVE .....	135
MOLEPOLOLE .....	140
MONUMENT DES TROIS DIKGOSI .....	136
MOREMI GAME RESERVE .....	282
MOTSANA CENTRE .....	197
MUSÉE KGOSI SECHELE I .....	140
MUSÉE NATIONAL (GABORONE) .....	136

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.



Coucher de soleil sur le River Front.

**N**

NATA .....166

NATA BIRD SANCTUARY .....164

NG/12 – NORD DELTA) .....265

NG/14 – KWANDO RESERVE.....279

NG/15 – LINYANTI .....280

NG/16 – SELINDA RESERVE .....281

NG/18 – NG/19 (EST DELTA).....278

NG/20 (NORD DELTA) .....260

NG/21 (NORD DELTA) .....260

NG/22 – NG/23 (NORD DELTA) .....263

NG/24 (NORD DELTA) .....266

NG/25 (NORD DELTA) .....266

NG/26 (SUD DELTA) .....268

NG/27A (SUD DELTA) .....269

NG/27B (SUD DELTA) .....271

NG/29 – NG/30 (SUD DELTA) .....273

NG/31 (SUD DELTA) .....274

NG/32 (SUD DELTA) .....276

NG/33 – NG/34 (EST DELTA).....277

NHABE MUSEUM.....197

NORD DELTA .....260

NORD DU CORRIDOR EST .....148

NORTHERN TULI GAME RESERVE.....143

NWETE PAN – SOWA PAN.....162

NXAI & MAKGADIKGADI

PANS NATIONAL PARK .....168

NXAI PANS ET BAINES BAOBABS .....168

NXAMASERE.....247

**O**

OKAVANGO .....240

OKAVANGO KOPANO MOKORO

COMMUNITY TRUST (OKMCT) .....277

ORAPA .....163

OUEST DELTA.....255

**P**

PALAPYE.....153

PANHANDLE.....243

PELEGANO POTTERY VILLAGE .....138

PHUTHADIKOBO MUSEUM.....141

**S**

SECTION LINYANTI .....215

SECTION NOGATSAA .....216

SECTION RIVER FRONT.....217

SECTION SAVUTE.....208

SELEBI PHIKWE .....148

SEPOPA.....246

SERONGA.....250

SEROWE.....154

SEXAXA CULTURAL VILLAGE .....197

SHAKAWE .....247

SHANDEREKA CULTURAL VILLAGE.....278

SHERWOOD.....143

SOUTH GATE .....287

SUD DELTA.....268

SUPA NGWAO MUSEUM .....152

SUR LA TRANS-KALAHARI .....314

**T - X**

TSABONG.....320

TSODILO HILLS .....252

TULI BLOCK .....141

XAKANAXA – MBOMA ISLAND.....290

**COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION**  
**BOTSWANA**

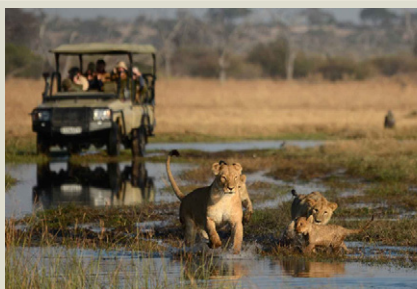


**COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION**  
**BOTSWANA**



Camp  
Linyanti

Camp  
Savuti



Découvrez  
et expérimentez  
les meilleurs camps  
du Botswana

Crocodile camp Safari & Spa



Crocodile camp Safari & Spa-camping



Tél. (+267) 686 5365/6

E-mail : [reservations@sklcamps.co.bw](mailto:reservations@sklcamps.co.bw) - [www.sklcamps.com](http://www.sklcamps.com)



# Essentiel Botswana

“Des safaris d'exception  
avec un guidage expert  
en français”



Un partenariat Franco-Botswanais

**[www.essentiel-botswana.fr](http://www.essentiel-botswana.fr)**

Tél. 06 08 54 45 64

[contact@essentiel-botswana.fr](mailto:contact@essentiel-botswana.fr)

